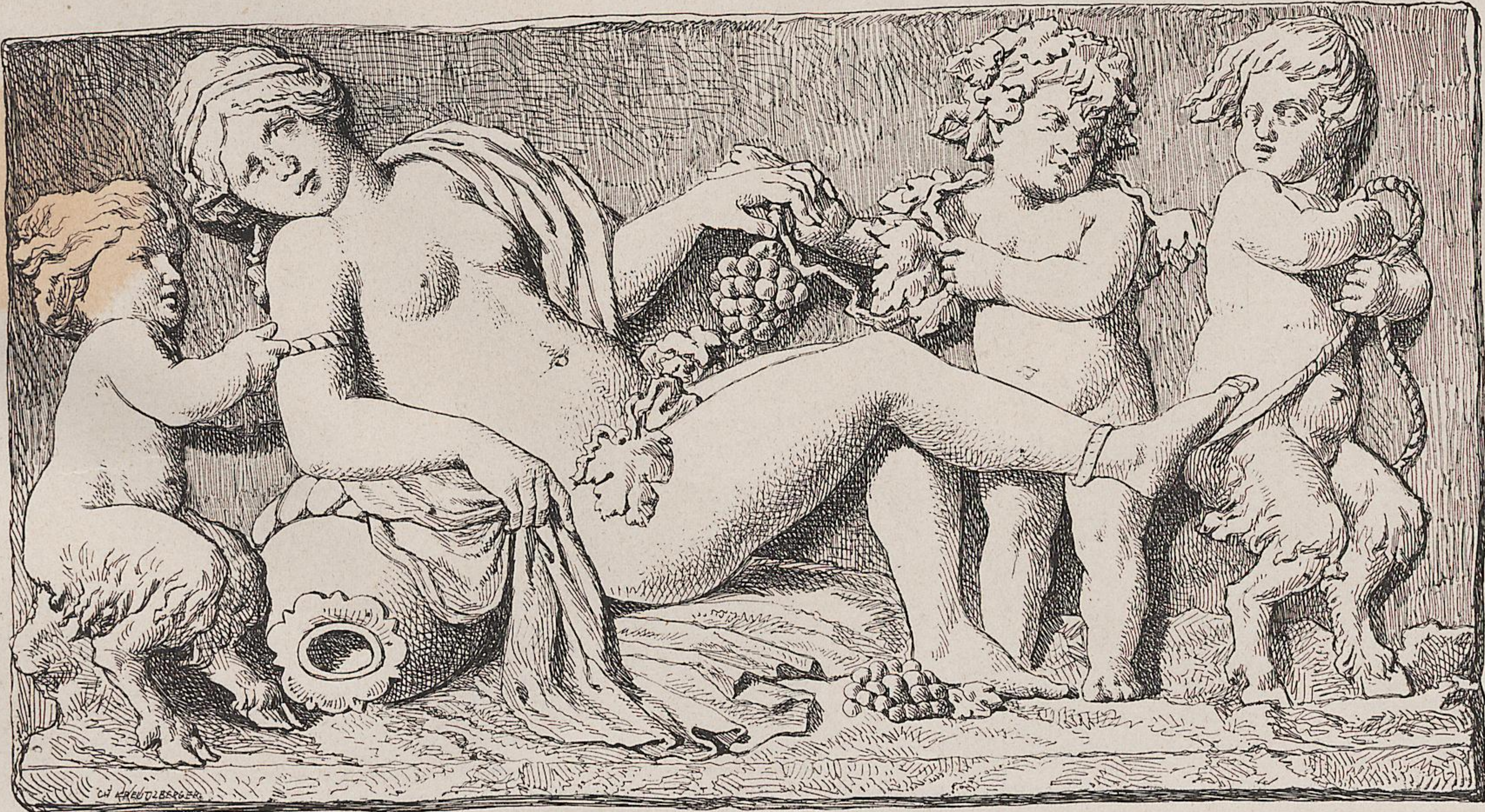


XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLES FRANÇAISE ET ITALIENNE.
GRANDEUR DES ORIGINAUX.
(COLLECTIONS DU LOUVRE ET DU MUSÉE DE CLUNY.)

SCULPTURES SUR IVOIRE.
DÉCOUPÉS A JOUR.



4043



4044

Ces motifs sont l'un et l'autre découpés à jour et fixés sur un fond de velours rouge. — L'exécution en est à la fois pleine de largeur et de finesse.

Beide Gegenstände sind durchbrochen und auf einen Grund von rothem Sammet befestigt. — Die Ausführung ist zu gleicher Zeit fein und ausdrucksvoll.

These two openworked ivory carvings reproduced full size are laid upon a red velvet ground. — They are executed with both ampleness and delicacy.

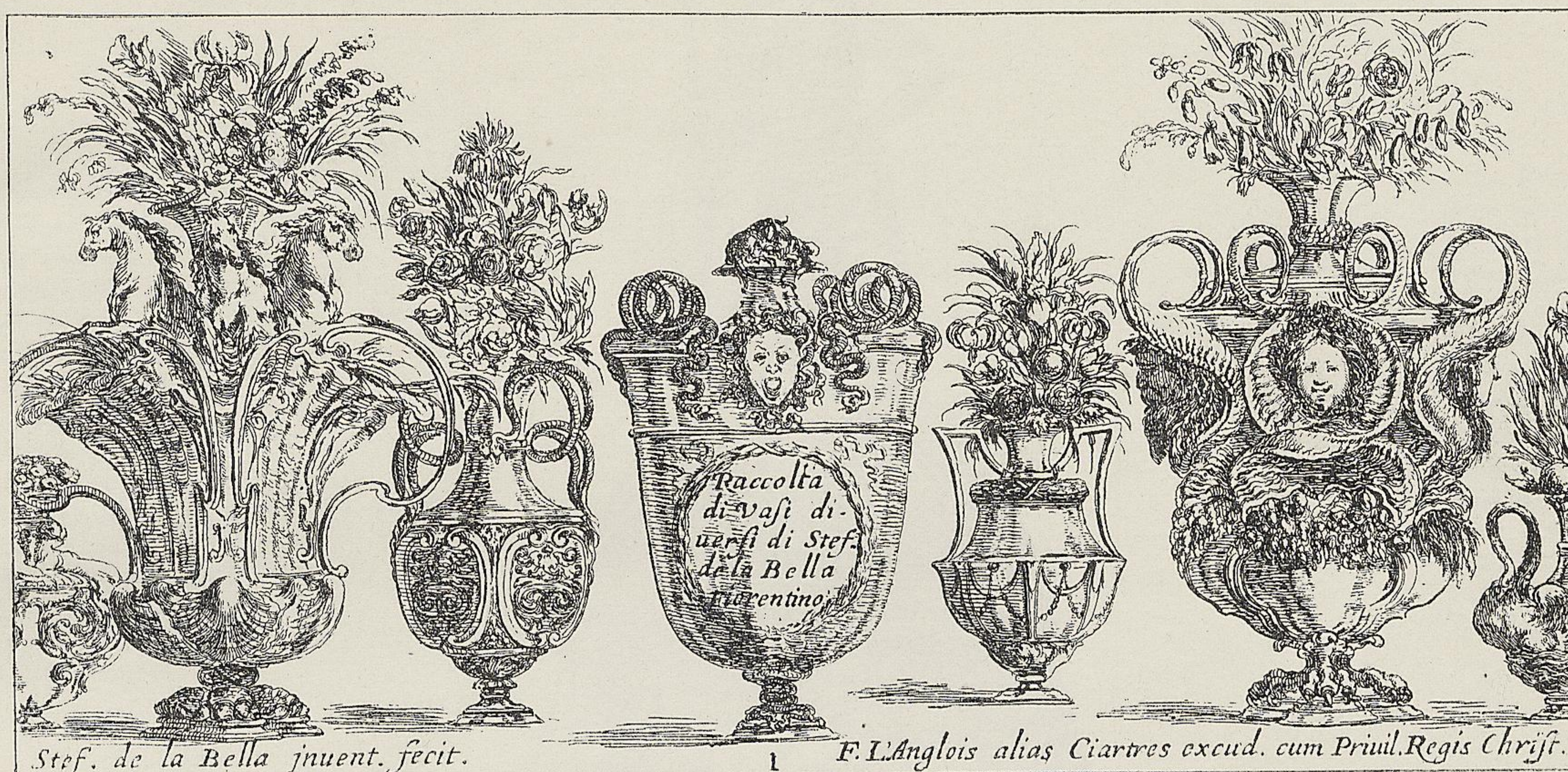
XVII^e SIÈCLE — ORFÈVREURIE ITALO-FRANÇAISE
(LOUIS XIII)

VINGT COMPOSITIONS DE VASES

Porte-bouquets

PAR ÉTIENNE LA BELLE

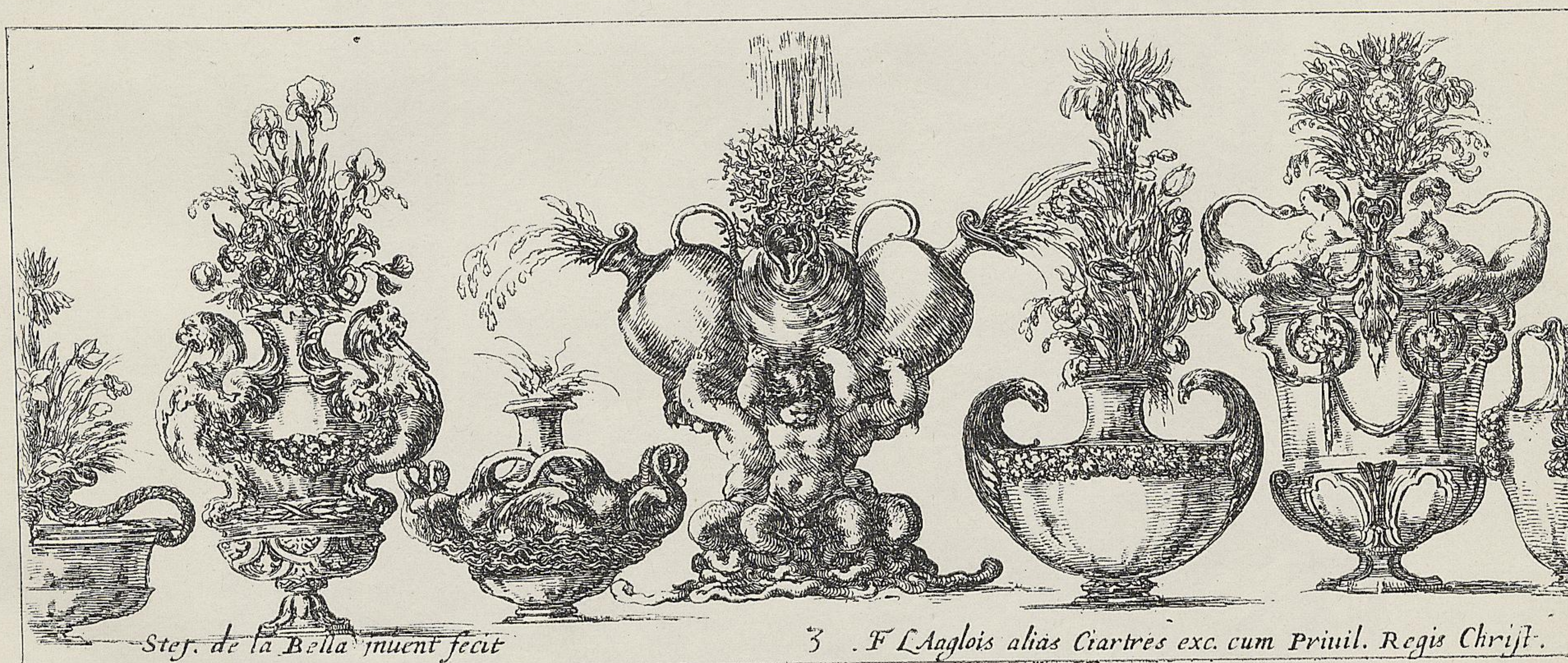
(Photographié sur les Estampes originales)



5515



5516



5517

ÉTIENNE DE LA BELLE (*Stefano della Bella*), célèbre graveur à l'eau-forte, né à Florence en 1610, mort dans la même ville en 1664, appartient en partie à la France, comme élève de Jacques Callot, par son séjour de dix ans à Paris (1640-1650) et par les nombreuses eaux-fortes qui lui furent commandées par les éditeurs français : Langlois, Israël Henriet, et autres. Son Œuvre, qui se compose de plus de

1,500 pièces, a été décrit par J.-Ant. Jombert. On y remarque un assez grand nombre de pièces à costumes, paysages, marines, etc., mais surtout des pièces d'ornement, telles que cartels, grotesques, etc. Son Cahier de six planches de *Vases d'orfèvrerie* témoigne d'une imagination féconde. On y rencontre des motifs qui furent plus tard mis à contribution par les artistes de l'époque de Louis XVI (Saly et

autres) : les anses et leurs attaches sont disposées avec la plus grande diversité. Il avait été recommandé à Richelieu à un moment où la mort de Sully menaçait d'interrompre le grand développement des Arts, dû à la protection que ce grand ministre leur avait toujours accordée, mais son action sur l'Art français de son époque n'est pas très sensible. — On trouvera la fin de cette suite de Vases à la p. 2686.

2656

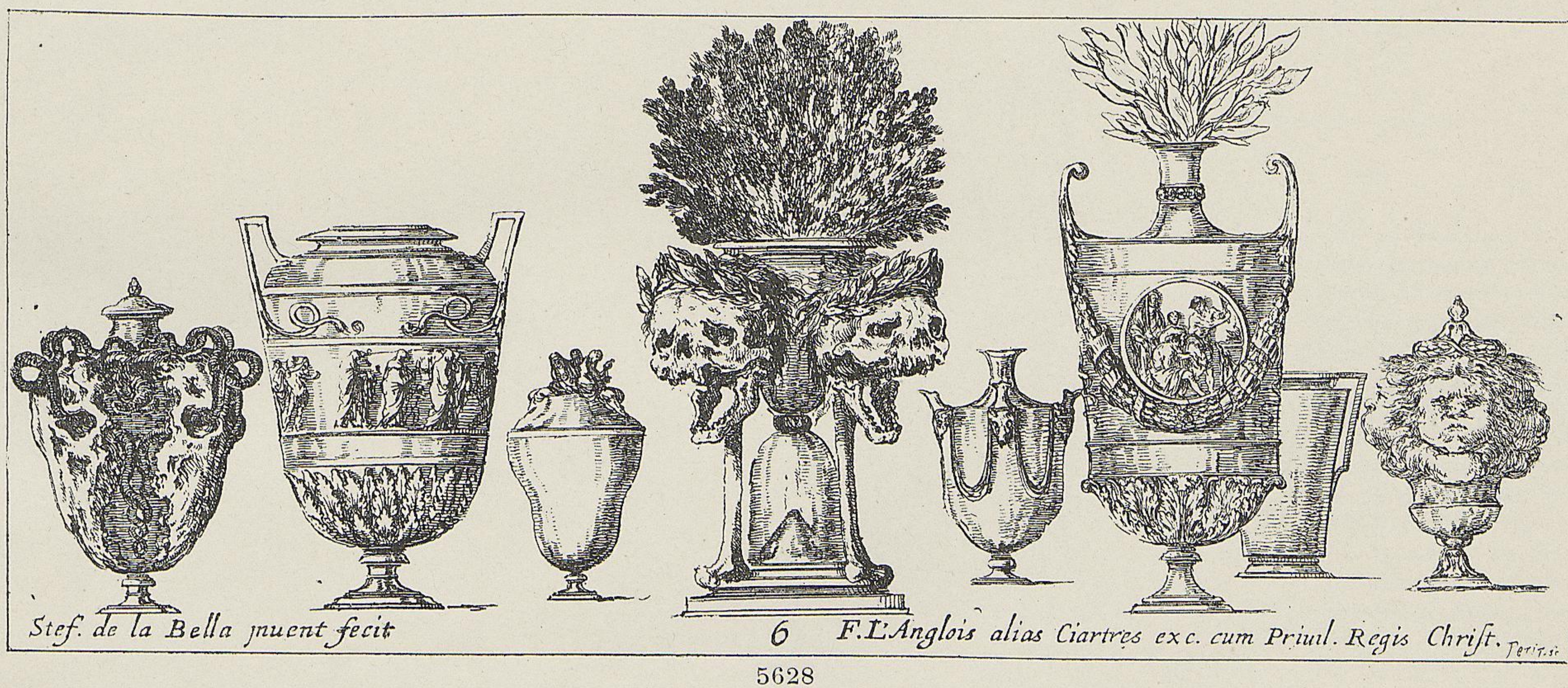
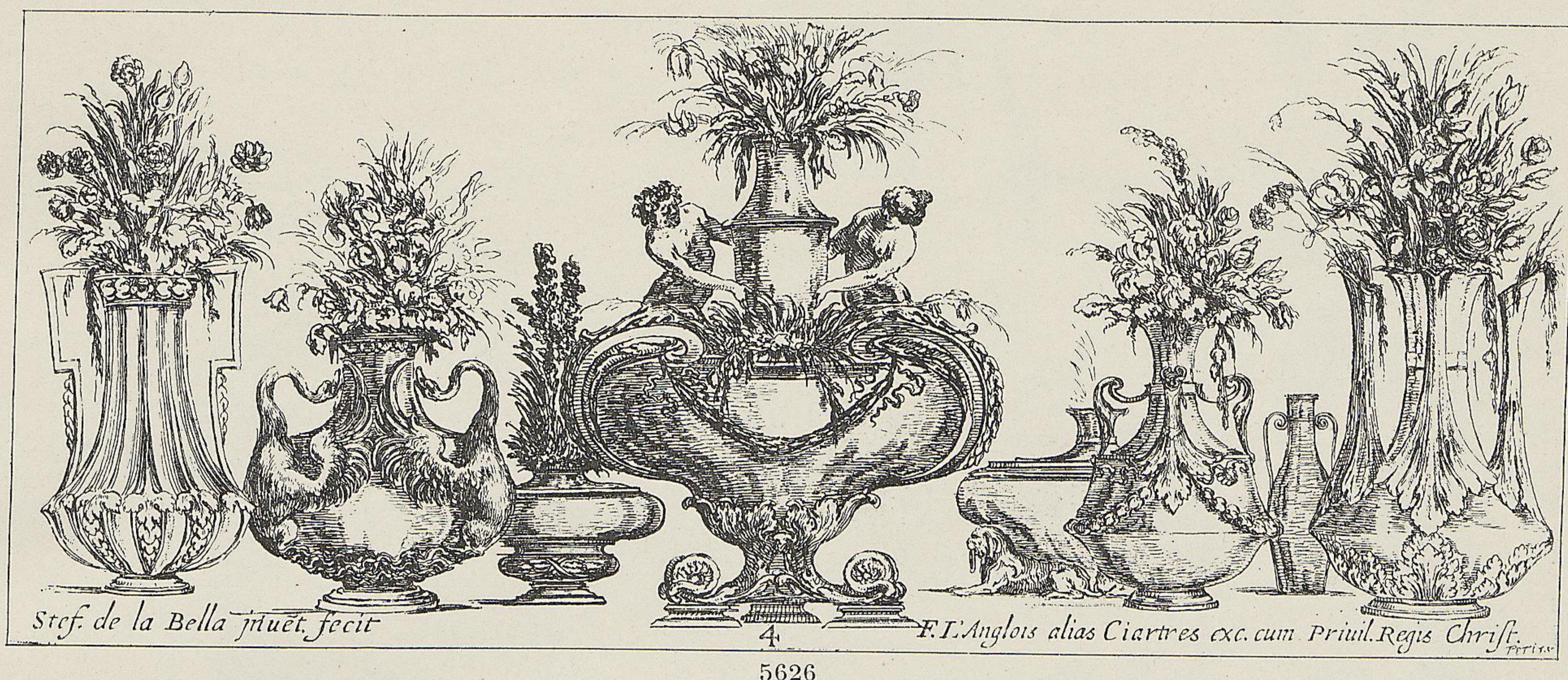
XVII^e SIÈCLE — ORFÈVRETERIE ITALO-FRANÇAISE
(LOUIS XIII)

VINGT COMPOSITIONS DE VASES

Porte-Bouquets (N^o 2)

PAR ÉTIENNE LA BELLE

(Photographié sur les Estampes originales)



Si l'on rapproche de cette page les motifs de la même suite que reproduit notre planche 2656, on peut se livrer à une étude des plus instructive sur les quarante-cinq formes différentes imaginées par l'artiste. Il y en a de simples, et leurs *profils* sont dessinés avec netteté ; d'autres se compliquent d'ornements plus ou moins saillants tels que : godrons, coquilles, culots, rinceaux d'acanthes, mascarons, guirlandes, frises de figures, médaillons, etc ; d'autres enfin sont étoffées de figures en relief, faisant l'office d'anses et de supports. La sobriété des contours de la forme primitive, exigée par les nécessités de la fabrication, s'est ainsi transformée, par l'effet d'adjonctions plus ou moins

lourdes, où souvent le détail l'emporte sur la masse ; et c'est là précisément le caractère spécial des époques de décadence, que nous avons, en mainte occasion déjà, fait ressortir. Une étude comparée de ces formes variées ne sera donc fructueuse qu'à la condition de dégager les contours véritables de ces accessions diverses, dont le moindre inconvénient est de substituer à la forme primitive, des aspects qui la dénaturent au lieu de l'accentuer et de la faire valoir. On retrouvera ainsi le contour primitif exprimé par son *profil*, et c'est par la comparaison de ces divers profils que l'on arrivera à les classer. Ils forment en réalité un certain nombre de *familles*, peu

nombreuses. C'est, ainsi qu'au 5626 ci-dessus, le vase de gauche et les trois vases de droite se rangent dans les formes *bursaires* (en forme de bourses), et que le *Calice* à pied bas du n^o 5515 (pl. 2656), où l'artiste a inscrit son frontispice, trouve ses analogues dans le *gobelet* à couvercle de la bande 5516 (avant-dernière figure), dans la *vasque* de gauche, et les deux avant-derniers vases de la bande 5517. — Ces explications peuvent être considérées comme une introduction indispensable à la *Théorie des Vases*, chapitre encore aujourd'hui fort obscur de l'analyse de ce *Monde des Formes* que nous étudions d'une façon toute spéciale dans les pages de l'*Art pour Tous*.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

FIGURES DÉCORATIVES.

VOUSSURES DE LA GALERIE FARNÈSE.



La famille des Carrache fournit plusieurs artistes distingués. Annibal Carrache, peintre, né à Bologne en 1560, mort en 1609, destiné d'abord par son père à la profession de tailleur d'habits, fut mis ensuite chez un orfèvre où son cousin Louis remarqua ses aptitudes pour le dessin. Après avoir étudié les ouvrages des grands maîtres sous la direction de Louis & d'Augustin, son frère, il fut chargé de la décoration de la Galerie du cardinal Farnèse qui lui coûta huit années de travail. Il en fut récompensé non comme un artiste qui venait de faire honneur par ses rares talents à l'humanité & à sa patrie, mais comme un artisan dont on toise le travail. Cette espèce de mépris le pénétra de douleur. Il mourut peu de temps après. La collection de ses travaux de la Galerie Farnèse a été reproduite avec talent par le graveur Cefius; le sujet du médaillon que nous donnons est : Apollon écorchant le satyre Marsyas.

Die Familie der Caracci brachte mehrere ausgezeichnete Künstler hervor. Der Maler Hannibal Caracci ist 1560 zu Bologna geboren, und 1609 gestorben. Von seinem Vater anfänglich für das Schneidewerk bestimmt, kam er zu einem Goldschmiede, wo bald seine großen Anlagen zum Zeichnen von seinem Vetter Ludwig bemerkt wurden. Nachdem er die großen Meister unter der Leitung Ludwigs und seines Bruders Augustin studiert hatte, wurde ihm die Decoration der Farnesischen Gallerie anvertraut, eine Arbeit, die ihm acht Jahre kostete. Nach Beendigung derselben wurde er nicht wie ein Künstler belohnt, der durch sein Talent der Menschheit und seinem Vaterland Ehre macht, sondern wie ein Tagelöhner, dessen Arbeit man nach der Elle bezahlt. Er starb einige Zeit nachher, betrübt über diese Misachtung, die er sich sehr zu Herzen genommen. Die Sammlung seiner Arbeiten in der Gallerie Farnese wurde vom Kupferstecher Cefius mit Talent wiedergegeben. Der Gegenstand des obigen Medaillons ist : Apollo, den Satyr Marsyas schindend.

The Caracci family gave birth to several distinguished artists. Annibal Caracci, a painter, born in Bologna (1560), died in the year 1609, intended by his father to be a tailor, was afterwards placed at a goldsmith's, where his cousin Louis first noticed his aptness for drawing. After having studied the works of the masters under the direction of Louis and his brother Augustin, he was confided with the decoration of the cardinal Farnese's Gallery, which cost him eight years' labour. His reward was much less that of an artist, whose uncommon talents were an honour to humanity and his country, than that of a workman more measured than appreciated. That kind of contempt grieved him very much : he died shortly afterwards. The collection of his works of the Farnese gallery has been reproduced with talent by the engraver Cefius. The subject of the medallion we give to-day is : Apollo skinning the satyr Marsyas.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

FIGURES DÉCORATIVES

RENOMMÉE

PAR CHERUBINO ALBERTI.



46

Cherubino Alberti (le Chérubin), un des graveurs les plus distingués de l'école romaine, reproduisit par le burin les peintures décoratives de la *Chapelle Sixtine* (Michel-Ange) & de la *Farnésine* (Raphaël). On a de lui une série de *Vases* d'après *Polidore Caravage*. Il fut sur la fin de sa vie éditeur d'estampes & grava quelques compositions de figures décoratives avec une liberté de burin fort remarquable, mais d'un travail quelquefois trop lâche. — Mort vers 1620. — La figure ci-dessus est dédiée par ses héritiers au cavalier Pozzo.

Cherubino Alberti (der Cherub), einer der ausgezeichnetsten Kupferstecher der römischen Schule, kopierte mit dem Grabstichel die Verzierungsmalereien der *Sixtina-Kapelle* (Michael Angelo) und der *Farnesina* (Raphael). Ihm verdanken wir eine Reihe Gefäße nach *Polidoro Caravaggio*. Gegen das Ende seines Lebens gab er Kupferstiche heraus, und schuf er einige Compositionen von Verzierungsfiguren mit einer merkwürdigen Freiheit des Stichels; nur war seine Arbeit bisweilen allzu vernachlässigt. Starb um das Jahr 1620. Obenanstehende Figur widmeten dessen Erben dem Ritter Pozzo.

Cherubino Alberti (the Cherub), one of the most distinguished engravers of the Roman school, reproduced with the graver the decorative paintings of the *Sistine Chapel* (Michael Angelo) and of the *Farnesina* (Raphael). He has left a series of *vases* in the style of *Polydorus Caravaggio*. Towards the end of his life he established himself as an engraver of prints, and engraved several compositions of decorative figures with a very remarkable easiness of execution, but sometimes in a somewhat neglected manner. He died in 1620. — His inheritors dedicated the present figure to the cavalier Pozzo.

32

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

A. MITELLI (1650).

CHAPITEAUX,
MASCARONS, CARTOUCHES.

Né à Bologne en 1609, Agostino Mitelli, après une jeunesse remplie de misère combattue par un travail opiniâtre, entra dans l'école du Dentone (Girolamo Curti) et exécuta par la suite, en compagnie du Colonna, des travaux décoratifs importants. Il a laissé une centaine de planches de détails décoratifs, où sa facilité pour les compositions plafonnantes se fait jour. Nous réunirons sur quatre de nos pages, ses spirituels croquis de Chapiteaux, Mascarons, Vases et Cartouches (16 planches) dont nous donnons ici un premier spécimen. (Fac-simile.)

Geboren 1609 zu Bologna, trat Agostino Mitelli, nach einer elendvollen Jugend, die er mittelst eines hartnäckigen Fleißes bekämpfte, in die Schule des Dentone (Girolamo Curti) und verfertigte, gemeinschaftlich mit dem Colonna, bedeutende Verzierungswerke. Er hat ungefähr hundert Platten dekorativer Einzelheiten hinterlassen, aus denen seine Gewandtheit in den verkürzten Compositionen hervorgeht. Auf vier unserer Seiten haben wir dessen geistreiche Skizzen von Kapitälern, Fragenköpfen, Gefäßen und Schildeisen (16 Platten) versammelt, deren wir hier eine erste Probe herausgeben. (Fac-simile.)

Agostino Mitelli was born in Bologna in 1609. His youth was miserable, notwithstanding the obstinate work with which he fought against ill-fortune. He was at length admitted in Dentone's (Girolamo Curti's) school, and executed, in company with the Colonna, important decorative works. He has left us about a hundred plates of decorative details, in which his extraordinary aptitude for ceiling decorations is obvious. — We will give on four of our pages several of his intelligent sketches of Capitals, Masks, Vases and Modillions (16 plates). (Fac-simile.)

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.VASES. — MASCARONS,
PAR A. MITELLI.

Les travaux qu'exécuta Mitelli (p. 127) avec le Colonna en Italie sont : l'hôtel du cardinal de Santa Croce à Bologne, les appartements de l'aile droite du palais Pitti à Florence, les décorations de la Vigne de Mezzo-Monte, dirigées par l'Albane, et d'autres travaux exécutés aux environs de Bologne et de Florence. Ils passèrent ensuite tous deux en Espagne à la cour du roi Philippe IV, 1650. Avant ce départ Mitelli publia les croquis des Vases, Mascarons, dont nous donnons ici un deuxième spécimen. — (Fac-simile.)

Folgende Decorationen vollbrachte Mitelli (S. 127) mit dem Colonna in Italien : den Palast des Cardinals di Santa Croce zu Bologna, die Gemächer des rechten Flügels im Palazzo Pitti zu Florenz, die Verzierungen der Vigna di Mezzo-Monte, die l'Albano leitete, nebst anderen Arbeiten in der Umgegend von Bologna und Florenz. Später begaben sich beide nach Spanien an den Hof Königs Philipp IV. Vor dieser Abreise edierte Mitelli Skizzen von Gefäßen und Maskenköpfen, aus welchen wir heute ein zweites Probestück herausgeben. — (Fac-simile.)

The works executed in Italy by Mitelli and Colonna (p. 127) are : The cardinal di Santa Croce's hotel in Bologna, the apartments occupying the right wing of the Pitti palace in Florence, the decorations of Mezzo-Monte-villa under the direction of the Albano, and other works executed in the environs of Bologna and Florence. They afterwards went in Spain at king Philip the Fourth's court, 1650. Before his departure, Mitelli published sketches of Vases and Masks of which we give to-day a second specimen. — (Fac-simile.)

XVII^e SIECLE. — ÉCOLE ITALIENNE.FONDS. — ÉTOFFES.
RINCEAUX — ARABESQUES,
PAR ORLANDI.

291



292



293

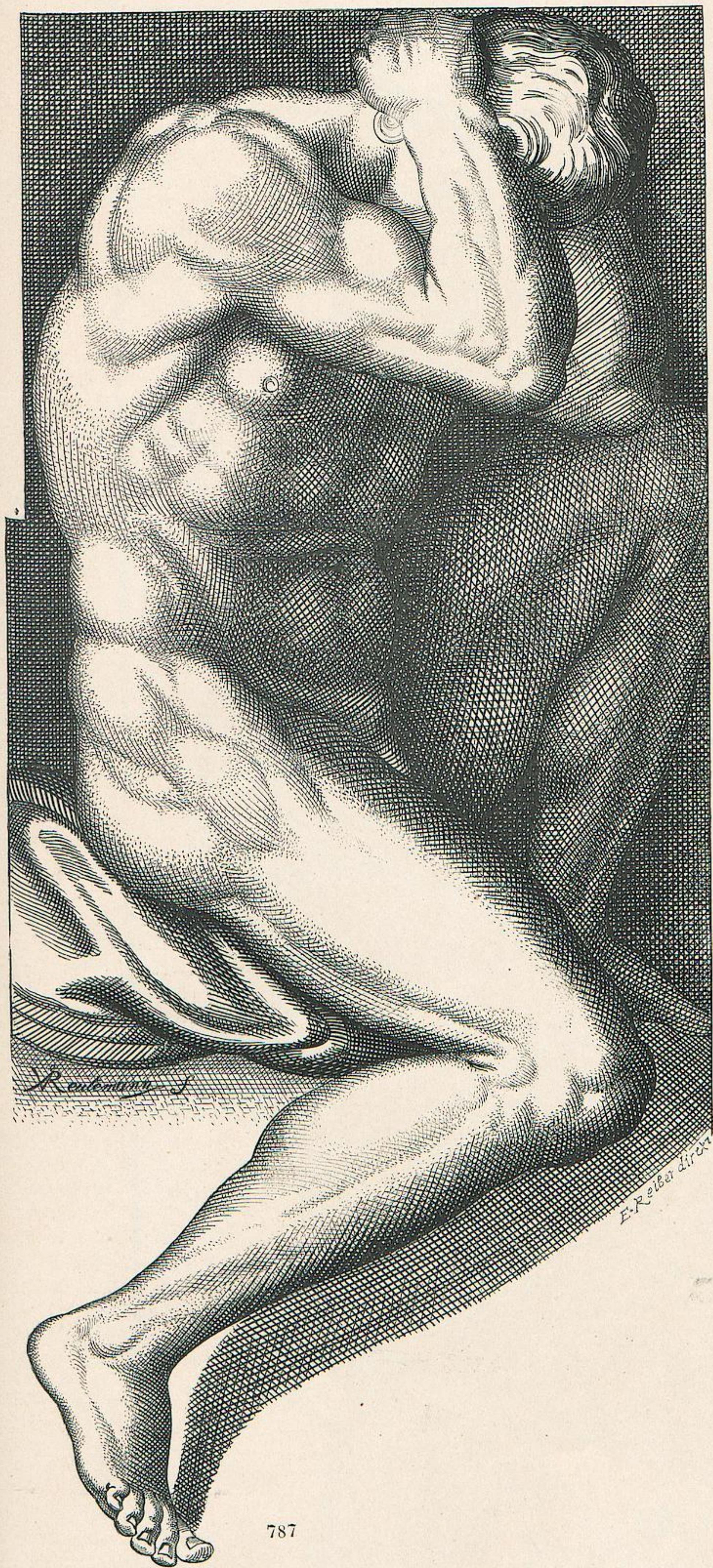


294

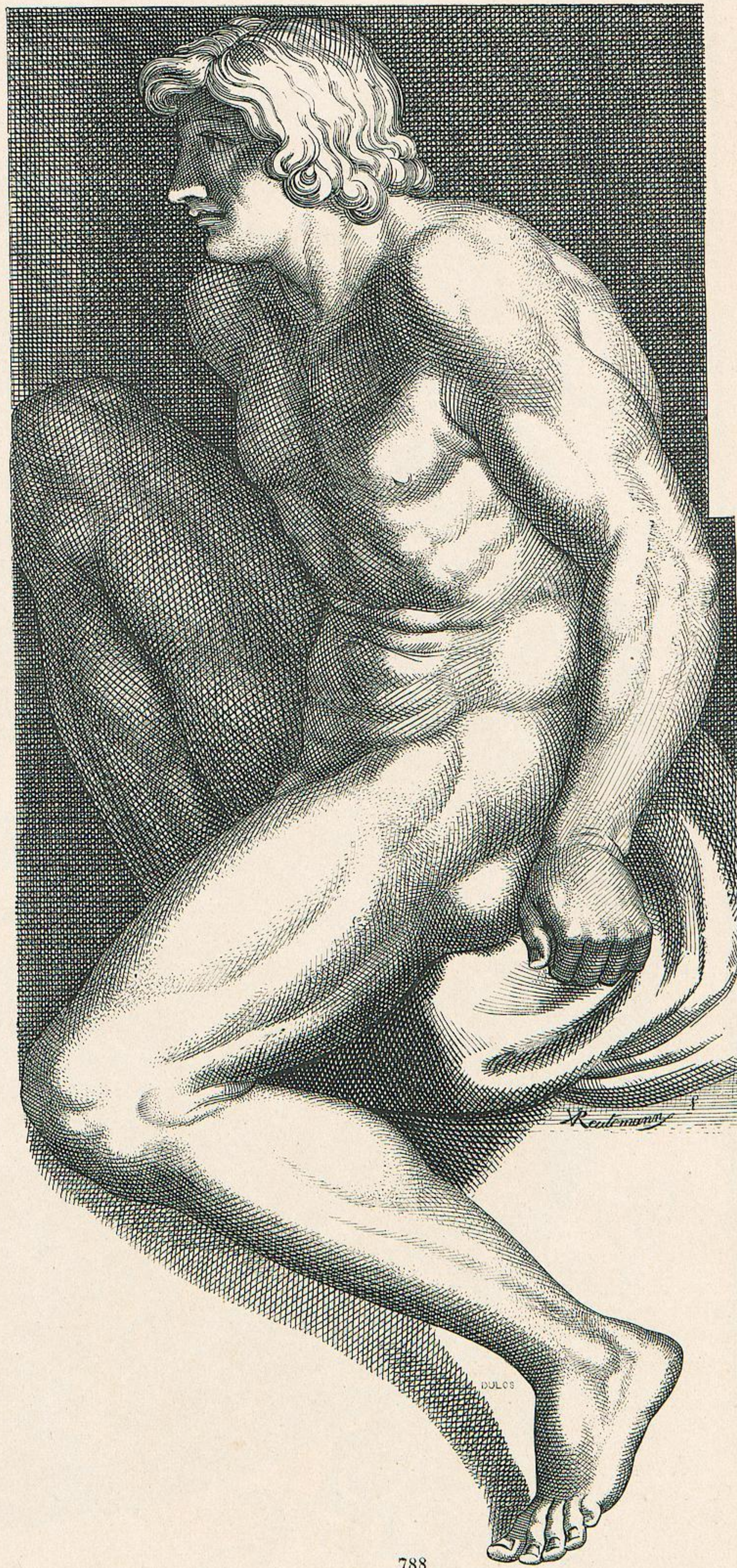
Même dans sa décadence, l'art italien conserve un remarquable sentiment de puissance. Abandonnant la pureté des formes, souvent il se jette dans la bizarrerie. — Les croquis d'*Arabesques* ci-dessus, rappelant les motifs capricieux de la décoration des faïences italiennes du xvi^e siècle, témoignent d'une grande activité d'imagination. — Les originaux appartiennent à la Bibliothèque de la ville de Versailles.

Obgleich in dem Zustand ihres Verfalles, behält im 17. Jahrhundert die italienische Kunst ein merkwürdiges Machtgefühl. Immer weicht dieselbe von der Reinheit der Formen ab, und oft geräth sie ins Gräßliche. — Obige Arabeskenentwürfe erinnern an die launischen Motive der Verzierung bei den italienischen Halbporzellanwerken des 16. Jahrhunderts und bezeugen eine große Thätigkeit der Phantasie. — Die Originalstücke gehören der Bibliothek der Stadt Versailles an.

Even in its decline, the Italian Art preserves a remarkable strength. The purity of its forms disappears, and it often falls in oddity. The above sketches of *Arabesques* imitate the fanciful decoration of Italian faïences during the xviith century. They testify of an extremely active imagination. — The originals belong to the library of the city of Versailles.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.FIGURES DÉCORATIVES.
VOUSSURES DE LA GALERIE FARNÈSE,
PAR ANNIBAL CARRACHE.

787



788

Parmi les nombreux sujets qui décorent les différentes portions des Voussures de la *Galerie Farnèse* (voy. p. 3), il en est que le maître semble avoir traités avec un soin particulier. De ce nombre sont les six figures assises, disposées en Caryatides, dont nous donnons ici deux premiers spécimens, et qui, par la puissance de la composition, la fermeté du modelé et la science anatomique, ont toujours attiré l'attention des connaisseurs. Si une certaine lourdeur dans les formes, si le dessin des membres inférieurs rappellent l'époque de décadence à laquelle cette grande Œuvre a été conçue, ces défauts sont amplement rachetés par la tranquille énergie des attitudes et par le savant modelé des parties principales. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le dessin des torsos de ces deux figures et particulièrement sur l'attache de l'épaule de la fig. 787; c'est une beauté de premier ordre. — Gravure de *Césius*. — (*Fac-simile*.) — Sera continué.

Unter den zahlreichen Gegenständen, welche die verschiedenen Theile der Wölbungen in der Farnesischen Gallerie (S. 3) ausschmücken, sind einige die der Meister augenscheinlich mit besonderer Vorliebe behandelt. Hierzu gehören die sechs sitzenden, caryatidenartig angestellten Figuren, deren wir heute zwei erste Proben herausgeben; dieselben haben durch ihre kraftvolle Composition, fest ausgedrückte Modellirung und anatomische Fertigkeit stets die Aufmerksamkeit der Kenner auf sich gezogen. Gedenkt uns eine gewisse Form: schwerfälligkeit, sowie die Zeichnung der U.terglieder, an die Verfallzeit, in welcher dieses große Werk entworfen, so verschwinden diese Fehler vor der ruhigen Kraft der Stellungen, vor der trefflichen Modellirung der Haupttheile. U.ferer Leser mögen gefälligst die schöne Zeichnung der Torsen bei er Figuren und hauptsächlich die Achselverbindung der Fig. 787 beschaun; es ist dies eine Schönheit ersten Ranges. — Gestochen von *Cesius*. — (*Fac-simile*.) — Wird fortgesetzt werden.

Among the numerous subjects adorning the various parts of the Vaults of the *Farnesian Gallery* (see p. 3), there are some indeed which the artist seems to have executed with particular care. Out of these are the six sitting figures disposed as caryatides, of which we give here two first specimens, and which have always, by the potency of the composition, the firmness of the modelling, and the anatomical science, drawn the attention of the connoisseurs. Though a certain heaviness in the forms and the drawing of the lower members make one remember the epoch of decadence wherein that great Work was created, those defects are fully redeemed by the quiet energy of attitudes and the skillful modelling of the chief parts. We point to our readers the drawing of the torsos of these two figures, and particularly the attachment of the shoulder of fig. 787; this is a first-rate beauty. — Engraving by *Cesius*. — (*Fac-simile*.) — To be continued.

XVII^e SIÈCLE. — BRODERIE ITALIENNE.

GUIPURES.

POINT DE VENISE.

(MUSÉE DE CLUNY.)



872

The peculiar character of that sort of embroidery, which was in vogue the whole of the xviith century and without which no full dress was thought complete (neck-band, ruffles, etc.; see the *portraits* of the time), consists in the embossing and modelling produced by ornaments in the form of very large and superposed flower-leaves. Those blowings are united by muslin or cambric foliages, open-worked and richly festooned. Our drawing gives the full size of one half of a *neckcloth* or *band* which seems to have belonged to an Italian full-dress of the beginning of the century. The upper portion (n^o 872) is a prolongation of the anterior surface of the band and is united in the form of a strip behind the nape to the other and equally symmetrized half. This neck-band is cut open in front where it is tied by means of a plain knot of twists furnished with tassels.—Recently acquired by the *Cluny Museum*.—(Unedited.)



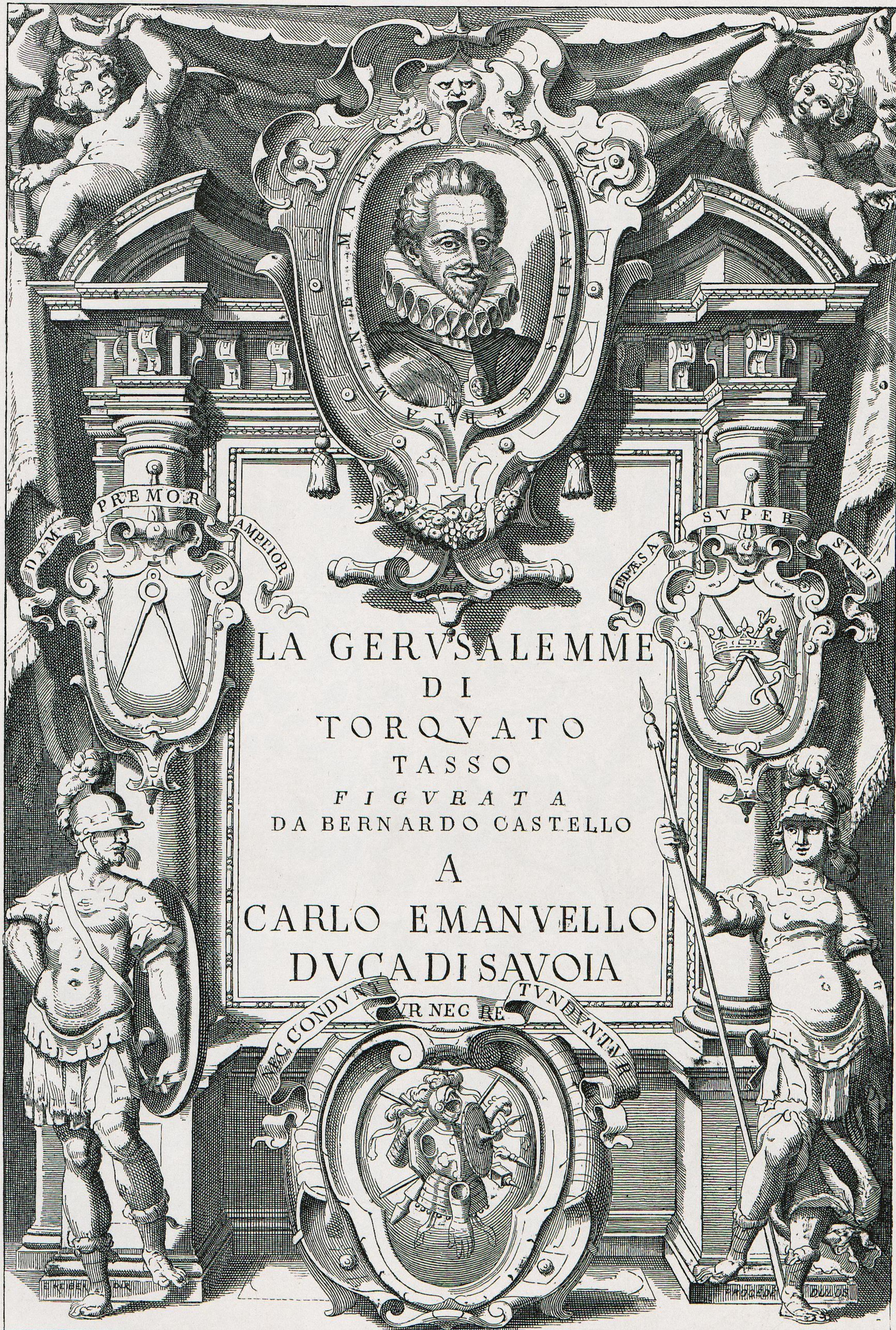
873

Der specielle Charakter dieser Art Stickerien, die während des ganzen 17. Jahrhunderts sehr gesucht waren, weil man damit die Ceremonienkleider (Bäffchen, Handfrauen u. s. w.; man sehe die damaligen *Porträts*) ergänzen wollte, besteht in den Reliefs und Modellirungen gebildet durch die Ueber-einanderlegung der Zierathen, die breitwüthige Blumenblätter vorstellen. Diese Luftbläsungen sind durch Sandwerk von geschlitztem, durchsichtig geschlitztem und reich verbrämtem Musselin oder Batist mit einander verbunden. Unsere Zeichnung

Le caractère spécial de cette sorte de broderies, dont la vogue fut très-grand pendant tout le cours du xvii^e siècle, comme complétement obligé des costumes de cérémonie (rabats, manchettes, etc., voir les *portraits* du temps), consiste dans les reliefs et modèles produits par la superposition des ornements disposés en pétales de fleurs d'un jet très-large. Ces épanouissements sont réunis par des rinceaux de mousseline ou de batiste brodée, découpée à jour et ornée de riches festons. Notre dessin donne, en grandeur d'exécution, la moitié d'un *collet* ou *rabat* paraissant provenir d'un costume de cérémonie italien, du commencement du siècle. Le fragment supérieur (n^o 872) forme le prolongement de la face antérieure du rabat, et va se réunir sous forme de bande derrière le cou à l'autre moitié qui lui est parfaitement symétrique. Ce collet s'ouvre sur le devant et s'attache par un simple nœud de cordonnets, munis de glands.—Acquisition récente du Musée de Cluny. — (Inédit.)

gibt in Verfertigungsgröße die Hälfte eines Kragens wieder, der von einer italienischen Ceremonien-tracht jenes beginnenden Jahrhunderts vermutlich herrührt. Das obere Bruchstück (Nr. 872) bildet die Verlängerung der vorderen Seite des Kragens und vereinigt sich, unter Gestalt einer Binde, hinter dem Hals mit der andern vollkommen symmetrischen Hälfte. Dieser Kragen öffnet sich von vorn und wird mittelst eines einfachen Schnurknotens mit Gekeln angeheftet. Kürzlich vom Cluny'schen Museum erworben. — (Noch nie herausgegeben.)

376

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.FRONTISPICE,
PAR B. CASTELLO.

Les princes de la maison de Savoie se distinguèrent par la protection éclairée qu'ils accordèrent aux arts. Nous avons vu (p. 194) Emmanuel-Philibert réconciliant notre *A. Du Cerceau* avec la cour de France, et son successeur Charles-Emmanuel le Grand, offrant un généreux asile à la vieillesse de l'artiste exilé. C'est à ce même prince qu'est dédiée l'édition de la *Jérusalem délivrée*, illustrée par *B. Castello*, et dont nous reproduisons ici le *Frontispice*.

Le motif est une Porte triomphale à colonnes doriques supportant un couronnement à tympan curviligne, au centre duquel se détache un large cartouche décoré du portrait du prince. Deux figures guerrières, représentant les deux héros principaux du poème, étoffent le soubassement et tempèrent la sécheresse des lignes architecturales. D'autres cartouches élégamment contournés enrichissent le fût des colonnes et le bas du soubassement. Une large draperie, maintenue par des enfants assis aux angles du couronnement, enveloppe toute la composition. — Gravure de Camillo Fungi. — (*Fac-simile*.)

Die Fürsten des Hauses Savoyen zeichneten sich durch die geschmackvolle Kunst aus, die sie den Künsten erteilten. S. 194 sahen wir Emmanuel Philibert unsern *A. Du Cerceau* mit dem französischen Hof wieder ausführen, und dessen Nachfolger, Karl Emmanuel den Großen, dem Greisenalter des verbannten Künstlers großmütig eine Zufluchtsstätte anbieten. Demselben Fürsten wurde die Ausgabe des befreiten *Jerusalem* gewidmet, die *B. Castello* illustrierte und deren Titelkupfer wir hiebei nachgebildet.

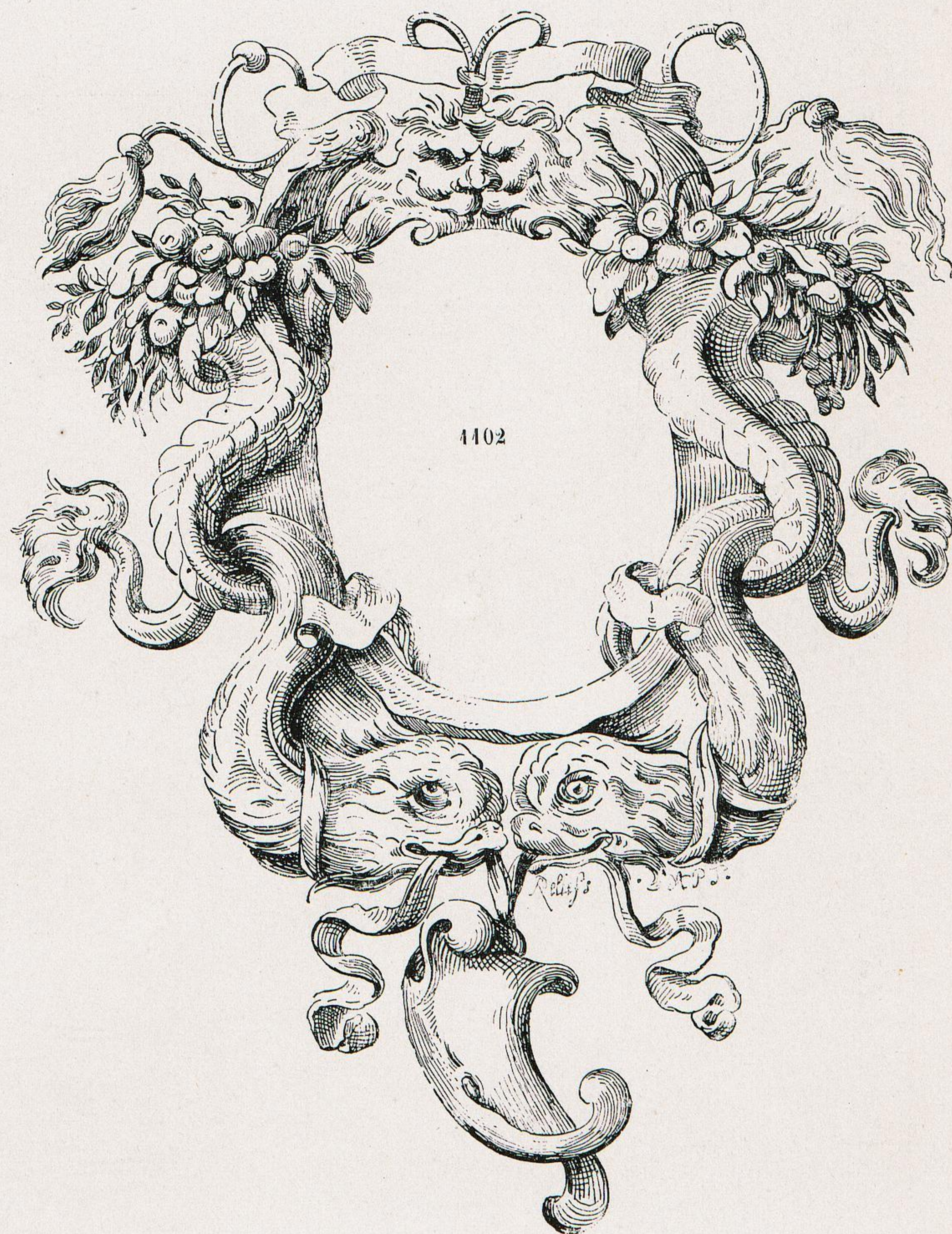
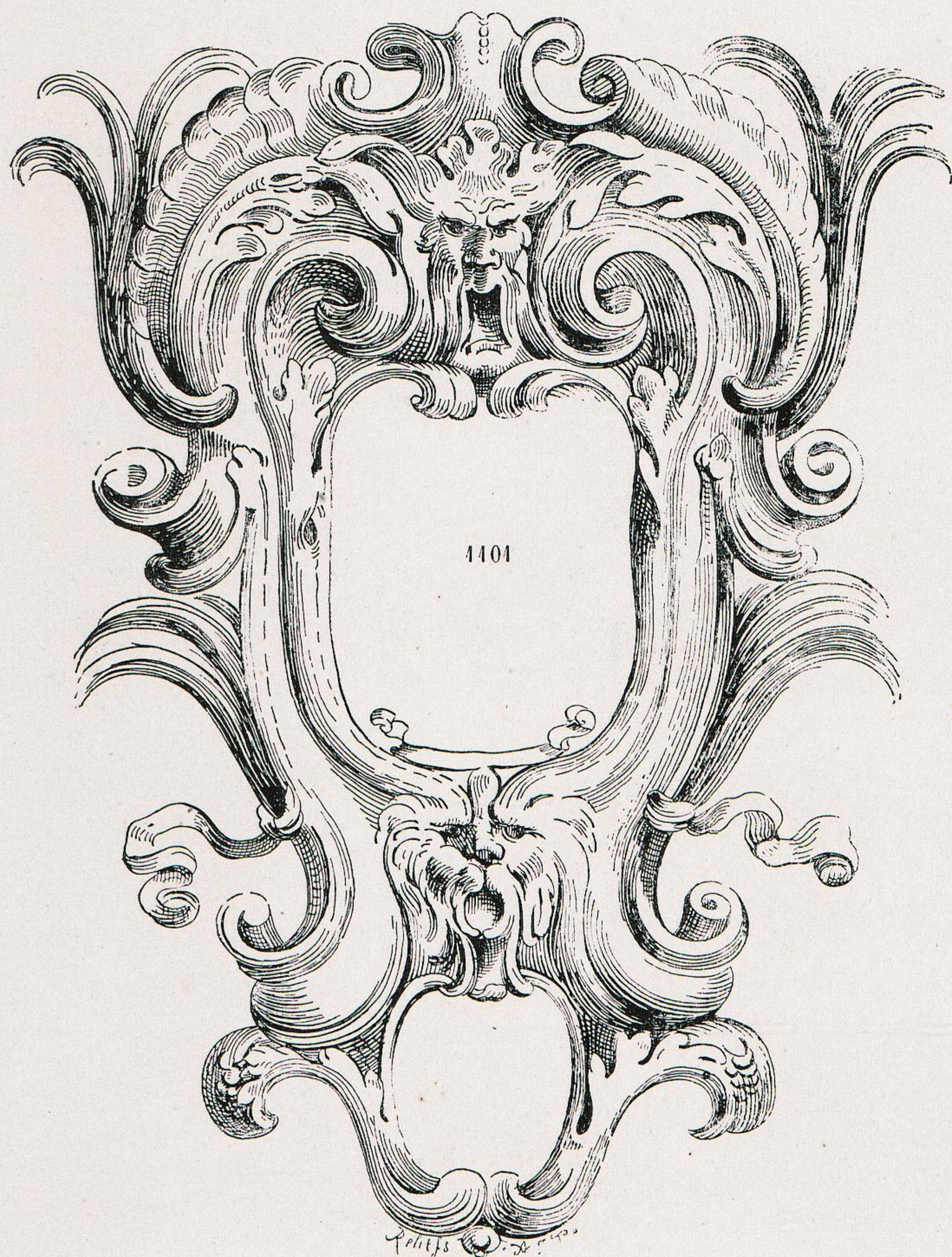
Das Motiv ist ein Triumphthor mit dorischen Säulen, das eine Bekrönung mit trümmelinigem Giebsfeld trägt. Im Centrum desselben steht eine breite Cartusche hervor, die mit dem Bildnis des Fürsten prangt. Zwei kriegerische Figuren, welche die zwei Haupthelden des Gedichtes vorstellen, statten die Unterlage aus und mindern die Trockenheit der Architekturallien. Andere zierlich geformte Cartuschen schmücken die Säulenschäfte und den Untertheil der Basis. Ein breites Faltentuch, das an den Ecktheilen der Bekrönung sitzende Kinder emporheben, umgibt die gesammte Composition. — Gestochen von Camillo Fungi. — (*Fac-simile*.)

The princes of the Savoy family were eminent for the enlightened protection which they bestowed on arts. We saw (p. 194) Emanuel-Philibert reconciling our *A. Du Cerceau* with the French court, and his successor, Charles-Emmanuel the Great, generously sheltering the old age of the exiled artist. To this very sovereign is inscribed the edition of *Liberated Jerusalem*, with illustrations by *B. Castello*, and of which we give here the *Frontispiece*.

The subject is a triumphal portal with Doric columns supporting a crowning with curvilinear tympan, out of whose centre a large cartouch detaches itself decorated with the prince's portrait. Two warlike figures, impersonating the two principal heroes of the poem, give ampleness to the base and temper the rather hard architectural lines. Other elegantly shaped cartouches enrich the shaft of the columns and the lower portion of the base. A large drapery, held by children sitting on the angles of the crowning, inwraps the whole composition. — Engraving by Camillo Fungi. — (*Fac-simile*.)

XVII^e SIÈCLE. — DÉCADENCE ITALIENNE.

CARTOUCHES.



Charles VIII. and Louis XII.'s military expeditions in Italy had developed a taste for fine arts among the French nobility. The *Italian influence* in France was consecrated through the founding of the *Fontainebleau School*, in Francis the First's reign. The Florentine princesses, Catharine, wife to Henry II., and Mary di Medici, wife to Henry IV., kept up this influence at the French court down to Louis XIV. But the check the *Cavalier Bernin* met with, when this monarch was meditating the completion of the Louvre, marked the beginning of the discredit into which Italian schools then and there fell. The French school was not long shaking off Italian tutorage and becoming again *national* in the xviiith century. Mark, in those three specimens of *cartouches*, the laxness and unsteadiness of forms which were to give in France birth, under Louis XV., to the *Rococo* genus. — (*Fac-simile.*)



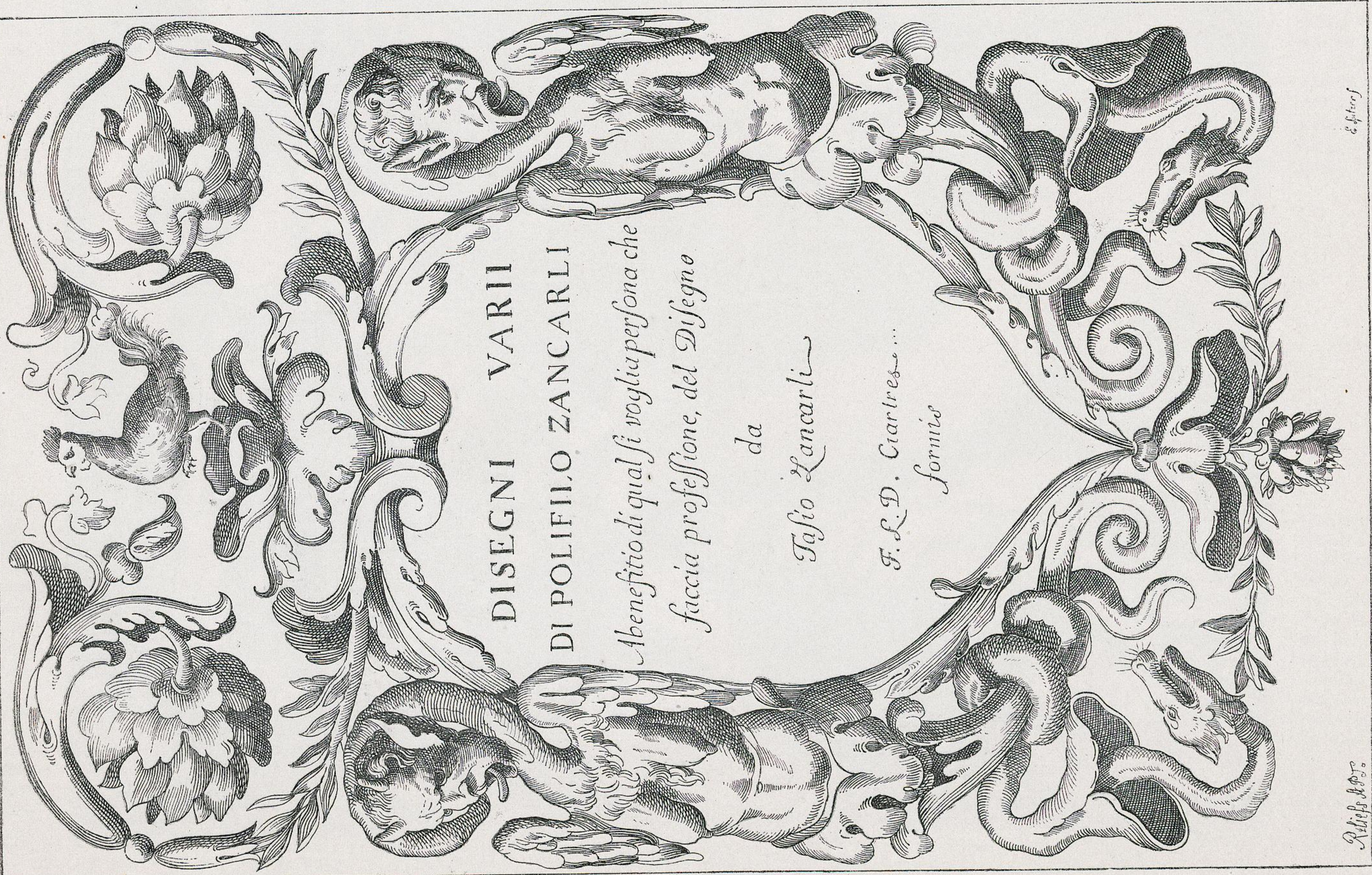
Die Feldzüge in Italien Karls VIII. und Ludwigs XII. entwickelten den Kunstsinne unter den sie begleitenden französischen Höfingen. Der italienische Einfluß in Frankreich, wurde durch die Gründung der Fontainebleau'er Schule unter Franz I. eingeweiht, und durch die florentiner Fürstinnen Katharina, Gattin Heinrichs II., und Maria von Medici, Gattin Heinrichs IV., am französischen Hofe bis Ludwig XIV. unterhalten. Als aber dieser König an Vollendung des Louvre's

Les expéditions militaires de Charles VIII et de Louis XII en Italie avaient développé le goût des arts parmi la noblesse française. *L'influence italienne* en France fut consacrée par la fondation de l'*École de Fontainebleau*, sous François I^{er}. Les princesses florentines Catherine, femme de Henri II, et Marie de Médicis, femme de Henri IV, entretenirent cette influence à la cour de France jusqu'à Louis XIV. Mais l'échec subi par le *Cavalier Bernin*, lorsque ce roi songeait à l'achèvement du Louvre, fut le signal du discrédit dans lequel tombèrent les Écoles d'Italie. L'École française ne tarda pas à s'affranchir de la tutelle italienne et redevint *nationale* au xviii^e siècle.

Nous remarquons dans ces trois spécimens de *Cartouches* les formes molles et inconsistantes qui devaient, sous Louis XV, développer en France le goût des *Rocailles*. — (*Fac-simile.*)

dachte, und Cavalier Bernin's Plan allgemeines Mißfallen erregte, da sank auch das Vertrauen für damalige italienische Kunst. Die französische Schule säumte nicht, sich von italienischer Vormundschaft loszumachen und wurde wieder *national*, im achtzehnten Jahrhundert.

Wir bemerken in diesen drei Kartuschen die weichen und unbefändigen Formen, die unter Ludwig XV. den *Rococo*-Geschmack in Frankreich befördern sollten. — (*Fac-simile.*)



Plus que les autres branches de l'Art, les Arts décoratifs se ressentent du milieu social où ils se développent, et dont ils sont l'expression exacte et vivante. Les conditions politiques de l'Italie au xiv^e siècle n'étaient pas faites pour favoriser l'expansion du sentiment artistique. Soumise à la domination espagnole au nord et au midi, dans le Milanais comme dans les Deux-Siciles, l'Italie qui, au xiv^e siècle, avait donné au monde le plus magnifique spectacle de l'expansion du génie humain, ne tarda pas à voir palir un à un les fleurons de la brillante couronne qu'une longue suite de siècles lui avait tissée. Les Maîtres s'éteignirent, les grandes écoles disparurent, et avec elles la tradition artistique se perdit. L'étude de la suite des *Arabesques* de *Zancarli* présente un grand intérêt au point de vue que nous venons d'entrevisager. Les formes alourdies, amollies par la vague conscience de la servitude, éveillent ce sentiment pénible qu'inspire toute œuvre conçue dans des circonstances contraires à son développement. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Die dekorativen Künste, als lebhafter und genauer Ausdruck des Zeitgeistes ihrer Entstehung und der sozialen Verhältnisse, empfinden deren Einwirkung mehr als alle übrigen Kunstfächer. Die politischen Verhältnisse Italiens im vierzehnten Jahrhundert waren nicht geeignet, die Ausdehnung künstlerischer Gestaltung zu begünstigen. Italien, das der Welt im sechzehnten Jahrhundert die großartigen Beweise der Vervollkommenung menschlichen Genies gab, sah bald, da Nord und Süd, das Mailändische und die beiden Sicilien unter spanische Herrschaft gerieten, die Blüten, die eine lange Reihe von Jahrhunderten seiner glänzenden Krone flocht, nach und nach welken. Die Meister gingen unter, die großen Schulen verschwanden, und mit ihnen die traditionelle Kunstübung. Zancarli's Reihe von Arabesken bietet uns einen interessanten Anhaltspunkt für die so eben aufgestellte Behauptung. Die schwerfälligen Formen, verweichlicht durch das unermessliche Bewusstsein der Abhängigkeit, erwecken das peinliche Gefühl, das all die Werke erregen, die unter ihrer Entwicklung widerprechenden Umständen erzeugt werden. — (*Fac-simile.*) — Wird fortgesetzt.

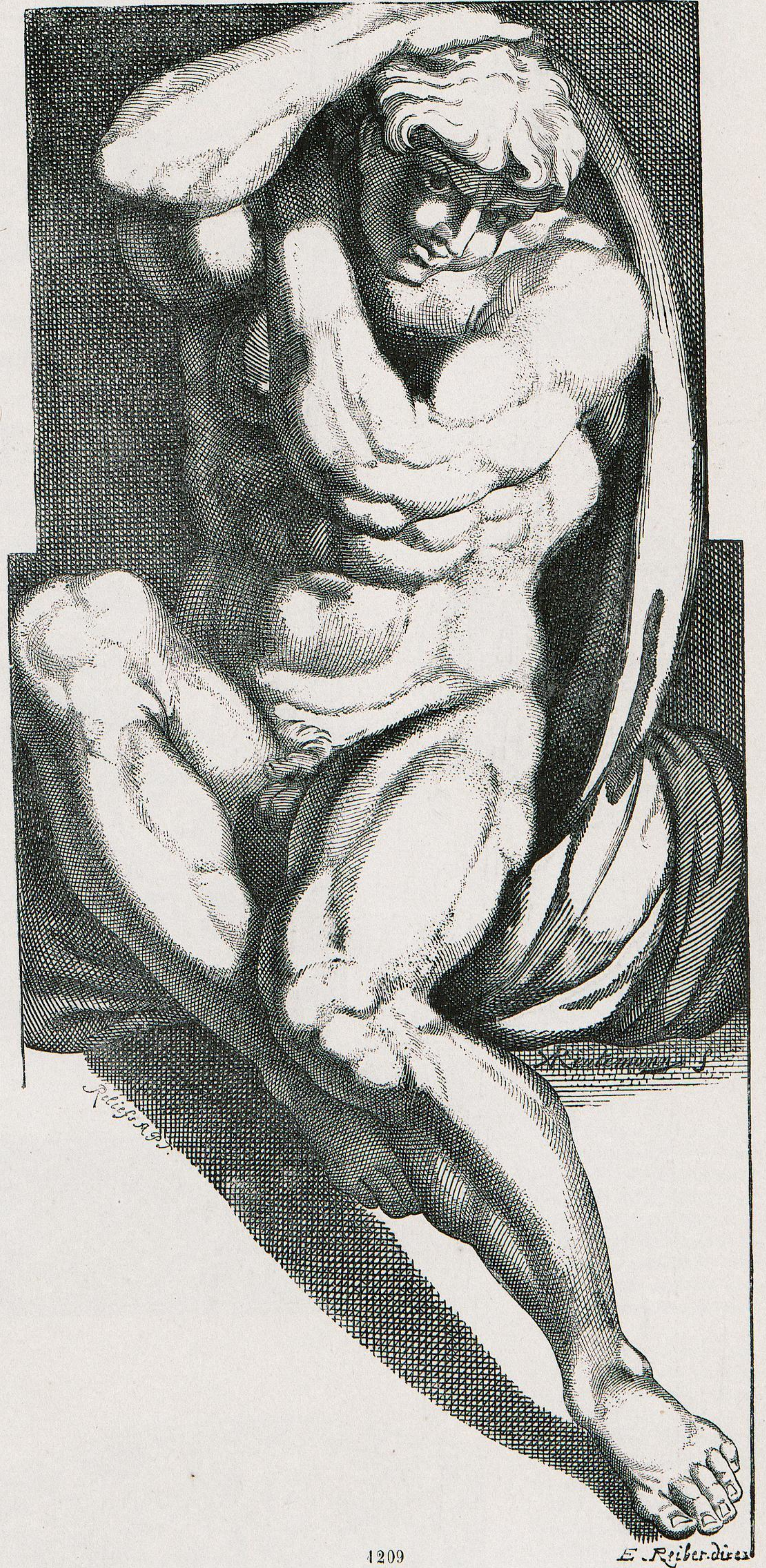
More than the other branches of the Art, the Decorative one feels the effects of the social medium wherein it develops itself, and of which it is the exact and vivid expression. So, the political state of Italy, in the xivth century, was far from favouring the diffusion of the artistic sentiment. Italy, who in the preceding century had entertained the world with the most magnificent display of human genius, now enslaved by the Spaniards, North and South, in the Milanese as in the Two-Sicilies, was not long to see waning, one by one, the flowers of her radiant crown, a gift of many succeeding ages. With liberty did the Masters disappear, the great Schools die away, and the artistic tradition become a dead letter. There is a great interest in the study of *Zancarli's Arabesques*, in the point of view we were just looking from. The forms dull and weakened through a vague comprehensiveness of the servitude, rouse up that painful sensation which is prompted by every work whose creation took place amidst circumstances unfavourable to its development. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

(Suite de la page 343.)

FIGURES DÉCORATIVES,
PORTES DE LA GALERIE FARNÈSE.
PAR ANNIBAL CARRACHE.

1208



1209

Cette série de six figures (voy. p. 343), disposées en cariatides, accompagne les doubles portes qui donnent accès à la Galerie vers ses deux extrémités ou petits côtés. Les ressauts indiqués au contour du cadre de la fig. 1209 sont motivés par les linteaux de ces portes dont cette figure remplit l'intervalle. La fig. 1208, empreinte d'un remarquable caractère de force et de jeunesse, occupe l'intervalle du chambranle de la porte de droite à l'angle de la galerie. — (Fac-simile.)

Diese sechs Figuren (s. S. 343), als Karyatiden angeordnet, verzieren die Umgebung der Doppelthüren, die auf die Galerie gegen die zwei Extremitäten an den kleinen Seiten gehen. Die Ausladungen, die in Fig. 1209 im Umrisse der Rahme bezeichnet sind, sind durch die Fensterstürze dieser Thüren, deren Zwischenräume durch die bezeichneten Figuren ausgefüllt sind, motivirt. Fig. 1208, mit dem Ausdrucke eines bemerkenswerthen Charakters von Kraft und Jugend, erfüllt den Zwischenraum des Simswerkes der rechtsseitigen Thüre an der Ecke der Galerie. — (Fac-simile.)

This series of six caryatid-disposed figures (see p. 343) goes with the double portals through which the Gallery is entered at both ends or smaller sides. The reason of the ressault as shown in the frame of fig. 1209, is to be found in the lintels of those very doors, the interval of which is filled with the figure. Fig. 1208, bearing a marked character of strength and youth, occupies the interval of the door-case on the right hand, at the angle of the gallery. — (Fac-simile.)



1341



1342

Three motives of Italian Cartouches were already published at page 472. Those given to-day, though preferable to the first ones, are however far from possessing the beauty of the French Cartouches of the same epoch. In reproducing those six compositions we are mainly actuated by the desire of giving our readers the power of comparing the French and Italian decorative arts of the xviith century, and of showing how much the former surpasses the latter in every respect.

Drei Motive von italienischen Kartuschen wurden schon Seite 472 veröffentlicht. Diejenigen, welche wir heute geben und die wohl den ersteren vorzuziehen sind, stehen doch an Schönheit den französischen Kartuschen derselben Epoche bei Weitem nach. Indem wir diese sechs Compositionen wiedergaben,



1343

Trois motifs de Cartouches italiens ont été publiés déjà page 472. Ceux que nous montrons aujourd'hui, bien que préférables aux premiers, sont loin cependant de la beauté des Cartouches français de la même époque. En reproduisant ces six compositions, nous avons voulu surtout permettre d'établir une comparaison entre les arts décoratifs italiens et français du xvii^e siècle, et montrer combien ce dernier l'emporte sous tous les rapports.

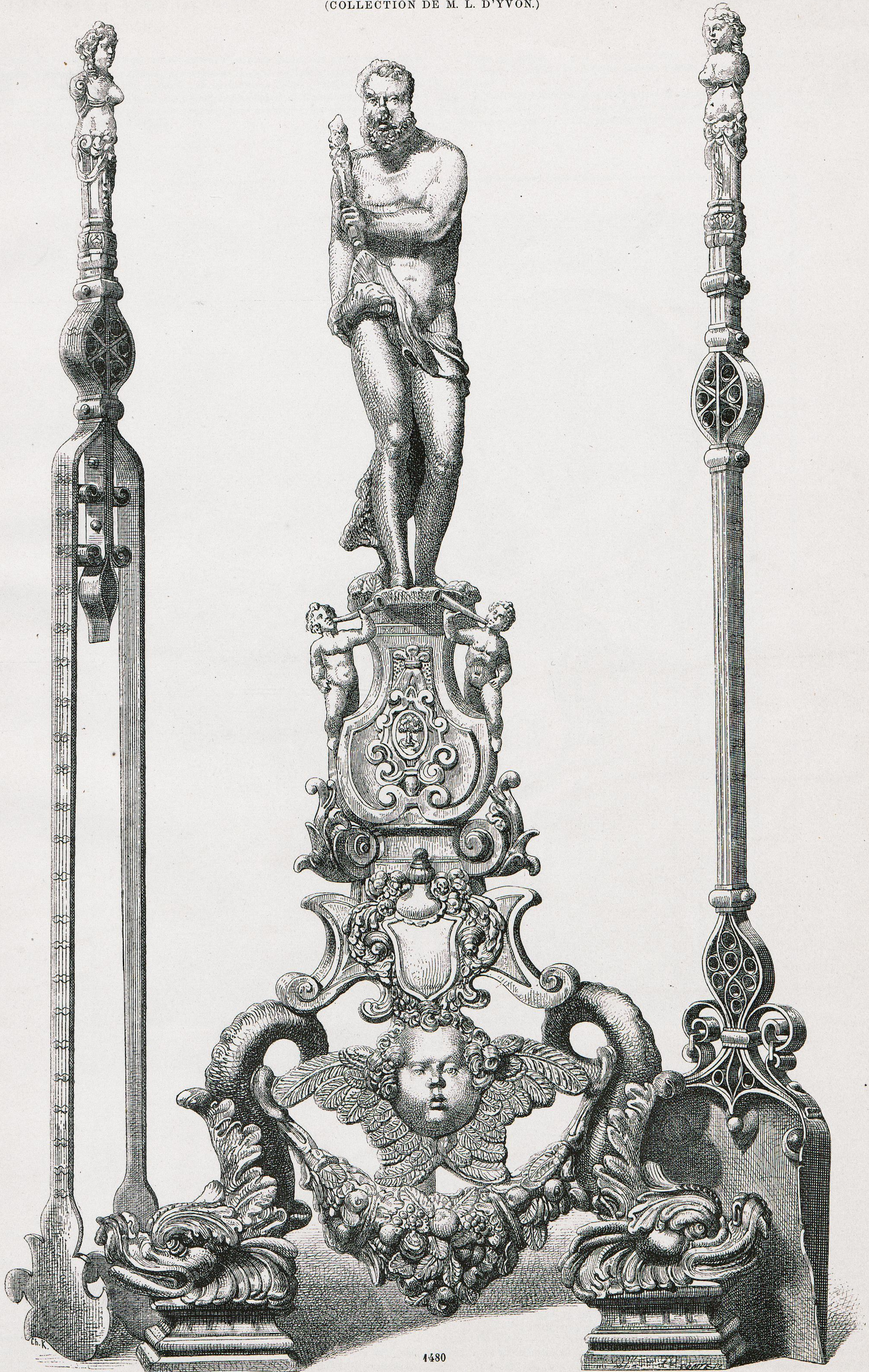
wollten wir es ganz besonders möglich machen, einen Vergleich anstellen zu können zwischen der dekorativen Kunst Italiens und Frankreichs des 17. Jahrhunderts, und beweisen, wie sehr die Kunst Frankreichs in jeder Hinsicht über die Italiens emporragt.

548

XVII^e SIÈCLE. — FABRIQUE ITALIENNE.

(COLLECTION DE M. L. D'YVON.)

GARNITURE DE FOYER.



4480

Chenet, pelle et pincettes du commencement du dix-septième siècle.

Vorfaßstück eines Kaminritters, Schaufel und Zange aus dem siebenzehnten Jahrhundert.

Fire-dog, shovel and tongs, from the beginning of the xviiith century.

623

XVII^e SIÈCLE. — FONDERIES ITALIENNES.

(COLLECTION DE M. SPITZER.)

CHENETS EN BRONZE.

L'art italien des xvi^e et xvii^e siècles manque généralement de simplicité. Les figures n'ont pas la fermeté voulue et les ornements souvent très-lourds de forme sont surchargés. Il faut donc se garder de le proposer toujours comme exemple, et pour notre compte nous préférons hautement quant à ces époques l'art de notre pays.

Nous montrons aujourd'hui des chenets en bronze qui nous paraissent sortir des fonderies italiennes de la fin du xvi^e siècle ou du commencement du xvii^e. Ce sont d'assez belles pièces, convenablement réussies, et dont la silhouette générale, assez élégante, doit produire un heureux effet sur la flamme du foyer.

Deux personnages agenouillés font office de cariatides et supportent

The Italian art of the xvth. and xvith. centuries is usually lacking simplicity. Its figures have not the necessary firmness, and its ornamentation, often heavy, is overflowing. So, one is to take care not to ever present it as model; and, for our part we highly prefer to it the art as then flourishing in our own country.

We give to-day some bronze fire-irons which seem to us to come from the Italian foundries of the end of the xvth., or the beginning of the xvith. century. They are fine objects enough, properly executed and whose general outline, rather elegant, ought to produce a happy effect on the hearth's blazing.

Two kneeling personages play the part of caryatids and support the central part of the object. A distorted and complicate cartouch is to be seen on this intermediate portion of the work, which, in its turn, supports a vase decorated with flutings, masks and fruits and whereon, finally, stands a figure larger than all the others. In the fire-dog here shown, this figure is that of Venus, and in its counterpart, that of the god Mars. The goddess keeps hold of a dolphin, like the Medici Venus, and has, moreover, the form of the latter, though heavier and, so to say, Flemish-like.

The two figures at the base, have draperies and are linked together by means of a large winged angel's head.

tent la partie centrale de l'objet, à laquelle sont adossées deux figures d'enfants nus. Un cartouche contourné et compliqué existe sur cette partie intermédiaire qui soutient à son tour un vase décoré de canneaux, de masques et de fruits et sur lequel vient poser enfin une figure plus grande que toutes les autres. Dans le chenet que nous présentons, cette figure est une Vénus, dans l'autre c'est le dieu Mars. Ici, la déesse s'appuie sur un dauphin comme la Vénus dite de Médicis. Elle offre de plus la tournure de cette dernière, quoique plus lourde et plus flamande.

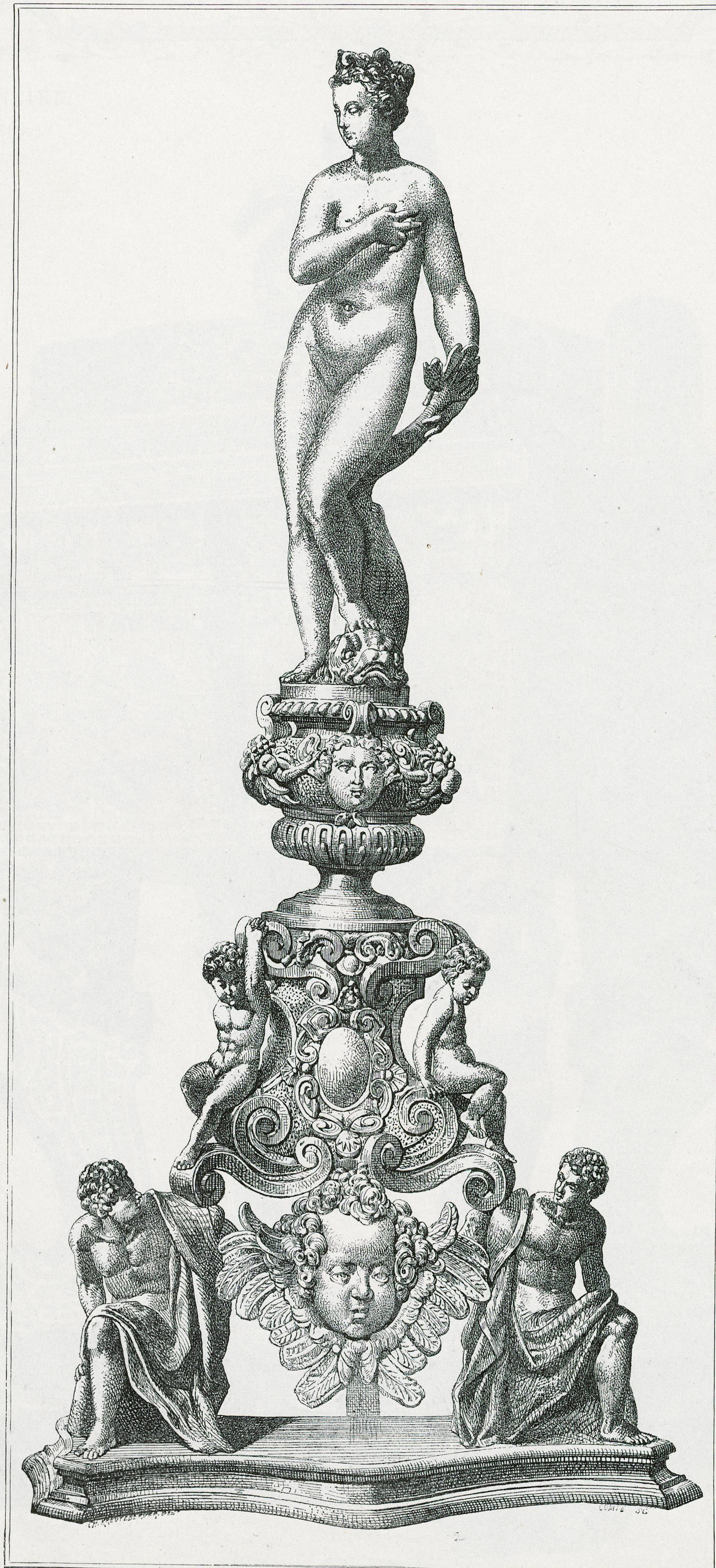
Les deux figures de la base sont entourées de draperies et reliées entre elles par une trop grosse tête d'ange ailé.

Der italienischen Kunst des sechzehnten und siebzehnten Jahrhunderts fehlt allgemein Einfachheit. Ihre Figuren haben nicht die nöthige Festigkeit, und die von Form oft sehr schwerfälligen Ornamente sind überladen. Man muß sich daher hüten dieselbe immer als Muster vorzustellen, und ziehen wir für diese Zeit sehr die Kunst unseres Landes vor.

Wir bringen heute einige bronzene Vorsetzstücke eines Feuerbofs, die uns aus einer italienischen Gießerei Ende des sechzehnten oder Anfang des siebzehnten Jahrhunderts hervorgegangen zu sein scheinen. Es sind ganz hübsche, verhältnißmäßig gelungene Stücke, deren allgemeiner, ziemlich netter Umriss einen glücklichen Effect auf der Flamme des Kamins hervorbringen muß.

Zwei knieende männliche Gestalten bilden den Säulenfuß und tragen den, mit einer gewundenen und verflochtenen Kartusche verzierten, mittleren Theil des Gegenstandes, an welchen sich zwei nackte Kinder anlehnen, und auf dem, seinerseits, eine Vase, geschmückt mit Masken und Früchten, ruht. Eine Figur, größer als alle anderen, steht endlich auf dieser Vase. Diese ist hier die Venus, bei dem anderen Vorsetzstück Mars. Die Göttin stützt sich auf einen Delphin, wie die mediceische Venus, mit der sie, obgleich schwerfälliger und mehr nach flämischer Manier, doch Vieles gemein hat.

Die beiden untersten Figuren, durch Gewänder eingefasst, sind unter sich durch einen geflügelten, zu großen Kopf eines Engels verbunden.



XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(COLLECTION DE M. A. FIRMIN DIDOT.)

RELIURE. — COUVERTURE DE LIVRE,
DE DEMETRIO CANEVARI.



4573

Le Génois Demetrio Canevari était médecin du pape Urbain VIII. Les reliures qu'il fit exécuter sont reconnaissables surtout au médaillon qui occupe le centre des plats et qui présente invariablement Apollon conduisant son char sur les flots de la mer. Pégase, sur ce livre *de Stellis*, par Hygin, se voit au sommet d'un rocher.

La reliure ci-dessus, tout en laissant à désirer comme ornementation décorative, prouve cependant que le médecin génois avait à son service des ouvriers habiles, et qui n'avaient point complètement oublié les élégances raisonnées du xvi^e siècle.

Der Genueser Demetrio Canevari war Arzt des Papstes Urban VIII. Die Einbände, die er anfertigen ließ, sind besonders am Medaillon in Mitte der Decken erkenntlich, das unveränderlich Apollo, seinen zweirädrigen Wagen auf den Wellen des Meeres fahrend, darstellt. Pegasus befindet sich auf diesem Werke von Hygin, *de Stellis*, auf dem Gipfel eines Felsens.

Der obige Einband läßt in Bezug auf decorative Aus schmückung Alles zu wünschen übrig, beweist aber gleichwohl, daß der Genueser Arzt geschickte Arbeiter zur Verfügung hatte, die keinesfalls vollständig die geläuterte Schönheit des sechzehnten Jahrhunderts vergessen hatten.

Demetrio Canevari, a Genoese, was physician to pope Urban VIII. The book-bindings which he caused to be made are recognizable, above all, by the medallion in the centre of the flats, representing invariably Apollo driving on the sea's waves. Upon this book *De Stellis* (About the stars), a work by Hygin, Pegasus is seen at the top of a rock.

That binding, though it leaves something to be desired in respect of the decorative ornamentation, proves that the Genoese doctor had at his command skilled workers, ones who had not entirely forgotten the sensible elegance of the xvith. century.

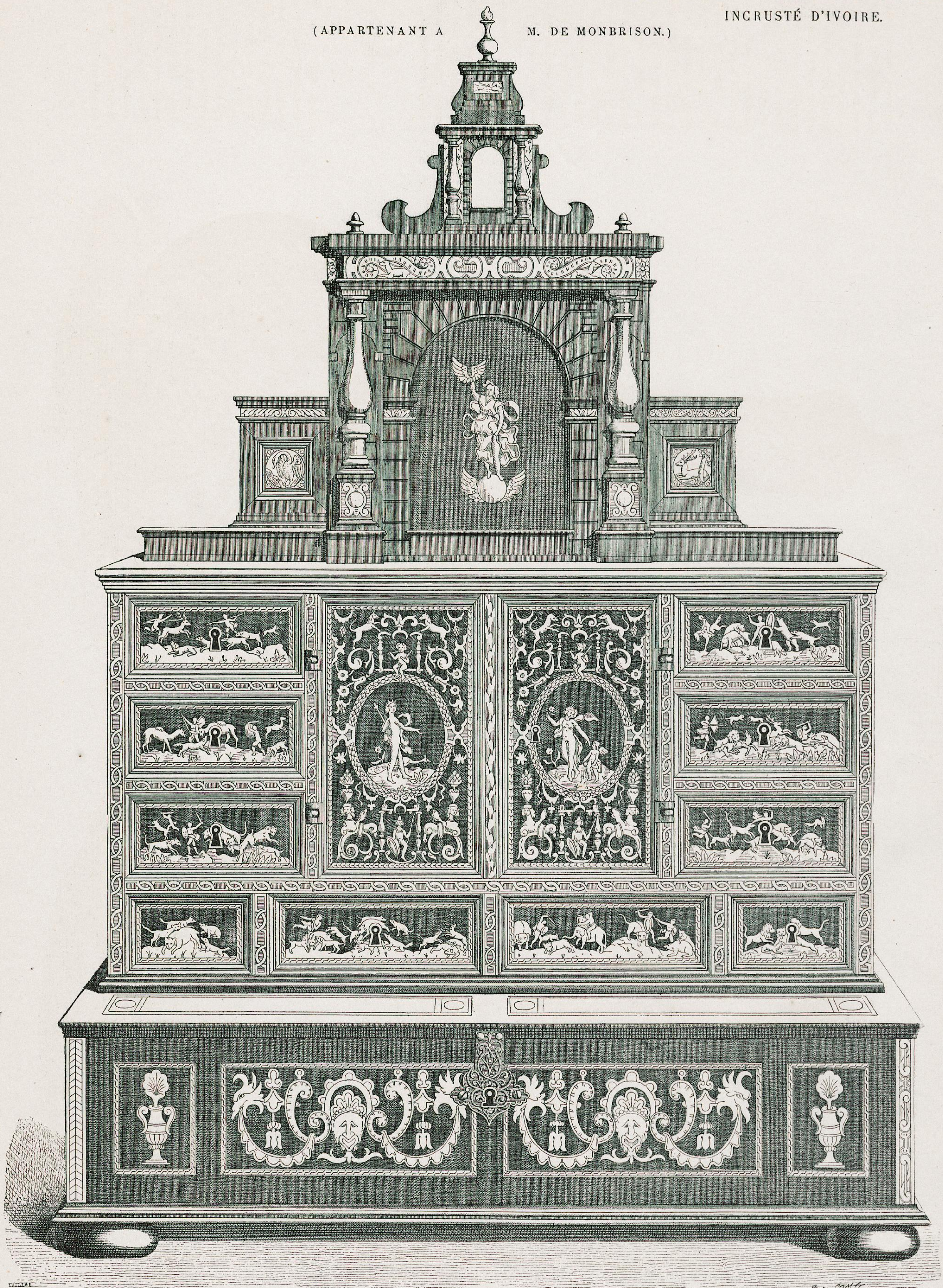
XVII^e SIÈCLE. — FABRIQUE ITALIENNE.

MEUBLES. — CABINET EN ÉBÈNE

INCRUSTÉ D'IVOIRE.

(APPARTENANT A

M. DE MONBRISON.)



4644

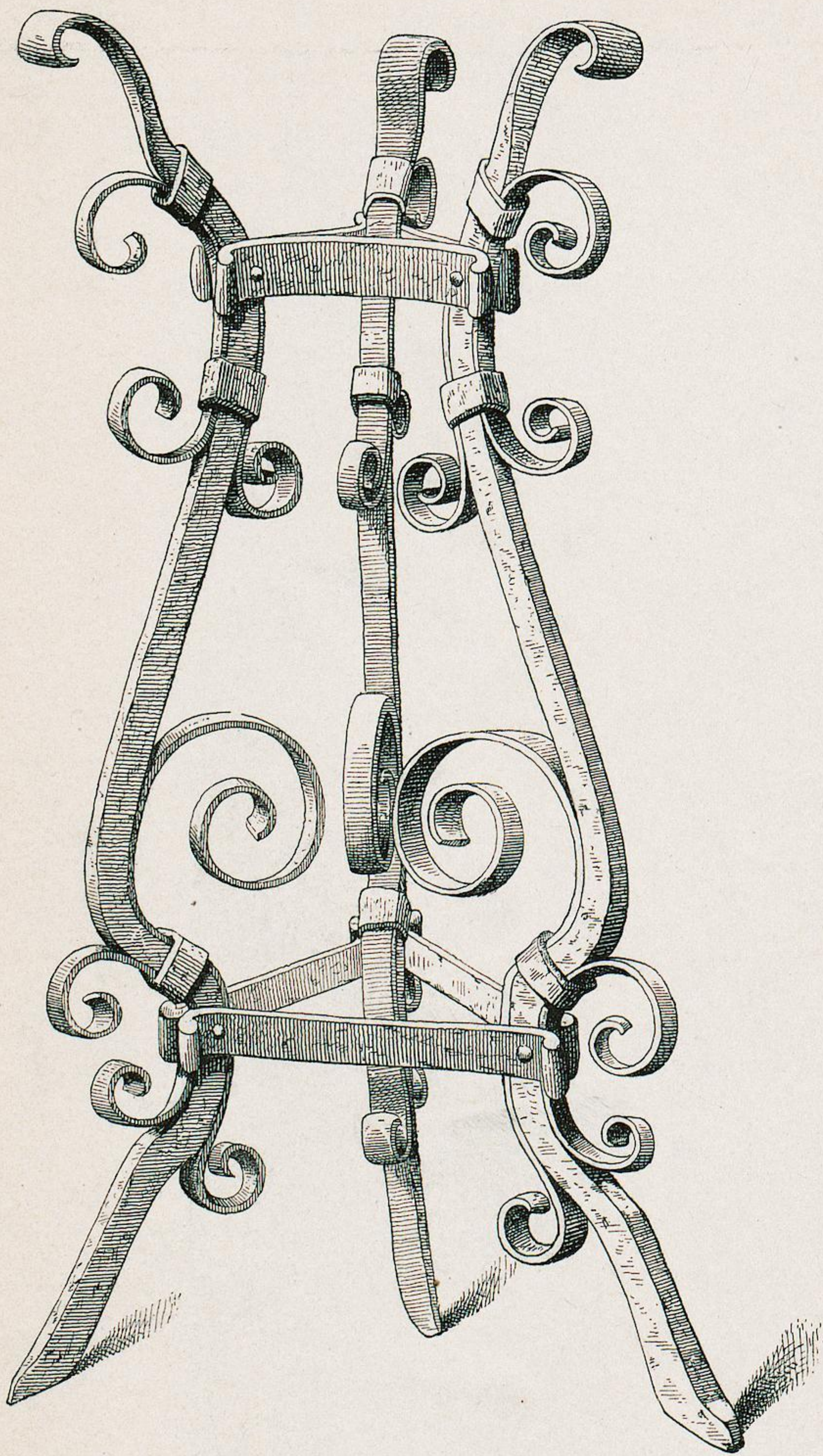
Si la forme générale de ce meuble est peu élégante, il prend en revanche une véritable importance, un sérieux intérêt, par les incrustations dont il est couvert depuis le bas jusqu'au sommet. La partie inférieure du coffre ne montre, comme incrustation, que des ornements en ivoire se détachant sur fond noir. Mais la partie centrale, divisée en douze parties qui sont autant de tiroirs, montre des arabesques et des scènes de chasse souvent très-remarquables. Dans la partie supérieure se voit la Fortune; et de chaque côté des animaux dont le symbolisme nous échappe.

Wenn auch die allgemeine Form dieses Möbels wenig elegant ist, so gewinnt es dagegen wirkliche Bedeutung und hohes Interesse durch die eingelegte Arbeit, von der es von unten bis oben überzogen. In dieser Beziehung zeigt der untere Theil des Schrankes nur Elfenbeinornamente auf schwarzem Grunde. Aber der in zwölf Abtheilungen, die ebensoviele Schubladen bilden, getheilte mittlere Theil enthält oft äußerst beachtenswerthe Arabesken und Jagdszenen. In der oberen Partie ist das Glück und zu den Seiten Thiere zu sehen, deren symbolische Bedeutung uns entgeht.

If the general shape of this article of household-stuff may be said little elegant, by way of compensation the object does possess a real importance and presents a serious interest, through the incrustations with which it is covered from top to bottom. The lower part of the coffer is inlaid only with ivory ornaments detaching themselves on a black ground. But the central part with its twelve divisions, every one of which is a drawer, contains arabesques and hunting subjects often very remarkable. In the upper part are seen Fortune and, right and left, animals having we don't know which symbolisation, if any.

XVII^e SIÈCLE. — FERRONNERIE ITALIENNE.

TRÉPIEDS EN FER FORGÉ.



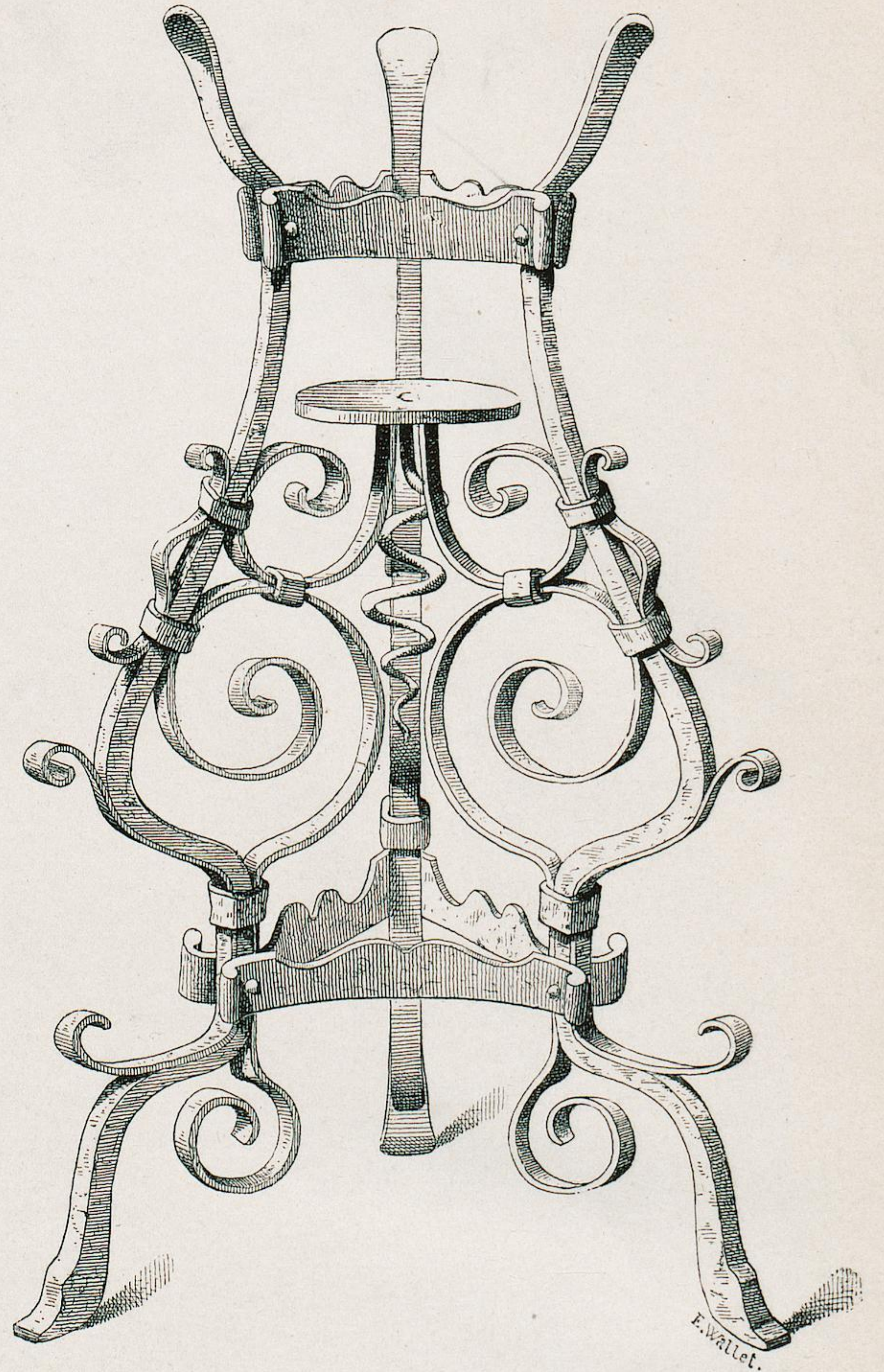
1866

C'est particulièrement à Venise que des trépieds en fer forgé de la nature de ceux que nous présentons étaient en usage aux xvi^e et xvii^e siècles, et nous ne serions pas surpris que ceux-ci fussent de provenance vénitienne. Ces curieux objets, presque toujours composés de trois tiges disposées en forme de triangle et reliées à la base, au milieu et au sommet par des ceintures ou cercles de fer, étaient destinés à porter des brazeros. Les trois tiges ou, pour mieux dire, les tiges, car elles n'étaient pas toujours au nombre de trois, se recourbaient en volute, de façon à pouvoir porter commodément les brazeros chargés de feu.

Nous en avons vu de beaucoup plus ornés et plus riches que ceux que nous publions; quelques-uns même étaient dorés par places; mais la structure en était moins accusée ou perdue parfois sous la multiplicité des brindilles de fer qui accompagnent les tiges principales. La figure 1866 paraît être un diminutif de la fig. 1867. Les tiges sont recourbées à peu près de la même façon, mais en prenant des formes exagérées et conséquemment moins énergiques.

La fig. 1868 montre des tiges presque droites, mais inclinées et recourbées aux extrémités. Les parties ornées A, B, C, servant de lien aux tiges principales, sont destinées aussi à supporter divers objets si l'on veut.

Nos trois dessins sont faits au huitième des originaux.



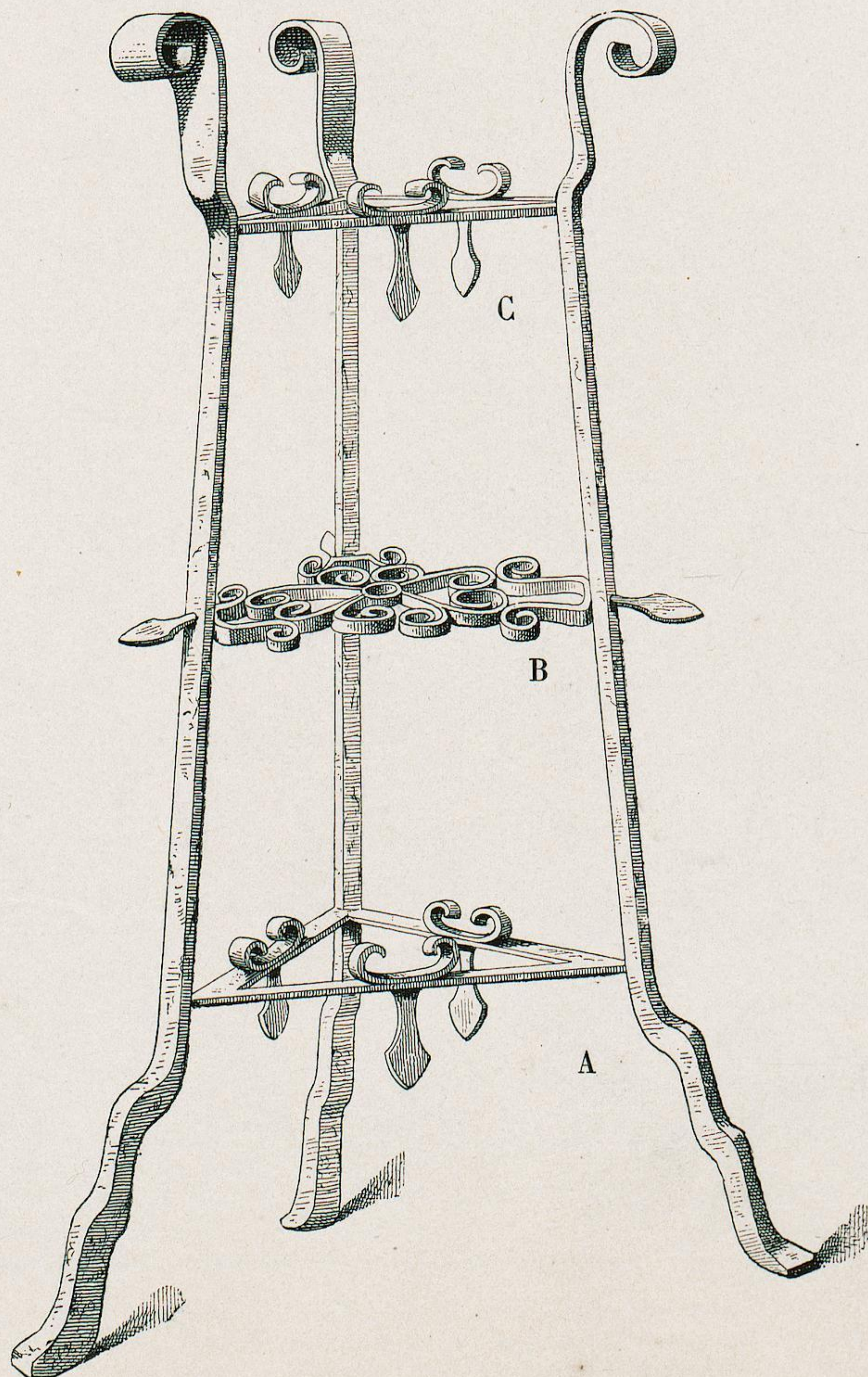
1867

It is specially in Venice that tripods, in wrought iron of the nature of those here shown, were used in the xvth and xvth centuries; and we should not feel surprised if told that the actual ones have a Venetian origin. Those curious objects, nearly always composed of three metallic rods triangularly disposed and united at the top, centre and bottom, by cinctures or iron circles, were destined to bear brazeros (coal-pans). The three rods, or we have better to say, the rods, as they were not always in that number, were bent round at the top, volute-like, in order to support the flaming brazero.

We have seen many objects of that kind much more ornated and richer, too, than those we now publish, some even were gilt here and there; but their structure was less decided and, sometimes, it was lost to the appreciating eye, under the multiplicity of the iron sprigs running along the main tiges. Fig. 1866 seems a diminutive of fig. 1867. The rods are bent round all but in the same fashion, either showing however exaggerated and accordingly less sound and strong shapes.

In fig. 1868, the rods are all but straight though out of the perpendicular and bending round at the extremities. The ornated parts A, B, C, which bind the main tiges together, are also destined to support sundry articles, if wanted.

Our three drawings have been made an eighth of the originals.



1868

Vorzüglich waren zu Venedig aus Eisen geschmiedete Dreifüße in der Art, wie wir sie hier geben, im sechzehnten und siebzehnten Jahrhundert im Gebrauch, und es würde uns nicht überraschen, wenn dies hier venetianische Produkte wären. Diese sonderbaren Gegenstände waren zum Tragen von Kohlenbecken bestimmt und bestanden fast immer aus drei Stäben, die dreieckförmig gebildet waren, und am Fuße, in der Mitte und oben durch eiserne Bänder oder Reifen zusammengehalten wurden. Die drei Stäbe, oder vielmehr die Stäbe, denn ihre Zahl bestand nicht immer nur aus drei, waren schneckenförmig gekrümmt, um so bequem das Feuerbecken tragen zu können.

Wir haben schon viel schöner verzierte und reichere gesehen, als die, welche wir heute veröffentlichen, manche waren selbst an einigen Stellen vergollet, aber es war die Konstruktion weniger ausgeprägt, bisweilen sogar durch die Menge der Eisensstücke verdorben, welche an den Hauptstäben hinkliefen. Fig. 1866 scheint das Diminutivum von Fig. 1867 zu sein, denn die Stäbe sind fast ebenso umgebogen, nehmen aber übertriebene und folglich weniger energische Formen an. Fig. 1868 zeigt fast gerade Stäbe, die an den Enden auseinandergehen und gekrümmt sind. Die verzierten Theile A, B, C dienen den Hauptstäben als Band und können auch, wenn man will, zum Tragen verschiedener Gegenstände benutzt werden.

Unsere drei Zeichnungen sind im achten Theile der Originale.

MEUBLES. — DESSUS DE TABLE
EN ÉBÈNE INCRUSTÉ D'IVOIRE.

(A M. RÉCAPPE.

XVII^e SIÈCLE. — FABRIQUES ITALIENNES.
MARQUETERIE. — INCRUSTATIONS.



1935.

Il faut dans ce travail italien du xvii^e siècle plus admirer la profusion de la décoration que son bon goût. Les formes des ornements qui couvrent le champ donné par la disposition des lignes manquent de pureté et même de caractère. En revanche, disons que l'exécution matérielle du meuble est parfaite de tous points.

Am dieser italienischen Arbeit aus dem xvii. Jahrhundert ist bei weitem mehr ihre Vielfältigkeit als ihr Geschmack zu bewundern, denn, den Formen der Verzierungen, die den Raum ausfüllen, welcher durch die Linien bestimmt ist, fehlt durchaus Reinheit und Charakter, hingegen ist aber die Ausführung dieses Möbels eine durchaus untadelhafte.

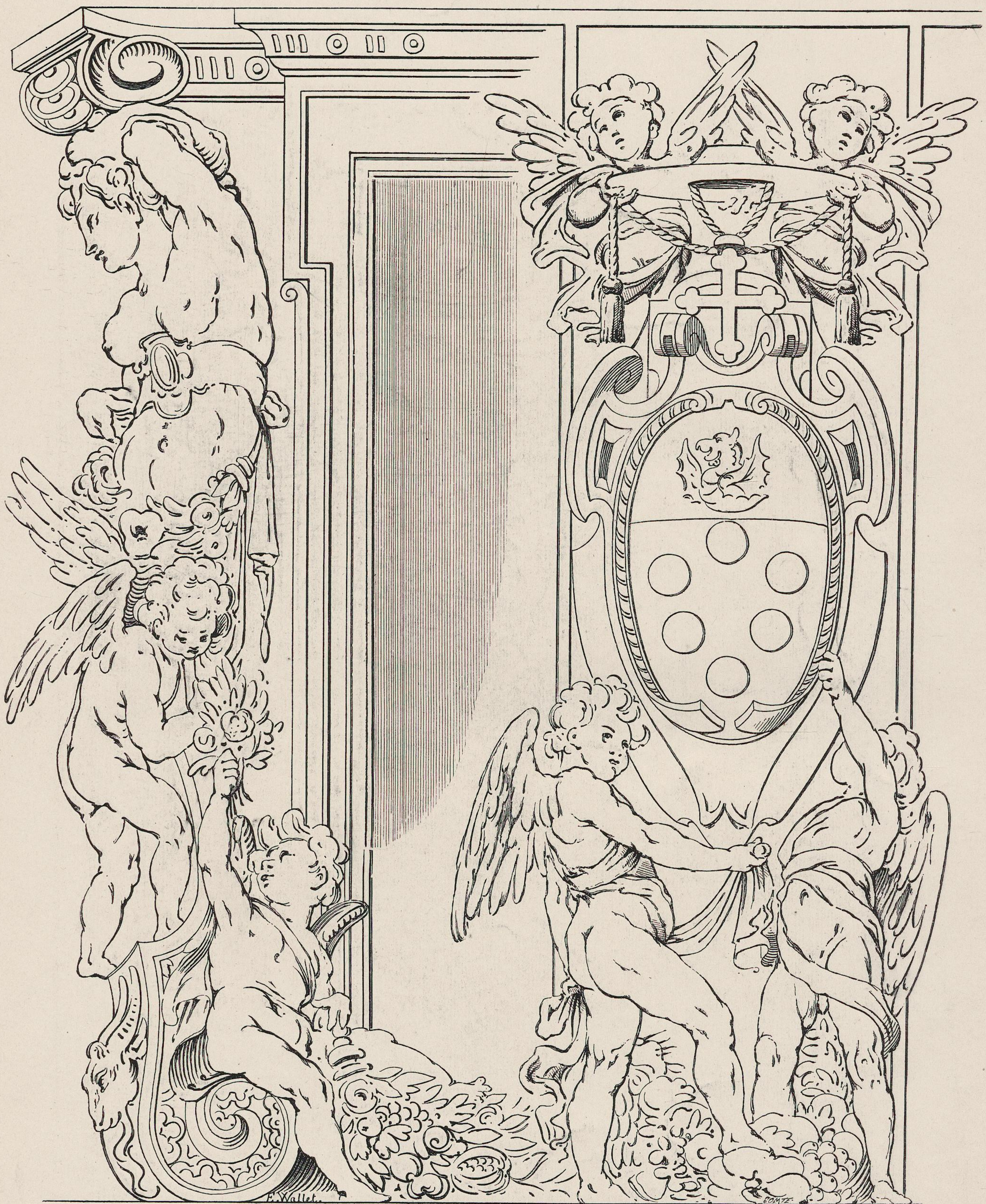
This Italian work of the xvith century is to be more admired for its profuse decoration than for its good taste. The forms of the ornaments which cover the field given by the disposition of the lines, are wanting in chasteness and even in character. But let us add that the execution of this piece of household furniture is perfect in every point.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FLORENTINE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE A PARIS.)

ANCIENS MAÎTRES. — DESSINS ET COMPOSITIONS,

PAR BERNARDINO POCCETTI.



2034

2035

Fac-simile d'un dessin à la plume de Bernardino Poccetti, maître florentin. — Ce dessin porte le n^o 1548 du catalogue du musée. — Notre reproduction est de la grandeur même de l'original.

Facsimile einer Federzeichnung des florentinischen Meisters Bernardino Poccetti. — Diese Zeichnung trägt die Nummer 1548 im Katalog des Museums. — Unsere Reproduktion ist in derselben GröÙe wie das Original.

Fac-simile of a pen and ink drawing by Bernardino Poccetti, a Florentine master. — This drawing bears the n^o 1548 of the catalogue of the Museum. — Our reproduction has the exact size of the original.

900

XVII^e SIÈCLE. — FERRONNERIE VÉNITIENNE
MEUBLES.

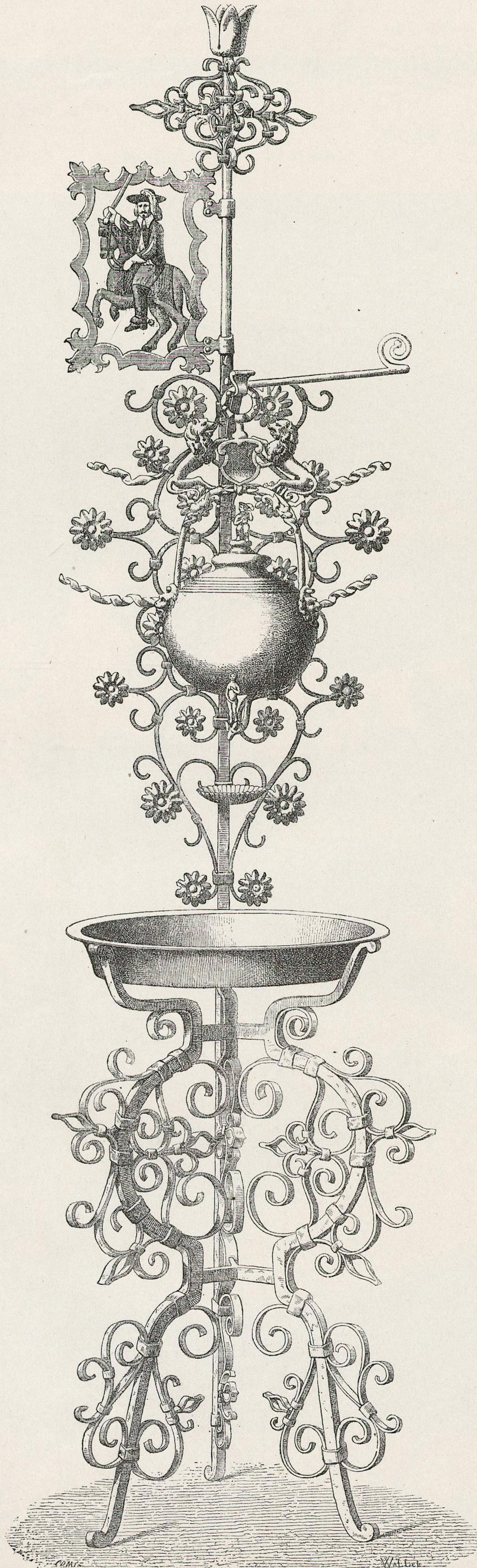
FONTAINE EN FER FORGÉ ET DORÉ.
(COLLECTION DE M. D'YVON.)

Cette fontaine en fer forgé et doré est bien, nous affirme-t-on, d'origine vénitienne. A certains égards, la chose est possible; mais alors comment expliquer, au milieu de cette espèce de girouette ou d'enseigne découpée adaptée à la tige du meuble, la présence d'un cavalier au costume tout flamand et à la tournure plus flamande encore? Cette enseigne, véritable jouet dont la présence n'était pas de rigueur ici, aurait donc été ajoutée après coup? On peut, sans trop de témérité, le supposer, ou bien alors elle indiquerait que cette fontaine ou lavoire a été faite pour quelque hôtellerie. Toujours est-il que, dans notre esprit, elle jette une sorte de confusion et de doute, au moins pour ce qui concerne l'origine de l'objet.

Ce meuble est à lui seul un petit monument. Il n'est pas d'un goût très-pur peut-être, et manque de sérieux dans ses lignes, mais il offre un caractère particulier et un aspect vraiment gai. L'éclat de la dorure ajoute beaucoup, il est vrai, à cette gaieté dont il est empreint.

La cuvette ou bassin est en cuivre et portée par un trépied, orné aux tiges principales d'enroulements en fer, maintenus par des attaches. Entre le bassin et la fontaine proprement dite, se voit une coquille où l'on dépose le savon. L'orifice de la fontaine montre une figure nue, sorte de petit mannikin-piss: tandis que sur le haut du couvercle est juché un jeune musicien. L'écusson du premier propriétaire vient ensuite, soutenu par deux lions héraldiques, puis, plus haut, une tringle terminée en crossette est destinée à suspendre les serviettes.

Le sommet du meuble est couronné par une réunion d'enroulements, d'où naît une fleur. N'oublions pas de dire, non plus, que le cavalier découpé du sommet est rehaussé de peintures.



This fountain with hand-basin in forged and gilt iron is really, we are told, of Venetian origin. It may be so, but how then are we to explain the presence of the cavalier in German costume and of still more German bearing that we see on the swinging, pierced sign attached to the stem of the fountain? Was this sign, or whatever it may be, which seems quite of place here, added at a later period? It may be suggested perhaps that the sign was that of some inn for which the fountain was made or adapted. However it may be, it seems, in our opinion, to throw a certain amount of doubt and confusion around the origin of the work.

This piece of furniture is quite a small monument in itself; it is not perhaps in the purest style, and wants decision in some of its lines, but it has a special character, a truly ornamental appearance. The brilliancy of the gilding, it as true, adds greatly to its gay aspect.

The basin is of copper and is supported by a tripod, the chief portions of which are decorated with iron scroll work fastened on by means of bands. Between the basin and the fountain itself will be seen a shell intended to hold soap. The tap of the fountain is decorated with a small nude figure, and on the top of the cover is seated a young musician. The armorial shield of the original proprietor, supported by two lions, is just beneath the pendant of the fountain, and a little higher, on one side, is a rod with a curled terminal ornament intended to hold a towel.

The summit of the work is crowned by a cluster of scrolls from the midst of which springs a flower. We must not omit to mention that the cavalier in the sign, or flag, is decorated with colour.

Diese aus Hammereisen verfertigte und vergoldete Fontän ist, wie man nur vermuthet, von venezianischem Ursprung. In gewissen Hinsichten ist dieses wohl möglich; aber, wenn das so ist, wie erklärt man die gegenwärtig, in Mitten einer Wetzstahlfahne oder Schild, an der Spitze des Gegenstandes angehängten, eines flämischen Reiters mit einer durchaus flämischen Tournüre? Dieses Schild, ein wahres Spielzeug, wäre demnach erst später hinzugefügt worden? Man könnte das einigermassen als wahr annehmen, oder das Schild deutet an daß diese Fontän für eine Hôtellerie bestimmt wurde. Jedemfalls erhebt dieselbe, nach unserer Meinung, Zweifel, wenigstens was dem Ursprung des Gegenstandes betrifft.

Dieser Gegenstand ist in sich selbst ein kleines Monument. Der Geschmack ist wohl nicht der reinste, die Linien ausdruckslos, aber er bietet einen besondern Charakter

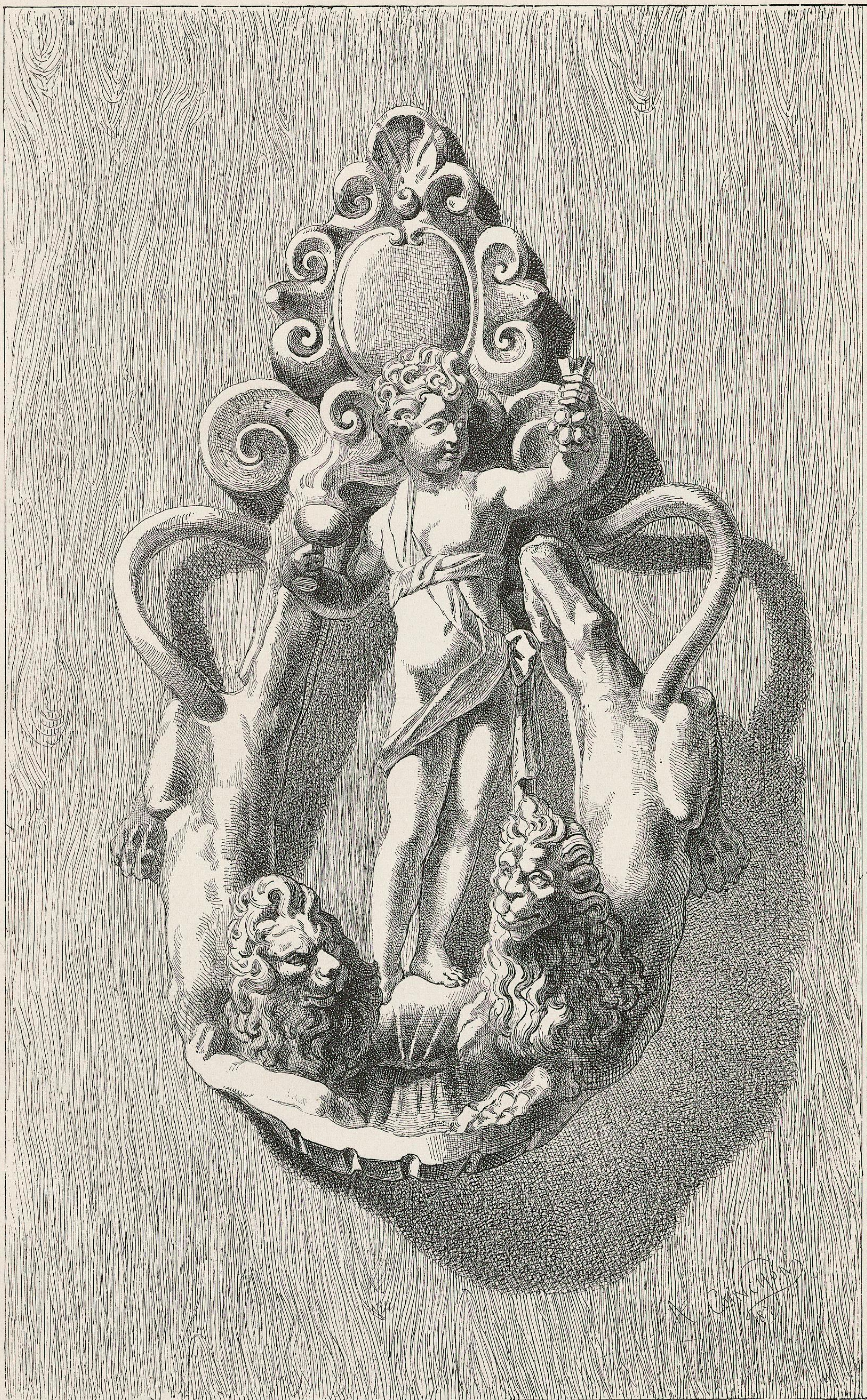
und einen heiteren Anblick dar wozu der Glanz der Vergoldung aber auch viel beiträgt.

Das Becken ist von Kupfer und ruht auf einem Dreifuß dessen Hauptschäfte mit eisernen Schnörkeln verziert sind. Zwischen dem Becken und der eigentlichen Fontän befindet sich nun Muschel für die Seife. Der Mund der Fontän zeigt eine nackte Figur, eine Art Manneken-pis, und oben auf dem Deckel befindet sich ein junger Musiker. Dann kommt das Wappenschild des Eigenthümers, unterstützt von zwei heraldischen Löwen, noch höher ist eine Latte mit Verknöpfung, zum aufhängen der Serviette.

Die Spitze des Gegenstandes krönt eine Versammlung von Schnörkeln woraus eine Blume hervorgeht. Dazu muß nicht vergessen werden daß der an der Spitze befindliche Reiter mit Malereien verziert ist.

XVII^e SIÈCLE. — FONDERIES ITALIENNES.
(A M. ROUSSEL.)

HEURTOIR EN BRONZE.
GRANDEUR DE L'ÉXÉCUTION.



2390

Le sujet est un Bacchus enfant, grappe et coupe en mains, debout au milieu de deux lions renversés. — Une coquille sert de base à ce heurtoir que des vides parfaitement combinés viennent animer et enrichir. — Ajoutons toutefois que le petit cartouche du sommet est loin d'être heureux comme forme.

Der Gegenstand ist ein Bacchus als Kind, Traube und Trinkschale in Händen, aufrecht zwischen zwei liegenden Löwen. Eine Muschelschale dient diesem Thürklopfer zur Basis, welche genau combinirte Leeren zu beleben und zu verschönern helfen. Dennoch müssen wir gestehen, daß die Form der kleinen Kartusche des Gipfels keine ausgezeichnete ist.

The subject is an infant Bacchus, holding in his hands a bunch of grapes and a cup, and standing between two lions. A shell forms the base of this knocker which is enlivened and enriched by the perfect arrangement of the pierced spaces. We must however add that the little finial at the top is any thing but pleasing in form.

1067

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

COSTUMES. — PORTRAIT DE JEANNE D'AUTRICHE.



2397

Jeanne d'Autriche était fille de Ferdinand I^{er}, empereur des Romains. — Elle épousa François I^{er} de Médicis, grand-duc de Toscane. — Extrait de *Medicorum principum effigies*, d'après la gravure de A. Halnech.

Johanna von Oesterreich war die Tochter des römischen Kaisers Ferdinand I. Sie verheiratete sich an Franz I. von Medicis, Großherzog von Toscana. (Auszug der *Medicorum principum effigies*, nach dem Kupferstich von A. Halnech.)

Jeanne of Austria was the daughter of Ferdinand I, emperor of the Romans. She married Francis I of Medici, grand-duke of Tuscany. — Taken from the "*Medicorum principum effigies*" after the engraving of A. Halnech.

10^e ANNÉE. — N° 16.

1073

BURETTES ET COUPE - COUVERTE.

(A M. LE PRINCE CZARTORISKI.)

XVII° SIÈCLE. — FABRIQUE VÉNITIENNE.
VERRERIE DE MURANO.

La forme générale joue ici un rôle très-important. La coloration n'a pas été, malgré cela, dédaignée par l'artiste verrier. Les trois objets sont décorés de pâtes rapportées qui ajoutent à leur éclat et leur donnent un véritable aspect de richesse et de luxe.

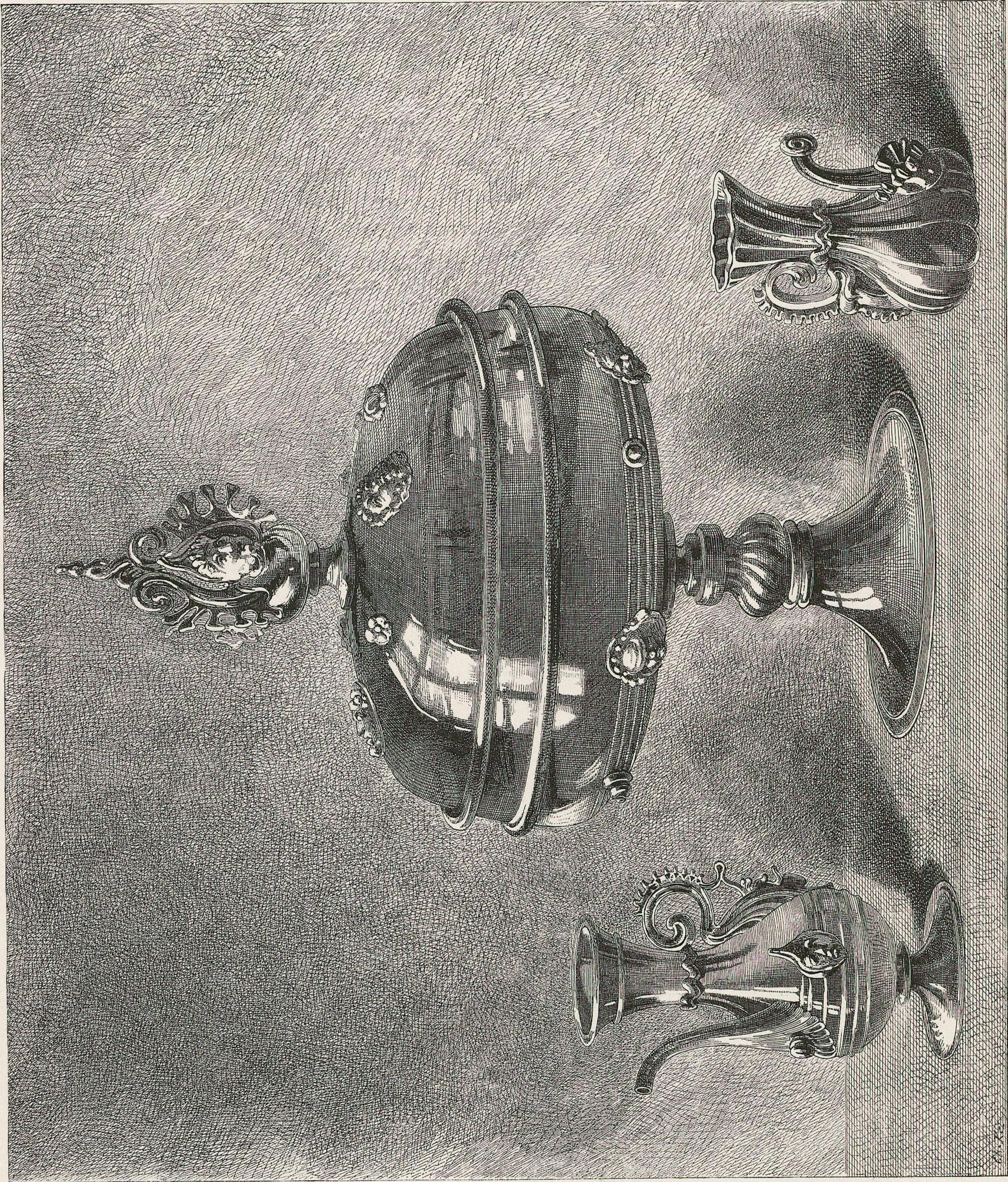
Dans la coupe couverte, qui mesure 22 centimètres en hauteur, les pâtes sont en verre doré. Elles sont en verre bleu aux deux petites burette qui l'accompagnent.

On sait que la création des verrieres de Venise remonte jusqu'aux premières années du xiii° siècle. On sait aussi combien le gouvernement vénitien protégea constamment ces établissements, dont la célébrité est universelle. (Voyez les précédentes années de l'Art pour Tous.)



Die allgemeine Form hat hier eine sehr wichtige Rolle. Der Glasmacher hat den noch die Färbung nicht veräuht. Die drei Gegenstände sind mit beigebrachten Teig verziert, welcher dem Glanz beilegt und ihnen einen wirklichen Anblick von Macht und Luxus gibt.

In der bedeckten Trinkschale, welche zwei und zwanzig Centimeter in der Höhe hat, sind die



Although colour has not been despised by the glassworker, yet their general form plays the most important part in these three objects. The applied ornaments add greatly to the beauty and richness of their appearance. In the covered cup, which measures 22 cent. in height, these are of golden glass, while in the two little jugs they are blue.

The manufacture of Venetian glass goes back to the beginning of the xiiith cent. The manufactories which were universally celebrated were always under the protection of the Venetian government.



Teige aus vergoldetem Glas. An den zwei kleinen Kännchen, die sie begleiteten, sind sie aus blauem Glas.

Man weiß, daß die Erfindung des Venetianer Glaswerks in die ersten Jahre des 13. Jahrhunderts gehört. Man weiß auch, wie die Regierung von Venedig immer diese Stiftungen, deren Ruhm unverfälscht, bekräftigt hat. (Siehe die vorigen Jahre der Art pour Tous.)

2461

2462

2463

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE

(D'APRÈS LA GRAVURE DE HALNECH.)

ARTS SOMPTUAIRES. — COSTUMES.

PORTRAIT DE MARIE DE MÉDICIS.



MARIA AB ETRVRIA
FRANCISCI I. MAG. DVCIS ETRVRIÆ FILIA
HENRICI QVARTI GALLIARVM REGIS VXOR

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
D'APRÈS LA GRAVURE DE P. EISTER.

ARTS SOMPTUAIRES — COSTUMES.
PORTRAIT D'ANNE MARIE D'ÉTRURIE.



2516

La gravure originale est exécutée d'après le dessin de J. don Campiglia. — Anne-Marie-Aloïse d'Étrurie était fille de Jean-Guillaume du même nom.

Der Originalkupferstich ist nach der Zeichnung des J. Don Campiglia ausgeführt worden. Anna Maria von Etrurien war die Tochter Johann Wilhelm's, nämlichen Namens.

The original engraving was executed from a drawing made by J. Don Campiglia. — Anna-Maria-Aloisa of Etruria was the daughter of John William of same name.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

D'APRÈS CAROLUS GRÉGORI.

ARTS SOMPTUAIRES. — COSTUMES.

PORTRAIT D'ÉLÉONORE D'ÉTRURIE.



2543

La gravure originale est exécutée d'après le dessin de Joseph-Dominique Campiglia. — Éléonore d'Etrurie était fille de Vincent de Gonzagues, duc de Guastalla; elle épousa François-Marie d'Etrurie. (Voyez le portrait de ce dernier personnage.)

Der Originalstich ist nach der Zeichnung des Joseph Dominik Campiglia ausgeführt worden. Eleonore von Etrurien war die Tochter Vincenz von Gonzaga, Herzogs von Guastalla; ihr Gemahl war Franz Maria von Etrurien. (Siehe das Porträt dieser letzteren Person.)

The original engraving was executed after the design of Giuseppe Domenico Campiglia. Eleonora of Etruria was the daughter of Vincenzo di Gonzaga, duke of Guastalla; she married Francesco Maria of Etruria. (See the portrait of this prince.)

1147

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

D'APRÈS LA GRAVURE DE CAROLUS GRÉGORI.

ARTS SOMPTUAIRES. — COSTUMES.

PORTRAIT DE FRANÇOIS-MARIE D'ÉTRURIE.



2593

La gravure originale est exécutée d'après le dessin de Joseph-Dominique Campiglia. On voit qu'à cette époque la perruque de Louis XIV avait fait déjà le tour de l'Europe. François-Marie était fils de Ferdinand II, grand-duc d'Étrurie. Il fut diacre et cardinal de la sainte Eglise, dit la légende gravée au bas de la gravure.

Der Originalkupferstich ist nach der Zeichnung des Joseph Dominik Campiglia ausgeführt worden. Man sieht, daß schon zu jener Zeit die Perrücke à la Louis XIV die Runde von Europa gemacht hatte. Franz Marie war der Sohn Ferdinand II., Großherzog von Etrurien. Er war Diakon und Kardinal der heiligen Kirche, wie die Unterschrift des Bildes es fund gibt.

The original engraving was executed after a drawing by Giuseppe Domenico Campiglia. We see that in his time the Louis XIV periwig had made the tour of Europe. Francis Maria was the son of Ferdinand II Grand Duke of Etruria. He was a Deacon and Cardinal of the Holy Church, says the legend at the foot of the engraving.

1163

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE,
D'APRÈS MARCUS PITTERI.

ARTS SOMPTUAIRES. — COSTUMES. —
PORTRAIT DE VIOLANTE BÉATRIX D'ÉTRURIE.



2616

La gravure originale est exécutée d'après le dessin original de Joseph-Dominique Campiglia.

Violante Béatrix d'Étrurie était fille de Ferdinand de Bavière duc et Électeur, elle épousa Ferdinand grand-duc d'Étrurie.

Der Originalkupferstich ist nach einer Originalzeichnung von Joseph Dominik Campiglia ausgeführt.

Violanta Beatrix von Etrurien war die Tochter des Herzogs und Kurfürsten Ferdinand von Baiern; ihr Gemahl war Ferdinand Großherzog von Etrurien.

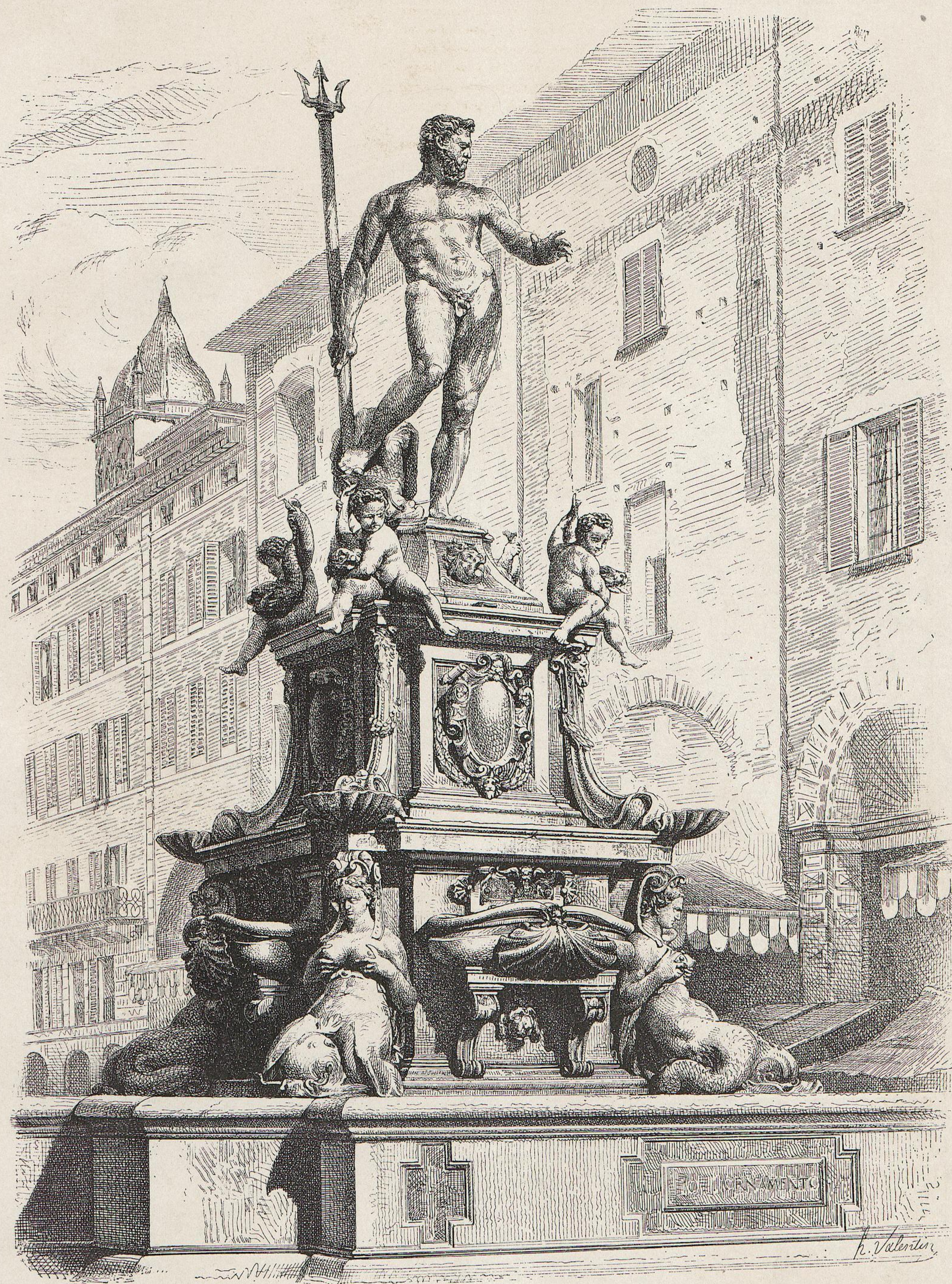
The original engraving was executed after the original drawing by Giuseppe-Domenico Campiglia.

Violante Beatrix of Etruria, the daughter of Ferdinand of Bavaria, duke and elector, became the wife of Ferdinand grand-duke of Etruria.

1175

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
ARCHITECTURE ET SCULPTURE.

FONTAINE PUBLIQUE A BOLOGNE.
PAR JEAN DE BOLOGNE.



2742

Rien de plus décoratif, dans toute l'acception du mot, que cette fontaine due au talent de Jean de Bologne : c'est là une des belles œuvres du XVII^e siècle italien ; et la place du marché où elle se voit prend, par son seul fait, un aspect imposant et magistral. Des sirènes assises sur des dauphins flanquent les angles de la partie inférieure. Des vasques, portées par des consoles, se voient entre chaque sirène ; puis, dans la partie supérieure, les angles ont reçu des coquilles et des consoles renversées, couronnées de quatre enfants, jambes pendantes, jouant avec des poissons. Une statue colossale de Neptune domine le tout.

Es gibt, in voller Bedeutung des Wortes, nichts Zierlicheres als dieser Brunnen, welcher dem Talente Johanne von Bologna entsprossen ist und eines der schönsten Werke der italienischen Kunst des 17. Jahrhunderts bildet. Der mit ihm geschmückte Marktplatz erhält allein durch seine Gegenwart ein imponantes und Achtung gebietendes Aussehen. Die Winkel des unteren Theiles sind mit auf Delphinen sitzenden Sirenen versehen, und runde von Kragsteinen getragene Becken sind zwischen ihnen angebracht. Der obere Theil besitzt Muscheln und umgekehrte Kragsteine, von vier mit Fischen spielenden Kindern gekrönt, deren Beine herabhängen. Eine kolossale Neptunstatue beherrscht das Ganze.

Nothing can be more ornamental than this fountain, the work of Gian Bologna. It is one of the noblest Italian productions of the seventeenth century ; and the market-place where it stands draws from its presence a grand and imposing aspect. At each of the four corners of the lower part is a syren sitting on a dolphin, and on the sides between the syrens project basins supported by consoles : then, in the upper part, each corner has a shell and an inverted console crowned by a child with his legs hanging down, holding a fish. A colossal statue of Neptune surmounts the whole.

GRILLE EN BRONZE DE L'ESCALIER DES GÉANTS, A VENISE.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

Toutes les personnes qui ont voyagé en Italie ont connu le majestueux escalier des Géants, à Venise, et la grille qui en ferme l'entrée. — Nous n'avons pas, bien entendu, la prétention de rendre servilement l'aspect de cette belle pièce de bronze : nous avons voulu montrer dans la gravure ci-contre la composition seule, l'arrangement.

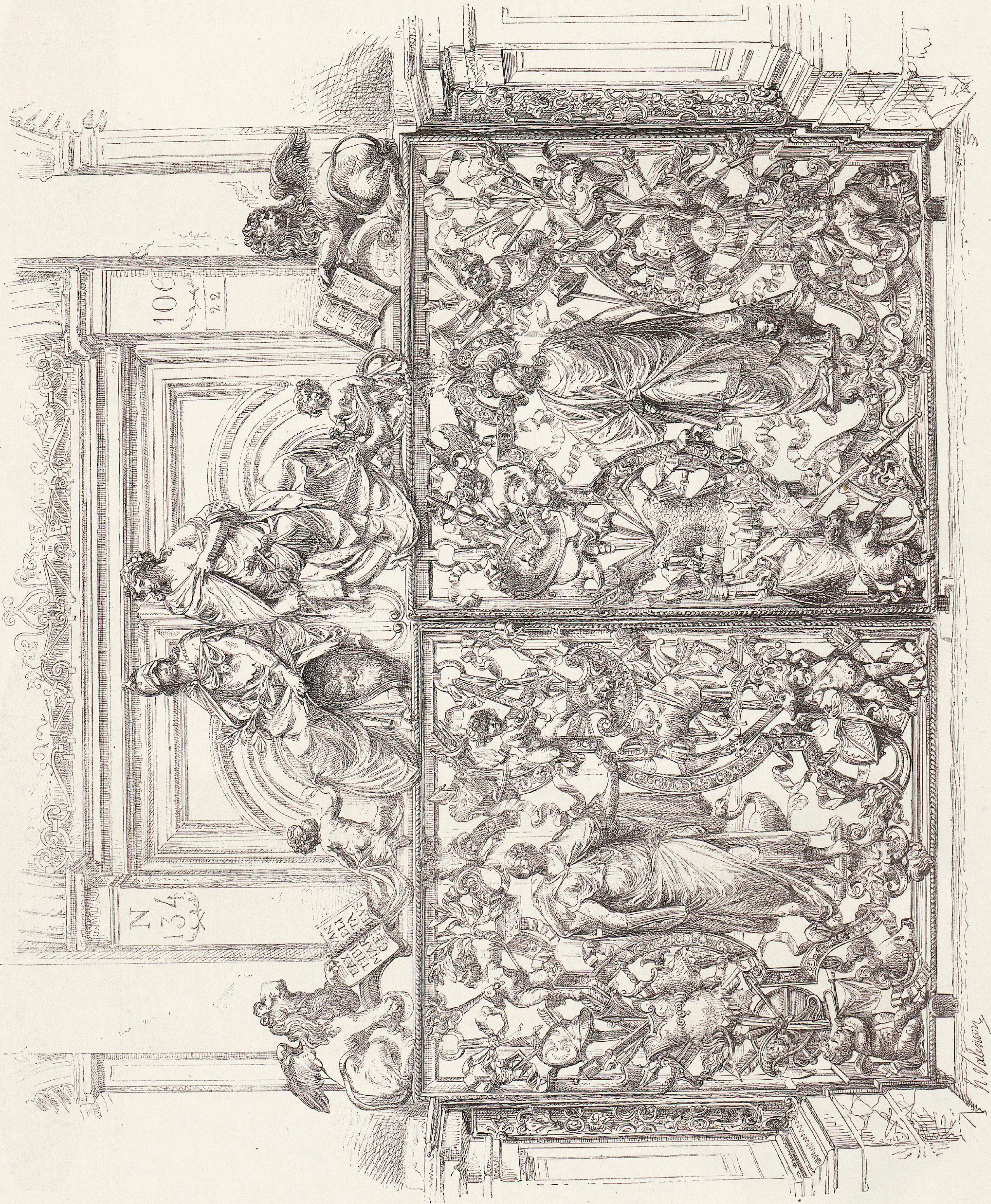
Au milieu de trophées guerriers de toute sorte, et d'enfants armés d'attributs belliqueux, se dressent deux figures : Bellone et Clio, si nous ne faisons erreur. — A l'extrémité du sommet se voient les deux lions de saint Marc, et au milieu deux figures assises : la Paix et l'Industrie.

Alle Personen, welche Statuen besucht haben, kennen die majestätische Gigantentreppe in Venedig, sowie das Gitter ihres Einganges. Wir haben keineswegs die Absicht diese schöne Bronzearbeit in allen ihren Theilen vorstellen zu wollen; was wir mittelfst der gegenüberstehenden Zeichnung bezwecken, beruht allein in ihrer Anordnung und Zusammenstellung.

Every body who has travelled in Italy must know the majestic Giants' staircase at Venice, and the gate that closes it. Of course we do not pretend to render in a servile manner the aspect of this magnificent bronze work : we have aimed, in the present engraving, at showing only the composition, the arrangement.

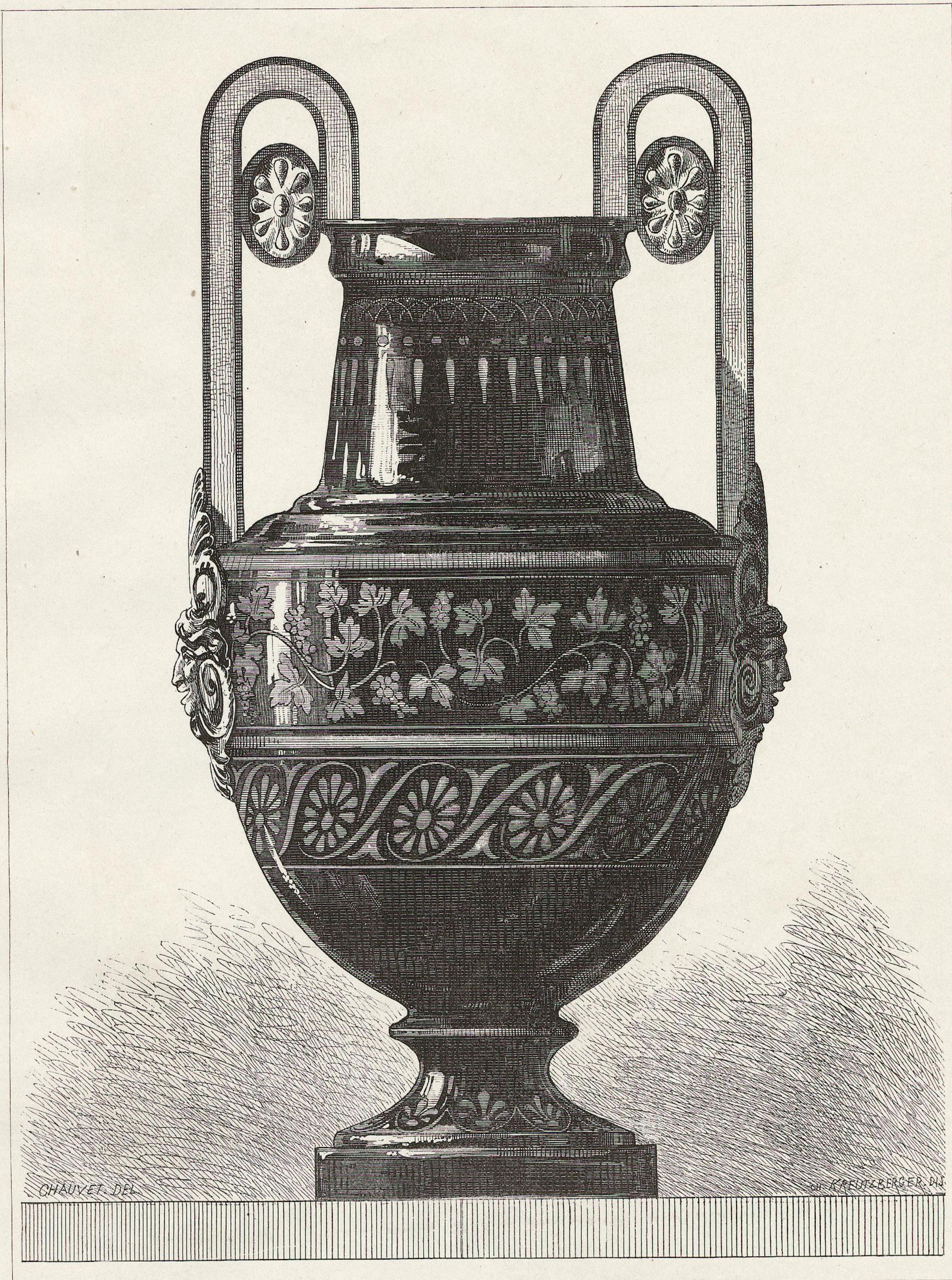
In the midst of warlike trophies of all kinds and of children bearing martial attributes, rise two figures, Bellona and Clio, if we are not mistaken. At the very apex are the two lions of Saint Mark, and in the middle, two seated figures: Peace and Industry.

In mitten von Kriegstrophäen aller Art, und Kindern mit kriegerischen Attributen bewaffnet, stehen zwei Figuren, welche, wenn wir nicht irren, Bellona und Clio sind. Auf den Giebelstein befinden sich die Löwen des Saint Marcus, und in der Mitte zwei sitzende Figuren, welche den Frieden und die Industrie vorstellen.



XVII^e SIÈCLE. — CÉRAMIQUE ITALIENNE.
FABRIQUE DE MONTELUppo.

VASE A ÉMAIL STANNIFÈRE.
(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)



2872

La fabrique de Monteluppo, entre Livourne et Florence, existe encore aujourd'hui. On y fabriquait autrefois des terres cuites dans le genre d'Avignon. Dans ce vase le fond de l'émail est brun chocolat. Les mascarons, les filets et les ornements sont jaunes. (Tiré de la collection de la comtesse Dziatynska.)

Die Fabrik von Monteluppo, zwischen Livorno und Florenz, existiert noch heutzutage, wo früher Gegenstände gebrannter Erde in dem Genre jener von Avignon verfertigt wurden. Der Emailgrund dieser Vase ist Schokoladenbraun; die Fraqengefichter, die Ringe und die Verzierungen sind gelb. (Der Sammlung der Gräfin Dziatynska entliehen.)

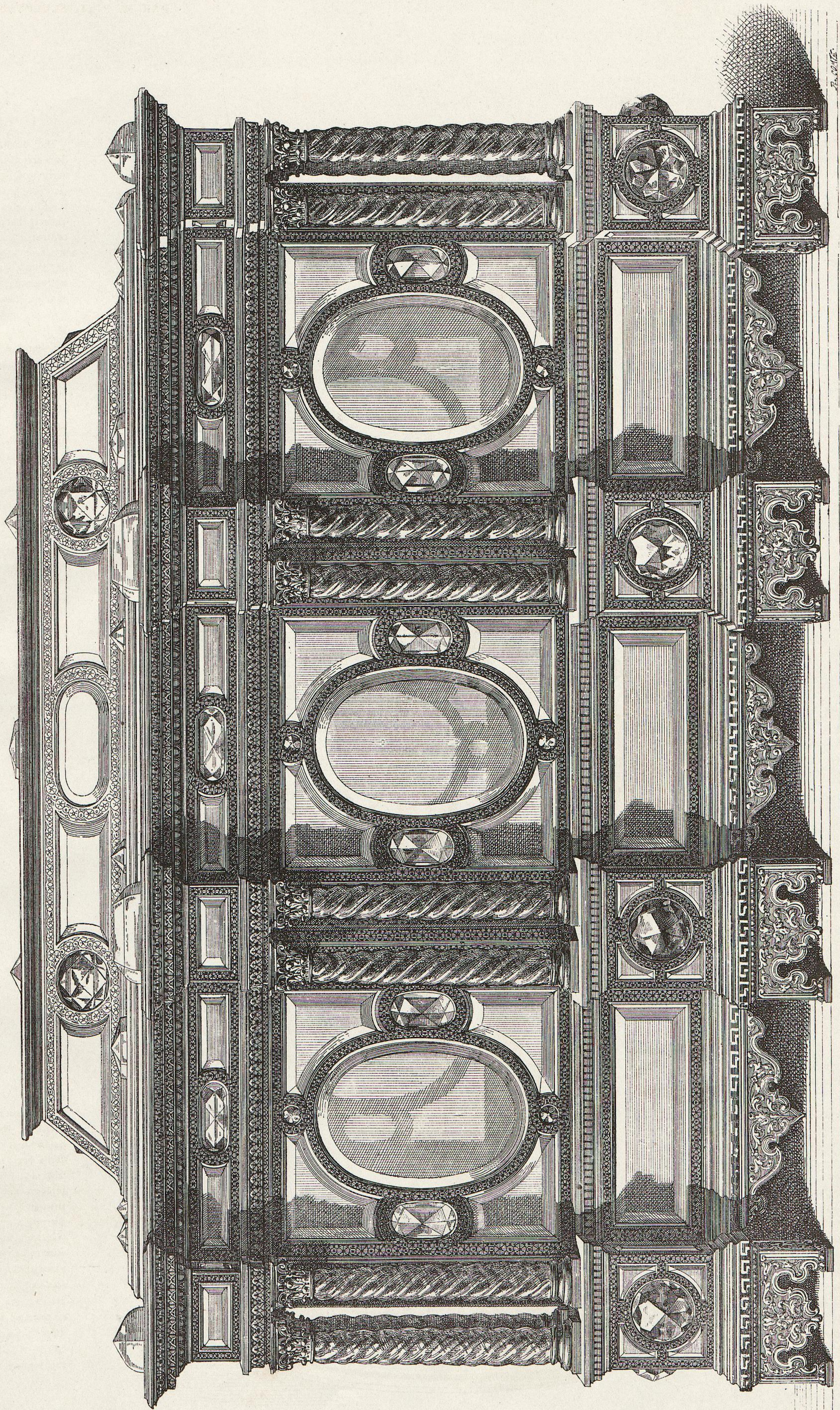
The manufactory of Monteluppo, between Leghorn and Florence, still exists. They formerly used there to make terra-cottas in the Avignon style. In this vase the ground of the enamel is chocolate brown. The mascarons, fillets and ornaments are yellow. (From the collection of the countess Dziatynska.)

12^e ANNÉE. — N^o 22.

1289

MEUBLES ET OBJETS DIVERS. — COFFRET
EN CRISTAL DE ROCHE.

XVII^e SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN?
(A M. LE DUC DE MOUCHY.)



2874

La monture de ce coffret est en bois couvert d'arabesques dorées. Il est très-imposant d'aspect, mais d'un goût contestable, il nous semble.
Il aurait contenu, dit-on, les langes de Henri IV. Ceci, au point de vue de l'art, n'ajoute rien à sa valeur.

Die Befestigung dieses Koffers ist aus Holz, mit vergoldeten Arabesken bedeckt. Er ist von sehr interessantem Anblick, wohl wahr, aber scheint uns sein Geschmack nicht anzugreifen zu sein. Wie man sich erzählt, hätte er die Linnen Heinrichs IV. vernahrt, welches übrigens, vom Kunststand aus betrachtet, seinen Werth keineswegs erhöht.

The mounting of this coffer is wood covered with gilded arabesques. It is of a very imposing aspect, but of a very disputable taste, as we think. It is said once to have held the baby linen of Henry IV, but, of course, that fact adds nothing to its value as a work of Art.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
DESSIN INÉDIT.

ESQUISSE D'UN PLAFOND,
ATTRIBUÉE A ROMANELLI.



2919

Le dessin original de ce plafond appartenait à M. Leroy-Ladurie, et nous ignorons s'il a été jamais exécuté. — La composition en est réussie et le dessin lui-même est très-remarquablement exécuté; mais est-ce là une œuvre de Romanelli? Nous n'oserions l'affirmer.

Die Originalzeichnung dieser Salondecke gehörte Hrn. Leroy-Ladurie, und ist uns unbekannt, ob sie je ausgeführt worden ist. Die Composition ist gelungen, die Zeichnung selbst ist in bemerkenswerther Weise verfertigt, aber wäre es deswegen eine Arbeit des Romanelli? Wir wagen es nicht zu bestätigen.

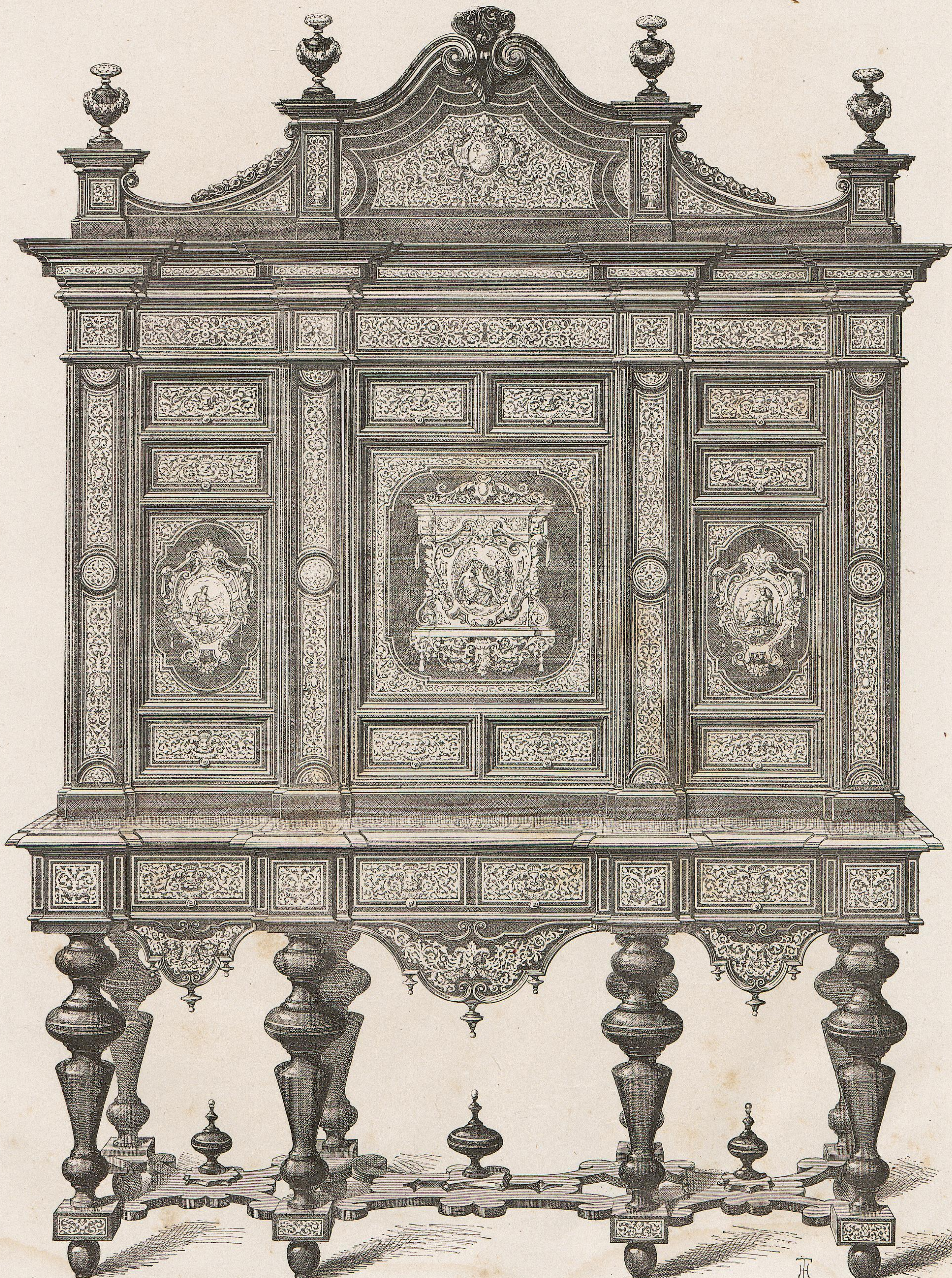
The original drawing of this ceiling belonged to Mr Leroy Ladurie; we ignore if it was ever executed.

The composition is very good and the drawing remarkably executed, but we cannot vouch its being Romanelli's work.

1320

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

MEUBLE EN ÉBÈNE INCRUSTÉ D'IVOIRE.



13^e ANNÉE. — N^o 22.

3033

1385

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE VÉNITIENNE.

AU BRITISH MUSEUM A LONDRES.

VERRERIE DE VENISE.

GRANDEUR DES ORIGINAUX.



3092

3093

3094

3094 bis

Le verre fig. 3092 montre presque la forme si usitée du verre à vin de Champagne actuel. Dans la fig. 3094 bis, c'est la fantaisie qui prédomine, et nous ne voyons pas là de formes à reproduire. Il n'en est pas de même dans le vase fig. 3093, qui peut passer pour une charmante chose sous tous les rapports.

Das Glas Fig. 3092 besitzt fast die den gegenwärtigen Champagnergläsern ähnliche Form. In der Fig. 3094 bis ist die phantastische Form vorwiegend, welche weit weniger einer Nachzeichnung würdig ist. Gleiches ist jedoch nicht mit der Vase Fig. 3093 der Fall, die unter allen Umständen als ein äußerst gefälliger Gegenstand gelten kann.

Fig. 3092 shows the usual champaign glass shape so common nowadays. Fancy gives itself full scope in fig. 3094 bis but which offers no model; but as regards fig. 3093, the case is quite different, it is a charming object, at all points of view.

XVII^e SIÈCLE. — CERAMIQUE ITALIENNE.

VASES A COUVERCLE EN TERRE CUITE ÉMAILLÉE.

(COLLECTION MICHEL ET ROBELLAZ A LYON.)



344

345

Voici deux vases en partie peints à l'huile et dorés qui nomment leur auteur. — Le vase de gauche est signé sur la panse : Bar. Terchi. — Celui de droite est signé : Bar. Terchi Romano. Les sujets peints sont des soldats romains et des esclaves embarquant des provisions et les mêmes personnages emportant leurs provisions, dans leurs barques. — Toutes les parties en relief sont dorées. — Les moulures, les parties non émaillées et tout ce qui n'est pas en relief, sont peints à l'huile d'une couleur vert-olive.

Die zwei vorliegenden Vasen, zum Theil in Oel gemalt und verguldet, enthalten den Namen ihres Künstlers. Auf dem Bauche der linken Vase liest man : Bar. Terchi; auf jener zur rechten : Bar. Terchi Romano. Die gemalten Gegenstände sind römische Soldaten und Sklaven, welche Verproviantirungen einladen und andererseits dieselben in ihren Rähnen fortführen.

Alle erhabenen Theile sind verguldet. Das Simswerk, die nicht emailirten Stücke, sowie überhaupt alles was flach, sind in einer olivengrünen Oelfarbe gemalt.

These two vases, partly gilt and painted, bear on their body the name of the artists who executed them.

The left one : Bar. Terchi.

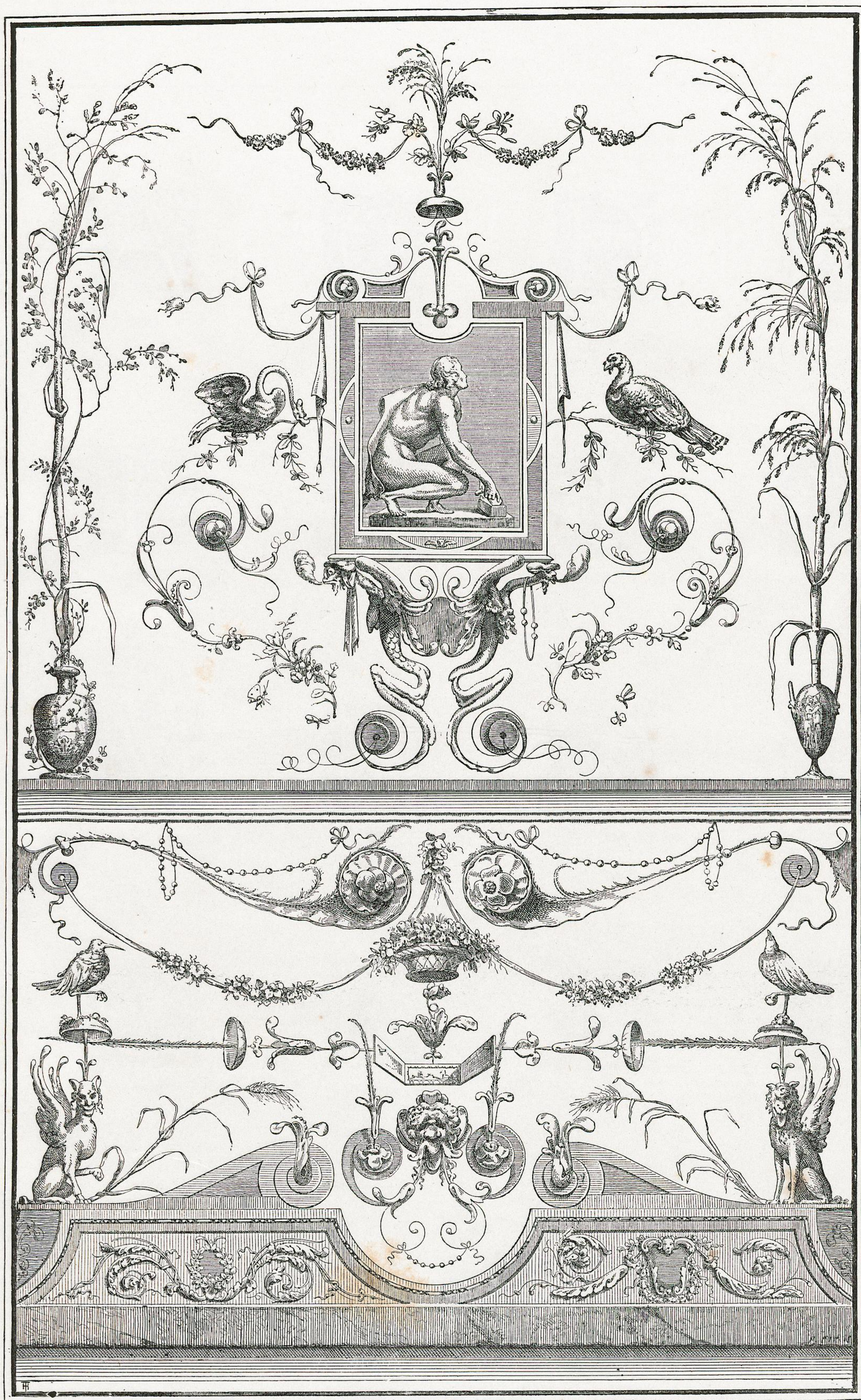
The other : Bar. Terchi Romano.

The painted compositions represent Roman soldiers and slaves loading a ship with stores, and the same carrying away the said stores in boats.

All the reliefs are gilt — the mouldings, the unenamelled parts and all the flat surfaces are painted olive green.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

FRESQUE D'APRÈS POCCETTI.



XVII^e SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN.

ÉTUI EN CUIR NOIR GAUFRÉ.

(COLLECTION DE M. SPITZER.)



F. TOMASZKIEWICZ EX.

347

Les ornements et les personnages qui décorent cet objet de fabrique italienne, sont frappés en relief et se détachent sur un fond grenu destiné à en faire valoir les formes. — La forme générale n'est pas commune, et les cuirs, destinés sans doute à contenir un blason ou une devise, sont d'un goût assez correct.

Die Zierathen und Personen, welche diesen Gegenstand von italienischem Ursprung schmücken, sind erhaben ausgeführt und stehen auf einem genarbten Grunde hervor. Die Form ist keineswegs alltäglich und sind die freien Felder wahrscheinlich für ein Wappen oder einen Denkspruch bestimmt.

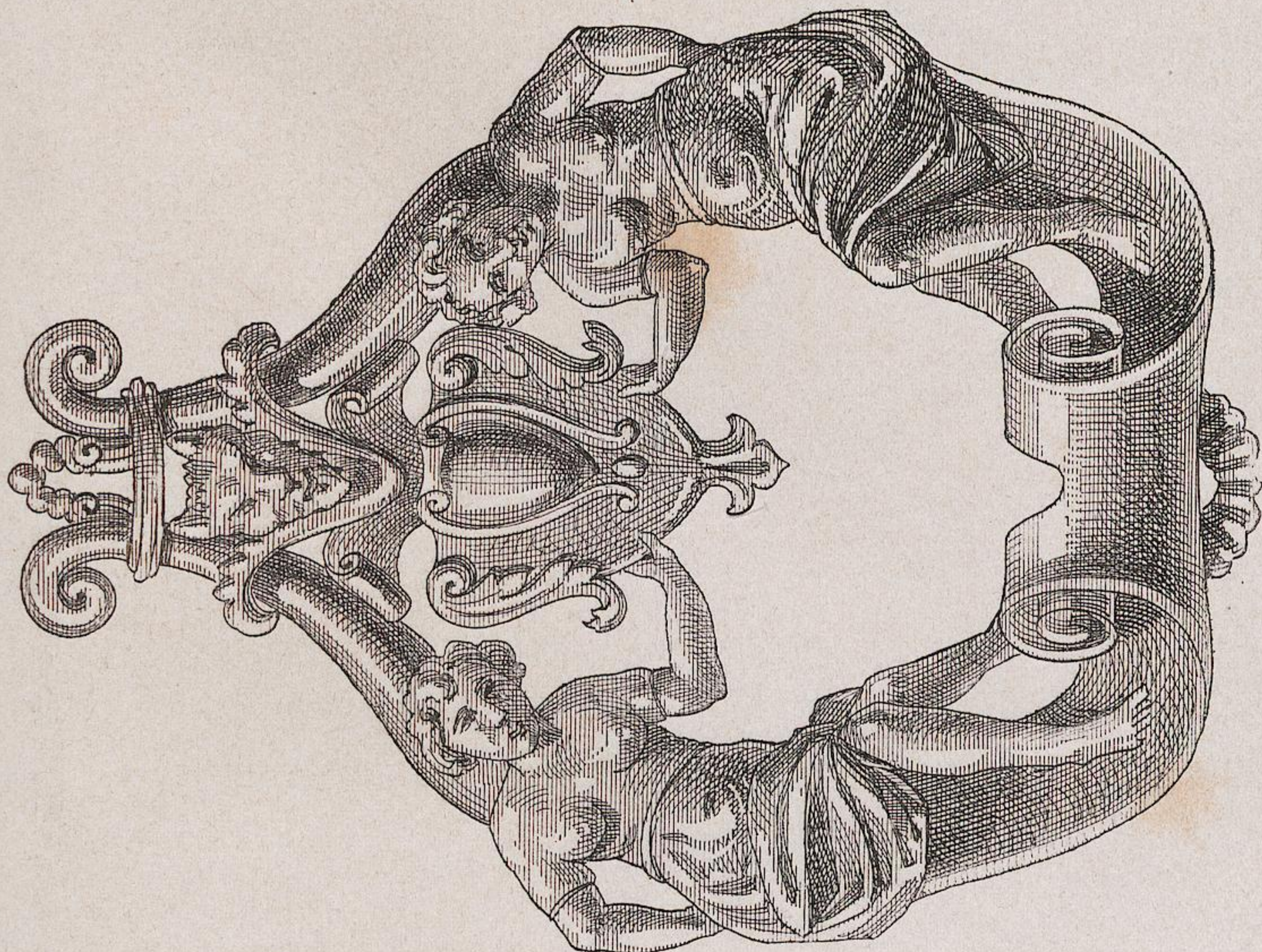
The ornaments and figures decorating this Italian leather case are stamped and come out upon a grainy ground which enhances the outline. The shape is far from being vulgar, and the blanks intended to receive a coat of arms or a device are altogether correct as regards taste.

1572

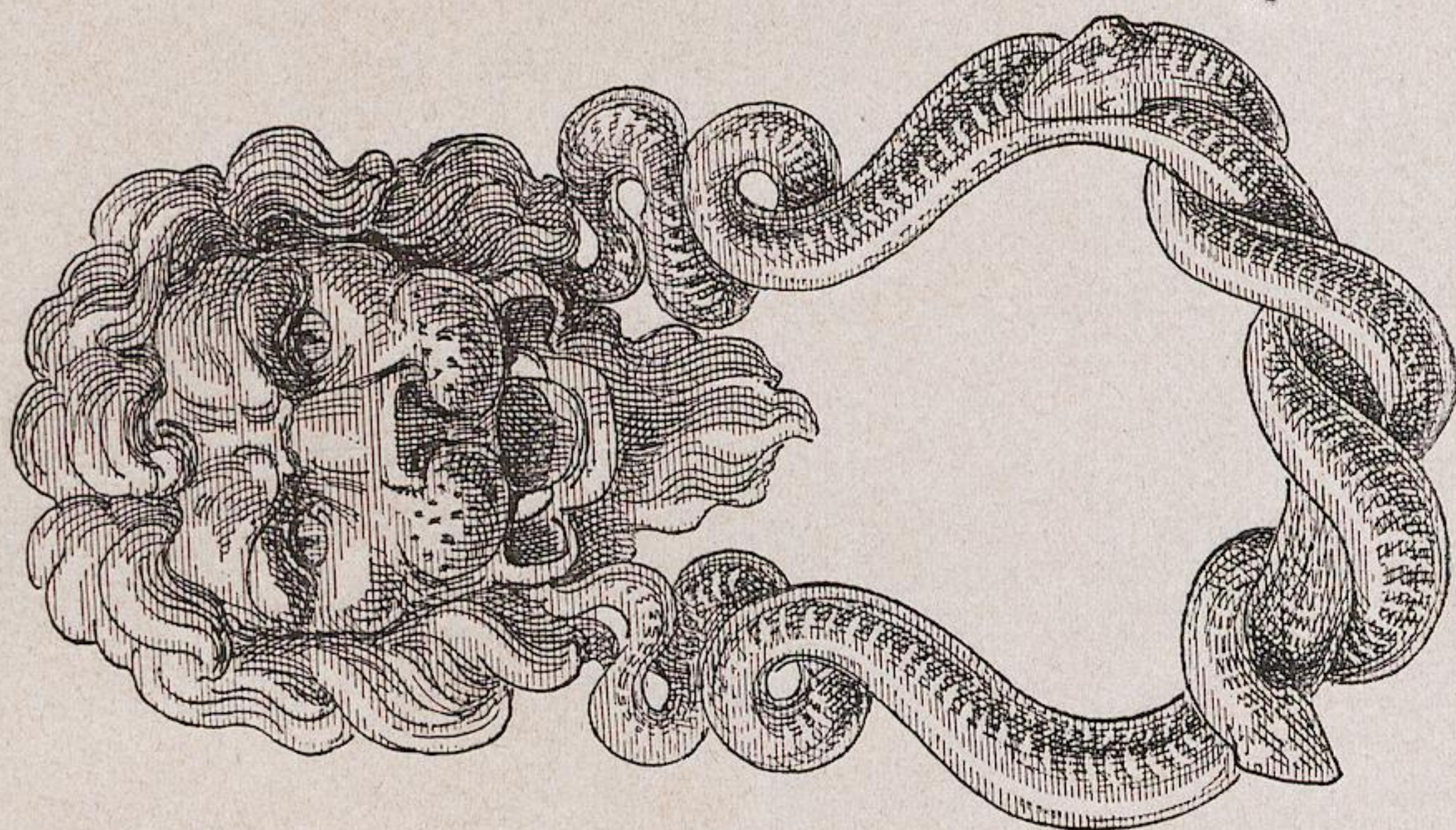
HEURTOIRS VÉNITIENS EN FER FORGÉ ET BRONZE.

(DESSINS DE M. LE COLONEL DUHOUSSET.)

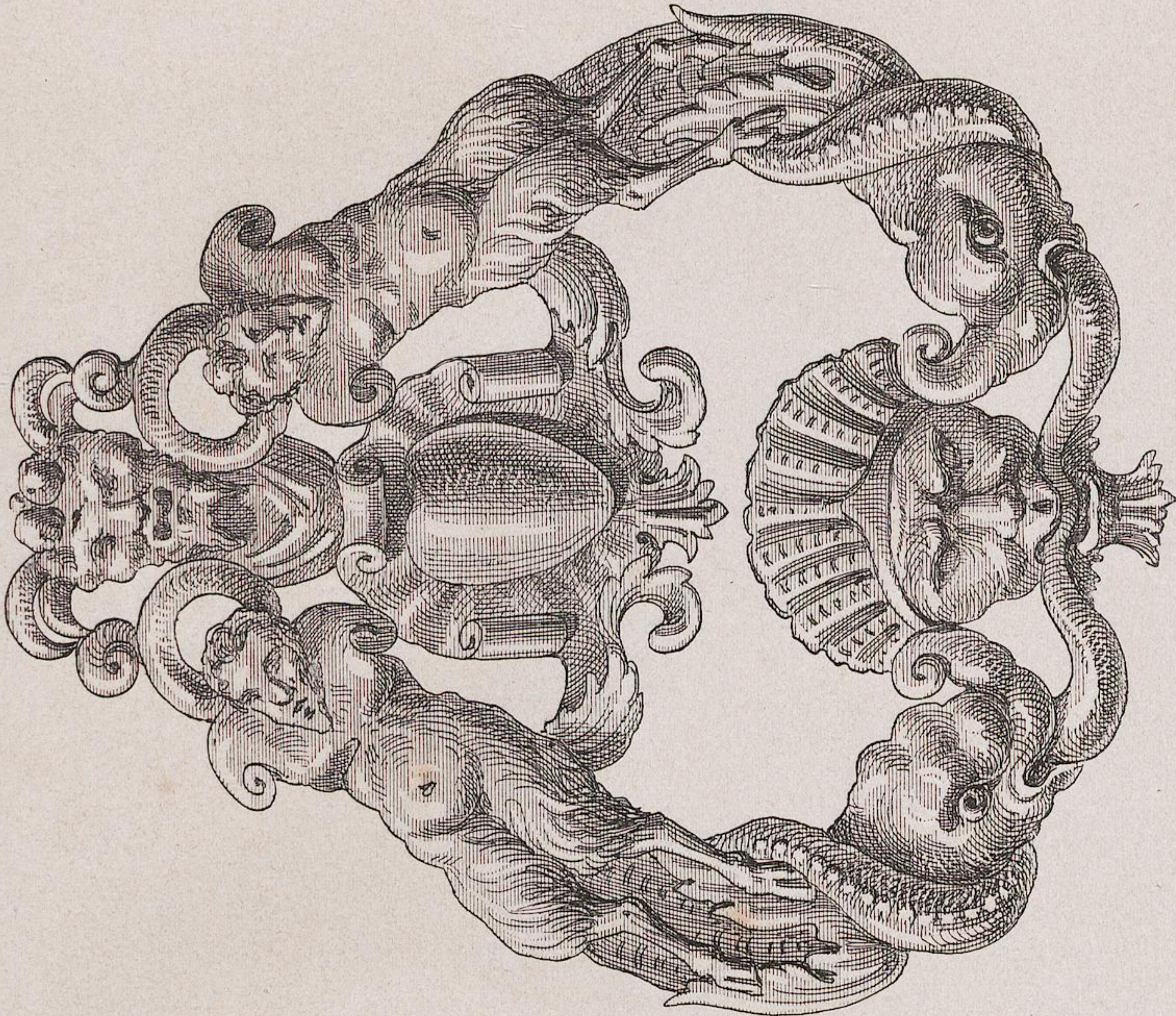
XVII^e SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN.



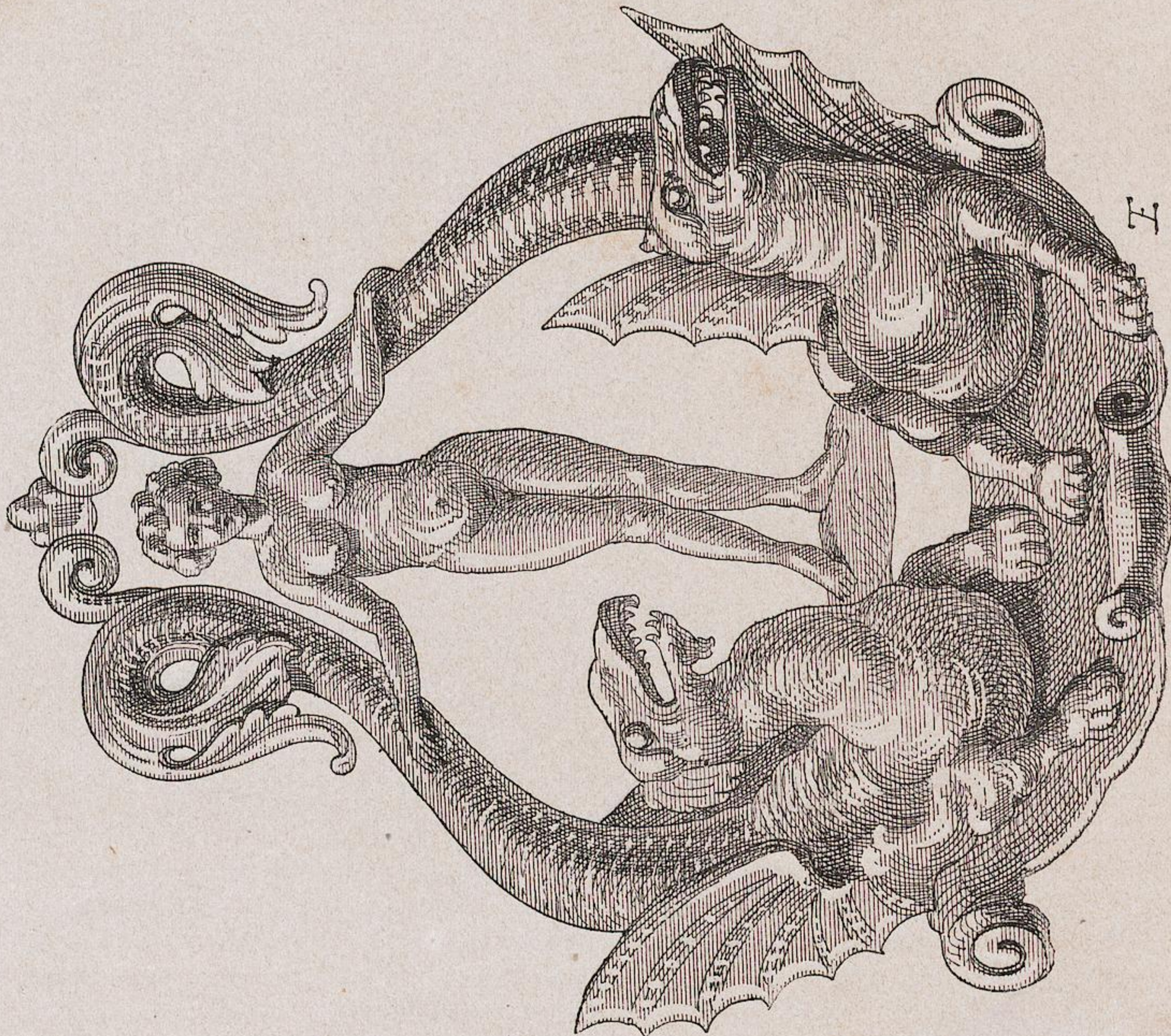
3517



3518

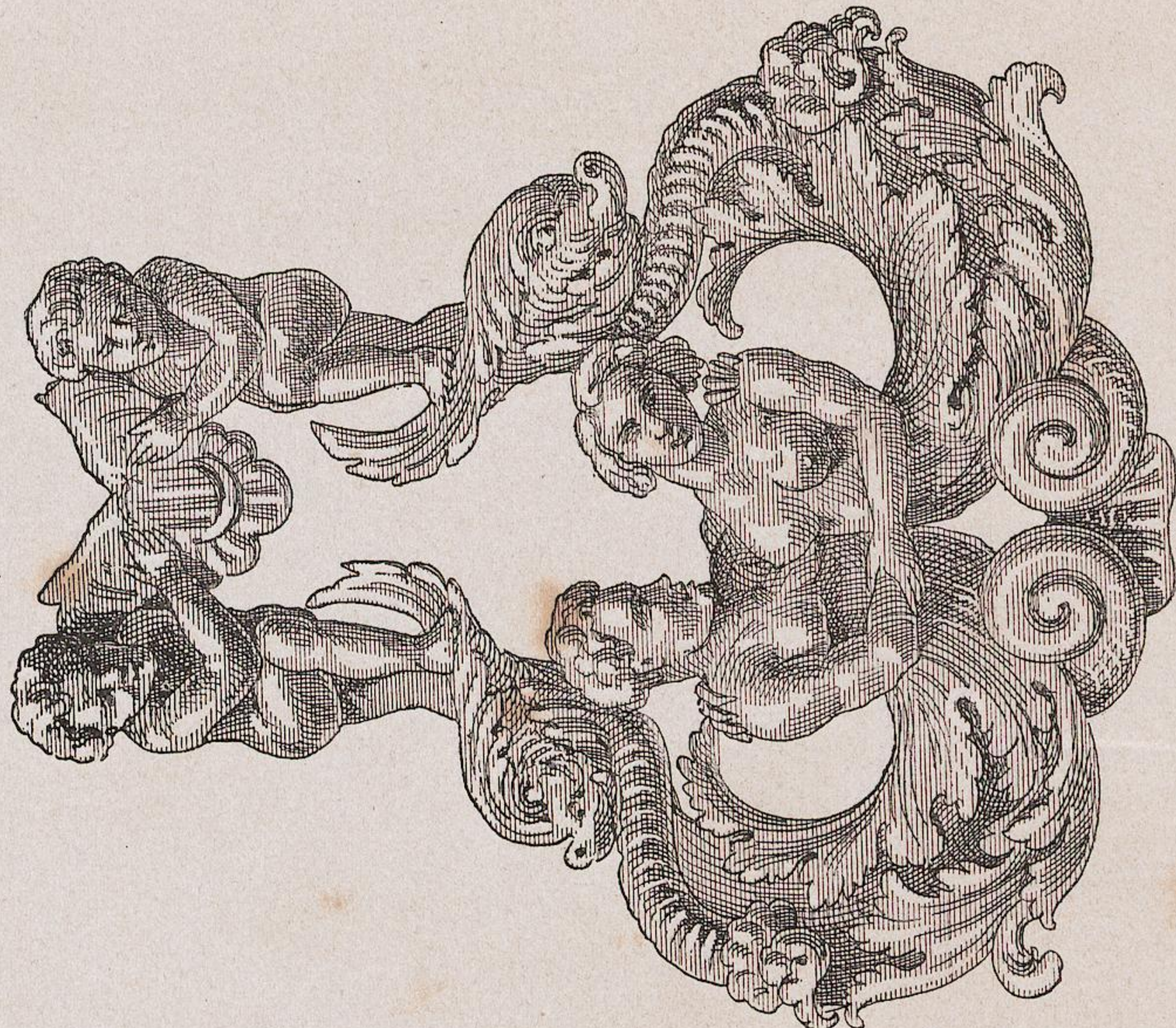


3519

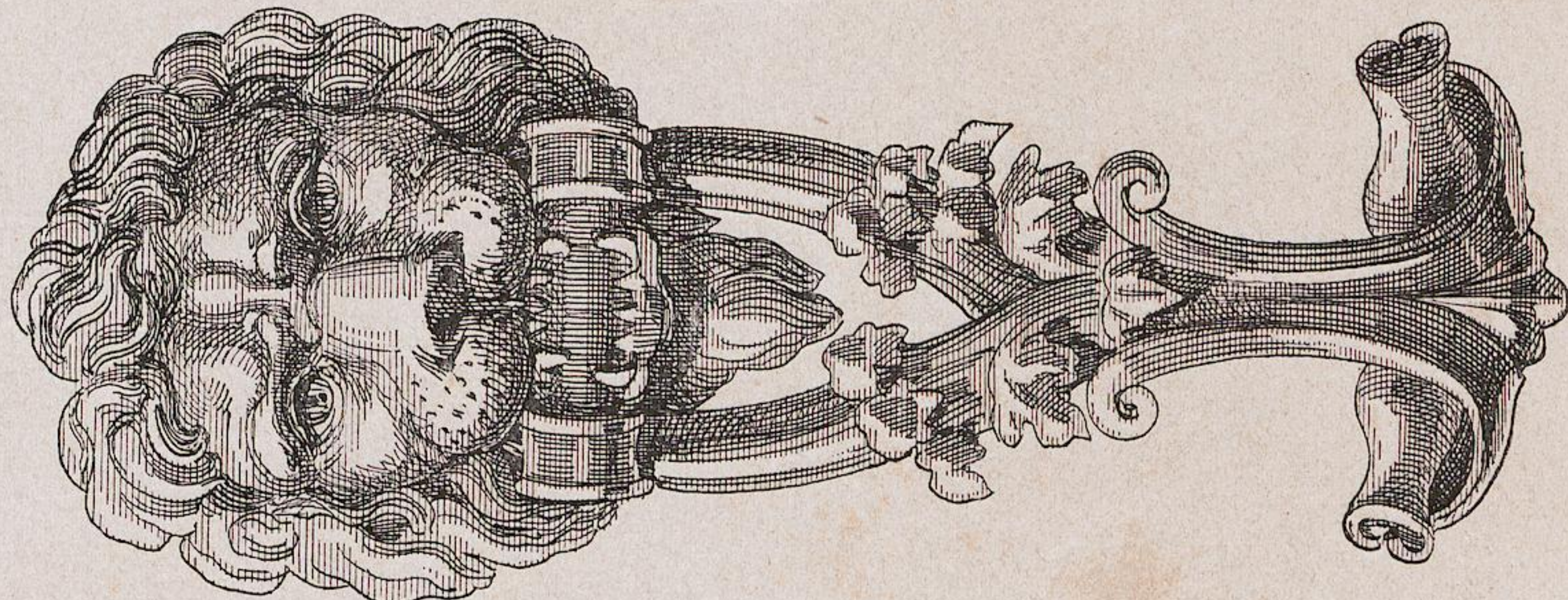


F

3520



3521



3522

1598

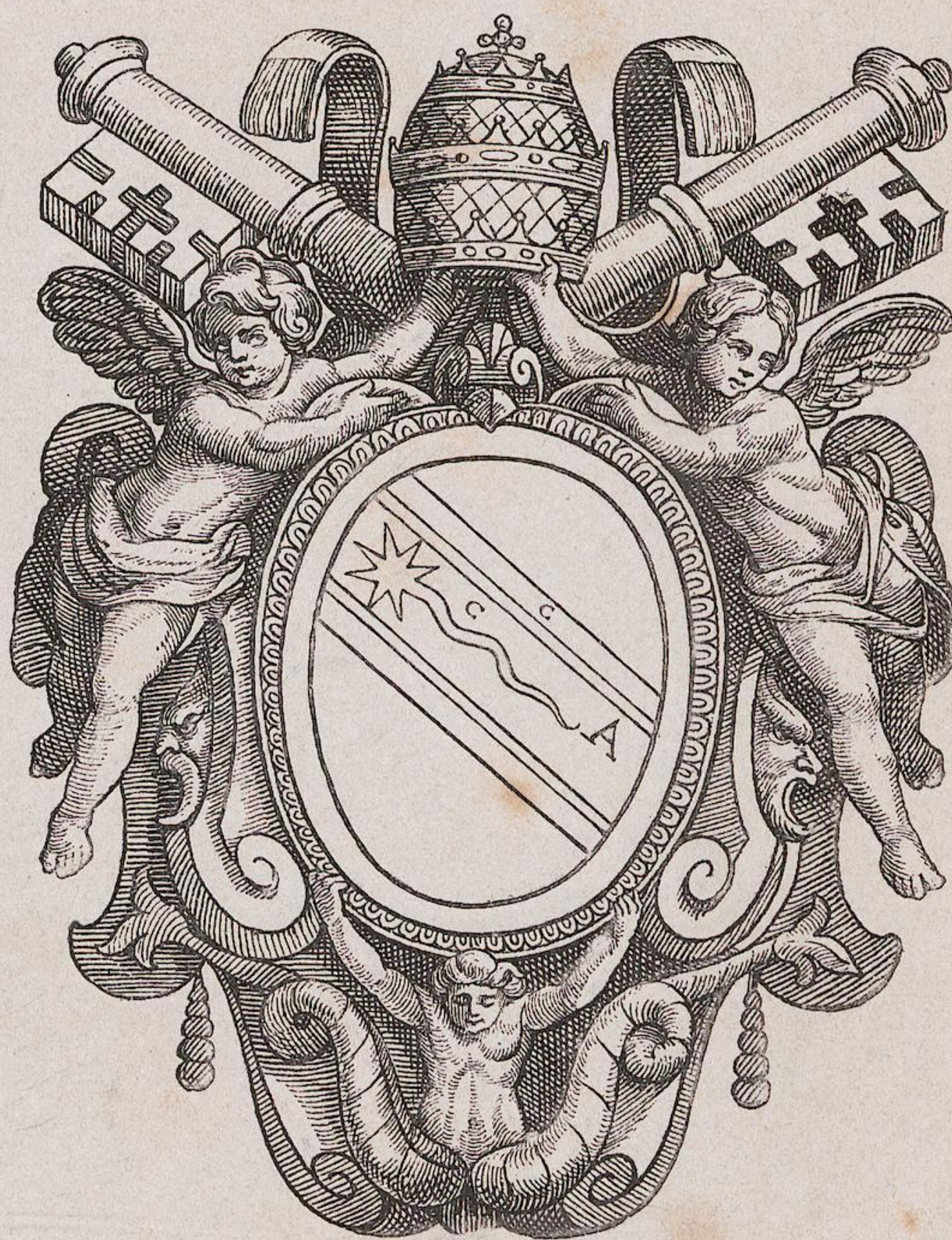
XVII^e SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE ITALIENNE.
REPRODUCTION EN FAC-SIMILE.

COSTUMES, PORTRAITS ET ARMES
DES PAPES INNOCENT VII ET HONORÉ IV.

INNOCENTIVS VII.
PONTIFIX CCVI.
ANNO DOMINI MCDIV



3528

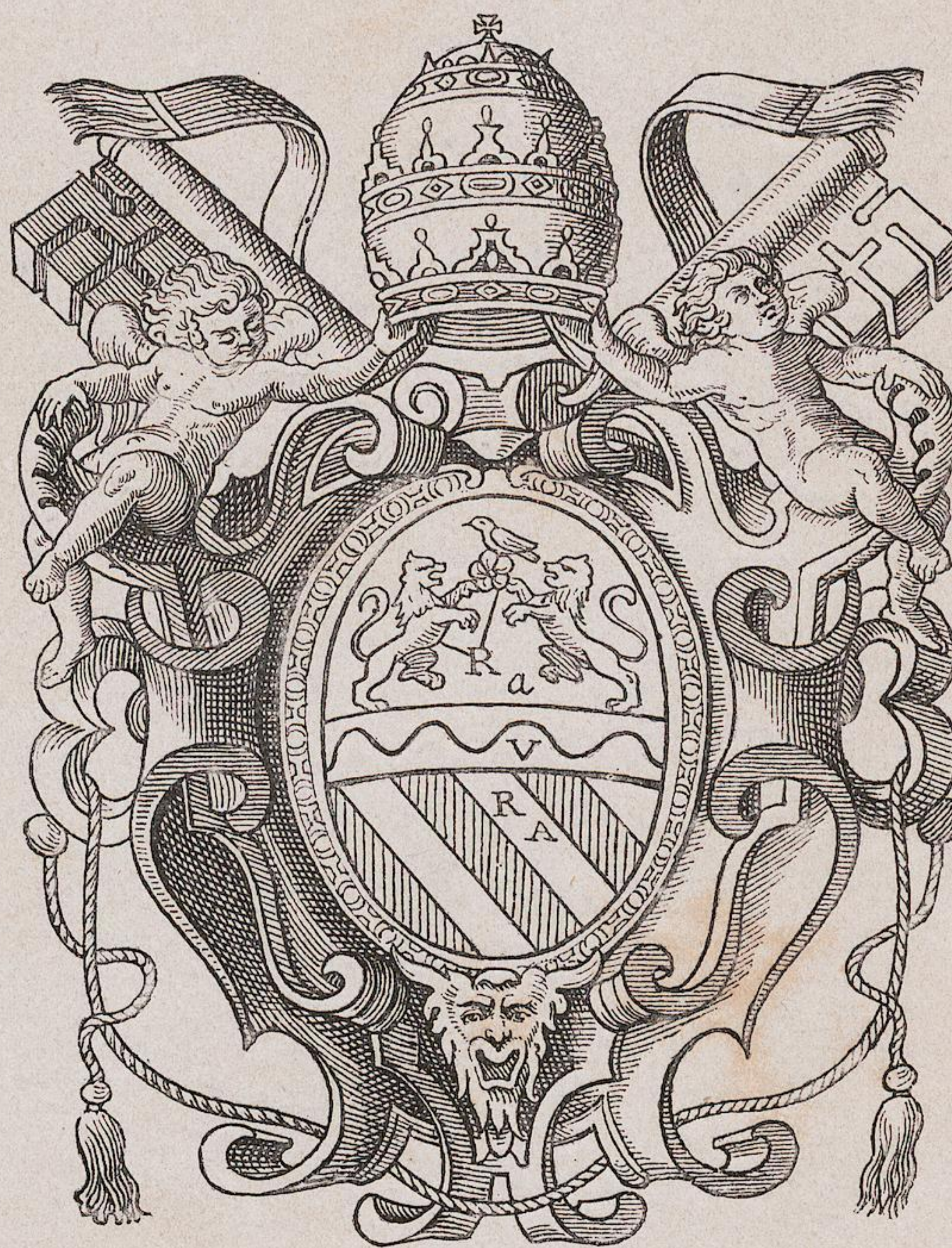


3529

HONORIUS IV. PONT. CXCH.
ANNO DOMINI MCCLXXXV.



3530



3531

Fac-simile de quatre gravures anciennes extraites d'une histoire des Papes. Elles sont remarquables par le costume des Pontifes et l'agencement de leur blason.

Fac-simile von vier alten Bildern aus einer Geschichte der Päpste. Das Costüm der Personen und die Ausführung ihrer Wappen ist nicht ohne Interesse.

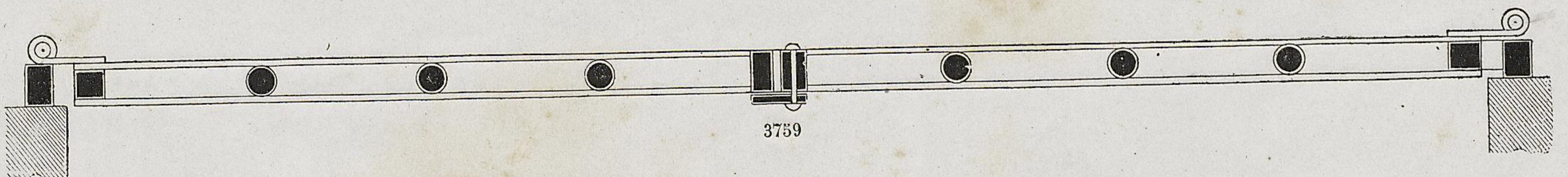
Fac-simile of four ancient engravings from a history of the Popes. They are remarkable for the costumes of the Pontiffs and disposition of their blazon.

XVII^e SIÈCLE. — FERRONNERIE ITALIENNE.
(ÉCHELLE DE 0^m,20, p. m.)

GRILLE EN TOLE ET FER FORGÉ,
A VÉRONE.



3758

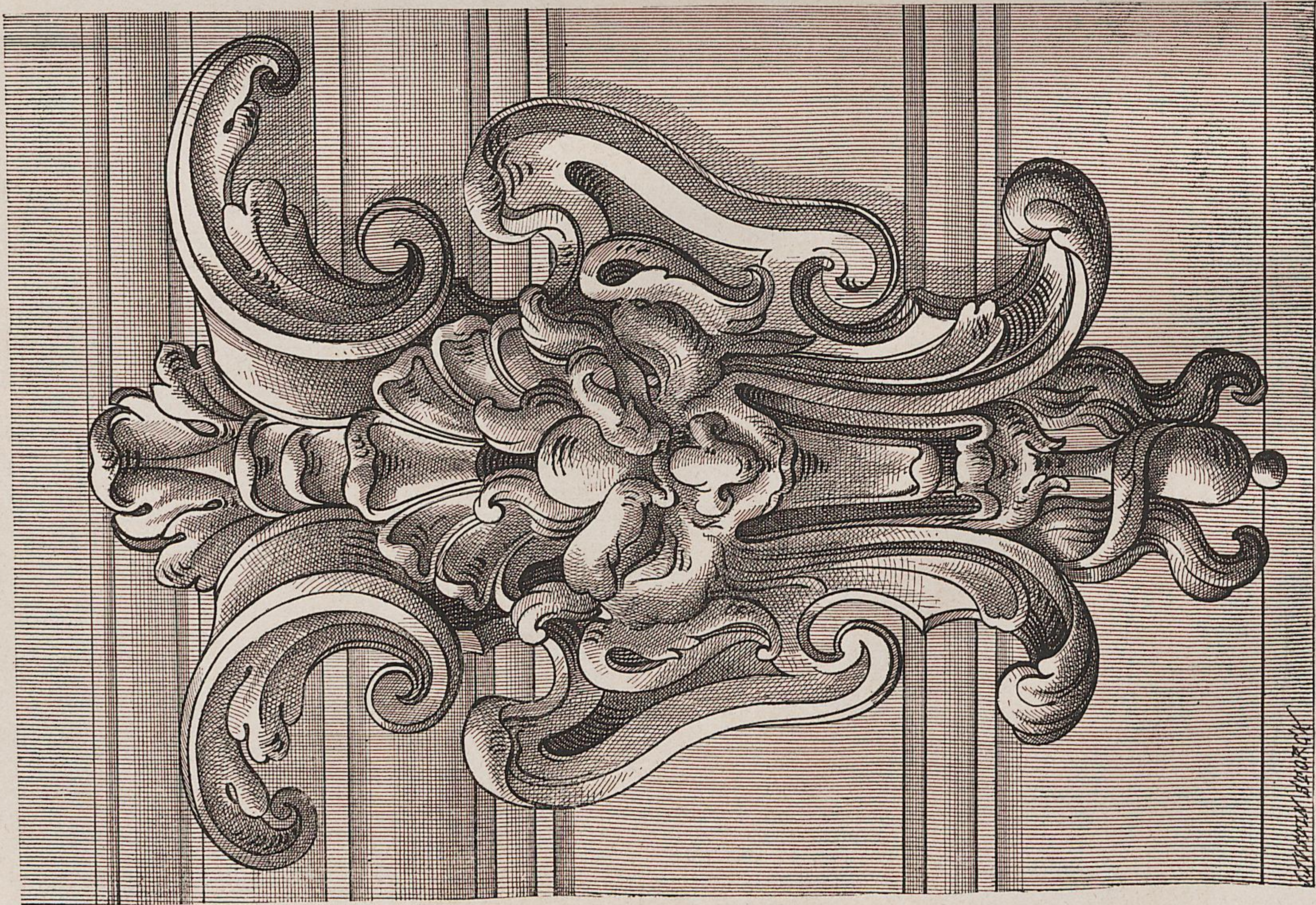


3759

Ce riche exemple de ferronnerie clôt une chapelle dans l'église de Santa-Maria in Organo à Verone. Les tiges principales sont en fer forgé et les ornements découpés en tôle plate. Les tiges plus frêles qui maintiennent ces derniers sont en laiton de fort calibre. D'après le dessin de M. N. de Nawarski.

Dieses schöne Muster von Schmiedearbeit dient zum Verschluß einer Kapelle in der Kirche Santa-Maria in Organo in Verona. Die Hauptstäben bestehen aus geschmiedetem Eisen; die Zierarten sind in Eisenblech geschnitten. Die schwächeren Säulen, an welchen die Verzierungen befestigt, bestehen aus starkem Messing. Zeichnung des Hrn. N. v. Nawarski.

This splendid piece of ironwork serves as doors to the chapel of Santa Maria in Organo at Verona. The main uprights are wrought iron, and the ornaments are cut out in flat sheet iron. The slender stems connecting the latter are in largesized brass. From the designs of Mr. N. de Nawarski.



La figure 4053 reproduit un dessin d'Enée Vico, d'une ampleur décorative remarquable.
— La figure 4054, bien inférieure à la précédente, et d'un caractère moins déterminé, est l'œuvre d'un maître inconnu.

Fig. 4053 ist eine Zeichnung von Aeneas Vico, die bemerkenswerthe dekorative Eigenschaften besitzt.
— Figur 4054 ist von geringem Werthe und von unbefriedigendem Charakter; sie stammen von einem unbekannten Meister.

Fig. 4053 reproduces a drawing of Aeneas Vico, remarkable for its grand decorative effect. Fig. 4054 far inferior to the preceding and having much less character is the work of an unknown artist.



Fig. 4186 shows the interior of tulip calyx used as a socket, and fig. 4187 the disposition of that same part of the sconce.

Fig. 4186 zeigt das Innere des Tulipentellers, welcher als Leuchtereinsatz dient; Fig. 4187 zeigt die Anordnung desselben Theiles des Tischhalters.

La fig. 4186 montre le calice intérieur de la tulipe, servant de bobèche, et la fig. 4187 l'agencement de cette même partie de la torchère.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(MARTINO LONGHI, LE VIEUX, ARCHITECTE.)

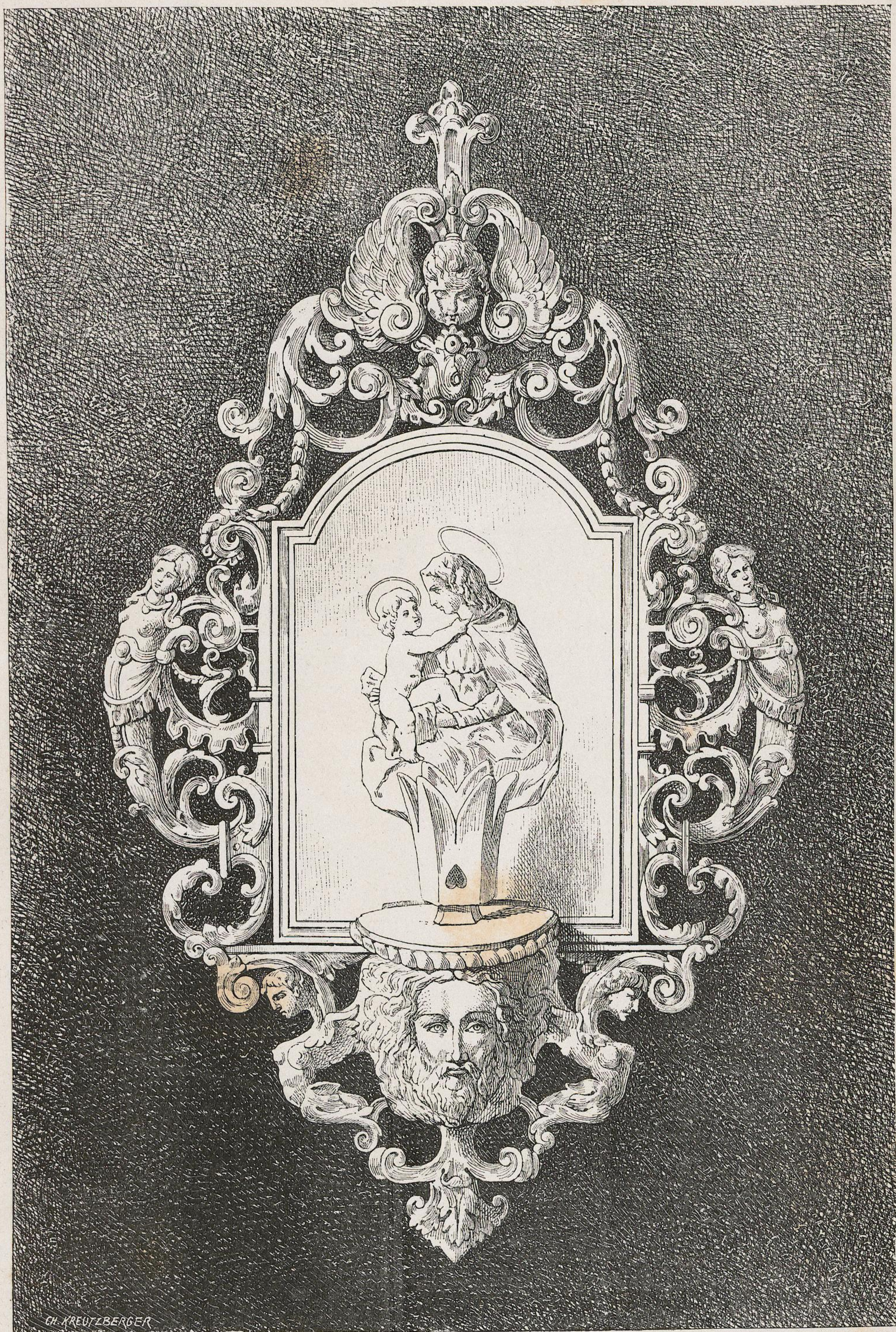
ANCIENNE PORTE PRINCIPALE DE LA VILLA BORGHÈSE,
A ROME.



XVII^e SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN.

BÉNITIER EN BRONZE DORÉ.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4263

L'image en bas-relief de la Vierge et de l'Enfant Jésus occupe le centre de l'objet, sur une plaque cintrée au sommet. Le vase où se montre la face du Christ, et destiné à contenir l'eau lustrale, se projette en saillie, tout en faisant partie des ornements ajourés qui entourent la plaque rectangulaire du centre. Ces ornements, où des chimères saillies jouent un rôle important, sont d'un heureux agencement, mais d'une exécution qui laisse un peu à désirer.

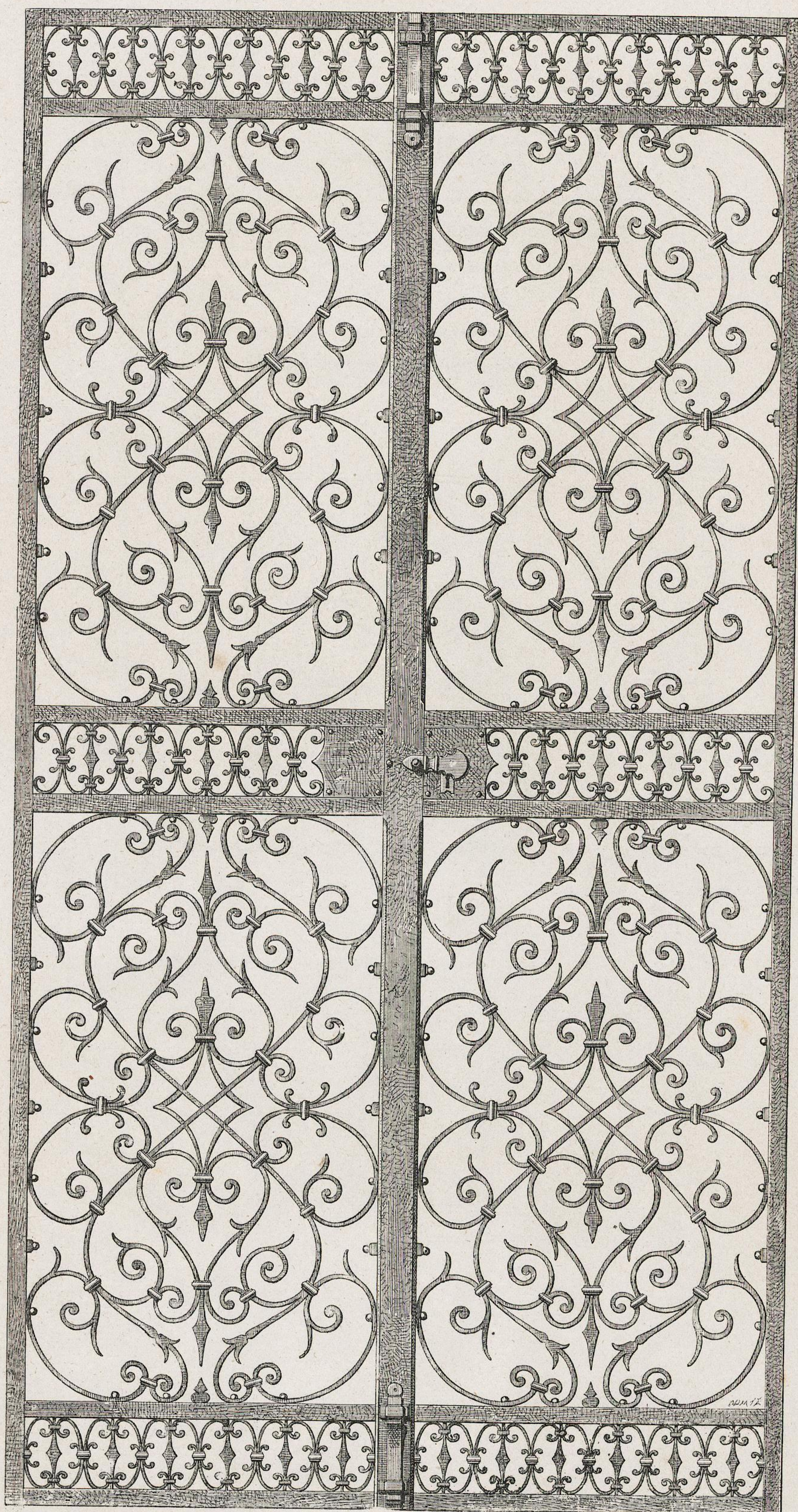
Das Bild der Jungfrau mit dem Jesuskinde, in Basrelief, nimmt den Mittelpunkt der Zeichnung ein. Das Becken mit dem Christusgesichte ist für das Weihwasser bestimmt; es bildet einen Vorsprung, der zu den durchbrochenen Zierathen gehört, welche die in der Mitte befindliche Platte umgeben.

Die Gruppierung der Zierathen, worin besüßelte Chimären eine wichtige Rolle spielen, sind von geschickter Auffassung, während die Ausführung so Manches zu wünschen übrig läßt.

The group of the Virgin and Infant Christ, in low relief, occupies the centre of the article. The vase destined to contain the holy water, the stamp proper, shows the face of Christ, and although it projects, forms part of the openworked scrolls which frame the rectangular central tablet rounded at its upper part, and upon which stands out the bas-relief. The ornaments in which the chimerae play an important part, are happily disposed, but the execution leaves somewhat to be desired.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
FERRONNERIE.

GRILLE EN FER FORGÉ,
A L'ÉGLISE DE SANTA GROCE, A FLORENCE



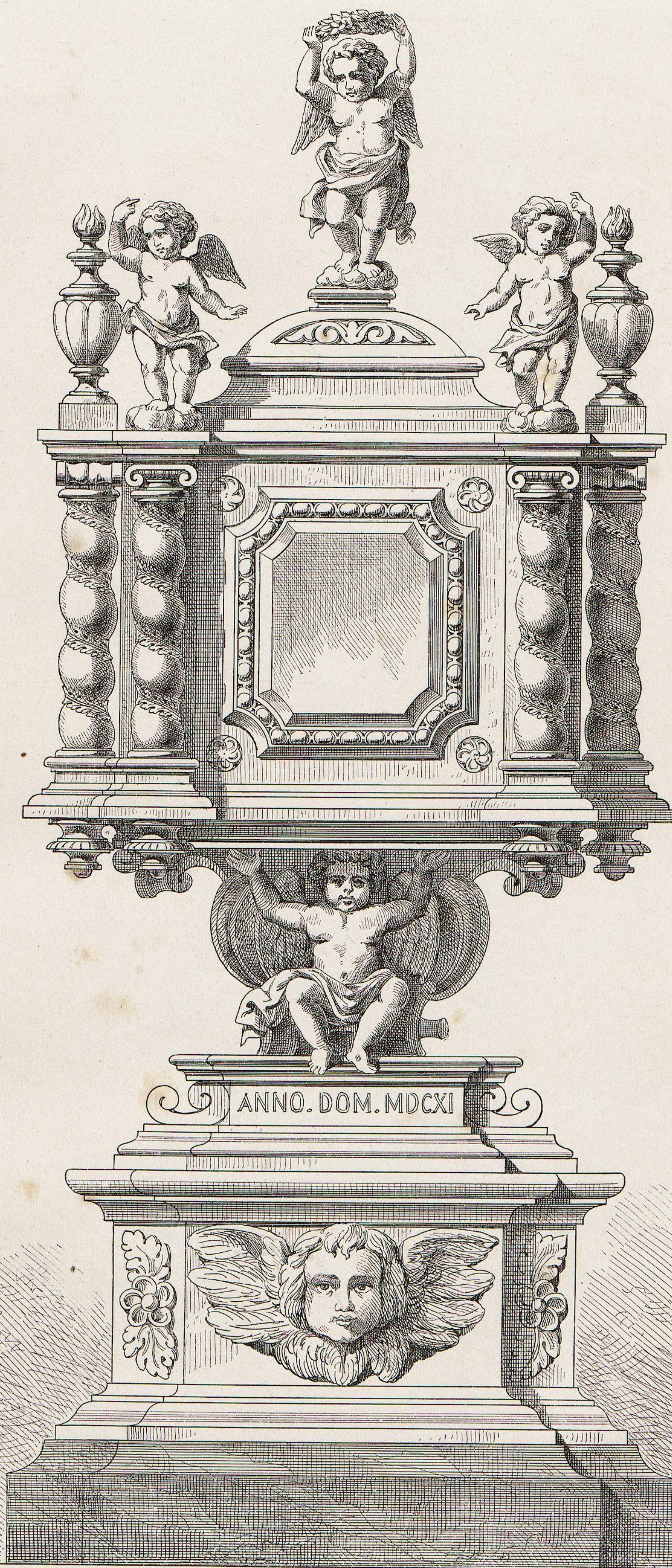
4339

1963

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

RELIQUAIRE EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ.

(COLLECTION DE M. RICHARD-COURMONT.)



4390

Ce reliquaire en bois, rehaussé d'or, a été acheté à Catane (en Sicile) et provient d'une église. Le style en est un peu lourd, mais non dépourvu de caractère. La partie centrale est en cristal et laissait voir la relique enfermée dans ce meuble.

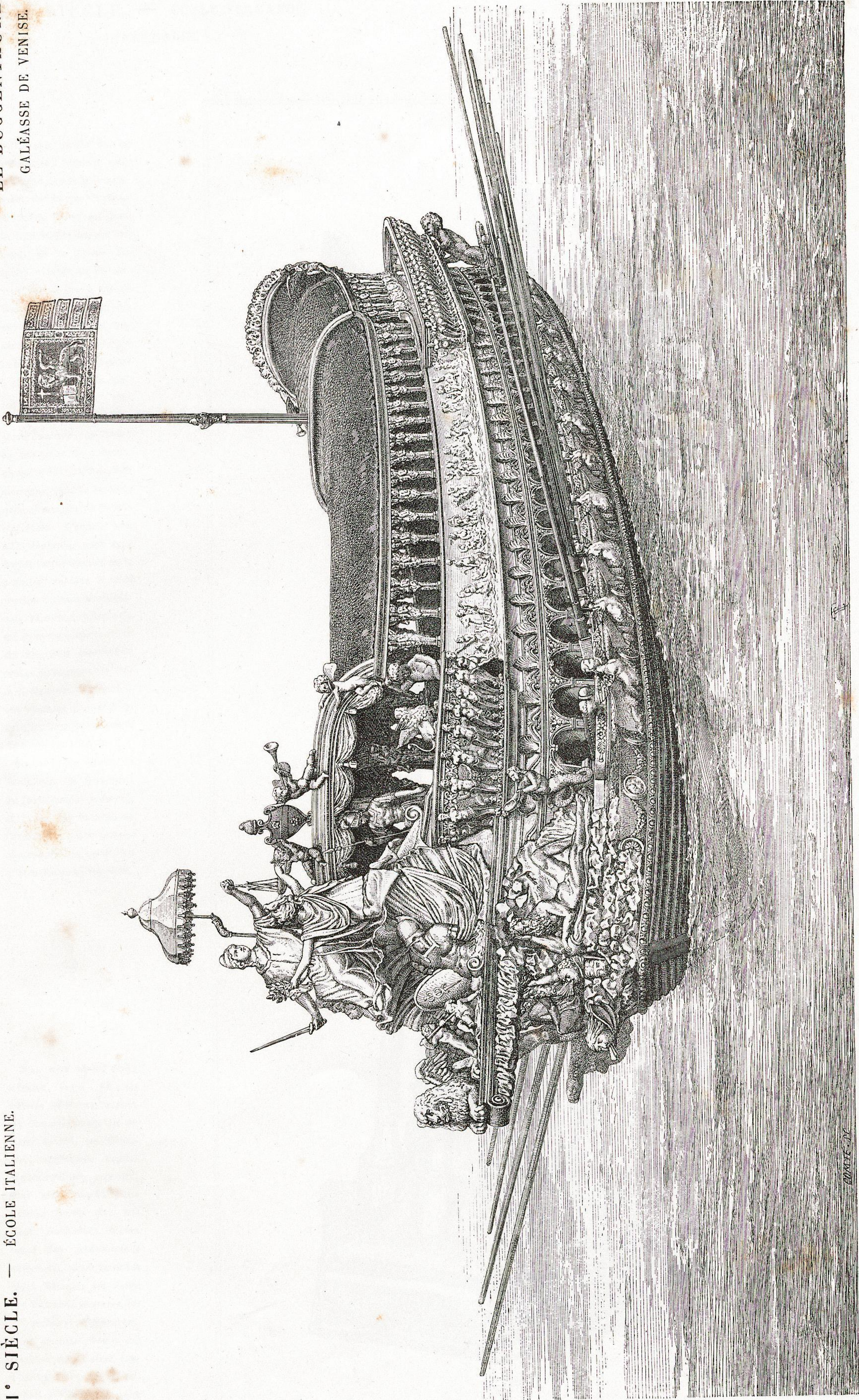
Dieses hölzerne und mit Gold ausgelegte Reliquienfäßchen ist in Catania in Sicilien gekauft worden und stammt aus einer Kirche. Obgleich der Stil etwas schwer erscheint, fehlt ihm jedoch nicht der Charakter. Der mittlere Theil ist aus Kristall und macht die in ihm befindlichen Reliquien sichtbar.

This wood sculptured reliquary enhanced with gold touches was bought at Catania (Sicily); it belonged to a church. Its style, although heavy, is not devoid of character. The rock cristal plate of its central part, allows one to see the relic enclosed in the inside of the article.

1990

LE BUCCENTAURE.
GALÉASSE DE VENISE.

XVII° SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.



2231

Le *Buccentaur* était le navire destiné au transport du Doge, lors de la cérémonie de son mariage mystique avec la mer Adriatique, dans laquelle il jetait son anneau. A partir de 1795, le *Buccentaur* devint inutile; et l'or de ses ornements fut fondu et envoyé à la monnaie de Milan. Les sculptures en furent démontées et brûlées, et la carène armée de canons, devint une batterie flottante défendant l'entrée du Lido. En 1834, le navire fut entièrement détruit; mais, en 1834, l'amiral Palucci en fit exécuter la copie que nous reproduisons.

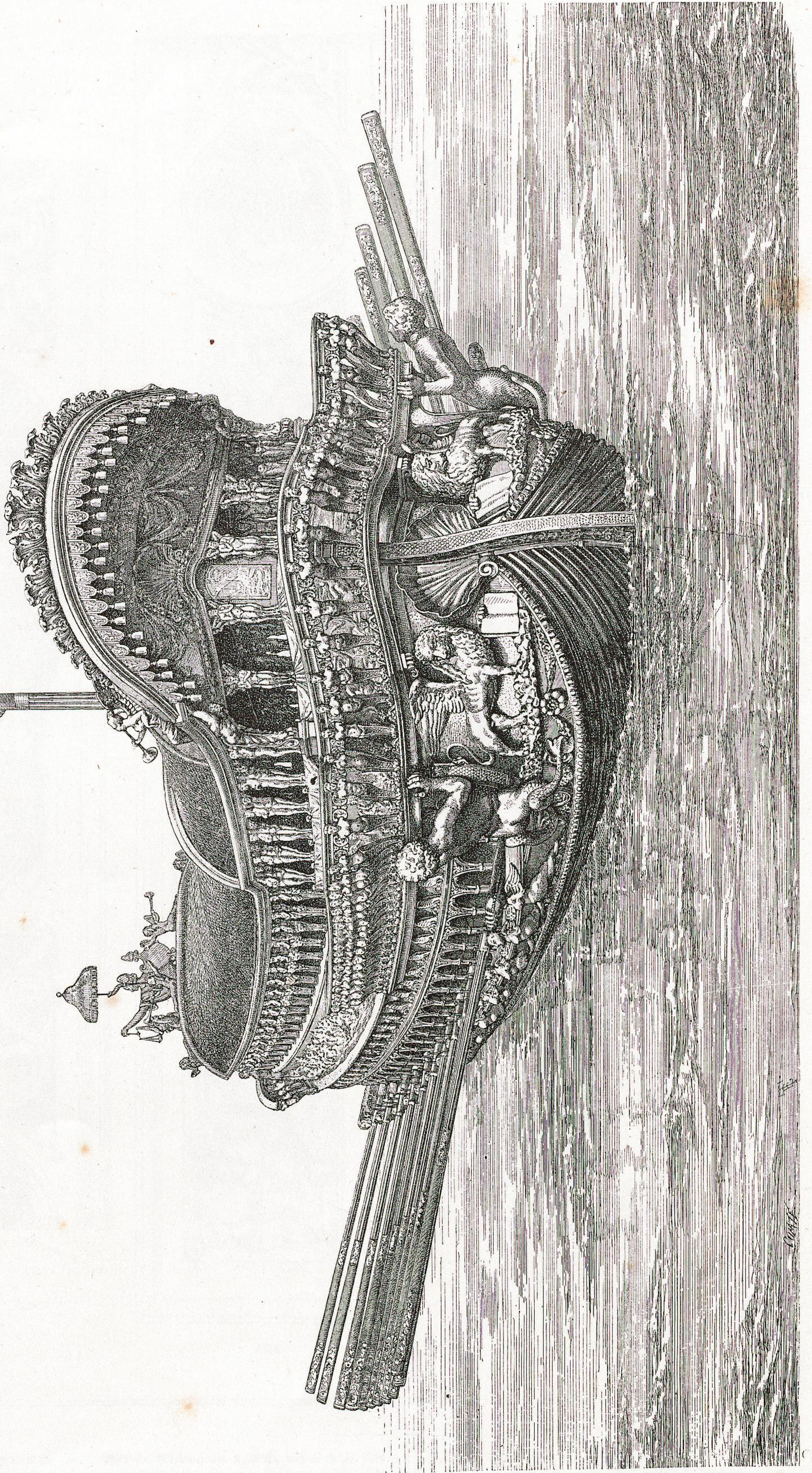
4674

Der Buccentaur war das für den Dogen bestimmte Schiff, welches ihn während der Feierlichkeit seiner mystischen Verheirathung mit dem adriatischen Meere trug, in das er seinen Ring warf. Vom Jahre 1795 an wurde der Buccentaur überflüssig und wanderte das Gold seiner geschmückten Verzierungen in die Mailänder Münze. Die Sculpturen wurden abgenommen und verbrannt und das mit Kanonen bewaffnete Gerüst diente als flottirte Batterie, um den Eingang des Lido zu vertheidigen. Dieses Schiff wurde 1824 vollständig zertrümmert; aber im Jahre 1834 ließ der Admiral Palucci die Copie anfertigen, die wir oben wiedergeben.

The *Bucentaurus* was the galley which bore the Doge of Venice during the ceremony of his mystical marriage with the Adriatic sea, which consisted in throwing with great pomp his ring in the deep. Since 1795, the *Bucentaurus* having been disused, the gold of its ornaments was melted and sent to the mint at Milano. Later, the sculptures were taken down and burnt and the hull fitted with guns was used as a floating battery to defend the entrance of the Lido. In the year 1824, Admiral Palucci ordered the copy we reproduce above.

LE BUCCENTAURE. — GALÉASSE DE VENISE.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.



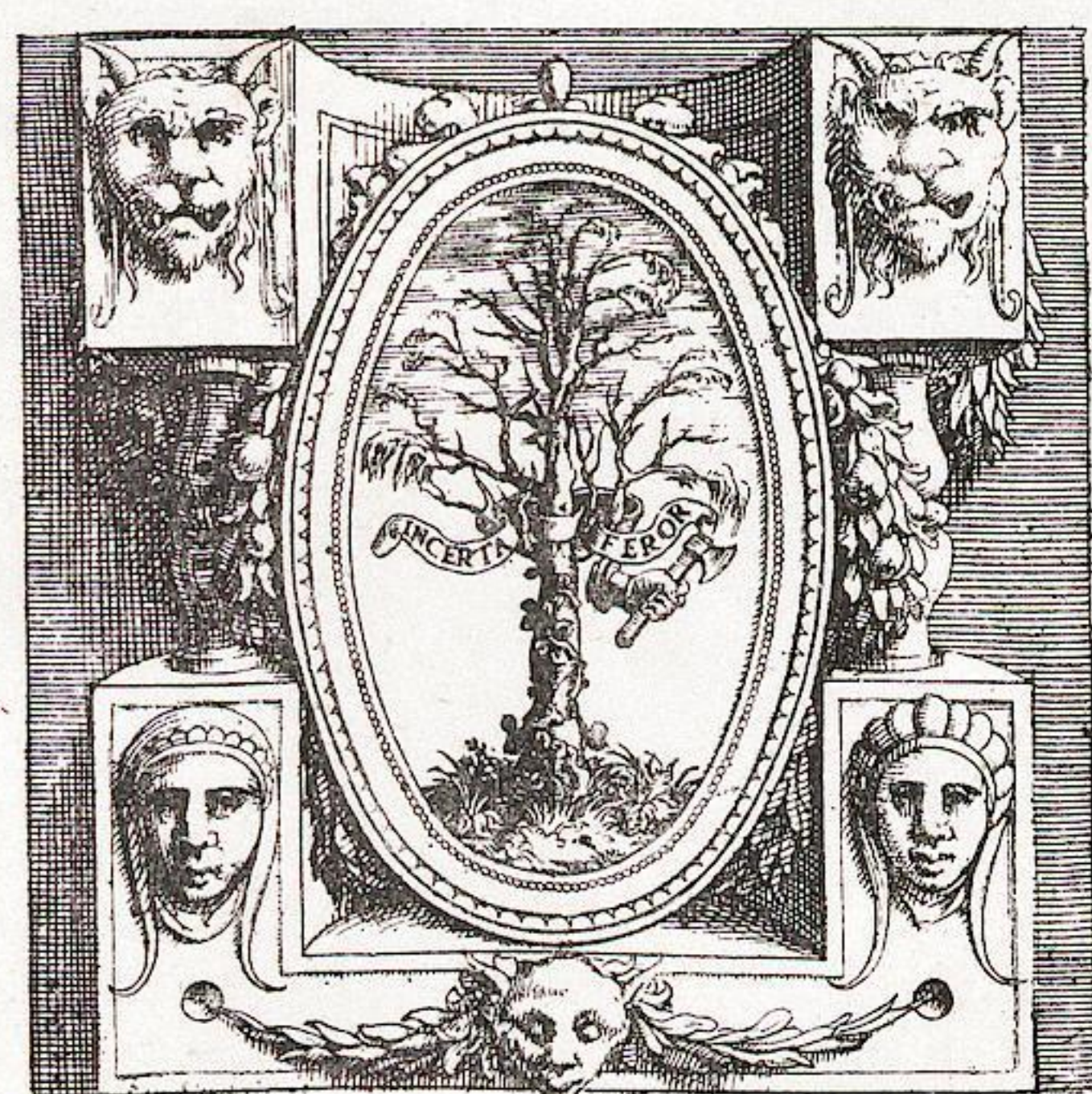
XVII^e SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE VÉNITIENNE.

CARTOUCHES CONTENANT DES DEVICES.

REPRODUCTIONS DE TAILLES-DOUCES.

(GRANDEUR DES ORIGINAUX.)

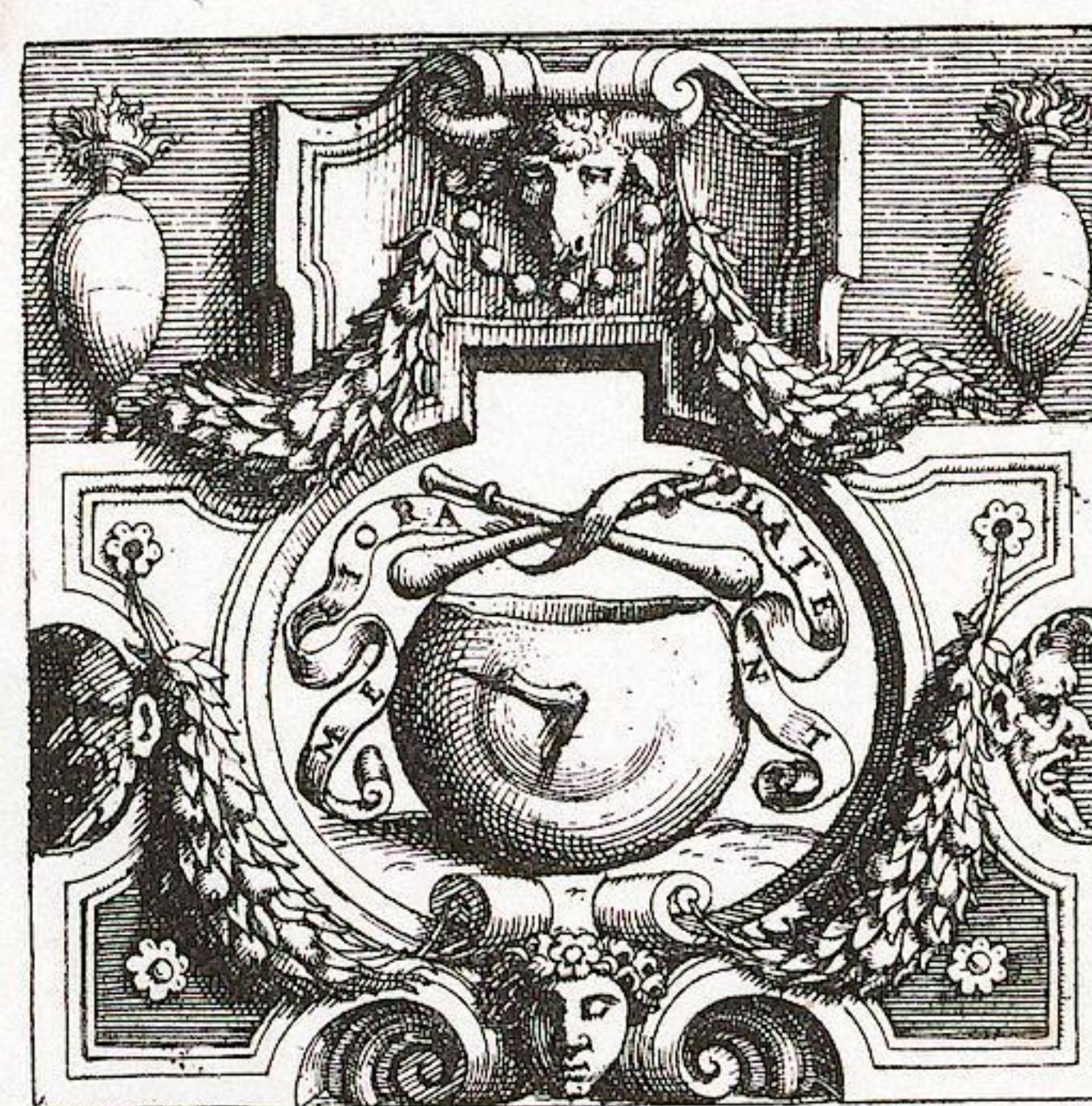
(COMMUNIQUÉ PAR M. GÉLIS-DIDOT.)



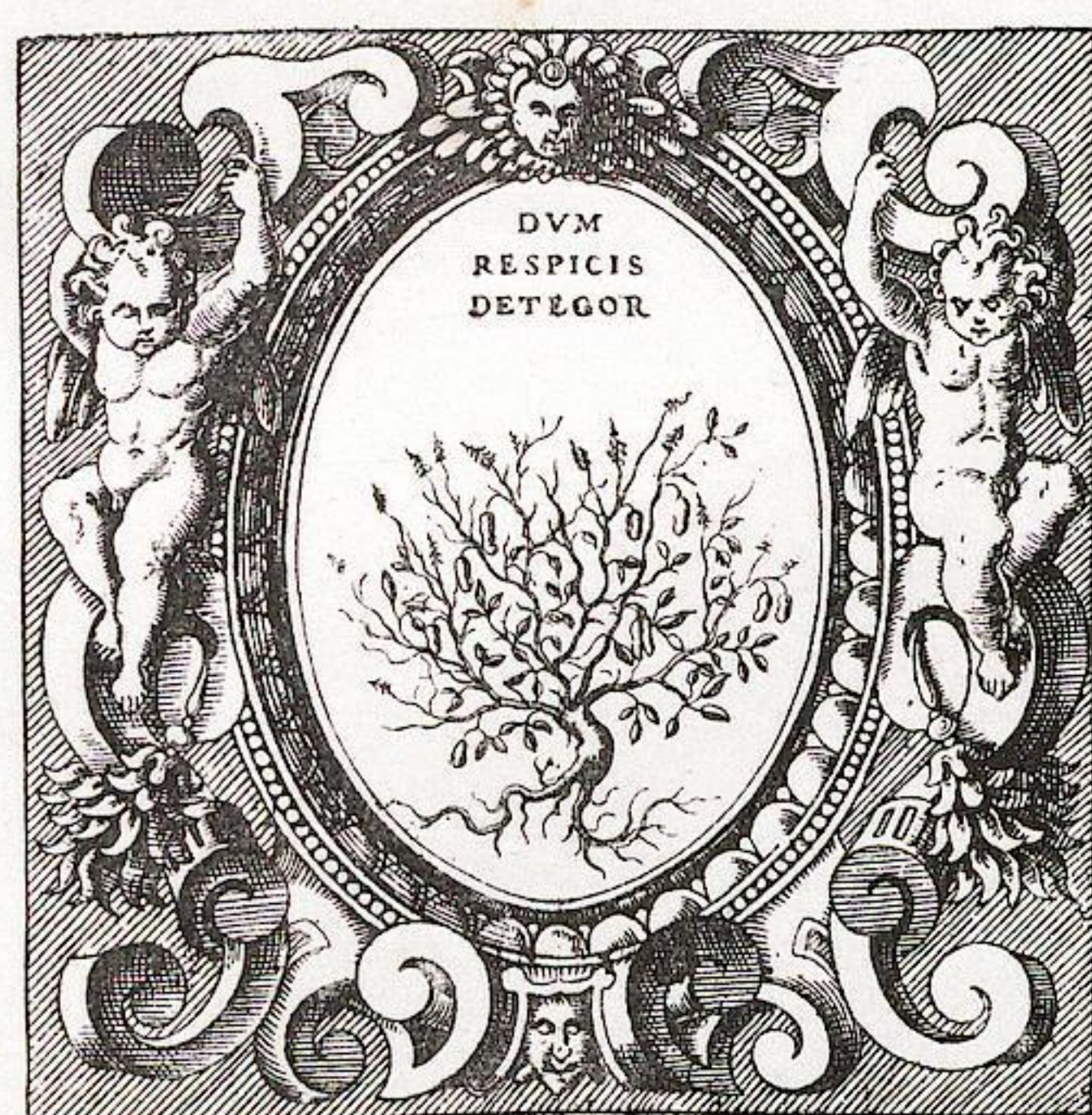
4716



4717



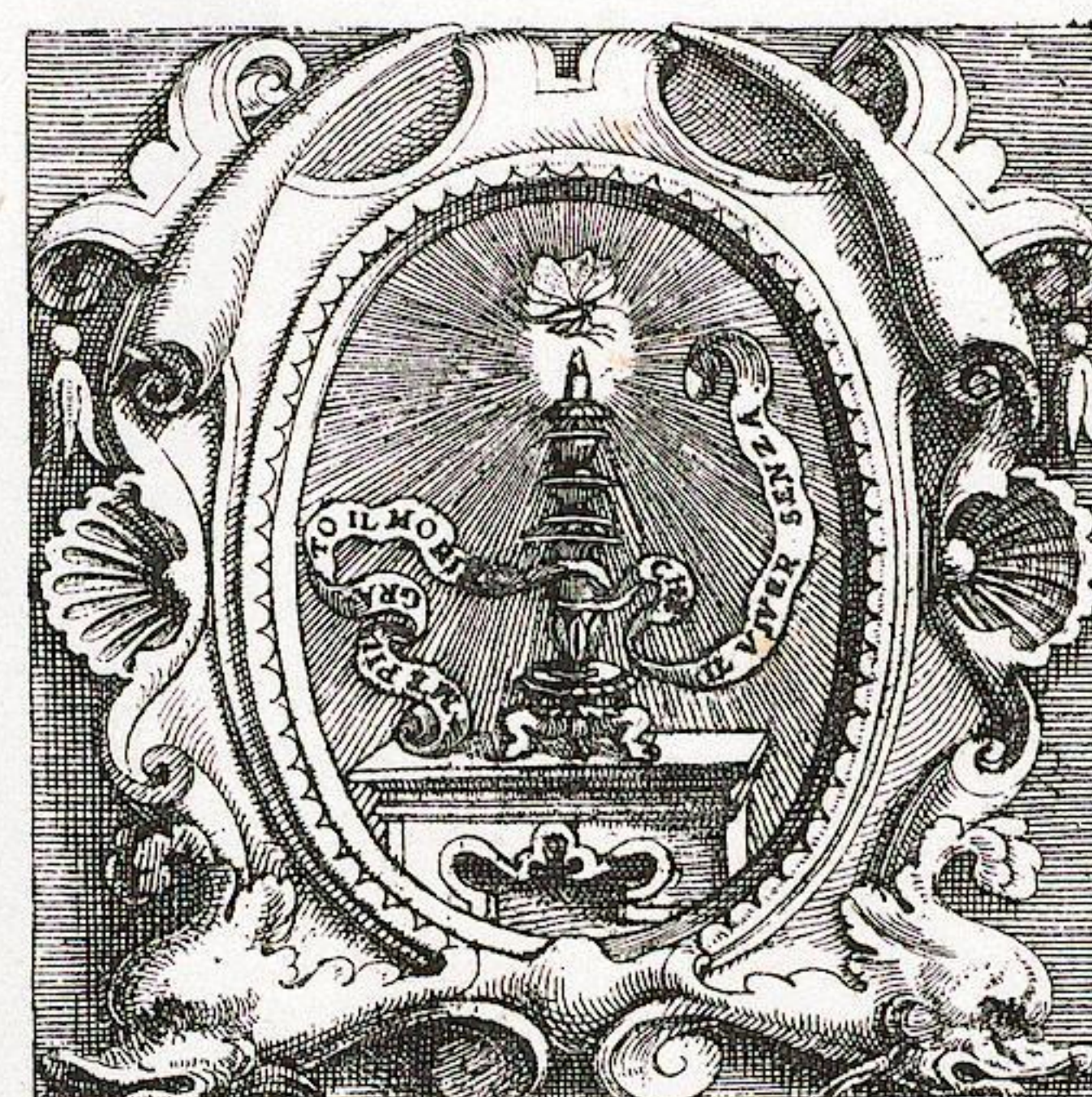
4718



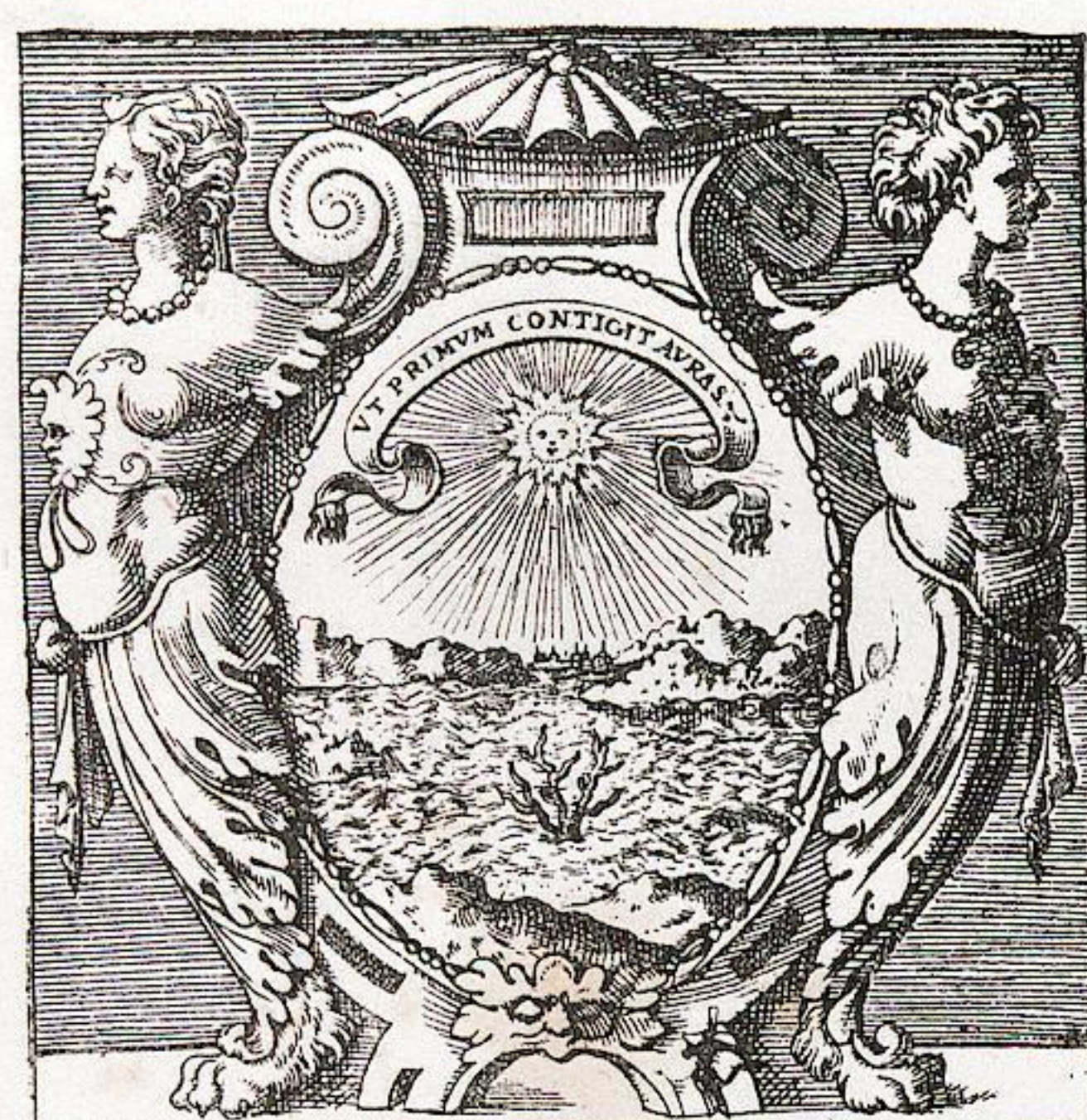
4719



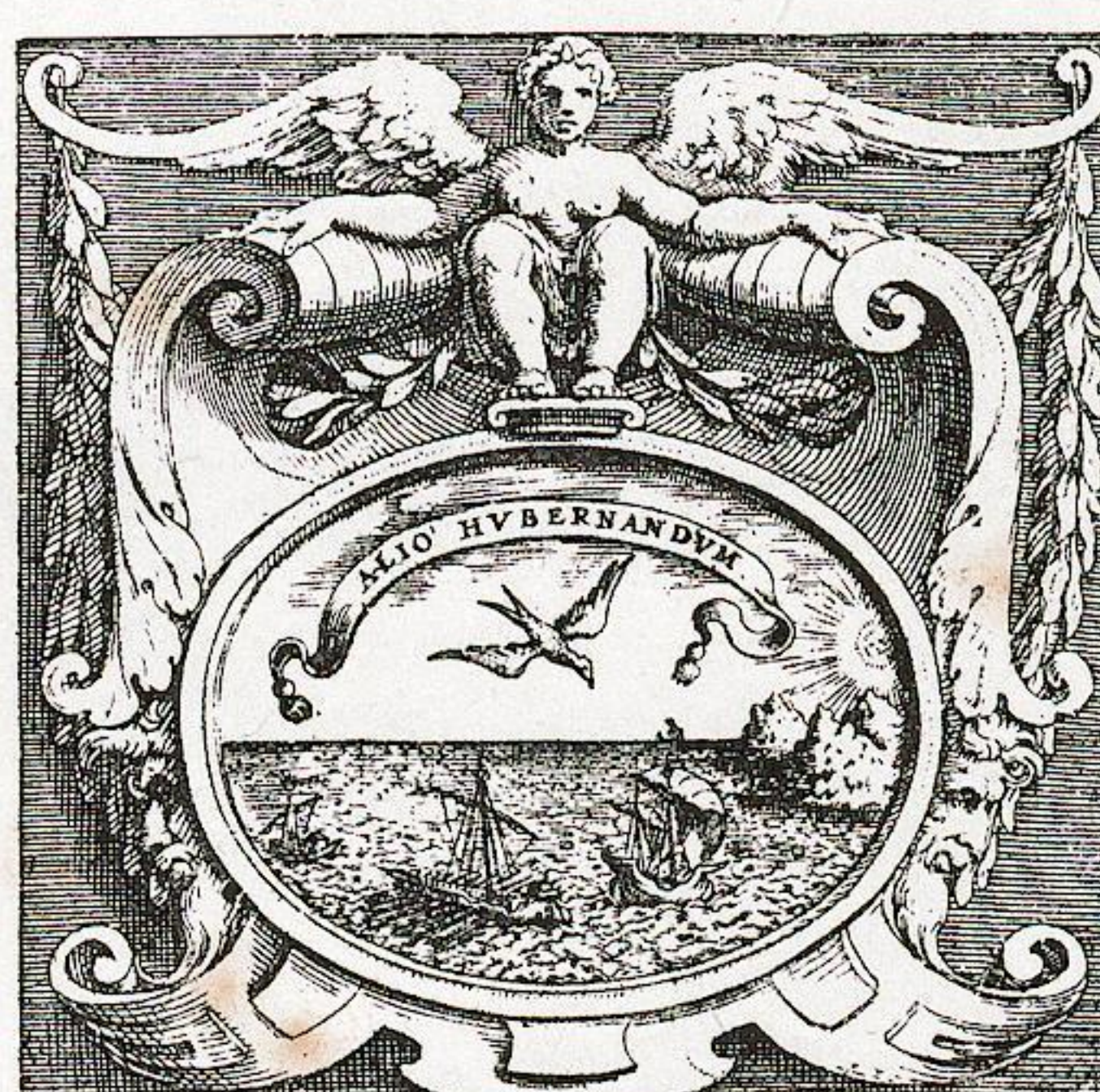
4720



4721



4722



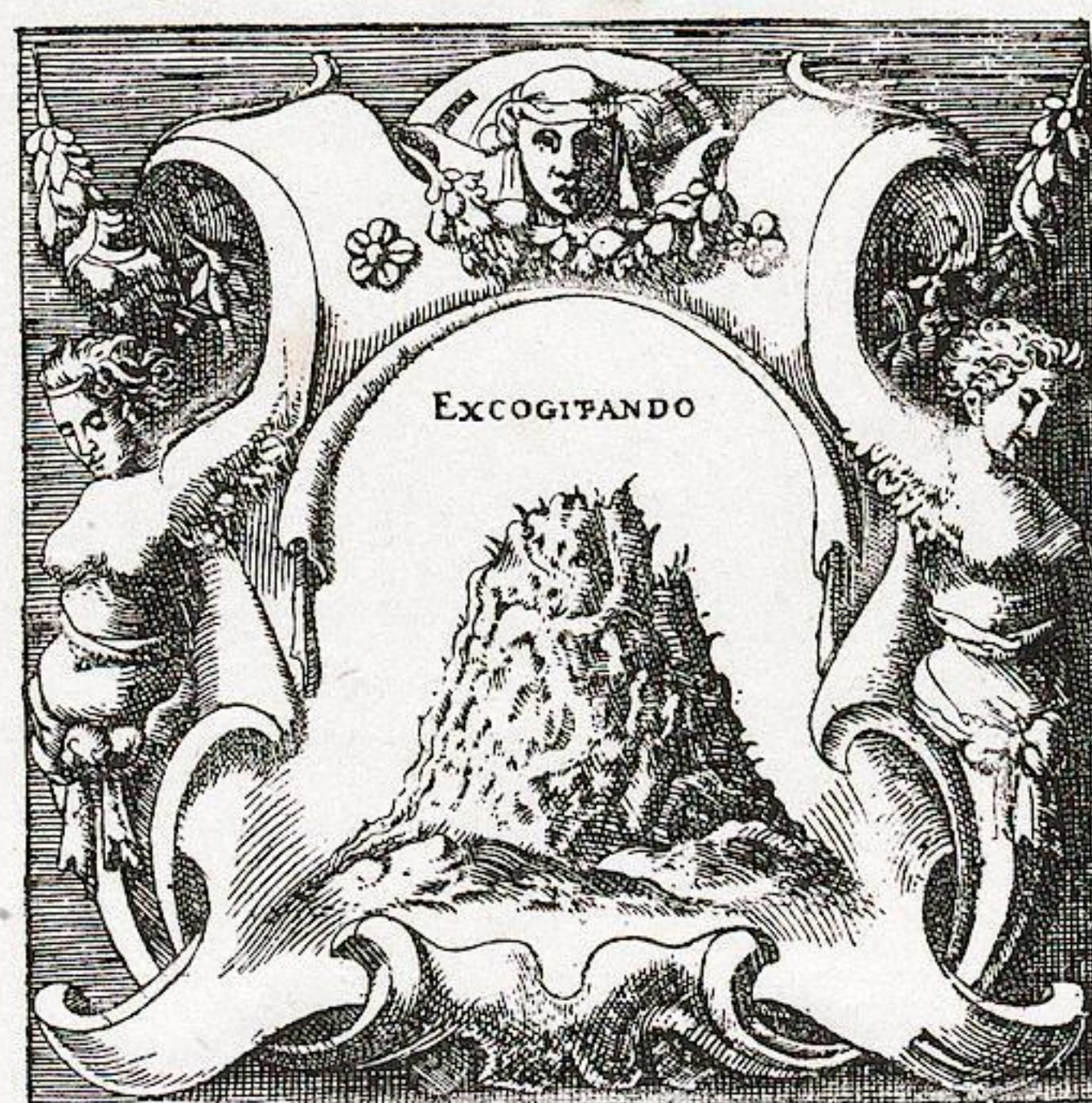
4723



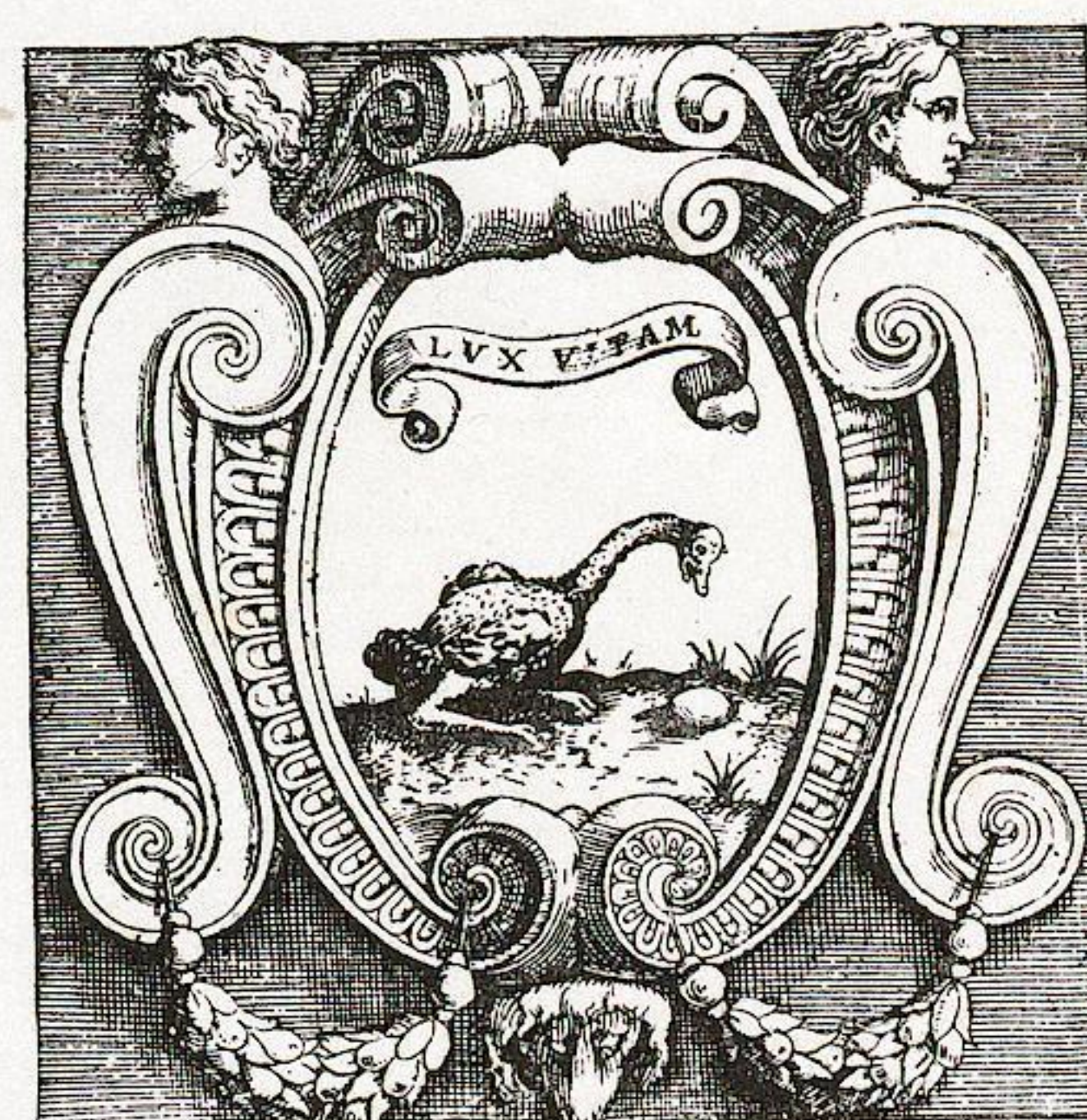
4724



4725



4726



4727

Le livre où nous puissions tous ces cartouches et toutes ces devises en contient près d'une centaine d'autres aussi intéressants. Il est intitulé *Emblèmes illustrés de divers personnages*, par Camillo Camilli, avec les dessins gravés sur cuivre par Jérôme Padouan.

Das Buch, welchem diese Cartuschen und Devise entlichen, enthält im Ganzen vielleicht ein hundert ähnlicher Bilder von gleichem Interesse. Es trägt den Titel: *Emblèmes illustrés de divers personnages*, von Camillo Camilli verfaßt, mit Kupferstichen von Hieronimus Paduan vergiert.

The book from which we have copied these cartouches and their devices contains about a hundred more quite as interesting. It bears the title *Illustrated emblems of various persons*, by Camillo Camilli with copper plate engraved drawings by Hieronimo Paduano.

2256

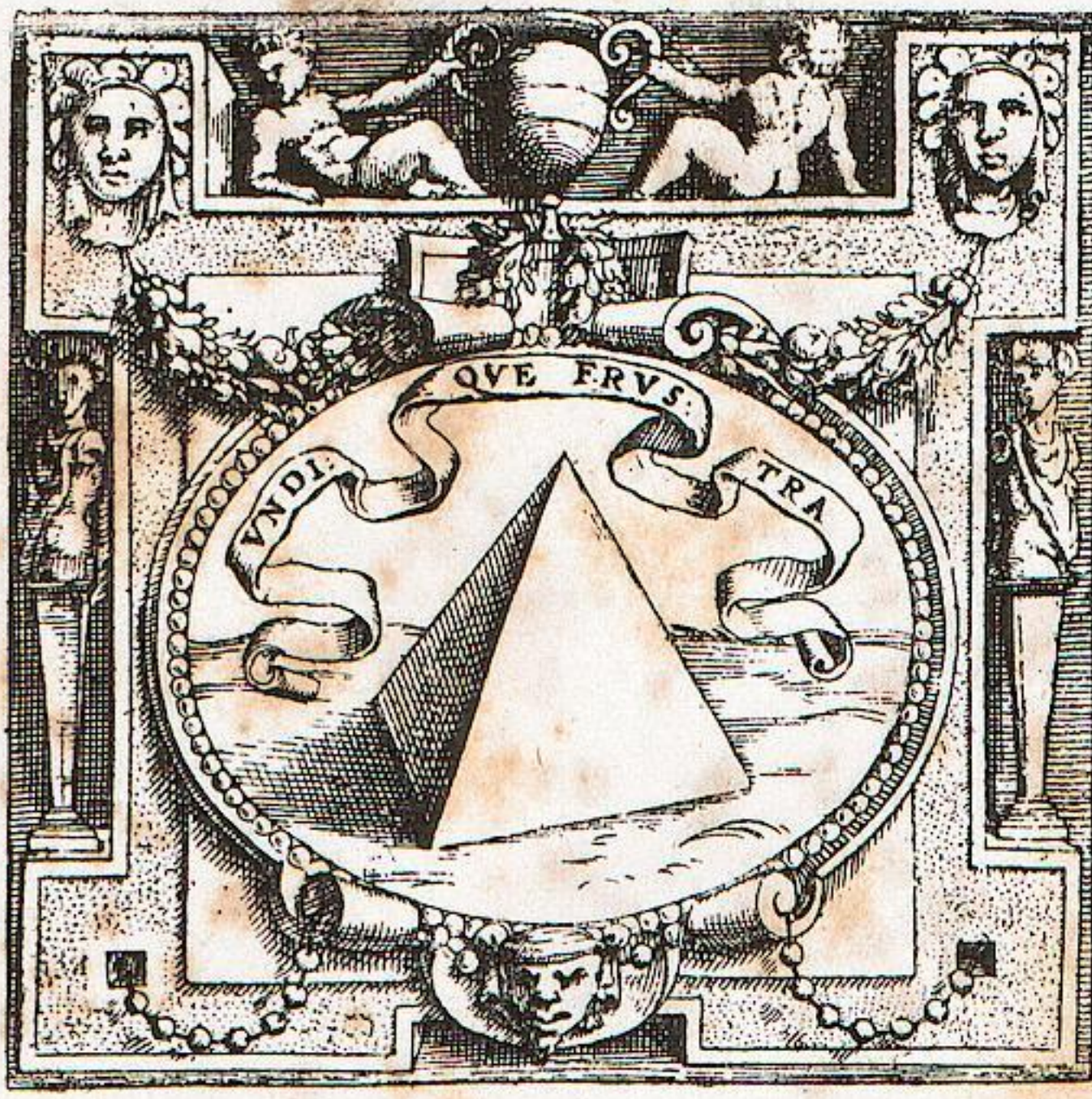
XVII^e SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE VÉNITIENNE.

REPRODUCTION DE TAILLES-DOUCES.

CARTOUCHES CONTENANT DES DEVISES.

(GRANDEUR DES ORIGINAUX.)

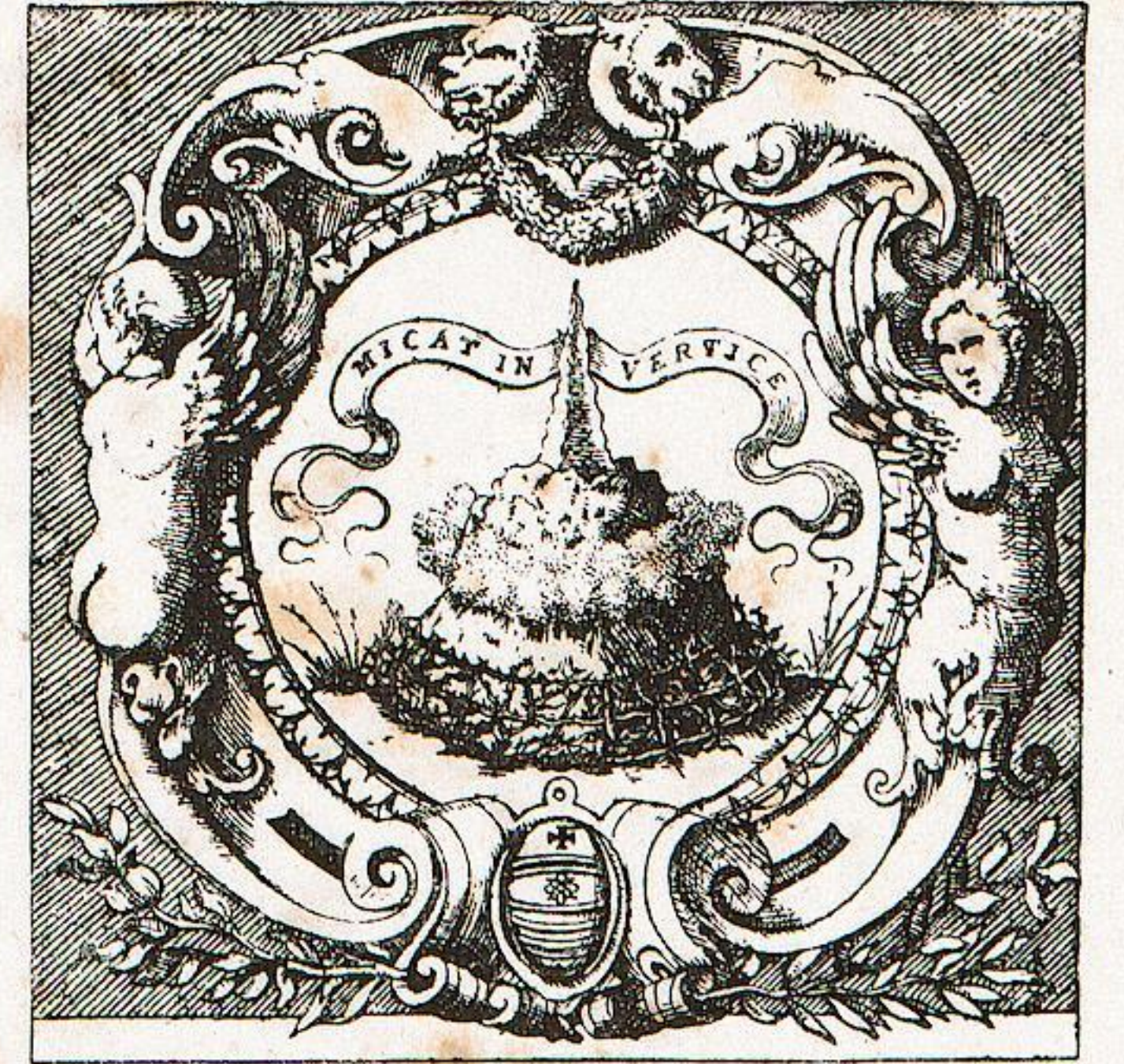
(COMMUNIQUÉ PAR M. GÉLIS DIDOT.)



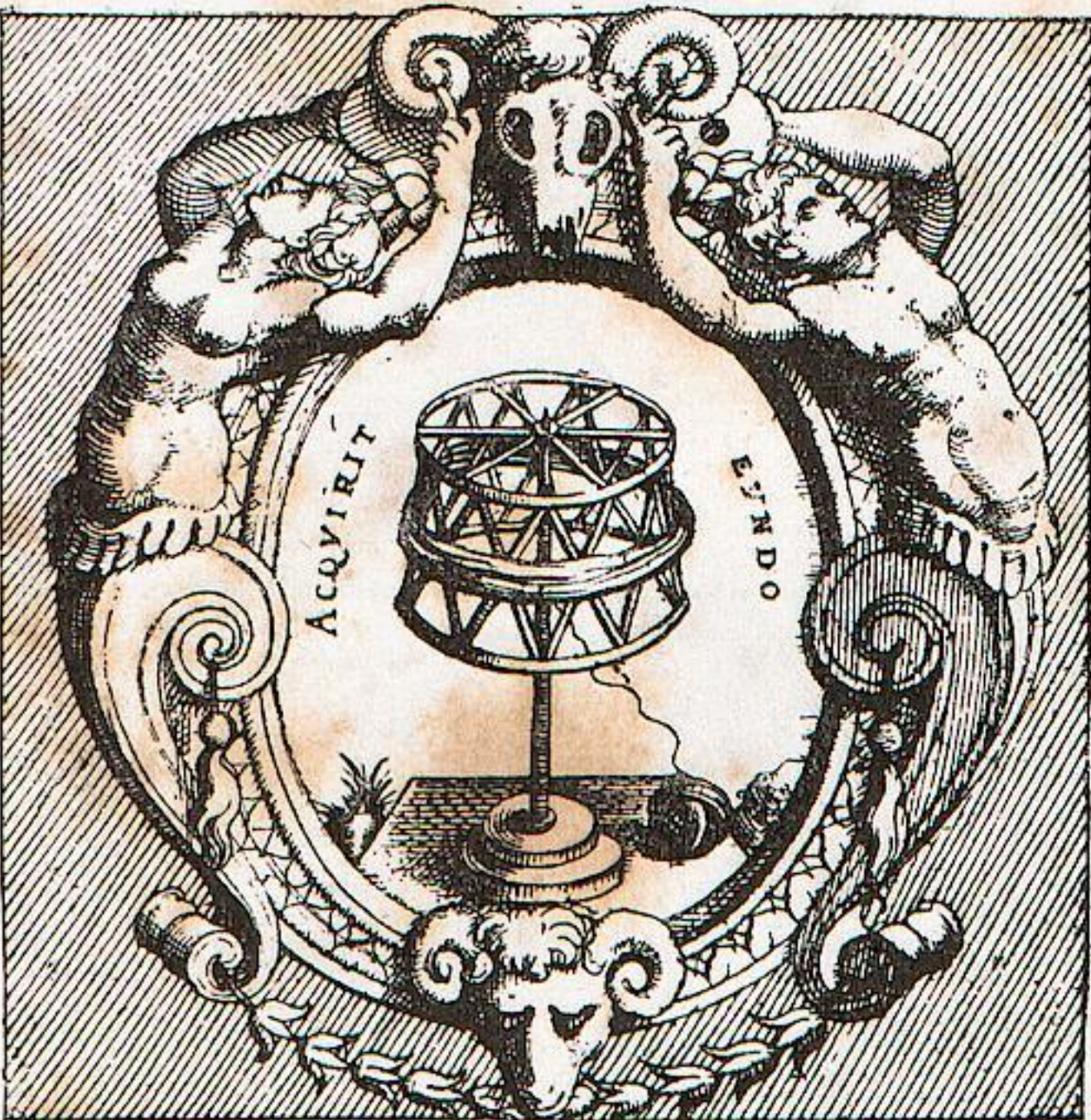
4738



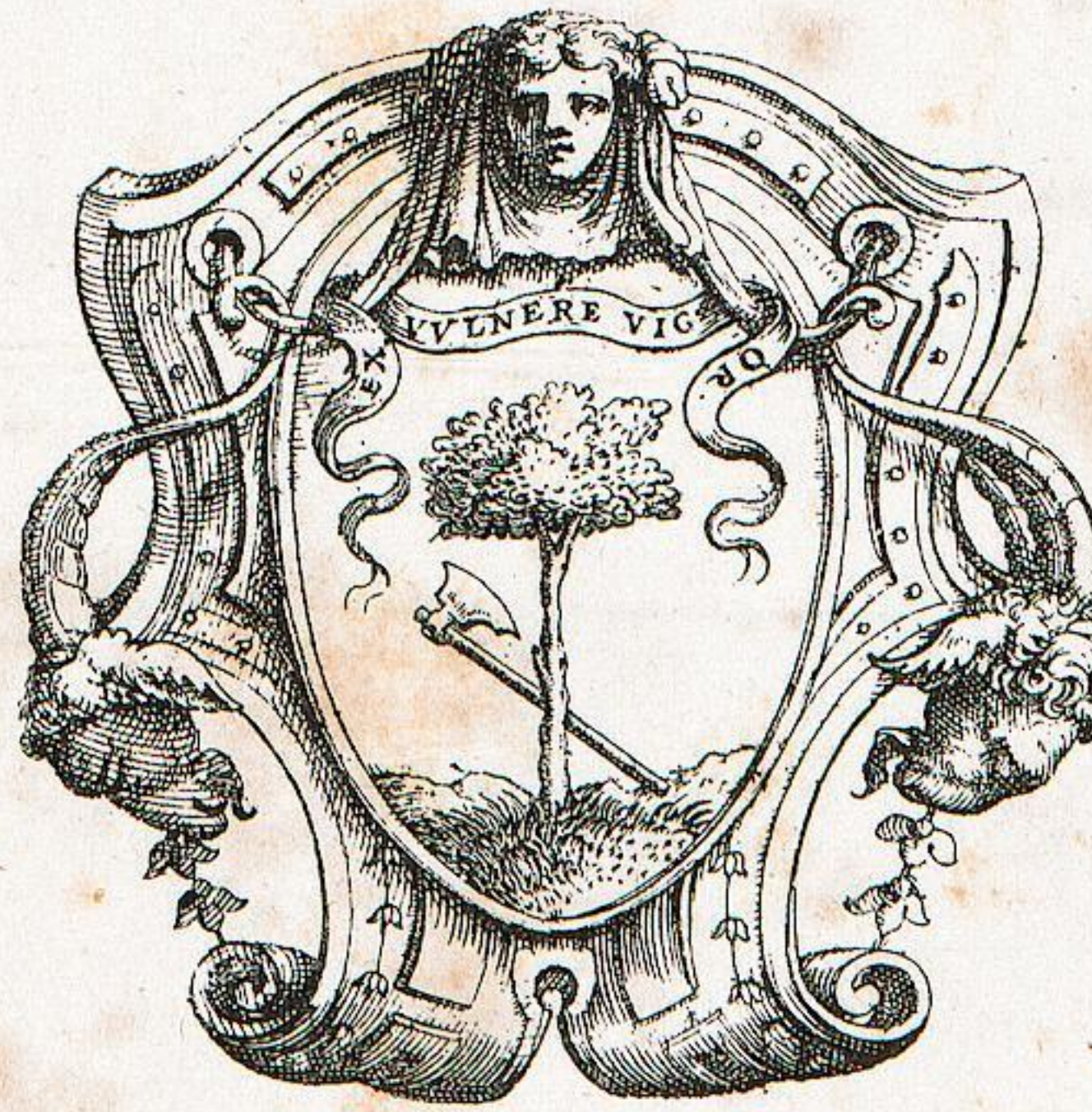
4739



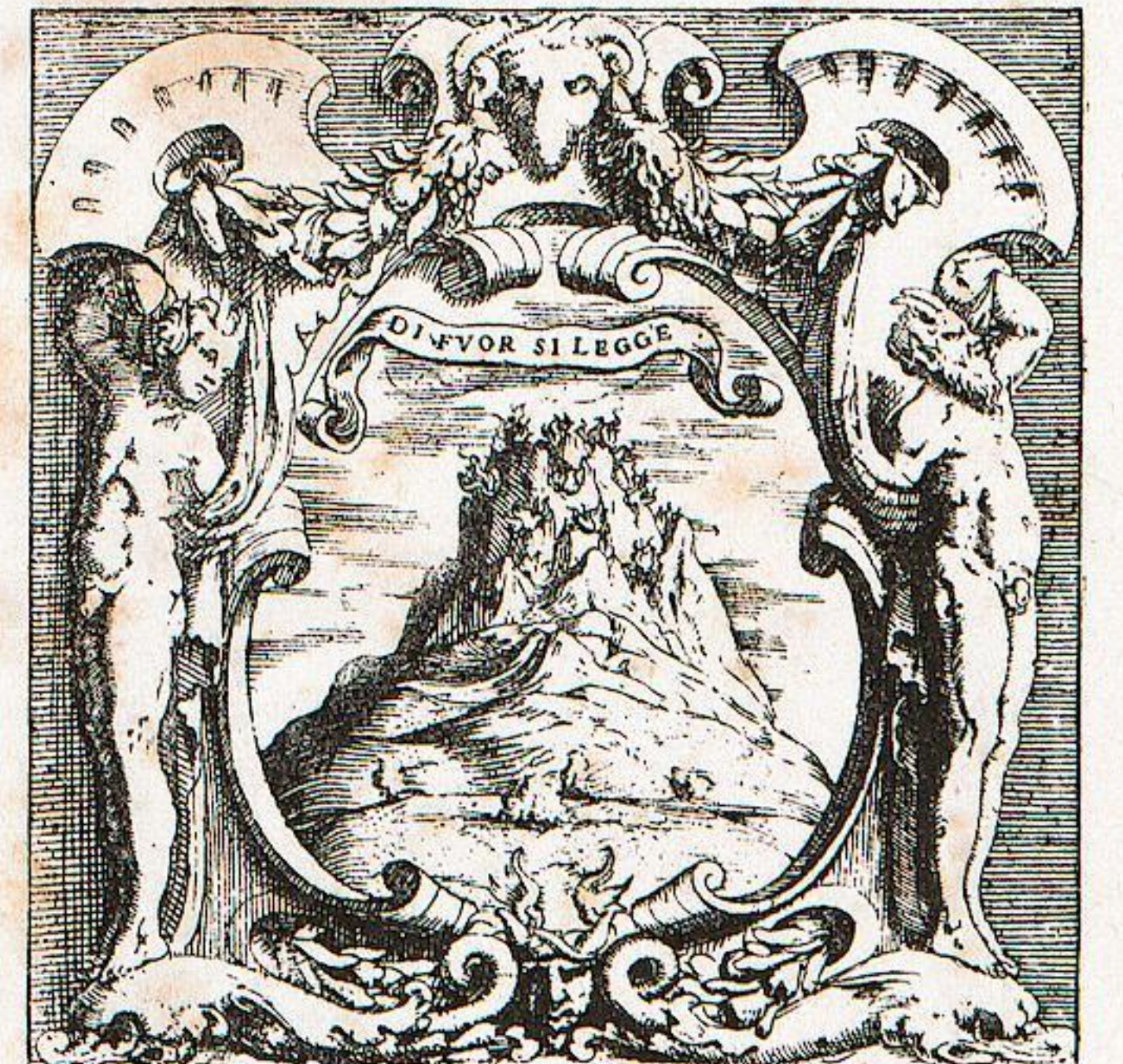
4740



4741



4742



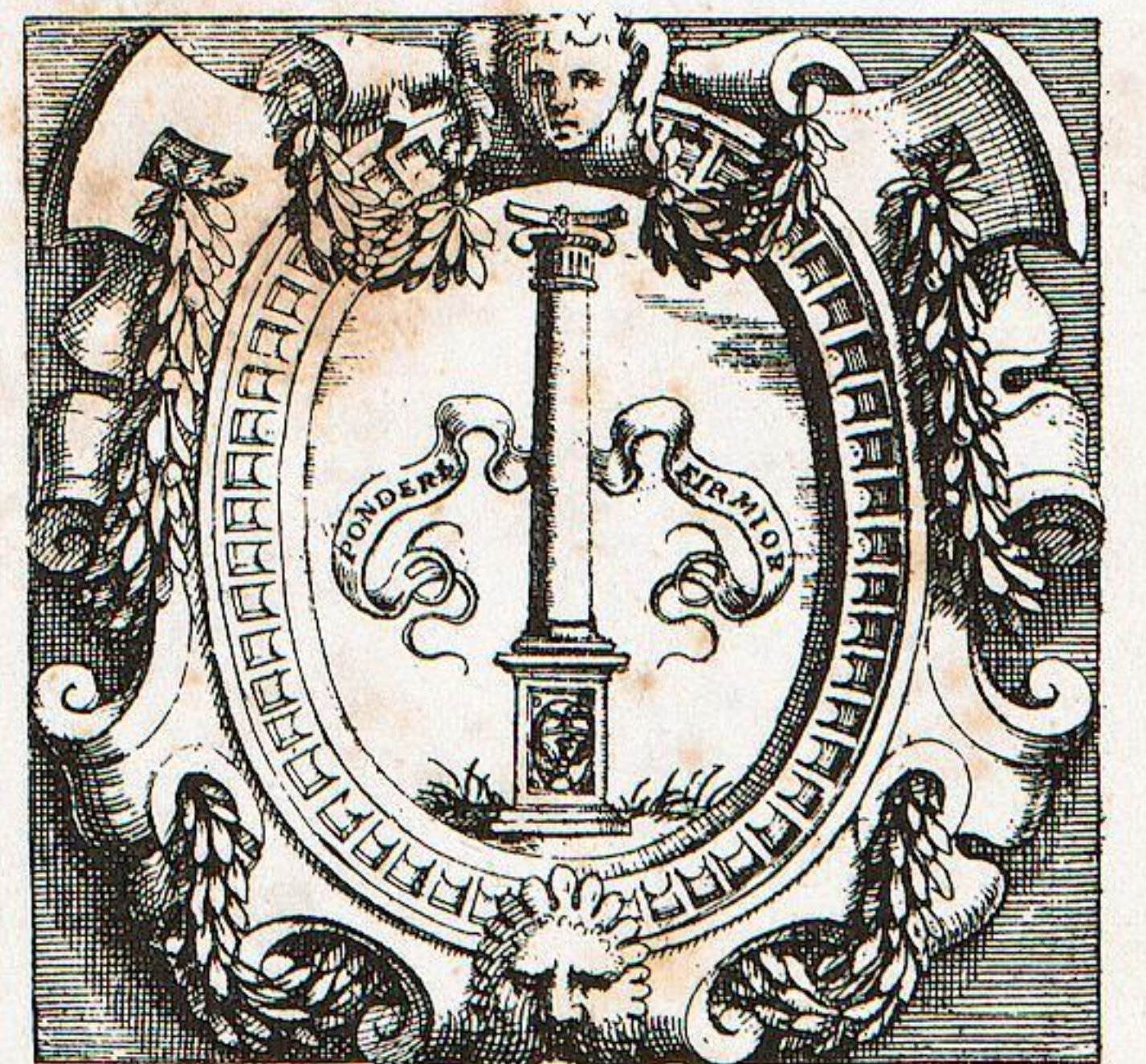
4743



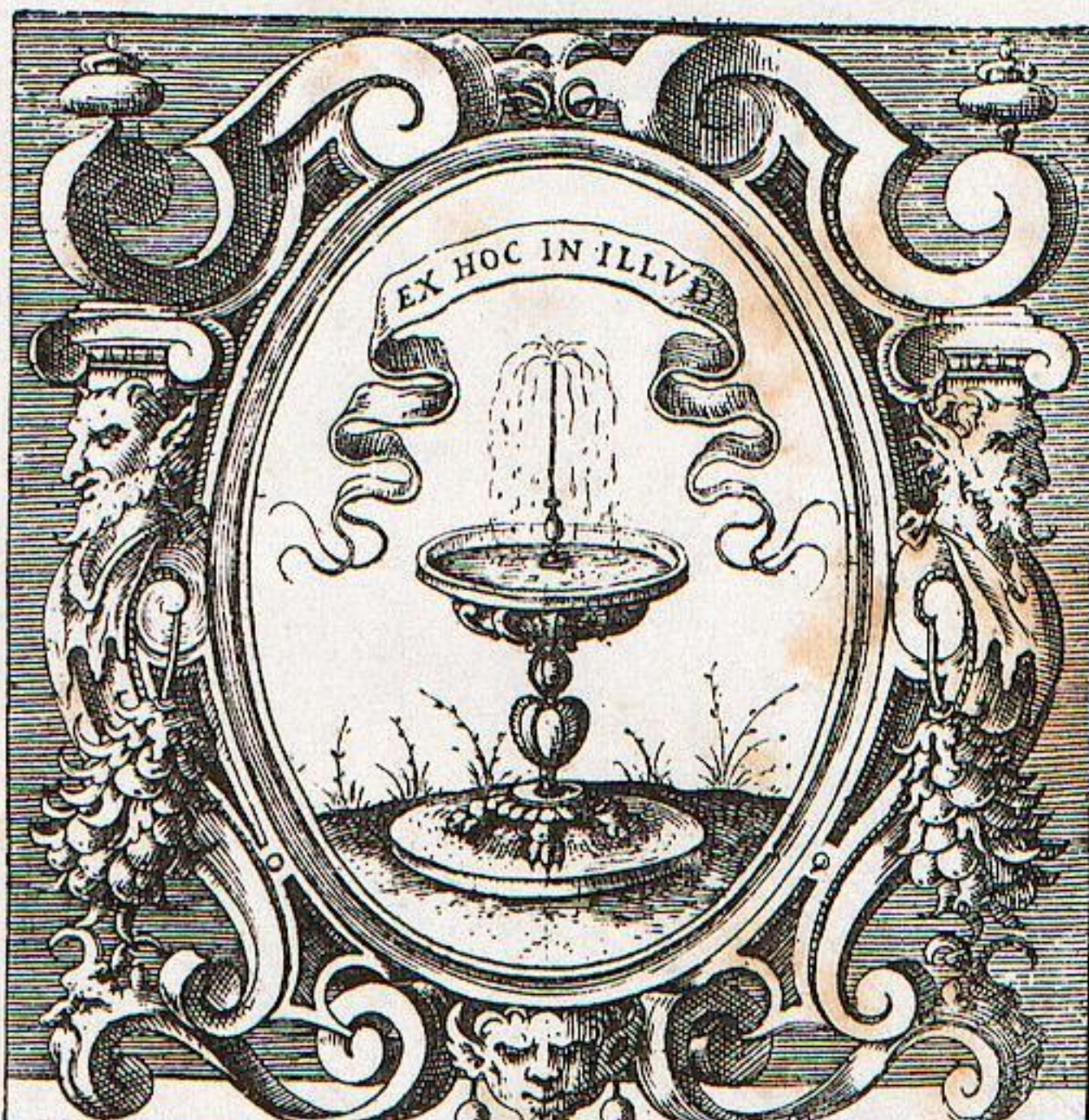
4744



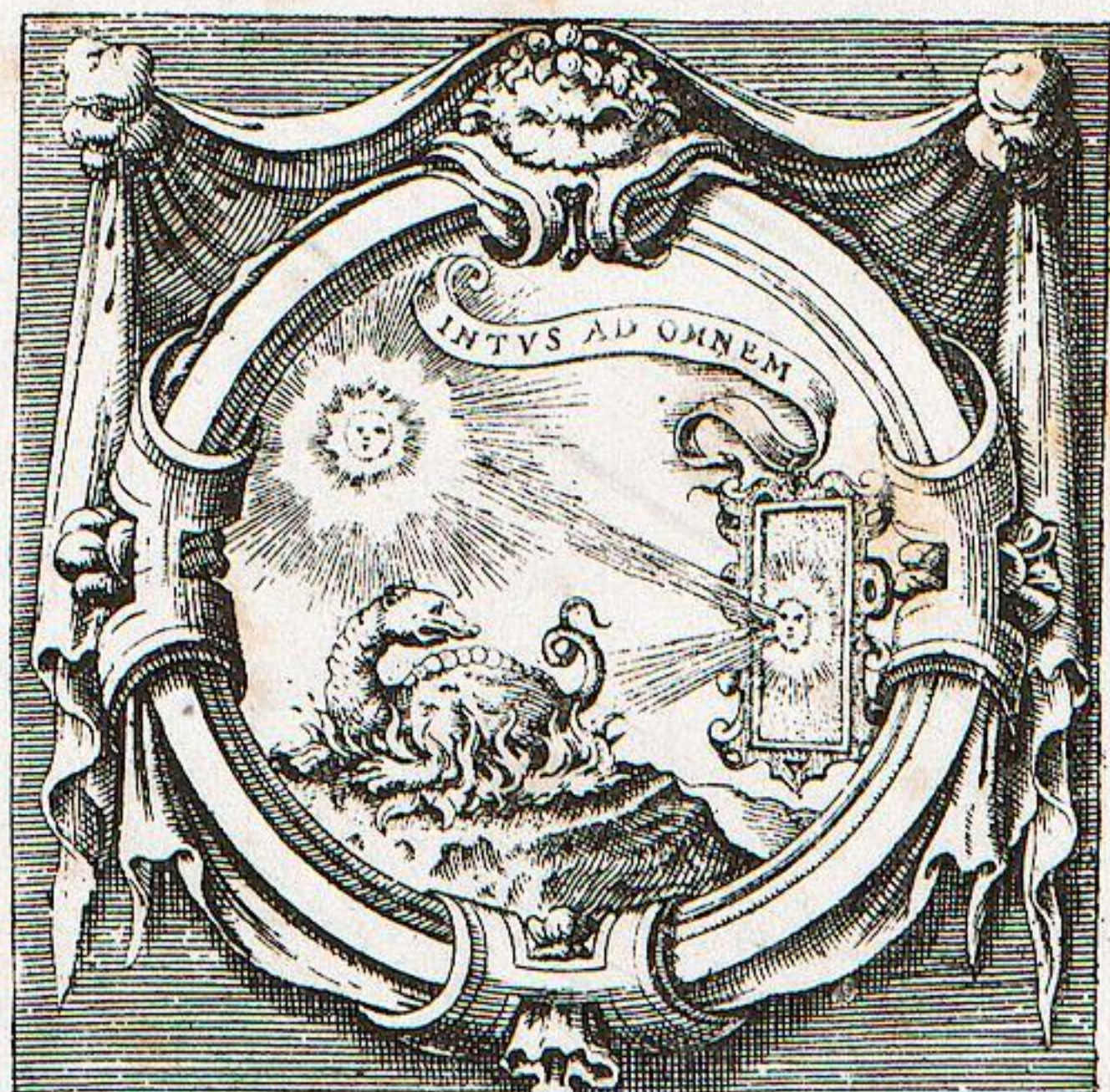
4745



4746



4747



4748



4749

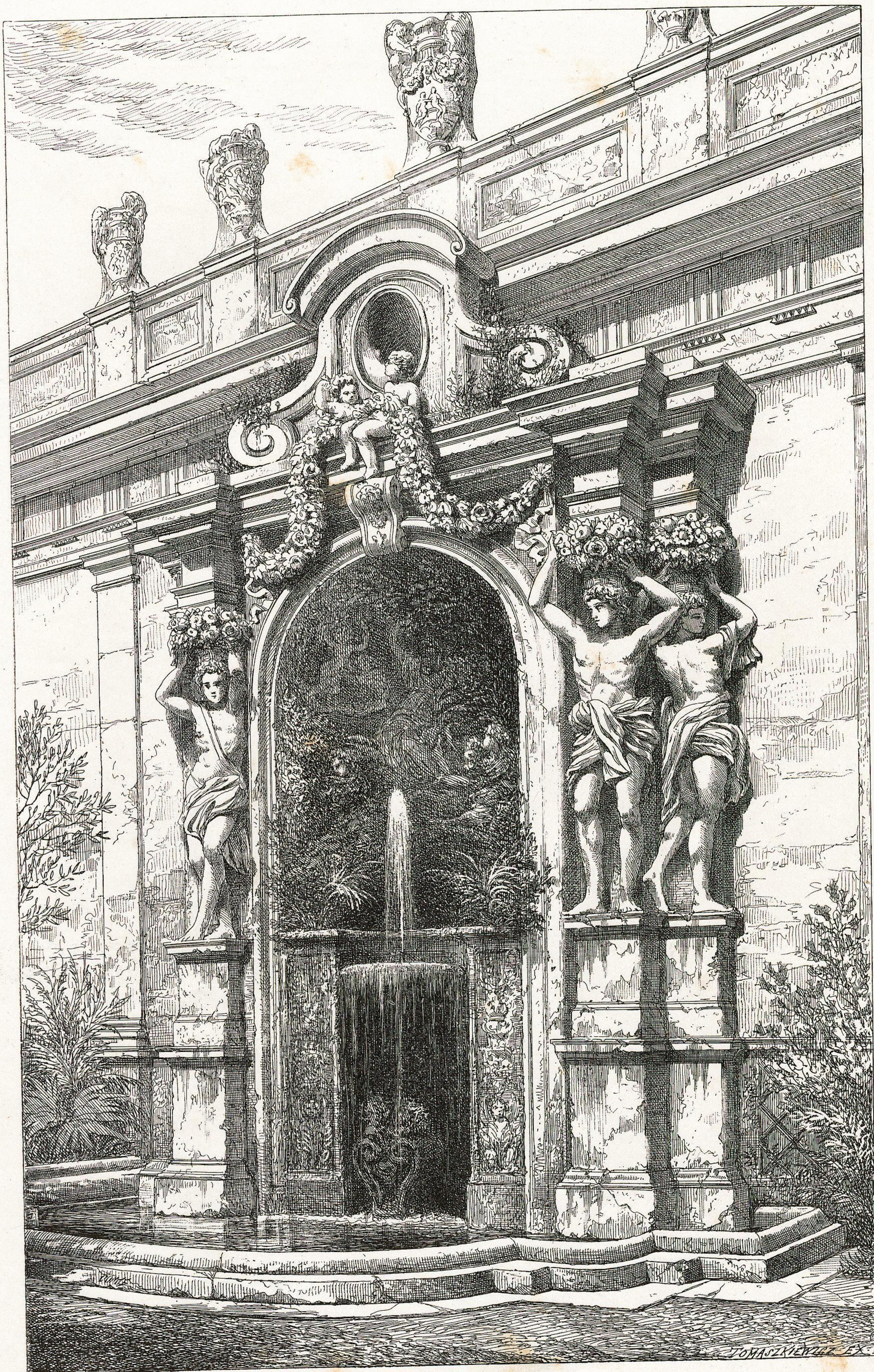
Dans une page précédente, nous avons montré des reproductions identiques extraites du même livre, dédié à l'illustre et révérendissime don Ferdinand, cardinal de Médicis. Ce livre extrêmement remarquable a été imprimé à Venise.

Wir haben schon in einer vorhergehenden Nummer ähnliche Auszüge aus diesem Buche veröffentlicht, welches dem berühmten Kardinal von Medicis, Don Ferdinand, gewidmet ist. Dieses in allen Beziehungen merkwürdige Buch ist in Venedig gedruckt worden.

In one of our preceeding numbers we have figured similar compositions borrowed from the very same book which is dedicated to the illustrious and most reverend Don Fernando, cardinal dei Medici. This most remarkable book was printed at Venice.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

FONTAINE SCULPTÉE, A ROME.



4904

2339

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(COLLECTION DE M. VALPINÇON.)

CADRE EN ÉBÈNE,
AVEC APPLICATION DE BRONZE DORÉ.
PORTRAIT FIXÉ SUR FOND DE VELOURS.



AUX QUATRE CINQUIÈMES

DE L'ORIGINAL.

XVII^e SIÈCLE. — ECOLE ITALIENNE.

(FAC-SIMILÉ.)

COSTUMES DIVERS,

D'APRÈS SALVATOR ROSA.



4936



4937



4938



4939

Les originaux sont les gravures à l'eau-forte de Salvator Rosa : devenues assez rares aujourd'hui, elles sont toutes exécutées avec un charme et une liberté de pointe difficile à rencontrer au même degré chez les maîtres du XVII^e siècle.

Die Originale sind Kupferstiche von Salvator Rosa, heutzutage so ziemlich rar, mit seiner Gefälligkeit und Freiheit ausgeführt, die bei den Künstlern des 17. Jahrhunderts selten in diesem Grade vorkommen.

The original etchings by Salvator Rosa have become rather scarce; they are executed with a charm and a freedom of hand seldom to be met with in the masters of the XVIIth century.

2368

XVII^e SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN.

LAMPE EN CUIVRE AJOURÉ.

(AU TIERS DE L'EXÉCUTION.)

La forme générale de ce lampadaire de bronze ou de cuivre qui se voit dans la chapelle Coleoni, annexe de l'église Sainte-Marie Majeure, à Bergame, manque d'accent et présente un profil légèrement arrondi. L'effet décoratif de l'objet ne semble obtenu qu'à l'aide des découpures dont il est semé dans toutes ses parties. Malgré tout, l'ensemble est empreint d'une certaine uniformité frisant la monotonie. En outre, les quatre figures humaines qui servent d'attaches à la chaîne de suspension manquent de mouvement et de grâce, et leur extrémité feuillagée s'adapte assez maladroitement à la partie centrale du vase. Ce n'est donc pas un modèle parfait que nous présentons ici, et il faudrait se garder, à notre avis, de le copier servilement; mais on pourrait, sans aucune hésitation, s'en inspirer dans ce qu'il présente d'heureux et de satisfaisant, et la part est encore belle.

L'objet paraît lui-même un souvenir de l'art arabe, interprété par une main italienne, qui paraît y avoir mis largement du sien, autant comme conception que comme exécution. On peut faire remonter, sans hésiter, la lampe de Bergame aux premières années du xvii^e siècle.



The general shape of the copper or bronze lamps of the Coleoni Chapel in the church of Santa Maria Maggiore at Bergamo, is devoid of character and affects a slightly rounded profile. The decorative effect seems to be arrived at solely by the use of openworked ornaments which cover entirely the lamp; they are rather uniform and even somewhat monotonous. Moreover the four figures to which are attached the suspension-chains of the article have neither grace or life, and their foliated extremities are awkwardly fitted to the body of the vase. We do not propose this lamp as a perfect model of art, nor would we advise to copy it servilely, but certainly one could borrow inspirations from its best and happiest parts without having any motive to complain of.

The article recalls arab art interpreted by an Italian artist who has freely adapted it to his own ideas both in the planning and the execution. We may unquestionably date the lamp of Bergamo from the beginning of the xviith century.

Die Ansicht dieses Lampen-
roßes aus Bronze oder Mes-
sing zeigt ein leicht gerundetes
Profil, welchem der Ausdruck
fehlt. Er ist in der Kapelle
Coleoni, Filiale der Kirche
von Santa Maria Maggiore
in Bergamo zu sehen. Der
decorative Effect scheint uns
mittels der Ausschnitte aller
seiner Theile erhalten zu sein;
trotzdem besitzt das Ganze
eine gewisse Gleichheit, um
nicht zu sagen monotone.
Ferner haben die vier mens-
lichen Figuren, welche die
Aufhängesette halten, weder
Bewegung noch Anmuth, und
harmonirt ihr Auslauf in
Blätterwerken ziemlich un-

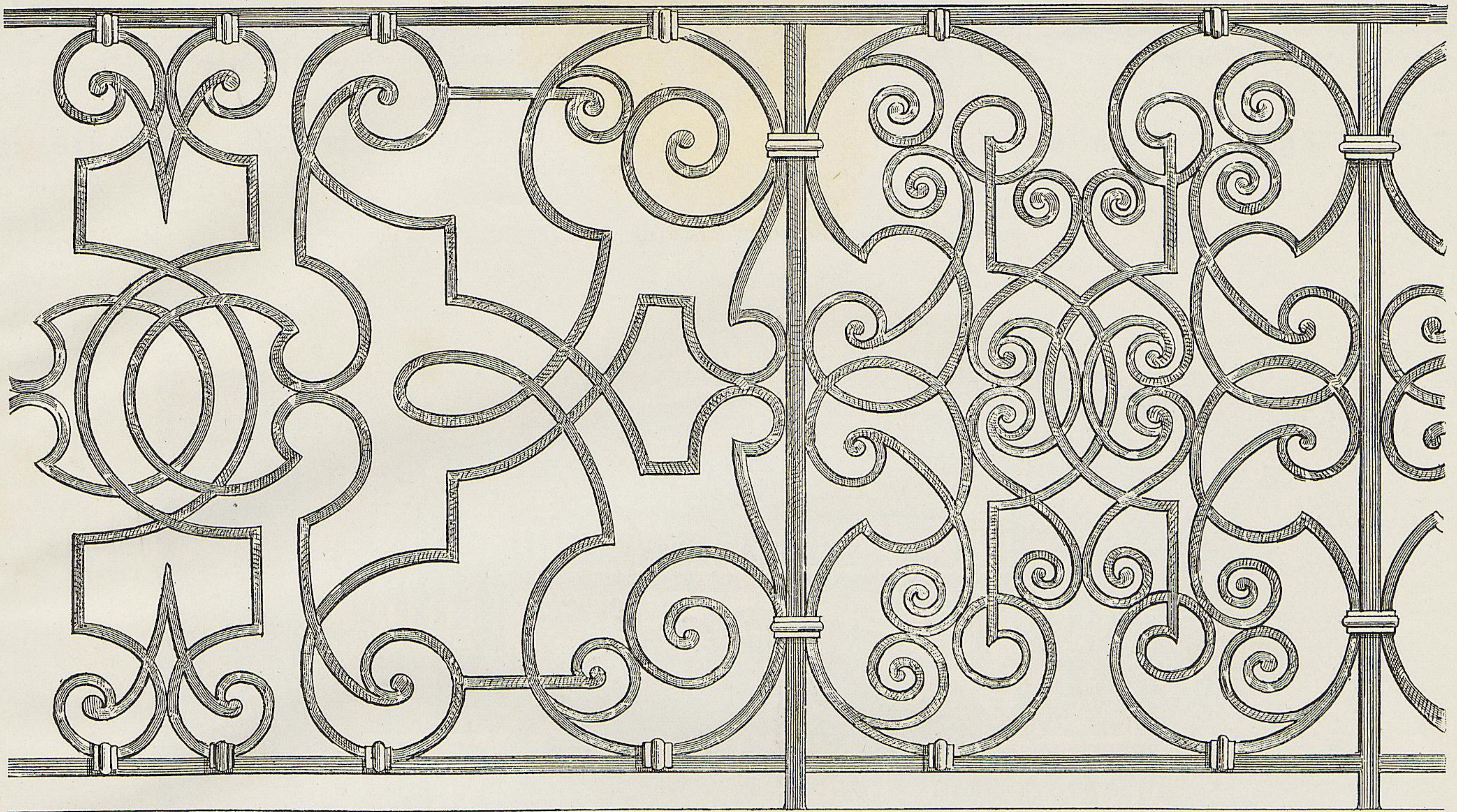
geschickt mit dem mittleren
Theil der Lampe. Es ist also
kein vollkommenes Modell,
was hier abgezeichnet ist; habe
man ja Sorgfalt, es nicht
getreu nachzuahmen, sondern
benütze man sich die Ideen
mit ihm zu bereichern und das
Gute zu entlehnen, was in
seiner Weise zu verachten sein
wird.

Die Lampe scheint an sich
selbst ein Gelingen arabischer
Kunst zu sein, von einer
italienischen Hand verfertigt,
welche in Auffassung und Aus-
führung seinem eigenen Rhyth-
mus folgte. Diese Lampe von Ber-
gamo kann sicherlich in die
ersten Jahre des 17. Jahr-
hunderts gezählt werden.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE VÉNITIENNE.

GRILLE EN FER FORGÉ, A VENISE.

(DESSIN DE M. G. FRANCO, DE VÉRONE.)



5313

XIV^e SIÈCLE. — ÉCOLE VÉNITIENNE.

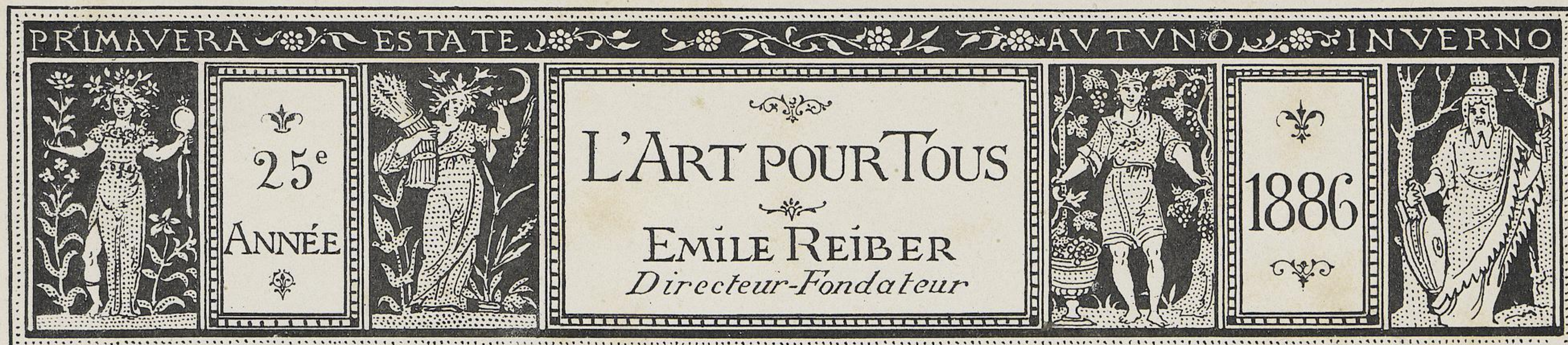
GRILLE EN FER FORGÉ D'UNE FENÊTRE D'UN PALAIS.

(DESSIN DE M. G. FRANCO, DE VÉRONE.)



5314

2548

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.PAYSAGE DÉCORATIF
MÉDAILLON PEINT PAR LE GUASPRE-POUSSIN

Gaspar Poussin pinx.

Granville sculp.

In the Collection of D^r Bragge

Published July 20. 1741 by C. Knapton.

5319

10 inches $\frac{1}{2}$ diameter.

LE GUASPRE-POUSSIN (*Gasparo Dughet*) naquit à Rome en 1613 et y mourut en 1675. Il fut l'élève et le beau-frère de Nicolas Poussin, qui fut souvent son collaborateur, car un grand nombre de ses paysages sont « animés » de figures peintes par ce maître illustre. On voit de ses œuvres aux galeries publiques de Rome, Florence, Venise, Madrid, Paris, Londres, Dresde, Munich, Vienne, Saint-

Petersbourg. « Sa manière, dit Sirel (*Dictionnaire historique des peintres de toutes les écoles*), est vague et agréable. Ses sites sont toujours bien choisis, ou composés dans un style empreint de noblesse. Son pinceau est harmonieux et sa facture habile dénote une facilité extraordinaire. »

Tout, dans la composition que nous reproduisons ici d'après une gravure anglaise datée 1741, respire le calme et

le repos. Elle nous a paru, aujourd'hui que l'attention générale se porte sur les procédés techniques de l'art et cherche à pénétrer le secret de l'étonnante fécondité des maîtres anciens, de nature à fournir des indications précieuses (voir au *Bulletin de Janvier*) sur la construction, le tracé et l'analyse de l'effet. — La peinture originale ne mesure pas plus de 10 pouces $\frac{1}{2}$ (anglais) de diamètre.

XVII^e SIÈCLE. — MANUFACTURES LOMBARDES

(VERS 1620)

PANNEAU DE MARQUETERIE

D'UN CABINET DE CHASSE



5445

Ce curieux panneau, dont le système de décoration semble emprunté aux procédés calligraphiques, se rattache à cette famille spéciale de productions à la fois artistiques et industrielles qui appartiennent à l'art familial, facile, et sans autre prétention que de plaire par l'originalité. Il forme la partie centrale (vantail du compartiment milieu) d'un de ces *Cabinets* dont nous avons rappelé l'usage, fréquent au XVII^e siècle, à la notice de la page 2596. Le motif

est des plus simples : c'est une niche encadrée de pilastres ornés, et d'une arcature, dont le tympan surhaussé montre des sujets de chasse. Sur le fond (bois blanc veiné) se détache un cavalier debout, célébrant Bacchus, et entouré de ses chiens et d'oiseaux d'un dessin héraldique, représentés par des marqueteries en bois de poirier, de noyer et d'aulne. Le terrain est figuré par un placage en ronce de noyer. Quant à l'entourage, il est facile de reconnaître,

par la symétrie des incrustations, qu'il a été exécuté sur un *trait* librement tracé à la plume, puis découpé à la scie fine, sur une superposition de feuilles de placage de divers bois (noyer, érable), et enfin disposé en contre-partie aux différentes places, afin de produire une grande économie de travail. Nous publierons plus loin l'ensemble et les faces des tiroirs de ce meuble, intéressant au point de vue de la technique. — Grandeur d'exécution. — (Au Musée Reiber.)

2623

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLES ITALIENNES

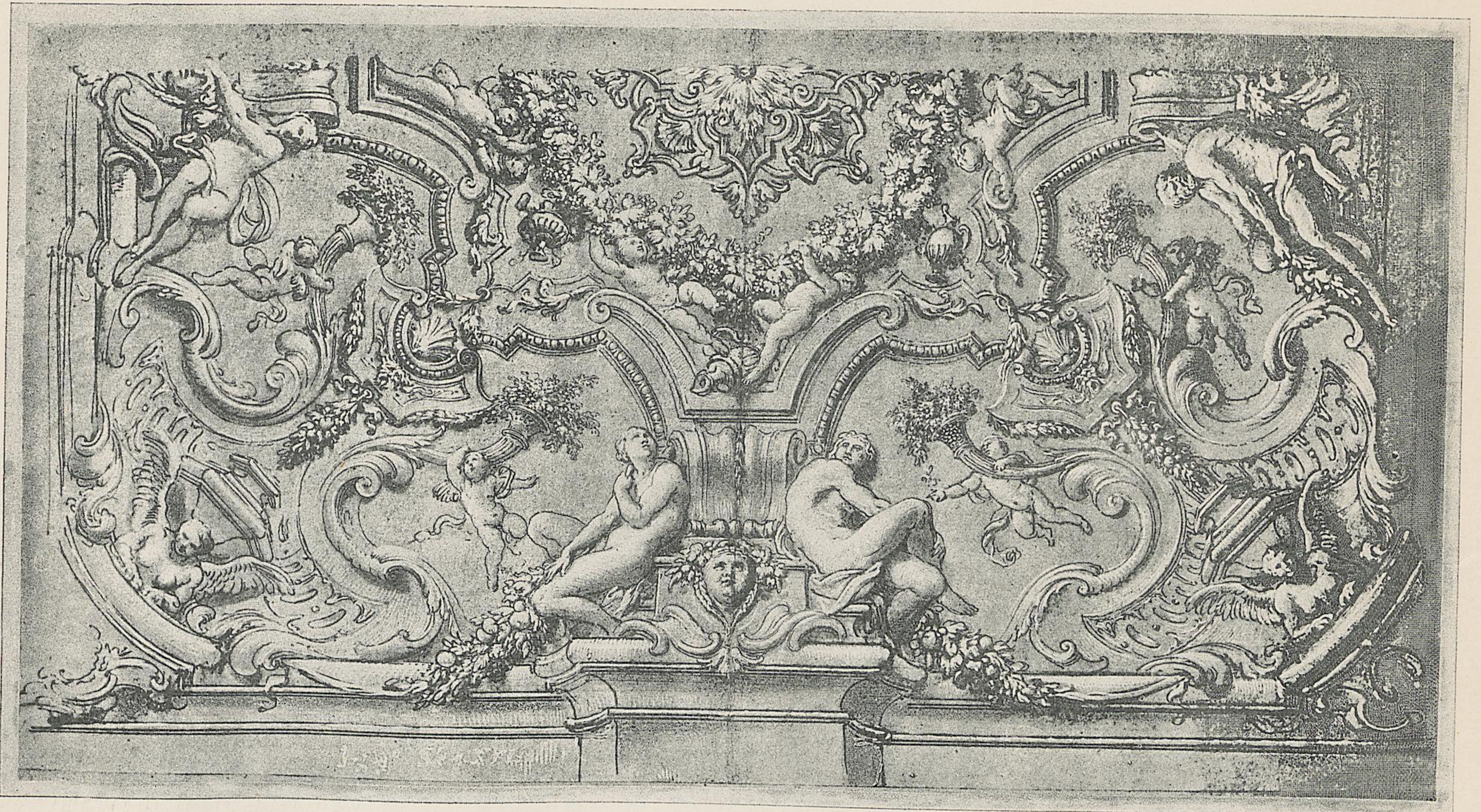
PLAFOND CARRÉ — COUPOLE

Peintures à fresque

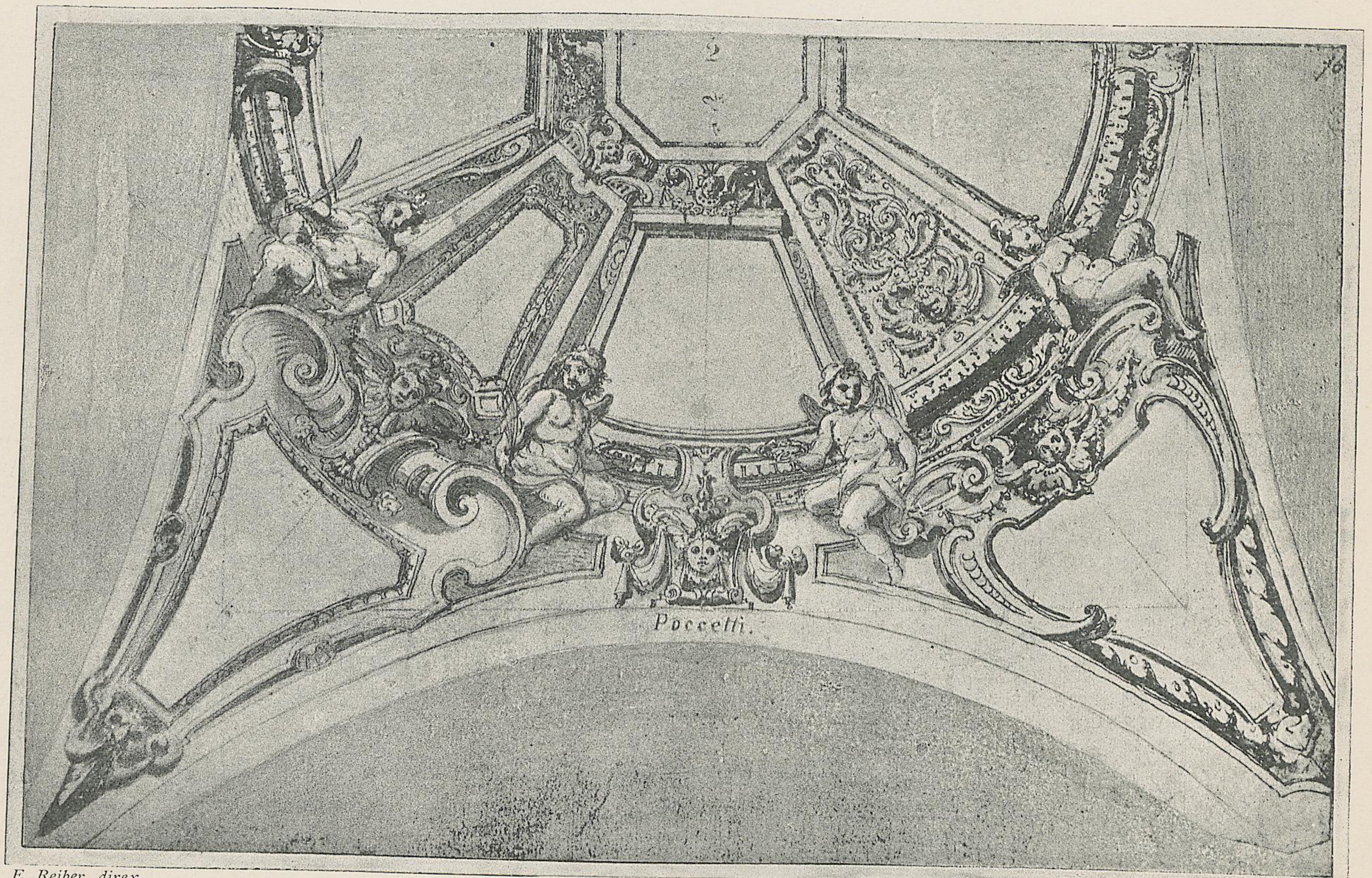
PAR B. POCSETTI

Fac-similés typographiques
des Dessins de Maîtres (N^o 1)

A LA GALERIE DES OFFICES, A FLORENCE



5895



E. Reiber, direx.

5896

Photo-reliefs Ch. G. Petit.

La Galerie des Offices, à Florence, où se trouvent recueillis en nombre les dessins originaux des maîtres décorateurs italiens, nous offre une quantité de documents précieux que nous présenterons aux lecteurs de *L'Art pour Tous* avec le soin scrupuleux et toute la fidélité que réclament des œuvres de cette nature. Nos premiers essais ont porté sur les dessins des maîtres qui ont

exercé une influence indéniable sur nos maîtres français.

Le n^o 5895 (*maître anonyme*) nous reporte au xvii^e siècle. C'est un *plafond carré*, à compartiments arrondis dans les angles, reposant, à leurs points de contact, sur des consoles accompagnées de figures, et décorés de cartouches d'angle. La rosace centrale est entourée d'une guirlande supportée par des amours. — Le dessin de *coupole* n^o 5896 est de

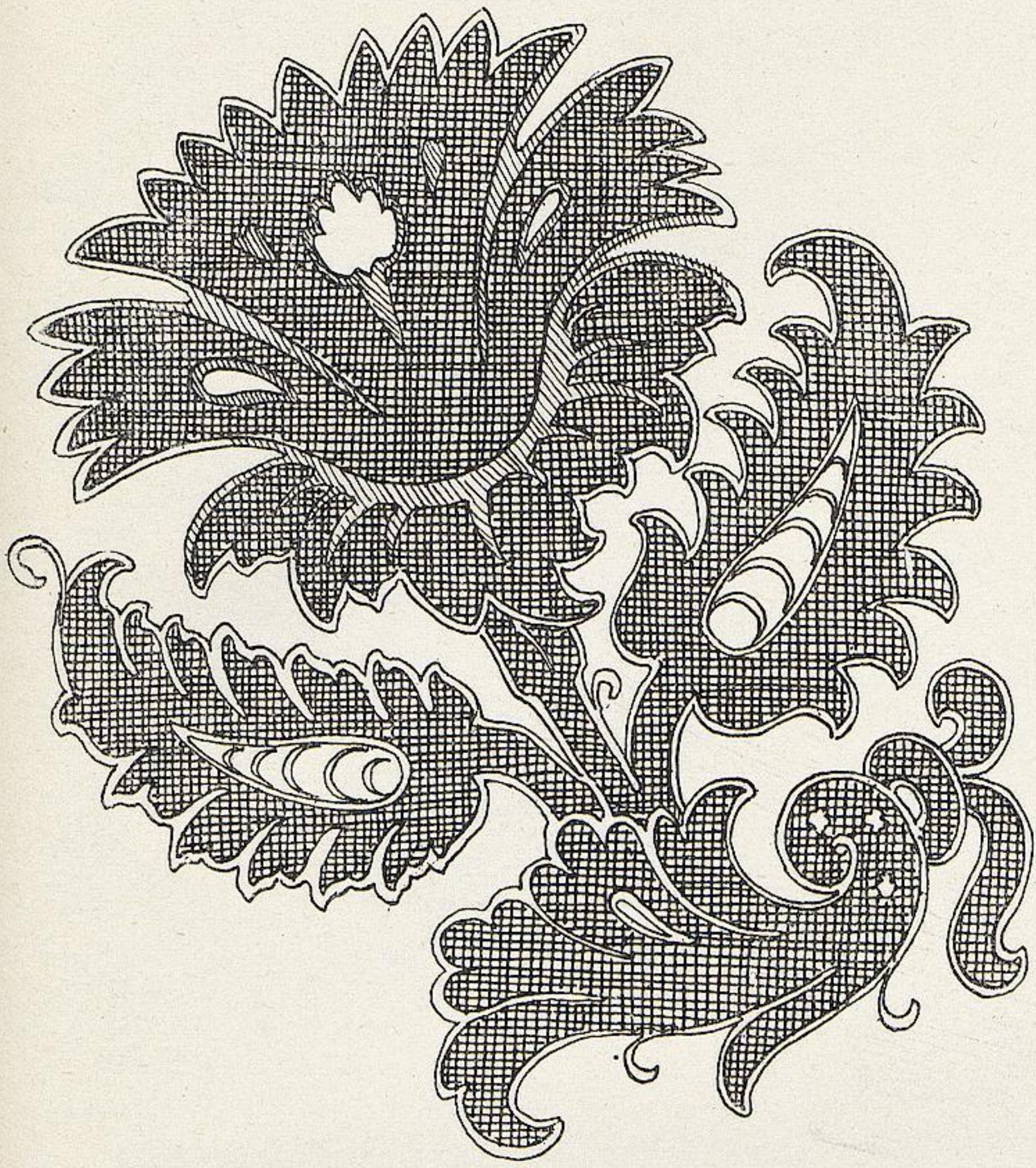
Bern. Poccetti, artiste fécond auquel nous ferons d'autres emprunts. Les pendentifs sont encadrés par des cuirs à larges volutes, surmontés d'anges tenant des palmes et des couronnes; ils rompent la ligne de la moulure circulaire qui forme la base des compartiments de la voûte, dont la partie centrale est un octogone. Les panneaux laissés vides sont destinés à recevoir des motifs de figures.

XVII^e SIÈCLE — MANUFACTURES ITALIENNES

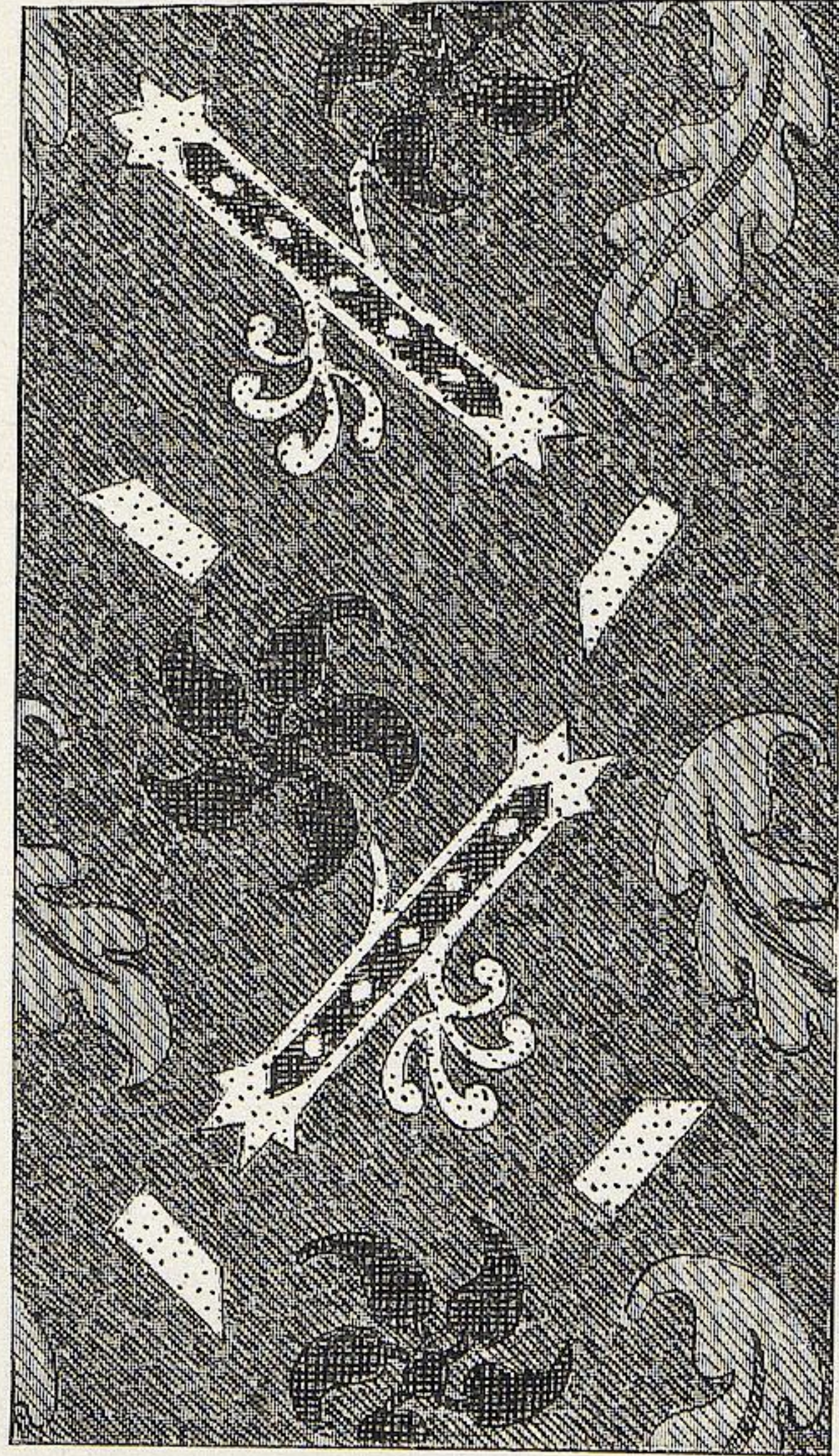
VELOURS CISELÉS DE GÈNES

Tissus de soie et or (N° 1)

(Au Musée de Cluny)



6122



6124



6123



A. Hotin del.

6125



6126

Dans la première moitié du xvii^e siècle, les riches étoffes d'ameublement se tiraient principalement de Gènes et autres manufactures du nord de l'Italie : elles étaient d'ordinaire fabriquées en velours, en vue de la solidité du tissu, quand il s'agissait de recouvrir certains meubles, tels que sièges, etc. Nous donnons ici, tout d'abord (fig. 6122 et 6123), les détails du double semis de l'étoffe de soie qui recouvre le fauteuil du Garde-Meuble national

reproduit à la pl. 2639 (25^e Année). Ce sont des éléments floraux à axes inclinés, à feuilles opposées, et qui procèdent de la palmette et de la grenade. Les trois échantillons suivants font partie des récentes acquisitions du musée de Cluny. — 6124 est un semis de barrettes brochées or avec rosaces tournantes en velours ciselé sur fond vert à deux tons, dont le plus clair est un semis de feuilles. La disposition du 6125 (dessin violet, fond noir) est celle de

deux serpentines opposées, interrompues, et dont les intervalles forment des champs remplis par des culots de feuillages avec palmettes et frettes. Le 6126 est un échantillon de bordure courante : fond or, dessin d'arabesques à deux tons (cramoisi) formées de médaillons-agraves reliant un entrelacement de boucles (courbes en C opposées) et de branches feuillues, fleuries (courbes en S, *id.*), et profondément déchiquetées. — (A suivre.)

(Photographié sur les Estampes originales)

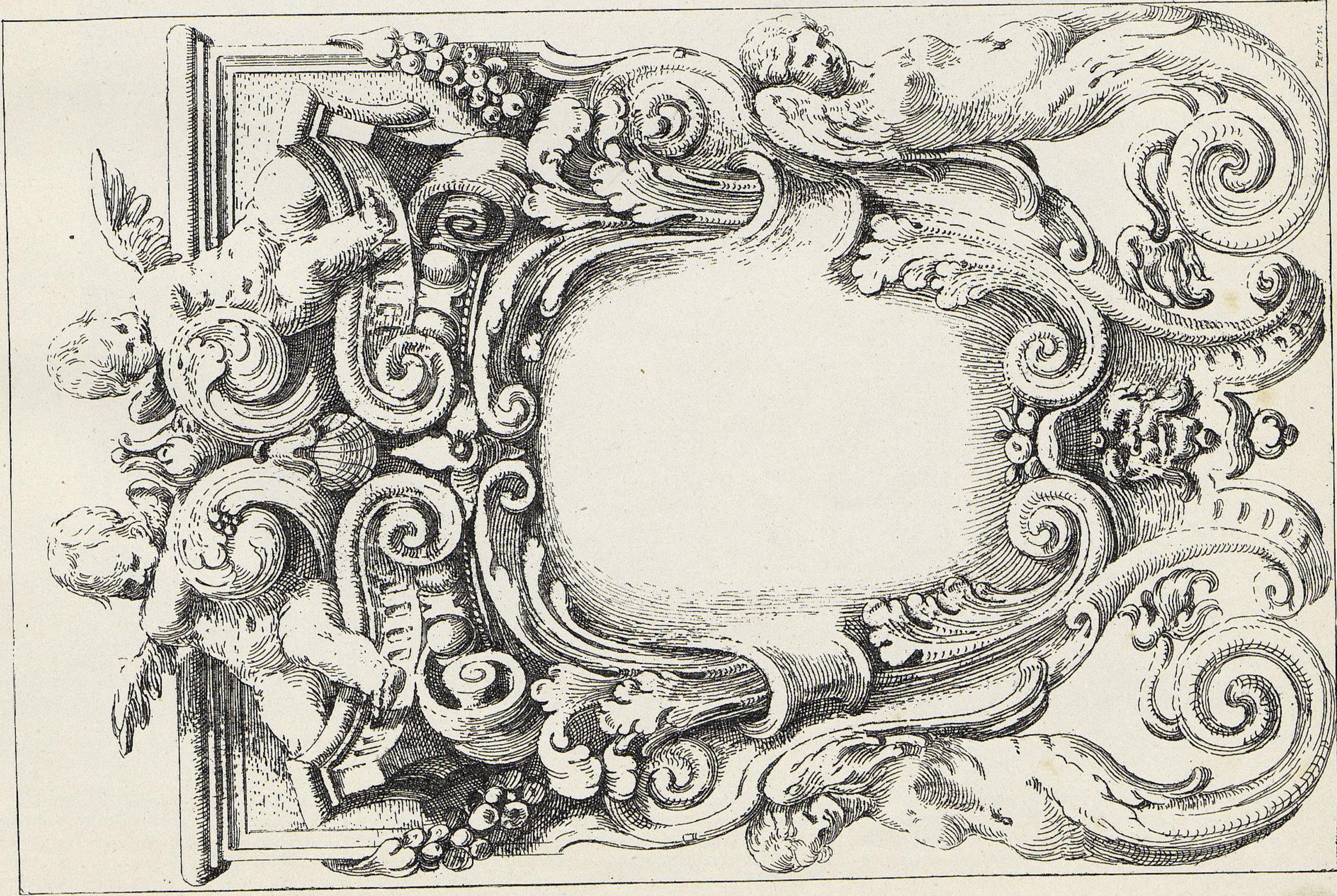
Nous avons, à plusieurs reprises, démontré les services que rendait la *Méthode des Tracés corrects* dans l'analyse des œuvres d'art, et nous avons pu tracer les *diagrammes* ou *lignes* des combinaisons de lignes qui en formaient le véritable fond.

Ces utiles exercices ont apporté une grande clarté dans les explications dont nous accompagnons les œuvres présentées : ils sont même indispensables dans l'étude des productions de la Décadence, où le *trait* primitif, résultant de la pensée du compositeur, se trouve toujours plus ou moins voilé par la richesse et l'abondance des détails : témoin ces Panneaux de J. Lepautre, reproduits à la page 2832 (27° Année).

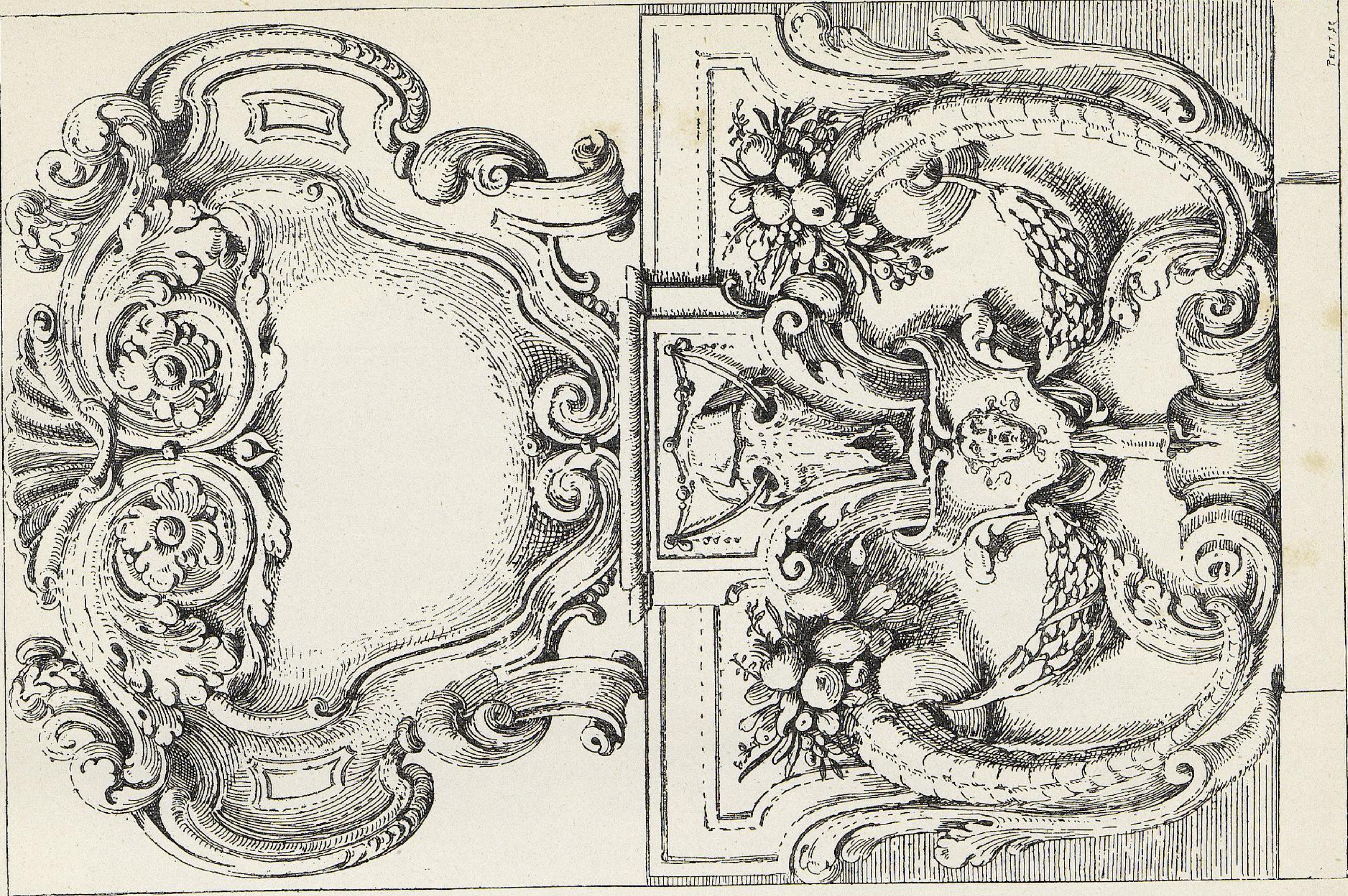
Plus claires et mieux écrites sont les compositions d'A. Mitelli, notamment dans sa belle suite de *Cartouches* qu'il a gravées lui-même dans une manière souple, brillante et facile.

Au 6177, nous donnons de lui un riche écusson (ovale en hauteur) formé de deux courbes en C, opposées et étoffées d'acanthes retenues par les retroussements du « cuir » central. Un chapeau ionique à volutes et retroussements le surmonte, et l'amortissement est composé de deux petits génies posés devant une moulure droite, formant le tympan terminal d'un cartouche à volutes et retroussements, qui supportent des figures de sirènes.

Au 6178, un écusson à contours mollement échancrés s'encadre dans un cartouche également à volutes et retroussements, couronné par deux courbes en S, feuillues, opposées, avec coquille terminale. Il est posé sur une sorte de console droite à tête déchamée qui s'agrafe par des guirlandes à deux cornes d'abondance (courbes en C opposées) formant un ovale en largeur.



6177



6178

DEUX CARTOUCHES

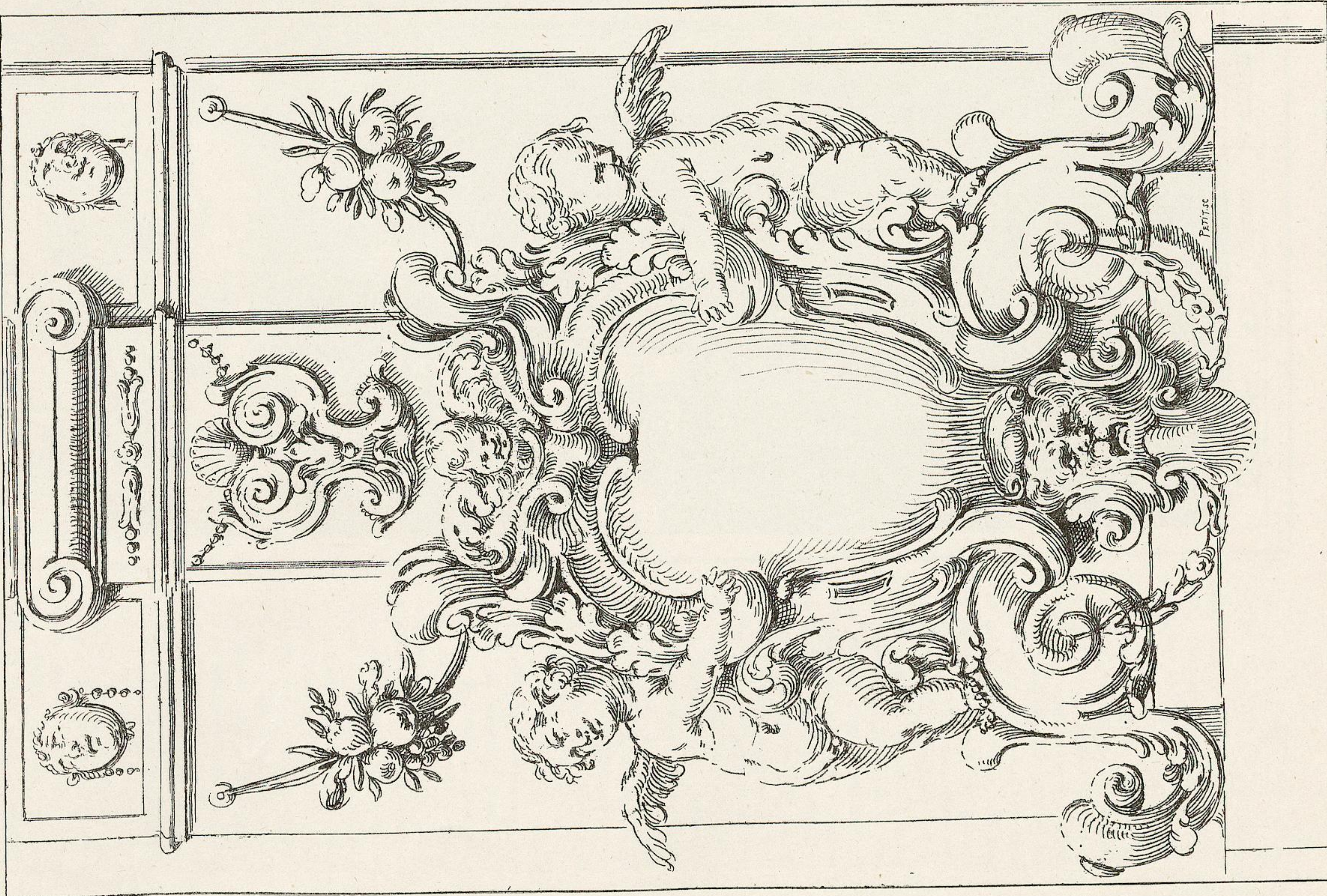
PAR AGOSTINO MITELLI

Photographié sur les originaux



Le xviii^e siècle italien, en ses manifestations artistiques, nous montre une prodigalité merveilleuse dans les décorations peintes des salles, galeries, palais, chapelles, etc. La pratique continuellement développée de la science perspective, alliée à l'architecture et à ses mille combinaisons, avait permis à nombre d'artistes de retracer en quelque sorte, sur des murs unis, sur les surfaces des voussures, plafonds et coupoles, aux yeux qui n'étaient point accoutumés à ces sortes d'illusions, les palais enchantés des romanciers.

Les premières productions de A. Mitelli dans ce genre excitèrent un enthousiasme général par leur charme, la douceur des contours, le style nouveau qu'il avait introduit dans ses feuillages, ses car touches et ses arabesques mêlées d'or, et par l'harmonie générale des ensembles. On voit à Bologne les ouvrages qu'il exécuta, aidé de son ami Colonna, avec lequel il travailla pendant vingt-quatre ans : à Parme, Modène, Florence, Gênes, Rome, Madrid, où il mourut en 1660. Les deux gravures ci-jointes sont de sa main et donnent un échantillon de sa manière, d'une facture grasse et souple et d'une grande variété de motifs, aux contours flous et sans sécheresse. Dans l'une et l'autre, les cartouches se relient agréablement avec des lignes d'architecture, formant, d'un côté, l'amortissement inférieur, à base en volutes, d'un pilastre ionique, et, de l'autre, le couronnement d'une tablette ou imposte.



6406

2958

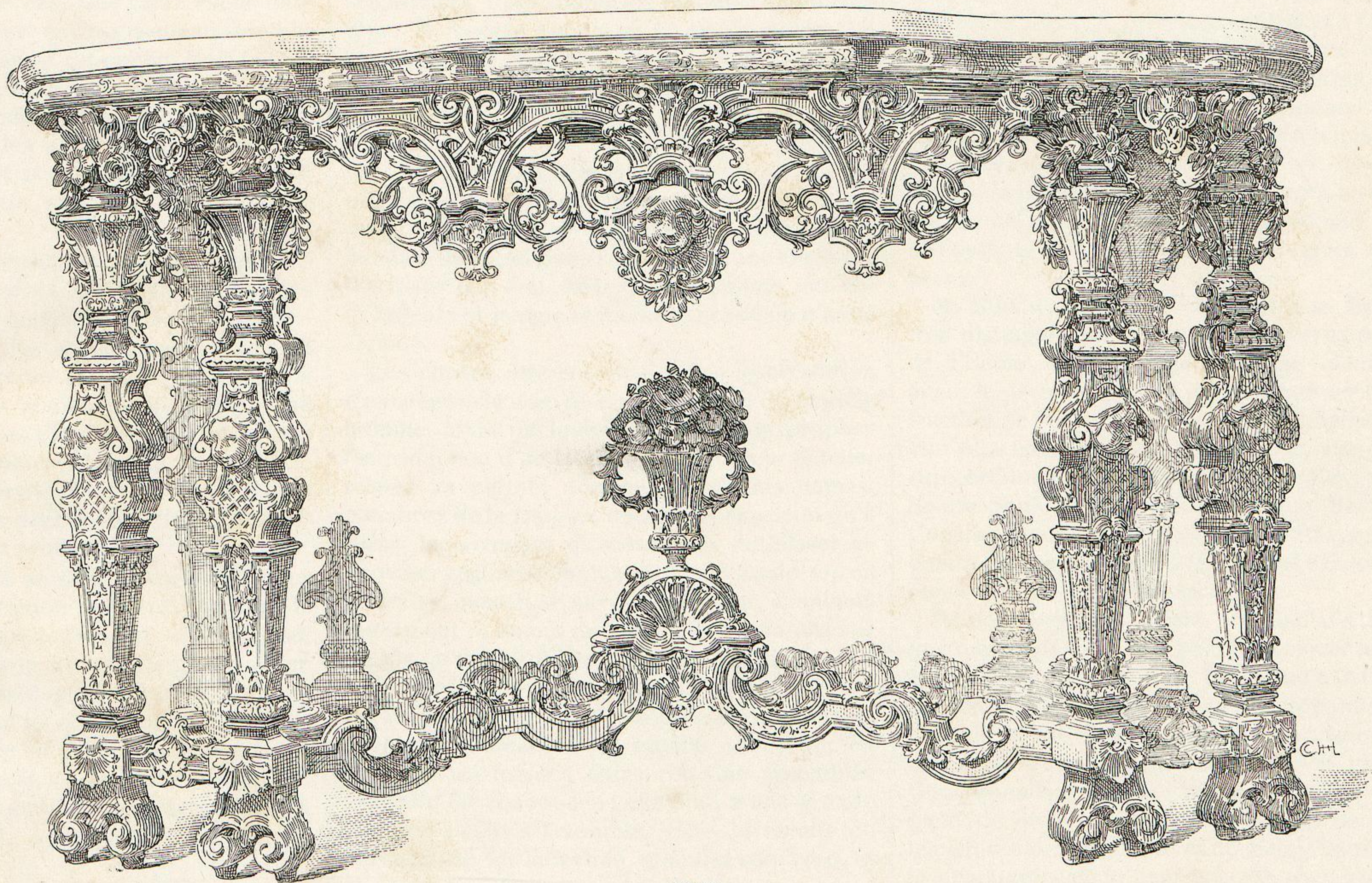
6407

XVII^e SIÈCLE — MOBILIER

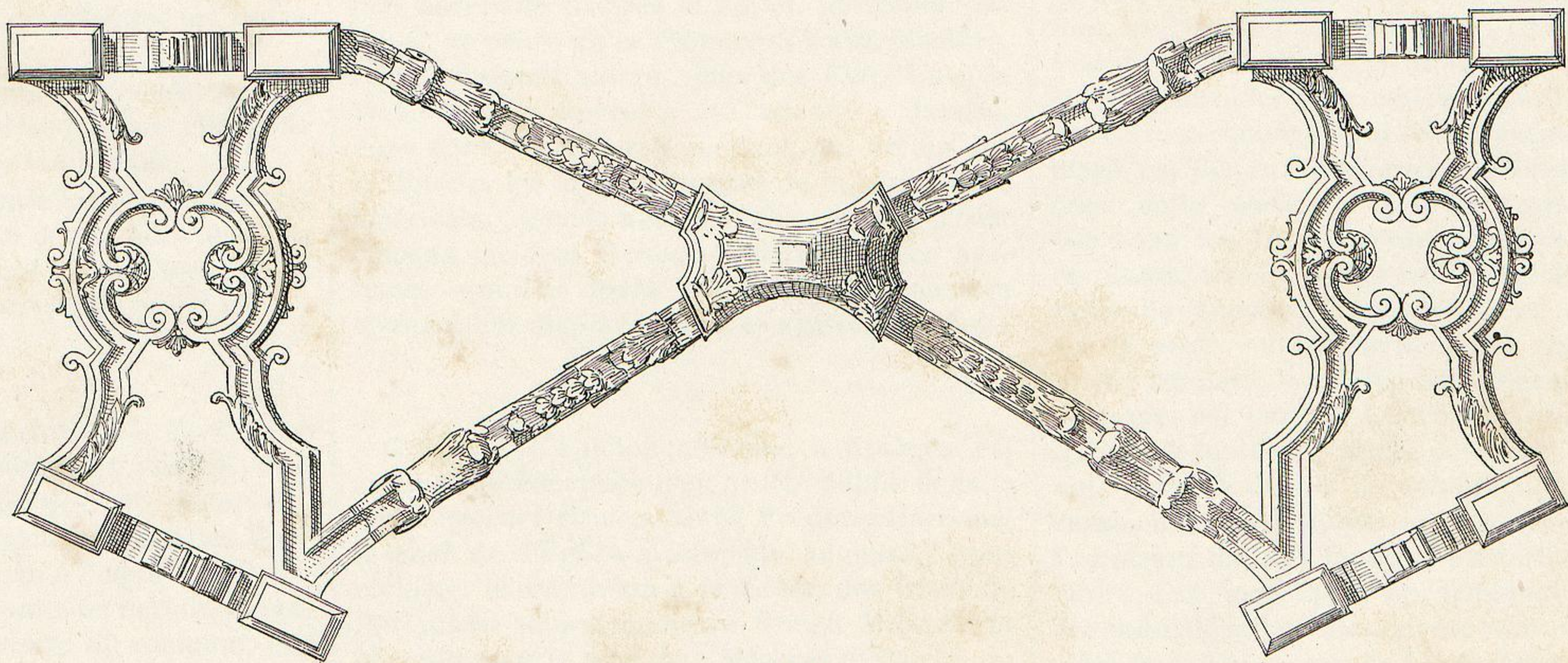
STYLE ITALIEN

CONSOLE D'APPLIQUE

Bois sculpté et doré

Musée du Garde-Meuble national.

6560



6561

Au xvii^e siècle, quand l'usage vint d'appliquer des tables à demeure contre la muraille, ces tables, visibles seulement sur trois de leurs faces, et dont les pieds en retraite imitaient le mouvement de la console, prirent le nom de tables-consoles; c'est sous ce nom qu'elles figurent dans les divers mobiliers du temps. Le musée du Garde-Meuble

national possède une belle collection de ces tables. Celle que nous reproduisons (6560 et 6561) date du commencement de l'époque Louis XIV; de travail italien, en bois sculpté et doré, la table est portée par huit pieds à double volute, sur montants à balustres ornés de têtes d'enfants. Ces pieds sont droits et n'affectent pas le mouvement de

retraite dont nous parlions plus haut. Les croisillons entre-jambes supportent un motif central et deux vases à graines; la ceinture est à pendentifs avec tête; la tablette aux rebords gravés est surmontée d'un dessus de marbre. Le meuble mesure, sans le marbre, 0 m. 84 de hauteur, 1 m. 37 de longueur sur 0 m. 61 de large.

3032

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE
BRODERIES

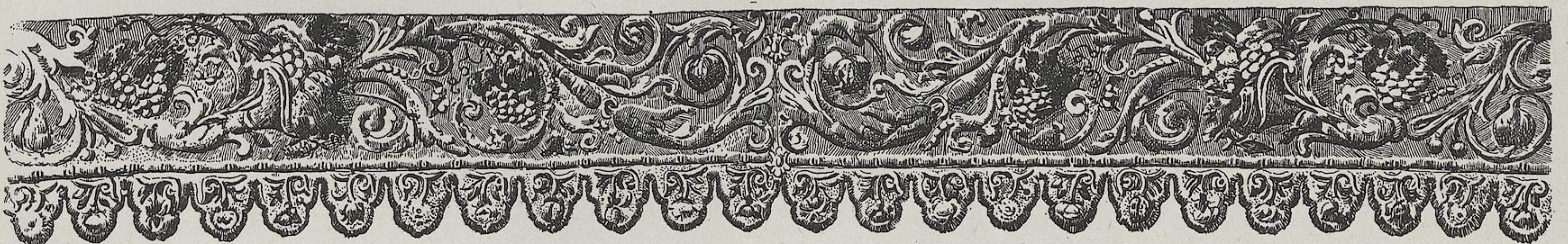
TAPIS
ET LAMBREQUINS



6872



6873



6874

Le n° 6872 est un tapis avec applications de broderies d'or; le n° 6874, un lambrequin, exécuté par le même pro-

cédé, mais avec broderies en relief; le n° 6873, autre lambrequin, est une combinaison de broderies et d'appli-

cations. Ces trois motifs, d'une grande richesse de dessin, sont très habilement exécutés.

3146

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE

BRODERIES

TAPIS

ET LAMBREQUINS



6962

*P. de Laubadère*

6963



6964

Ces motifs, comme les tapis et lambrequins que nous avons reproduits dans une précédente livraison (p. 3146),

sont exécutés partie en applications d'étoffes de différents tons, et partie en broderies. L'emploi simultané de ces

deux procédés donne des résultats curieux et d'une très grande richesse.

3162

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE
VÊTEMENTS RELIGIEUX

CHAPE
BRODÉE D'ORNEMENTS D'OR EN RELIEF



7069

Cette chape, brodée d'ornements d'or en relief, est remarquable par la bonne entente de sa décoration. La partie supérieure, très chargée, laisse à peine deviner

l'étoffe sur laquelle sont appliqués les ornements. Une lourde frange d'or encadre solidement cette décoration. Le reste du vêtement est orné d'élégants rinceaux qui,

à l'inverse de la partie supérieure, laissent dominer l'étoffe du vêtement; le bas de l'ornementation est arrêté par un ornement courant.

31^e ANNÉE. — N^o 17. — 15 SEPTEMBRE 1892.

3193



7169



Le balcon (7170) et l'im-
poste de porte (7169) ont été
exécutés, par des Italiens,
à la fin du xvii^e siècle. Ce
sont deux beaux spécimens
du travail du fer et, bien
que n'ayant pas la fermeté
des travaux analogues exé-
cutés à la même époque
dans le nord de la France,
ils présentent un réel intérêt
par la très grande liberté
de leur exécution.



7170



P. de Land adieu

3224

PLAT
EN FAÏENCE DÉCORÉE

Au Musée de Sèvres

XVII^e SIÈCLE — FABRIQUE VÉNITIENNE
CÉRAMIQUE



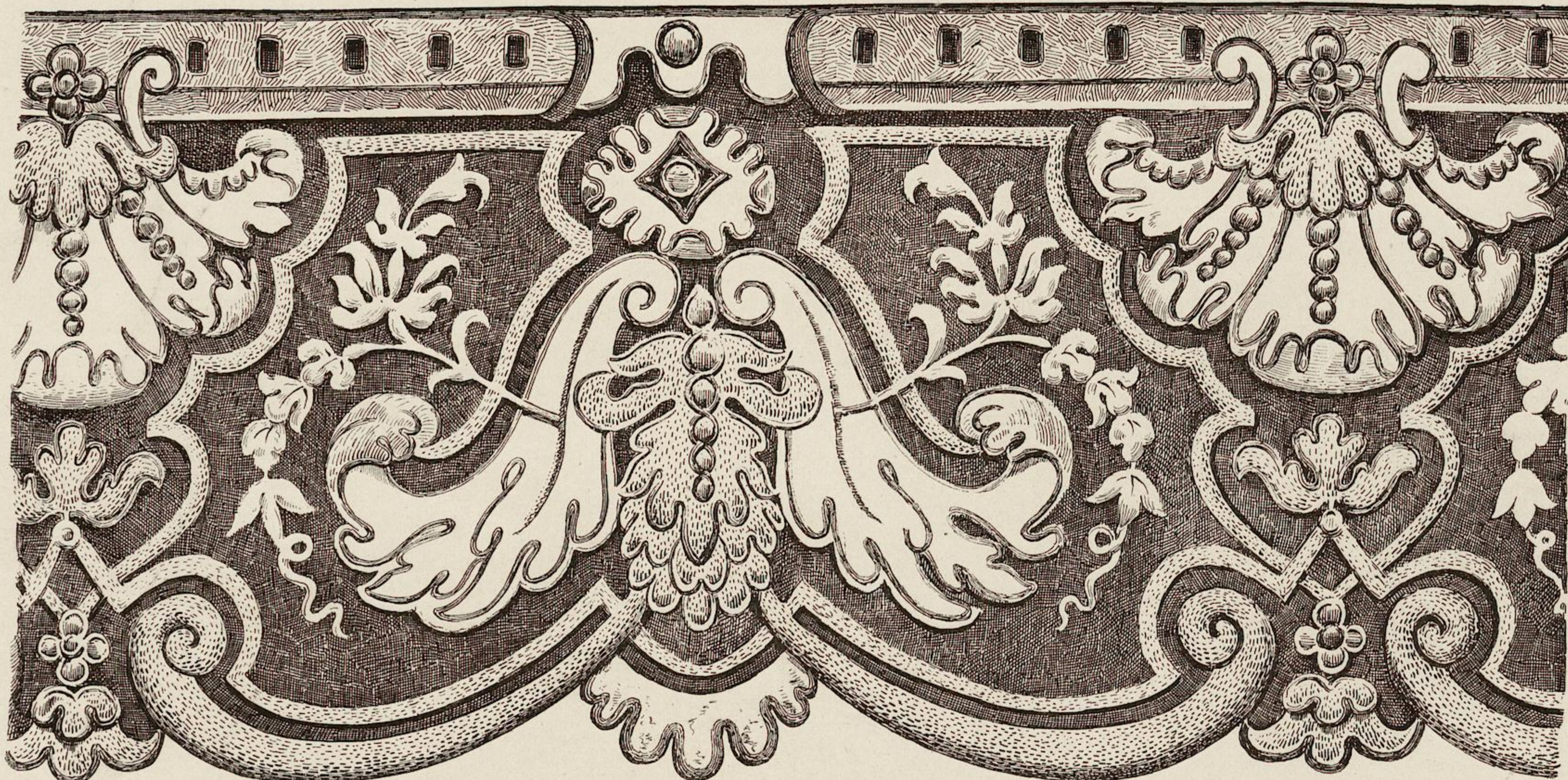
Ce plat, rapporté de Venise, a été offert au Musée de Sèvres par M. Dhuys, artiste peintre. Les ornements, modelés en relief, fleurs diverses et feuilles, qui forment la bordure, d'une composition large et hardie dans une gamme claire et bien fondue, indiquent certainement la fabrique de Venise de la fin du xvi^e siècle. Le paysage polychrome, qui forme le centre du plat, est remarquable par le pittoresque, l'entente du lointain et l'harmonie générale des couleurs.



HANAVE

7251

3259

Au Musée des Arts décoratifs

7289

P. de Lambastier

7290

Le motif du haut (7289) reproduit un fragment de lambrequin, brodé or sur fond velours rouge; avant d'appar-

tenir au Musée des Arts décoratifs, ce fragment faisait partie de l'importante collection Dupont-Auberville. Le motif du

bas (7290) est une bande de broderie, soie blanche sur soie noire.

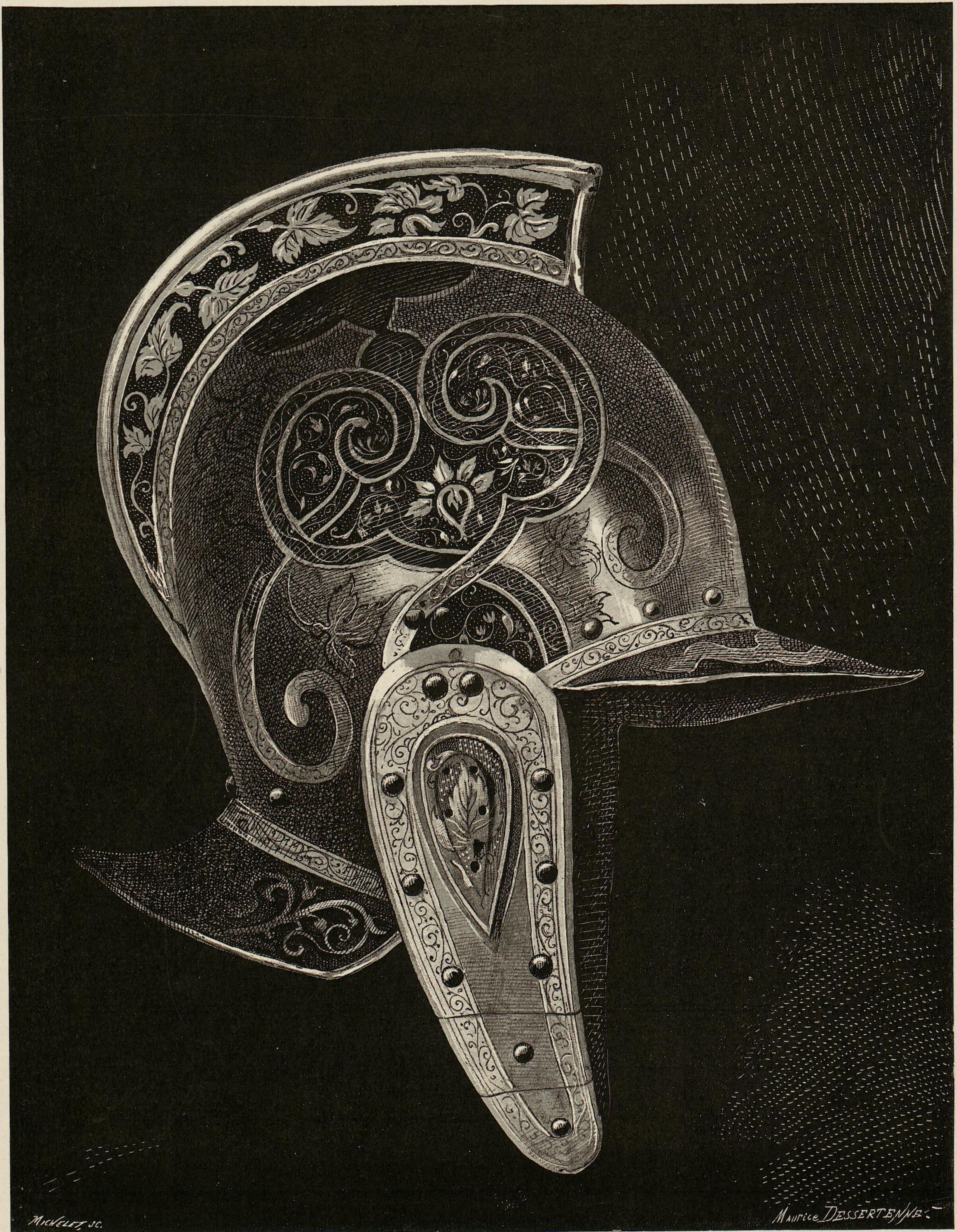
3271

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE

(ARMES)

CASQUE

D'HOMME DE PIED

Au Musée d'Artillerie, à Paris

7358

Ce genre de casque, en grand usage chez les hommes de pied au XVII^e siècle, n'avait pas de mezail et laissait le

visage du combattant à découvert ; il est muni d'une petite visière, d'un couvre-nuque et d'oreillettes mobiles ; la crête

est peu saillante. Le tout est orné d'une riche décoration de rinceaux et de feuillages.

3295

XVII^e SIÈCLE — ART ITALIEN
CÉRAMIQUE

VASE COUVERT
FAÏENCE DE SAVONE

Musée national Adrien Dubouché (Limoges).



7532

Le musée Dubouché possède la paire de ces beaux vases couverts, en faïence de Savone, à décoration polychrome,

avec bossages ovales sur le couvercle et le culot. Ils ont fait partie de la collection Gasnault. Leur hauteur est de

0^m,355; ils portent la marque et la date de fabrication : B-S, 1760.

3363

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE
(TISSUS)

DENTELLES
AU POINT DE VENISE

Au Musée des Arts décoratifs



C. Ruckerl sc.

HANAVE

7716-7717

Ces deux bandes de dentelles sont dessinées de la grandeur des originaux. La bande supérieure, avec ses rin-

ceaux si gracieusement enroulés, est très habilement composée; elle explique bien la vogue dont a joui pendant

longtemps le point de Venise, avant l'introduction en France du point de Flandres et du point d'Angleterre.

3414

DESSUS DE TABLE
(LES QUATRE SAISONS)

Au Musée des Arts décoratifs

XVII^e SIÈCLE — ART ITALIEN
(PÂTE EN RELIEF)



C. Ruckert sc.

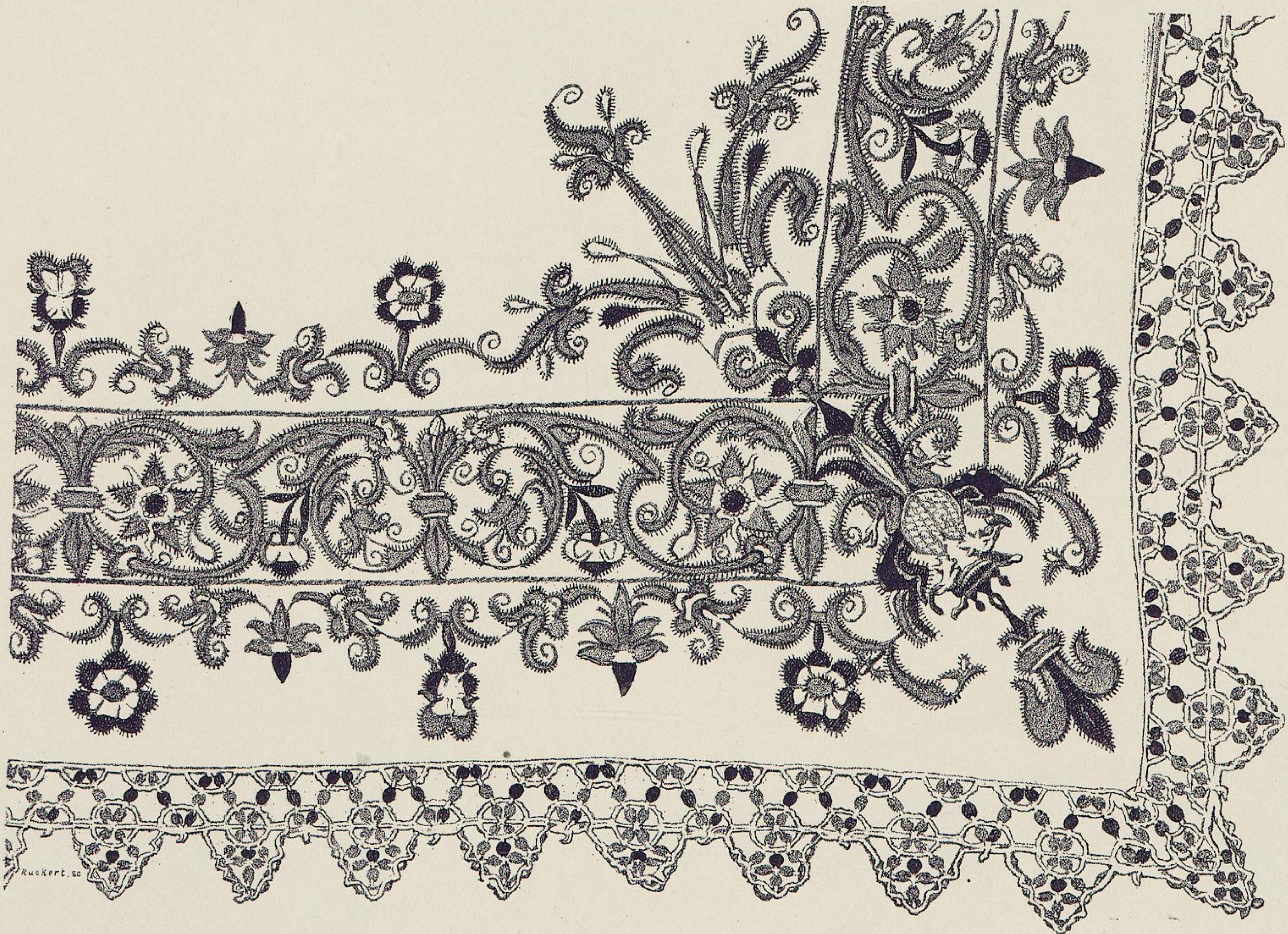
7742

Ce curieux dessus de table, qui mesure 1^m,47 sur 0^m,69, est un des rares spécimens de ce genre de travaux que nous connaissons; en effet, la matière employée est la pâte en relief. L'ensemble de la composition est une allégorie des quatre saisons et l'angle que nous reproduisons ci-dessus représente l'Été. Dans le médaillon central on voit Vénus et Adonis. Une bordure agrémentée de fleurs et de fruits forme encadrement.

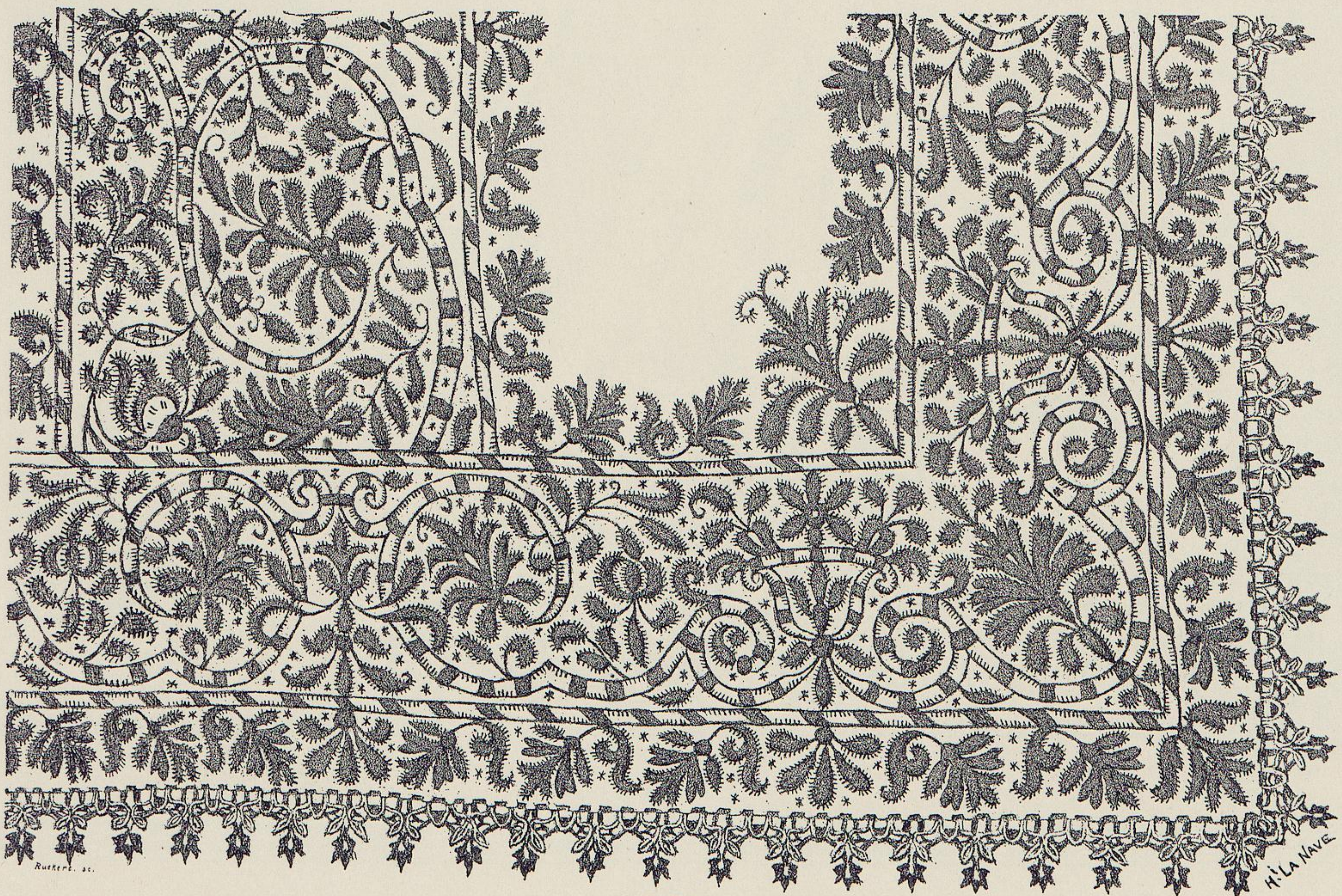
XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE VÉNITIENNE
(ÉTOFFES)

COINS DE NAPPES

BRODÉS

Au Musée de Cluny

8152



8153

Le premier motif (8152) est brodé au plumetis, en soie bleu clair, sur un dessin agrémenté de colorations di-

verses; une bordure aux médaillons jaune, rouge, bleu et noir, encadre harmonieusement l'ensemble. L'autre coin

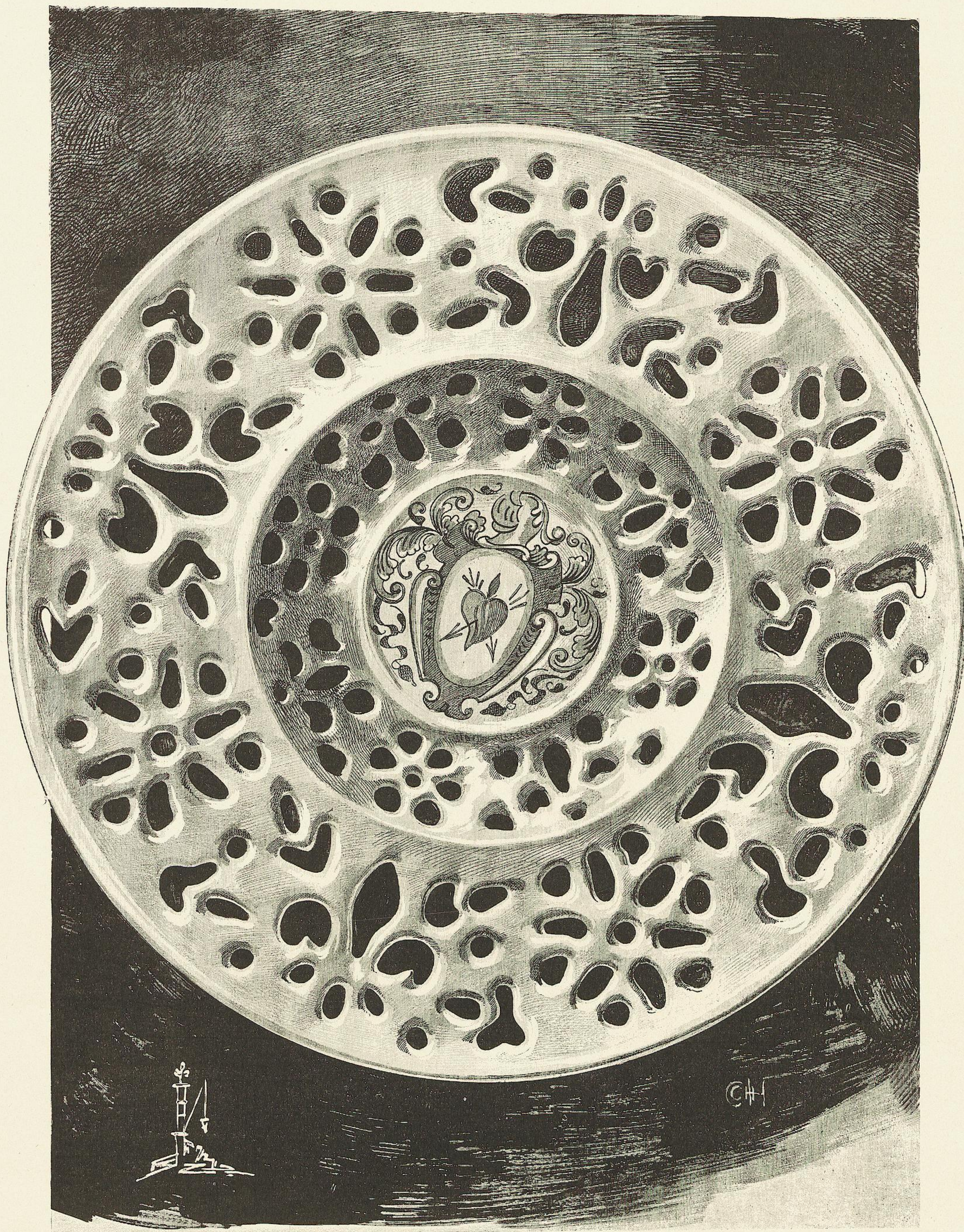
(8153) est brodé en soie verte, au passé; une bande traverse la nappe dans sa plus petite largeur.

3539

XVII^e SIÈCLE — ART ITALIEN
CÉRAMIQUE

PLAT FENESTRÉ
ÉMAIL BLANC

Appartient à M. Ch. Chauret



8518

Ce plat est en émail blanc, avec fenestrations largement découpées, et doit évidemment sortir des fabriques

de Gènes; au centre figurent des armoiries de fantaisie, avec un écusson représentant un cœur percé de deux

flèches, le tout dessiné au trait par des tons jaune, rouge, vert, violet et bleu.

36^e ANNÉE. — N° 14. — 31 JUILLET 1897.

3661

Au South-Kensington Museum

8533

8534

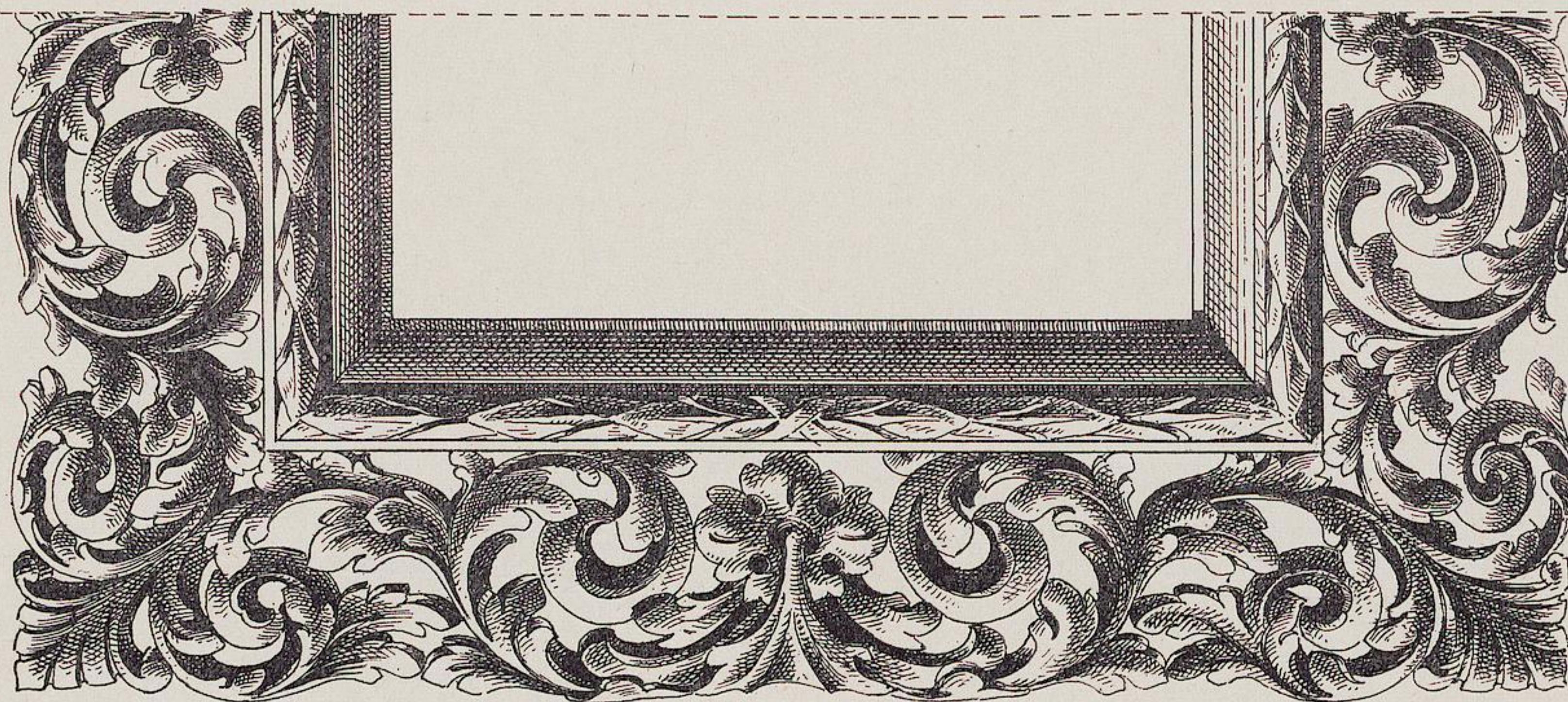
La face principale de ce vase de bronze (8533) offre un buste d'enfant dont la tête supporte le départ de l'anse;

les deux bras sont attachés par des bandelettes et le corps est terminé en gaine. Le dessin perspectif (8534) fait

voir l'heureux arrangement de l'anse et de la feuille, finement travaillée, qui court sur la panse.

3670

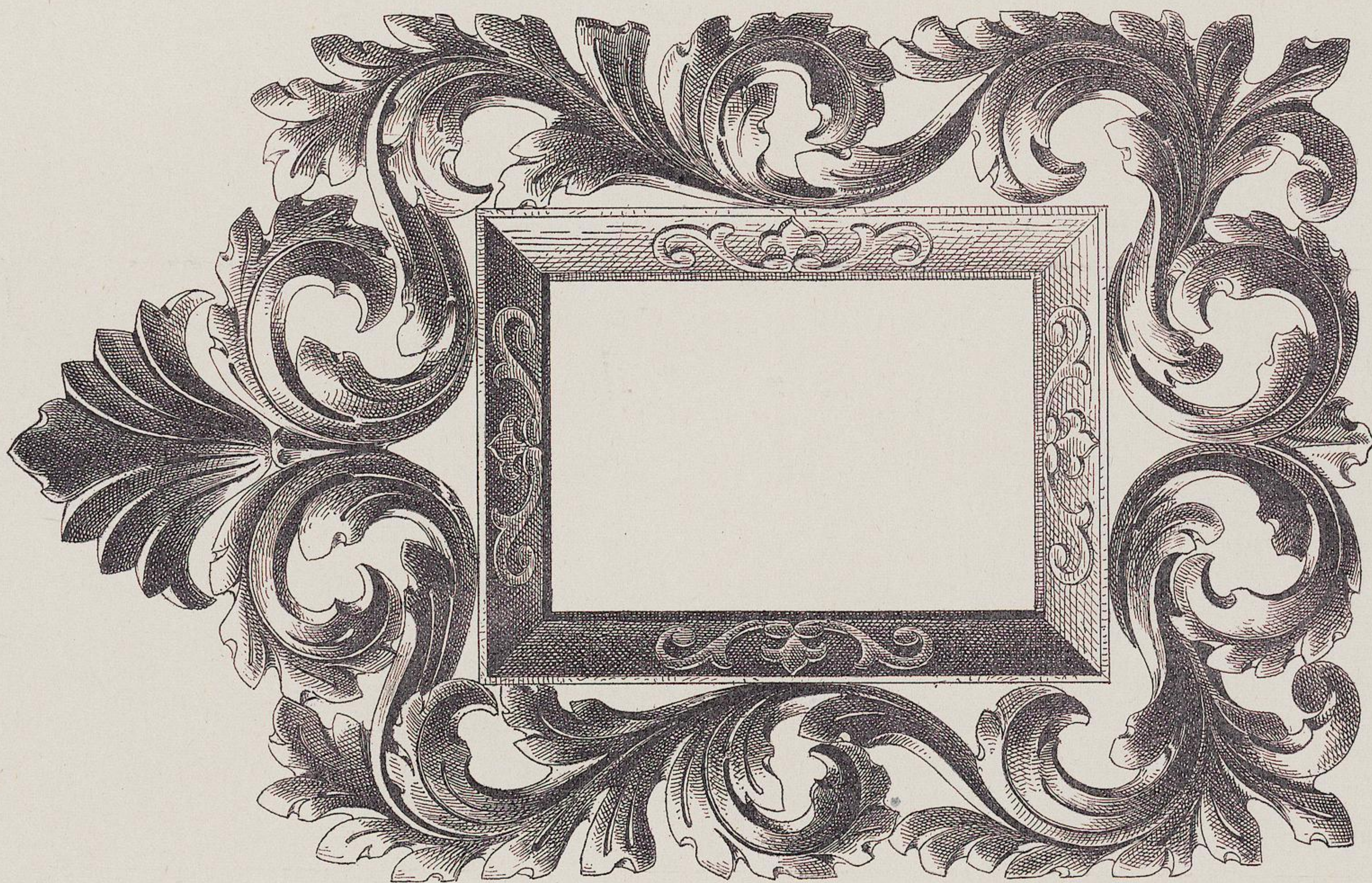
XVI^e, XVII^e ET XVIII^e SIECLES
ÉCOLE ITALIENNE



9219

Le détail de cadre (9219) appartient au musée impérial-royal autrichien, à Vienne; il date du XVI^e siècle;

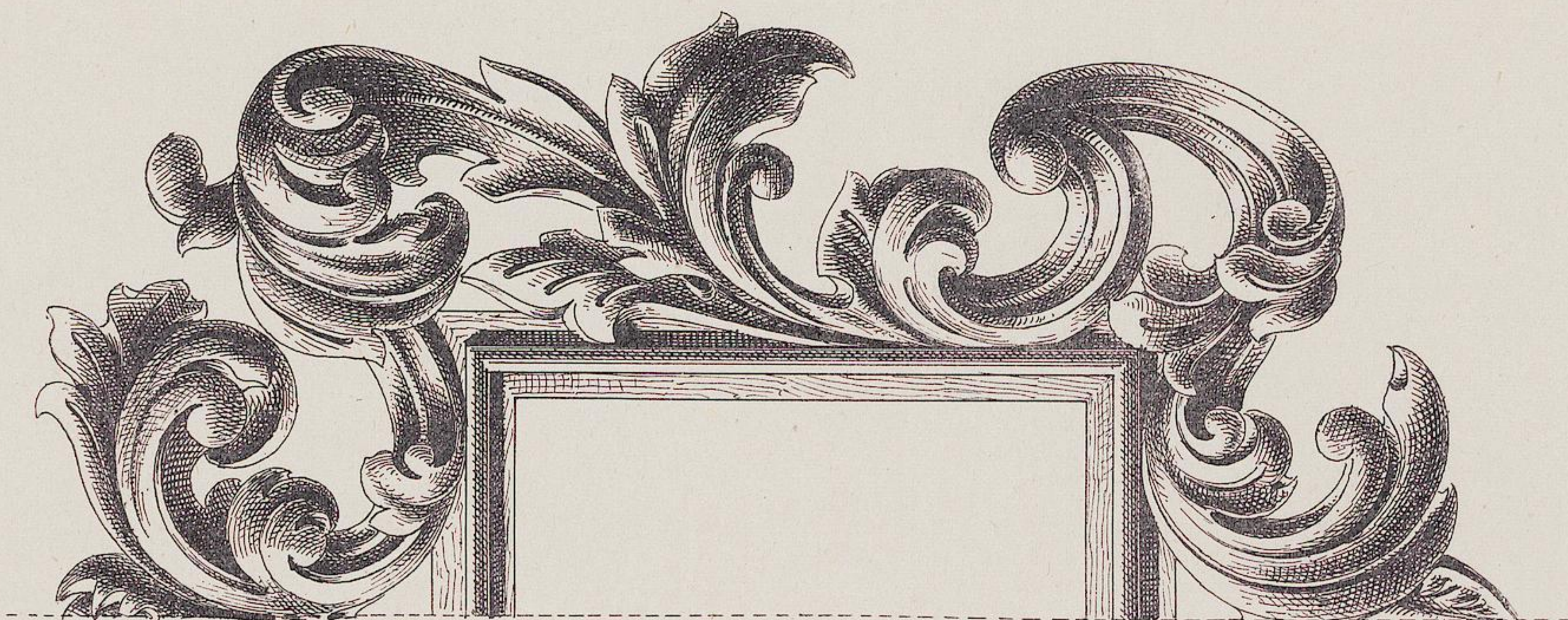
CADRES
EN BOIS SCULPTÉ



9218

9218 est un cadre, assez intéressant pour que nous le donnions dans son ensemble, de la collection du musée

national bavarois de Munich et appartient au XVII^e siècle; 9220 est le détail d'un autre cadre du XVIII^e siècle, qui se



9220

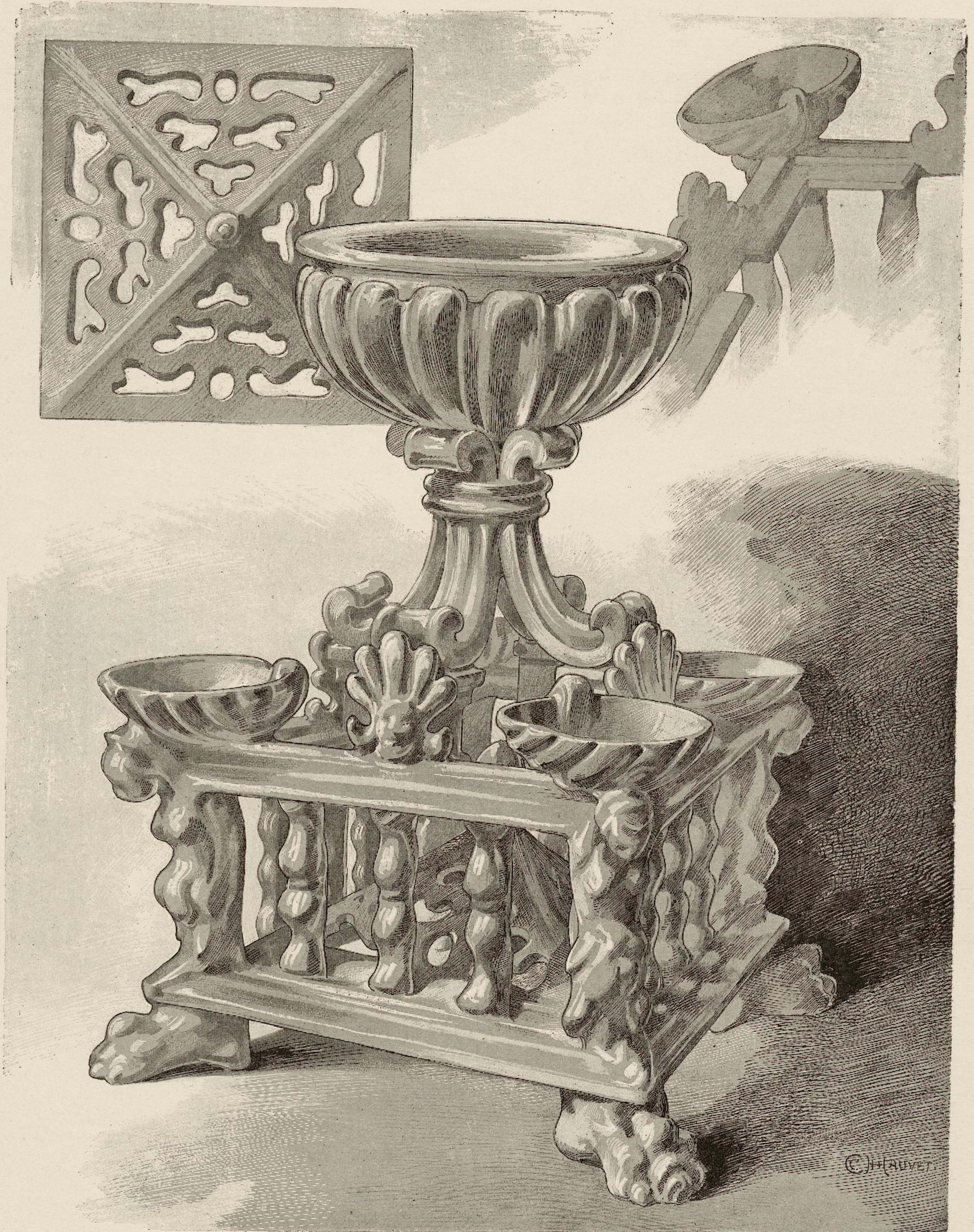
trouve actuellement dans le cabinet royal à Berlin. Ces trois motifs ont été relevés par notre collaborateur M. Kolar.

3874

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE GÉNOISE
(CÉRAMIQUE)

COUPE A ÉPICES
EN FAÏENCE BLANCHE

Appartient à M. Chauvet



10.013

10.014

10.015

Cette curieuse pièce montée, en faïence blanche, n'a pas de marque de fabrication, mais sort, croyons-nous, d'un

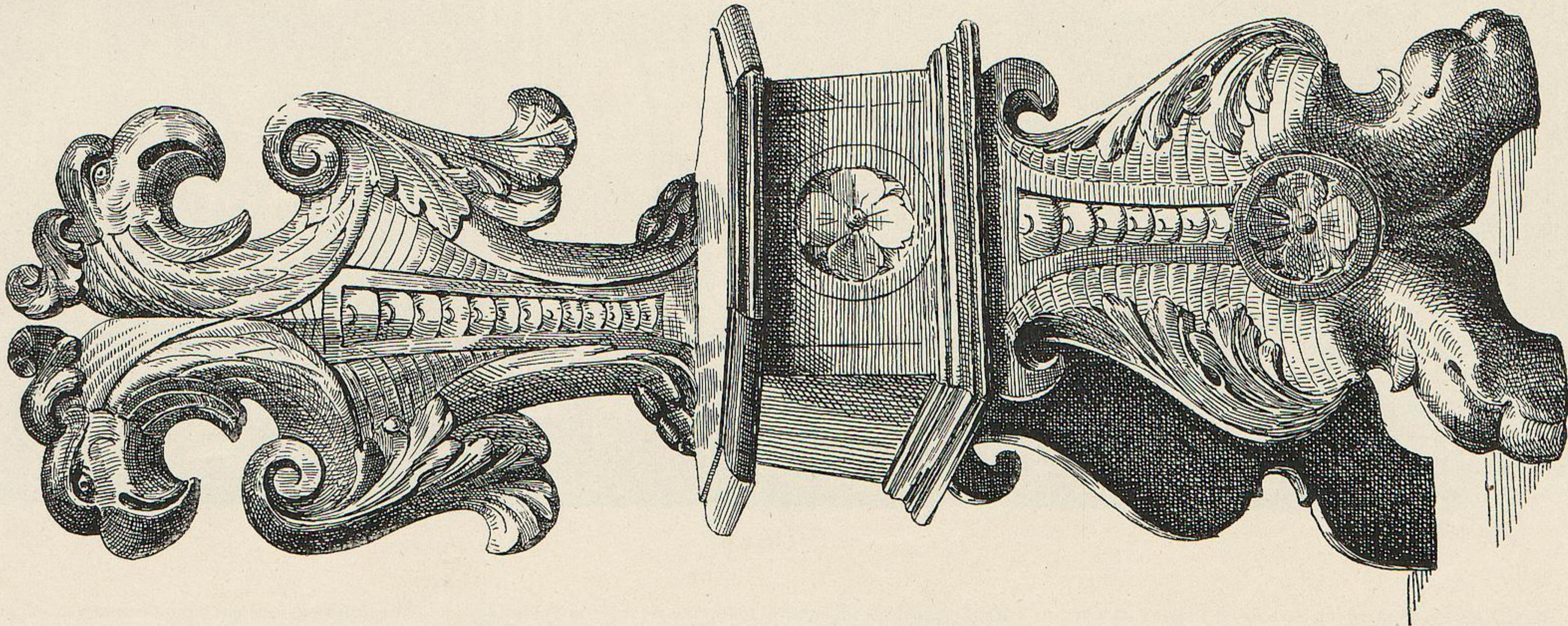
atelier de Gênes (10.014). On voit, dans le haut, le détail du fond, ajouré dans le socle (10.013), ainsi que l'angle de

la mortaise (10.015) qui reçoit les pieds de la coupe supérieure.

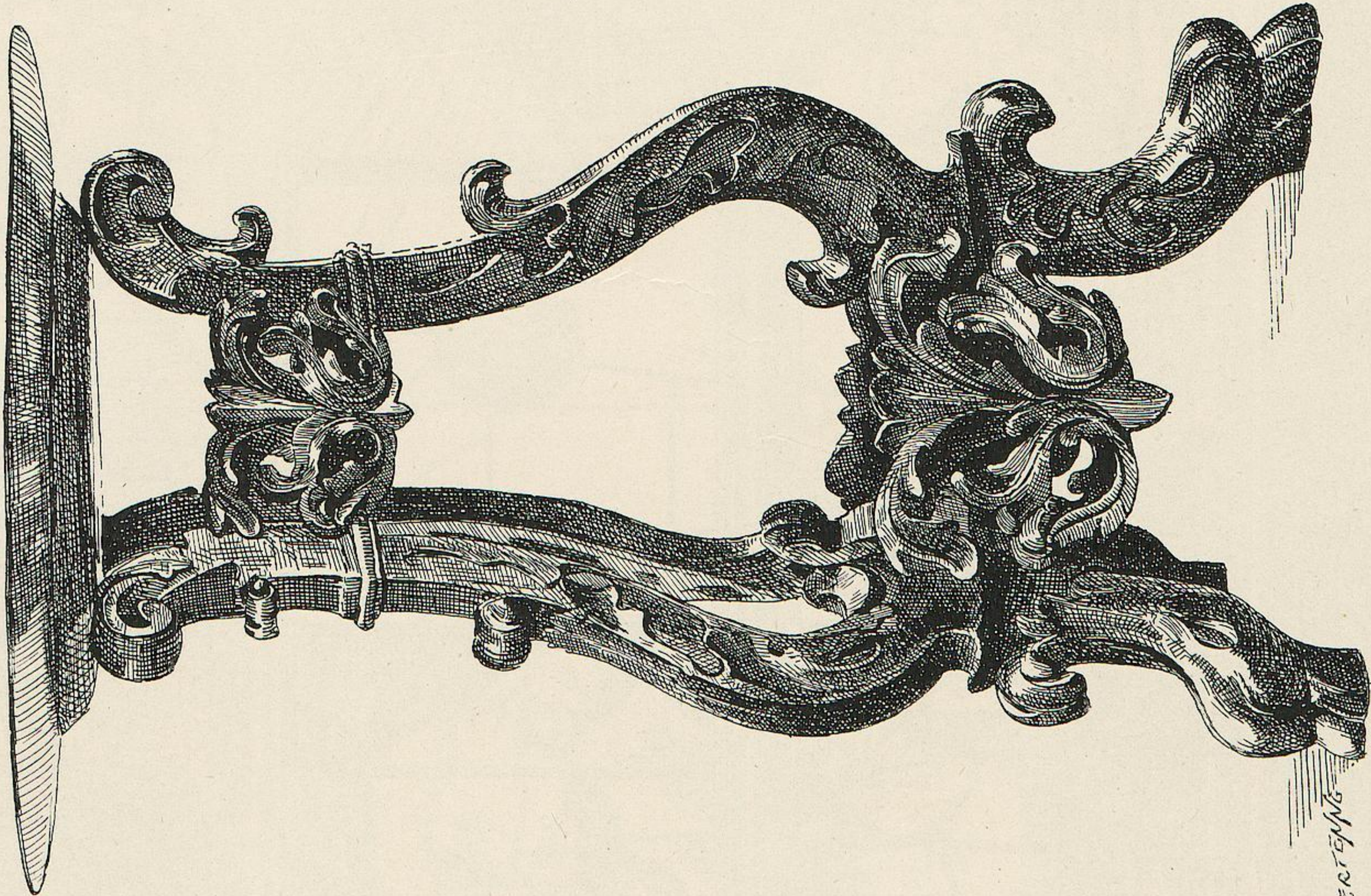
4075

MEUBLES
EN BOIS SCULPTÉ

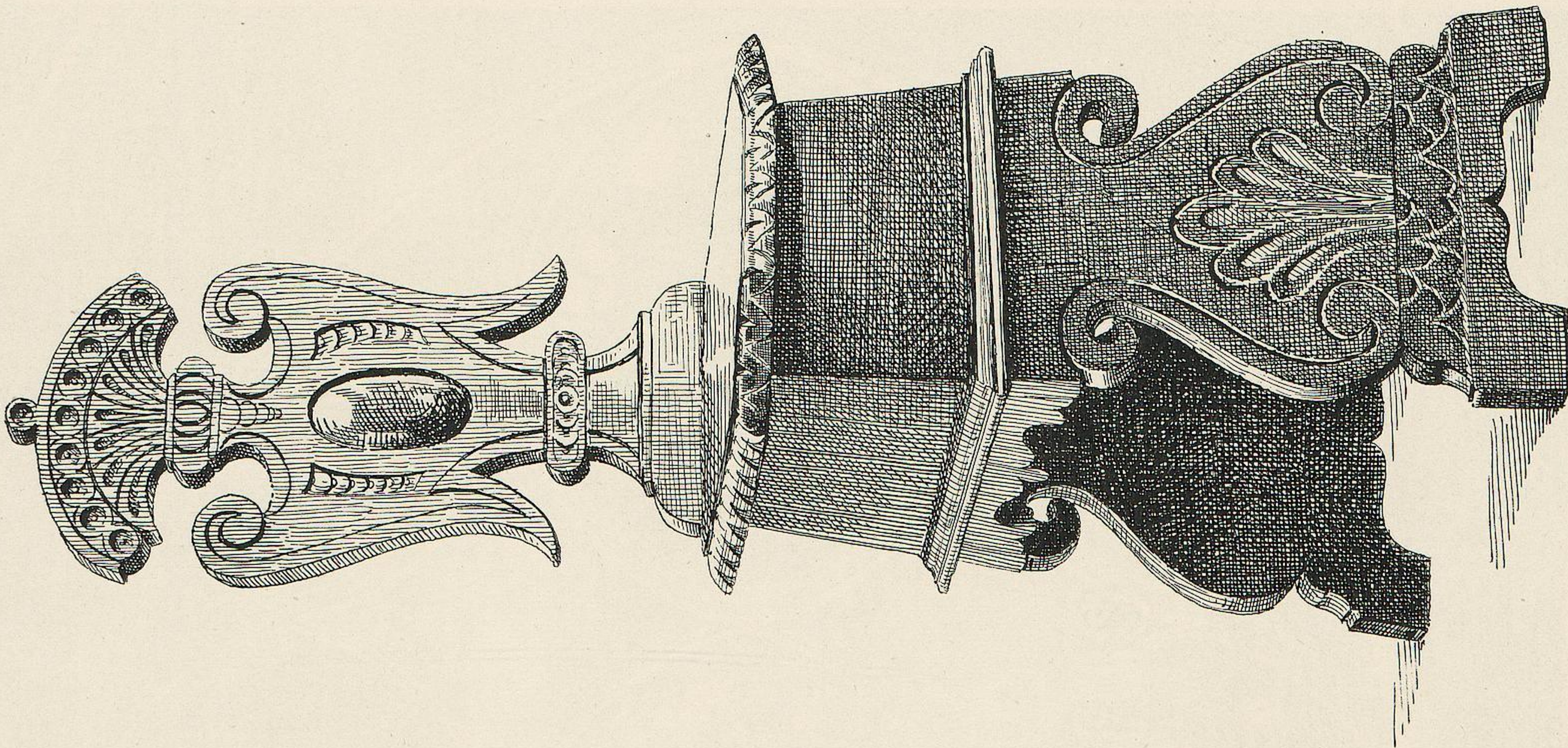
Palais Mansi, à Lucques (Italie)



10.256
Ces meubles, d'un travail soigné, sont encore intéressants par l'étrange et l'imprévu de leur composition.



10.257
10.256 et 10.258 sont deux escabeaux, avec sièges solides et dossiers décorés de motifs largement sculptés. 10.257

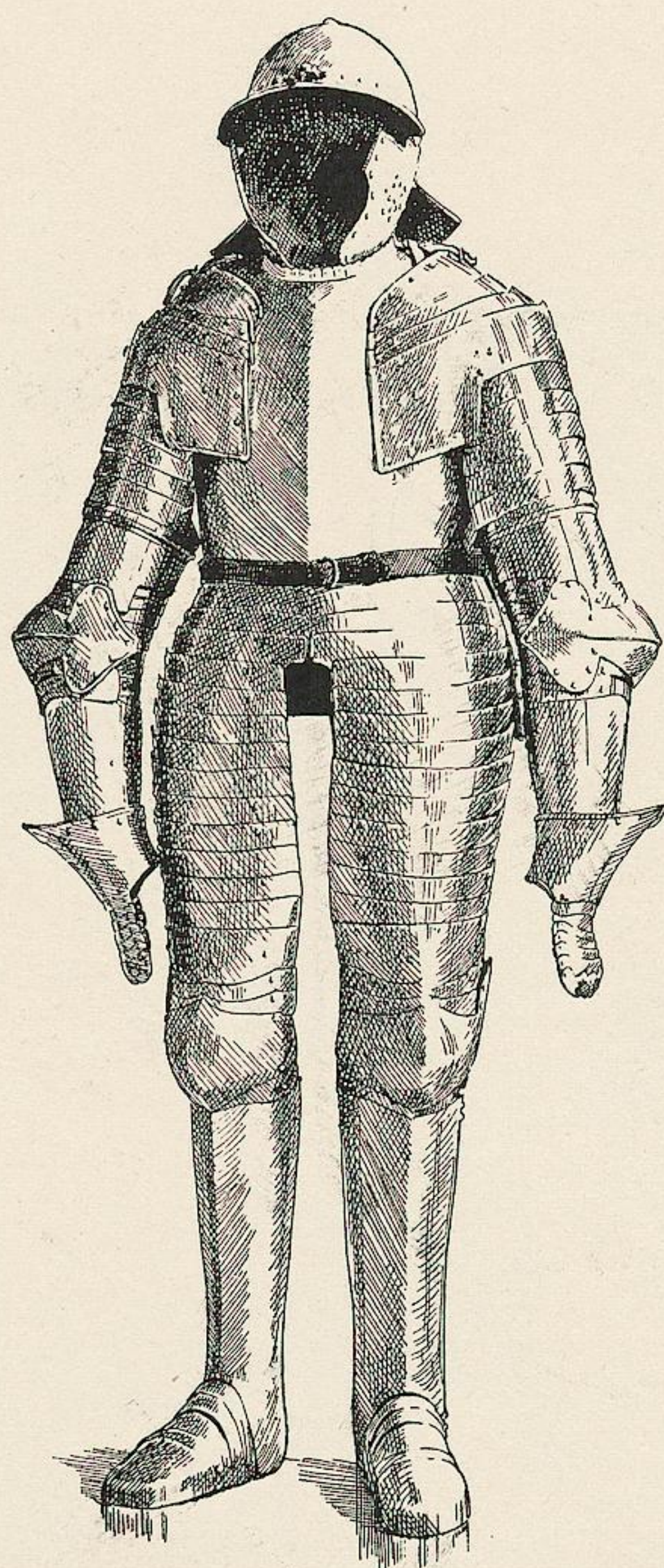


10.258
trois objets font partie du mobilier du Palais Mansi, à Saint-Pellegrino, près Lucques (Italie).

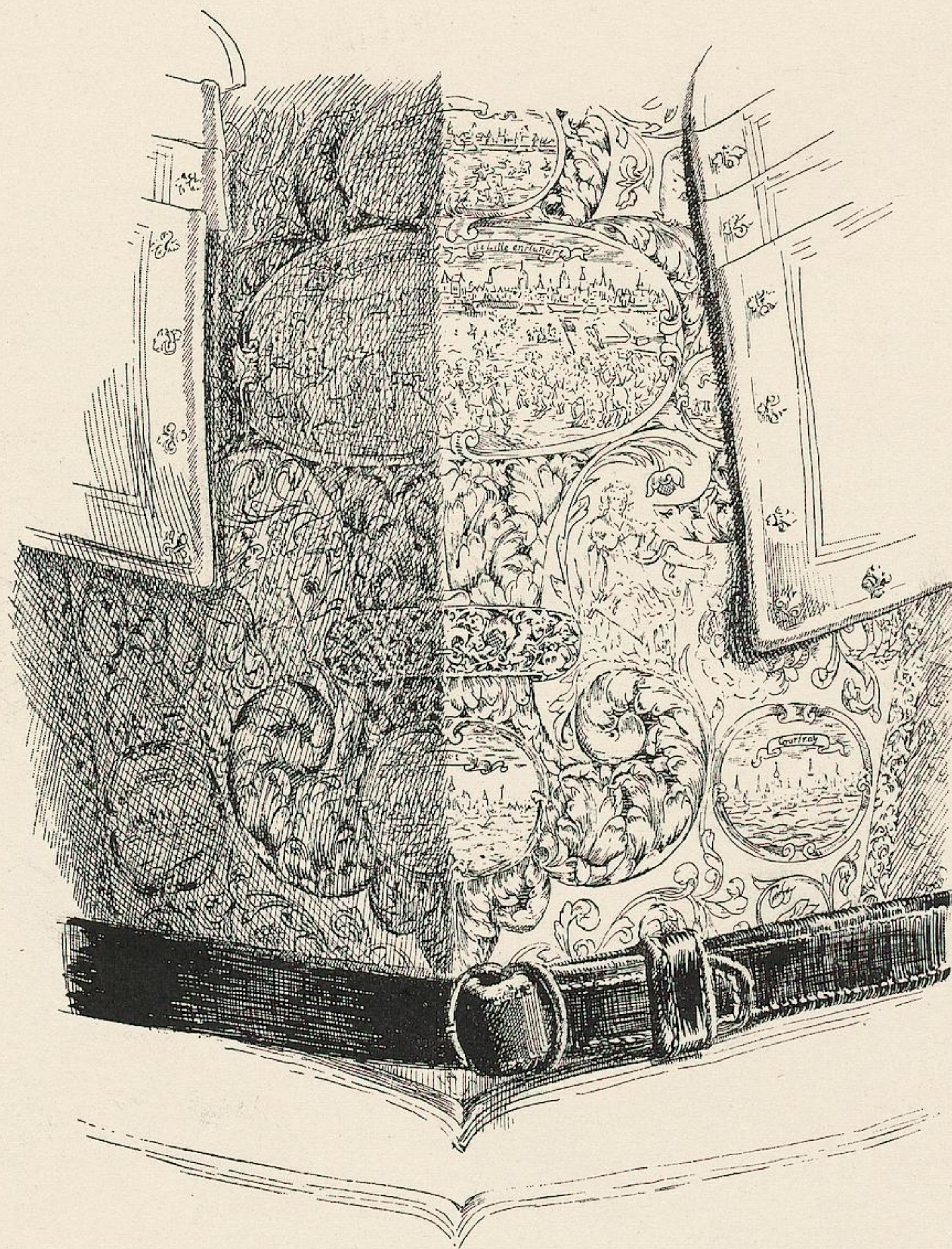
XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE
(ARMES DÉFENSIVES)

ARMURE DE LOUIS XIV
FER BATTU, ORNÉ DE GRAVURES

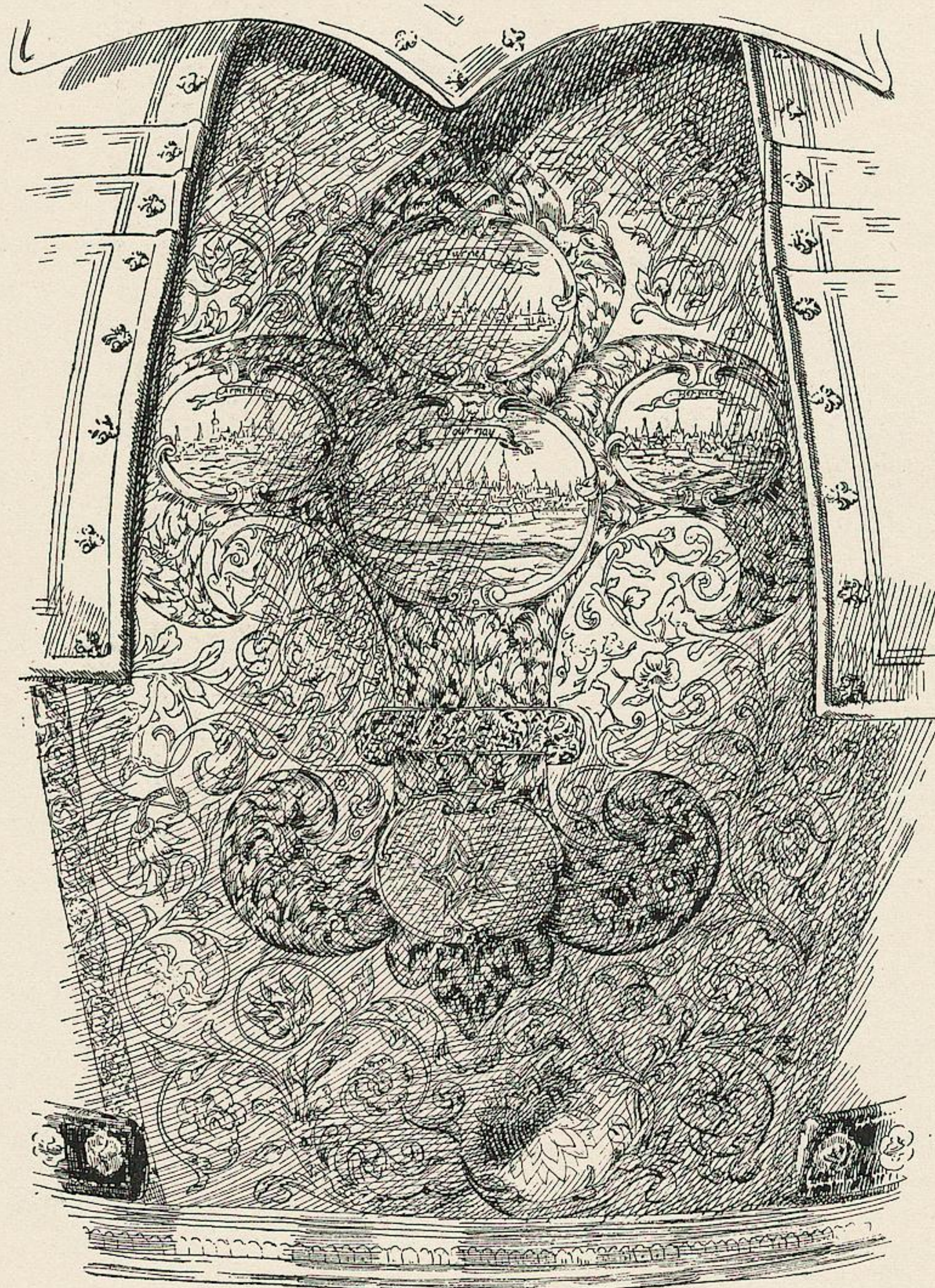
Au Musée d'Artillerie, Paris



10.295



10.296



10.297



10.298

J Soniet del

Cette armure, offerte au roi Louis XIV, après la conquête des Flandres, a longtemps appartenu au musée des Souverains, au Louvre. Elle se compose d'un pot-en-tête,

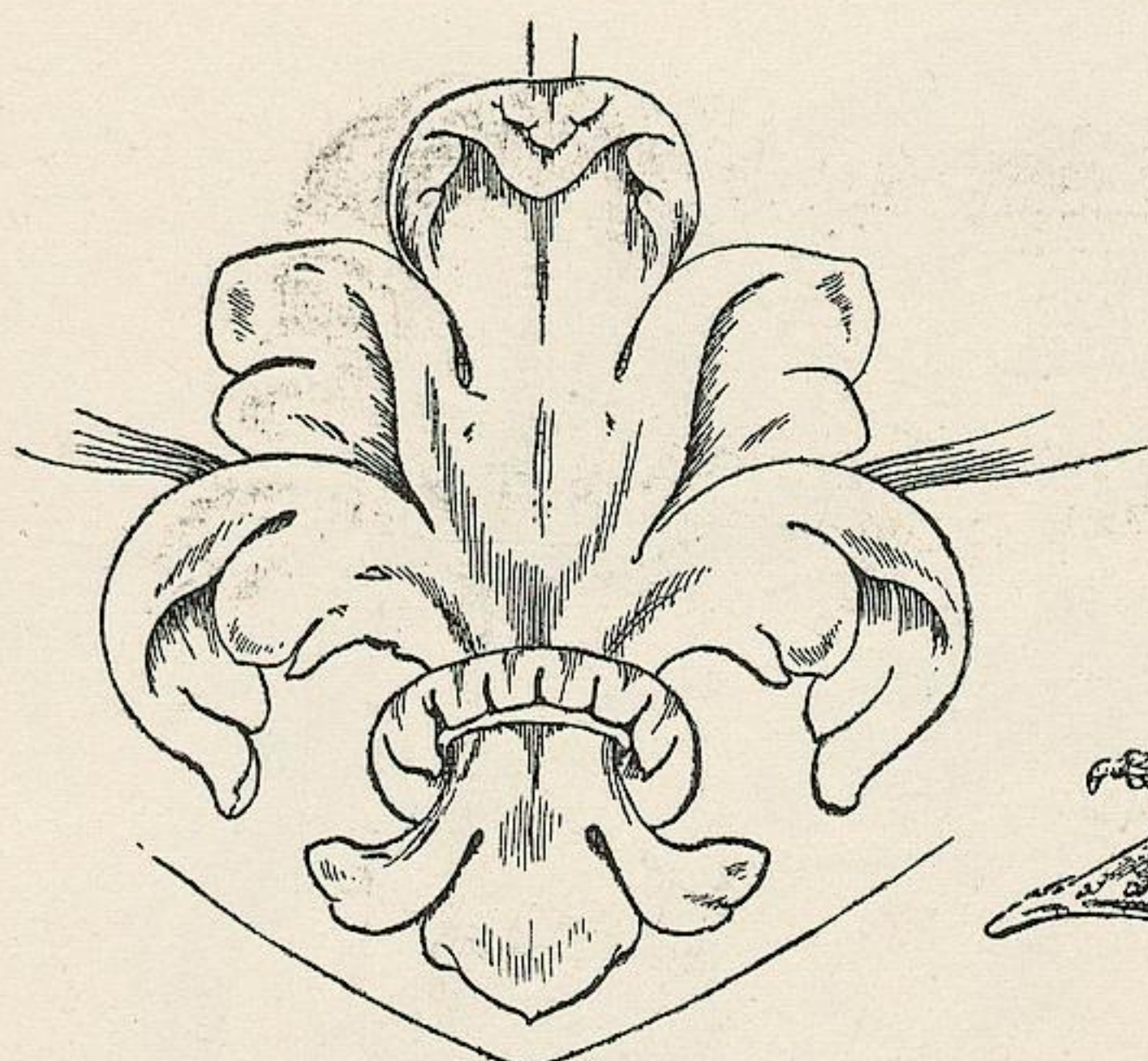
casque de siège garni d'une visière, d'un couvre-nuque et de deux oreillères (10.301); d'une cuirasse (10.296); d'une braconnière, des tassettes et d'un garde-rein (10.297); des

brassards avec épaulière, cubitière et gantelet (10.298); des cuissards et des grèves, des genouillères et des sole-
rets (10.305 et 10.307).

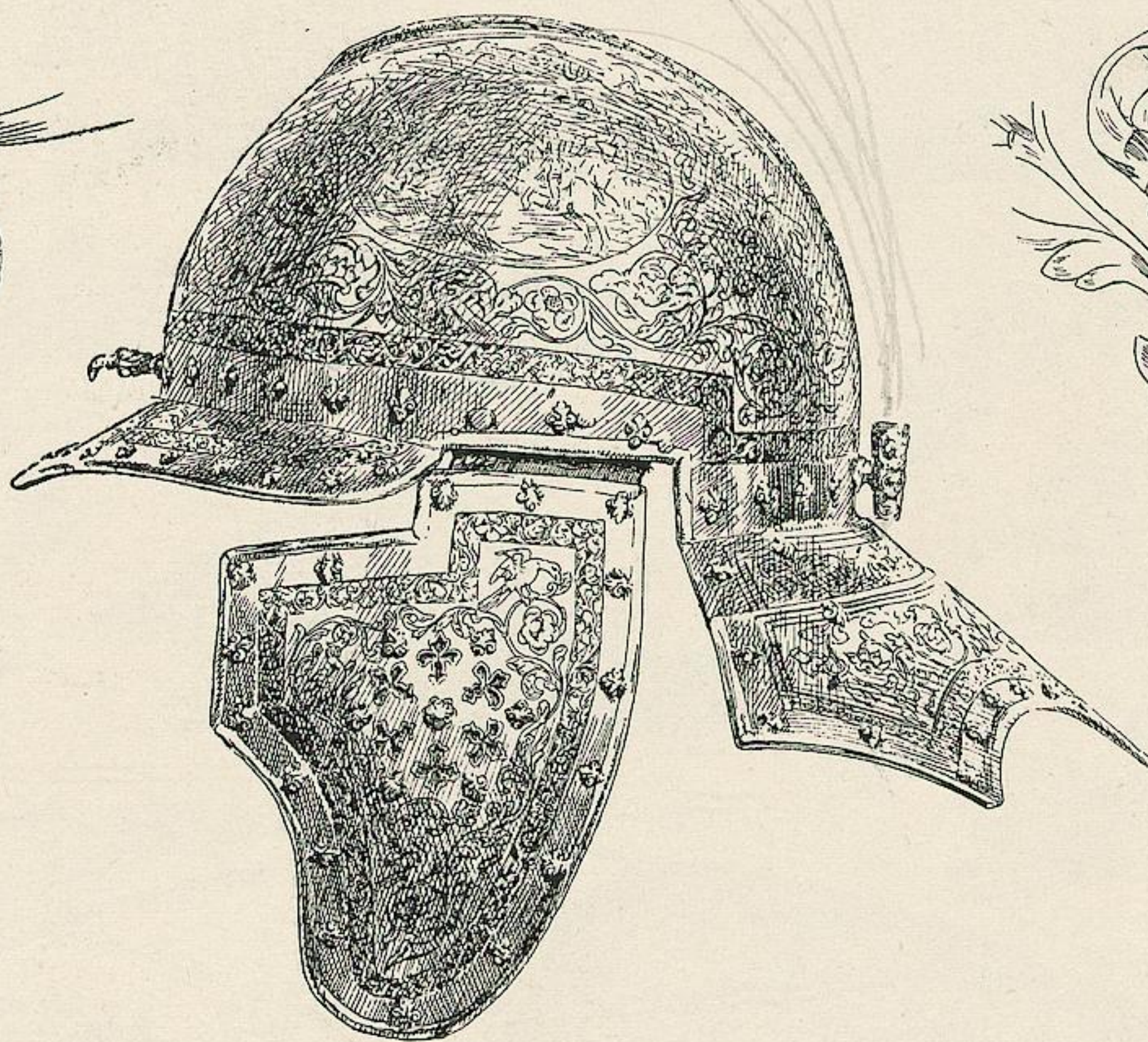
XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE
(ARMES DÉFENSIVES)

ARMURE DE LOUIS XIV
FER BATTU, ORNÉ DE GRAVURES

Au Musée d'Artillerie, Paris



10.299



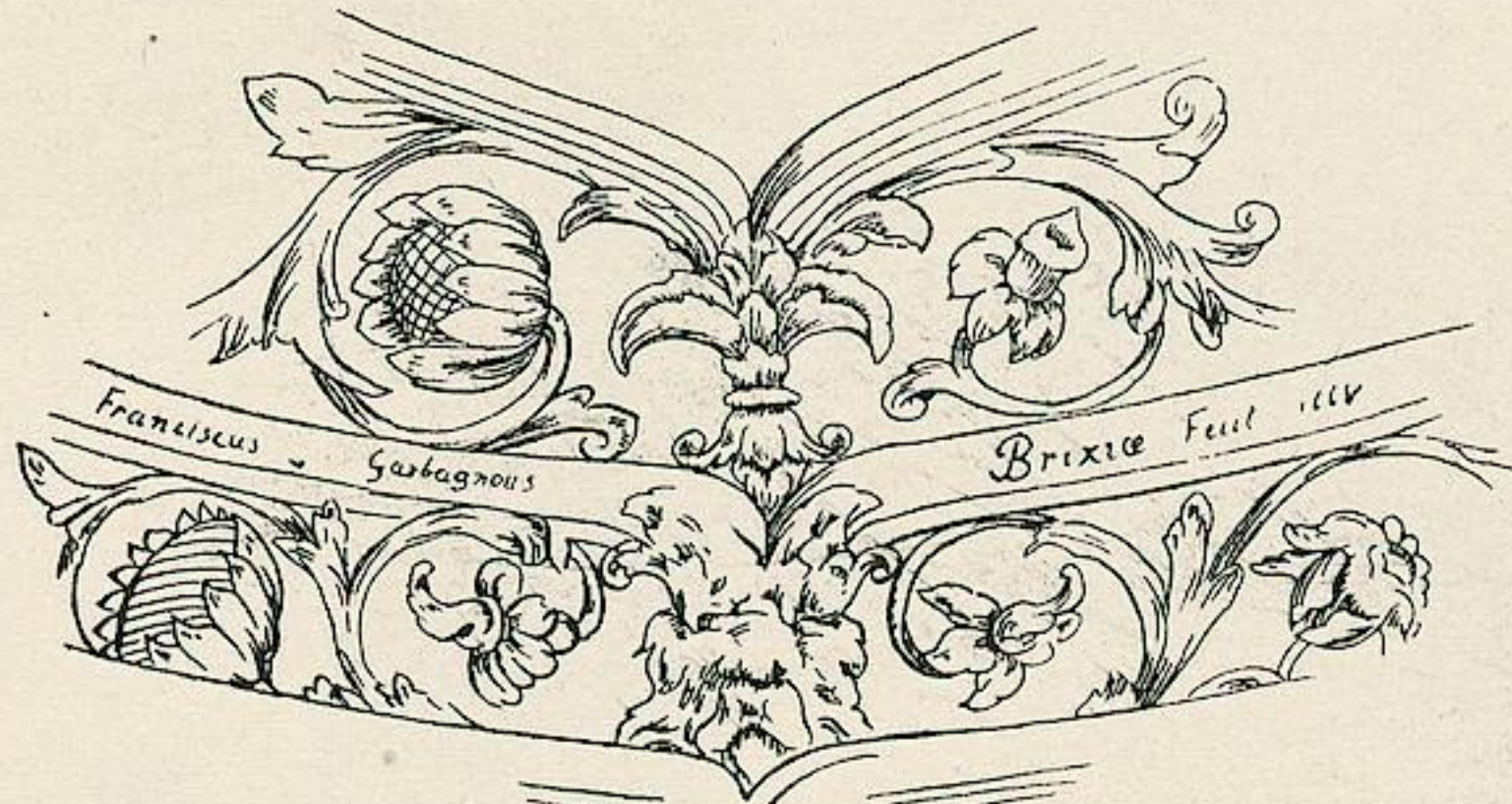
10.301



10.302



10.300



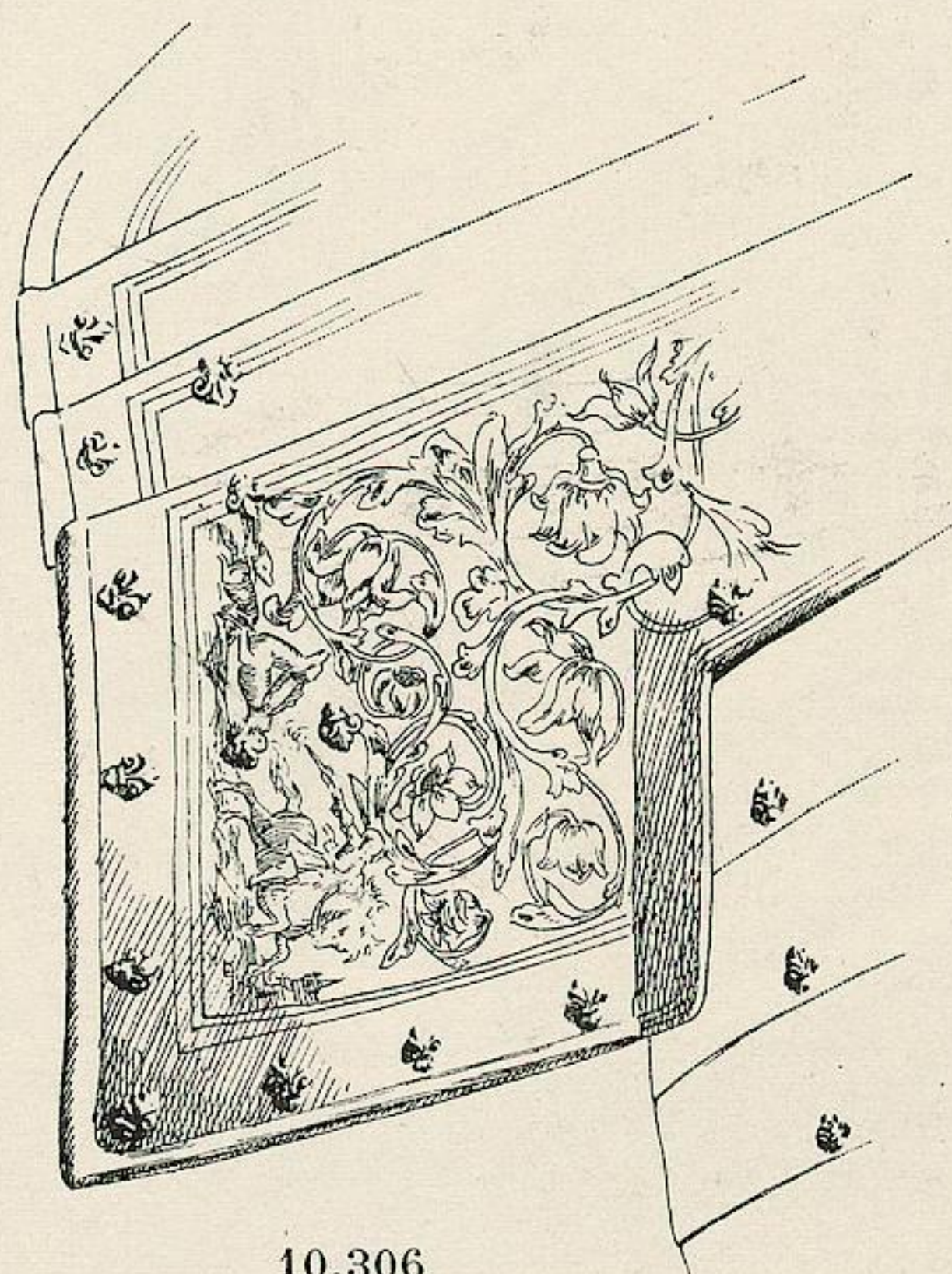
10.304



10.303



10.305



10.306



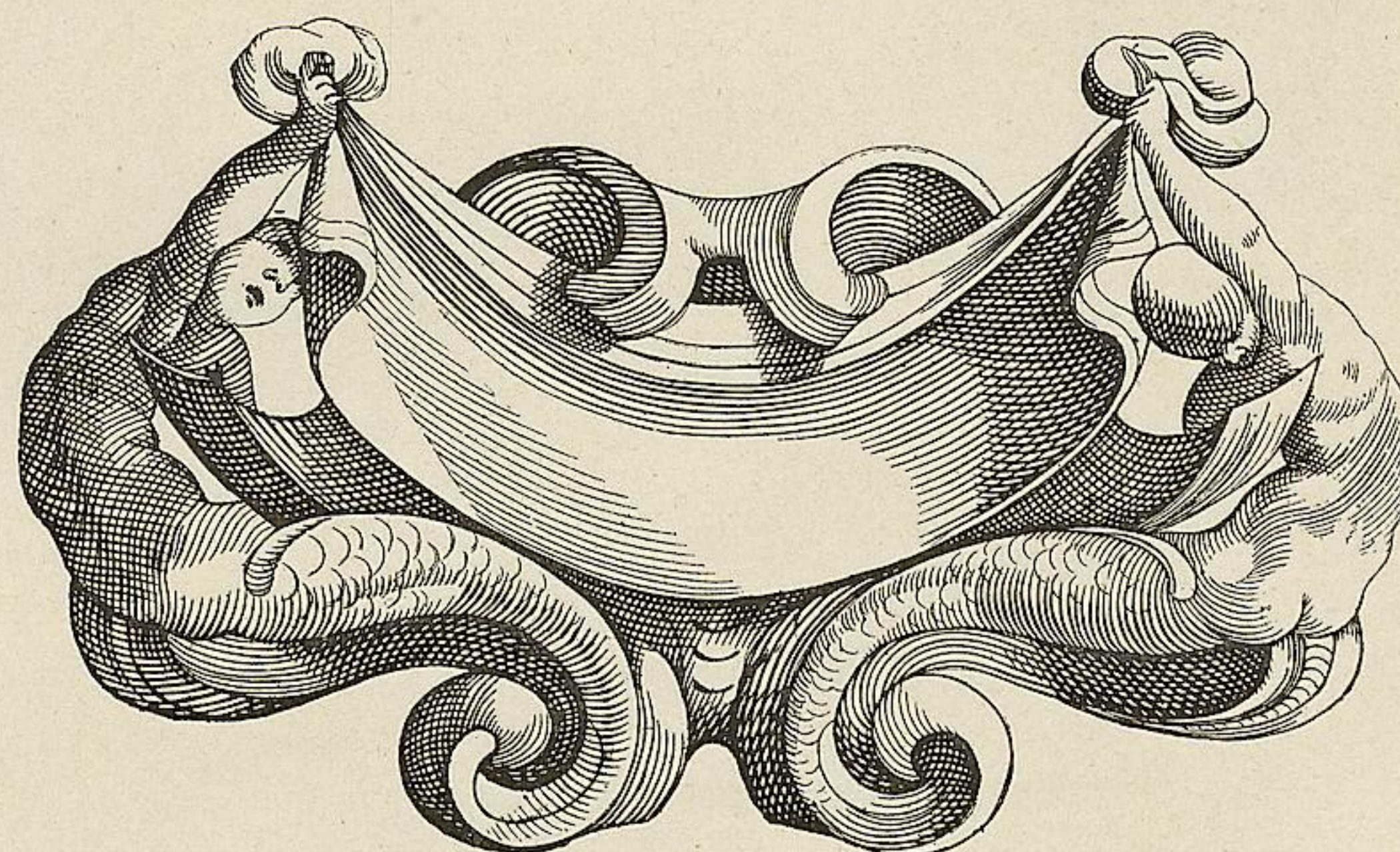
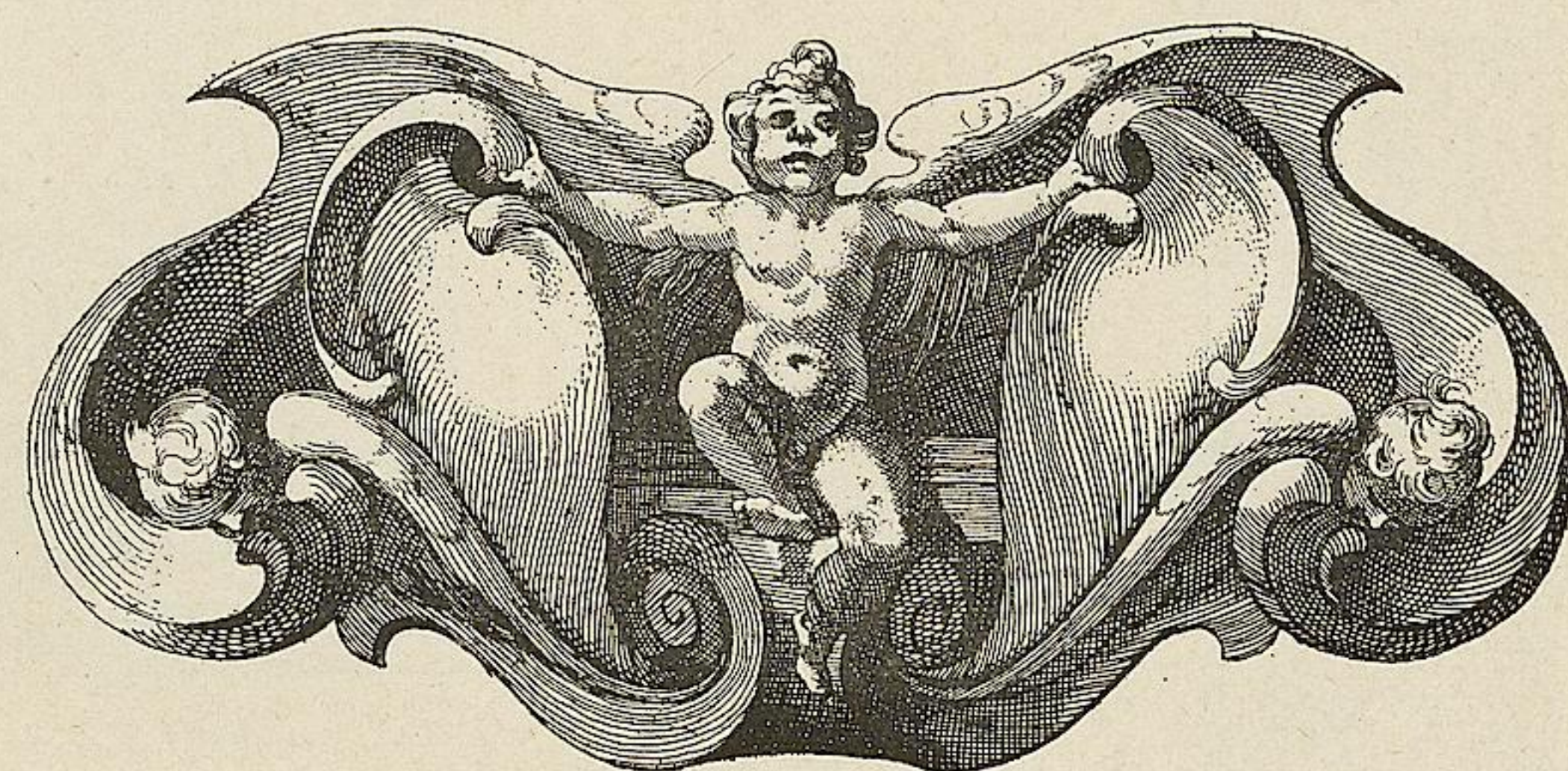
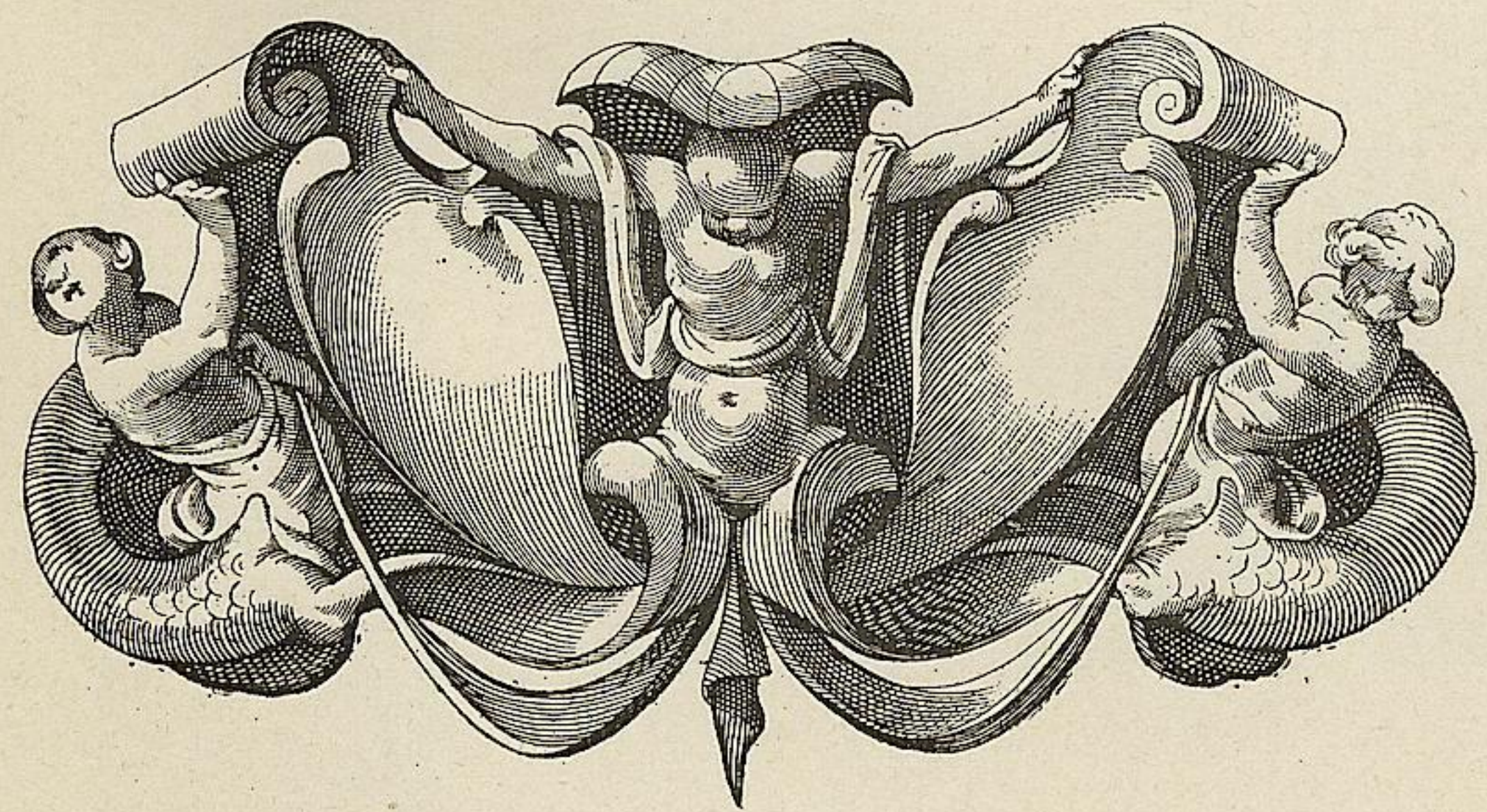
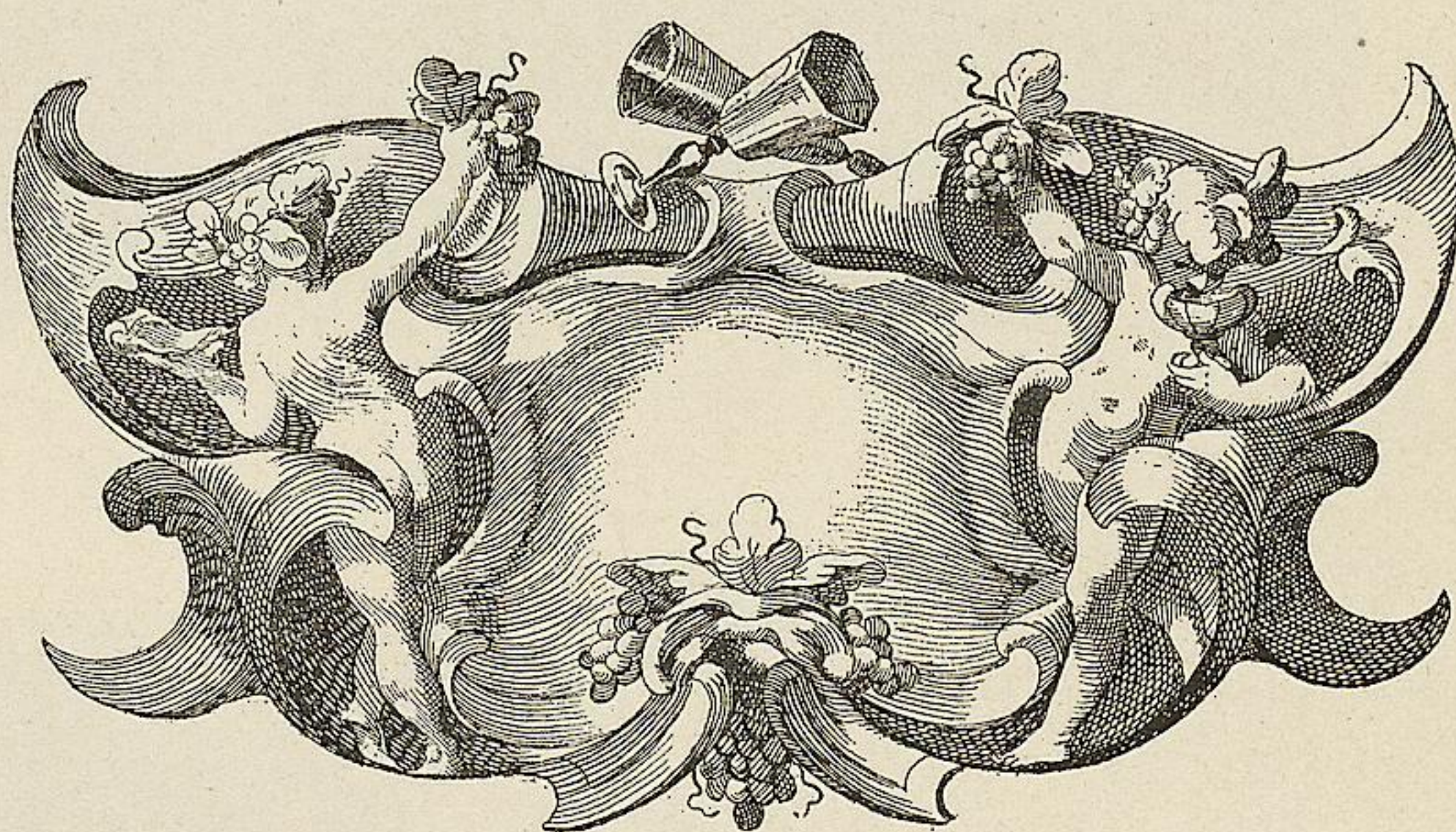
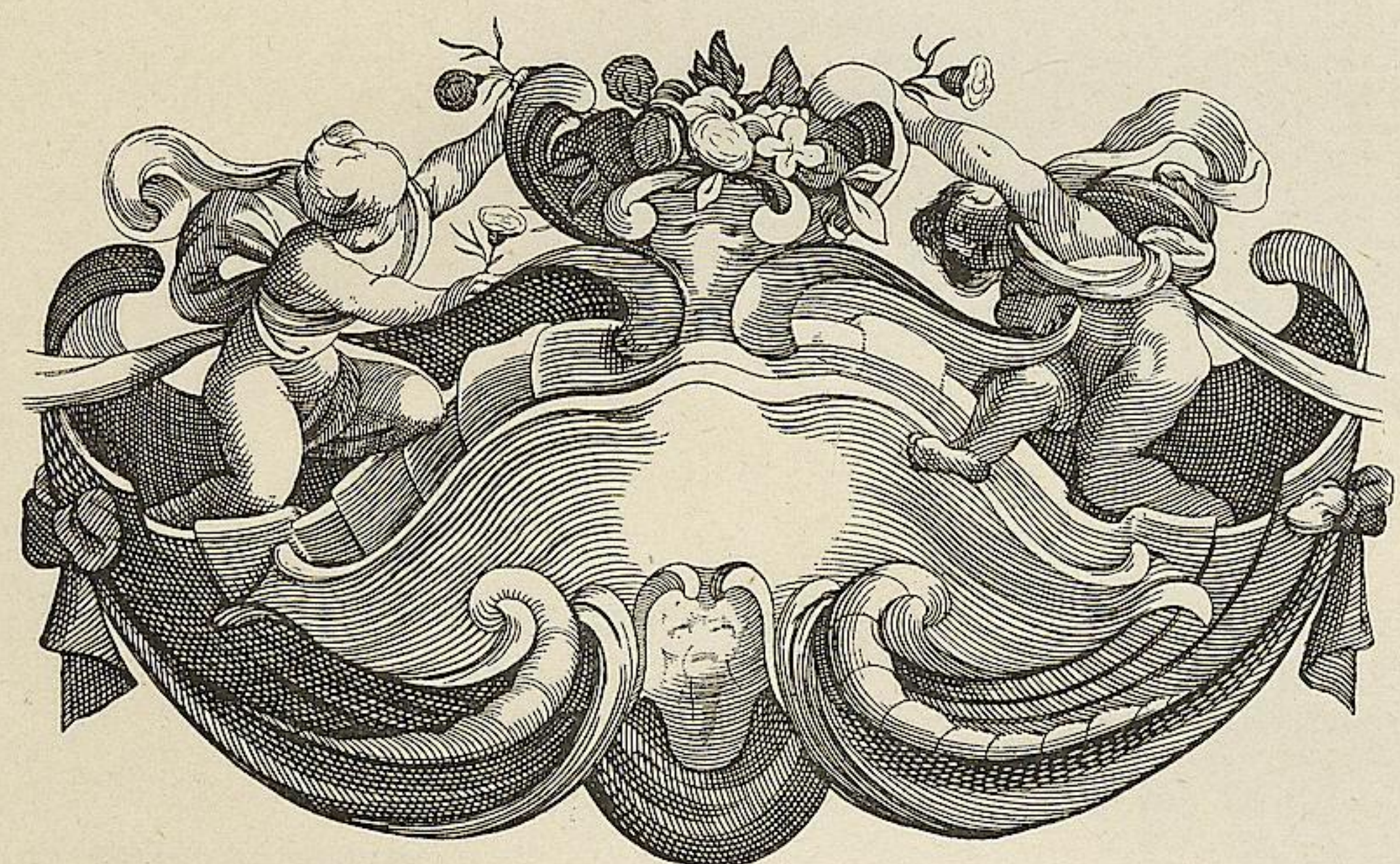
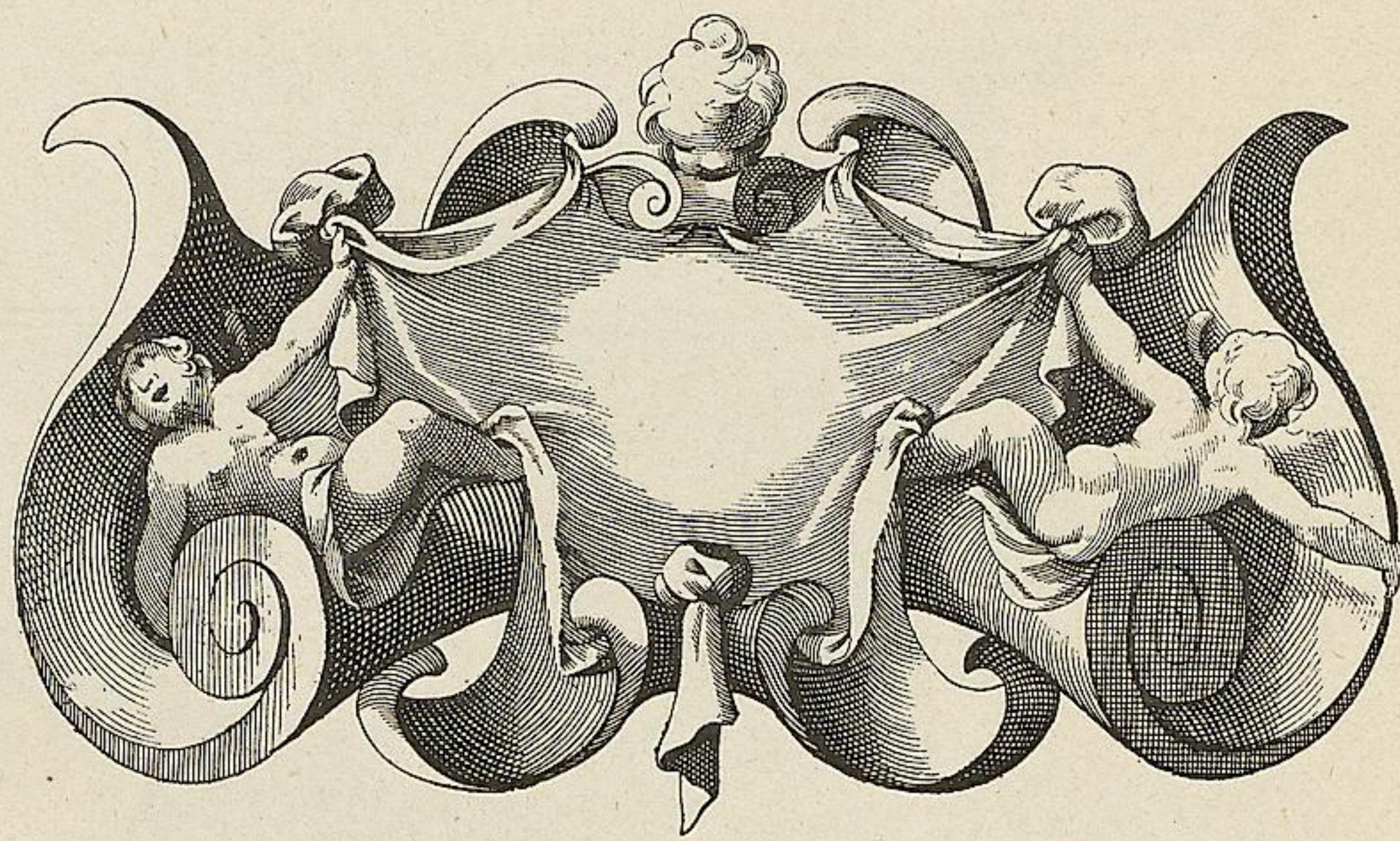
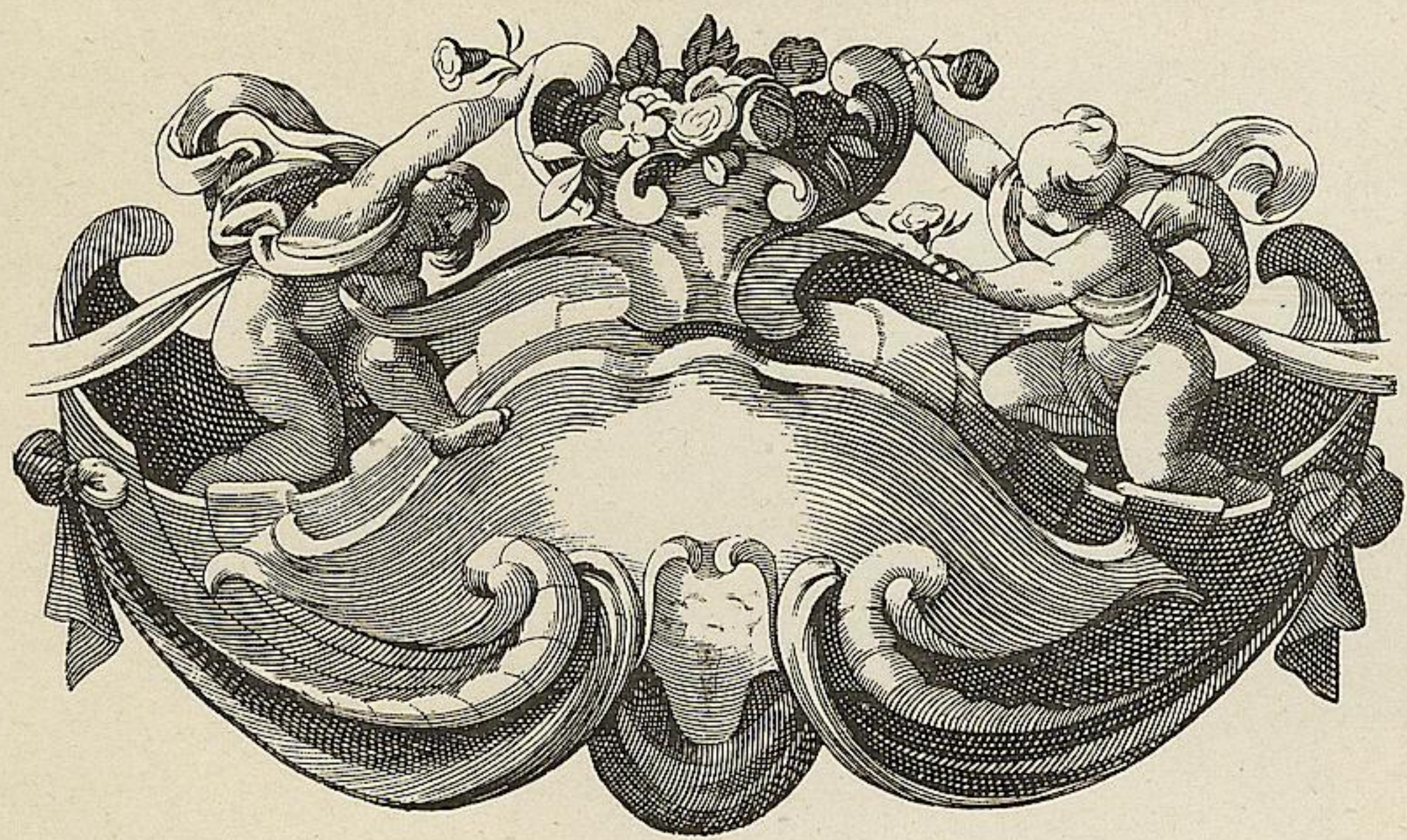
10.307

J. Senrel del.

L'armure à laquelle nous consacrons deux planches (pages 4142 et 4143), est en fer battu et très richement ornée. Sur la seconde lame de la braconnière (10.304),

on lit le nom de l'armurier : FRANCISCUS GARBAGNOUS, BRIXIÆ FECIT, 1668. Le reste de l'ornementation représente des villes conquises, des scènes de batailles, etc.

Les ornements répandus sur toutes les parties de l'armure sont d'un goût particulier au XVII^e siècle et qu'on retrouve dans les gravures ornant les armes à feu.

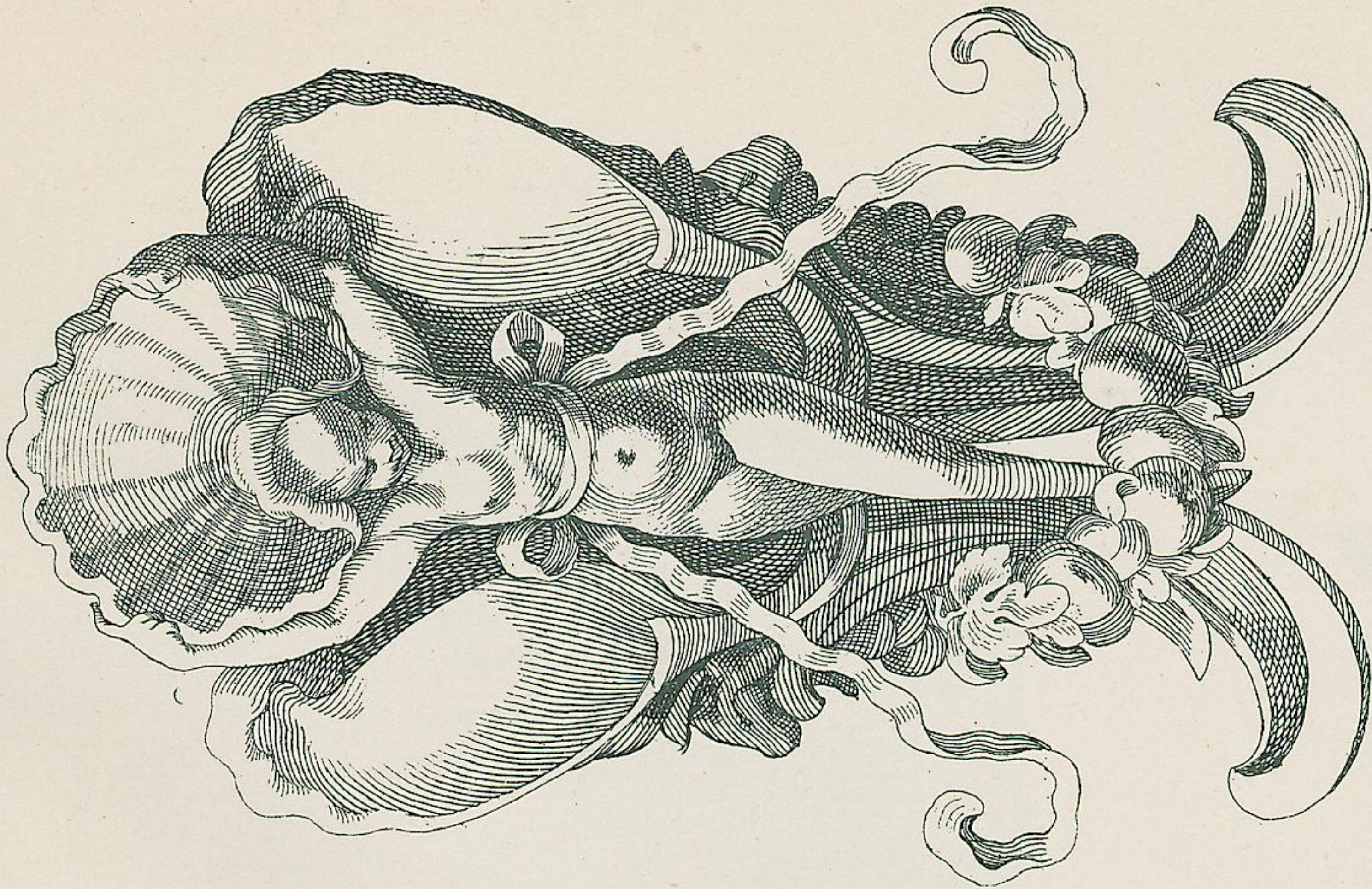
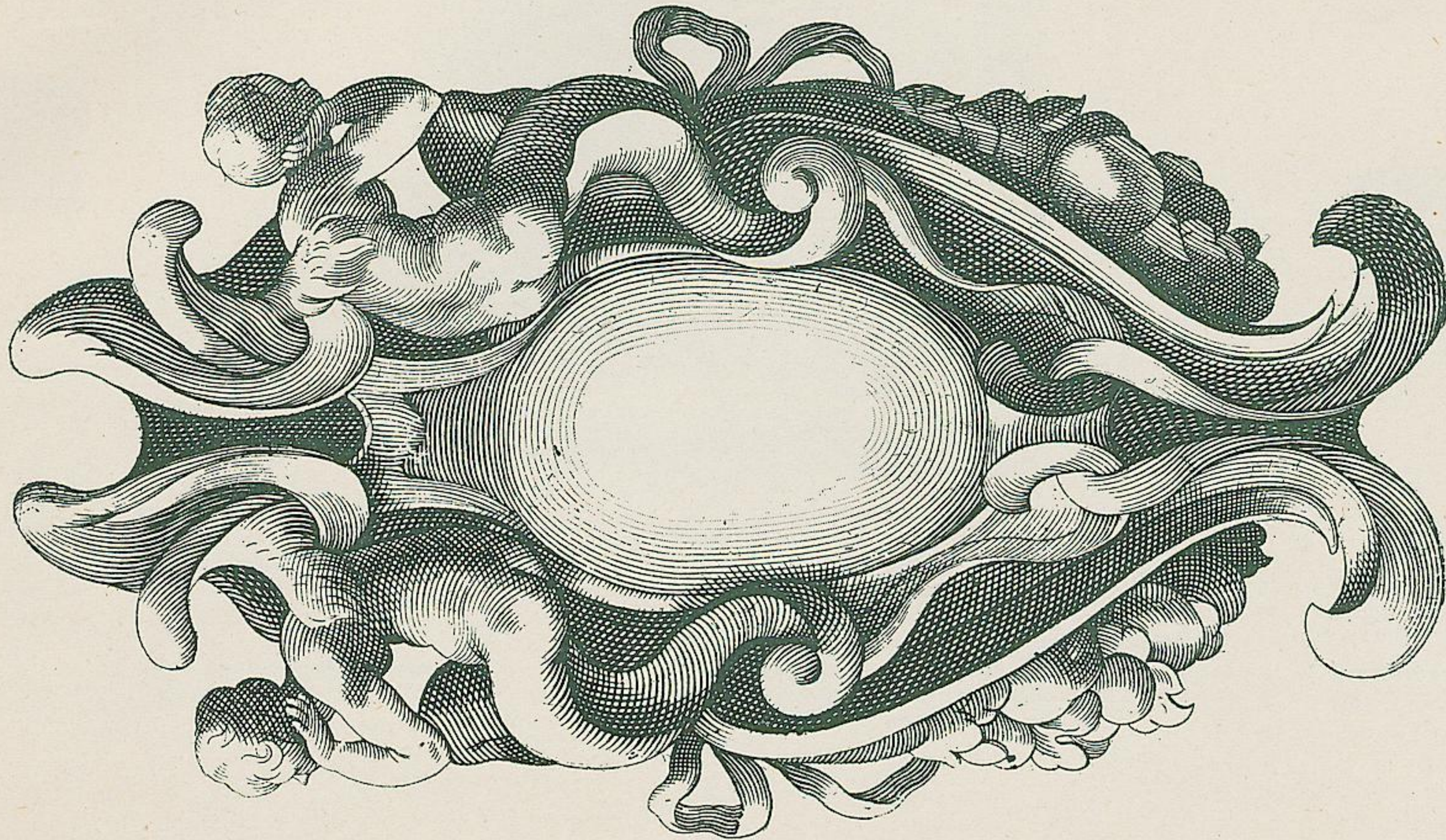
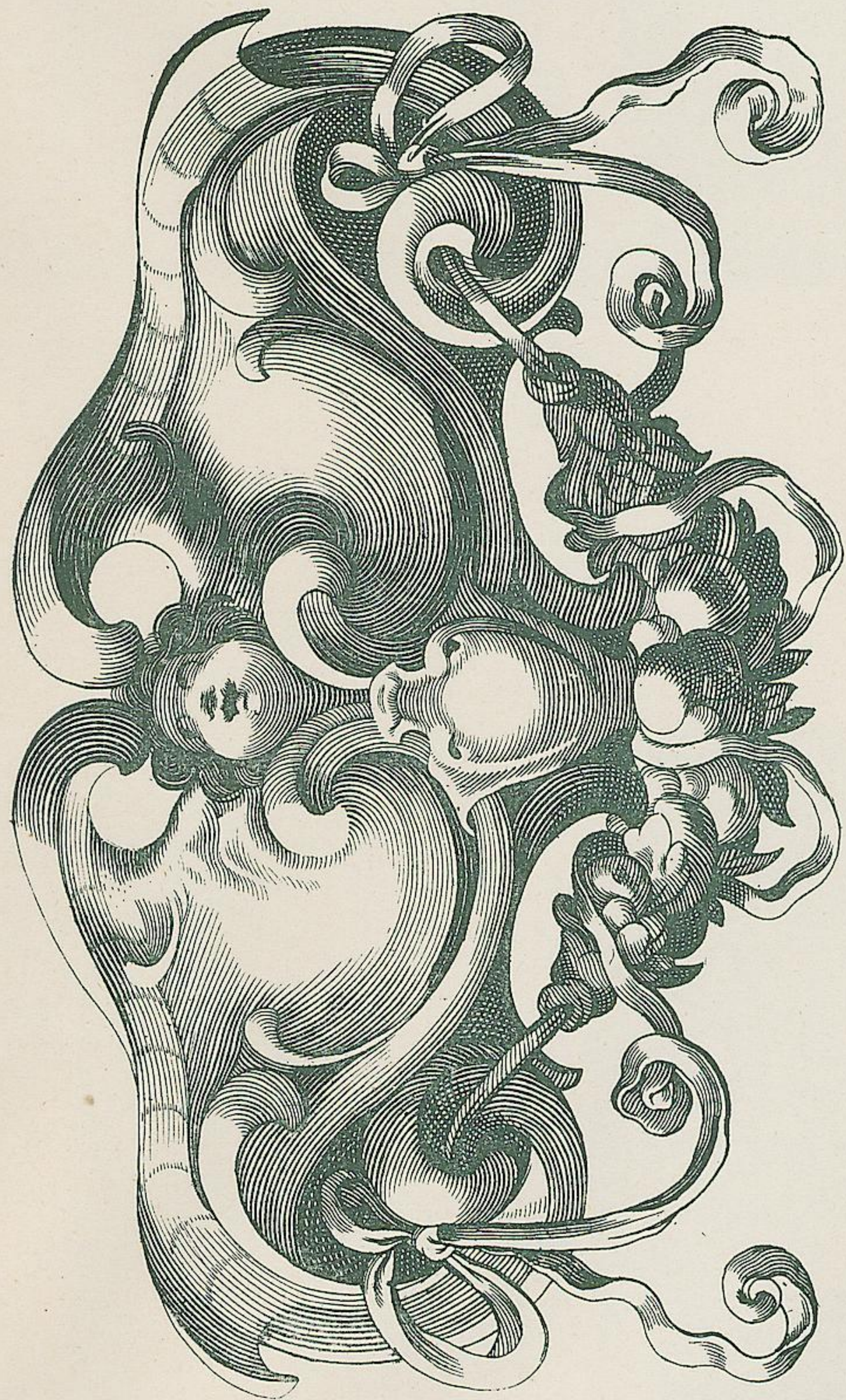


Henry Guédy, direct.

Suite de huit cartouches dont le frontispice porte cette inscription : ESEMPLARE — DELDI SEGNO *in grasia dei pricipianti.* — NELL' ARTEDE il a *pittura et scultura* — Vettorio serena — formain Siena.

GRAVURE

ÉCOLE ITALIENNE



Henry Gueby, direct.

Suite de quatre cartouches dont le frontispice porte
cette inscription :

ESEMPLARE. — *Deldi Segno in grasia dei pricipianti.* —
NELL' ARTEDE il a pittura et scultura. — *Vettorio Serena,*

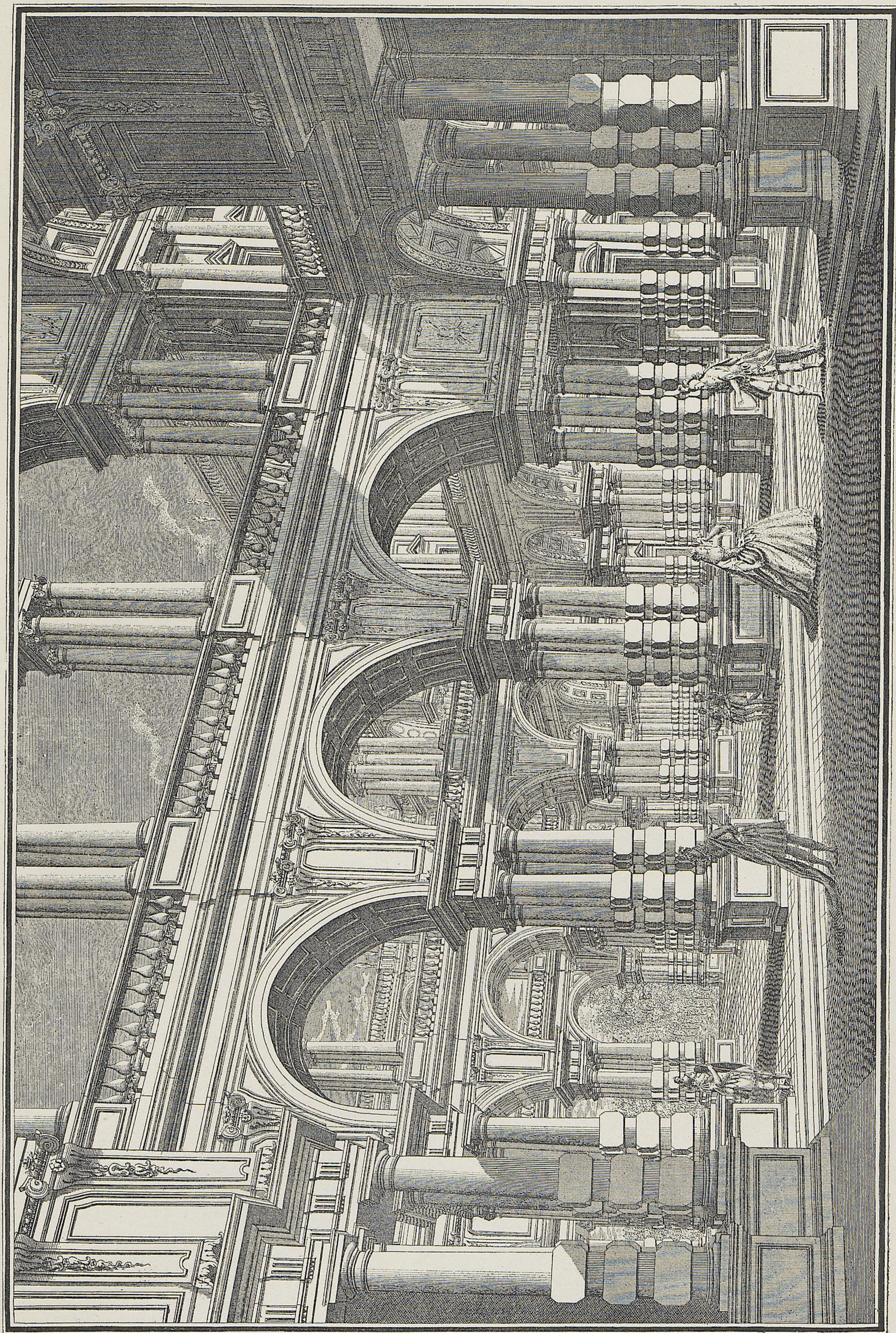
— *forman Siena.* (Voir l'Art pour tous du 30 juin 1903,
numéro 12, planche 4231, où nous avons déjà donné une

suite de huit cartouches du même auteur.)

DÉCORATIONS INTÉRIURES

Collection Henry Guédy.

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE

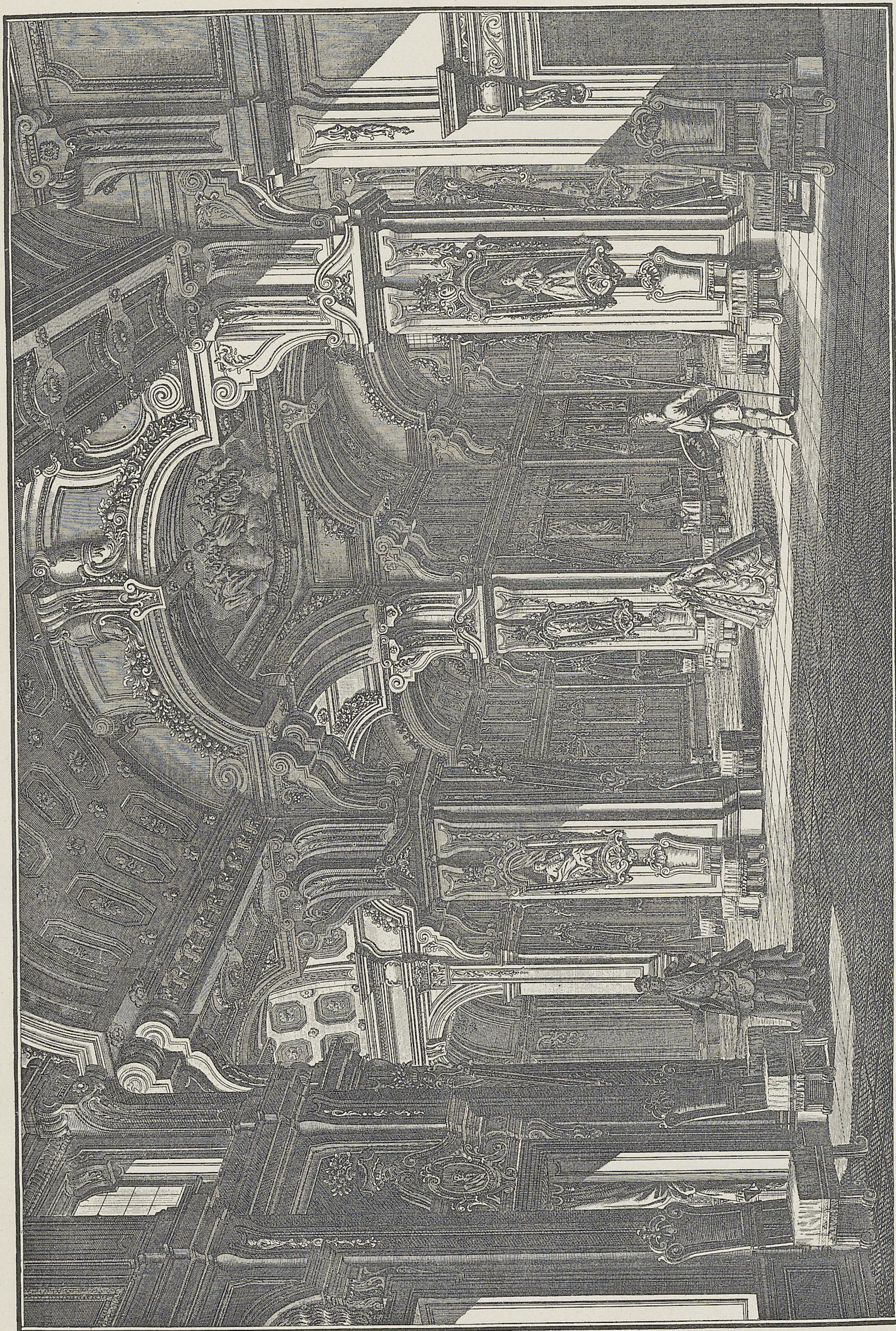


DÉCOR DE THÉÂTRE, PAR BIBIENA.



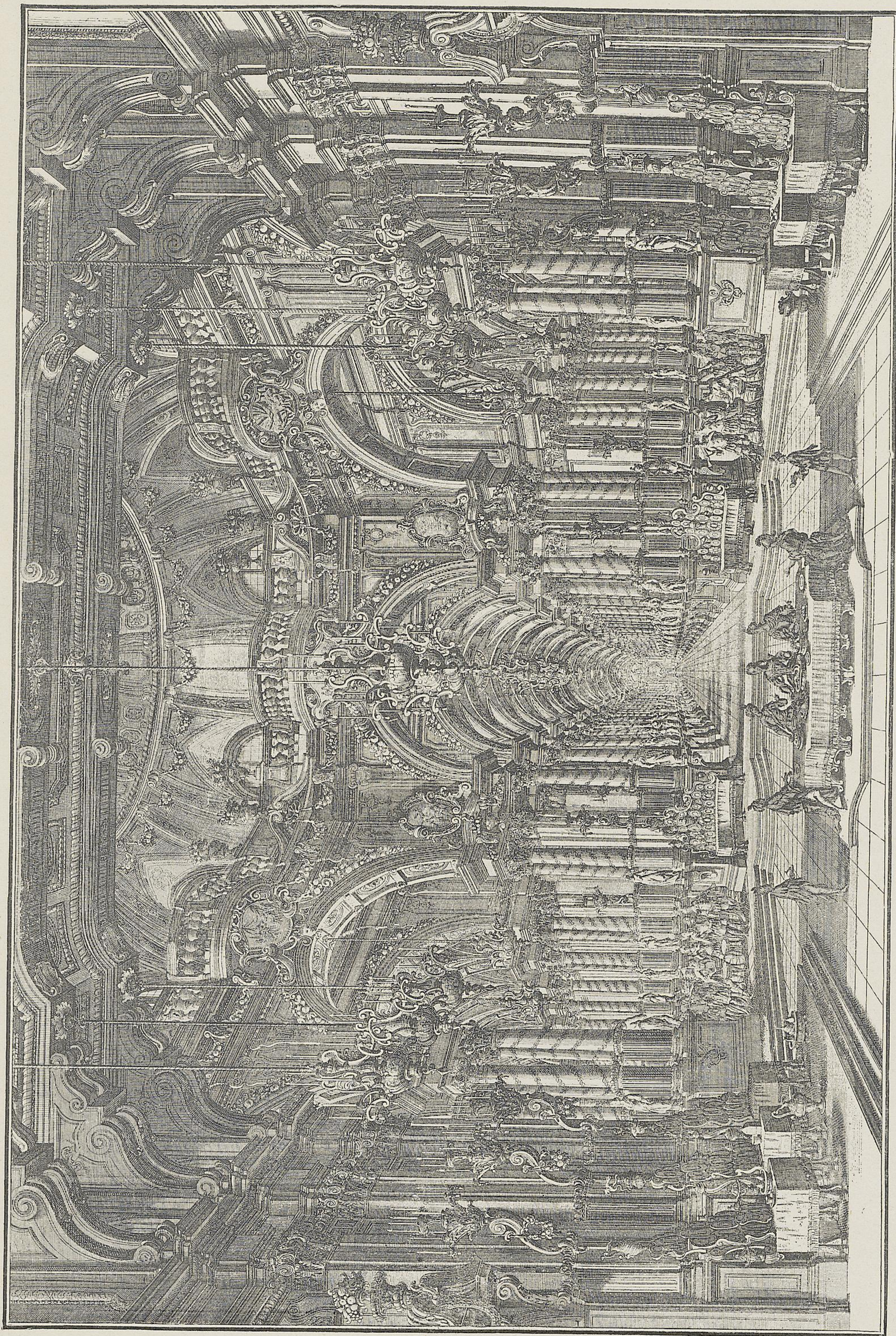
Henry Grévy, direct.

Calice d'après les dessins de Andréa Mantenio (1640).



DÉCOR DE THÉÂTRE, PAR BIBIENA.

Henry Guédy, direct.



Ferdinando Galli, dit le Bibiena (Bologne 1656 — 1729), a été un des principaux peintres d'architecture et décorateurs de son temps. Tous les princes de l'Europe

l'ont employé à la décoration d'églises, palais, théâtres, etc. Mais les nombreuses peintures qu'on lui attribue ne sont le plus souvent que des œuvres de son atelier,

DÉCOR DE THÉÂTRE, PAR BIBIENA.

où travaillaient ses trois fils et un de ses frères, Francesco Bibiena, qui — détail curieux — a longtemps séjourné à Nancy et s'y est marié.



3959



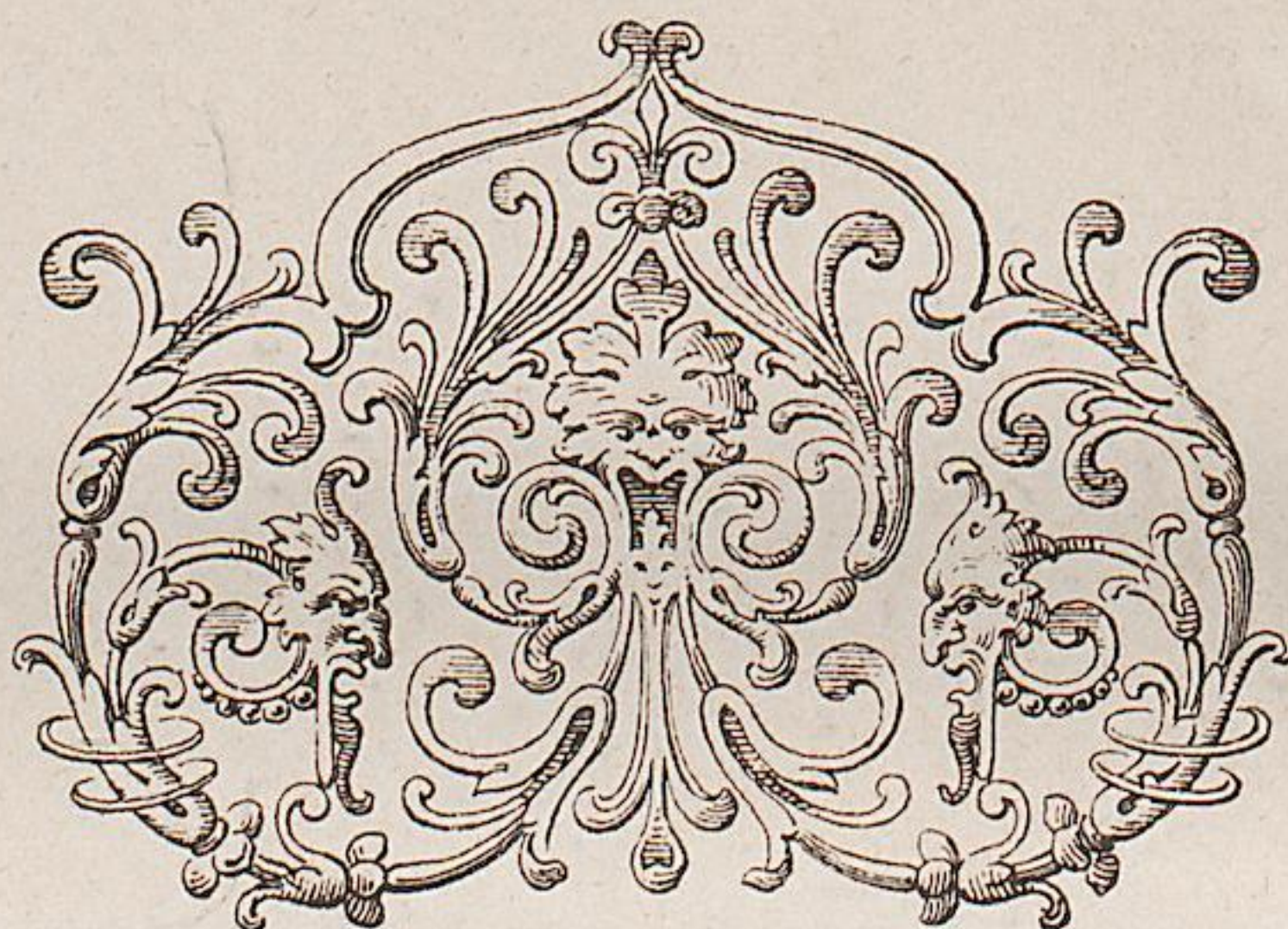
3960



3961



3962



3963



3964



3966



3965



3967



3968



3669



3970

Quelques-uns des culs-de-lampe ci-dessus sont remarquables par leur arrangement et leur bon goût; mais tous méritent assurément d'être reproduits dans *l'Art pour Tous*.

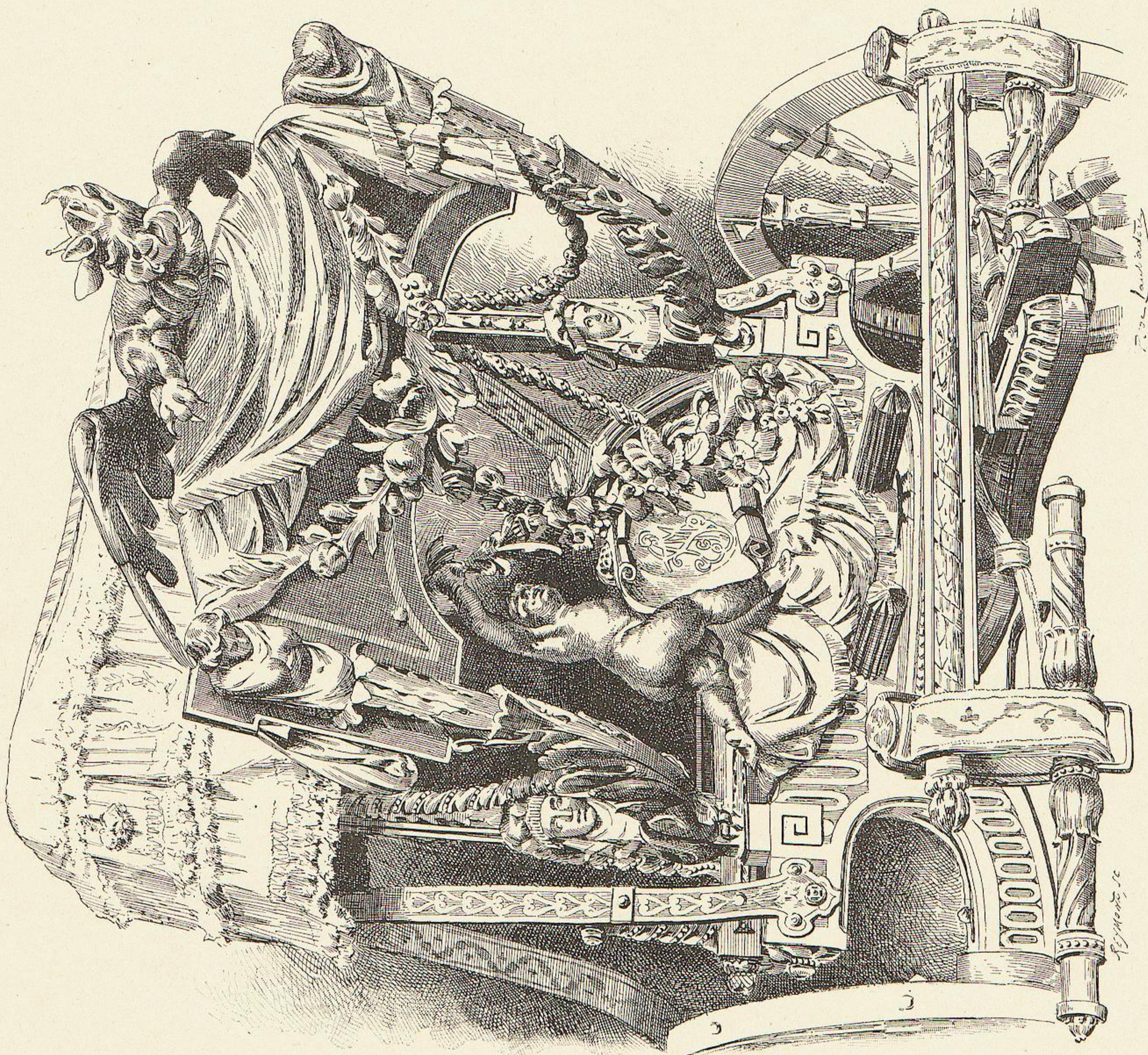
Einige der vorliegenden Schlußvignetten zeichnen sich durch ihre geschmackvolle Zusammenstellung aus; alle aber verdienen einen Platz im *Art pour Tous*.

Some of the above tail pieces are indeed remarkable both for their clever disposition and good taste; all and each well deserve being reproduced in the *Art pour Tous*.

Louis XIV
XVII^e ET XVIII^e SIECLES — ART ITALIEN
(CARROSSERIE)

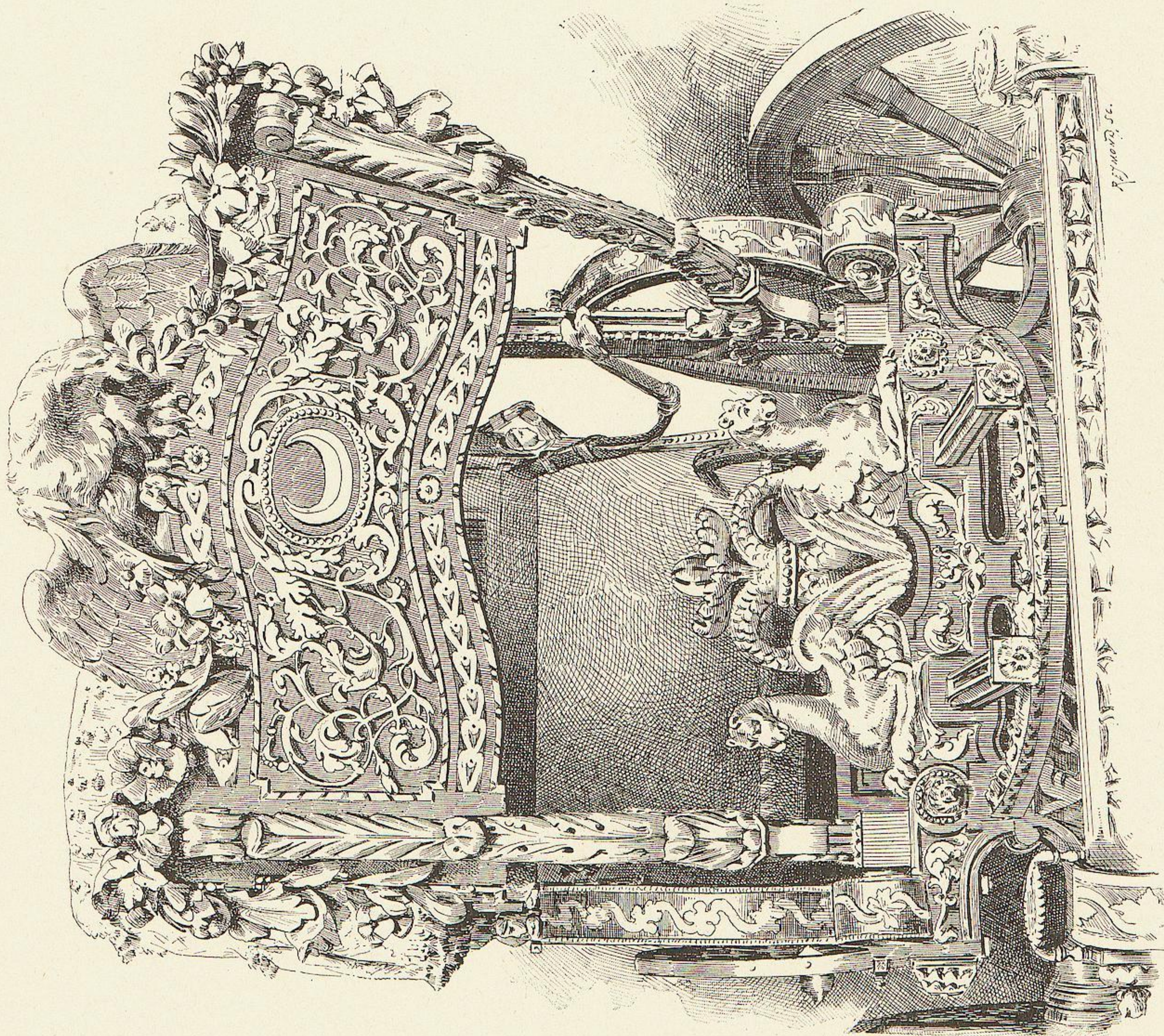
Au Musée de Cluny

VOITURES D'APPARAT
AVANT-TRAINS



8388

Le carrosse (8388) provient de la famille des marquis Tanara, de Bologne; c'est une œuvre du commencement

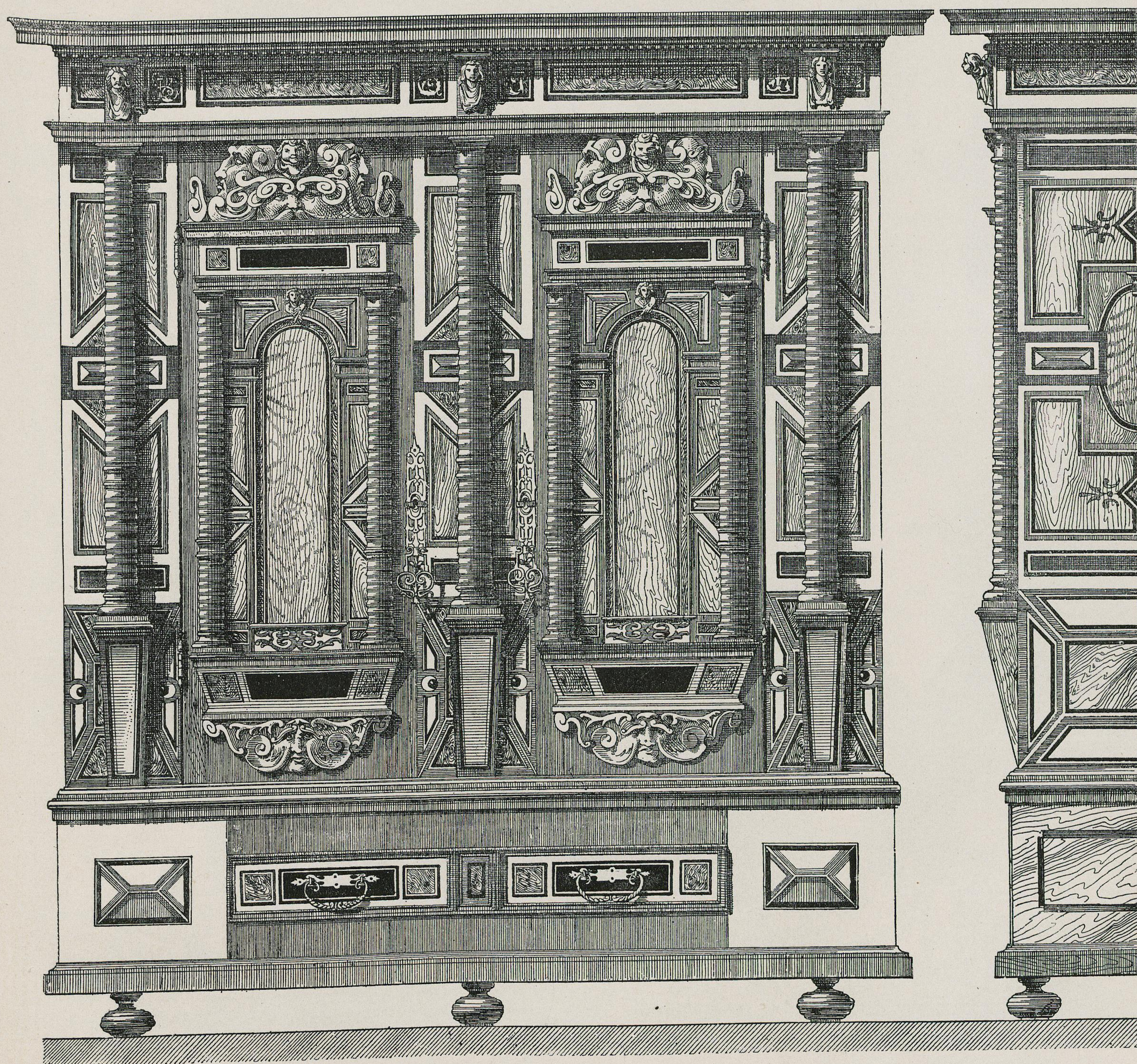


8389

ronde bosse, reposant sur un tapis, soutient d'une main l'écusson du propriétaire et relève, de l'autre main,

une guirlande de fleurs. Le second carrosse (8389), également d'origine italienne, est un ouvrage du XVIII^e siècle.

3615



Ces fortes de meubles sont encore de nos jours extrêmement communs dans la vallée du Rhin : c'est le type le plus répandu que nous avons choisi, sauf à donner plus tard des échantillons plus purs. Les bois employés pour le travail de marqueterie sont l'ébène, l'érable, le frêne, le chêne (mouliures), le châtaignier, la ronce d'orme, plaqués sur panneaux de sapin; la sculpture sur tilleul. Nous donnons le détail de trois chiffres différents de la date 1664 que porte la frise. Profondeur de l'armoire 0^m, 58. Réduit au dixième de l'exécution. — Collection de M. R. B. (*Inédit.*)

Diele Möbelgattung hat sich bis auf den heutigen Tag allgemein im Rheinthale aufbewahrt; den üblichsten Typus haben wir zuerst aus-
 erforscht, da wir gefunden sind, späterhin reinere Muster darzustellen.
 Die Holzarten, die man zur eingelegten Arbeit benutz, sind das Eben-
 Ahorn-, Eschen- und Kastanienholz, nebst der Ulmenwurzel, auf Fül-
 lungen von Tannenholz plattirt; das Schnitzwerk auf Linenholz.
 Wir geben in Naturgröße die drei verschiedenen Ziffern, welche die
 Jahreszahl 1664 auf dem Frieze ausbilden. — Die untere Zeichnung
 ist auf das Zehntel der Naturgröße reduziert. — Tiefe des Schrankes
 0.58 M. — Aus der Sammlung des Herrn K. B. (Noch nie
 herausgegeben.)

This kind of furniture is, still to-day, very common in the valley of the Rhine; we have chosen the most vulgar of these models, but we shall give in a short time purer samples. The different woods used for checkerwork are ebony-wood, maple-wood, ash-wood, oak-wood (mouldings), chestnut-wood, elms, brambles plated on panels of fir-wood. The line-tree is chiefly for sculpture. We give the particulars on the three different ciphers of the date 1664, which can be seen on the frieze. Depth of the armorial bearing om, 58; reduced to the tenth of execution size. Collection belonging to Mr. R. B. (*Unedited.*)

L'ART POUR TOUS.

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR - FONDATEUR.

Abonnement annuel :
Pour toute la France, 18 fr.
Pour l'étranger,
même prix, plus les droits
de poste variables.

Néogr. Comite

Bureaux

Librairie

et

Morel & Co

18 R. Vivienne

Paris

18 R. Vivienne

Paris

18 R. Vivienne

Paris

18 R. Vivienne

Paris

18 R. Vivienne

Paris

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.

ANIMAUX

PAR H. ROOS.



Peintre d'animaux et graveur à l'eau-forte, *Jean-Henri Roos*, né dans le Bas-Palatinat, en 1631, fit ses études à Amsterdam sous *Jules Du Jardin* et *Adrien de Bie*, et s'établit en 1656 à Francfort-sur-le-Mein, où il mourut en 1681. Son œuvre gravée se compose de cinq Suites de paysages à animaux, qui sont fort recherchées des amateurs. Le dessin de ce maître, toujours ferme et correct, le charme de ses compositions qui fourniront peut-être d'intéressantes applications à la décoration intérieure, nous font un devoir de reproduire plus loin les principales de ces pièces.

Thiermaler und Kupferstecher ward *Johann Heinrich Roos*, geboren 1631 in der Unterpfalz, Zögling zu Amsterdam *Julius du Jardin's* und *Adrian de Bie's*. 1656 nahm er seinen bleibenden Wohnsitz zu Frankfurt am Main, wo er 1681 starb. Die Sammlung seiner radirten Blätter besteht aus fünf Reihenfolgen von Landschaften mit Vieh, nach denen es die Liebhaber höchst gelüftet. Die stets kraft- und geschmackvolle Zeichnungsart dieses Meisters, dessen bezaubernde Compositionen, aus denen vielleicht die innere Aus schmückungskunst schätzbare Anwendungen schöpfen wird, verpflichten uns, die hervorragendsten unter diesen Stücken baldigst wieder abzu drucken.

John Henry Roos, painter of animals and etcher, born in the Lower-Palatinate, in 1631, was educated at Amsterdam, under *Julius Du Jardin* and *Adrian de Bie*, and established himself, in 1656, at Frankfurt on the Main, where he died in 1681. His work of engravings is composed of five sets of landscapes with animals, which are greatly sought after by amateurs. The drawings of this artist, always vigorous and accurate, the charm of his compositions which perhaps will furnish some interesting applications for interior decorations, make it our duty to reproduce his chief productions.

L'ART POUR TOUS.

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR.

Abonnement annuel :
Pour toute la France, 18 fr.
Pour l'Étranger,
même prix, plus les droits
de poste variables.

Pour toutes
demandes d'abon-
nements, réclama-
tions, etc., s'adr.
aux Bureaux du Journal,
13, rue Bonaparte, à Paris.

Néogr. Conite

Bureaux

Librairie

Morel & Co

18 R. Vivienne

18 R. Vivienne

18 R. Vivienne

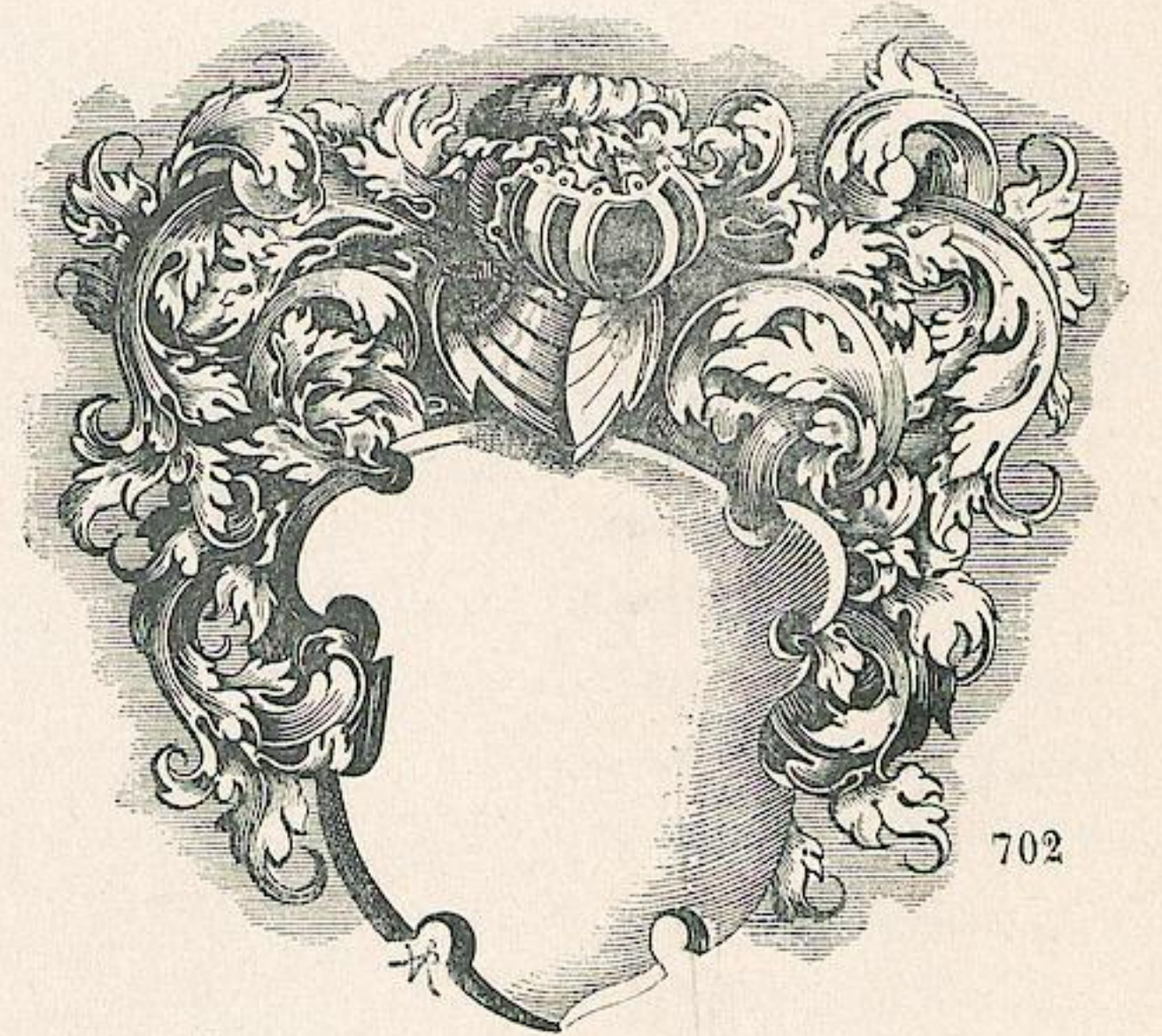
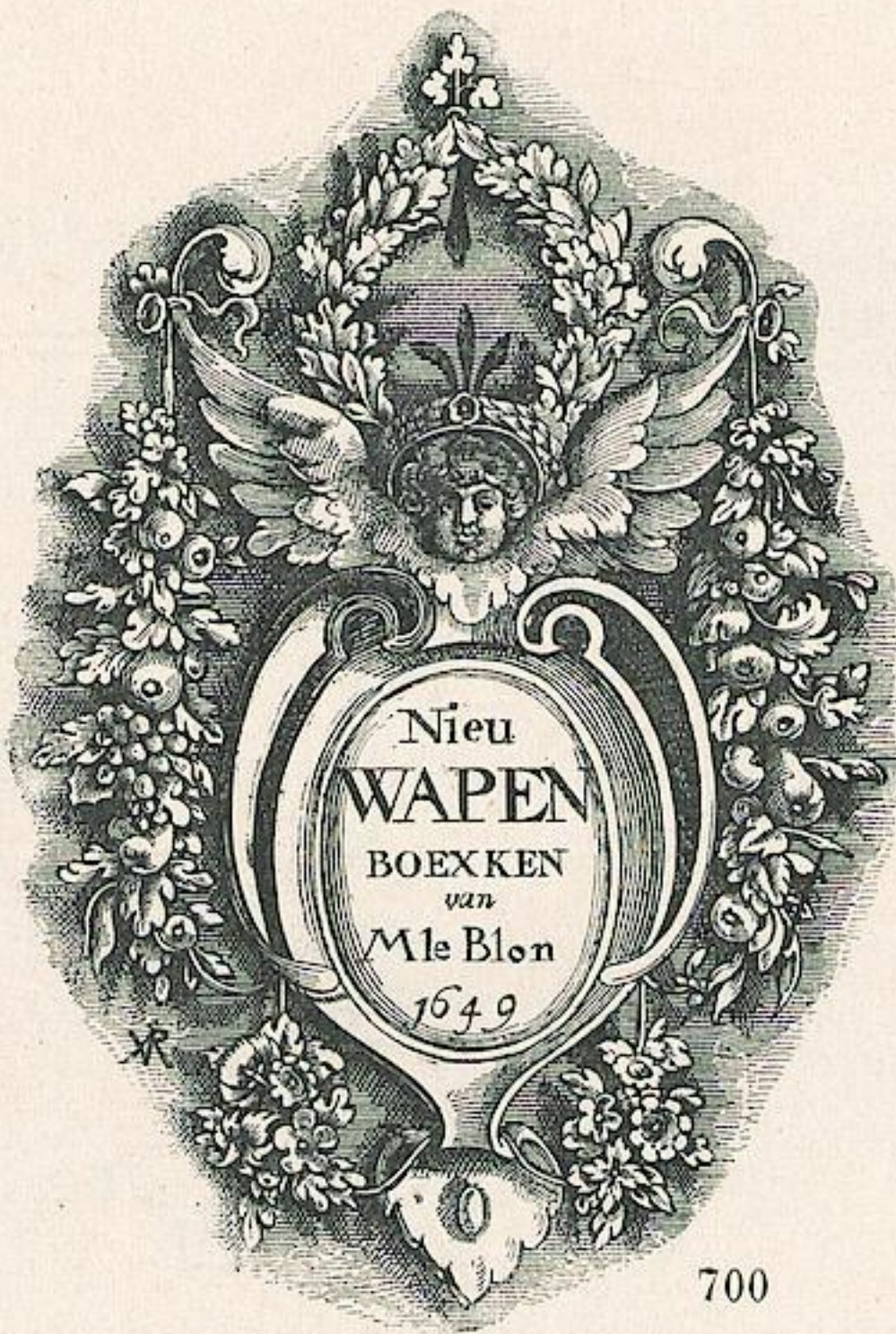
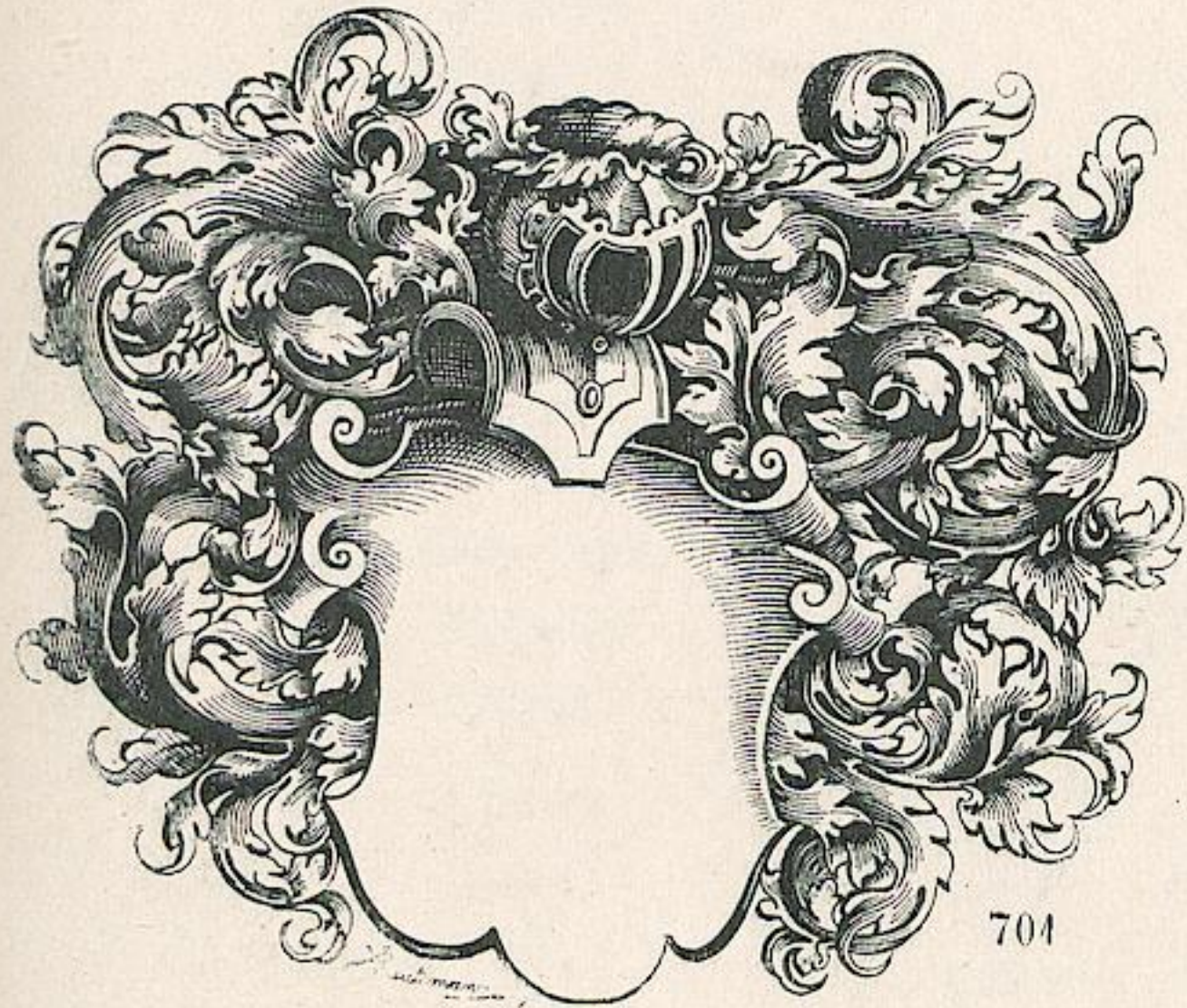
18 R. Vivienne

18 R. Vivienne

18 R. Vivienne

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.

ÉCUSSENS D'ARMOIRIES,
PAR MICHEL BLONDUS.



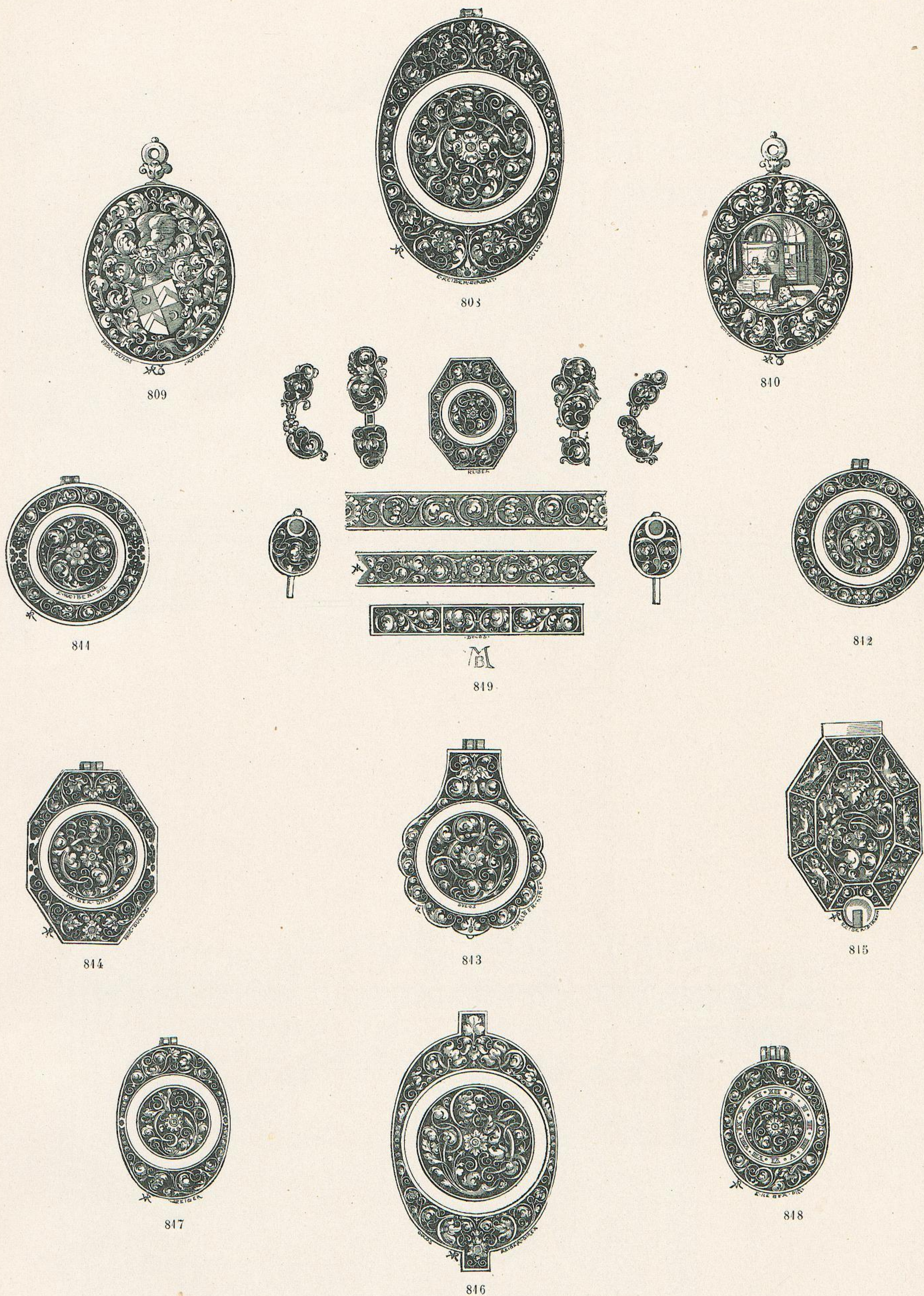
Michel le Blond (Blon ou Blondus), orfèvre et graveur au burin, né à Francfort-sur-le-Mein, vers la fin du xvi^e siècle, mourut en 1656 à Amsterdam, où il s'était établi. C'est le dernier des *petits maîtres* allemands; sa manière a beaucoup d'analogie avec celle de *Théodore de Bry*. Son Œuvre est assez important pour le temps considérable, le fini précieux et la patience toute hollandaise que cet artiste mettait à l'exécution de ses travaux, dont nous donnons ici un premier spécimen. C'est son *Nouveau Cahier d'Armoiries*, suite peu commune. Le soin constant que nous apportons au perfectionnement de nos procédés spéciaux de reproduction nous permettra, nous l'espérons, d'aborder bientôt les suites si rares et si intéressantes des *Bijoux*, *Médallions*, *Cachets*, *Manches de couteau*, etc., du même maître. — (Fac-simile.)

Michel le Blond (Blon oder Blondus), Goldschmied und Kupferstecher, geboren zu Frankfurt am Main, gegen Ende des 16. Jahrhunderts, starb 1656 zu Amsterdam, wo er seinen bleibenden Wohnsitz genommen. Er ist der letzte der deutschen Kleinmeister; dessen Manier trifft beinahe mit derjenigen *Theodor de Bry's* überein. Seine Werkesammlung ist ziemlich bedeutend, wenn man die lange Zeit, die ausgeführte Vollkommenheit und die acht holländische Geduld bedenkt, welche dieser Künstler der Ausführung seiner Arbeiten widmete, deren wir hier eine erste Musterprobe geben. Es ist dies sein "*Neues Wappenbüchlein*", eine seltene Reihenfolge. Die beharrliche Sorgfalt, mit welcher wir uns der Vervollkommenung unseres Spezialabdruckmittels befleißigen, wird uns hoffentlich erlauben, nächstens die so seltenen, so merkwürdigen Reihenfolgen der Kleinmeister, *Medaillone*, *Siegel*, *Messerhefte*, u. s. w. desselben Meisters anzutreten. — (Fac-simile.)

Michel le Blond (Blon or Blondus), a goldsmith and engraver, born at Frankfurt on the Mayn, towards the end of the xvith century, died at Amsterdam in 1656, where he had settled. He is the last of the German *little masters*; his manner is very much like *Theodore de Bry's*. His work is sufficiently important for the considerable time, the remarkable finishing and the Dutch patience with which the artist executed his works, of which we give here a first specimen. It is his *New Book of Crests*, a collection little known. We trust that the care with which we constantly improve our special processes of reproduction will enable us to begin, very soon, the rare and interesting collections of *Jewels*, *Medallions*, *Seals*, *Knife-handles*, etc., of the same master. — (Fac-simile.)

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.

BIJOUX, — NIELLES.

BOITES DE MONTRE,
PAR MICHEL BLONDUS.

L'examen des nombreux spécimens de Boîtes de montre (pièces rares) que nous reproduisons ici (voy. p. 309) nous prouve que, du temps de Louis XIII, les contours de ces sortes de bijoux ne s'étaient pas encore arrêtés à la forme circulaire. L'ovale était encore employé de préférence, ainsi que le font voir les n^{os} 808-810, 816-818; parfois aussi l'octogone allongé (fig. 814, 815, 819) circonscrivait la forme générale. Les zones blanches concentriques que portent plusieurs de ces pièces indiquent la place du cadran (voir fig. 818). Une riche ornementation de feuillages en arabesques se détache partout sur des fonds niellés. — Les sujets des revers n^{os} 809 et 810 sont un écusson armorié et un saint Jérôme dans sa cellule. Le n^o 813 se distingue par un élégant contour; le n^o 815 offre un sujet de chasse à compartiments. Au n^o 819, on trouve une réunion de motifs de chaînons et mailles pour agrafes, boucles d'oreilles, anneaux, bracelets, chaînes, etc. — Malgré la petitesse des détails, la riche et savante disposition de ces bijoux pourra, croyons-nous, ouvrir des horizons nouveaux à plusieurs de nos arts contemporains. — (Fac-simile.) — Sera continué.

Die Beschäftigung der zahlreichen Muster von Uhrgehäusen (seltene Stücke), die wir hier wieder abdrucken (S. 309), beweist uns, daß unter Ludwig XIII. die Umrisse dieser Art von Kleinodien sich noch nicht auf die ausschließliche Kreisform beschränkten. Das Oval zog man noch häufig vor, wie aus Nr. 808-810, 816-818 erhellt; manchmal auch schloß die Gesamtform das längliche Achteck ein (Fig. 814, 815, 819). Die weißen concentrischen Zonen, die viele dieser Stücke führen, bezeichnen die Stelle des Zifferblattes (Fig. 818). Eine reiche Verzierung mit arabesken Laubwerk sieht überall aus niellirten Hintergründen hervor. Die Gegenstände der Reversseiten Nr. 809 und 810 sind ein Wappenschild und ein heiliger Hieronymus in seiner Zelle. Nr. 813 zeichnet sich durch einen zierlichen Umriß aus; Nr. 815 bietet eine compartmentirte Jagdszene dar. Bei Nr. 819 findet man eine Sammlung von Kettenmotiven und ihren Verschlingungen für Spangen, Ohrringe, Fingerringe, Armbänder u. s. w. Ungeachtet der Winzigkeit der Einzeltheile kann, nach unserm Urtheil, die reiche, tiefinnige Anlage dieser Geschmeide mehreren heutigen Künften neue Felder eröffnen. — (Fac-simile.) — Soll fortgesetzt werden.

A survey of the numerous Watch-cases (rare specimens) here reproduced (see p. 309) proves that in the time of Louis XIII, this kind of jewels had not yet adopted the circular shape. The oval was still prevailing, as shown by n^{rs} 808-810, 816-818, though a long octagon is sometimes given by the general outline (fig. 814, 815 and 819). The white zones seen upon several of the samples mark the place of the dial (see fig. 818). Rich foliated arabesques detach themselves everywhere on niello-grounds. — Subjects of the back-sides (n^{rs} 809 and 810) are a coat of arms and a Saint-Jerome in his cell. N^o 813 is distinguishable by the elegance of its contour; n^o 815 presents a sport'ng subject in compartments. In n^o 819 are gathered motives of links and mails for hooks, ear-drops, rings, bracelets, chains, etc. — Despite the minuteness of the details, the rich and skilful composing of these jewels may, in our opinion, open new prospects to some of the arts of the present time. — (Fac-simile.) — To be continued.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCCLE ALLEMANDE.

ORNEMENTS TYPOGRAPHIQUES, — BRODERIES.

ALPHABET,
PAR PAUL FÜRST.

A



846

B



847

C



848

D



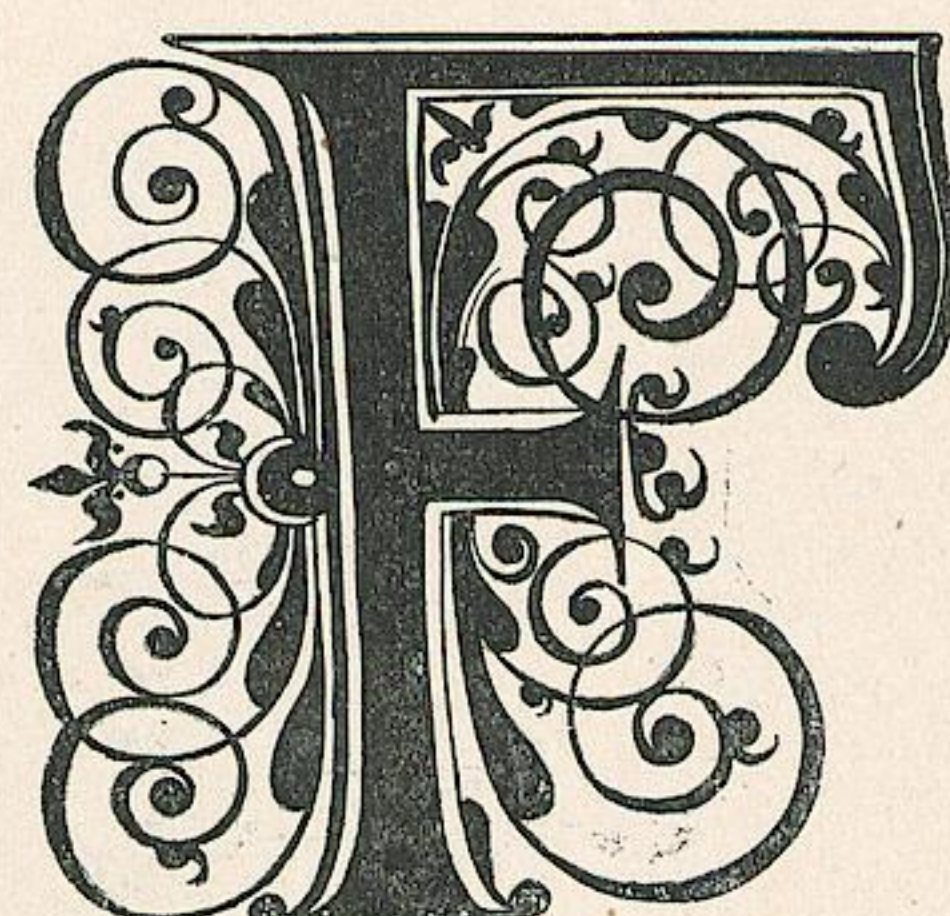
849

E



850

F



851

G



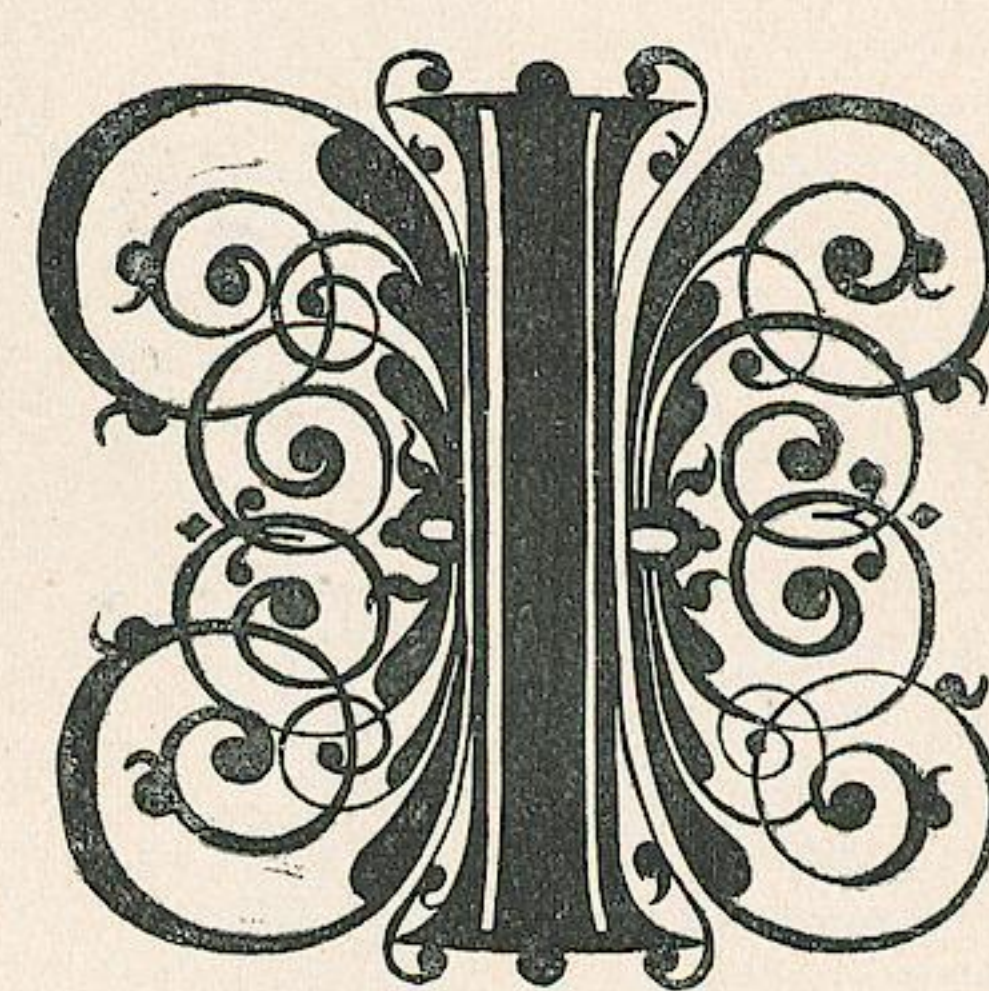
852

H



853

I



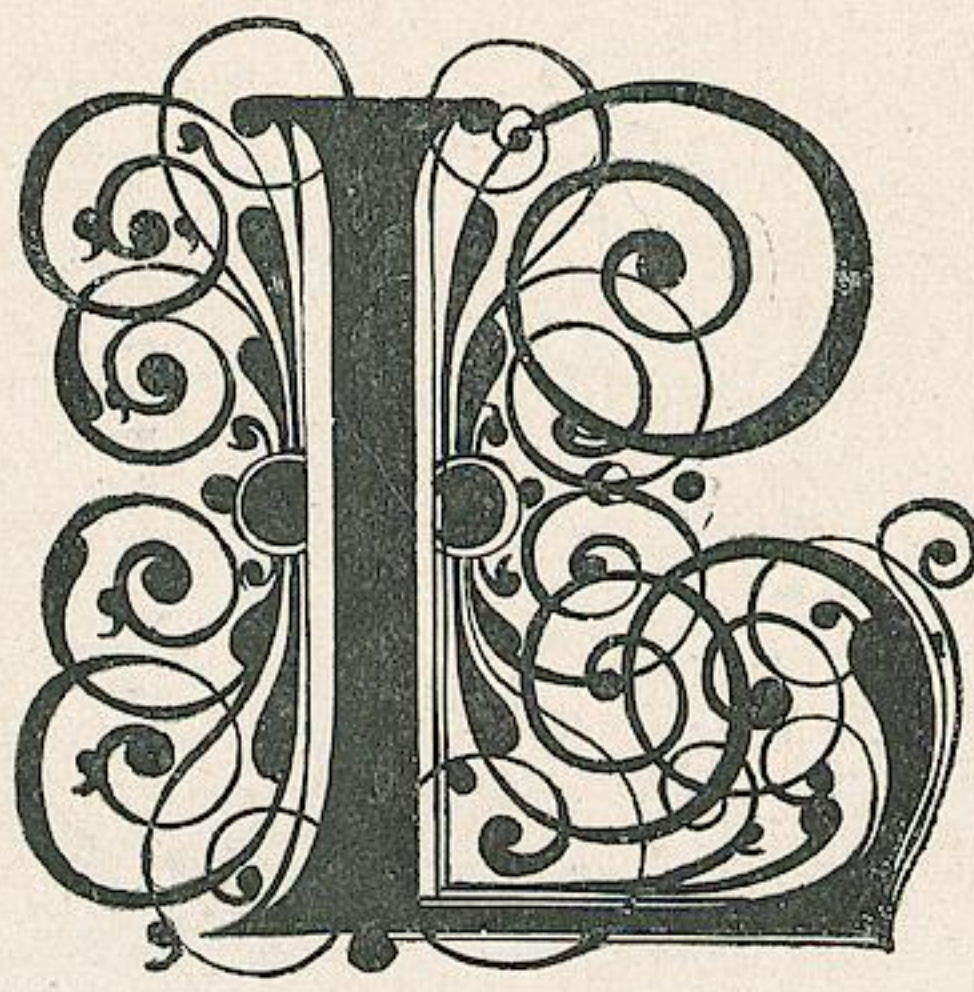
854

K



855

L



856

M



857

Lorsqu'au commencement du XVII^e siècle les formes dites *gothiques* tendirent à reparaitre dans la typographie allemande, pour se maintenir jusqu'à nos jours, des tentatives furent faites pour concilier les formes italiennes de la Renaissance avec celles qui devaient prévaloir. De ce nombre sont les essais tentés dans cette voie par *Paul Franck* de Memmingen (1601), dont nous reproduisons l'alphabet *éclectique* d'après le curieux Recueil calligraphique de *Paul Fürst* de Nuremberg. — (Sera continué.)

Als am Anfang des 17. Jahrhunderts die sogenannten gothischen Formen in die deutsche Buchdruckerkunst sich wieder hineindrängen wollten, um bis heutzutage zu bestehen, machte sich ein Streben kund, um die italienischen Formen der Renaissance mit denjenigen, die feigen sollten, auszuföhnen. In solchen Versuchen that sich hervor (1601) Paul Franck aus Memmingen, dessen *eclectisches Alphabet* wir wieder abdrucken nach der merkwürdigen calligraphischen Sammlung Paul Fürst's, des Nürnberger Kunsthandlers. — (Gehält Fortsetzung.)

When, at the beginning of the XVIIth century, the *gothic*, or so called forms tried a revival in the German typography, which was to endure to this very time of ours, attempts were made to reconcile the Italian forms of the *Renaissance* with those that were to prevail. In the number are the efforts in that direction of *Paul Franck* of Memmingen (1601) whose *eclectic* alphabet we reproduce after the curious calligraphic selection of *Paul Fürst* of Nuremberg. — (To be continued.)

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.

ORNEMENTS TYPOGRAPHIQUES, — BRODERIES.

ALPHABET,
PAR PAUL FÜRST.

N



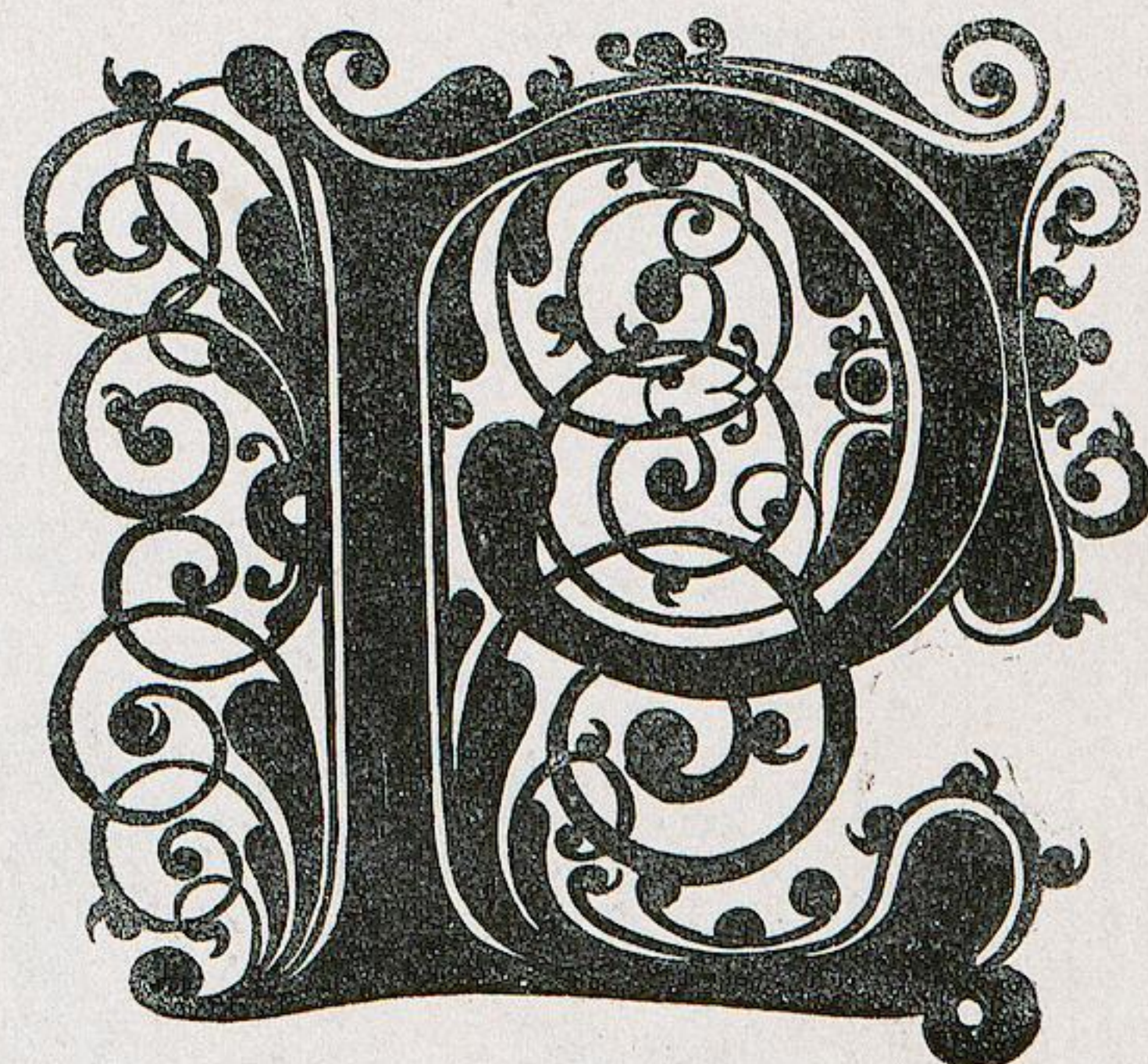
4309

O



4310

P



4311

Q



4312

R



4313

S



4314

T



4315

U



4316

W



4317

X



4318

Y



4319

Z



4320

Complément de l'alphabet *éclectique* de Paul Franck de Memmingen, d'après le recueil calligraphique de Paul Fürst de Nuremberg. — (Voy. 3^e année, p. 364.)

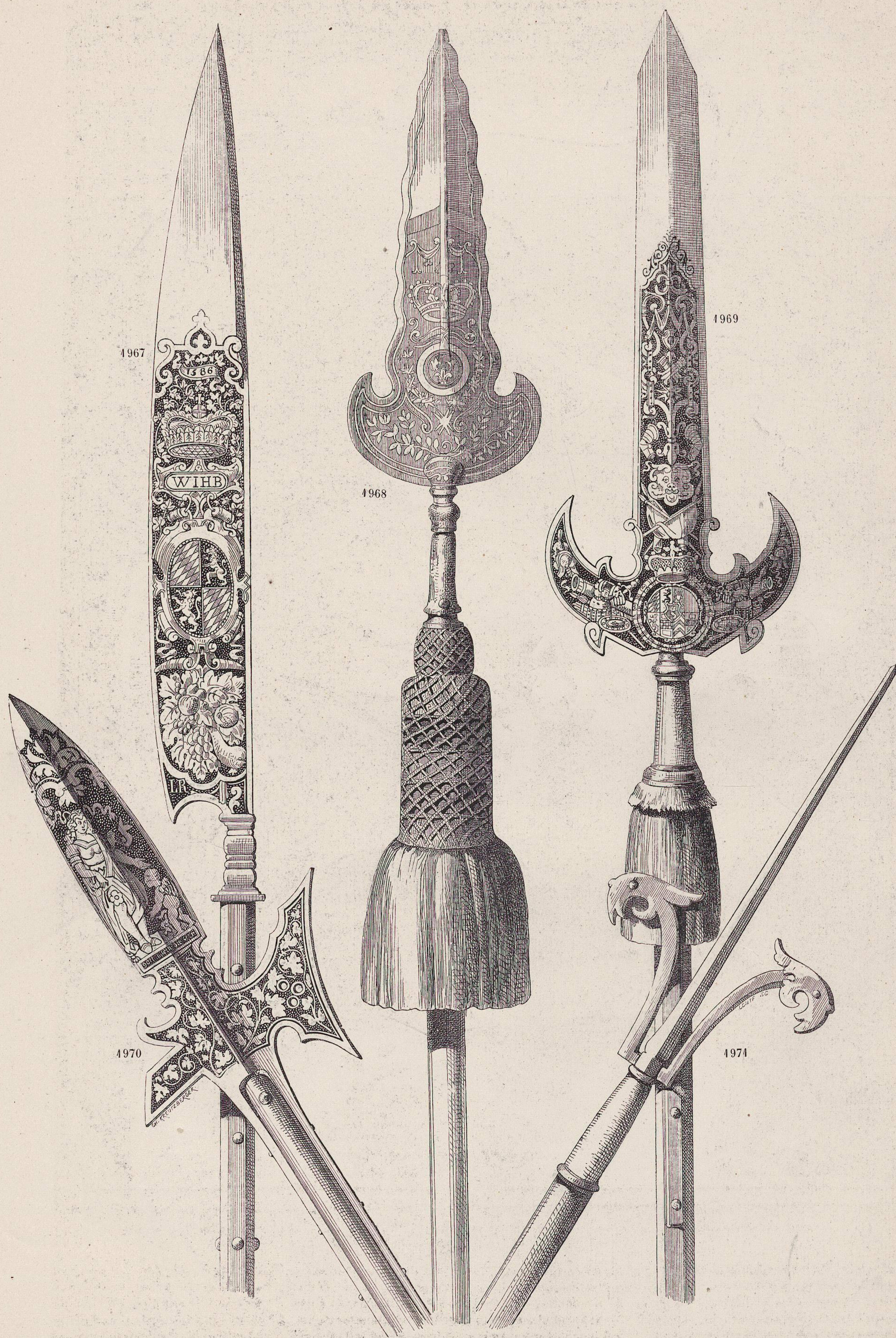
Ergänzung des *eklektischen* Alphabets von Paul Franck aus Memmingen, nach der kalligraphischen Sammlung von Paul Fürst aus Nürnberg. (Siehe 3ter Jahrgang, S. 364.)

The end of the *Eclectic* alphabet by Paul Franck of Memmingen, from the calligraphic collection of Paul Fürst of Nuremberg. — (See third year, p. 364.)

XVI^e, XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES. — FABRIQUES FRANÇAISES
ET ALLEMANDES.

ARMES DIVERSES DAMASQUINÉES.
HALLEBARDES, PERTUISANES, ETC.

(AU MUSÉE D'ARTILLERIE A PARIS.)



La figure 1968 est une pertuisane de garde du roi sous Louis XVI. Figure 1967, couteau de brèche allemand à la date de 1586. Figure 1969, pertuisane allemande du xviii^e siècle. Figure 1971, porte-mèche de canonier, xvi^e siècle. Figure 1970, hallebarde datant de 1571.

Figur 1968 stellt eine Partisane vor, wie sie die königliche Garde unter Ludwig XVI. trug; Figur 1967 eine deutsche Sturm-Hallebarde vom Jahre 1580; Figur 1969 eine deutsche Partisane aus dem xviii. Jahrhundert; Figur 1971 den Lantensock eines Kanoniers aus dem xvi. Jahrhundert; Figur 1970 eine Hallebarde vom Jahre 1571.

Figure 1968 is a partisan of one of king Louis XVI's guardsmen. Figure 1967 is a German breach-cutlass, dating from the year 1580. Figure 1969 is a German partisan of the xviiith century; figure 1971 a match-holder of the xvith century, and figure 1970 a halberd from the year 1571.

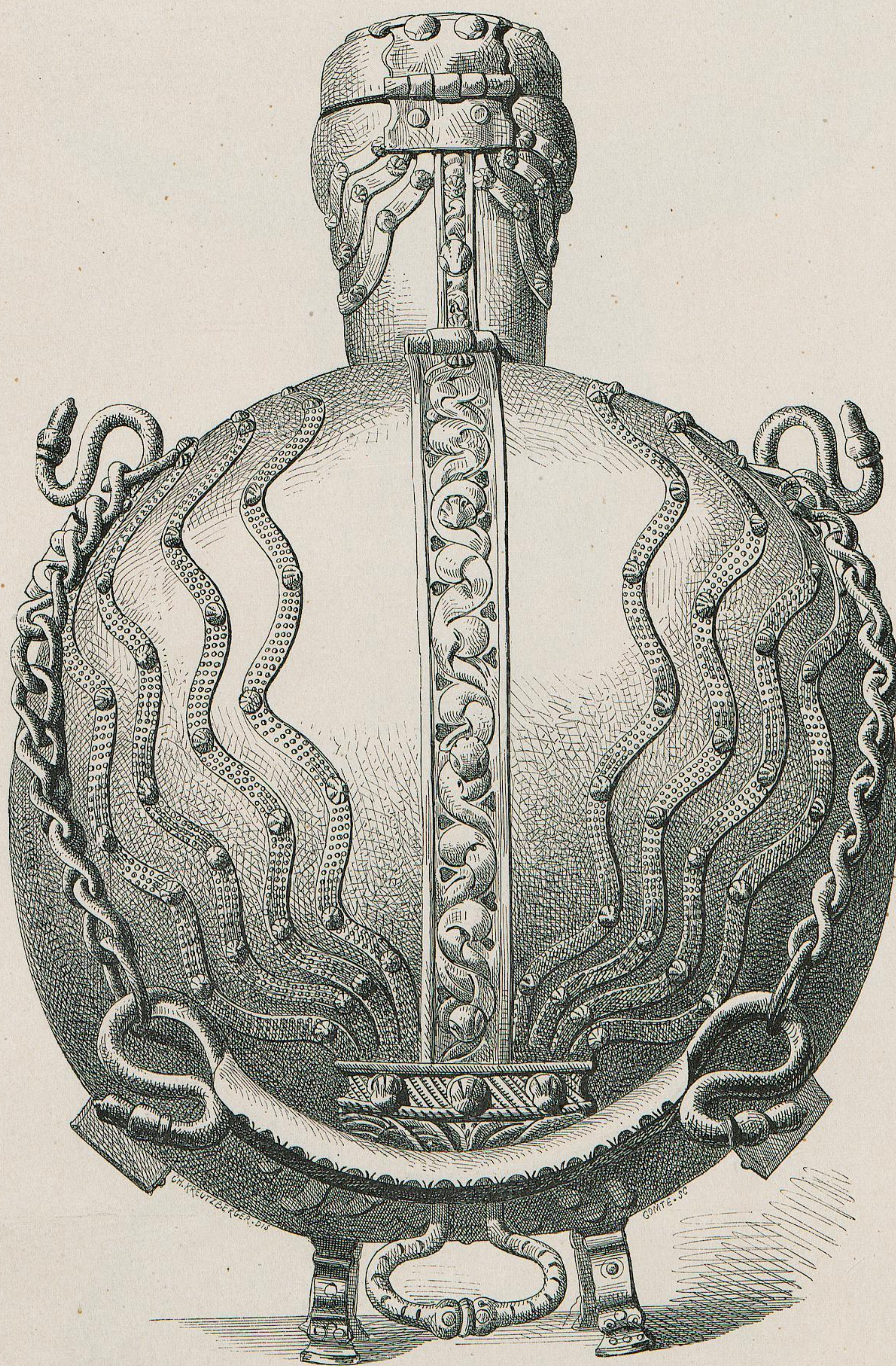
XVII^e SIÈCLE. — FABRIQUE ALLEMANDE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

CANTINE DE GUERRE EN FER BATTU

AVEC BANDES RIVÉES ET REPOUSSÉES.

(APPARTENANT A M. ORVILLE.)



2132

Le musée de Cluny, à Paris, possède un objet de ce genre, désigné sur le Catalogue sous le nom de « Cantine de guerre. » Celui-ci provient de la collection de M. Orville, et diffère très-peu de la cantine du musée. Il est de grandes dimensions, très-brillant et fermé par un cadenas extrêmement compliqué. La panse est ornée de bandes repoussées, gravées et rivées de distance en distance à l'aide de clous. Ces immenses vases de fer étaient, selon toute probabilité, destinés à contenir les graisses pour l'artillerie et pour les compagnies d'arquebusiers.

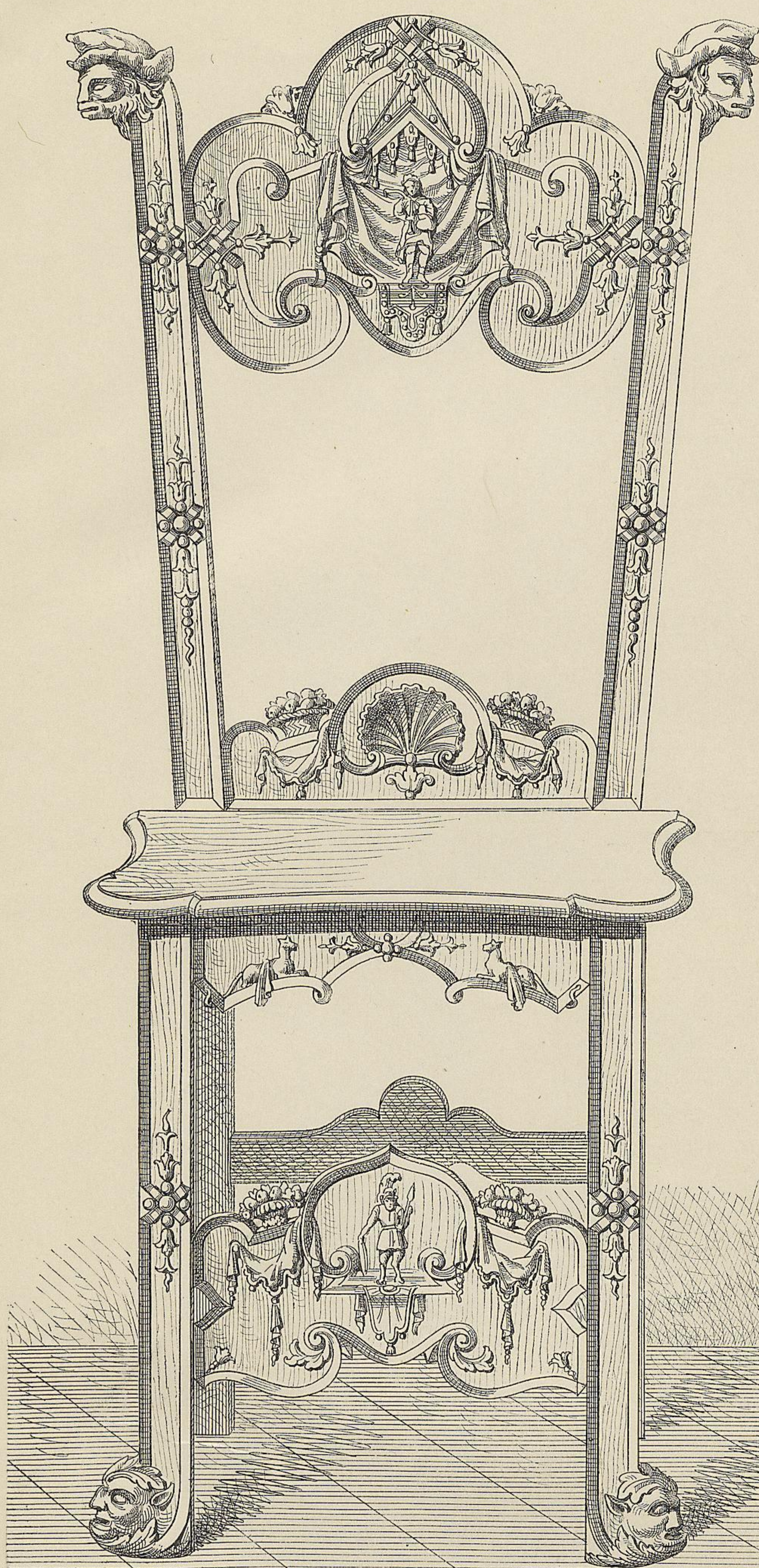
Das Museum von Cluny in Paris besitzt einen derartigen Gegenstand, der in dem Katalog unter dem Namen „Cantine de guerre“ bezeichnet ist; dieser hier dargestellte gehört der Sammlung des Herrn Orville an und ist wenig von dem in genanntem Museum befindlichen Krug verschieden. Er ist groß, äußerst schön und durch ein sehr compliciertes Vorlegeschloß verwahrt. Sein Leib ist mit erhabenen, gravirten Streifen geschmückt, welche vermittelst in gewissen Abständen befindlicher Nägel an ihn geschweißt sind. Diese unmäßig großen eisernen Gefäße waren, aller Wahrscheinlichkeit gemäß, bestimmt den Schmeer für die Artillerie oder die Büchsenjäger zu enthalten.

The Cluny museum of Paris possesses an object of this kind which is described on the Catalogue as a “War Canteen.” This one comes from M. Orville's collection and differs but little from its counterpart in the museum. It has large dimensions, is very brilliant and shut by means of an extremely complicated padlock. Its belly is ornated with bands drifted, engraved and rivetted at certain distances by means of nails. Those immense iron vases were most probably destined to contain grease for the artillery and for the arquebuse companies.

XVII^e SIÈCLE. — TRAVAIL ALLEMAND.

MOBILIER. — CHAISES EN BOIS SCULPTÉ.

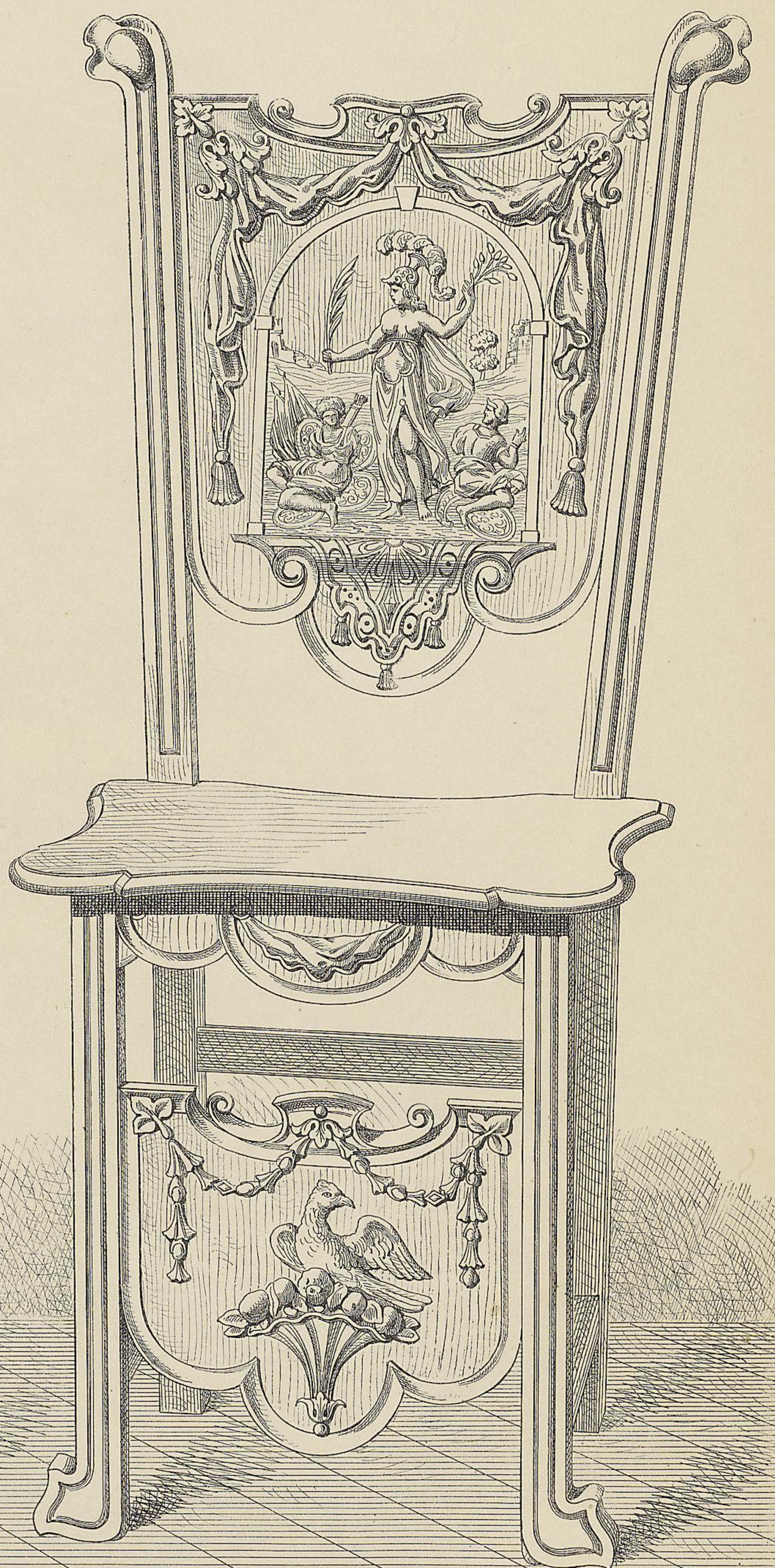
(COLLECTION DE M. MOREAU.)



2478

Ces deux chaises sculptées sont, à n'en pas douter, l'œuvre d'un même ciseau. — On y retrouve le même faire, les mêmes procédés d'exécution, et aussi une certaine parenté dans l'arrangement général. Somme toute, c'est plus étrange que vraiment beau; mais si plusieurs parties laissent à désirer, les lignes, en revanche, ne manquent pas de caractère, et certaines figures sont exécutées avec une habileté et une science véritables.

Diese zwei geschnitzten Stühle sind ohne Zweifel das Werk des gleichen Meißels. Man bemerkt in ihnen dieselbe Arbeit, die gleiche Ausführungsart, ja eine gewisse Verwandtschaft in der allgemeinen Anordnung. Mit einem Wort, sie sind weit seltsamer als wirklich schön; und wenn auch mehrere Theile manches zu wünschen übrig lassen, fehlt dagegen den Linien der Charakter nicht, und gewisse Figuren zeugen selbst von großer Fähigkeit und wirklicher Kunst.



2479

These two sculptured chairs are undoubtedly the work of the same chisel. — They present the same style, the same processes of execution, and also a certain resemblance in the general arrangement. On the whole, they are quaint rather than truly beautiful; but if some parts are imperfect, the outlines, on the other hand, are not deficient in character, and certain figures are executed with undeniable skill and cleverness.

1112

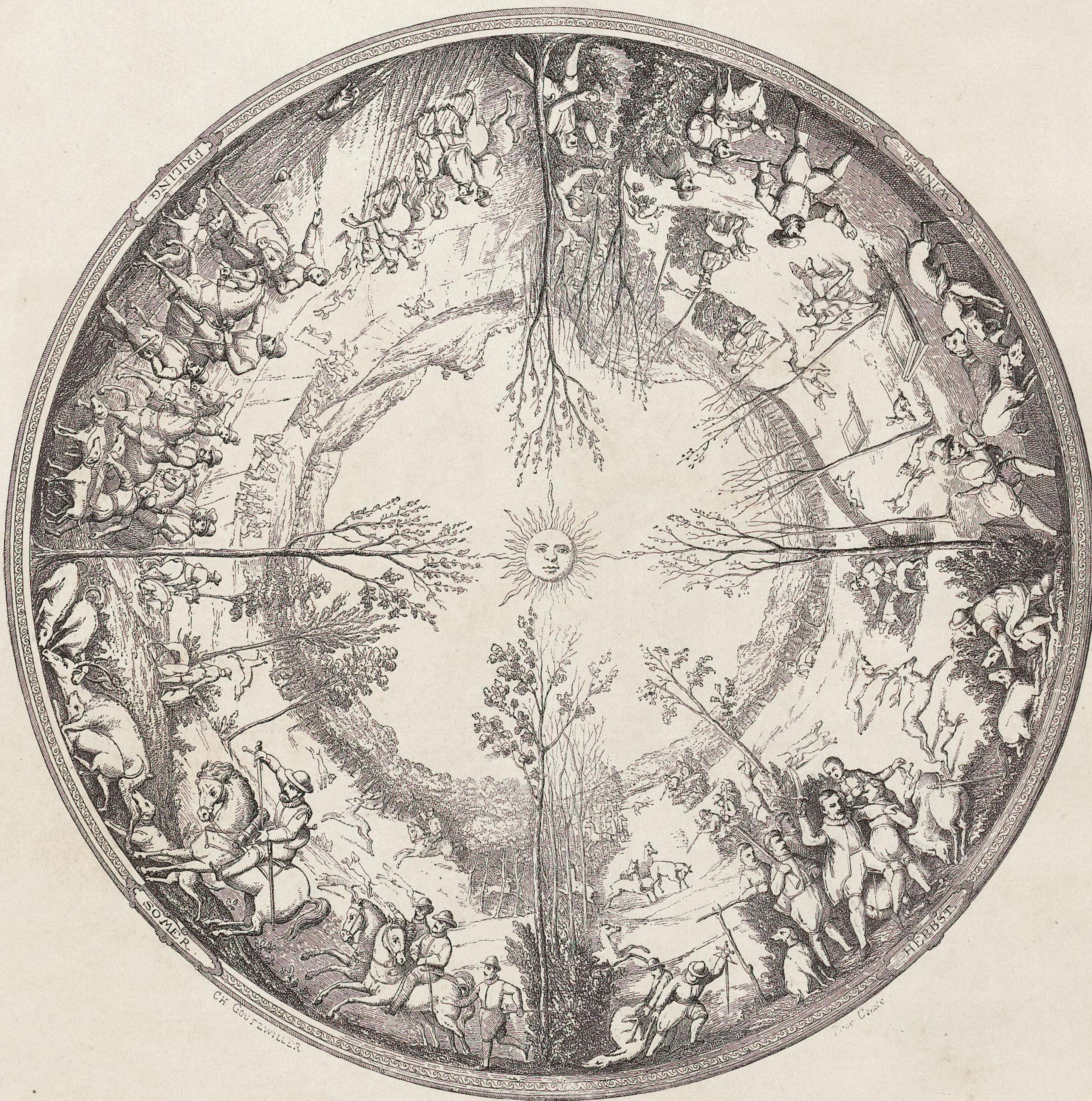
XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALSACIENNE.BOUCLIER DE PARADE, EN BOIS PEINT,
DES COMTES DE RIBEAUPIERRE.

(AU MUSÉE DE COLMAR.)

Le parti pris décoratif de ce bouclier de parade nous a paru d'une véritable originalité. Quatre arbres au feuillage grêle, servant à séparer des sujets de chasse, représentant en même temps les saisons de l'année. Ces sujets sont peints à l'huile, mais le nom de l'artiste et la date précise de l'exécution nous sont inconnus. Le bouclier est en bois légèrement bombé et mesure

72 centimètres de diamètre; notre dessin est donc présenté au tiers de l'exécution. L'original a été déposé, en 1794, dans les collections publiques de la ville de Colmar, par les commissaires chargés de rechercher et de sauver de la destruction les objets d'art et de curiosité ayant appartenu aux anciennes familles seigneuriales et aux établissements religieux. La ville de Ribeau-

ville, aux flancs des Vosges, où l'on voit encore les ruines pittoresques du château des comtes de Ribeaupierre, conserve une précieuse collection de coupes en vermeil, véritables œuvres d'art, remarquables à tous les points de vue.



2746

Der verzierte Theil dieses Paradeschildes ist wahrhaft originell. Vier Bäume mit hageren Blättern trennen die Jagdsstücke, welche zu gleicher Zeit die Jahreszeiten vorstellen. Diese Bilder sind in Oel gemalt, aber ist uns der Name des Künstlers sowie das genaue Datum ihrer Ausführung unbekannt geblieben. Das leicht gebogene Schild ist aus Holz gefertigt und hat 72 Centimeter Durchmesser, mithin ist diese Zeichnung im dritten Theile ihrer Ausführungsgröße vorgestellt.

Das Original ist im Jahre 1794 dem Museum der Stadt Colmar von den Commissären übergeben worden, welche den Auftrag hatten, die Kunstfachen und die Merkwürdigkeiten der alten adeligen Familien sowie der Klöster vor Vernichtung zu retten. Die an den Abhängen der Vogesen gelegene Stadt Rappoltsweiler, wo noch die malerischen Schloßruinen des Grafen von Rappoltsstein sichtbar sind, enthält eine kostbare Sammlung von vergoldeten Silberschaalen, welche kunstvollen Gegenstände in allen Punkten bemerkenswerth sind.

There appears to us something truly original in the conception of the decoration of this shield. Four trees with few branches and scanty foliage serve to separate hunting scenes representing the Four Seasons of the year. The subjects are painted in oil, but the name of the artist and the precise date of execution are unknown. The shield is of wood slightly convex and measures 72 centimètres (about 25 inch. engl.) in diameter: our design is therefore about one third of the real size. The original was deposited in 1794 in the public collections of Colmar by the Commissioner charged by the Government to seek out and preserve from destruction the objects of Art and Curiosity that formerly belonged to noble families and conventual establishments. The town of Ribeauvillé, on the slope of the Vosges mountains, where the picturesque ruins of the castle of the Counts of Ribeaupierre may still be seen, possesses a precious collection of silver gilt cups, real works of Art, in every way remarkable.

1232

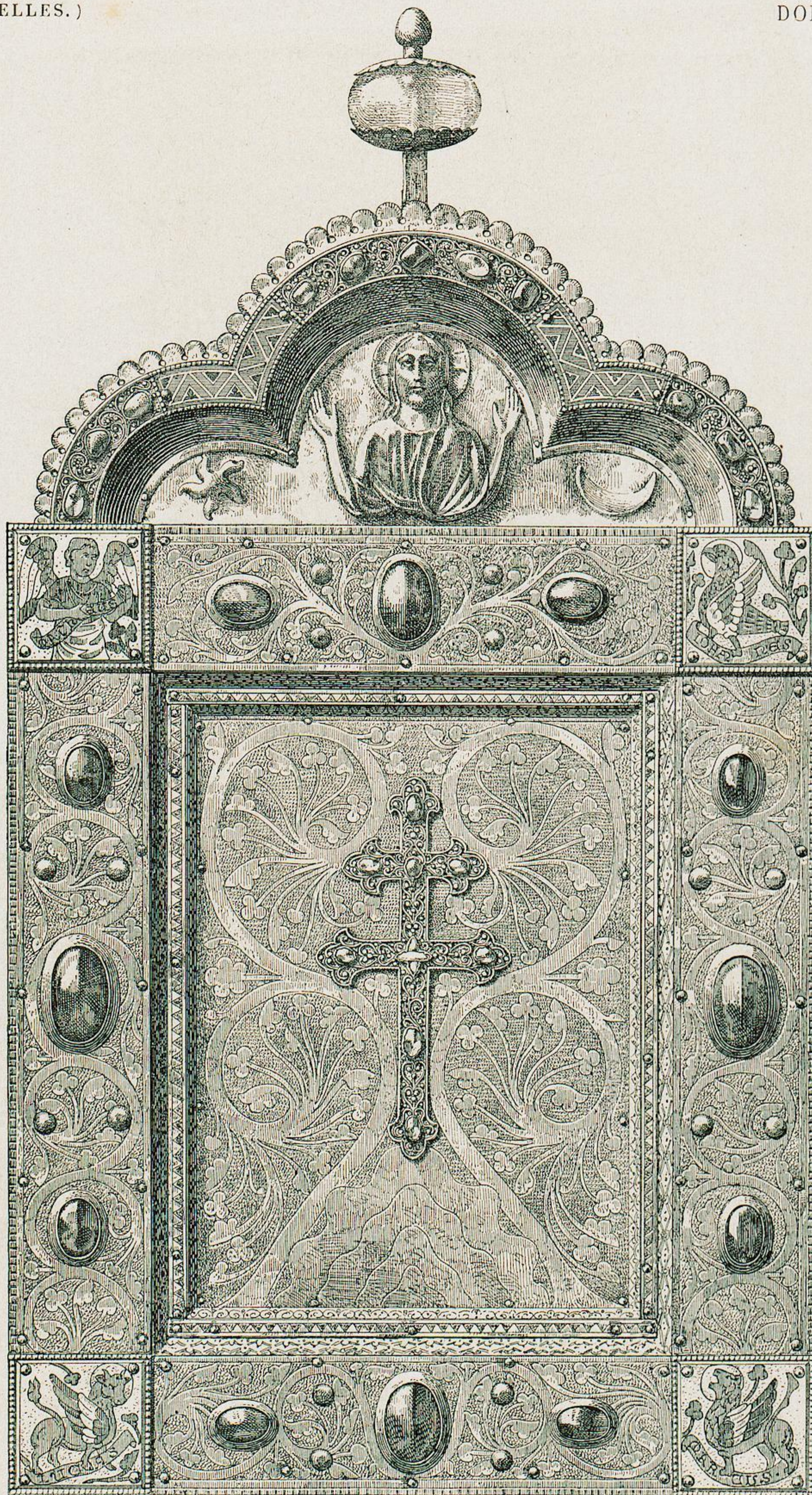
XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.
(MUSÉE D'ANTIQUITÉS DE BRUXELLES.)

ORFÈVREURIE, — RELIQUAIRE,
DORÉE, GRAVÉE ET ÉMAILLÉE.

La forme générale de cette châsse est des plus simples et rien n'est moins gracieux que sa silhouette générale, mais rien n'est plus exquis que sa décoration d'une entente parfaite et d'une habileté incomparable. — On devine par l'application d'une croix à double branche au centre de l'objet, véritable chef-d'œuvre où les filigranes s'enroulent à travers les pierres précieuses, que le reliquaire contenait autrefois des fragments de la vraie croix. La bordure principale est cantonnée aux angles du symbole des évangélistes, puis, des pierres précieuses semées sur cette bordure sont reliées entre-elles par des enroulements gravés d'une rare perfection : des ornements identiques entourent la croix centrale. Le pignon en forme de trilobe est décoré dans ses moulures, d'émaux, de pierres précieuses et de filigranes, et montre dans son tympan, le Christ au ciel, nimbé, ayant à droite et à gauche le soleil et la lune.

Dans la figure inférieure, nous montrons à une plus grande échelle, le sommet du pignon et la boule de cristal de roche qui le termine.

We readily confess that the shape of this shrine is very simple and its general outline anything but gracious, however its ornamentation is exquisite, shows a great cleverness and an incomparable execution. The Jerusalem cross applied on the central part of the reliquary, a veritable chef-d'œuvre covered with a most delicate filigree-work entwining precious stones, clearly indicate that it contained fragments of Our Lord's Cross. The principal border is cantoned with the Symbols of the Four Evangelists, studded by precious stones and decorated with a scroll ornament engraved with rare perfection — the same ornament is reproduced around the central cross. The trefoiled crowning whose mouldings are ornamented with gems and filigree-work presents the figure of Christ with a nimbus, between the Sun and Moon. In the lower figure we show on a larger scale the details of the upper part of the crowning and of the rock crystal knob above it.

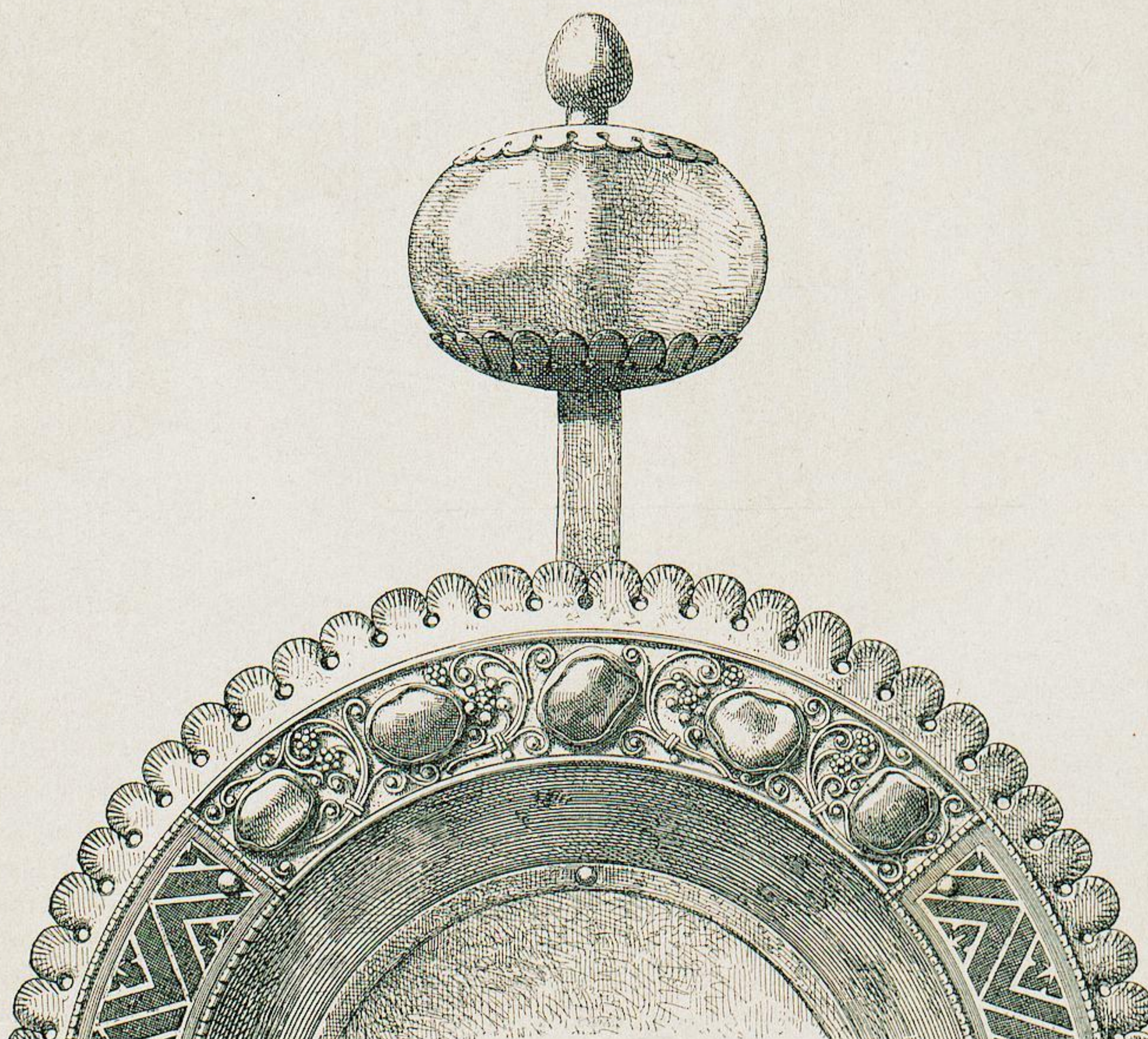


3420

Die allgemeine Form dieses Reliquienkästchens ist äußerst einfach, ja sein Gesamtumriss besitzt selbst etwas ungefalliges, wofür aber seine Verzierung eine seltene Harmonie und eine unvergleichliche Geschicklichkeit an sich trägt. Das Kreuz mit Doppelarmen in der Mitte des Gegenstandes, ein wirkliches Meisterstück, wo sich Filigrane zwischen Edelsteinen verrollen, lassen leicht errathen, daß das Reliquienkästchen ehemals Fragmente des wirklichen Kreuzes enthielt. Der Haupttrand trägt auf den Ecken die Symbole der

Evangelisten, sowie mehrere Edelsteine, die unter sich in den geschicktesten gravirten Verschlingungen verbunden sind. Gleichartige Verzierungen umgeben das mittlere Kreuz. Der Kranz, in Form eines Dreipasses, besitzt auf seinen Friesen Edelsteine, Email und Filigrane, und zeigt sein Giebelfeld Christus im Himmel, rechts und links von Sonne und Mond begleitet.

Die untere Figur stellt in einem größeren Maßstabe den oberen Theil des Giebels und die sie beendende kristallene Kugel vor.

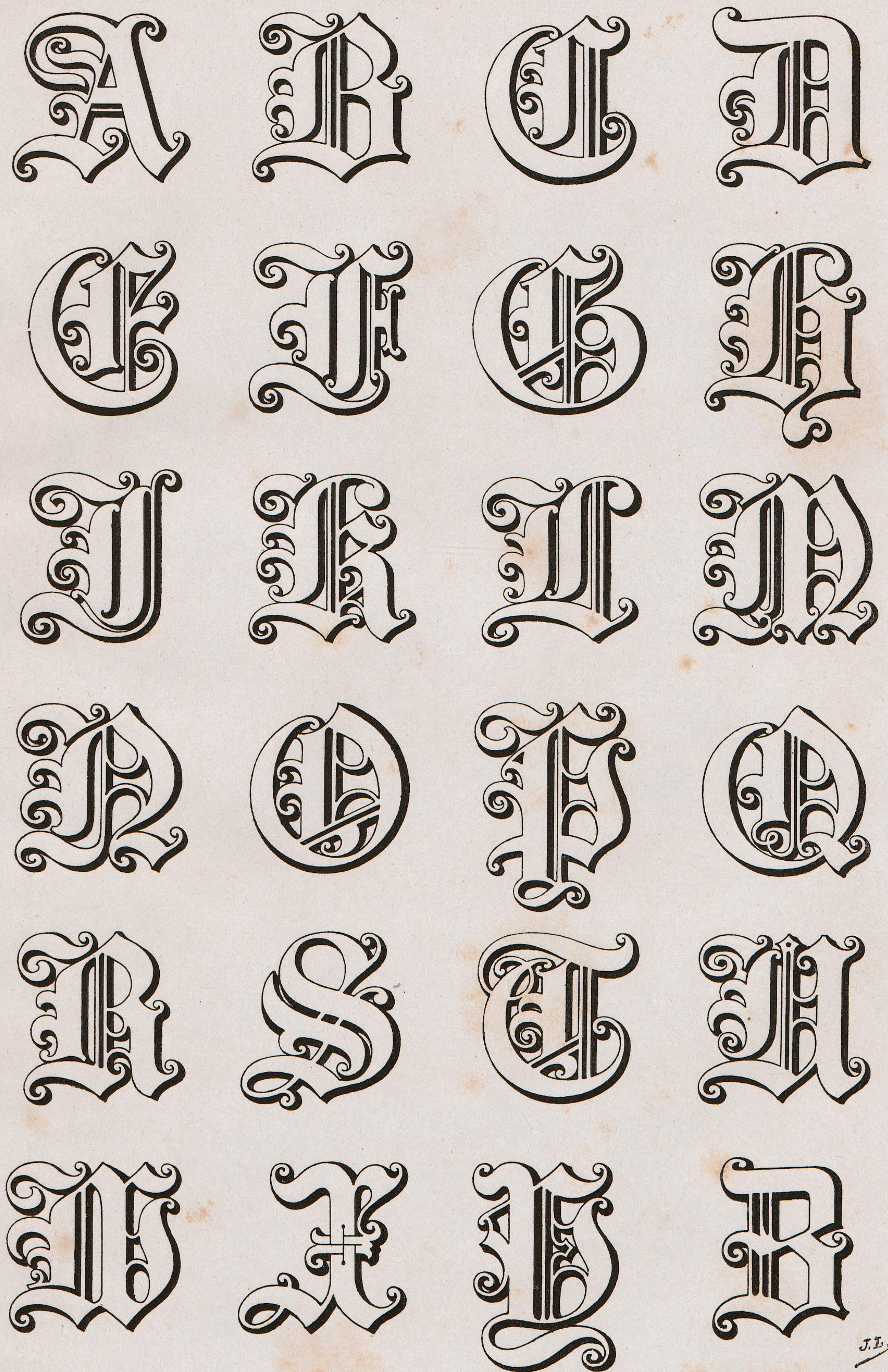


3421

1542

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.
CALLIGRAPHIE.

ALPHABET GOTHIQUE MAJUSCULE
AUX TROIS QUARTS DE L'ORIGINAL.



3674

Ceci n'est pas un alphabet de fantaisie. Il est des plus applicables et fréquemment employé, croyons-nous, en Allemagne, où l'écriture dite gothique est demeurée nationale.

(Communiqué par M. J. Laugier.)

Es ist dies durchaus kein phantastisches Alphabet, sondern in Deutschland äußerst angewendet, wo die gothischen Schriften befanntlich noch im Gebrauch sind.

(Von Herrn J. Laugier mitgetheilt.)

This is not a fancy alphabet. It is of an easy application and frequently used, if we err not, in Germany, where the so called Gothic writing is national as yet.

1680

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.

GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

ACCESSOIRES DE TABLE. — SALIÈRE

EN CUIVRE FONDU, REPOUSSÉ ET DORÉ.

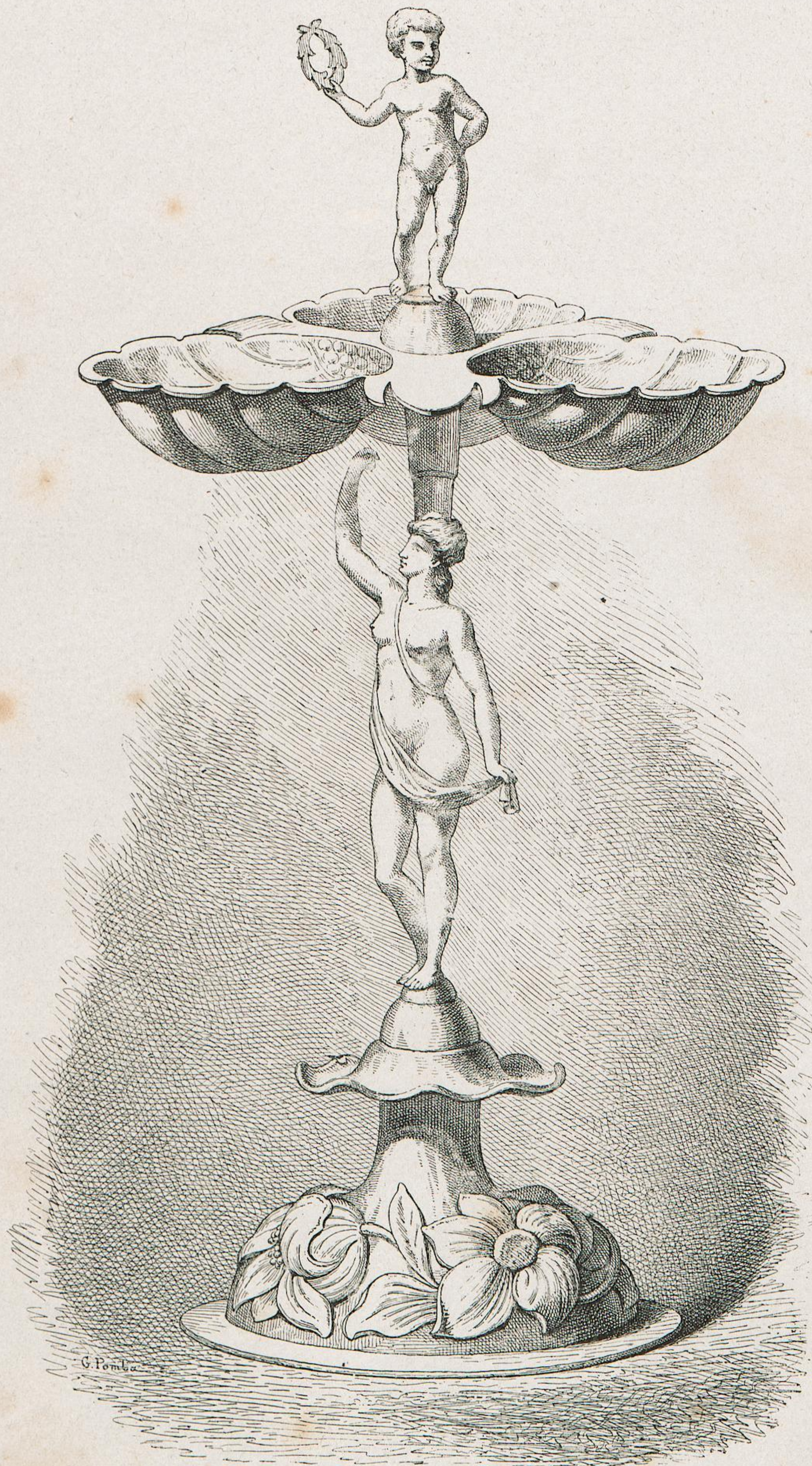
Cette salière, à la fois élégante et originale, et qui mesure 0^m,220 de hauteur, peut n'être pas des plus commodes; elle semble même susceptible d'être renversée fréquemment sur la table, malgré le poids du pied qui vient la consolider. Cela expliquerait volontiers comment cet objet, de fabrication allemande, tout en montrant des qualités décoratives incontestables et une certaine habileté d'exécution, n'a pas eu l'honneur de fréquentes imitations.

Sur un pied circulaire chargé de lourds ornements empruntés à la flore et qui semblent des lis épanouis, si nous ne faisons erreur, se dresse une élégante statue de femme nue, portant sur la tête trois coquilles disposées circulairement, comme l'indique le plan montré fig. 4183. Au milieu de ces coquilles, dans l'axe de l'objet, un enfant, nu aussi, se tient debout et porte de la main droite une couronne de feuillage.

Les coquilles servent de réceptacle aux épices.

Ce curieux objet d'orfèvrerie se voit aujourd'hui dans une des somptueuses vitrines de la galerie d'Apollon, au Louvre; mais il provient de l'ancienne collection Sauvageot, et nous nous souvenons de l'avoir remarqué dans le temps chez le Prince des collectionneurs d'autrefois, avant la donation faite par lui à l'État de son admirable collection.

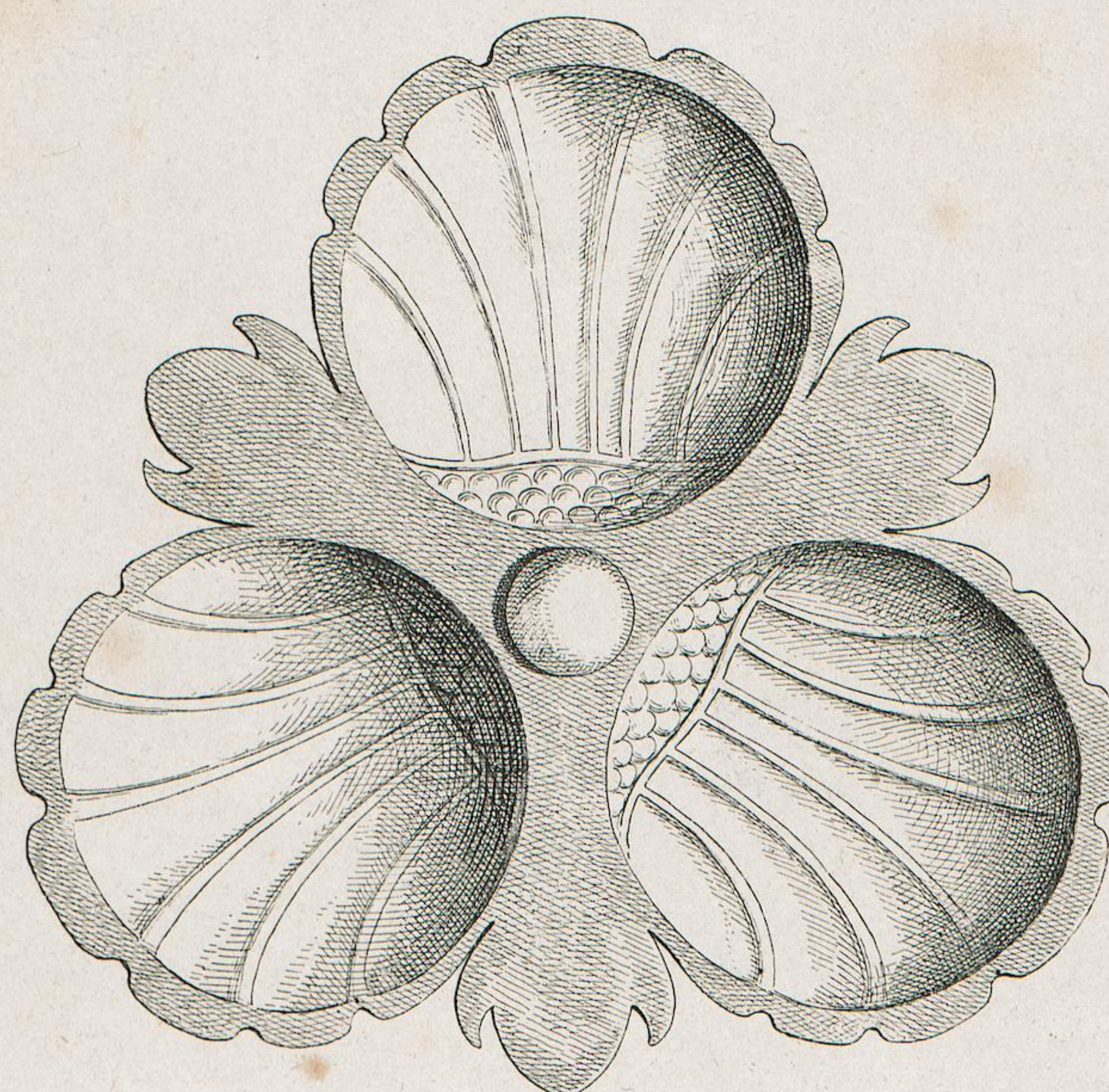
On peut, sans crainte d'erreur, faire remonter cette salière pédiculée aux toutes premières années du XVII^e siècle.



4182

Dieses elegante und zugleich originelle Salzfaß von 0^m,220 Höhe gehört vielleicht nicht zu den bequemsten, ja scheint es selbst sehr dem Umwerfen ausgesetzt zu sein, trotz dem Gewicht seines Fußes. Es ist dies auch wahrscheinlich der Grund, warum dieser aus deutscher Fabrication stammende Gegenstand, trotz seiner decorativen Eigenschaften, so wenig Nachahmung gefunden hat.

Auf einem runden mit Blumen geschmückten Fuß, welches aufgebühte Lilien sein können, steht eine elegante nackte Frauengestalt, die auf ihrem Kopfe drei rund angerandete Muscheln trägt, wie sie die Fig. 4183 näher vorstellt. In der Mitt



4183

This salt-cellar both elegant and original which measures nearly ten inches high, does not seem very practical; it must have been often thrown down upon the tablecloth notwithstanding the weight of the footing intended to consolidate it. — These reasons seem sufficient to explain how this article of German make although presenting serious decorative qualities and some cleverness of execution has not been copied over and again.

Upon a circular base decorated with heavy floral ornaments which resemble full blown lilies, rises an elegant statue, representing a naked woman bearing upon her head three shells disposed trefoillike as shows Fig. 4183. In the centre of the shells and in the very axis of the article stands a child naked also and bearing a crown of foliage in his dexter.

The shells are used for putting the spices.

This curious piece of goldsmithery is to be seen in the rich glass cases of the Gallery of Apollo at the Louvre; it belonged to the famous Sauvageot collection, and we well remember having seen it at the residence of that « Prince des collectionneurs » before he bequeathed his admirable treasures of art to the French nation.

Most undoubtedly this salt-cellar dates from the very beginning of the XVIIth century.

dieser Muscheln steht ein gleichfalls nacktes Kind, das einen Blätterkranz in seiner rechten Hand emporstreckt.

Die Muscheln dienen als Behälter der Gewürze.

Diese merkwürdige Goldschmiedearbeit ist in einem der reichen Glaskränze der Apollogalerie des Louvre aufbewahrt. Sie stammt aus der früheren Sauvageot'schen Sammlung, und erinnern wir uns, ihn zu seiner Zeit bei diesem Sammlerfürsten gesehen zu haben, ehe der Staat seine kostbare Sammlung bekam.

Die Arbeit dieses Salzfaßes mit Fußgestell kann, ohne sich zu täuschen, den ersten Jahren des 17. Jahrhunderts zugeschrieben werden.

XVII^e SIÈCLE. — TRAVAIL ALLEMAND.

PORTE D'ARMOIRE EN FER, DANS UN MUR.

(COLLECTION DE M. A.-G. MOREAU.)



4994

Notre dessin est fait au cinquième de l'original. Le coffre-fort scellé dans le mur, dont nous montrons la porte, mesurait donc près d'un mètre et demi de haut. Les fleurons qui séparent chacune des bandes contournées, servant de contreforts, sont en tôle appliquée.

Diese Zeichnung ist im fünften Theile der Originalgröße ausgeführt. Der in die Mauer wohl befestigte Koffer, dessen Thüre hier sichtbar, hatte anderthalb Meter Höhe.
Die Blumenwerke inmitten der gebogenen Beschläge bestehen aus Eisenblech.

Our drawing is designed at one fifth of full size. The coffer of which we show the door was imbedded in the wall, its height measured nearly five feet.
The iron scrolls strengthening the door leaves, are ornamented with sheet iron flowers.

Fac-similé du dessin original



6600

Ce beau dessin, que nous nous sommes efforcés de reproduire en fac-similé, est exécuté à la plume et au lavis. Préparé pour servir de titre à un livre publié par un moine chartreux ou édité sous les auspices d'un dignitaire

de cet ordre, il présente un grand intérêt, en dehors de sa date précise (1617); c'est un exemple complet de composition décorative de l'école allemande au commencement du XVII^e siècle. Il en possède les grandes qualités de style

et d'arrangement, bien que quelques détails soient un peu maniérés. Dans le bas, on lit la signature : *Gabri Dever f.* Nous empruntons ce document à la riche collection de documents artistiques de M. Gandouin.

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE
(ÉPOQUE LOUIS XIII)

ARMURE
CAVALIER ET CHEVAL

Au Musée d'artillerie, à Paris



6875

Armure complète d'homme et de cheval, exécutée en Allemagne pour le roi Louis XIII. Cette armure, qui a

figuré longtemps au Musée des Souverains, au Louvre, se trouve actuellement au Musée d'artillerie. Elle est en

acier, ornée de bandes gravées et dorées. L'armure du cheval porte les mêmes ornements que celle du cavalier.

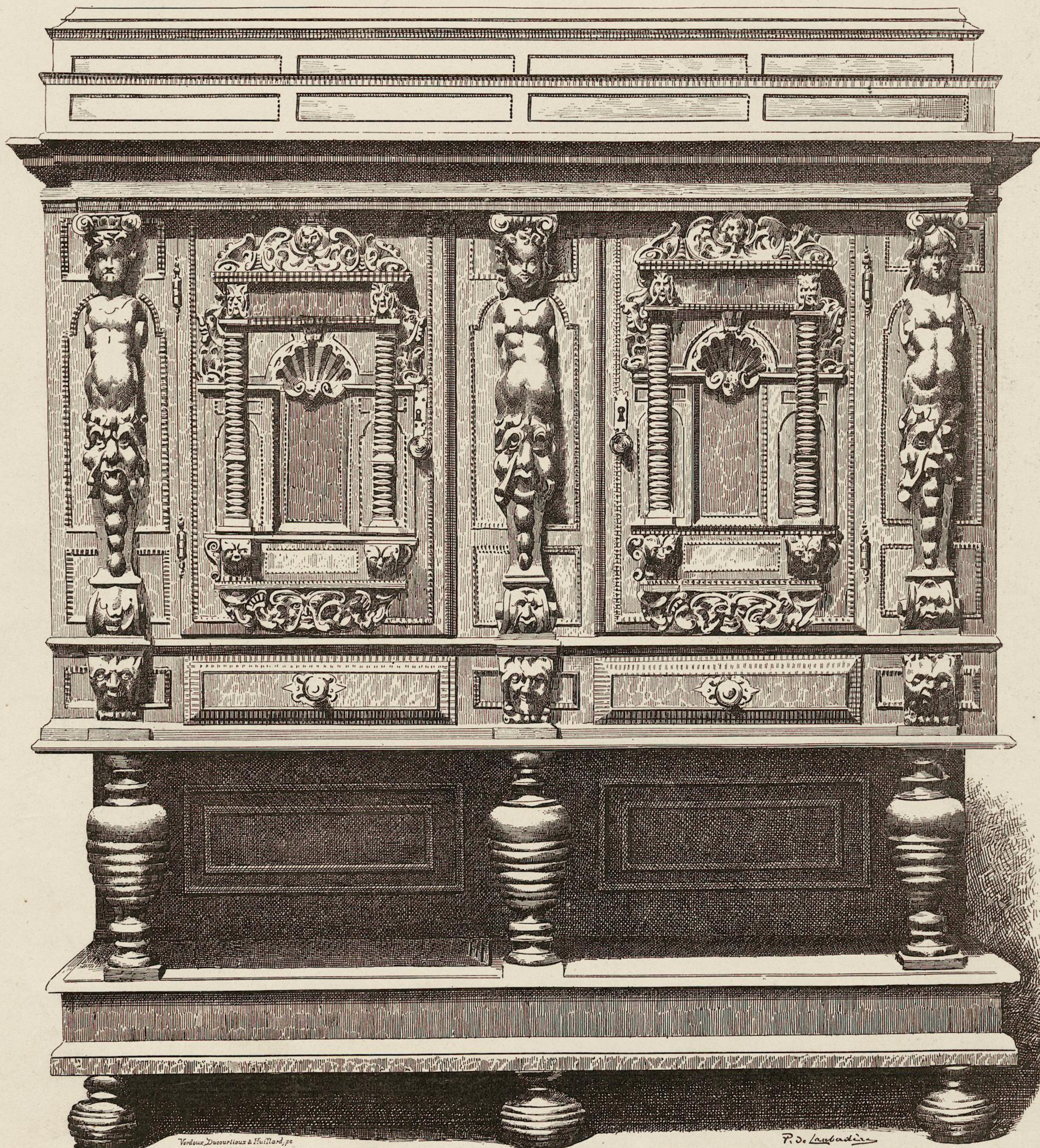
3147



XVII^e SIECLE — ART ALLEMAND
 (MOBILIER)

Musée des Arts décoratifs de Paris

MEUBLE A DEUX VANTAUX
 BOIS SCULPTÉ



7171

Bien qu'un peu lourd, ce meuble se recommande par le parti décoratif très simple choisi par l'artiste. Le soubas-

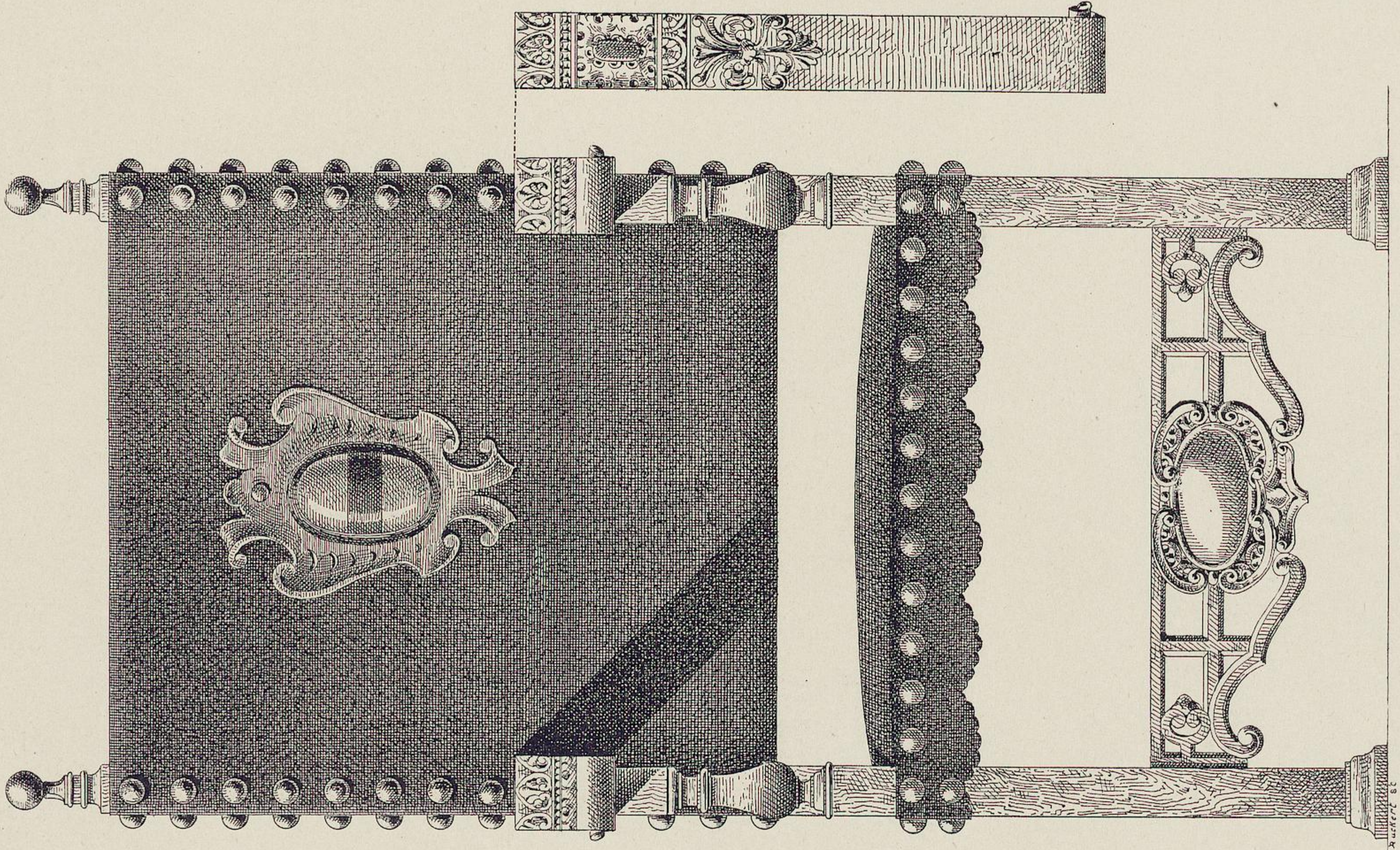
sement, solide d'aspect, soutient bien le corps du meuble, orné de trois cariatides d'un fort relief. Les portes, dont

les sculptures sont moins saillantes, restent riches d'ornementation sans nuire à l'ensemble.

32^e ANNÉE. — N^o 1. — 15 JANVIER 1893.

3225

DEUX CHAISES A DOSSIERS
EN BOIS SCULPTÉ

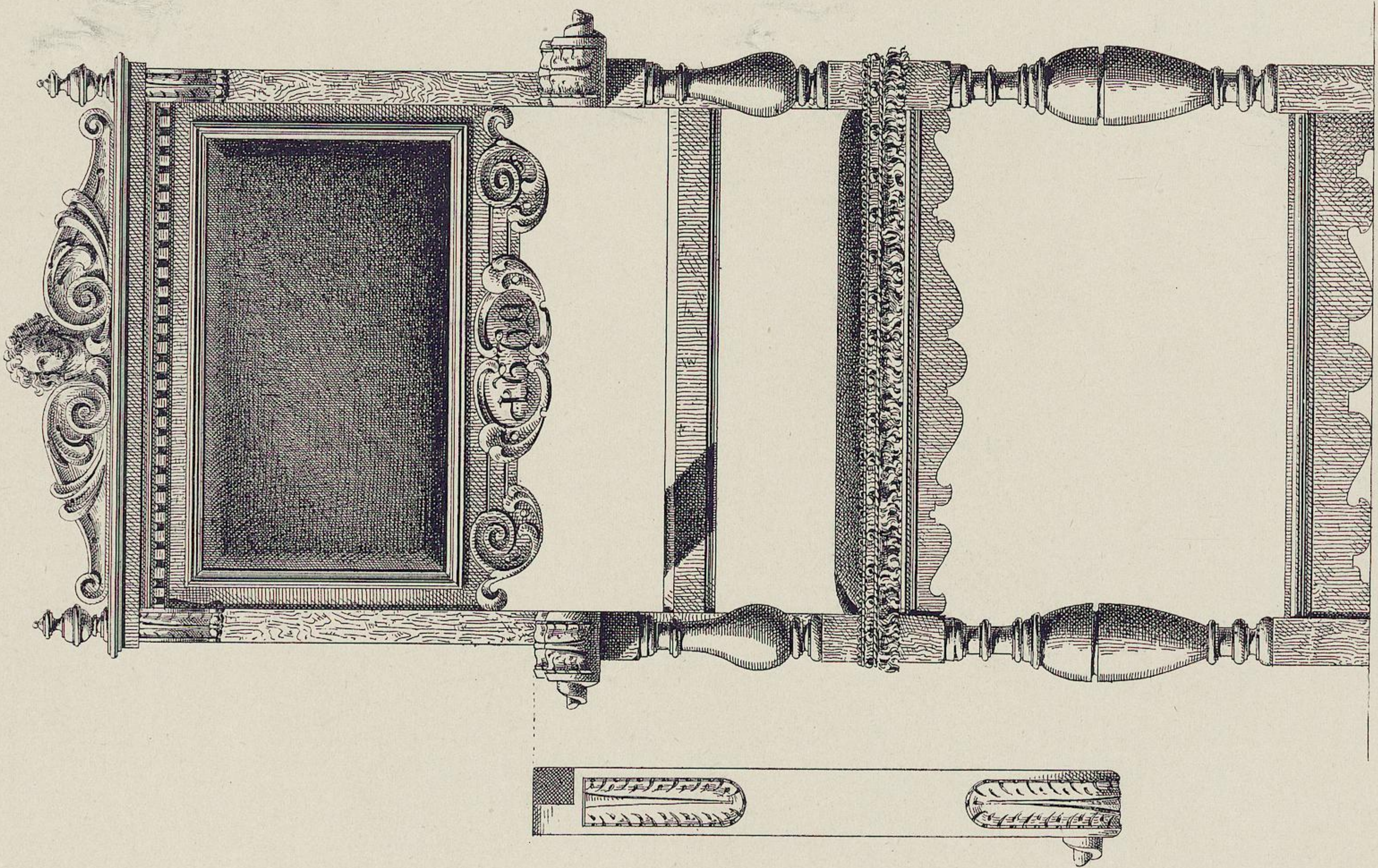


8276

guy W. Roland

Le n° 8275, dont le dossier est surmonté d'une tête d'ange, est une chaise abbatiale portant la date de sa fabrication, 1669, inscrite dans un fleuron; elle fait partie de la collection du docteur Figdor, à Vienne. Le n° 8276 a été relevé au Gewerbe-Museum de Berlin; sur le dossier, garni de cuir, les armoiries se détachent en or repoussé.

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE
(MOBILIER)



8275

3574

XVII^e SIÈCLE — ART ALLEMAND
(ORFÈVRERIE)

HORLOGE, VASE
(ARGENT CISELÉ)



8536

8537

Sur un socle largement travaillé et renfermant le mouvement de l'horloge, une femme, debout, tient d'une main un globe portant l'indication des heures, et, de l'autre,

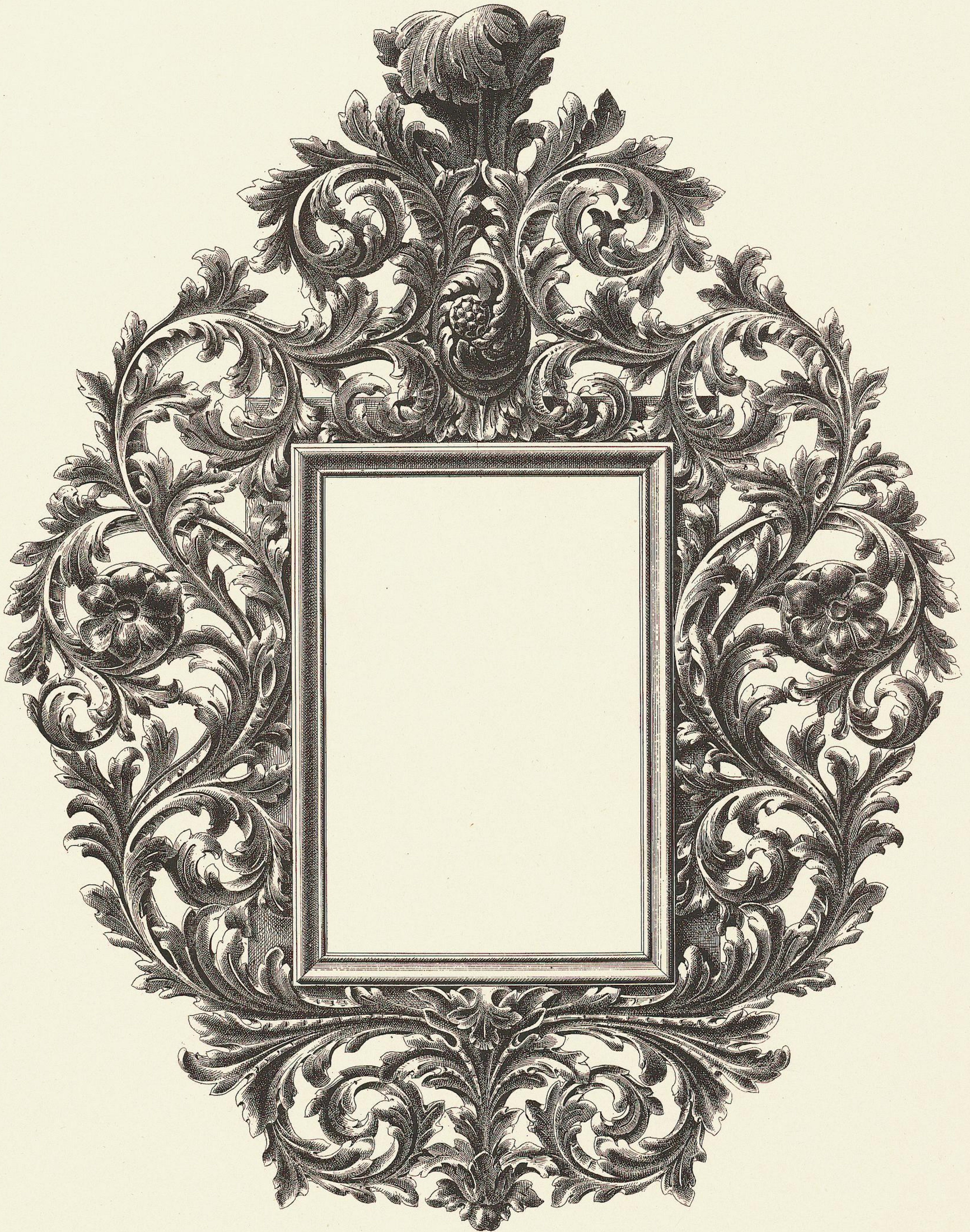
une baguette, à l'extrémité de laquelle les heures, amenées successivement par le globe qui tourne dans un axe vertical, viennent se présenter (8536). Le vase (8537), en

argent repoussé et ciselé, est orné de motifs de chasse et de groupes d'animaux luttant, courant ou bizarrement entrelacés.

3672

XVII^e SIÈCLE — ART ALLEMAND
(MOBILIER)

CADRE DE MIROIR
EN BOIS SCULPTÉ



8598

Ce cadre de miroir, si richement orné de fleurons et de feuillages, a été relevé par M. Kolar dans la collection du

prince de Lichtenstein, à Vienne (Autriche). Il est de fabrication allemande et doit appartenir soit aux dernières an-

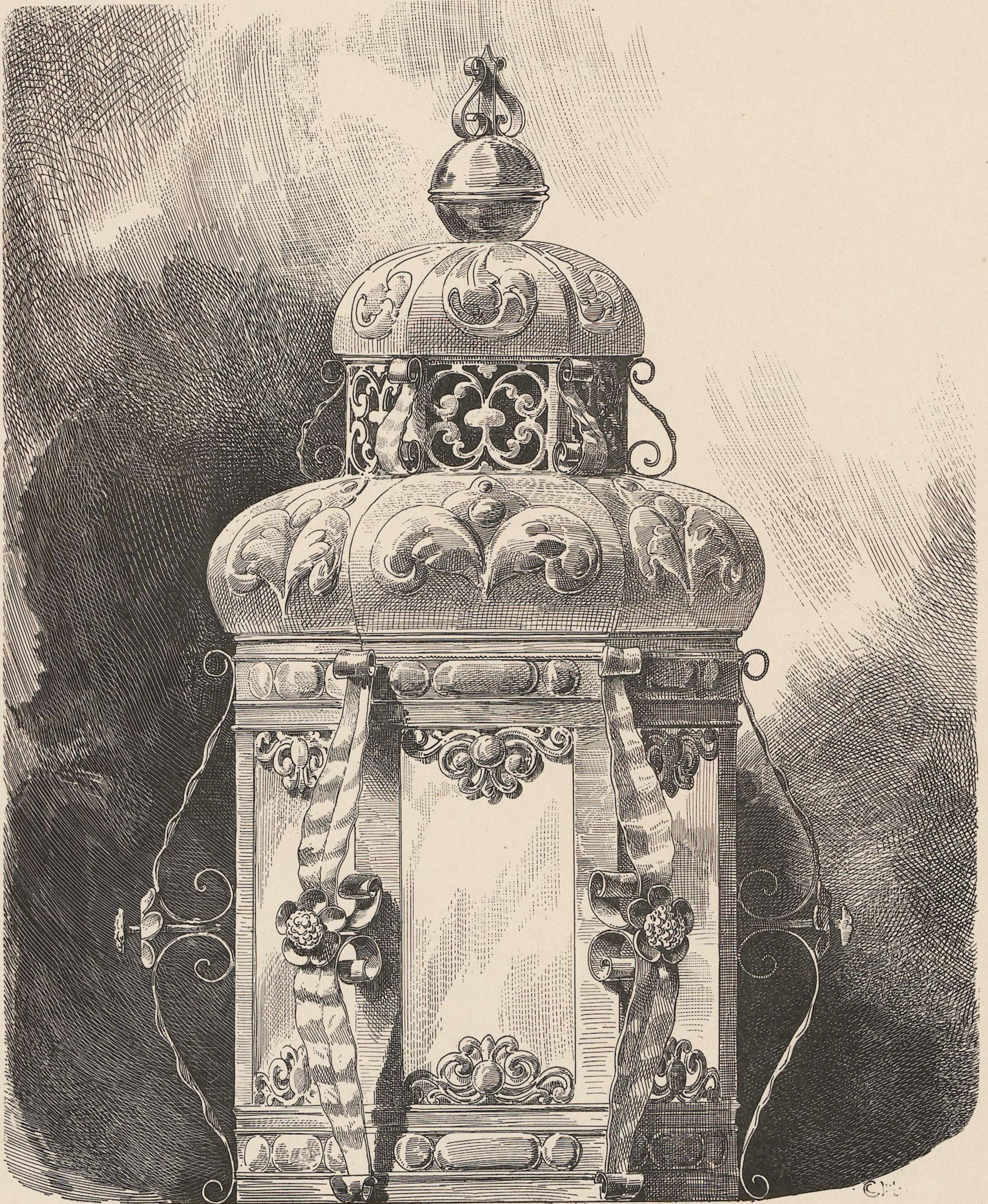
nées du xvi^e siècle, soit, ce qui nous semble plus probable, au commencement du xvii^e (8598).

3696

XVII^e SIÈCLE — ART ALLEMAND
(USTENSILES)

LANTERNE
EN TOLE REPOUSSÉE

Collection Junghers, à Luxembourg



8655

Rien de gracieux comme cette lanterne élégante, ornée de tôle repoussée et découpée et qu'on peut, grâce à la

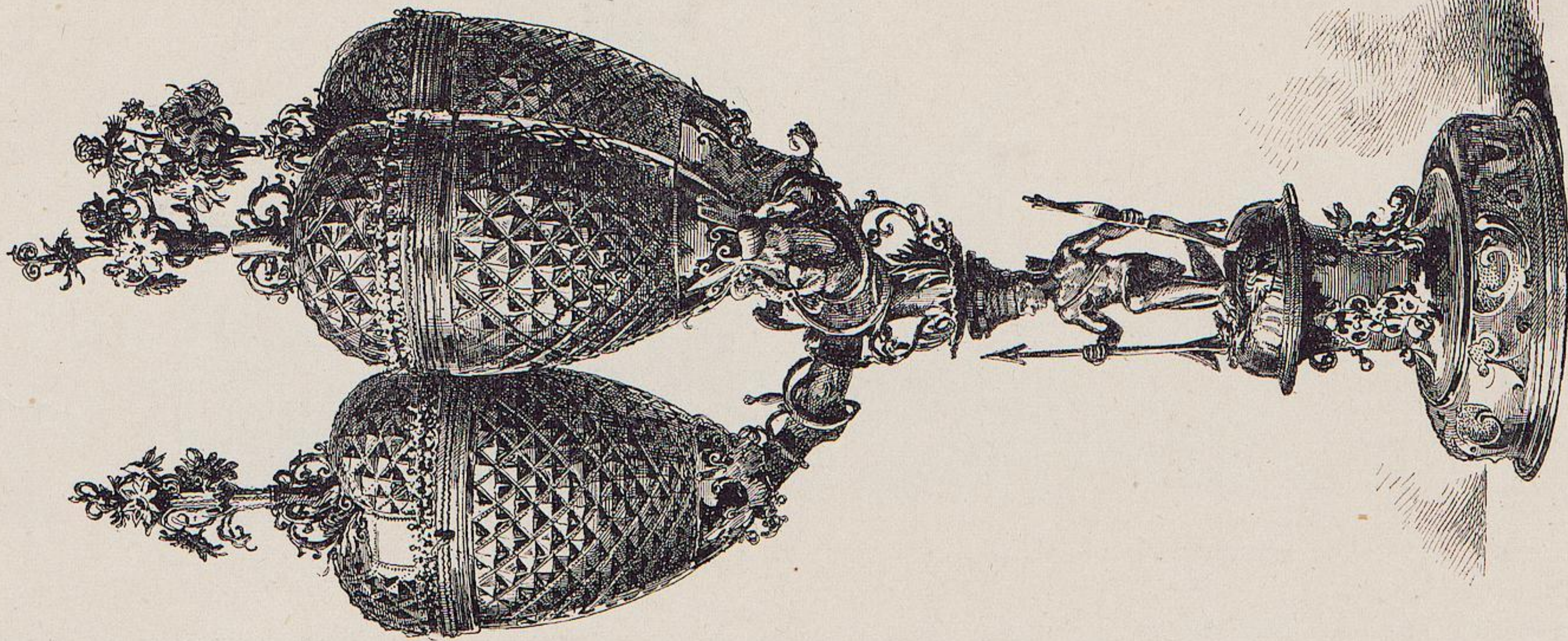
forme qu'elle affecte, soit placer sur un meuble, soit suspendre par les anneaux supérieurs, dans une antichambre

ou dans une chambre à coucher (8655). La lanterne, que nous donnons presque grandeur nature, a 0^m,31 de hauteur.

3719

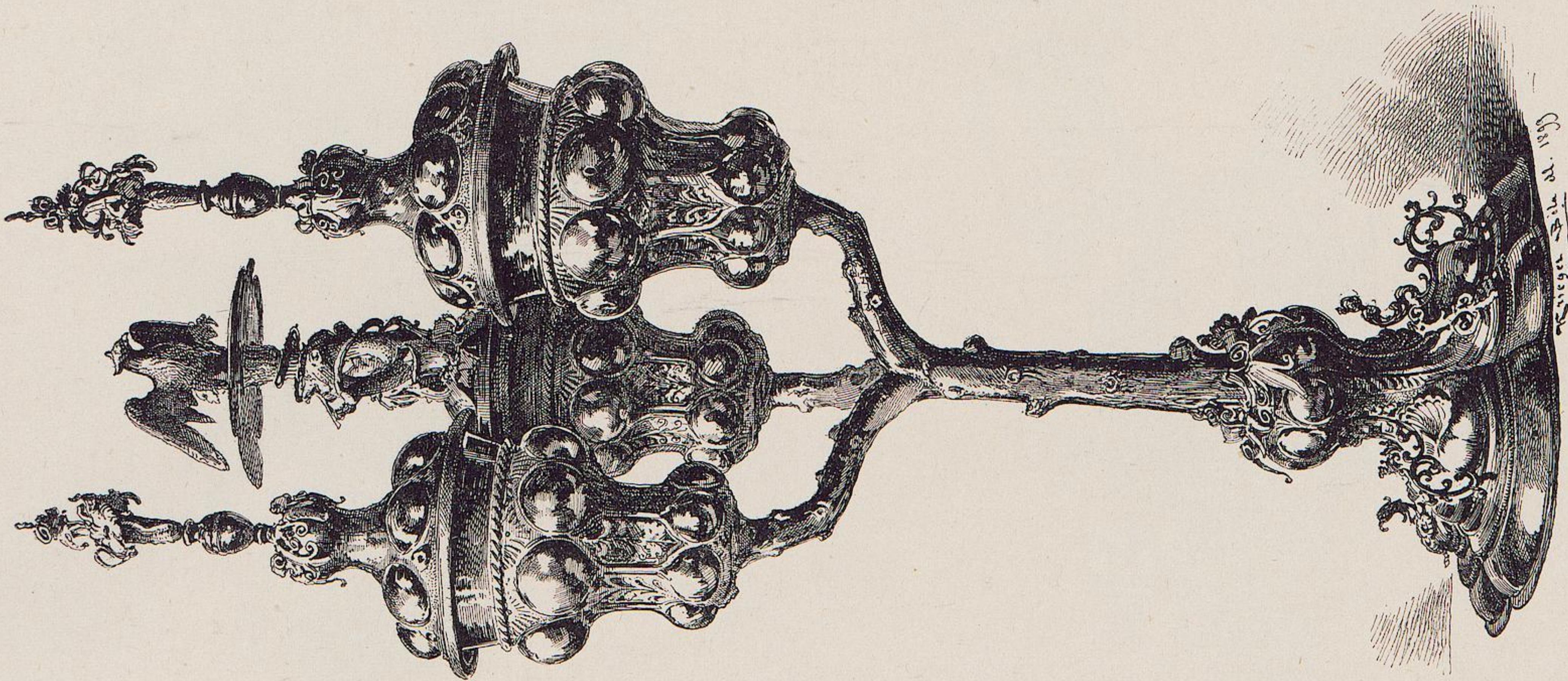
XVII^e SIÈCLE — ART ALLEMAND
(ORFÈVREURIE)

GOBELETS
EN ARGENT DORÉ
Au Musée de Cassel



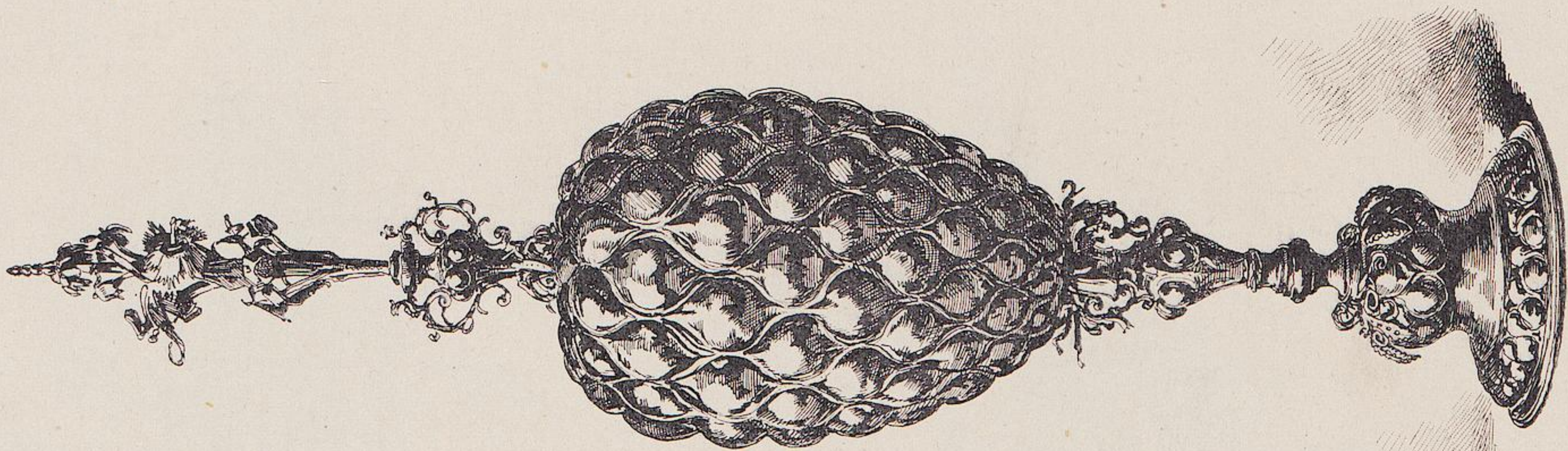
3883

Ces trois gobelets ou bocaux (9244, 9245 et 9246) sont en argent doré et datent, croyons-nous, du XVIII^e siècle; ils



9245

montrent les diverses transformations que peuvent subir, en s'inspirant d'un modèle emprunté à la nature, les



9246

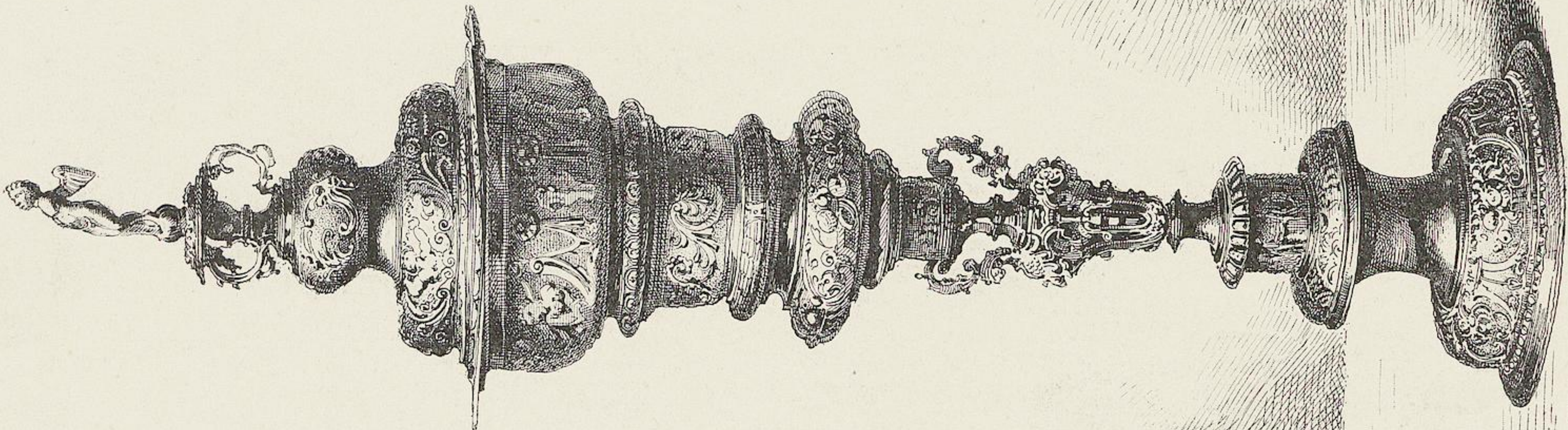
godrons usités de tout temps en orfèvrerie. Le premier exemple (9245) offre des godrons; le second (9246), des

imbrications imitant l'écorce d'un ananas; le troisième (9244), des pommes de pin.

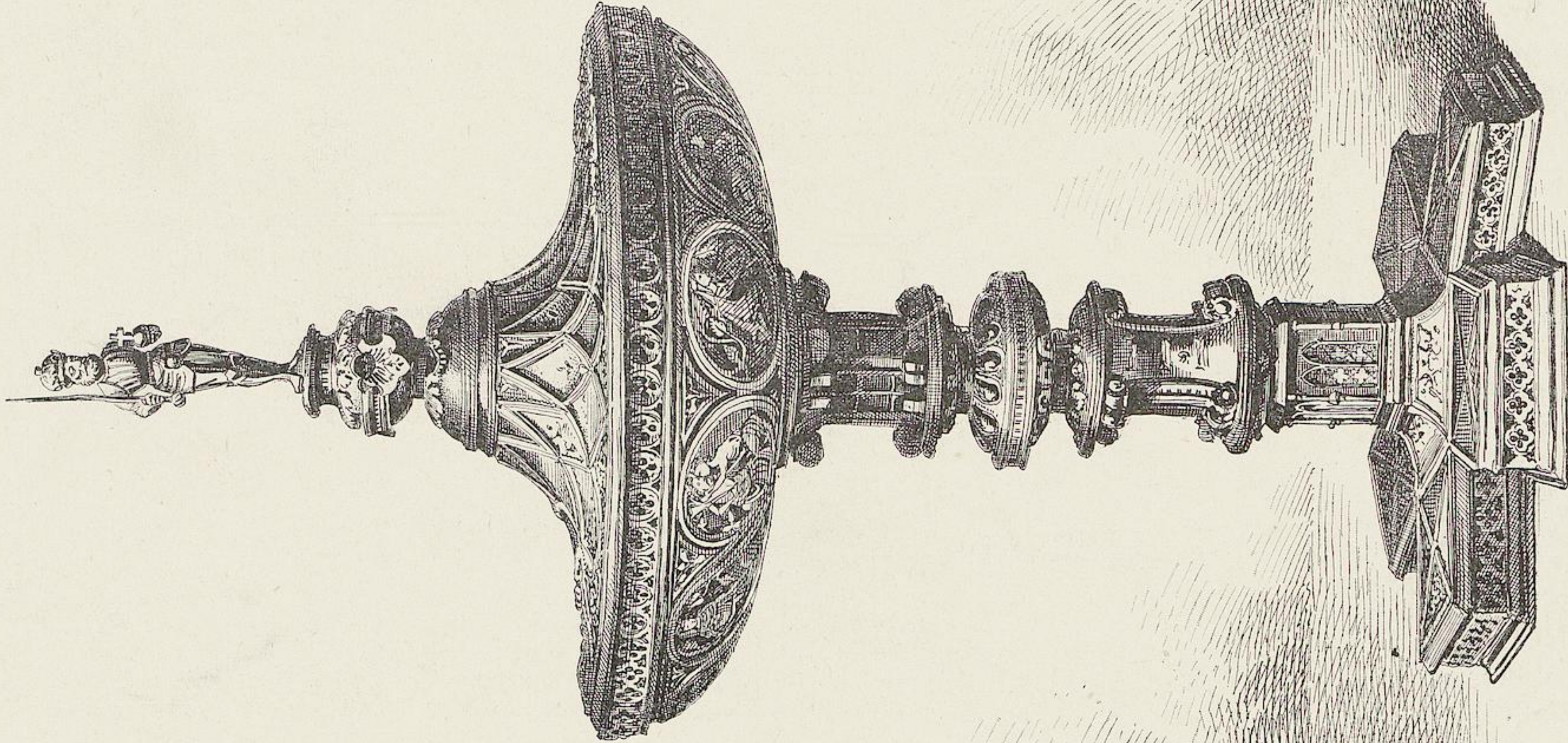
GOBELETS
EN ARGENT DORÉ

Au Musée d'Osnabrück

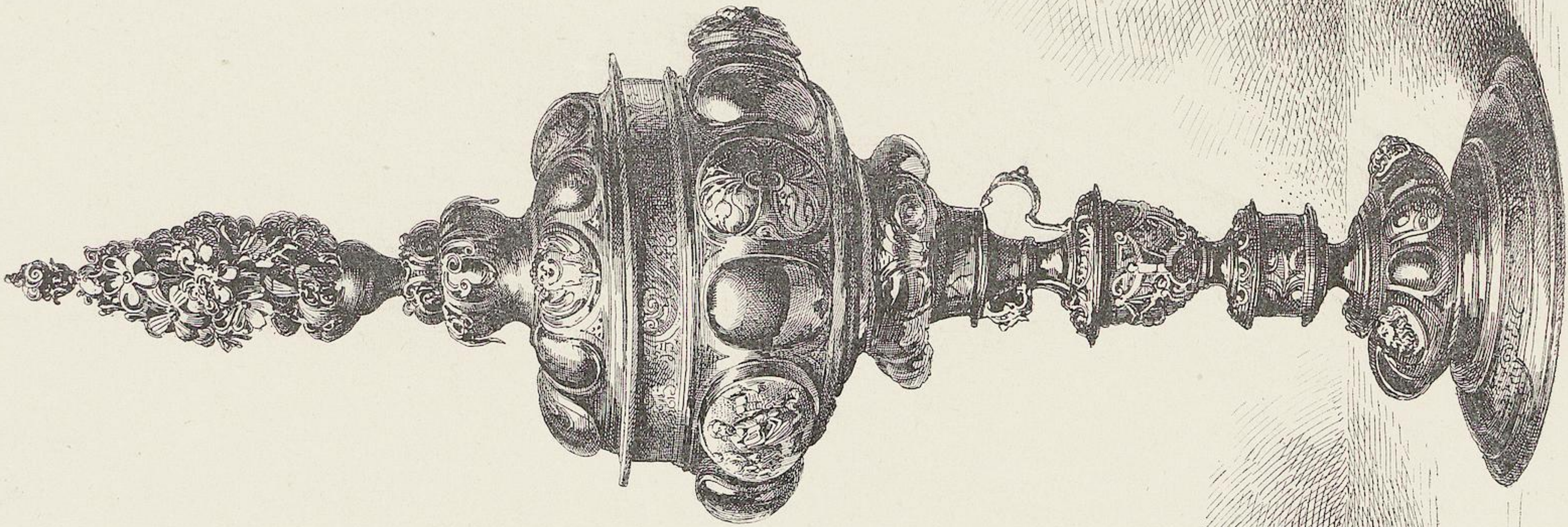
XVII^e SIÈCLE — ART ALLEMAND
(ORFÈVREURIE)



9356



9357



9358

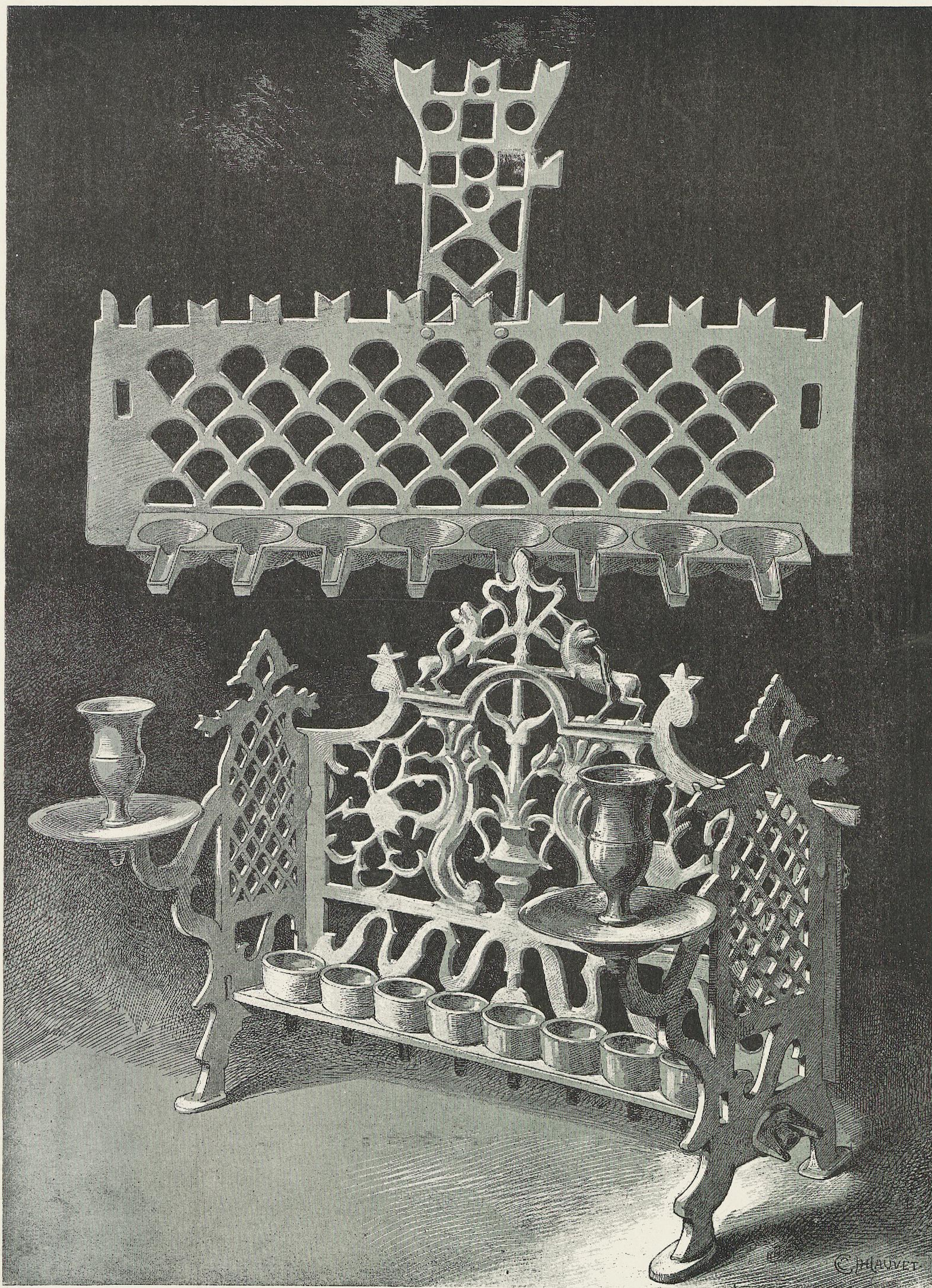
Voici encore trois gobelets en argent doré (9356 à 9358) qui montrent la variété des transformations que les orfèvres allemands du XVII^e siècle savaient faire subir aux objets sortis de leurs ateliers, en employant cependant des motifs décoratifs connus. On peut se reporter, avec intérêt, aux trois gobelets, de la même époque, publiés l'année dernière (p. 3883) : ceux que nous donnons aujourd'hui ont été relevés au Musée d'Osnabrück.

XVII^e SIECLE — ART ALLEMAND

(DINANDERIE)

LAMPES JUIVES

EN CUIVRE FONDU

Appartiennent à M. Henri Dallemagne et à M. Fabius

9643-9644

C'est au palais du Luminaire, à l'Exposition universelle, que nous avons relevé ces deux beaux motifs de

dinanderie allemande. Le n° 9643 reproduit une lampe juive s'accrochant contre la paroi; le n° 9644, une lampe

juive mobile reposant sur un support. La première appartient à M. Henri Dallemagne; l'autre à M. Fabius.

39^e ANNEE. — N° 23. — 15 DÉCEMBRE 1900.

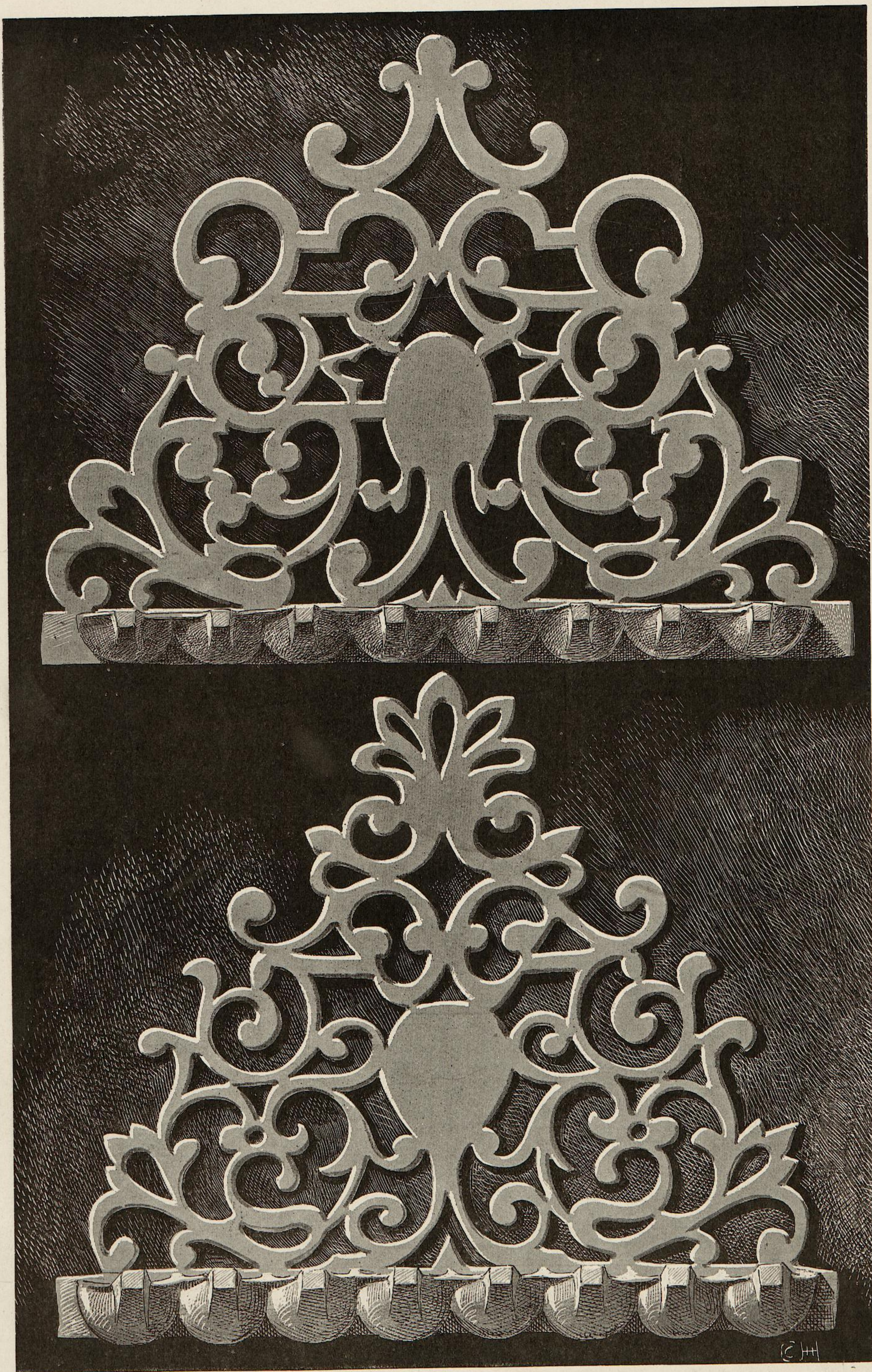
3985

XVII^e SIÈCLE — ART ALLEMAND

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

LAMPES JUIVES

EN CUIVRE FONDU

Appartiennent à M. Henri Dallemagne

9773-9774

Ces deux lampes juives, de même que celles que nous avons données l'année dernière dans l'*Art pour tous* (p.

3985) ont figuré à Paris, en 1900. Elles font partie de la riche collection de M. Henri Dallemagne. Toutes deux

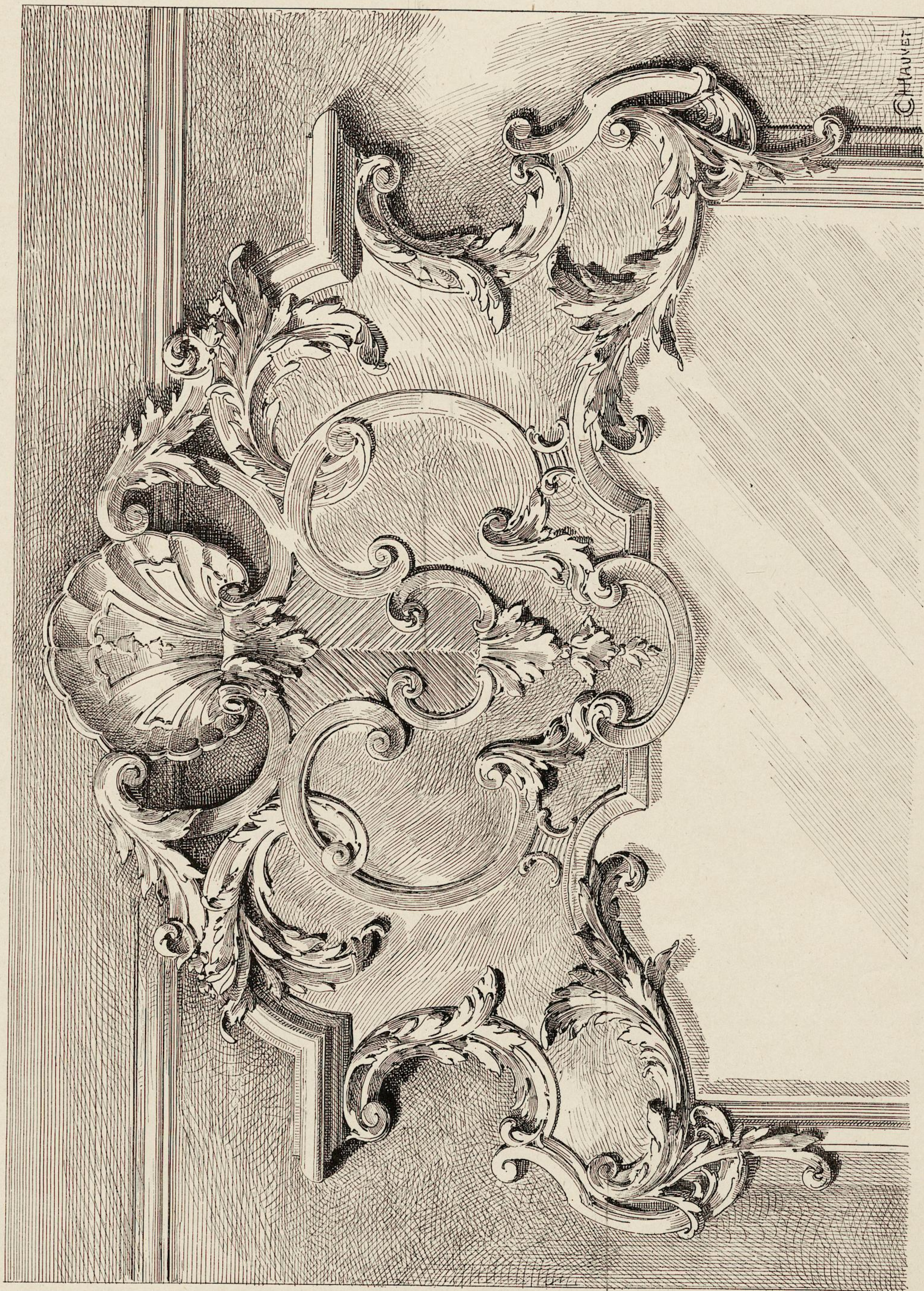
sont en cuivre fondu et sont destinées à être suspendues à l'aide d'un crochet, contre la paroi (9773-9774).

40^e ANNÉE. — N° 6. — 31 MARS 1901.

4013

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE
(SCULPTURE SUR BOIS)

COURONNEMENT
D'UN CADRE DE GLACE



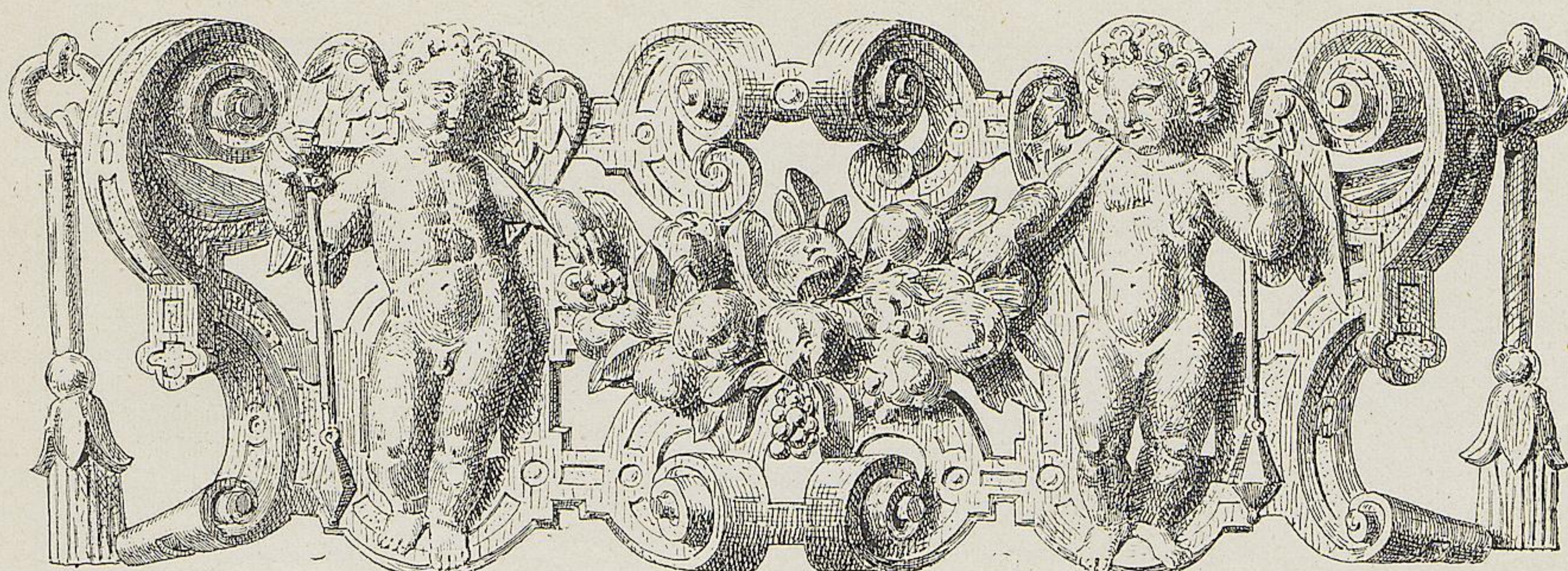
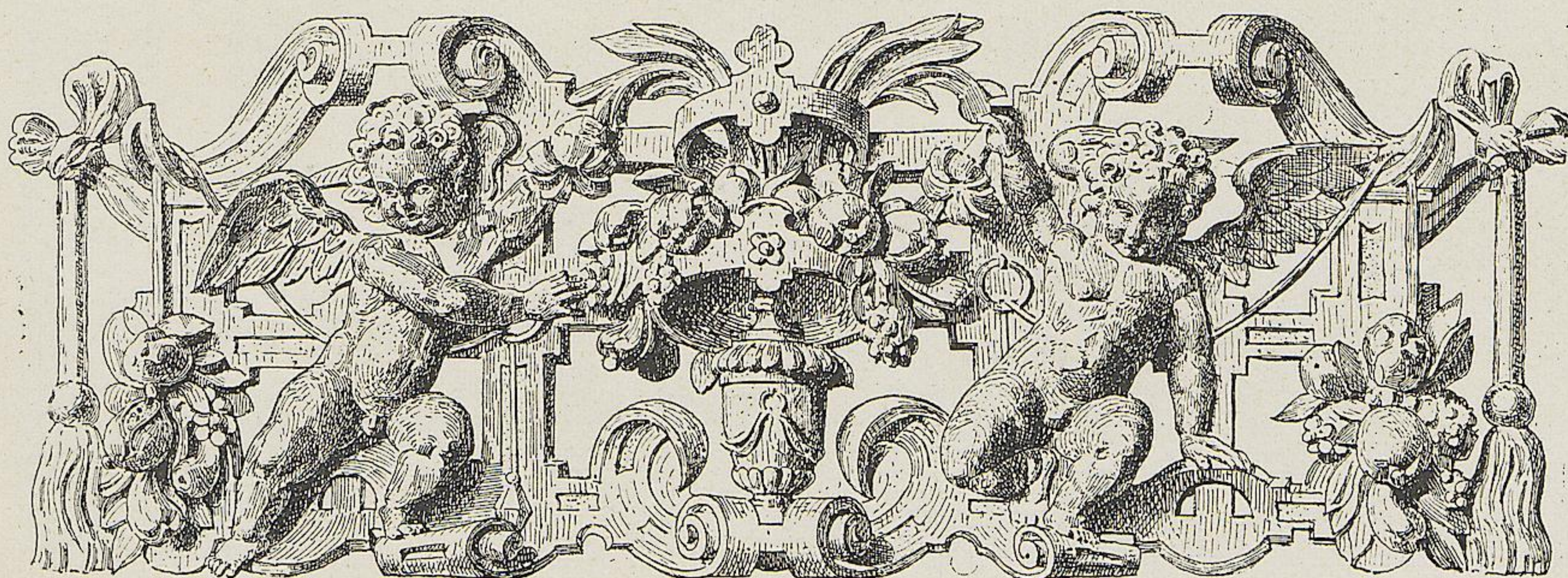
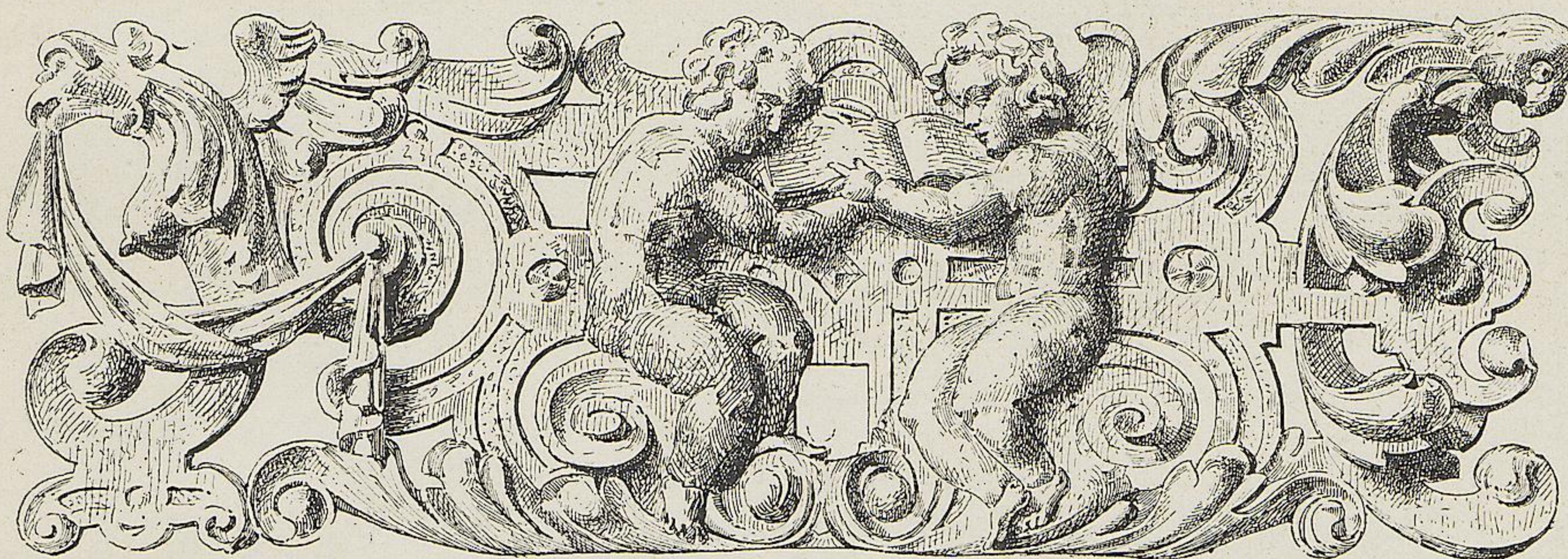
9898

Ce couronnement de glace, de la fin du xvii^e siècle, est en bois sculpté et doré; l'ensemble est remarquable par

la simplicité et l'élégance de la composition ne rappelant en rien les œuvres sorties des mains des sculpteurs alle-

mands de la même époque, œuvres, en général, bizarrement conçues et dans lesquelles règnent un goût douteux

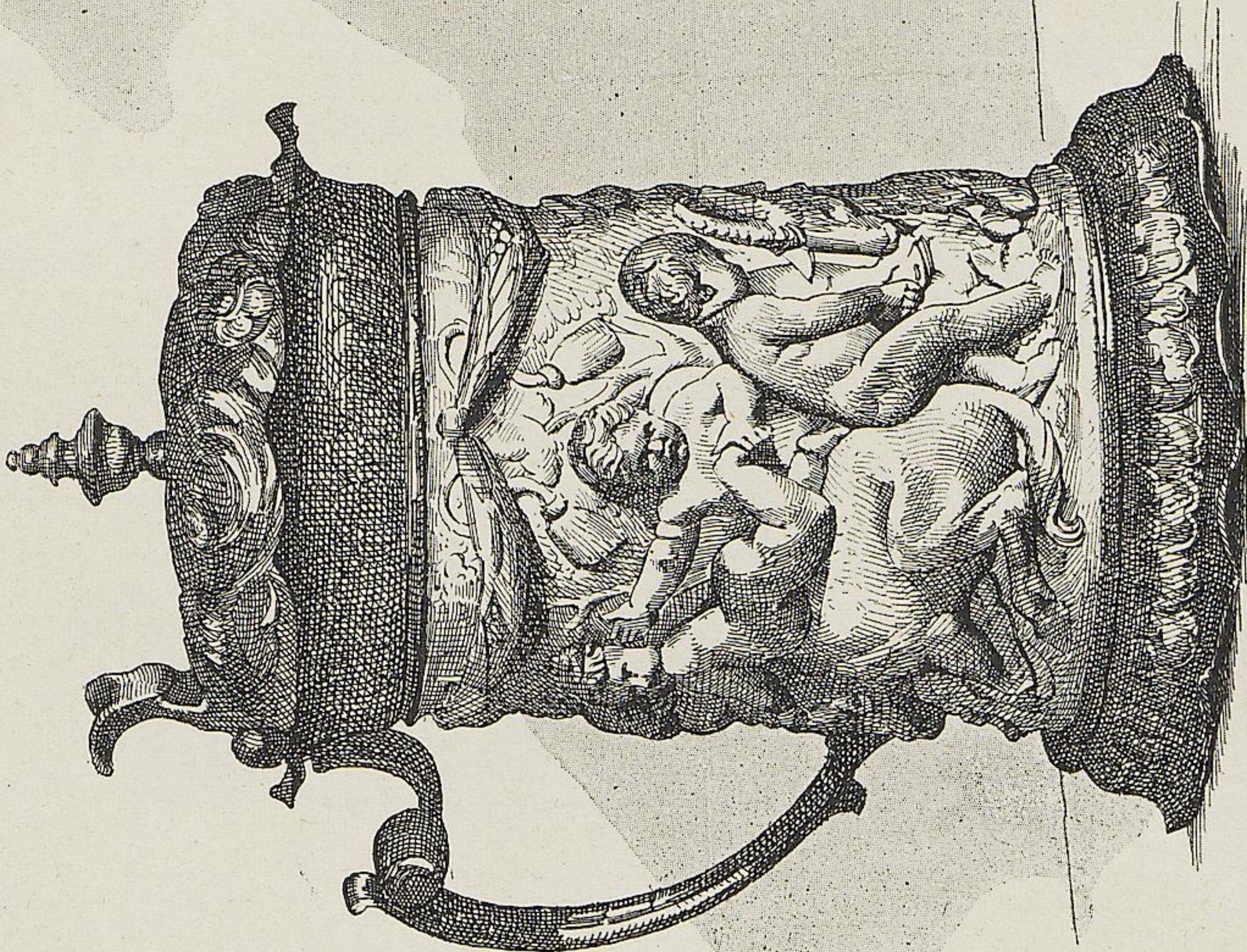
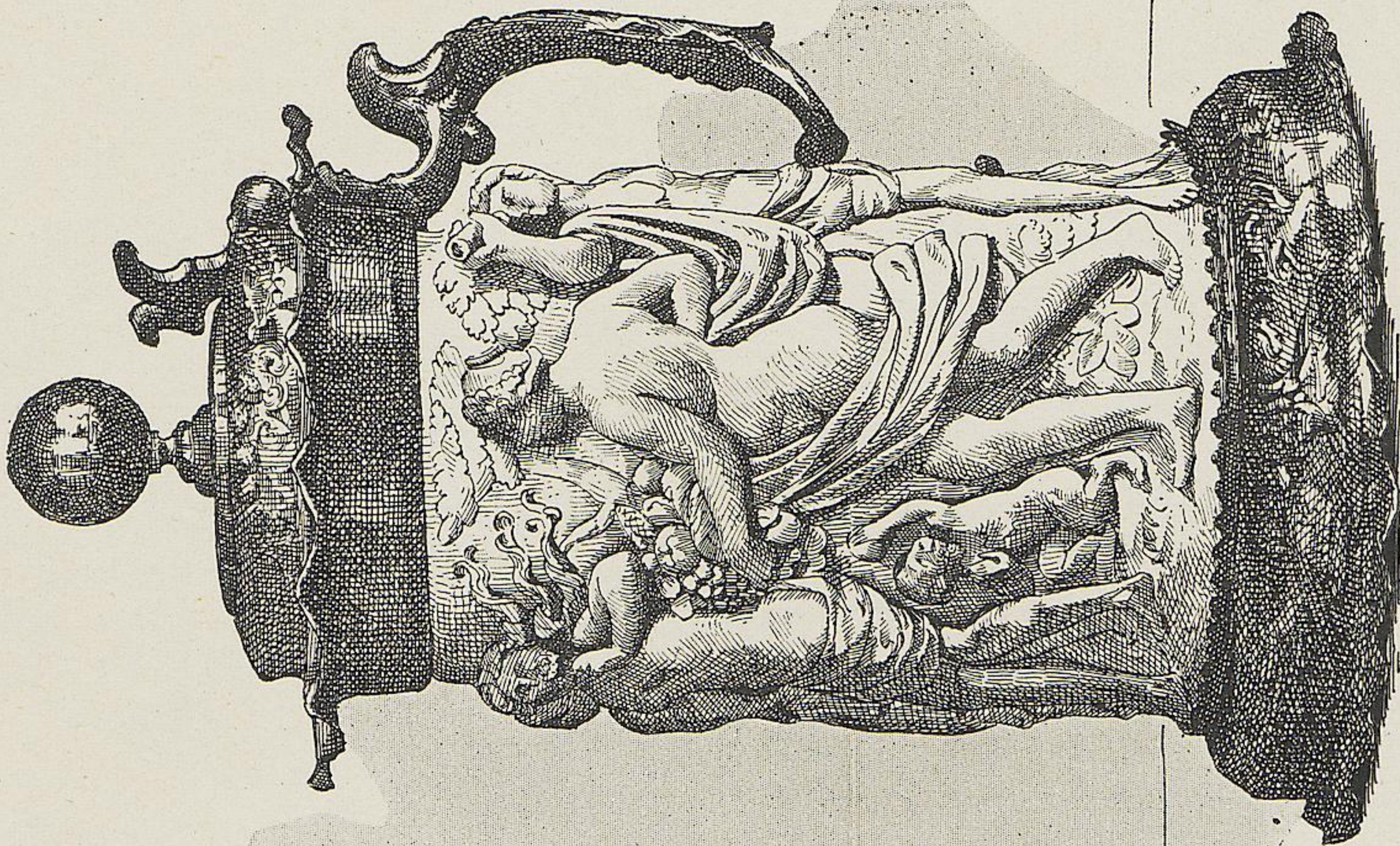
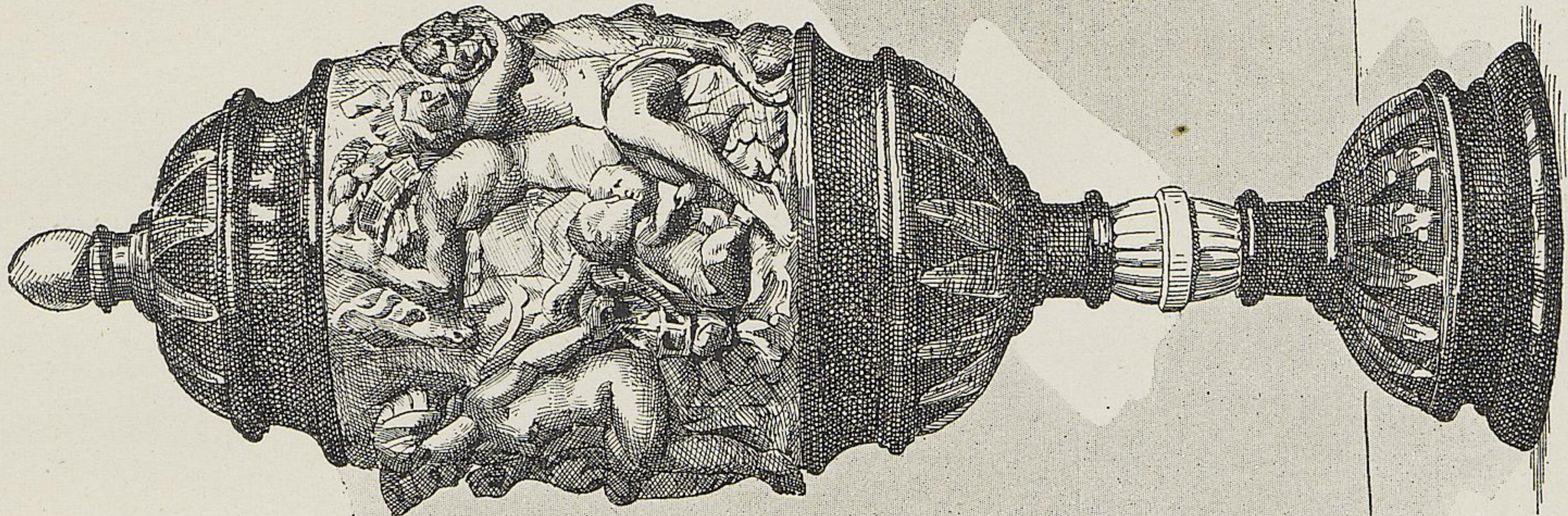
et la recherche d'une ornementation trop précieuse quand elle n'est pas exagérée.



Bois sculptés à l'hôtel de ville de Lubeck.

IVOIRE

Musée de Lutecq



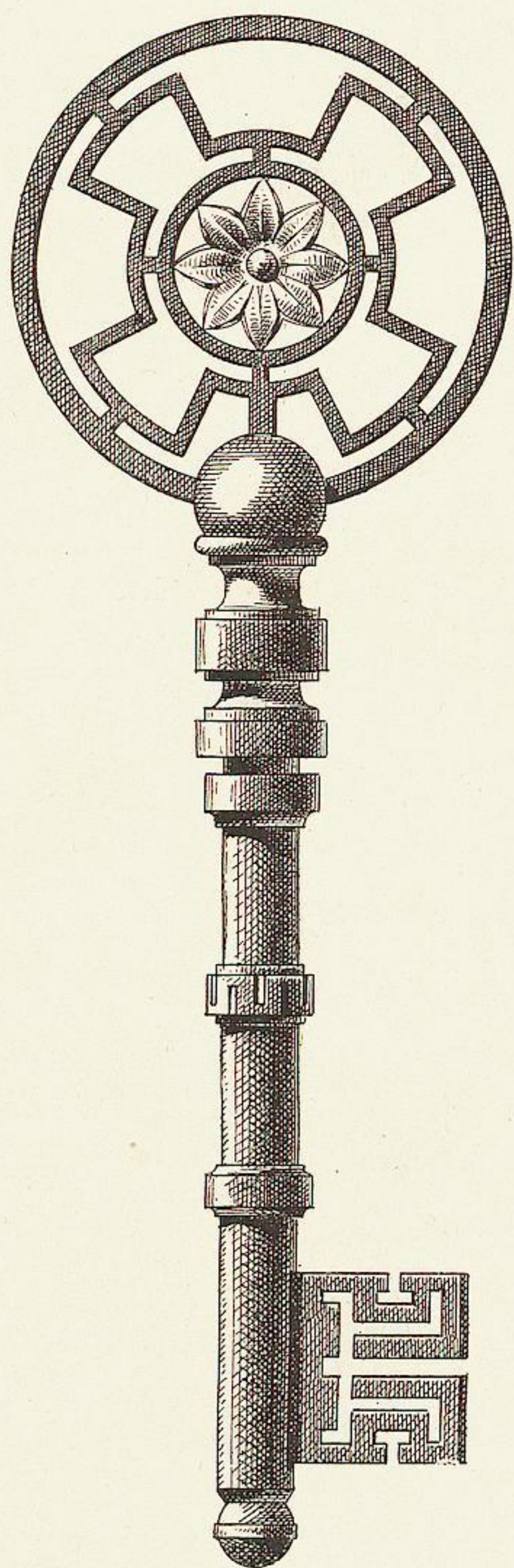
BOCAUX (Pocale) en ivoire sculpté.

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE

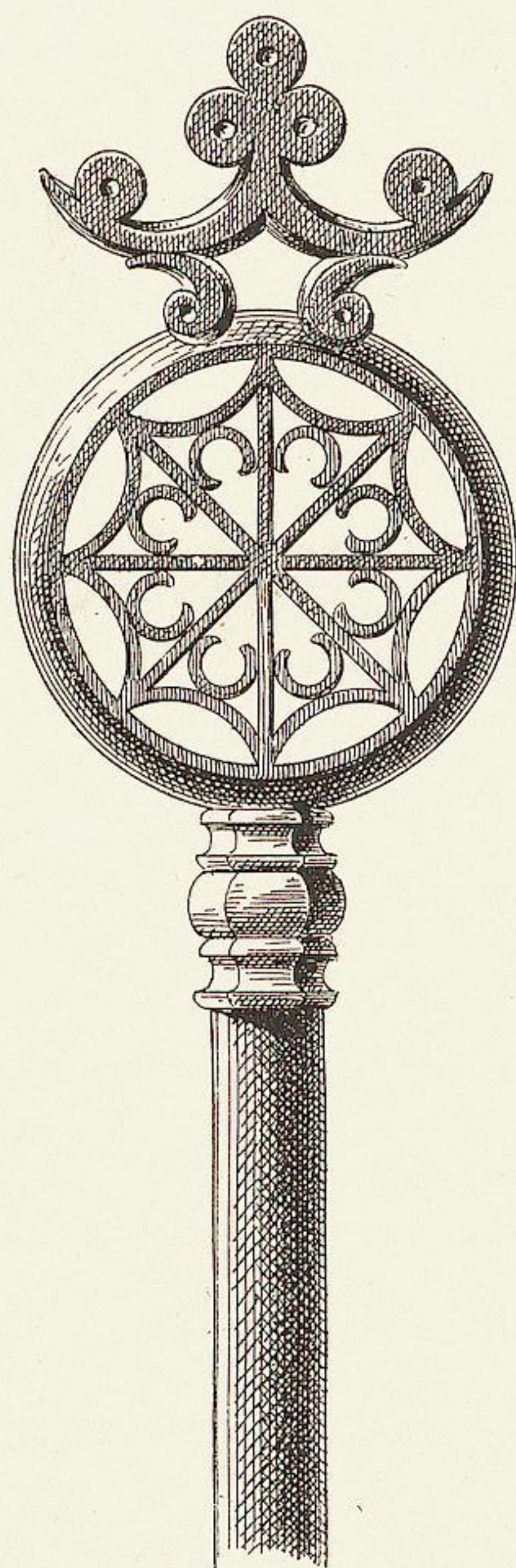
XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES — ART ALLEMAND
(FERRONNERIE D'ART)

CLEFS
EN FER FORGÉ

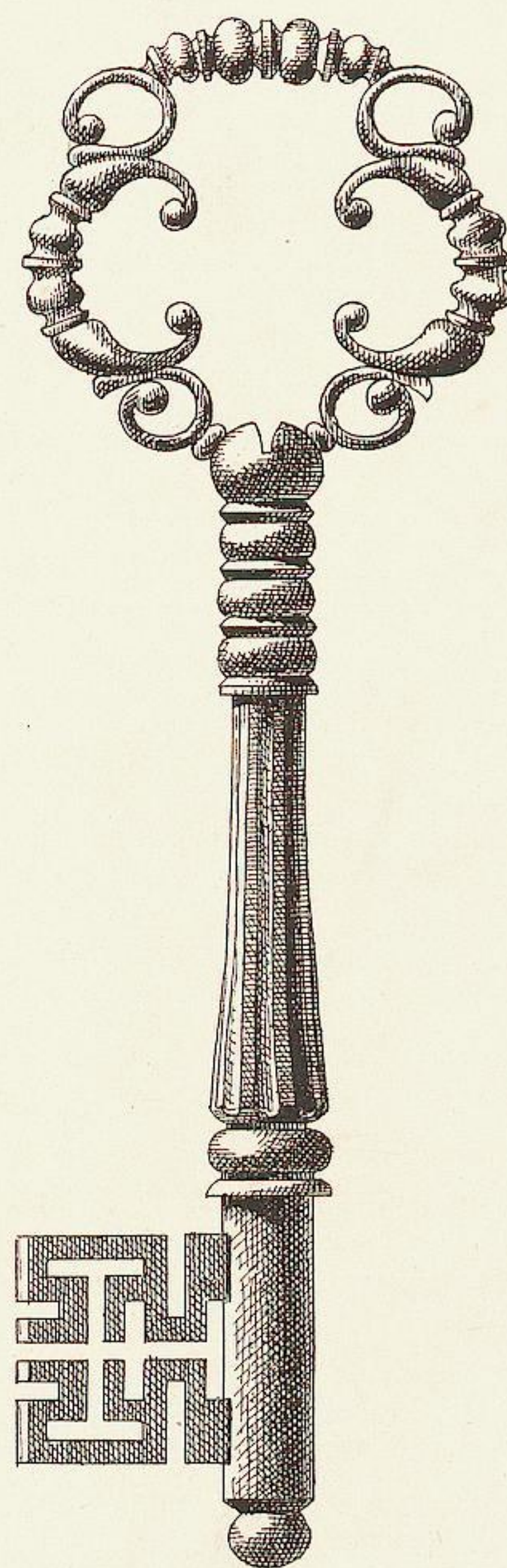
Musée de l'Art et de l'Industrie, à Vienne



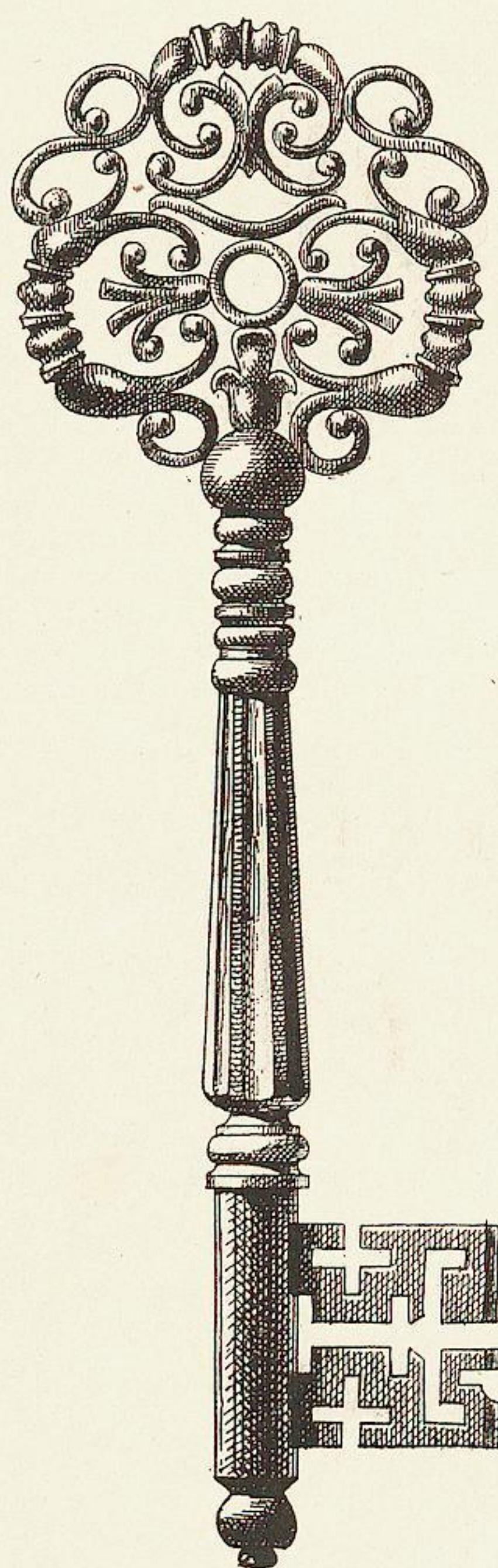
8473



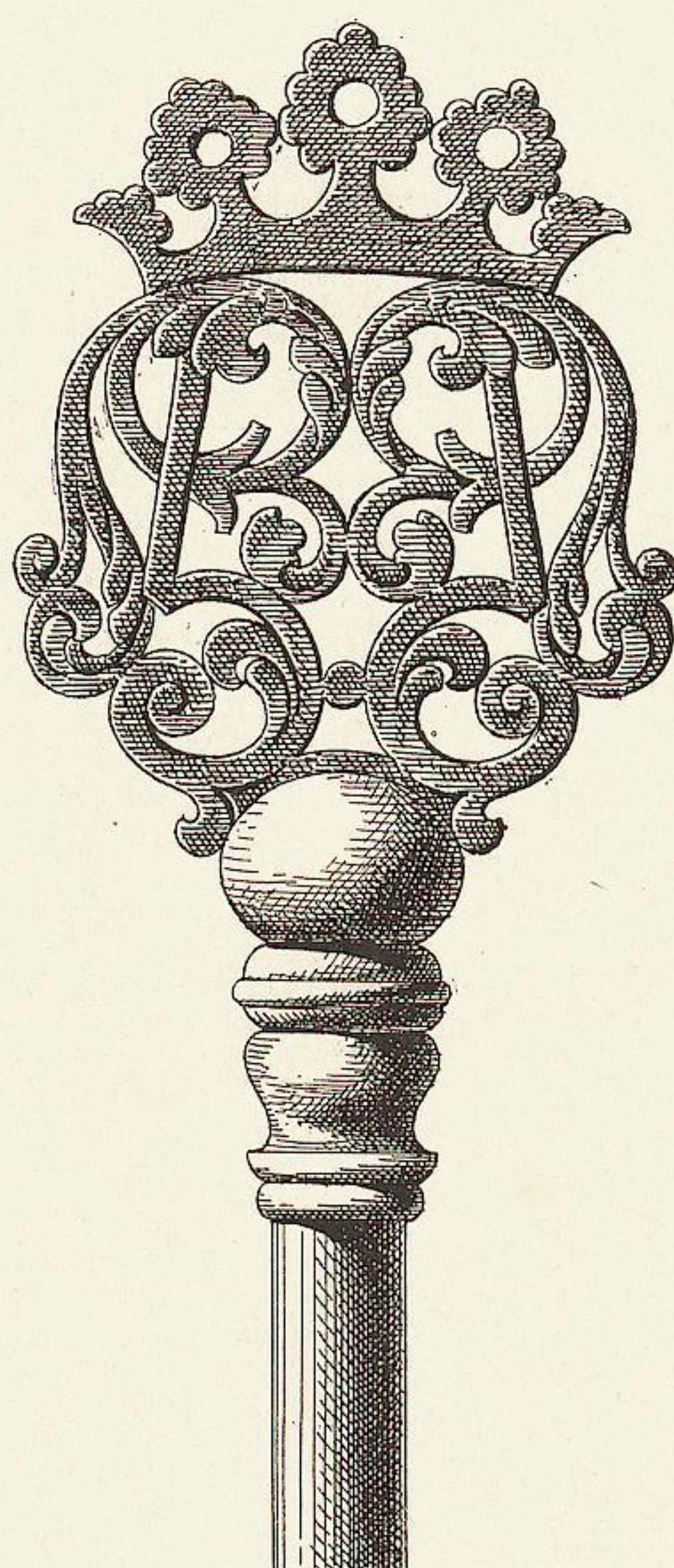
8474



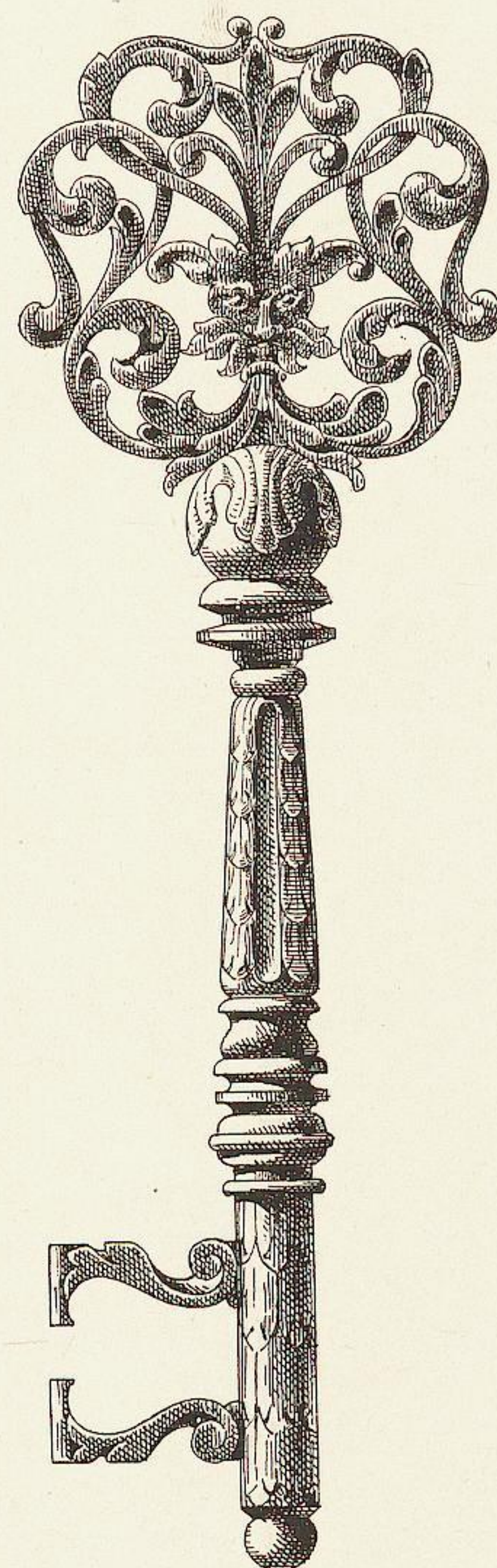
8475



8476



8477



8478

Ces six clefs, 8473-8478, si variées de travail et de composition, avec leurs anneaux ouvragés, repérés à

jour, ornés de rinceaux d'un élégant dessin, ont été relevées au Musée d'art et d'industrie de Vienne par notre

collaborateur M. Kolar; elles offrent d'intéressants spécimens de la ferronnerie d'art, en Allemagne, à cette époque.

XVII^e SIÈCLE. — MANUFACTURES FRANCO-FLAMANDES

(LOUIS XIV)

(Manufacture d'Ypres)

CUIR REPOUSSE

DESSIN DE DANIEL MAROT



5429

Si l'on trace les axes verticaux des panneaux et de l'entre-deux du fond, ce riche motif se décompose en rectangles brisés haut et bas par les échancrures pro-

duites par l'enlacement des bandes qui les circonscrivent et qui se recourbent en volutes (opposées) aux angles. Les motifs milieux des panneaux (fond bleu) consistent

en un lambrequin croisillé surmonté d'une palmette. Une rosace occupe le centre des entre-deux (fond blanc) avec chute ornée au-dessous. Tous les ornements sont dorés.

2614

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FLAMANDE.
(COLLECTION DE M. JULES LABARTE.)

ORFÈVREURIE. — VASE FORME MÉDICIS.
(EN IVOIRE ET VERMEIL.)



1482

La partie centrale de l'objet est en ivoire; les enfants sculptés en ronde bosse personnifient les saisons, les cinq sens et les quatre éléments. La partie inférieure ou pied et le couvercle sont en vermeil.

Das Mittelstück des vorliegenden Gegenstandes ist aus Elfenbein; die Kinder, als runde Reliefs geschnitten, stellen die Jahreszeiten, die fünf Sinne und die vier Elemente vor. Der untere Theil oder der Fuß, sowie der Deckel sind aus einer Composition von Gold und Silber.

The central part of the object is in ivory; the children, in high relief, personify the Seasons, the five Senses and the four Elements. The lower portion, or foot, and the lid are of silver gilt.

5^e ANNÉE. — N° 24.

625

XVII^e SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FLAMANDE.
ACCESSOIRES DE TABLE.

CANETTES OU CRUCHONS
EN GRÈS DE FLANDRE ÉMAILLÉ.



1317

Ces deux objets sont reproduits aux deux tiers d'exécution ; ils sont en grès gris, rehaussé par places de bleu foncé. Ainsi, les scènes à personnages et les ornements et fleurons, qui décorent la panse, le col et les autres parties de la canette de droite, se détachent sur fond bleu. La plupart des filets moulurés de la seconde, les canneaux alternés et le fond des fleurons sont de même couleur. Les couvercles en étain ajoutent par leur éclat métallique à la coloration puissante de ces objets, dont la forme elle seule est déjà remarquable.

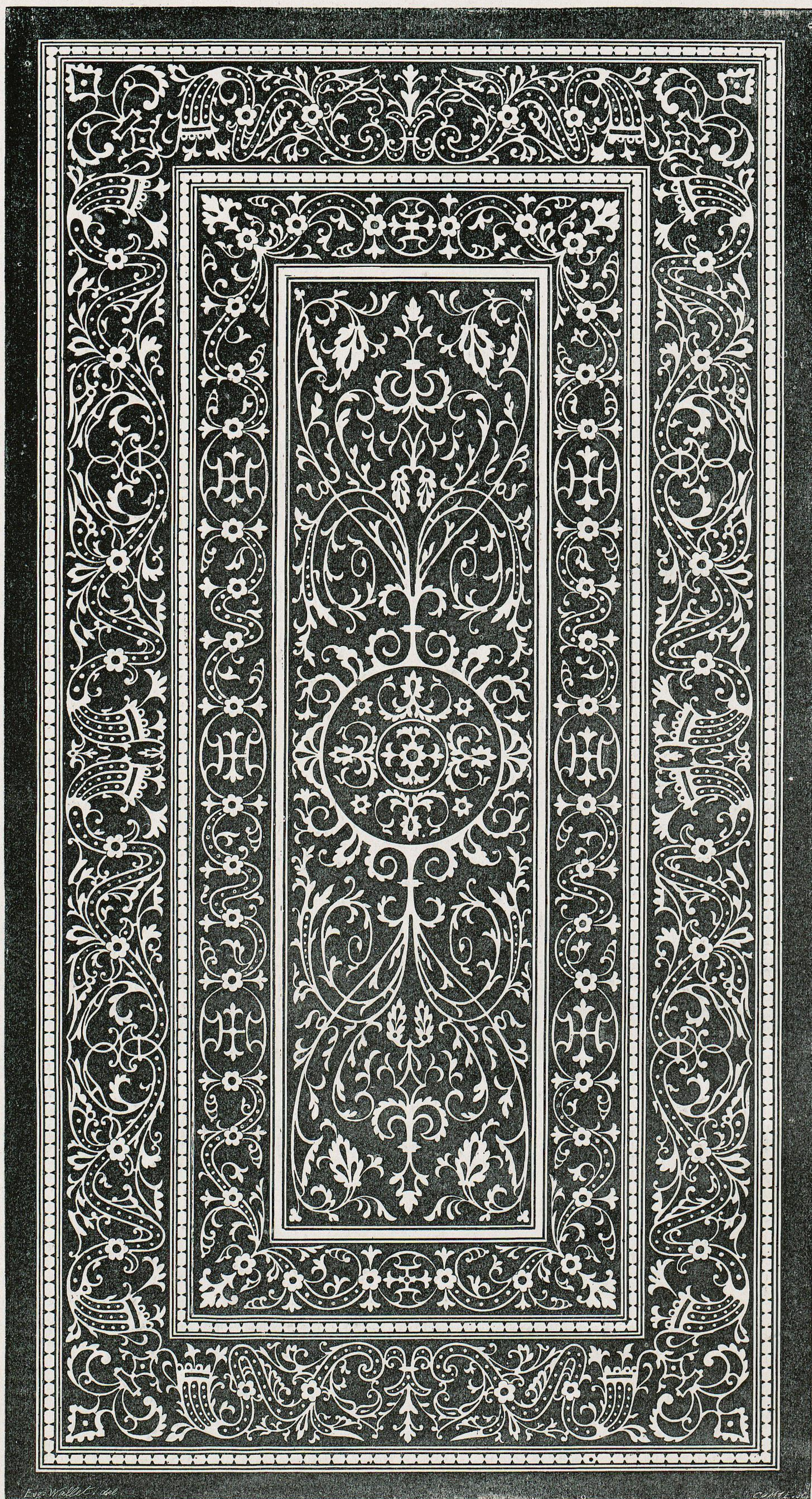
Diese beiden Gegenstände, in zwei Dritttheilen der Originalform abgebildet, sind aus grauem Sandstein, auf welchem die einzelnen Verzierungen von einem dunkeln Blau sichtbar hervortreten. In ähnlicher Weise zeichnen sich die dargestellten Szenen, Ornamente, Blumen decorationen, welche den Bauch, den Hals und die anderen Partien der Kanne rechts schmücken, auf einem blauen Grunde merklich ab. Der größte Theil der eingravirten Linien der anderen Kanne, sowie die gewundenen Rinnen, als auch der Fond der Blumen sind von derselben Farbe. Die zinnernen Deckel tragen durch ihren Metallglanz bedeutend zur Hebung dieser, durch ihre kunstvolle Form allein schon höchst bemerkenswerthen Stücke bei.

These two objects, reproduced here at two thirds of their real dimensions, are of grey-beard stone ware, enhanced with spots of dark blue. So, the human figures, the ornaments and flowers decorating the belly, neck and other parts of the right jug, detach themselves on a blue ground. Most of the moulded fillets of the left one, as well as the alternate flutings and the ground of the flowers are of the same colour. The tin lids add by their metallic brightness to the powerful colouring of these objects whose very form is remarkable by itself.

XVII^e SIÈCLE. — FABRIQUE FLAMANDE.

DESSUS DE TABLE EN MARQUETERIE.

(COLLECTION RÉCAPPÉ.)



1849

La tablette est, ainsi que le reste de la table, en bois de palissandre d'un ton foncé. Les ornements en marqueterie sont en bois de robinier d'un jaune clair et produisant, à peu de chose près, l'effet de notre gravure. Les ornements ne sont pas toujours d'un goût très-pur, mais l'effet général en est cependant remarquable.

Vorliegende Platte besteht, ebenso wie der übrige Theil des Tisches, aus dunklem Palissander und wird durch eingelegte Arbeit aus hellgelbem Akazienholz verziert, welche beinahe Aehnlichkeit mit unserer Bildgraberkunst hat. Freilich zeigen die Arabesken nicht immer einen ganz reinen Geschmack, aber dennoch ist hier ein Hauptindruck unverkennbar.

The tablet is, as well as the rest of the table, in rose-wood of a dark tone. The checker-work ornaments are in light yellow robinia wood, whose hues produce nearly the very effect shown in our engraving. Those ornaments are not always in a very pure style; but the general effect is still remarkable.

812

XVII^e SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FLAMANDE.
ACCESSOIRES DE TABLE.

CANETTES OU CRUCHONS
EN GRÈS DE FLANDRE ÉMAILLÉ.

Only the bottom and lid of this pitcher are made of tin; all the rest is of a fine and diversely coloured stone-ware. The predominant hues are the blue and gray. That blue is sometimes light and sometimes dark or intense; but the gray is always and everywhere the same: it is the proper colour of the object. To the pewter base or foot immediately succeeds the lower part of the vase's belly ornated with large but little projecting godroons of uneven width and alternately gray, white and blue. Then comes the moulded cordon, whose gorge is blue and between which and the upper one is enclosed the so original frieze in the centre of the vase. That frieze is formed of continued arches, a kind of balustrad, so to say, divided by ornate balusters. The ground is of a violet-blue, and upon it scutcheons detach themselves, behind which half appear some personages variously dressed and in different attitudes: scutcheons and personages are of a light blue. Then comes the upper part of the belly decorated with goffered medallions and to which, lastly, succeeds the neck of the vase encircled with blue and gray mouldings and with a frieze composed of medallions wherein are seen human masks and leafy ornaments detaching themselves in gray upon a blue ground.

The whole of which forms a very harmonious ensemble, which causes one to forget the rather rustic shape of the object. (See *L'Art pour tous*, sixth year, p. 649.)



4862

Der Boden und der Deckel dieses Kruges bestehen allein aus Zinn, während alles Uebrige aus feinem und verschieden bemaltem Steingut ist, wobei die graue und blaue Farbe besonders vorherrschen. Das Blau ist bald hell, bald dunkel oder ganz hell; dagegen bleibt sich das Grau immer gleich; das wäre also die Farben-Beschaffenheit des Gegenstandes. Auf den zinnern Boden oder Fuß folgt unmittelbar der untere Bauchtheil des Kruges, welcher durch breite, wenig hervorspringende Leisten, die nicht immer die nämliche Breite haben, geschmückt wird und abwechselnd grau, weiß und blau sind. Darauf kommt eine fortlaufende Höhlkehle in blau und ein mit Rosetten geschmückter Streifen, welcher mit dem höher befindlichen den originalen Fries des mittleren Theils der Vase einfaßt. Dieser Fries ist durch fortlaufende Bogenwölbungen balustradenartig, um mich so auszudrücken, gebildet, und durch verzierte kleine Säulen getheilt. Der Hintergrund, aus dem Wappenschilder hervortreten, hinter denen sich Mannsbilder, verschieden an Costüm und Stellung, schüßen, ist veilchenblau, dagegen sind die Mannsgestalten und Wappenschilder hellgrau. Darauf folgt der obere Theil des Bauches, der mit gemodelten Medaillons verziert ist und auf dem sich der Hals der Vase erhebt, welchen blaue und graue Ränder umschließen, und ein Fries, der von Medaillons mit Menschen-Masken und Laubverzierungen gebildet ist, die, wie überall, grau von tiefblauem Hintergrunde hervorstecken.

Dies Alles bildet ein sehr harmonisches Ganzes, und man vergißt dabei die bäuerische Form. (S. *L'Art pour tous*, 6. Jahrg., Seite 649.)

La base de ce cruchon et le couvercle sont seuls en étain; tout le reste est en grès fin diversement coloré. Les couleurs dominantes sont le bleu et le gris. Le bleu est tantôt clair et tantôt foncé ou intense; mais le gris s'y trouve toujours le même; c'est la couleur locale de l'objet. A la base ou pied en étain, succède immédiatement la partie inférieure de la panse du vase, ornée de larges godrons peu saillants et de largeur inégale, alternativement gris, blancs et bleus. Puis vient le cordon mou-

luré dont la gorge est bleue, cordon orné de fleurons et qui, avec celui disposé plus haut, enferme la frise si originale du centre du vase. Cette frise est formée d'arcatures continues et cintrées, sorte de balustrade si l'on veut, divisée par des arcatures. Le fond en est d'un bleu violet, sur lequel se détachent des écussons derrière lesquels s'abritent des personnages variés de costume et de pose: personnages et écussons sont en gris clair. Vient ensuite la partie supérieure de la panse, décorée de mé-

daillons gaufrés, et à laquelle succède enfin le col du vase, ceint de moulures bleues et grises et d'une frise faite de médaillons à masques humains et d'ornements à feuillages se détachant comme toujours, en gris sur fond bleu.

Tout cela forme un ensemble très-harmonieux et qui fait oublier la forme un peu rustique de l'objet. (Voy. *L'Art pour tous*, 6^e année, page 649.)

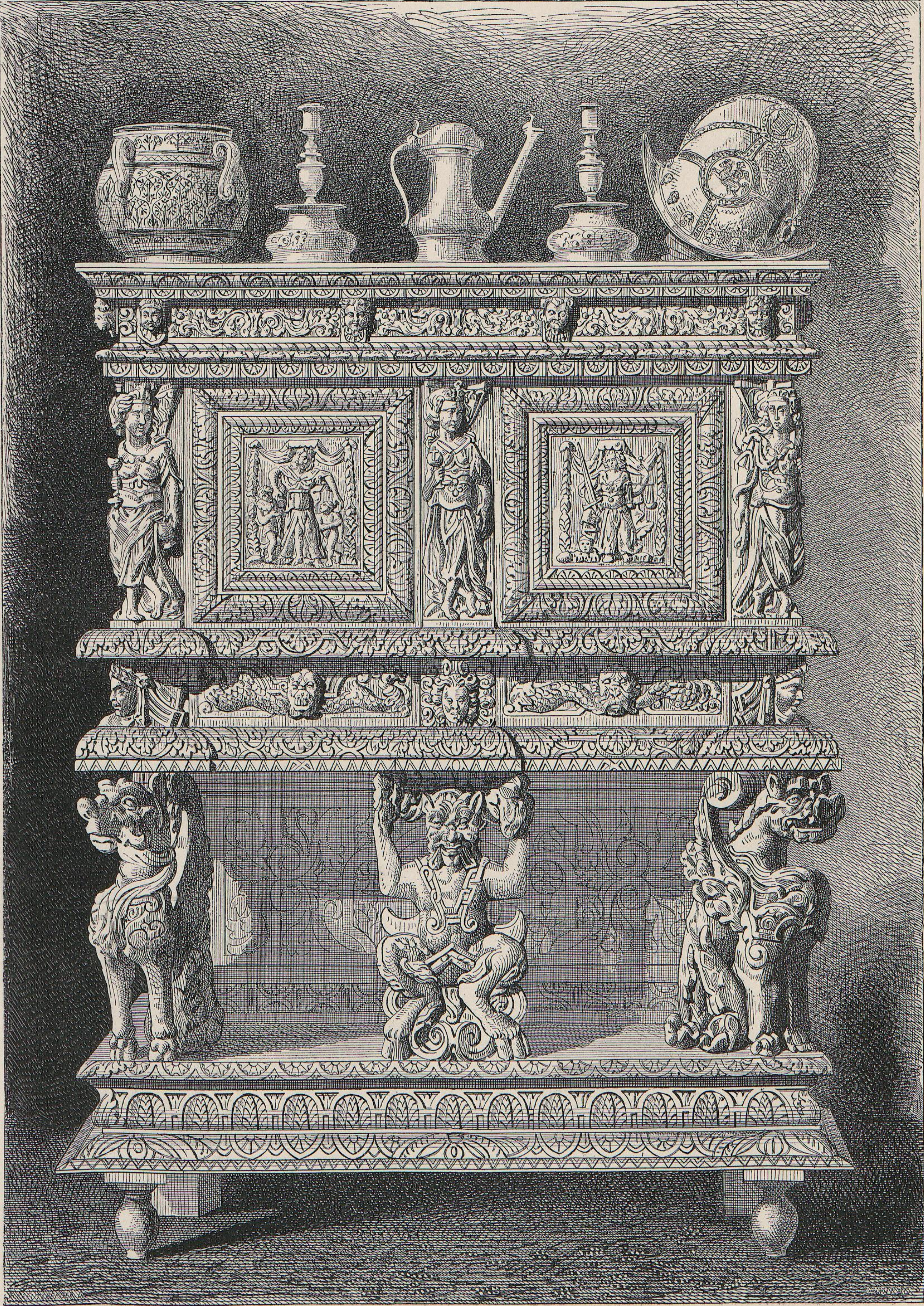
XVII^e SIÈCLE. — FABRIQUES FLAMANDES.

ÉBÉNISTERIE ET SCULPTURE.

MEUBLES. — CRÉDENCE EN NOYER,

AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION.

It is not for the elegance of its figures and of all its carved work, that this piece of furniture is eminent and calls one's attention. Here, on the contrary, ornaments and figures are queer, rather ugly and executed in a more than rustic fashion. Yet the whole fabric is deficient neither in character nor in harmony; its lines are good, its proportions happy, and its disposition is truly ingenious. The strange chimæra, somewhat analogous in look and even in execution to divinities of the Hindostan art, well fulfil their office of caryatids, and are quite in keeping with the decorated mouldings of the cabinet and with the ornaments of the friezes and drawers. As in nearly all the objects of that kind, the symbolization is shown in three cardinal virtues impersonated by the caryatids of the upper portion and by two sculpted bassi-relievi on the panels of the doors, the one being Justice and the other Charity. The credence-table has middling dimensions, and it would be easy, if not to copy, that should deserve the name of temerity, at least to imitate it in its main dispositions.



Wahrlich zeichnet sich dieses Möbel nicht durch Eleganz seiner Figuren und seine Sculpturarbeit aus, und erregt dadurch Aufmerksamkeit; die Verzierungen und Gestalten sind im Gegentheil unnatürlich, häßlich und von einer mehr denn bäurischen Ausführung, aber dennoch fehlt dem ganzen Möbel weder Charakter noch Harmonie, denn die Linien sind gut, die Proportionen glücklich und der Entwurf in Wahrheit künstlich ausgeacht. Die seltsamen Chimären, welche eine gewisse Ähnlichkeit beim Anblick und selbst in der Ausführung mit einigen Gottheiten der indischen Kunst haben, füllen hübsch als Caryatiden ihren Platz aus, und stehen in Harmonie mit den geschmückten Gefässen des Möbels und ebenso mit den Verzierungen der Frieze und der Schubkasten. Wie bei fast allen Möbeln dieses Genres so ist auch hier die Symbolik durch die drei Cardinaltugenden wiedergegeben, welche durch die Caryatiden des oberen Theiles dargestellt werden, und außerdem durch zwei ausgefeilte Basreliefs auf den Thüren, von denen der eine die Gerechtigkeit, der andere die Liebe ist. Dieser Credenzisch hat mäßige Dimensionen, und es würde leicht sein, ihn nicht zu copiren, denn das wäre verwegen, wohl aber seine Haupt-Constructionen lieb zu gewinnen und ihnen nachzustreben.

Ce n'est pas certes par l'élégance des figures et de toute la sculpture que ce meuble se distingue et attire l'attention : ornements et personnages sont au contraire grotesques, laids et d'une exécution plus que rustique. Cependant le meuble entier ne manque ni de caractère, ni d'harmonie; les lignes en sont bonnes, les proportions heureuses et la disposition vraiment in-

génieuse. Les chimères étranges, qui offrent une certaine analogie d'aspect et même d'exécution avec quelques divinités de l'art indou remplissent bien leur office de cariatides et se trouvent en harmonie avec les moulures ornées du meuble, avec les ornements des frises et des tiroirs. — Comme dans presque tous les meubles de ce genre, le symbolisme est représenté par trois

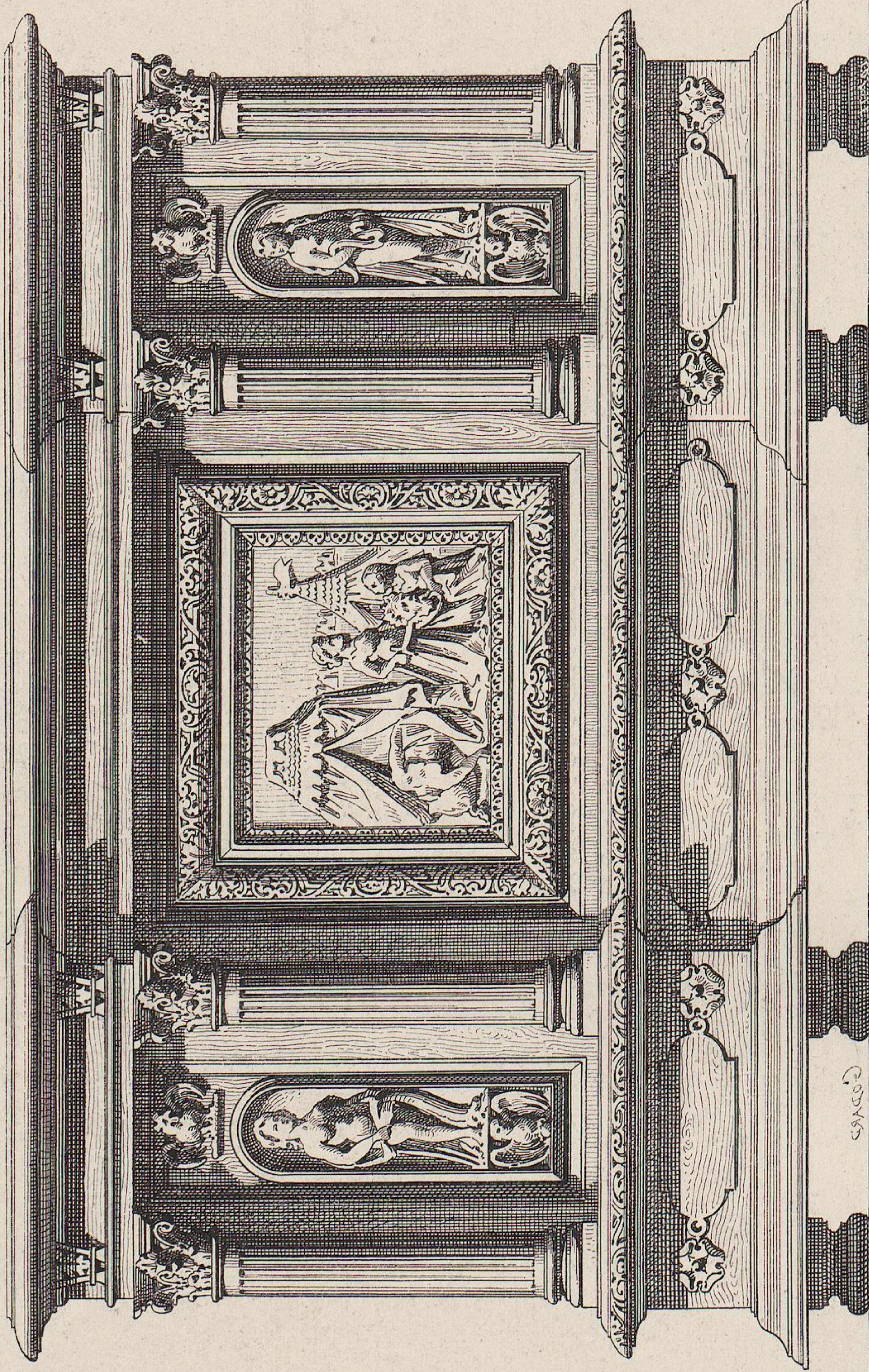
vertus cardinales personnifiées dans les cariatides de la partie supérieure, et dans deux bas-reliefs sculptés sur les panneaux des portes qui sont, l'un la justice et l'autre la charité. — La crédence est de dimensions moyennes, et il serait facile, non pas de la copier, ce qui serait téméraire, mais tout au moins de s'en inspirer dans ses dispositions principales.

MEUBLE. — BAHUT EN CHÊNE SCULPTÉ.
AU HUITIÈME DE L'EXÉCUTION.

(COLLECTION DU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)

The Renaissance carved pieces of household furniture, as *bahuts*, arks or coffers, have very often taken their general shape and decoration from the forms and lines of architecture's; and one may say those so made are but always the best made. — This here chest is certainly not one of those rare and precious objects, one of those master-works to be at once admired; but nobody can gain-say its serious qualities, and those very qualities have come to it from the employment of an architectural decoration. The fluted columns, a little squat, though, which adorn the angles of the fore-parts, produce a nice effect; the mouldings have a good profile, and their ornaments are in fine style. — It is easily understood this little fabric was to increase the decorative effect of the room wherein it was placed.

The two niches of the fore-parts contain two virtues: Prudence and Strength, and the middle panel presents, in a naïve scene, Judith who has just cut off the head of Holofernes. — Fig. 2026 shows the full length of a part of the ornated moulding which serves for a frame to the central subject.



2023



2026

XVII° SIÈCLE. — FABRIQUE FLAMANDE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

Die aus der Zeit der Renaissance herkommen, mit Tischhauarbeit versehenen Möbel, wie Koffer, Kasten und Läden, haben sehr oft ihre Form, wie ihre äußeren Verzierungen, der Architektur entnommen, und man muß gesehen, daß dieselben, gerade aus diesem Grund, beinahe immer zu den gelungensten gehören. — Die Läden, welche wir heute zeigen, ist keines der seltenen und kostbaren Meisterwerke, die man auf den ersten Blick bewundert, aber man kann ihr wirklich nicht einige gute Eigenschaften absprechen, welche ihr gerade durch die Anwendung der architektonischen Formen gegeben sind. — Die obgleich ein wenig unterlegten, ausgelegten Säulen, welche die Ecken des Vorbaus zieren, nehmen sich sehr schön aus; die Zierathen der Gesimse sind hübsch gezeichnet und vom besten Geschmack. — Ständerlich half dieses kleine Möbel das Zimmer, in welchem es aufgestellt war, gut zu schmücken.

Die zwei Nischen des Vorbaus enthalten allegorische Figuren, Tugenden vorstellend: die Klugheit und die Kraft. Das Bild in der Mitte zeigt uns, sehr naiv dargestellt, Judith, Holofernes tödtend. — Die fig. 2026 wiederholt in natürlicher Größe einen Theil der erhaltenen Verzierung, welche das mittlere Bild umschließt.

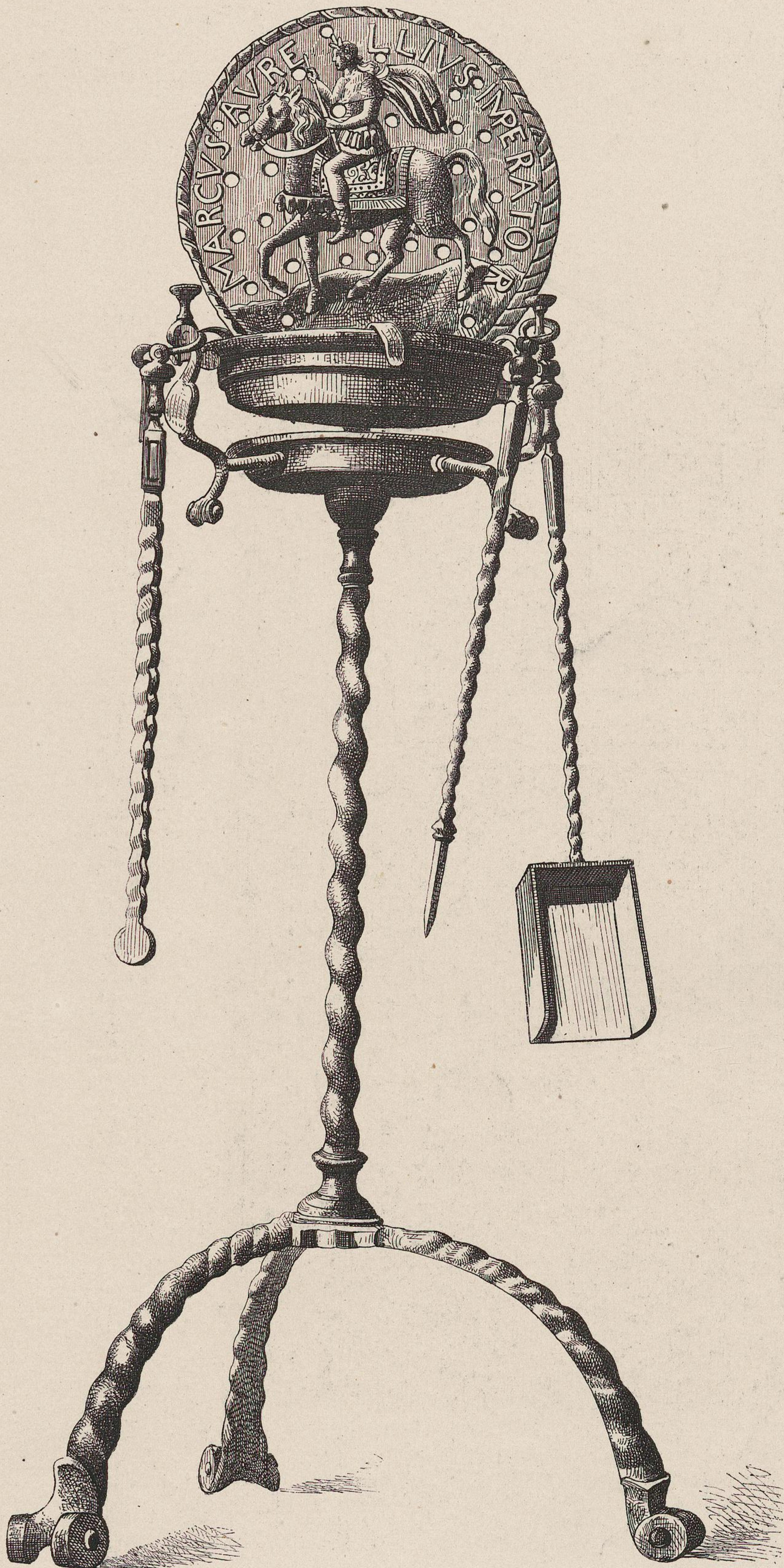
Les meubles sculptés de la Renaissance, bahut, arche ou coffre, ont très-souvent emprunté leur forme générale et leur décoration aux formes et aux lignes de l'architecture, et il faut dire que ceux qui procèdent ainsi sont presque toujours les mieux réussis. — Le bahut montré aujourd'hui n'est pas assurément un de ces meubles rares et précieux, un de ces chefs-d'œuvre que l'on admire de prime abord, mais on ne peut lui refuser des

qualités sérieuses, et ces qualités lui viennent précisément de l'emploi d'une décoration architecturale. — Les colonnes cannelées, bien qu'un peu trapues, qui ornent les angles des avant-corps font bon effet, les moulures sont bien profilées, et les ornements qu'elles reçoivent d'un bon goût. — Il est certain que ce petit meuble devait facilement aider à l'effet décoratif de la pièce qui le renfermait.

Les deux niches des avant-corps contiennent deux vertus: la Prudence et la Force, et le panneau du milieu présente, dans une scène naïve, Judith venant de trancher la tête à Holoferne. — La fig. 2026 montre, grandeur d'exécution, une partie de la moulure ornée qui encadre le sujet central.

XVII^e SIÈCLE. — DINANDERIE FLAMANDE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

USTENSILES DIVERS. — BRAZeros ET CHAUFFERETTES
EN CUIVRE REPOUSSÉ.



2039

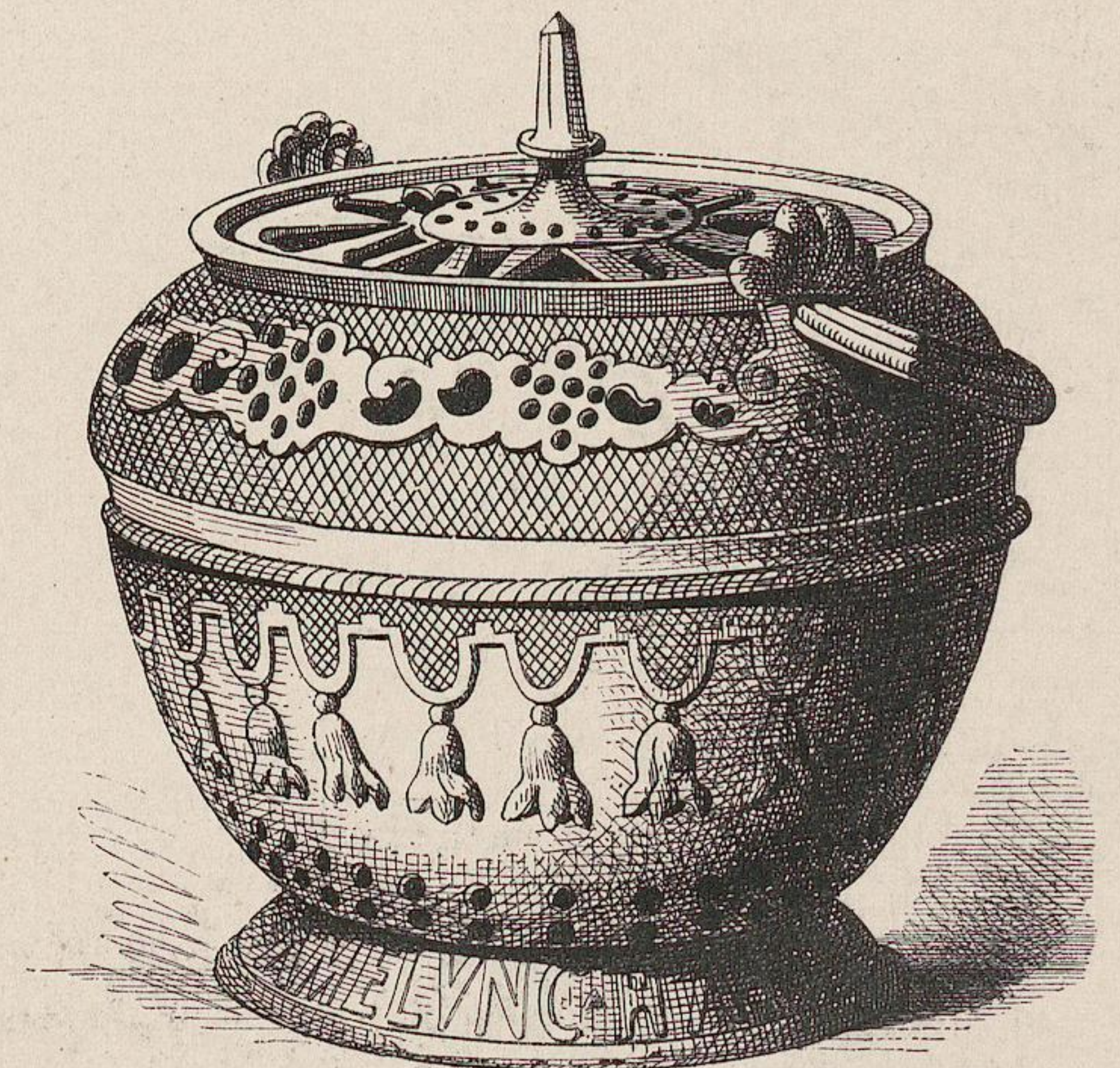
La fig. 1 qui appartient à M. Achille Jubinal, est un brazero monté sur une tige, s'adaptant elle-même à un pied composé de trois branches. La tige et les branches du pied sont de forme torse. Le tisonnier, la pelle et les pincettes qui se suspendent à la cuvette du meuble sont aussi traités dans cet esprit. — Un disque troué, où l'on voit une image équestre de l'empereur Marc-Aurèle, sert de couvercle au brazero, mais ne paraît pas avoir été fait pour cette destination.

Les fig. 2039 et 2040 sont deux chaufferettes dites *gueux* à mains. — La fig. 2041 montre en plan la figure 2040.

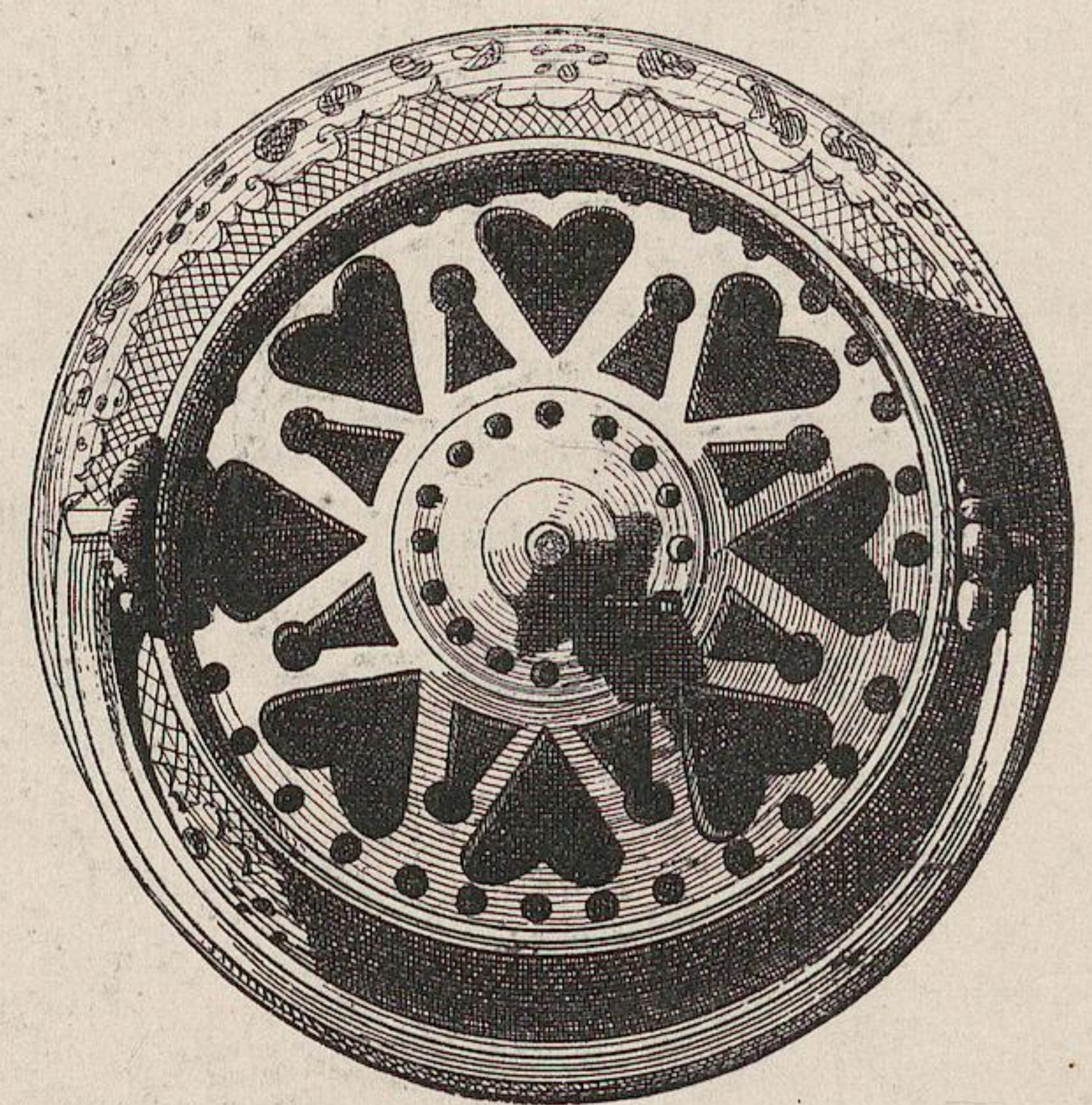
Die unter Fig. 1 abgebildete Nummer gehört Herrn Achille Jubinal und stellt ein Kohlenbecken (brazero) vor, das auf einer Stange, die selbst auf einem dreiarmligen Fuße ruht, angebracht ist. Die Stange wie die einzelnen Theile des Fußes sind gewunden; das Schüreisen, die Schaufel und Zange, die am Becken dieses Möbels hängen, sind im nämlichen Styl behandelt. — Eine durchbrochene Scheibe, mit dem Reiterbild des Kaisers Marcus Aurelius geziert, dient diesem Kohlenbecken als Deckel, scheint aber nicht zu diesem Zweck verfertigt zu sein.

Fig. 2 und 3 sind kleine Kohlenpfannen.

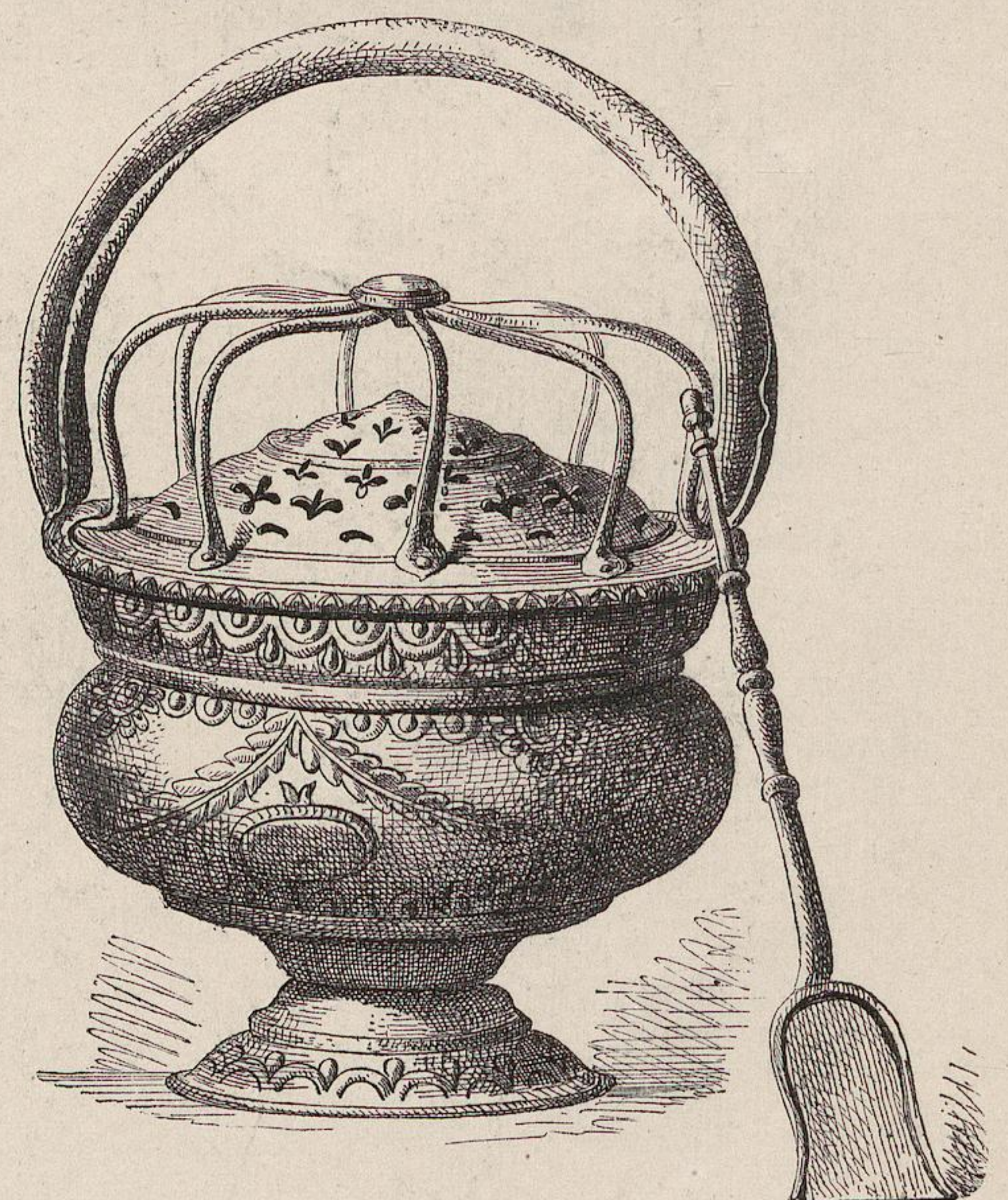
Fig. 4 stellt Fig. 2 von oben gesehen vor.



2040



2041



2040

Fig. 1 is a brazero set up a rod which fits into a foot with three branches, and belongs to M. Achille Jubinal. The rod and the branches of the foot are twisted. The poker, shovel and tongs, hanging to the basin of the object, have also the same decorative shape. — A disk with holes wherein is seen an equestrian statue of the emperor Marcus-Aurelius, serves for a lid to the brazero, but does not seem to have been made for that purpose.

Fig. 2 and 3 are two foot-warmers, called *gueux* with a handle. F.g. 4 shows the object seen from the top.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FLAMANDE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE.)

PEINTURE SUR VERRE.



Les tons de ce vitrail sont doux et sans vigueur. On ne sait plus, à cette époque, ni en Flandre ni ailleurs, fabriquer des vitraux éclatants comme nous en ont laissé les ^{xii}^e et ^{xiii}^e siècles.

Le chiffre qui se voit au sommet dans un cartouche est sans doute celui du donateur.

Die Farbentöne dieser Glasmalerei sind zart aber kraftlos. Uebrigens wußte man zu jener Zeit, weder in Flandern noch irgend anderswo die hohen und glänzenden Farben der Kirchenfenster, welche uns das 12. und 13. Jahrhundert hinterließ, nachzuahmen. — Der in der obern Kartusche sich befindende Namenszug gehörte vermuthlich dem Schenker dieser Malerei an.

The tones of this glass-window are mild and unmighty. In Flanders as elsewhere, at that epoch, they had unlearned how to produce shining stained-glasses such as the ^{xiii}th. and ^{xiv}th. centuries have left us.

The cipher seen at the top in a cartouch is probably that of the donor.

XVII^e SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FLAMANDE.

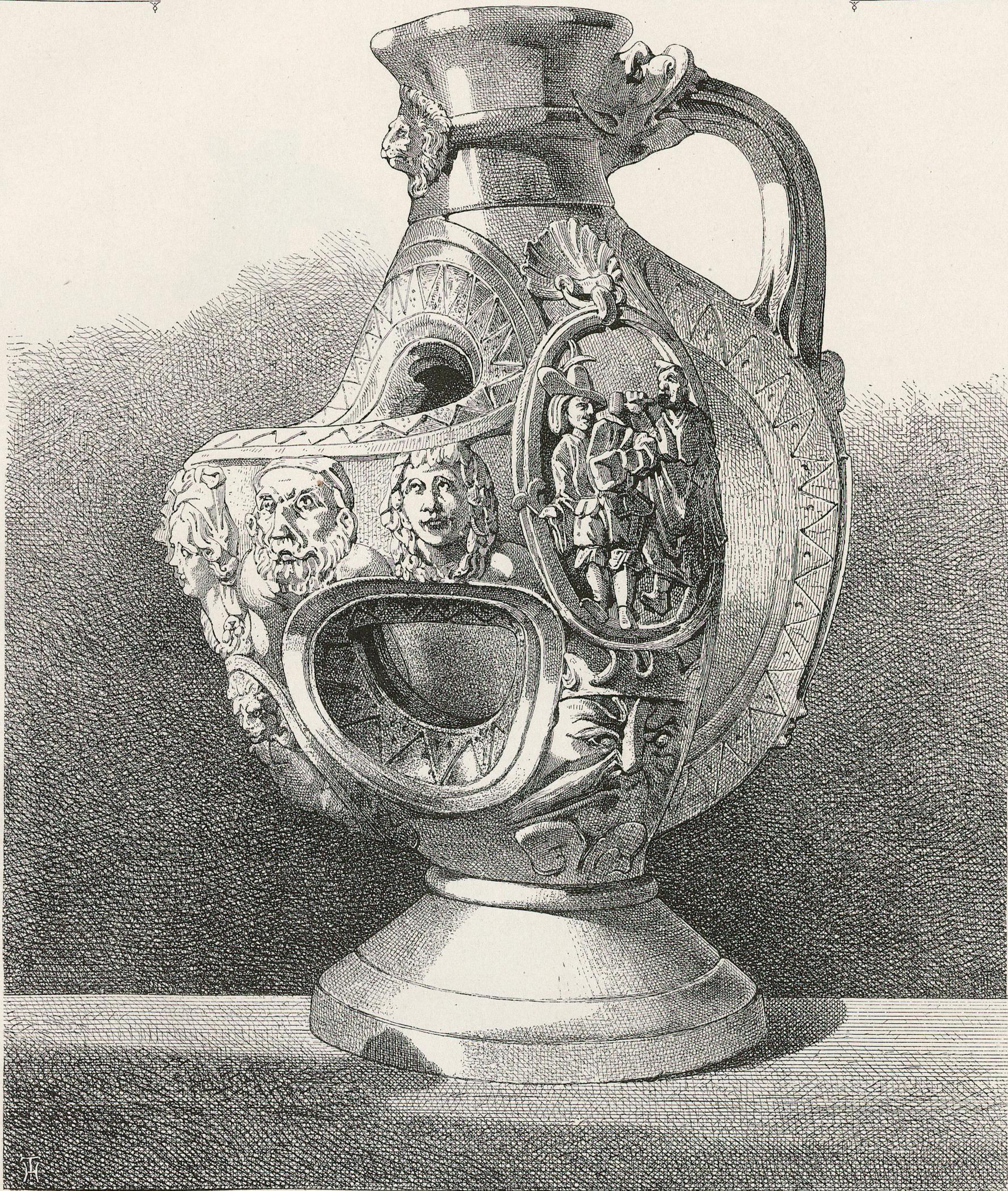
(COLLECTION DE M. LEROY-LADURIE.)

CRUCHON EN GRÈS DE FLANDRE.

GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.

La fantaisie flamande n'est pas toujours empreinte d'un goût très-pur, et le cruchon que nous montrons aujourd'hui en témoigne visiblement; il frappe plus, en effet, par la bizarrerie, l'étrangeté de sa composition, que par la pureté des formes et la science des détails. — Toutefois la cruche flamande, avec les grotesques dont elle est décorée, avec les scènes bachiques de la panse, est une œuvre de verve et d'originalité, et c'est à ce titre que nous l'avons fait dessiner et graver.

— Les vides laissés pour animer la décoration ont en revanche l'inconvénient de diminuer considérablement la capacité du vase. — Si l'esprit des buveurs flamands peut être excité par les scènes et les ornements en relief qu'il exhibe, leur gosier ne doit que déplorer le parti pris décoratif adopté par le céramiste. — Mais ce cruchon n'est guère qu'un cruchon de parade destiné à orner plutôt une étagère artistique que la table d'une brasserie. — Tout est donc pour le mieux.



2346

Die flämische Fantasia hat sich nicht immer mit einer sehr reinen Neigung ausgezeichnet, und das Krügelchen, das wir heute zeigen, bezeugt es augenscheinlich; die Seltsamkeit und das Sonderbare seines Entwurfs machen ohne Zweifel einen dauerhaften Eindruck als die Reinheit seiner Form und seine Erfindungskunst. — Dennoch das flämische Krügelchen, mit den Grotesken, die es verzieren, mit den bachischen Vorstellungen seines Bauches, ist ein begeisterungsvolles und originales Werk, und darum haben wir es zeichnen und graviren lassen. — Die leeren Räume, welche man, um die Dekoration zu beleben, behalten mußte, haben dagegen die Ungelegenheit die Weite des Gefäßes zu vermindern. — Wenn der Geist der flämischen Trinker mit den Vorstellungen und den vorstehenden Verzierungen, die es vorzeigt, erregt werden kann, so hat sich ihre Reife nur über den decorativen Entschluß des Ceramisten zu beklagen. — Aber dieses Krügelchen ist nur ein Parade-Krügelchen und scheint eher für ein artistisches Gefäß, als für ein Bierhaus bestimmt zu sein. — Alles ist also zum Besten.

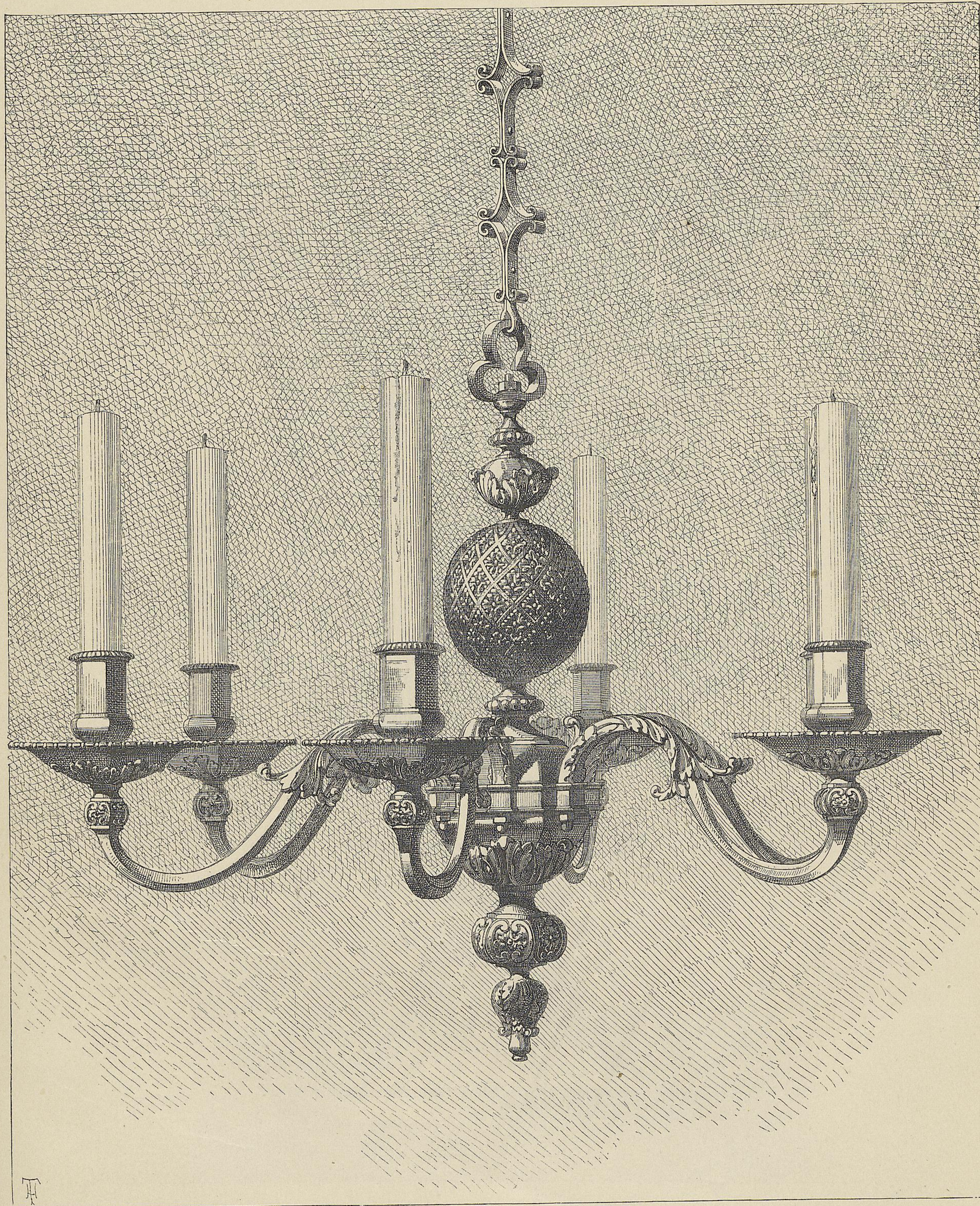
Flemish invention is not always in the purest taste, as is clearly proved by the jug before us which is far more striking for the oddity et strangeness of its composition than for purity of form or correctness of detail. — Notwithstanding, this flemish jug, ornamented with grotesque heads and bacchic scenes is a work so full of vigour and originality, that we have had it drawn and engraved. — The spaces lest to throw up the decoration have the great drawback of diminishing considerably the capacity of the vessel. — If the feelings of the flemish tipplers were excited by the scenes and ornaments in relief which it presents their throats must often have regretted the system of decoration adopted at all costs by the potter. — But his jug is nothing more than a shew-jug, meant rather to adorn the shelves of a connoisseur than the table of a beer-hall. — So all is for the best.

1043

XVII^e SIÈCLE. — ORFÈVREURIE FLAMANDE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

(A LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE, A PARIS.)

LUSTRE EN BRONZE DORÉ,
MOITIÉ DE L'EXÉCUTION.

2544

Les branches de ce lustre sont mobiles et s'assemblent par des tenons dans des douilles fondues avec la noix de suspension. — La boule centrale est pleine afin d'établir l'équilibre. — Nous croyons ne pas commettre d'erreur en donnant au lustre de la bibliothèque Mazarine une origine flamande.

Die Arme dieses Kronleuchters sind beweglich und verbinden sich mit der Hängenuß durch Zapfen in gegossenen Nissen. Die mittlere Kugel ist des Gleichgewichts wegen massiv. Wir glauben uns nicht zu täuschen, wenn wir diesem Kronleuchter der Bibliothek Mazarin einen flandrischen Ursprung unterbreiten.

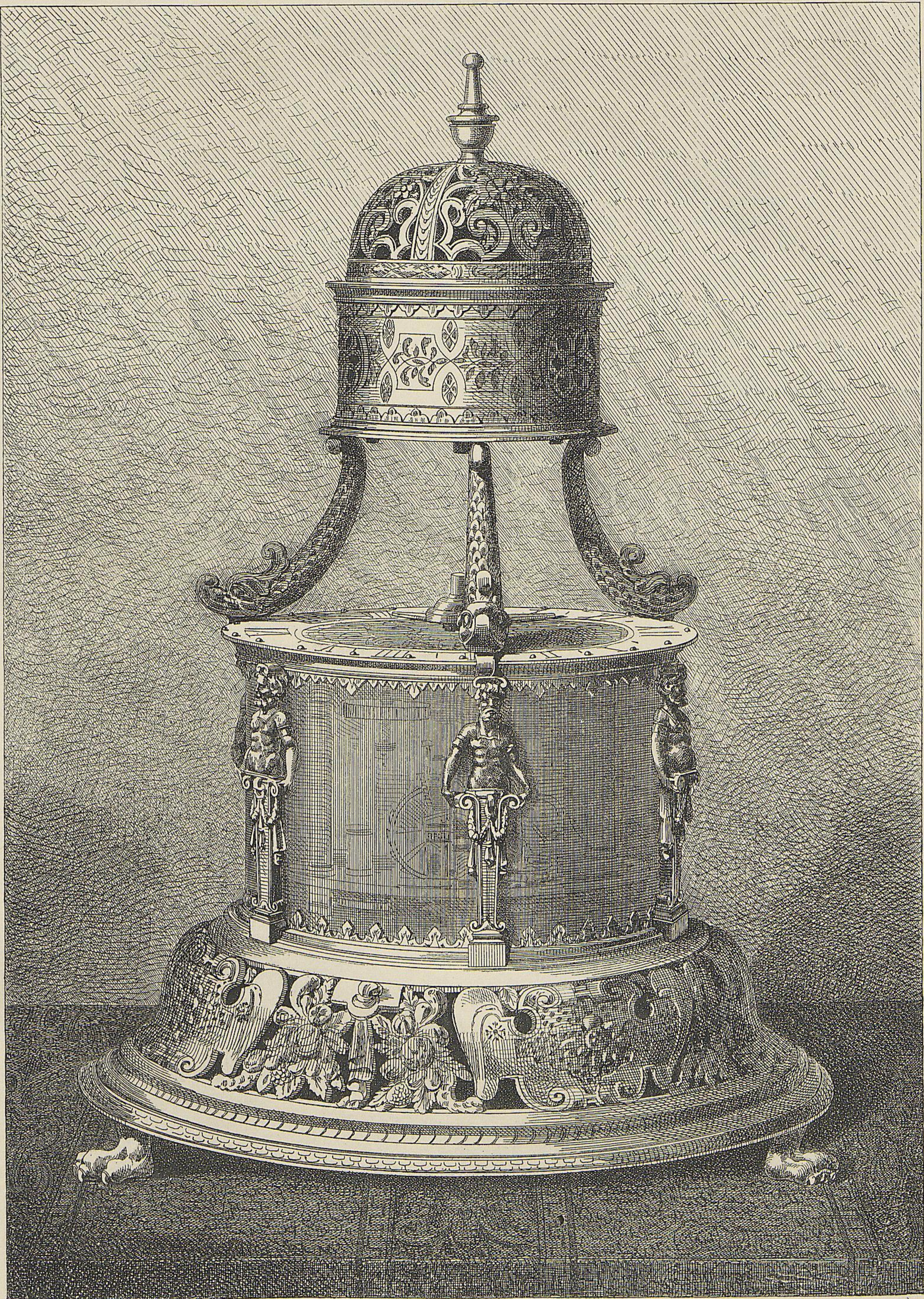
The branches of this chandelier are made separate and slip into sockets cast in the central piece. The middle ball is solid in order to secure the equilibrium. We have good reason to believe that we shall not be far wrong in assigning a Flemish origin to the chandelier of the Mazarine library.

1148

XVII^e SIÈCLE. — TRAVAIL FLAMAND.

(GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.)

HORLOGE EN CUIVRE DORÉ.



TOMASZKIEWICZ, ARCH, EX

2636

La partie inférieure de l'horloge, le socle posant sur des griffes, est orné d'ornements évidés par place : les rouages sont mis à l'abri de la poussière par une vitre circulaire contre laquelle se dressent huit petites cariatides à gaines. Sur celles-ci pose la plate-forme où est tracé le cadran. Des dauphins supportent une petite boîte à couvercle ajouré, qui termine cet objet, plus étrange peut-être que vraiment beau.

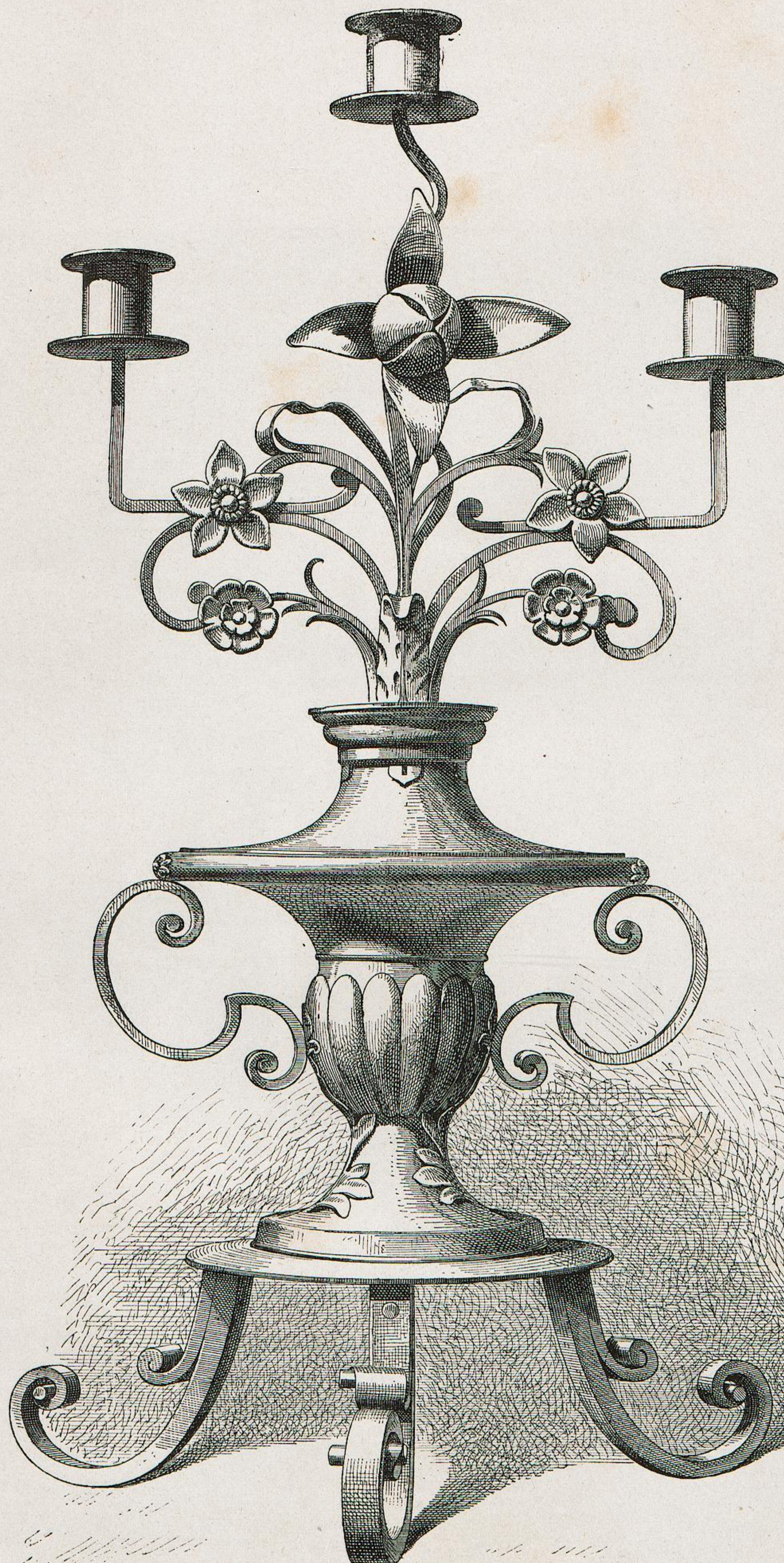
Der untere Theil der Uhr, der Sockel auf den Pfählen ruhend, ist mit durchbrochenen Verzierungen ausgeschmückt. Die Räder sind vor dem Staube durch ein rundes Glas geschützt, gegen welches sich acht kleine Caryatiden mit Schäfte anlehnen. Auf ihnen ruht die Plattform mit dem Zifferblatt. Delphine erheben ein kleines Kästchen mit durchbrochenem Deckel, welcher diesen vielleicht seltsameren als schönen Gegenstand beendigt.

The lower part of the clock, the stand resting on claws, is decorated here and there with scooped out ornaments : the movement is protected from dust by a cylindrical glass against which stand eight small terminal caryatides. On these rest the platform on which the dial is traced. Dolphins support a small box with an open-work lid, which completes this curious rather than beautiful work of art.

XVII^e SIÈCLE. — TRAVAIL FLAMAND.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

CANDÉLABRE EN FER FORGÉ,
A M. LEGRAND DE FÉCAMP.

(DESSIN DE M. LÉON CHÉDEVILLE.)



3444

C'est là une œuvre toute de fantaisie, mais où le sentiment décoratif est très-accusé. — La tôle vient y jouer un rôle assez important, et les fleurons, les feuillages sont appliqués fort habilement sur la forme principale et sur les tiges en fer martelé. — C'est en hésitant beaucoup que nous attribuons cette œuvre de ferronnerie à l'art flamand du XVII^e siècle.

Es ist dies eine durchaus phantastische Arbeit, in welcher sich jedoch ein dekorativer Geschmack geltend macht. Das Eisenblech spielt eine bedeutende Rolle, und sind die Blumenwerke sowie die Blätter äußerst geschickt auf den Haupttheil und auf die geschmiedeten Eisenstangen angebracht. Mit großem Vorbehalt schreiben wir diese Schmiedeeisenarbeit der flämischen Kunst des 17. Jahrhunderts zu.

This is a pure fancy work, but strongly marked with decorative feeling. Plate-iron here plays a rather important part and the flowers as well as the foliage are both very cleverly applied upon the iron-hammered body and stems. It is not without much diffidence that we attribute this piece of ironwork to the Flemish artists of the XVIIth century.

1432

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FLAMANDE.

POT EN GRÈS DE FLANDRE.

(MUSÉE DU LOUVRE. — COLLECTION DU LOUVRE.)



4326

L'objet est reproduit de la grandeur même de l'original. Le ton local en est gris, à l'exception de deux bandes au pied et au col, et du fond recevant l'écusson armorié, qui sont bleus. Les rinceaux, qui courent sur la panse du vase et sur le col, sont légèrement en reliefs. — Dans sa naïveté de bon aloi, ce petit pot est une chose réussie et dont la vue est, on peut le dire, des plus agréables. L'anse, par exemple, pêche par son peu d'élégance.

Dieser vorliegende kleine Krug ist in Originalgröße wiedergegeben. Seine Farbe ist grau, mit Ausnahme von zwei Streifen unten am Fuß und oben am Hals, sowie ferner der Grund des Wappens, welche blau sind. Die den Bauch und den Hals schmückenden Laubwerke sind etwas erhaben.

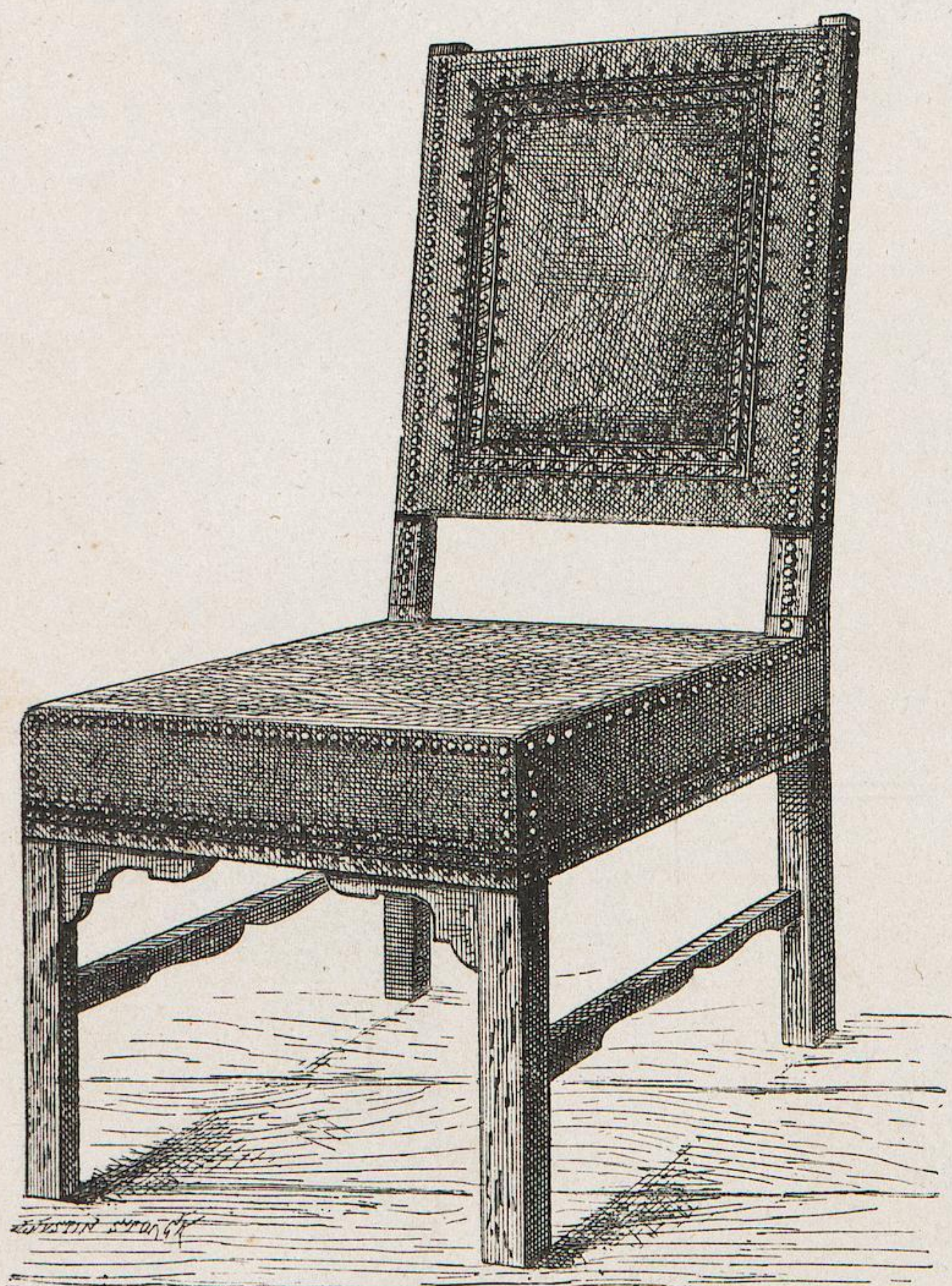
Dieser kleine Krug ist ein recht gelungener Gegenstand, welcher sich bestens durch seine Anmuth empfiehlt. Nur hätte der Henkel etwas eleganter sein können.

The article is figured full size. The general toning is grey except the two bands the one at the neck and the other at the foot and the ground upon which stands out the armorial bearings which are blue. The wreaths ornamenting the body and neck of the vase are slightly in relief. — In its genuine « naïveté », this small jug is quite a success, and its sight, we may say so, most agreeable to behold. The handle, we must confess, lacks rather of elegance.

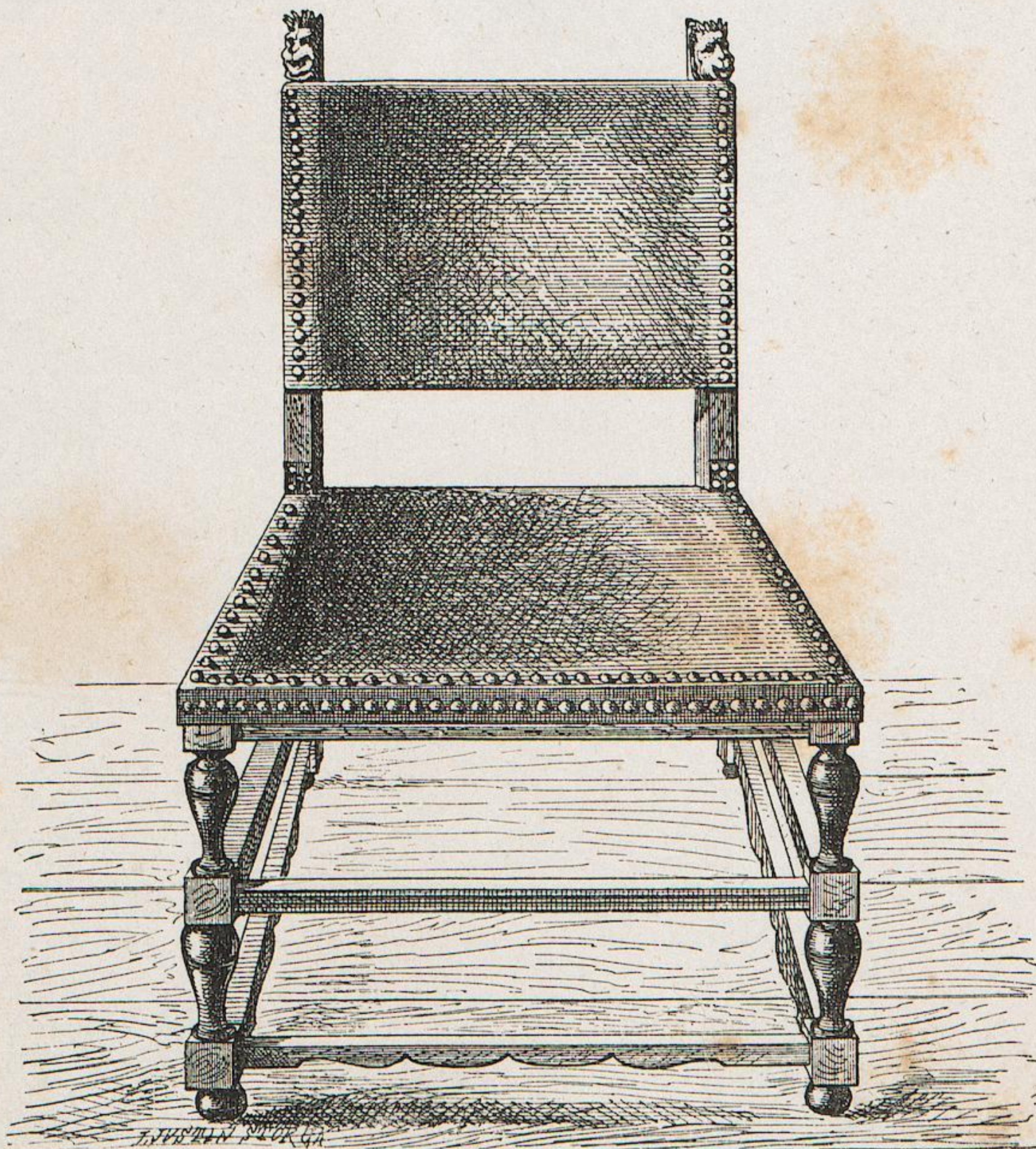
1956

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FLAMANDE.

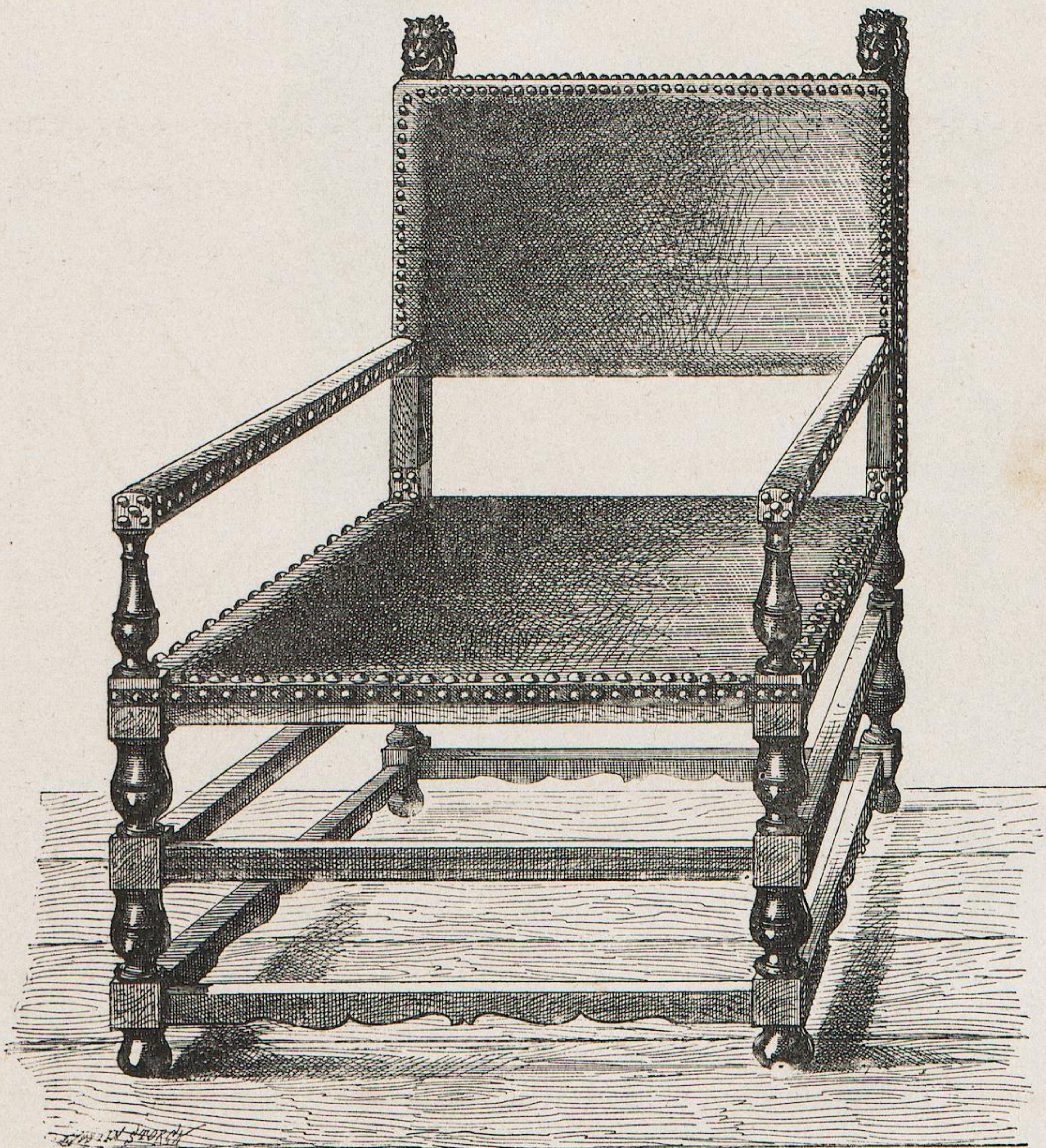
SIÈGES EN BOIS AVEC APPLICATION DE CUIR
(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



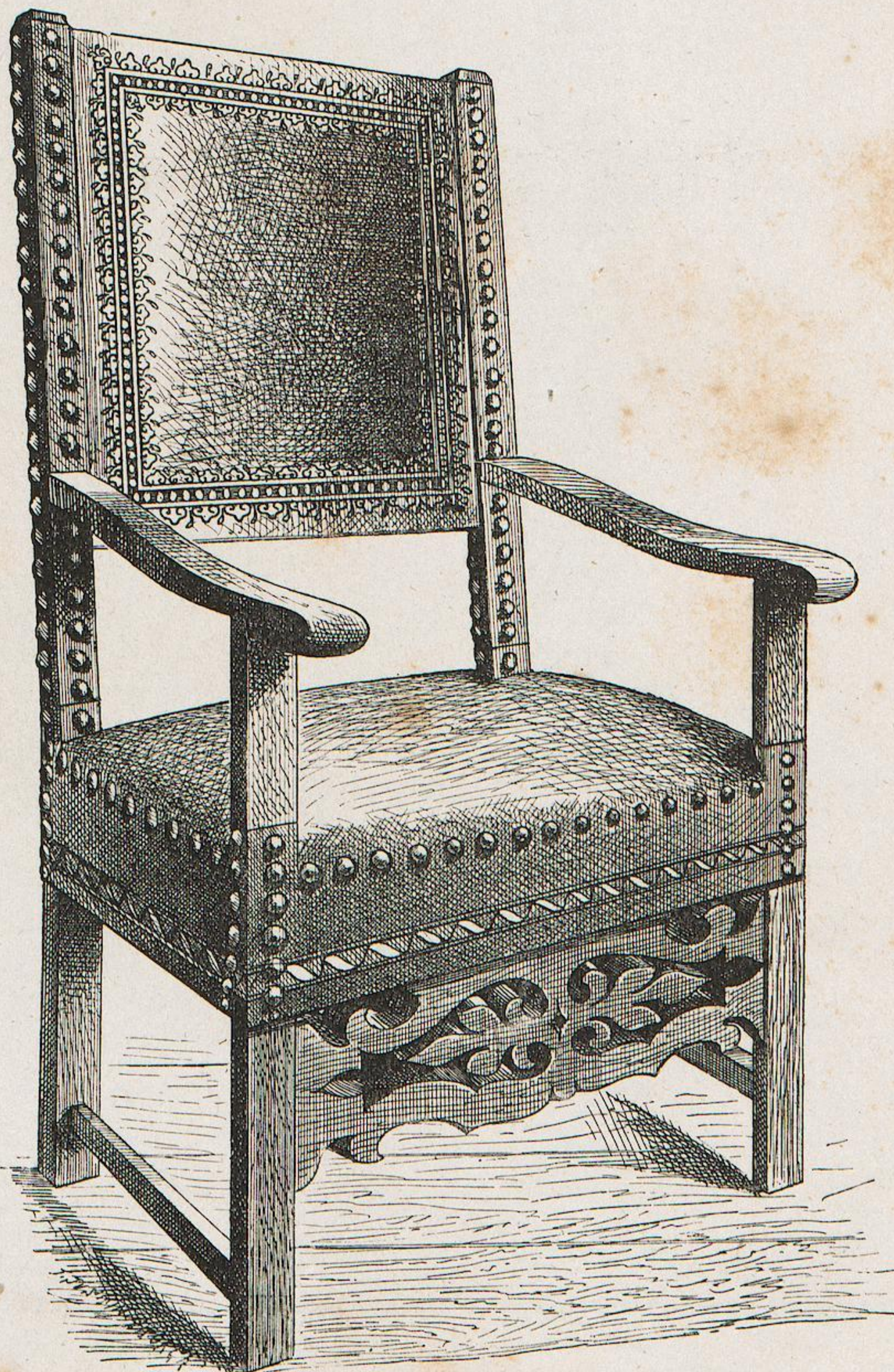
4327



4328



4329



4330

Le bois de ces sièges est foncé. — Les clous et ornements sont dorés. Ils pourraient se reproduire de nos jours sans dépense excessive.

19^e ANNÉE. — N^o 21.

Das Holz dieser Stühle ist von dunkler Nuance. Nägel und Verzierungen sind verguldet. Man könnte solche Stühle ohne große Kosten auch heutzutage verfertigen.

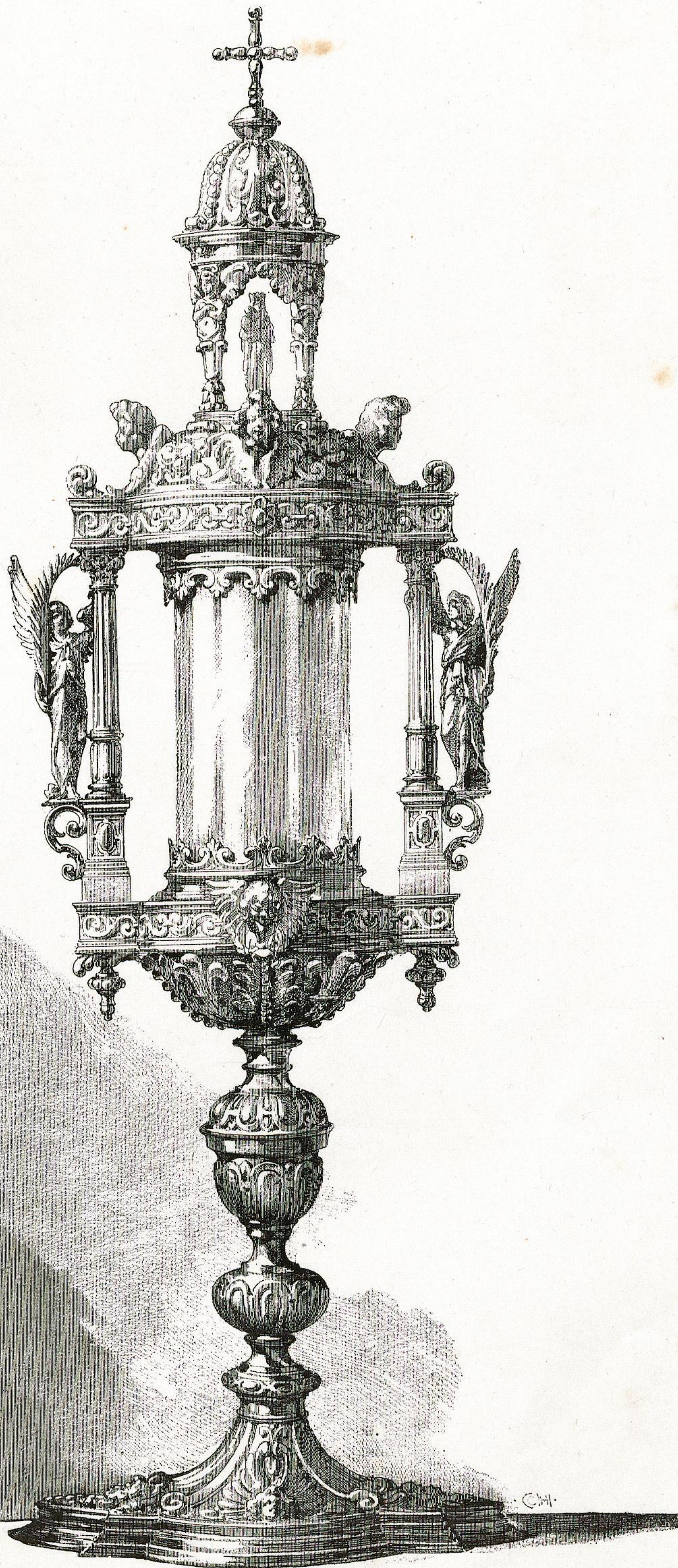
The wood of these chairs is dark coloured. — The nails and ornaments are gilt. They could be reproduced nowadays at no great cost.

1957

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FLAMANDE.

RELIQUAIRE EN ARGENT DORÉ.

(COLLECTION DE M. VERMESCH.)



4824

L'art flamand, au XVII^e siècle, est très souvent un souvenir ou une copie libre de l'art espagnol. Le reliquaire ci-dessus offre certainement une disposition générale et des formes qui rappellent l'Espagne. Ce n'est point là une œuvre parfaite et d'une pureté absolue, mais l'agencement en est heureux et la silhouette réussie.

Die flämische Kunst des 17. Jahrhunderts ist öfters ein Rest oder eine freie Nachahmung der spanischen Kunst. Der vorliegende Reliquienständer besitzt unstreitig eine allgemeine Anordnung und Form, welche der spanischen Kunst sehr ähnlich sind. Wenn es auch kein Meisterstück von tadelloser Reinheit, ist die Auffassung dennoch recht lobenswerth und die Silhouette gelungen.

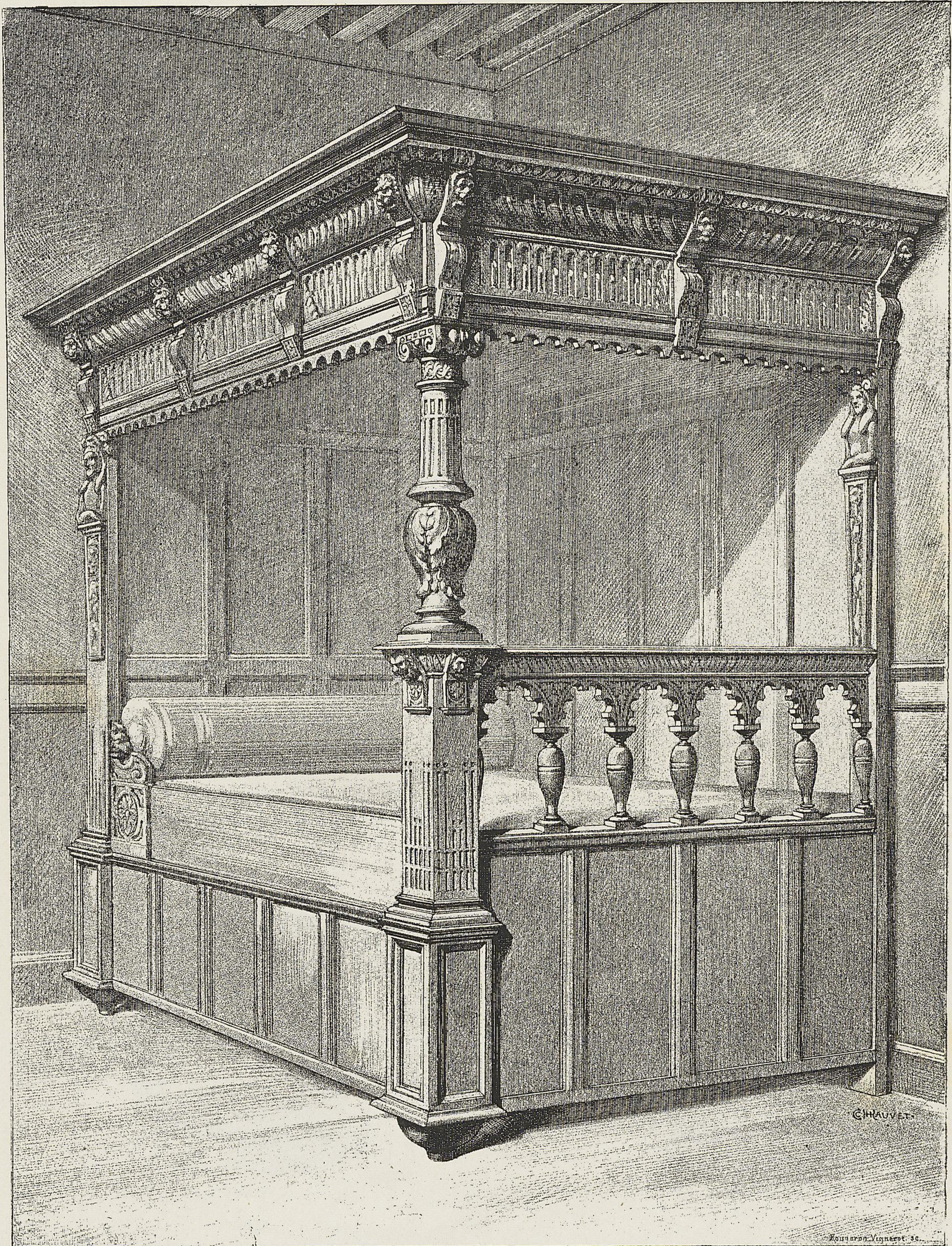
During the XVIIth century Flemish art is often a mere souvenir or free copy of Spanish art. This monstrance in its general disposition most certainly presents forms which recall Spain. It is not a perfect work, nor is it absolutely pure, nevertheless its ordering is well planned and the outline very successful.

2307

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FLAMANDE.

LIT EN BOIS SCULPTÉ.

(AU MUSÉE D'ANTIQUITÉS (HET-STEEN) A ANVERS).



5272

Ce beau lit en bois sculpté a été relevé pour nous au Musée d'Antiquités (Het-Sten) d'Anvers. Nous en donnons les détails, à plus grande échelle, Nos 5294 à 5297.

Dieses schöne Bett mit Holzschnitzereien ist im Antiquitäten-Museum (Het-Steen) von Antwerpen zu sehen. Wir werden die Details, und zwar in einem größeren Maßstabe, im nächsten Hefte bringen.

This fine sculptured bedstead has been designed for us at the Museum of Antiquities (Het Steen) at Antwerp. Fig. 5294-5297 reproduce the details on larger scale.

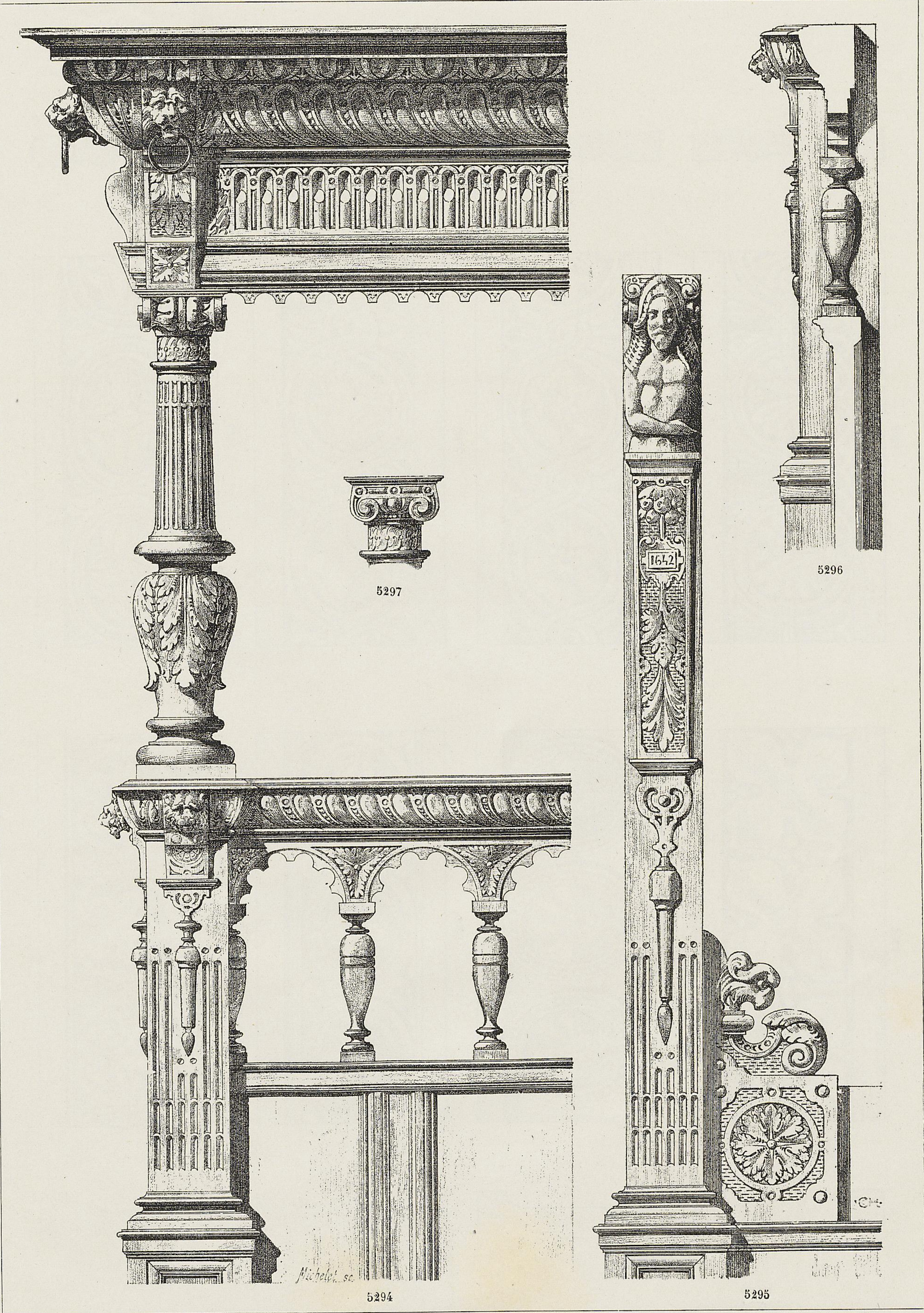
24^e ANNÉE. — N° 21.

2537

XVII° SIÈCLE. — ÉCOLE FLAMANDE.

(AU MUSÉE D'ANTIQUITÉS (HET-STEEN), A ANVERS).

LIT EN BOIS SCULPTÉ.



Malgré la date de 1642 inscrite sur l'un des montants du lit, on le croirait dessiné par Vreedman de Vriese au xvi^e siècle.
Ce fait, entre tant d'autres, prouve l'influence exercée pendant longtemps par les dessins du maître sur les arts domestiques aux Pays-Bas, influence qui persista parallèlement à celle du style jésuite apporté d'Italie par Rubens (Voir l'ensemble, n° 5272).

Trotz des Datums von 1642, welches auf einer der Bettsäulen zu sehen ist, könnte man glauben, daß die Zeichnung von Vreedmann von Vriese im 16. Jahrhundert ausgeführt sei.
Es beweist dies von Neuem den langen Einfluß, welchen die Zeichnungen dieses Meisters auf die gewerblichen Künste der Niederlande ausübte. — Einfluß, welcher mit dem style jésuite zu vergleichen wäre, von Rubens aus Italien mitgebracht. (Das gesammte Bett ist in Nr. 5272 zu sehen.)

Notwithstanding the date of 1642 inscribed upon one of the bed posts, one is led to acknowledge this piece of furniture as having been designed by Vreedman of Vriese during the xvith century. This fact coupled with many others establish that the drawings of the Flemish master exercised upon the domestic arts of the Netherlands, a long and unmistakeable action, which persisted parallelly to that of the "Style Jésuite" imported from Italy by Rubens (See fig. 5272 which gives the ensemble).

XVII^e SIÈCLE. — DÉCADENCE FLAMANDE
(ÉCOLE D'ANVERS)

MOBILIER DE SALLE A MANGER

FONTAINE ET PORTE-ESSUIE-MAINS

PAR PAUL VREDMAN VRIESE

(Du Cabinet d'Estampes du Musée Reiber)



5364

5365

Les industries d'art des anciennes Flandres se rapprochent, comme style, des Arts de France. Nos études spéciales, faites en vue de rattacher le développement des arts au Moyen âge en Flandre et en Alsace (voir les notices de nos *Propos de Table de la Vieille Alsace*) à celui qu'avait favorisé le luxe des cours des ducs de Bourgogne de la Maison de Valois (Philippe le Hardi, 1363; Jean sans Peur, 1404; Philippe le Bon, 1419, et Charles le Téméraire, 1467-1477); et aussi la savante organisation des *Corporations de Métiers* des villes libres des Flandres (que la vallée du Rhin mettait en communication permanente avec l'Italie), — nous ont permis de mettre en évidence les liens puissants

qui unissaient la production artistique de ces divers pays.

Nous avons, dans les premières années de *l'Art pour Tous*, montré la fécondité de Jean Vredman Vriese, le contemporain d'Androuet du Cerceau. Nous donnons aujourd'hui un spécimen de l'œuvre curieuse de son fils Paul, qui vécut au temps de Henri IV et de la minorité de Louis XIII.

Le mobilier de cette époque se ressent encore des dispositions purement architecturales adoptées par les maîtres du xvi^e siècle. Il appartenait à Charles Lebrun, directeur des divers ateliers établis aux Gobelins (voir planche 2603),

à Boulle, qui y dirigeait l'ébénisterie, la marqueterie, etc., et à leurs coopérateurs, de renouveler entièrement les formes du mobilier de l'époque de Louis XIII, et d'y apporter ce goût élégant et grandiose qui distingue les productions de ces manufactures royales.

Les deux meubles caractéristiques que nous reproduisons ici sont disposés pour une *Salle à manger* dont les lambris en boiserie (compartiments de panneaux sculptés) se raccorderaient haut et bas, par les moulures du soubassement et de l'entablement, à la *Fontaine à laver* (bol d'étain formant suspension dans une niche), et au *Porte-essui-mains*, dont la barre est supportée par deux figures en forme de gaines.

2578

XVII° SIÈCLE — ÉCOLE FLAMANDE

MOTIFS DE DÉCOR POUR ORFÈVREURIE, EMAUX, ETC.

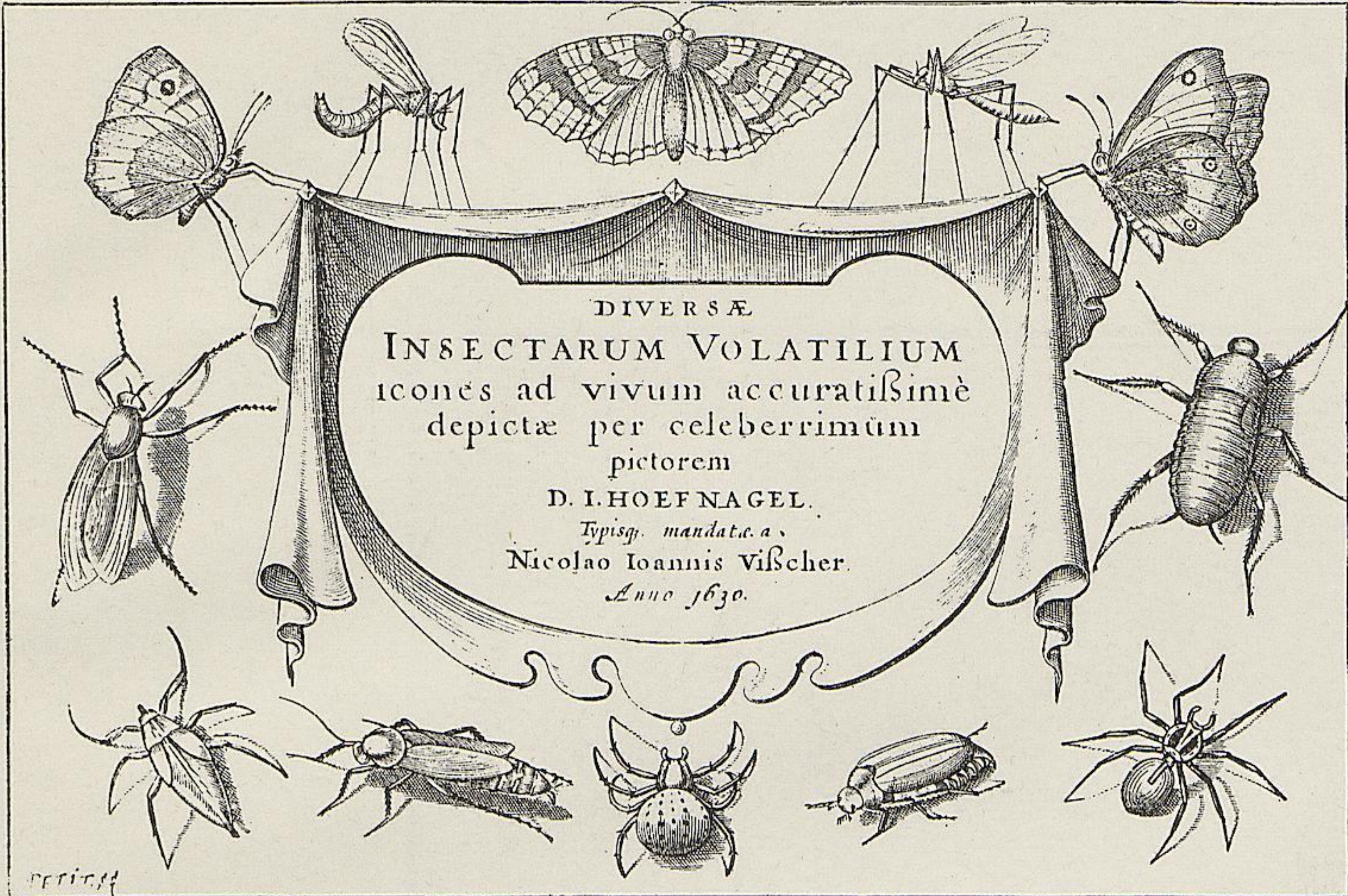
(ÉPOQUE LOUIS XIII)

Insectes

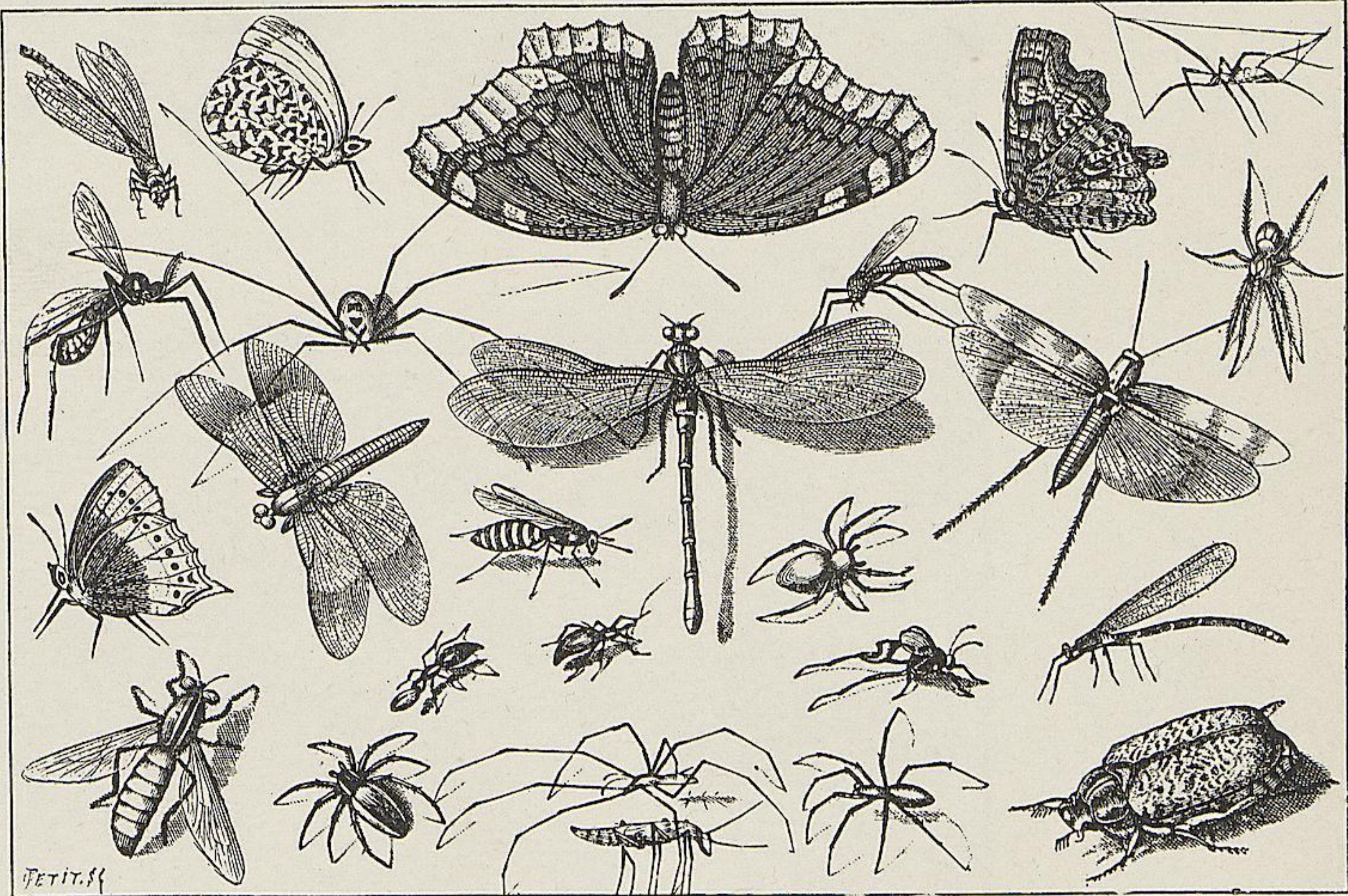
PAR DAVID HOEFNAGEL

(Photographié sur les Estampes originales)

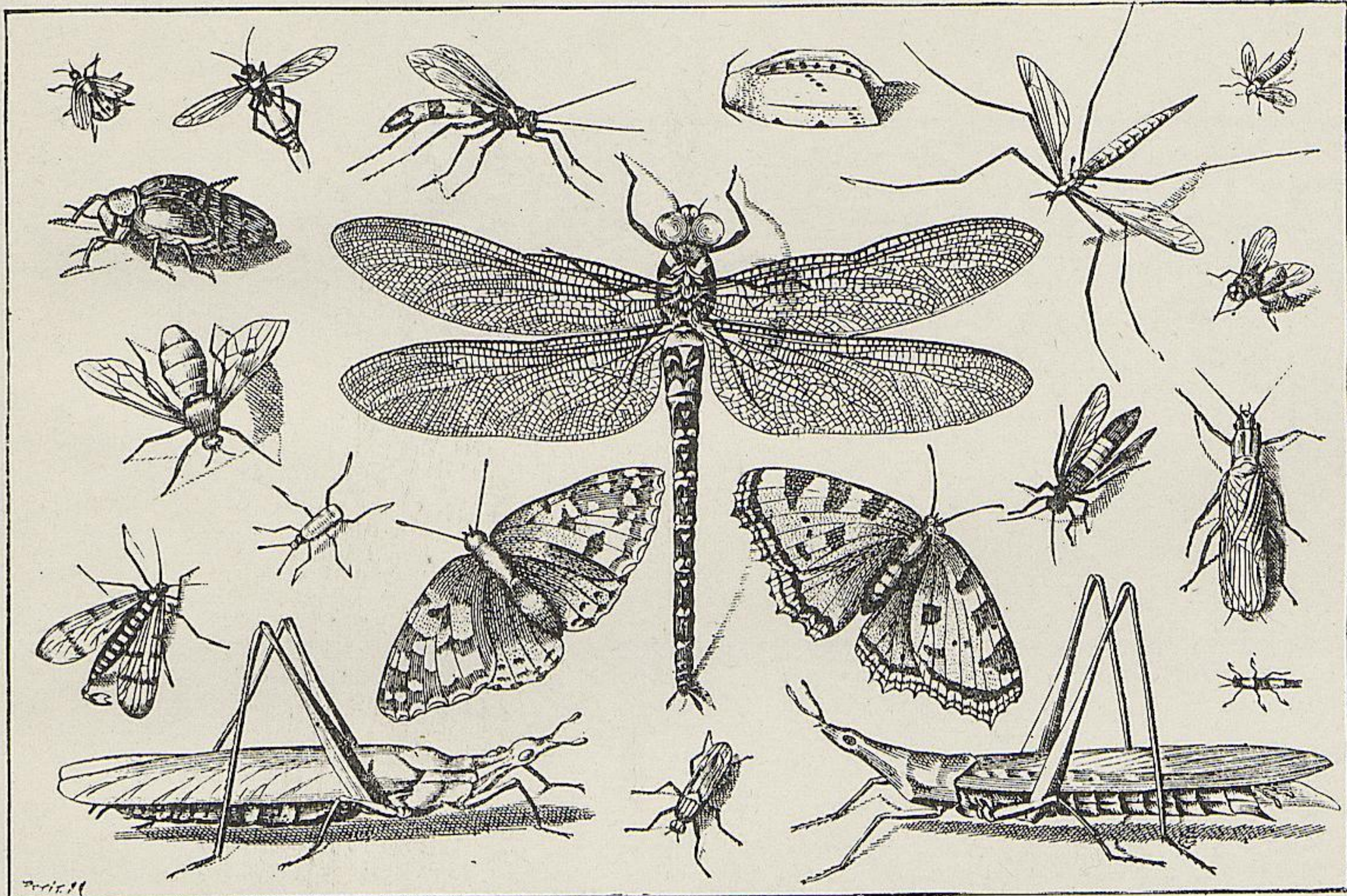
Cabinet d'Estampes du Musée Reiber



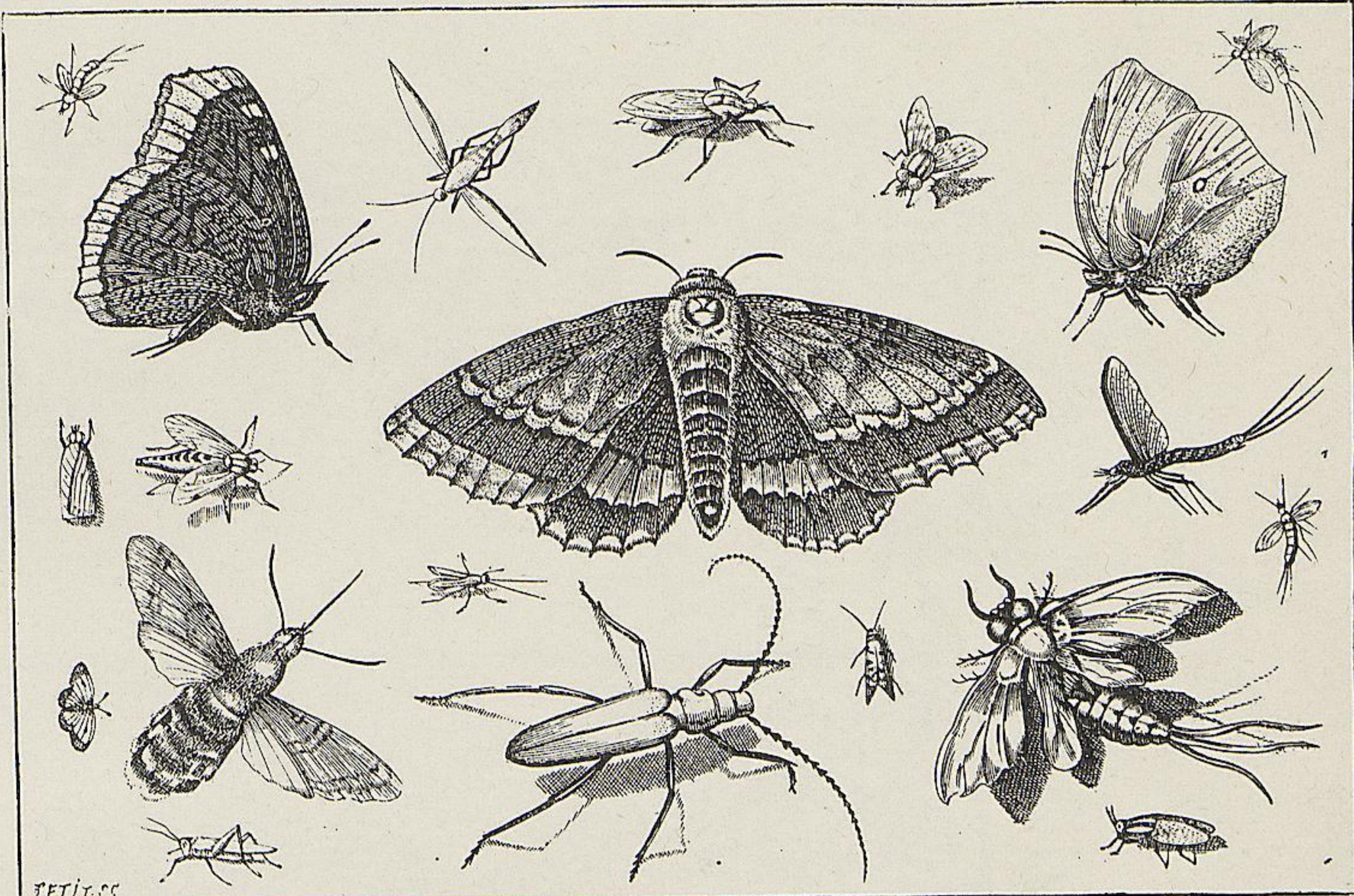
5661



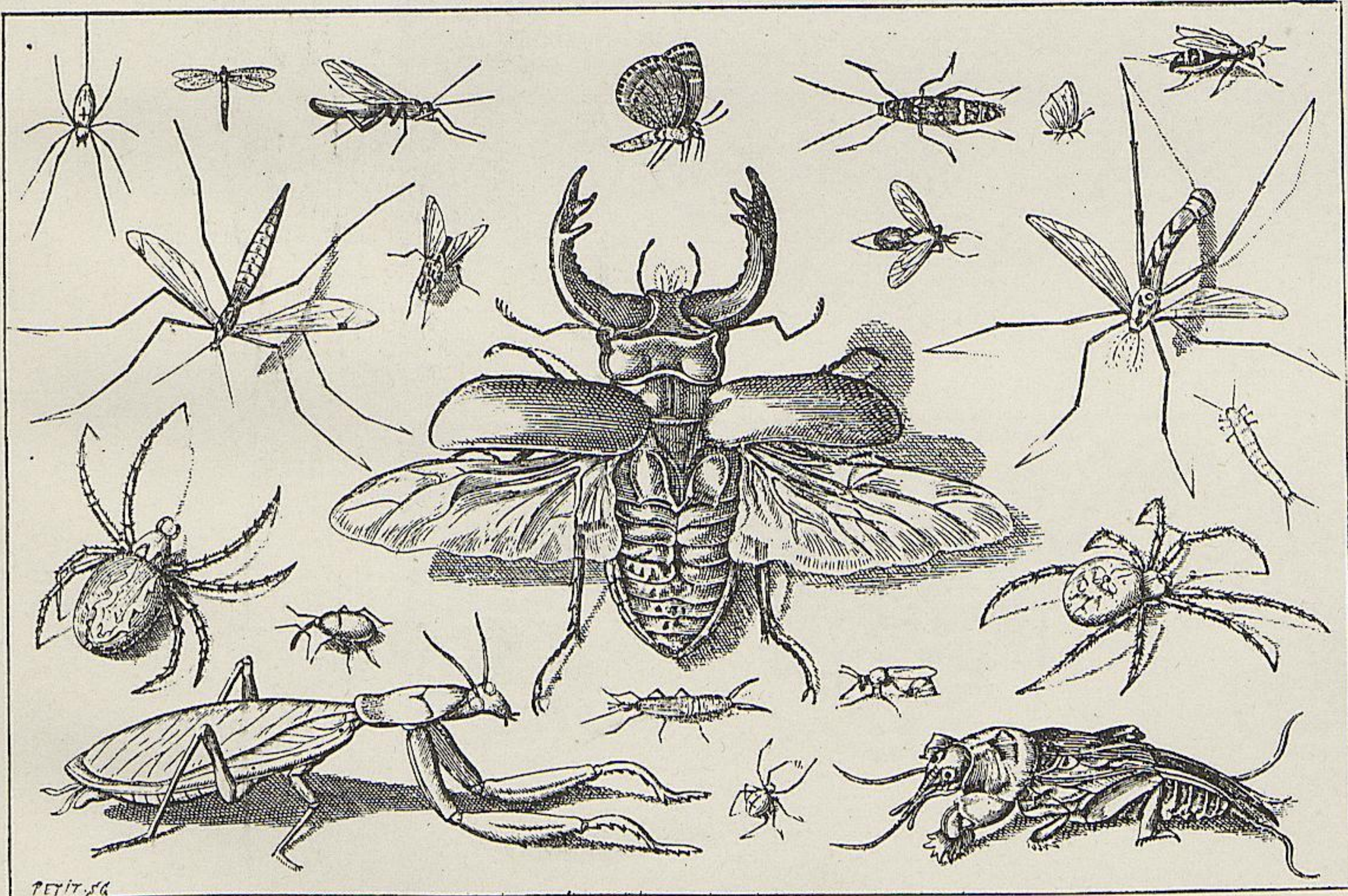
5662



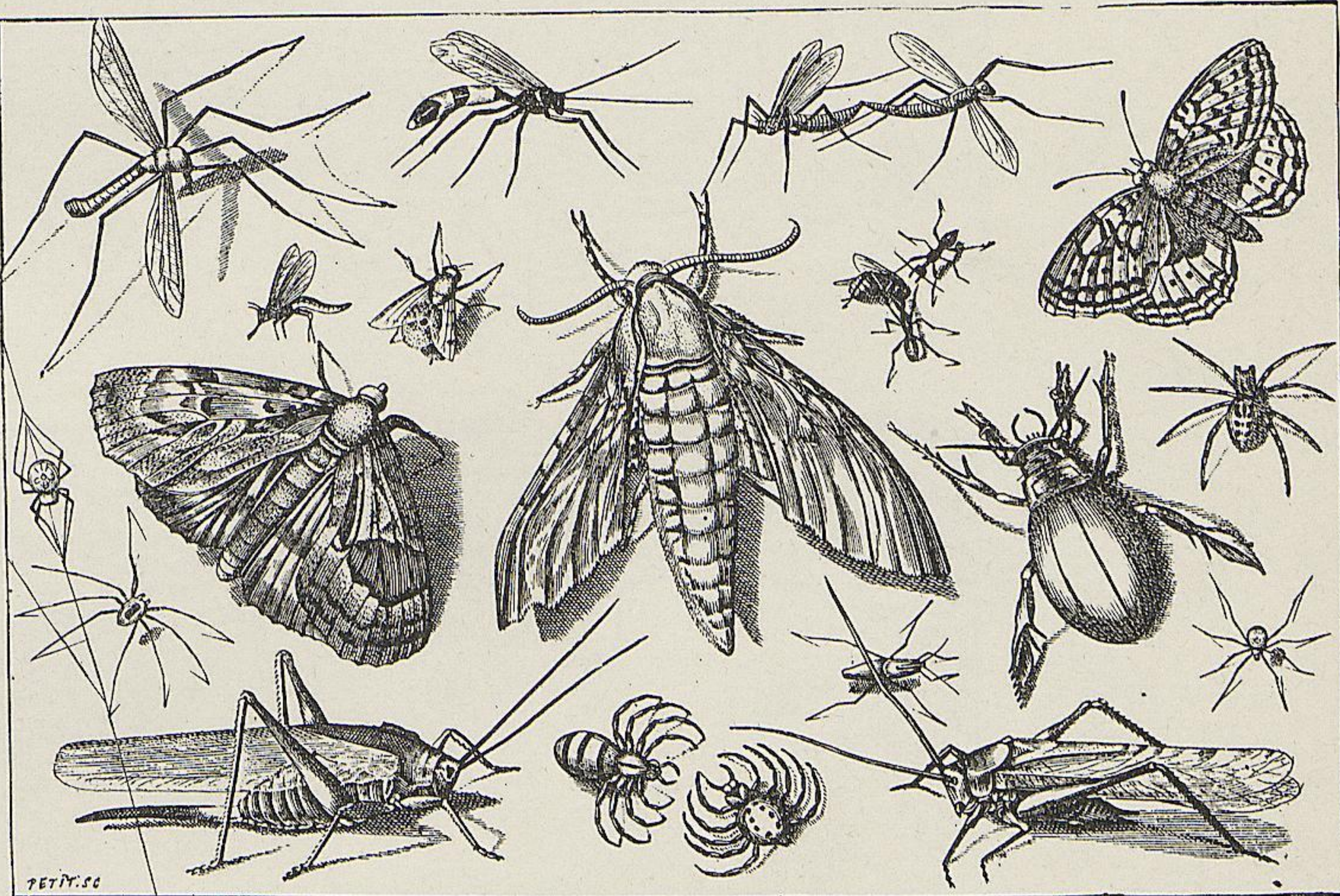
5663



5664



5665



5666

Les amateurs auxquels il a été donné de feuilleter quelques-uns de ces précieux *Livres d'heures* soigneusement calligraphiés par les miniaturistes du moyen âge, ont dû remarquer les bordures qui encadrent les pages, et qui sont rehaussées des plus vives couleurs. Leurs ornements sont souvent empruntés au monde floral, et il n'est pas rare d'y trouver des figurations variées d'insectes, de papillons, etc., peints « au naturel » dans tout l'éclat de leurs

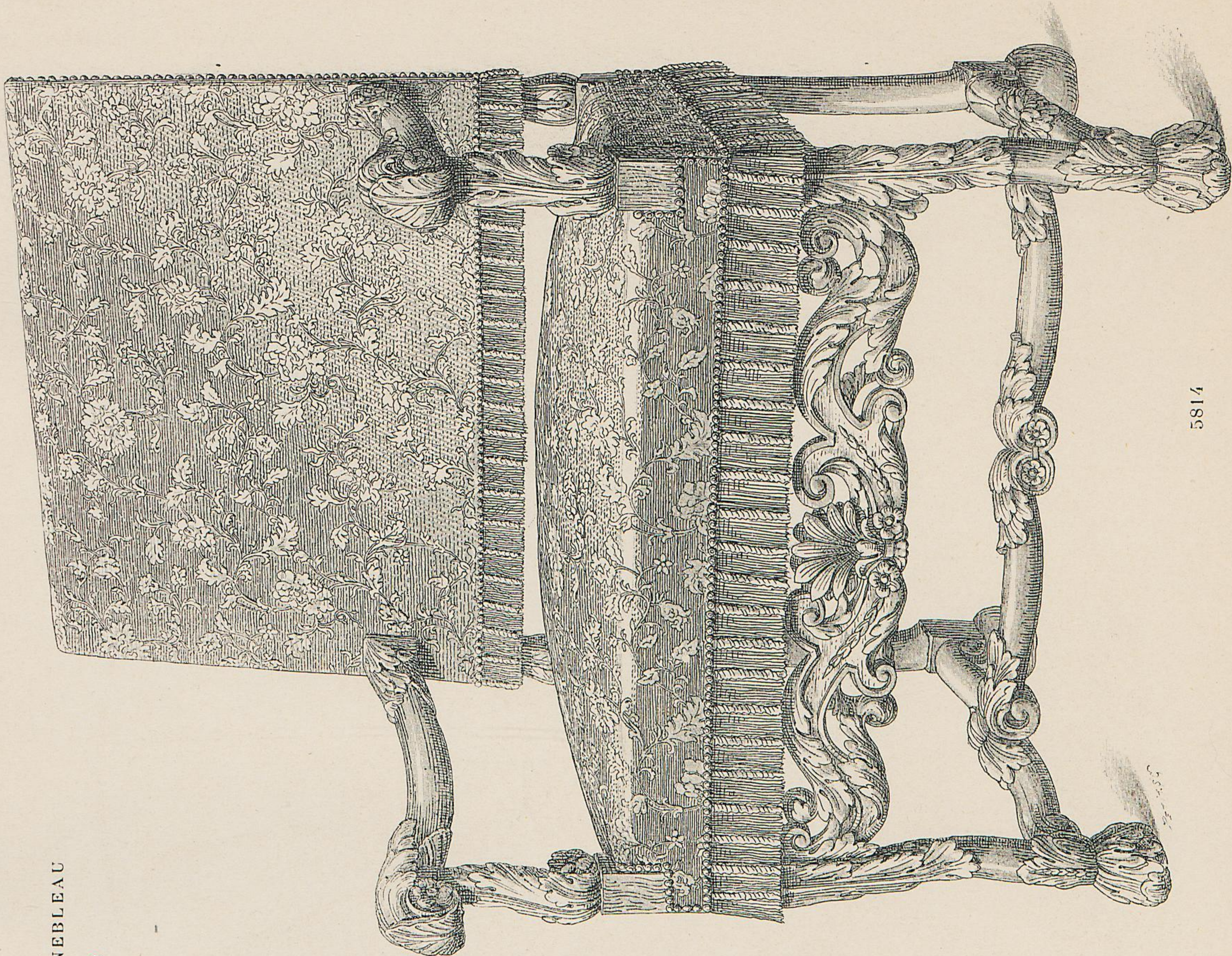
riches colorations. C'est un de ces beaux livres (un Missel orné de dessins magnifiques) qu'exécuta pour l'électeur de Bavière *Georges Hœfnagel* (1545 - 1600), le maître d'Anvers, l'ami et le compagnon de voyage du célèbre géographe Abraham Ortelius, auteur de l'important ouvrage *Orbis terrarum*, etc., ou Description (illustrée de grandes eaux-fortes de Hœfnagel) des Villes les plus célèbres du monde entier (4 vol. in-^{fo}). Georges Hœfnagel laissa un

fil, *David*, qui fut un graveur au burin estimé. On remarque dans son Œuvre une suite nombreuse (nous en possédons 15 planches) d'*Insectes ailés*, exécutés avec une grande vérité et un fini remarquable. Ces Cahiers servaient aux orfèvres, aux brodeurs en soie, et même à l'illustration des livres, témoin cette belle suite de Bordures exécutées par Théod. de Bry pour les « Portraits des Hommes illustres » de J. Boissard, et pour celle des « Empereurs turcs. »

DEUX FAUTEUILS
En Chêne et Noyer sculptés

AUX PALAIS DU LOUVRE ET DE FONTAINEBLEAU
(Collections du *Garde-Meuble national*)

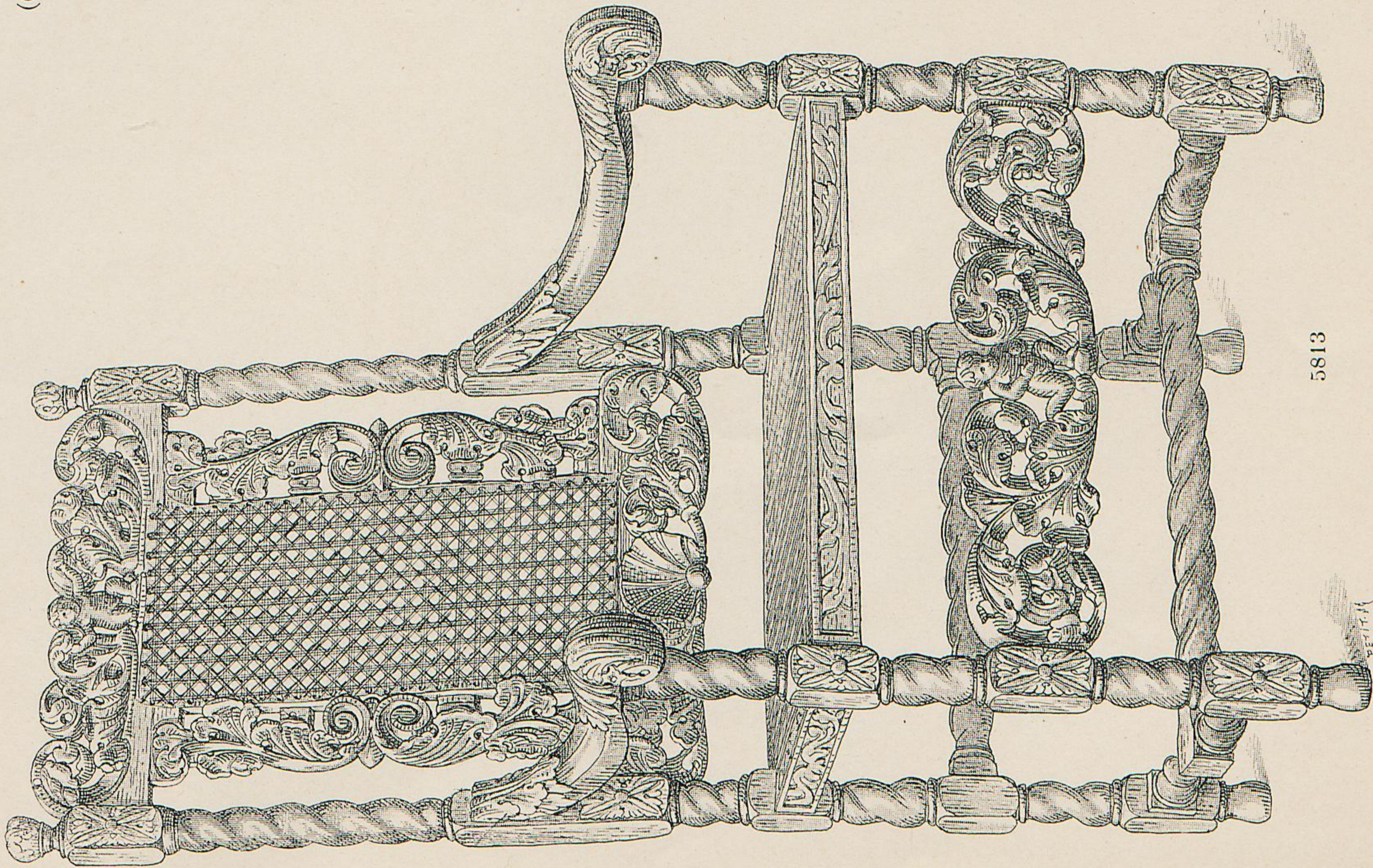
—○—



5814

d'une étoffe moderne et une frange d'un effet assez pauvre : il méritait mieux que cela. Une traverse, d'une sculpture opulente, forme la traverse antérieure; des feuilles d'acanthé ornent les pieds et les attaches principales. Les bras reposent sur des acanthés en S, et les traverses du bas sont façonnées en accolades.

XVII^e SIÈCLE — ÉBÉNISTERIE ET SCULPTURE FLAMANDES
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII)



5813

époque où la feuille d'acanthé était à l'ordre du jour. Les montants et traverses sont, dans les intervalles des points solides et d'assemblage, façonnés en torsade. Le large siège n° 5814, à dossier carré, garni d'étoffe, et en bois doré, se voit au palais de Fontainebleau. Il a été assez malencontreusement « rhabillé » à l'aide

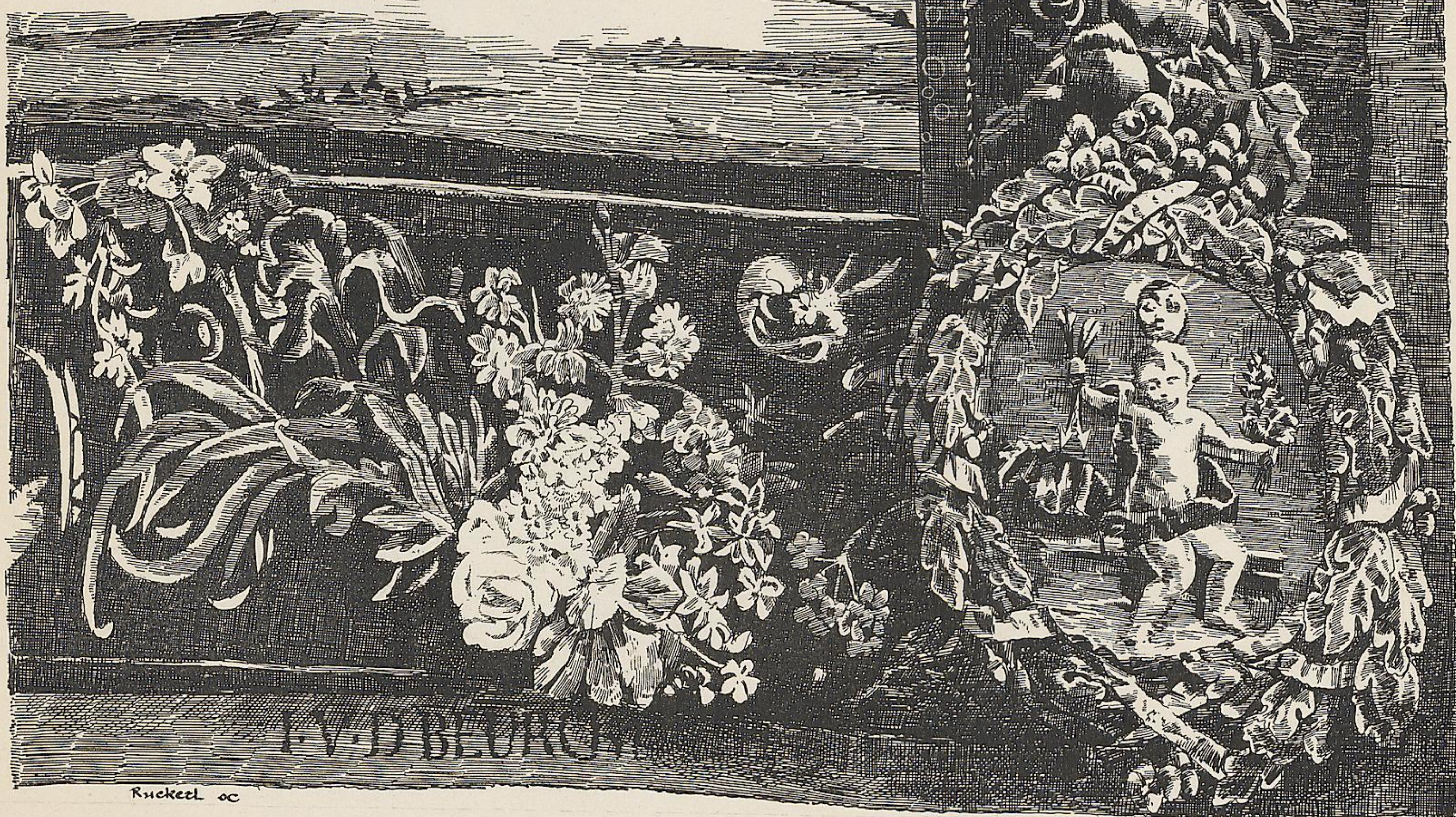
Le siège n° 5813, garni de jonc cannelé, a servi fréquemment de modèle à l'industrie moderne; nous le reproduisons d'après une photographie, afin de faire ressortir le style particulier des feuillages à jour qui encadrent le dossier et forment la traverse de devant : ils rappellent « les choux frisés » de la fin du xv^e siècle, à une

2755



7948

P. de Landau



7949

Cette bordure encadre une tapisserie à sujets mythologiques. Les quatre angles sont ornés de médaillons.

34^e ANNÉE. — N° 16. — 31 AOUT 1895.

L'ensemble de la composition est éclatant de couleur; les fleurs et les fruits, dont la ligne est indécise, sont

arrêtés, de loin en loin, par des points plus solides : un buste, un vase, une torche, etc.

3477

XVII^e SIÈCLE — ART FLAMAND
(DINANDERIE)

BASSINOIRE
EN CUIVRE CISELÉ ET REPERCÉ

South-Kensington Museum



© HAUVER

8369

Le *South-Kensington Museum* est riche en dinanderie de tous genres. Celle affectée aux usages domestiques y est représentée, entre autres pièces, par plusieurs bassi-

noires flamandes dont nous donnons aujourd'hui un curieux spécimen (8369). Il est intéressant d'y retrouver un motif d'ornement dont les rinceaux, par leur dispo-

sition générale, ont été empruntés à l'Orient, tandis que les deux personnages portent franchement le cachet occidental.

3610

XVII^e SIECLE — ART FLAMAND
(SCULPTURE)

RAPES A TABAC

EN IVOIRE

Au Musée de Cluny



8453-8457

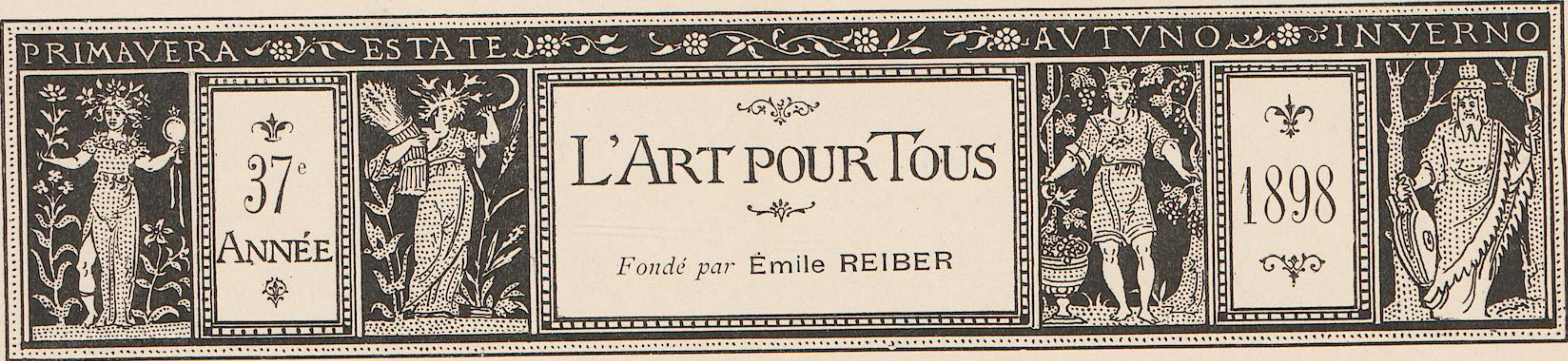
Ces cinq râpes sortent des ateliers de Flandre : sur l'une, Cérès et, dans le haut, le soleil coiffé de ses rayons

(8453); sur l'autre, un joueur de viole (8454); puis, un avare serrant dans ses mains son trésor (8455); un buveur, tenant

a bouteille et le verre (8456); enfin, Vénus apprenant à lire à l'Amour (8457).

3636

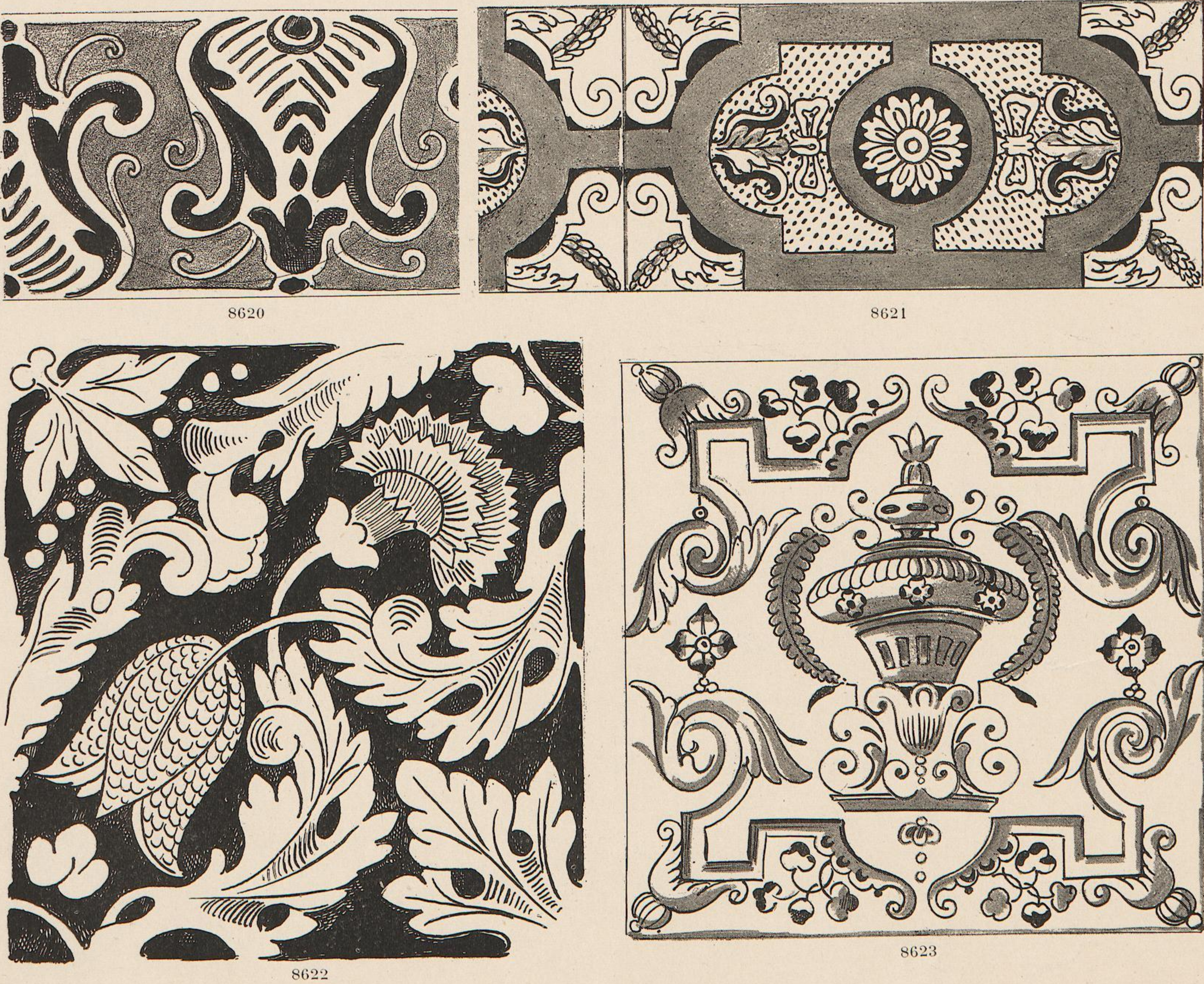
Jambarders, XIV



XVII^e SIÈCLE — ART FLAMAND
CÉRAMIQUE

CARREAUX EN FAÏENCES
DE BRUXELLES ET DE DELFT

Au Cabaret « Le Diable au corps » à Bruxelles



Ces quatre carreaux de revêtement, en faïences de Bruxelles et de Delft, ont été relevés pour nous au cabaret « le Diable au corps », à Bruxelles, et nous les reproduisons

dans l'Art pour tous, avec la gracieuse autorisation du directeur de ce cabaret, M. Vos. Nous les donnons comme échantillons de ce brillant et original revêtement de faïence

qui décore les murs de la salle. Les carreaux, de grandeur naturelle, mesurent environ 0^m,13 de côté (8622 et 8623); les carreaux de bordure ont 0^m,13 sur 0^m,065 (8620-8621).

ENSEIGNE DE CABARET
EN FER FORGÉ

A Bruges

XVII^e SIECLE — ART FLAMAND
(FERRONNERIE)



Cette belle ferronnerie flamande du xvii^e siècle sert d'enseigne à l'ancien cabaret « A l'Étrille », sur la place du marché du vendredi, à Bruges. Il est difficile de rencontrer un motif d'un travail aussi délicat et d'une composition aussi gracieuse et bien comprise.



8625-8627

3707

XVII^e SIECLE — ART FLAMAND
(CÉRAMIQUE)

CARREAUX EN FAIENCES
DE DELFT

Au cabaret « Le Diable au Corps » à Bruxelles



8656-8667

Cette série de douze figures sur des carreaux de revêtement en faïences de Delft fait partie de la décoration du

« Cabaret le Diable au Corps », à Bruxelles, dont nous avons déjà donné des spécimens (p. 3705). Ces carreaux,

qui représentent des scènes populaires, ont 0^m,13 de largeur sur une épaisseur de 0^m,007 (8656-8667).

3720

XVII^e SIÈCLE — ART FLAMAND
(CÉRAMIQUE)

CARREAUX EN FAÏENCES
DE DELFT

Au Cabaret « Le Diable au corps » à Bruxelles



8682



8683



8684



8685



8686



8687

8688

Ces carreaux, comme ceux reproduits (p. 3705 et 3720), | font partie du revêtement en faïences de Delft qui décore | les murs du cabaret « Le Diable au corps », à Bruxelles.

3724

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE FLAMANDE
(CÉRAMIQUE)

GRÈS CÉRAME
A PANSE APLATIE

Appartient à M. Chauvet



10,099

10,100

La Flandre a de tout temps fabriqué des grès qui furent, d'abord, de vulgaires ustensiles de ménage ; puis

l'on chercha à y apporter, peu à peu, une certaine recherche d'art dans la forme et la décoration. Tel est le

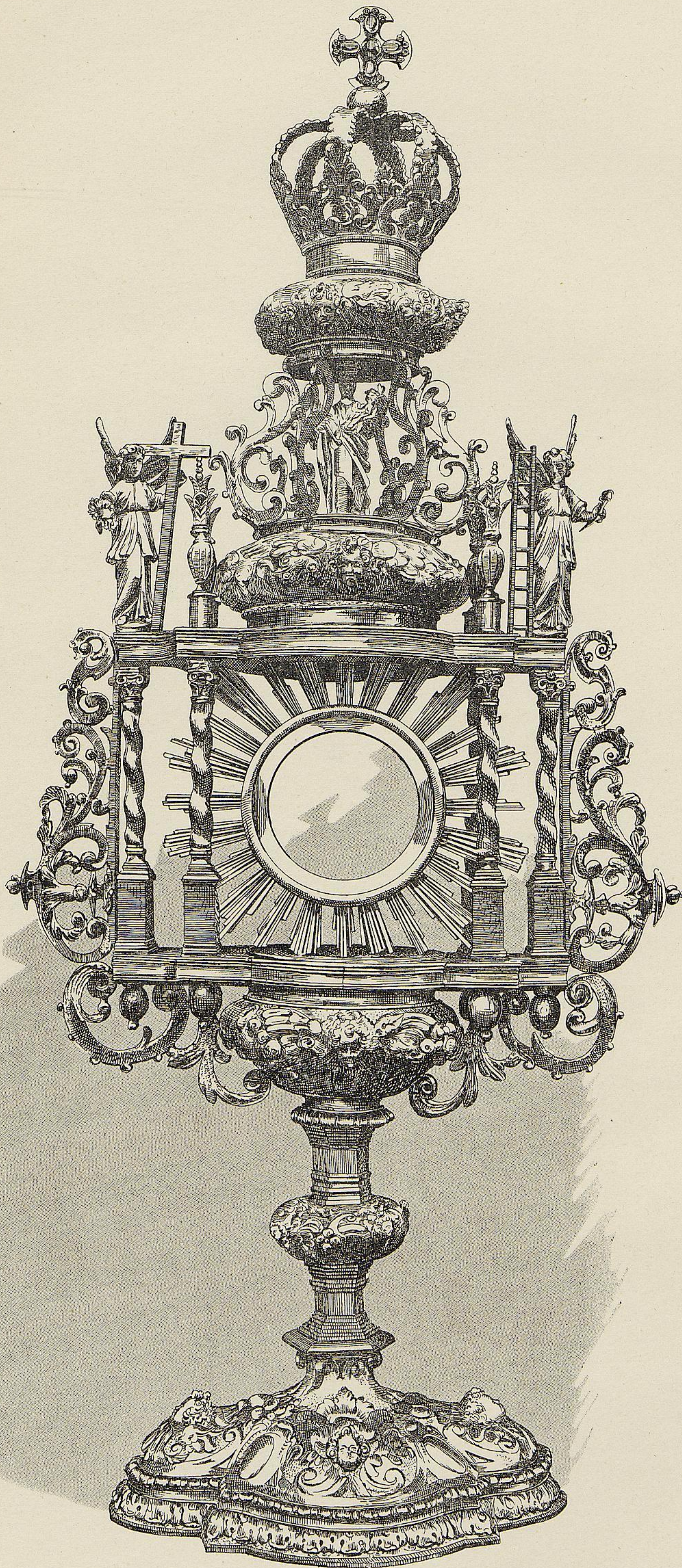
vase (10.099 et 10.100), d'une composition si riche, mais déterminée par l'usage auquel l'objet était soumis.

4095

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE FLAMANDE
ORFÈVREURIE

MONSTRANCE
EN BRONZE

Hôpital Stappaert, à Lille (Nord)



Henry GUÉDY, direct.

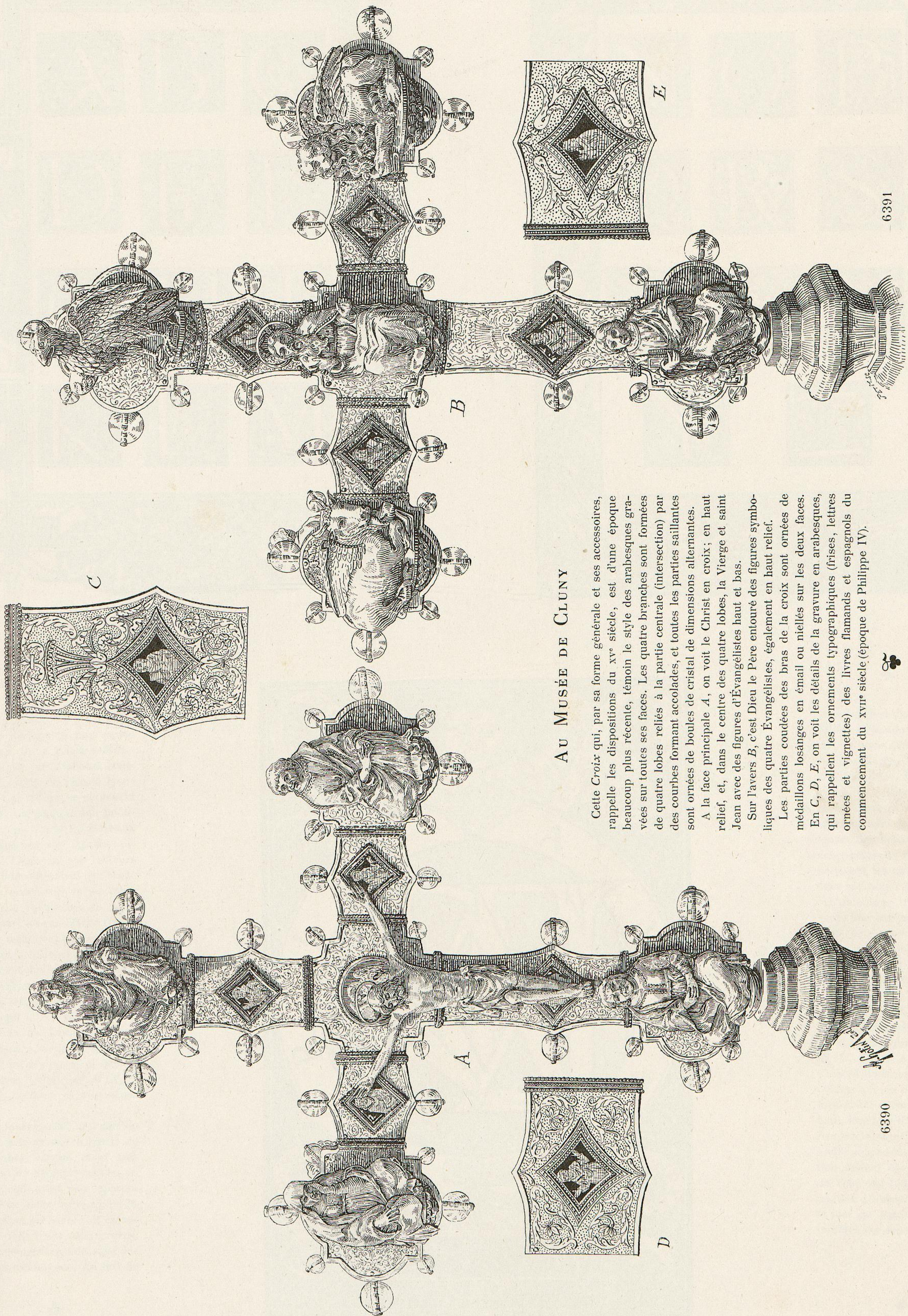
Cette monstrance, d'une composition originale, comprend les principaux emblèmes de la religion chrétienne, très heureusement groupés. Sous le dais, la statue de la

Vierge et de l'Enfant Jésus; à droite et à gauche, surmontant la place réservée à l'hostie, se trouvent les anges porteurs des instruments de la Passion. L'ensemble de

cette monstrance comprend six colonnes torses, dont deux sont cachées dans notre dessin, étant donné l'effet de la représentation géométrale.

4187

A moitié de l'exécution



AU MUSÉE DE CLUNY

Cette Croix qui, par sa forme générale et ses accessoires, rappelle les dispositions du x^v siècle, est d'une époque beaucoup plus récente, témoin le style des arabesques gravées sur toutes ses faces. Les quatre branches sont formées de quatre lobes reliés à la partie centrale (intersection) par des courbes formant accolades, et toutes les parties saillantes sont ornées de boules de cristal de dimensions alternantes.

A la face principale A, on voit le Christ en croix; en haut relief, et, dans le centre des quatre lobes, la Vierge et saint Jean avec des figures d'Évangélistes haut et bas.

Sur l'avvers B, c'est Dieu le Père entouré des figures symboliques des quatre Évangélistes, également en haut relief.

Les parties coudées des bras de la croix sont ornées de médaillons losanges en émail ou niellés sur les deux faces.

En C, D, E, on voit les détails de la gravure en arabesques, qui rappellent les ornements typographiques (frises, lettres ornées et vignettes) des livres flamands et espagnols du commencement du xvi^e siècle (époque de Philippe IV).



6390

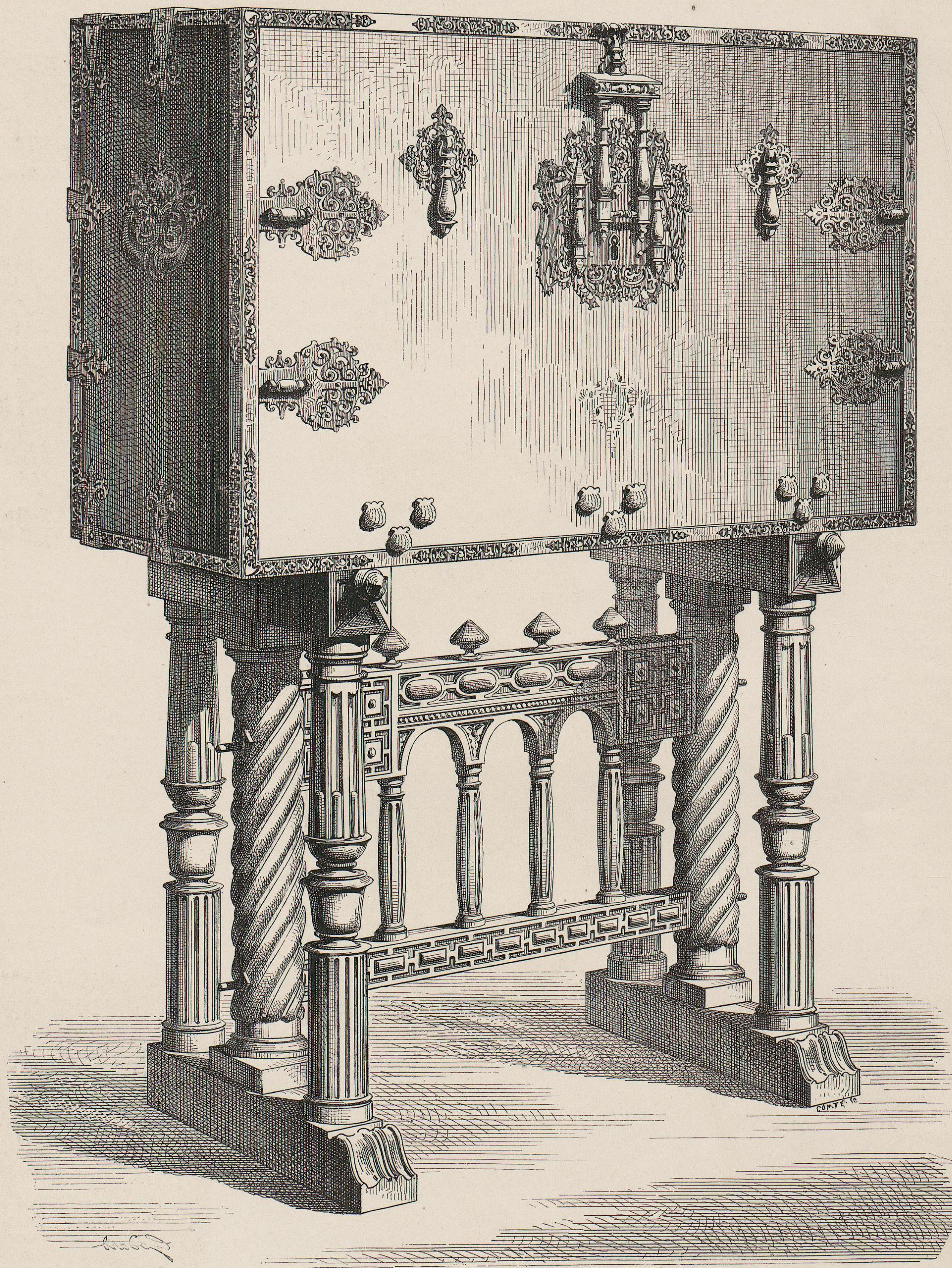
6391

XVII^e SIÈCLE. — TRAVAIL ESPAGNOL.

(COLLECTION DE M. DE MONBRISON.)

MEUBLES. — COFFRE AVEC ARMATURE EN FER

SUPPORT EN BOIS.



1909

Le panneau principal de ce coffre s'abat sur des coulisses attenantes au pied ; il n'est donc pas nécessaire de descendre le coffre, de le mettre à terre pour l'ouvrir. La forme du meuble est rectangulaire et sans aucune moulure. Tout le mérite et l'intérêt consistent dans le beau travail de l'entrée de la serrure, dans les poignées ornées, dans les pentures découpées et les bordures si délicates qui préservent et renforcent les angles. Le pied, il faut le dire, contribue aussi considérablement à donner à l'ensemble du meuble un caractère auquel nous ne sommes pas habitués et qui rappelle d'autres usages que les nôtres.

Ces sortes de meubles se plaçaient dans les appartements et s'adossaient au mur, comme l'indiquent les traverses inférieures du pied ornées seulement sur la face principale.

Die Hauptfläche dieses Koffers fällt auf ein am Fuß zusammengehaltenes Schiebgestell zurück, und es ist somit nicht notwendig ihn beim Öffnen herabzunehmen und auf die Erde zu stellen. Die Form des Möbels ist rechtwinklig und ohne jedes Simeiswerk. All sein Verdienst und Interesse besteht in der schönen Arbeit des Schlüsselloches, in den verzierten Griffen, dem ausgeschnittenen Eisenbeschlag, in der feinen Einfassung, welche die Ecken schützen und stärker machen. Der Fuß, man muß es sagen, trägt auch noch bedeutend dazu bei dem Ensemble des Möbels eine Eigenthümlichkeit zu geben, an die wir nicht gewöhnt sind und die uns an andere Gebräuche erinnert, als an die unserigen.

Diese Möbelarten wurden in den Zimmern aufgestellt und an die Wand gelehnt, was die inneren nur auf der Vorderseite verzierten Querbalken des Fußes anzeigen.

The principal panel of this coffer slides down along some grooves which are adapted to its foot; and so it is not required to take down the chest and place it on the ground in order to open it. This piece of household furniture is rectangularly shaped and without mouldings. Its whole merit and interest consist in the fine workings of the lock's opening, in the ornated handles, in the cut out iron-work and in the so delicate borders which defend and strengthen the angles. The foot, too, we must say, contributes to a great extent to give the ensemble of that piece of work a character to which we are not accustomed and which calls to mind other uses than ours. The objects of that kind were put in inhabited rooms, their backs against the wall, as shown by the lower cross-bars of the foot, which are only ornamented on the front-side.

842

XVII^e SIÈCLE. — ORFÈVRERIE ESPAGNOLE.

(APPARTENANT A M. BASILEWSKI.)

RELIQUAIRE EN CUIVRE DORÉ

AVEC MÉDAILLONS EN BUIS.

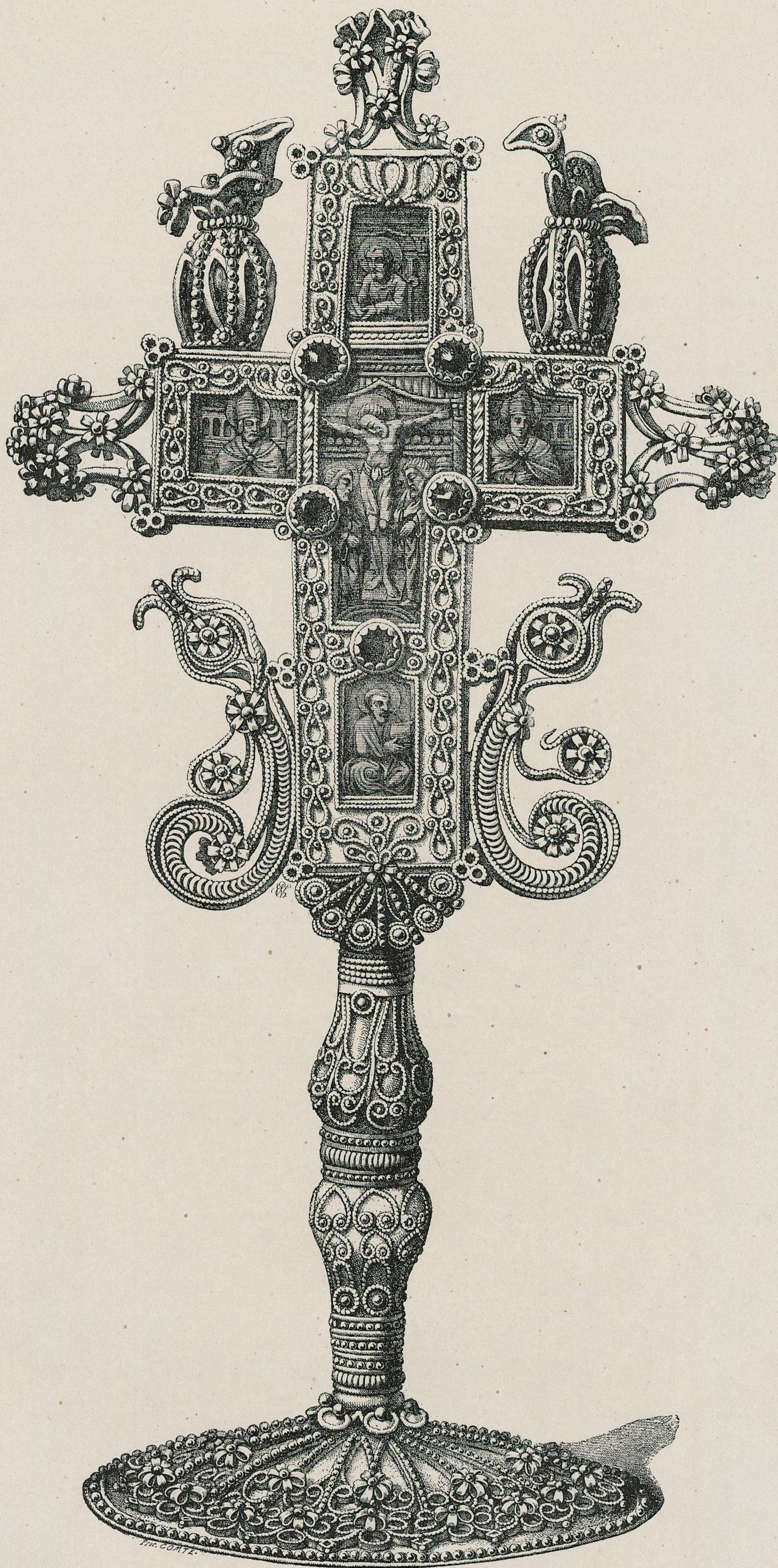
Es ist keinem Zweifel unterworfen, daß vorliegender Gegenstand weit mehr sonderbar als schön ist, und man kann beifügen, daß es schwer wäre eine bestimmte Epoche anzugeben, in welcher er verfertigt wurde.

Auch hat derselbe, weder in seinen Verzierungen noch in seiner Ausführung, keine Verwandtschaft mit den meisten derartigen Gegenständen, und es ist deshalb beinahe unmöglich das Land, das ihn produziert hat, festzustellen. — Dennoch glauben wir, daß er von spanischer Herkunft ist, obwohl von zwei ganz verschiedenen Epochen.

Sämmtliche Goldschmiedearbeit, in verguldetem Kupfer bestehend und sorgfältig ausgeführt, kann dem Ende des 16. Jahrhunderts zugeschrieben werden; die fünf Medallions hingegen, aus Buchs geschnitten, in dem Kreuz wie in der Mitte des Reliquienfäßchens befestigt, scheinen dem Ende des 12. Jahrhunderts anzugehören.

Das Christusbild nimmt die Mitte des Reliquienfäßchens ein; rechts und links sind die Bilder von zwei heiligen Bischöfen; darunter und darüber befinden sich die Abbildungen zweier Evangelisten.

Fünf polirte Edelsteine heben glanzvoll diese geschnittenen Bilder hervor und räumen ein wenig die mit Uebermaß angebrachte Filigranarbeit. — Unser Bild ist in etwas größerem Maßstab als der Gegenstand selbst gezeichnet, denn es wurde uns schwer, beinahe unmöglich, die zahlreichen Verzierungen, die Glanzpunkte, die Blumenzierathe etc., welche diese Goldschmiedearbeit schmücken, vollständig wiederzugeben; übrigens werden wir diesen Gegenstand nie als ein nachzuahmendes Muster vorschlagen.



2170

It may be unhesitatingly said that this here object is more odd looking than beautiful, and it may be added that it is difficult to give him confidently either a date or even an epoch.

Neither has it a kindred of decoration and execution with most objects of the same species, and it stands near to an impossibility to designate the country in which it was manufactured. — Yet we believe it has a Spanish origin, but with two very distinct epochs.

All the goldsmith's work, properly said, copper gilt and showing a careful execution, may be attributed to the end of the xvth. century; whilst the five medallions, in carved box-wood and fixed into the cross or central part of the reliquary, might go back to the end of the xth. century.

The Christ on the cross has the place of honour in the reliquary; two holy bishops are seen on the right and left, while at the top and bottom stand two Apostles and two Evangelists.

Five uncut precious stones come and throw a certain éclat on the object, in subduing lightly the profusion which results from the immoderate use of filigranes. — Our engraving is a little larger than the object itself. It was difficult, not to say impossible, to give in sober truth all the numerous ornaments, all the shining spots, the various flowers which decorate that piece of silversmith's art, which, upon the whole, we cannot present as a model to be imitated.

On peut dire sans aucune hésitation que l'objet ci-contre est plus étrange que beau, et on peut ajouter qu'il est difficile de lui assigner d'une façon absolue une date, ou même une époque.

Il n'offre, non plus, aucune parenté de décoration et d'exécution avec la plupart des objets de même genre, et il devient à peu près impossible de désigner le pays qui l'a fabriqué. — Nous le croyons pourtant d'origine espagnole, mais datant de deux époques bien distinctes.

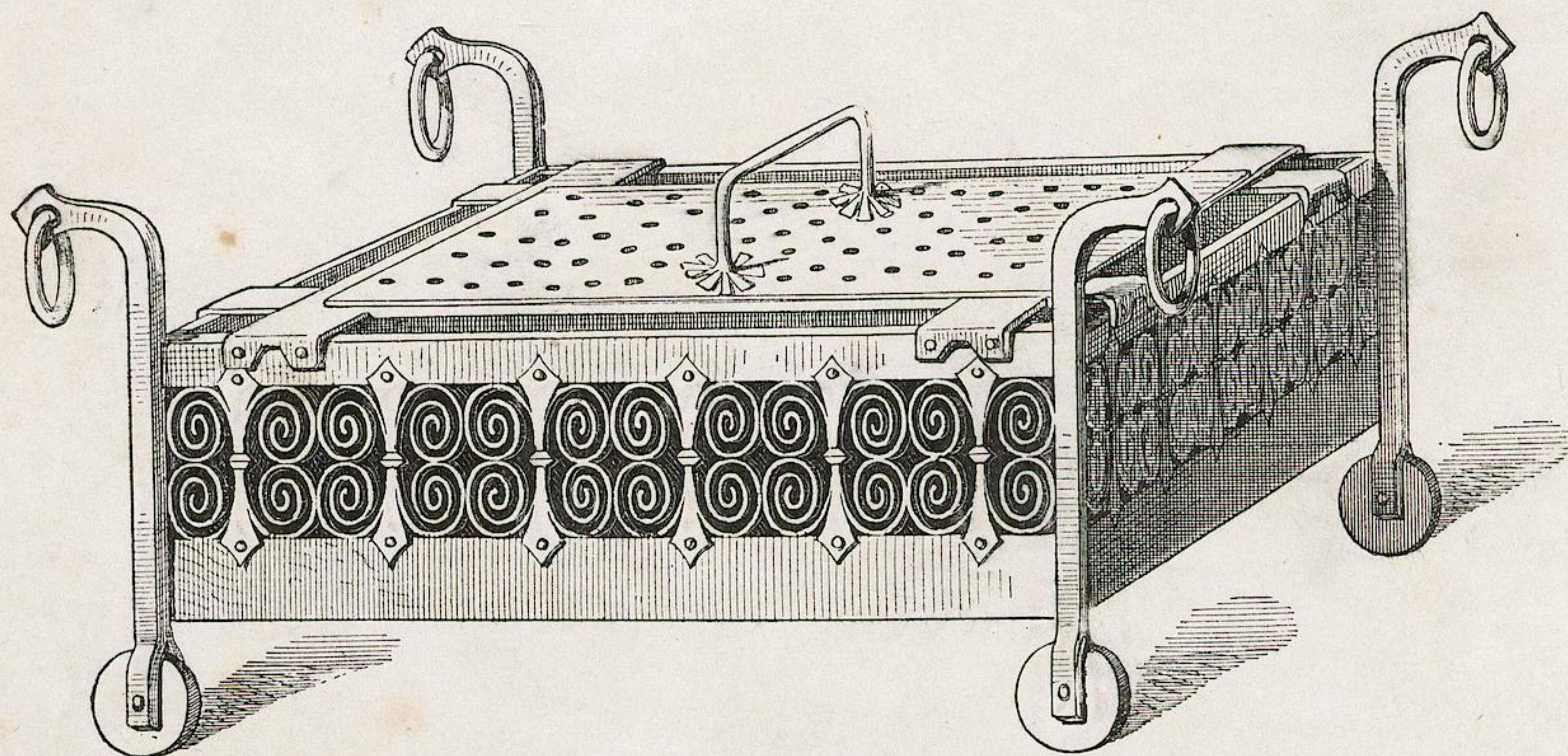
Tout le travail d'orfèvrerie proprement dite, en cuivre doré et d'une exécution soignée, peut être attribué à la fin du xvi^e siècle, tandis que les cinq médaillons en buis sculpté, et fixés dans la croix ou partie centrale du reliquaire, pourraient remonter jusqu'à la fin du xii^e siècle.

Le Christ en croix occupe la place d'honneur du reliquaire; deux saints évêques se voient à droite et à gauche, tandis qu'à la base et au sommet sont deux apôtres, deux évangélistes.

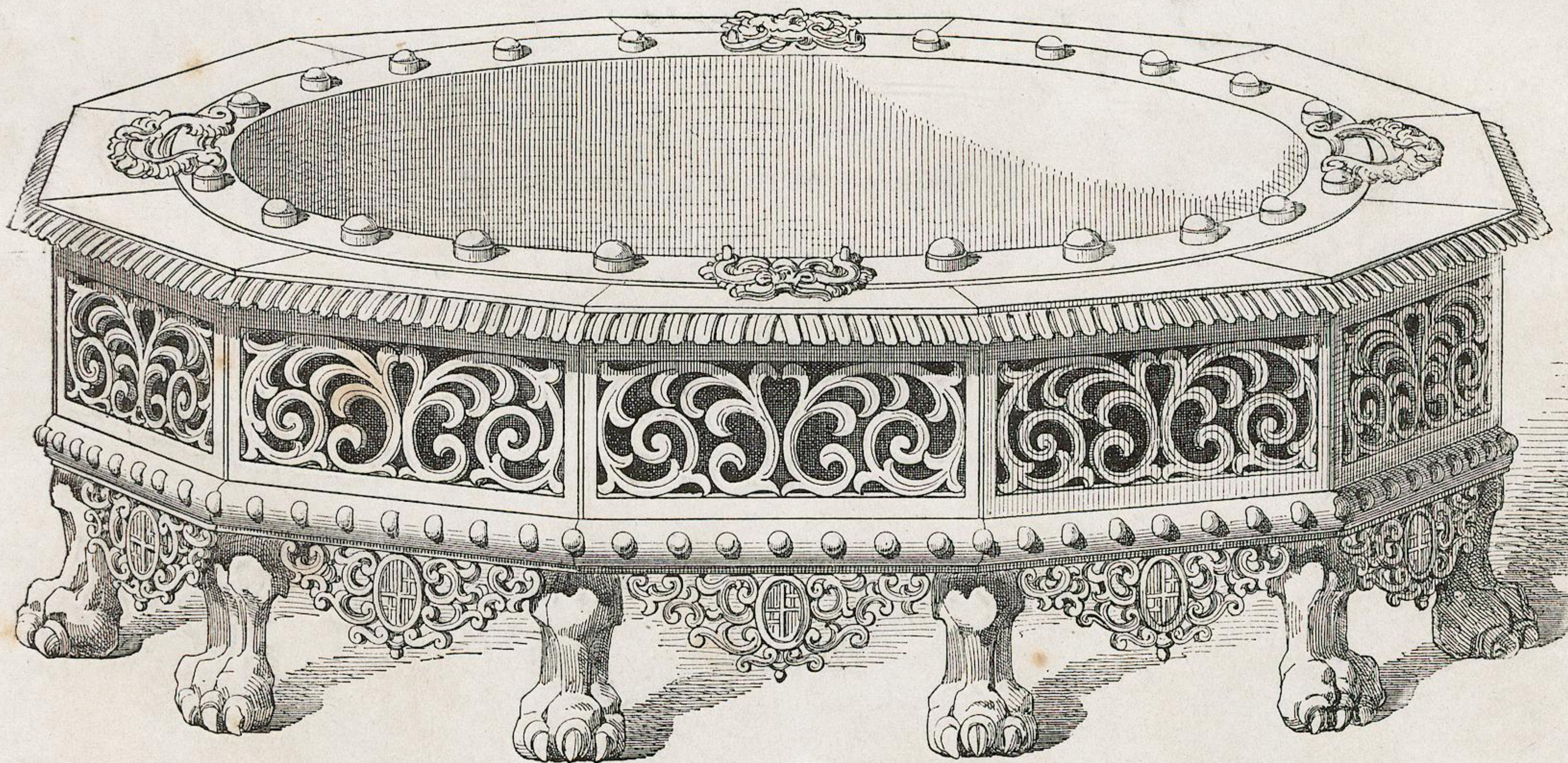
Cinq cabochons, ou pierres précieuses, viennent jeter un certain éclat sur l'objet, en calmant un peu la profusion qui résulte de l'emploi immodéré des filigranes. — Notre gravure est un peu plus grande que l'objet lui-même. Il devenait difficile, pour ne pas dire impossible, de rendre dans toute leur vérité tous les nombreux ornements, tous les points brillants, les fleurons variés décorant cette pièce d'orfèvrerie, qui ne saurait être proposée, en résumé, comme un modèle à imiter.

XIII^e ET XVII^e SIÈCLES. — TRAVAIL ESPAGNOL.

BRASIER EN BRONZE ET EN FER.



3210



3211

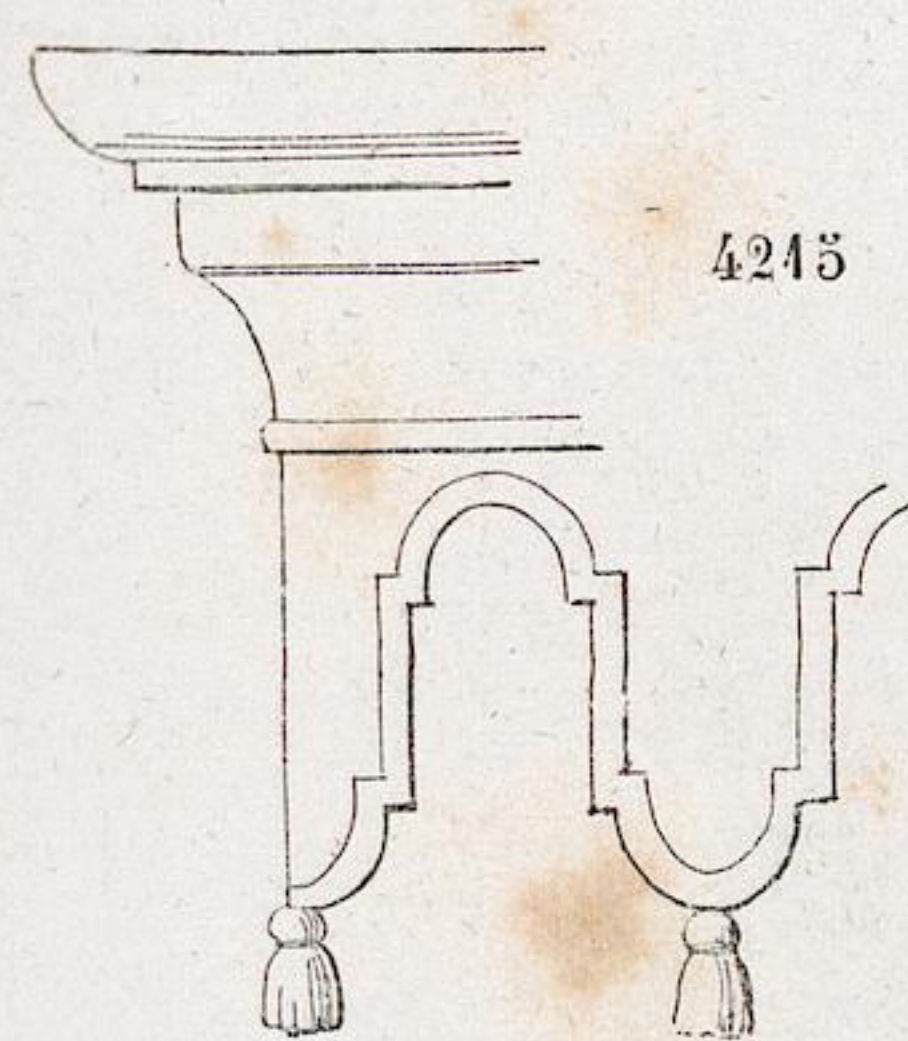
Nous avons voulu, en présentant sur une même page deux objets de destination identique, mais exécutés à quatre siècles de distance, montrer que le XIII^e siècle l'emportait ici, comme cela lui arrive souvent, en bon goût, en rationalisme et en exécution soignée, sur les siècles postérieurs. — Le brasero, fig. 3211, est en bronze et a été exécuté par Pedro Cerdanya, en 1675, pour la salle des Cent, à l'hôtel de ville de Barcelone.

Indem wir auf einer und derselben Seite zwei Gegenstände für gleiche Bestimmung, aber in einer Zwischenzeit von vier Jahrhunderten ausgeführt, vereinigen, soll es als neuer Beweis dienen, daß das 13. Jahrhundert in Geschmack, Beurtheilung und in sorgfältiger Ausführung die späteren Jahrhunderte übertragt. Der bronzene Brazero, Fig. 3211, ist von Pedro Cerdanya im Jahre 1675 für den Saal der Hundert, im Rathhause zu Barcelona, verfertigt worden.

We have purposely figured on this one plate two utensils destined to the very same use but executed at an interval of four centuries, to show that in this instance as in many other, the XIIIth century is far superior to the following as regards good taste, propriety and careful workmanship. The brazero, fig. 3211, is in bronze and was executed in 1675 by Pedro Cerdanya for the Guildhall of Barcelona.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ESPAGNOLE.

MONSTRANCE EN BOIS DORÉ.



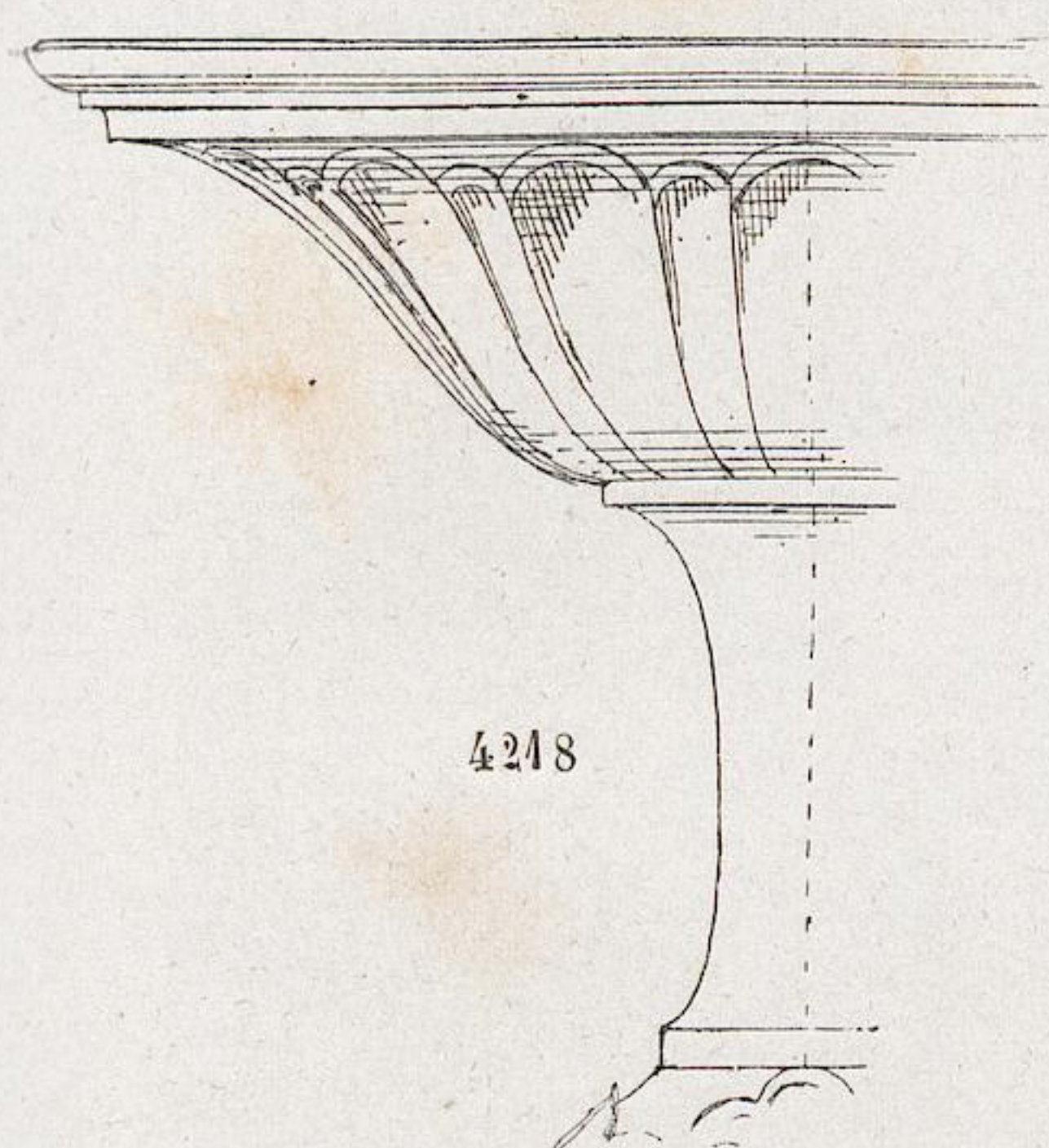
4245



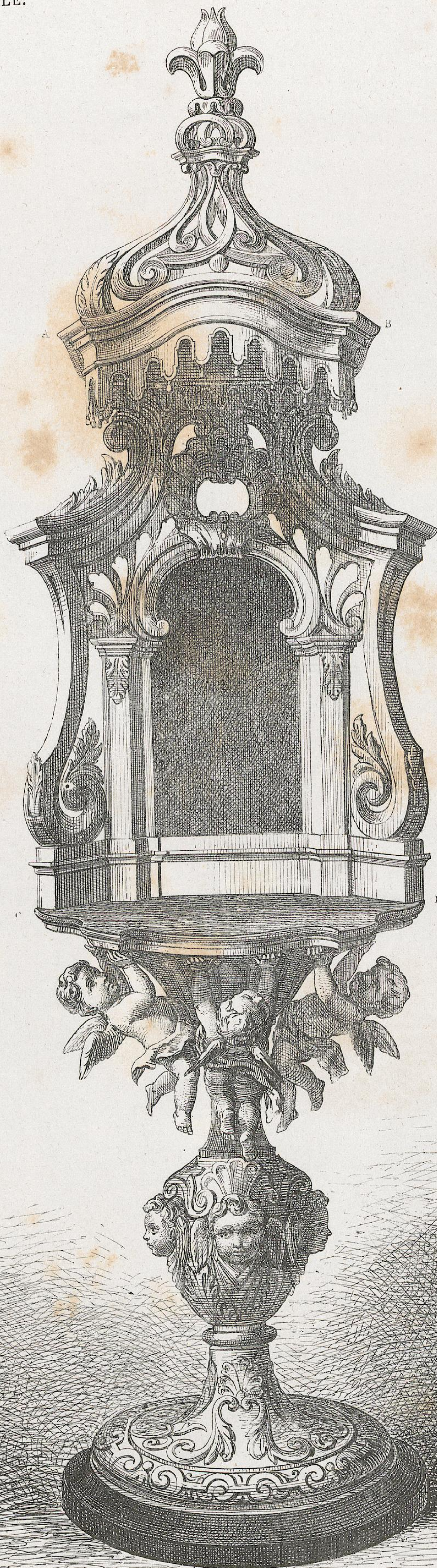
4246



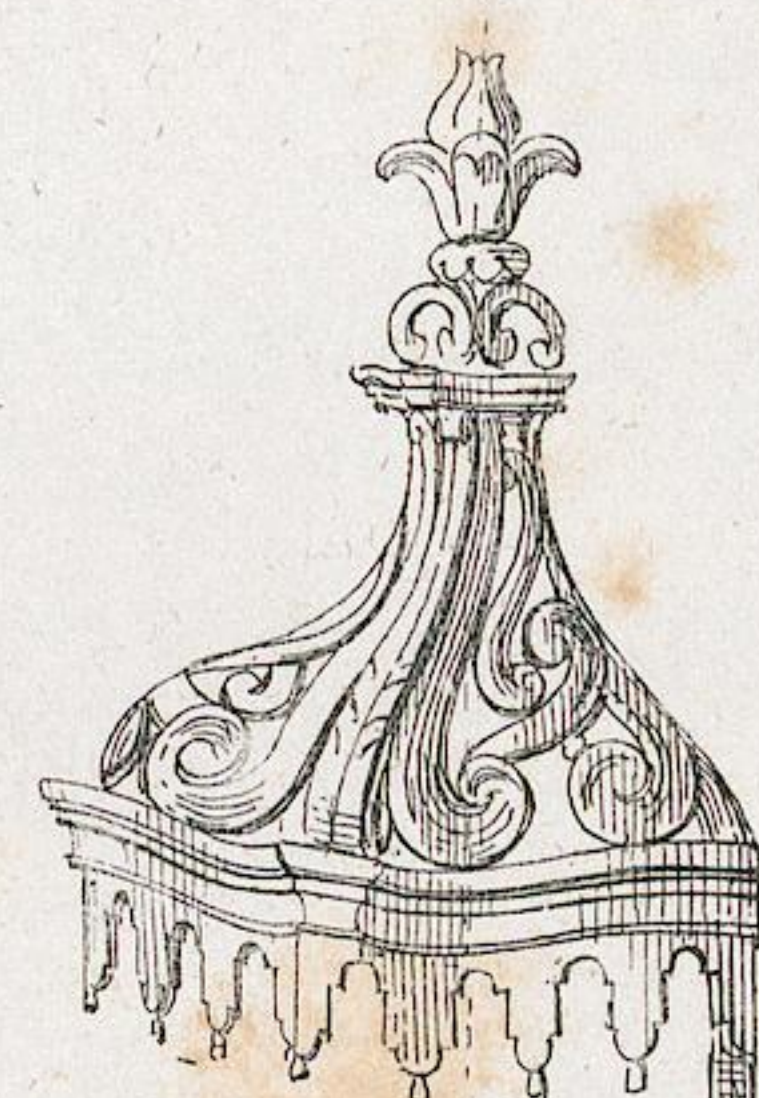
4247



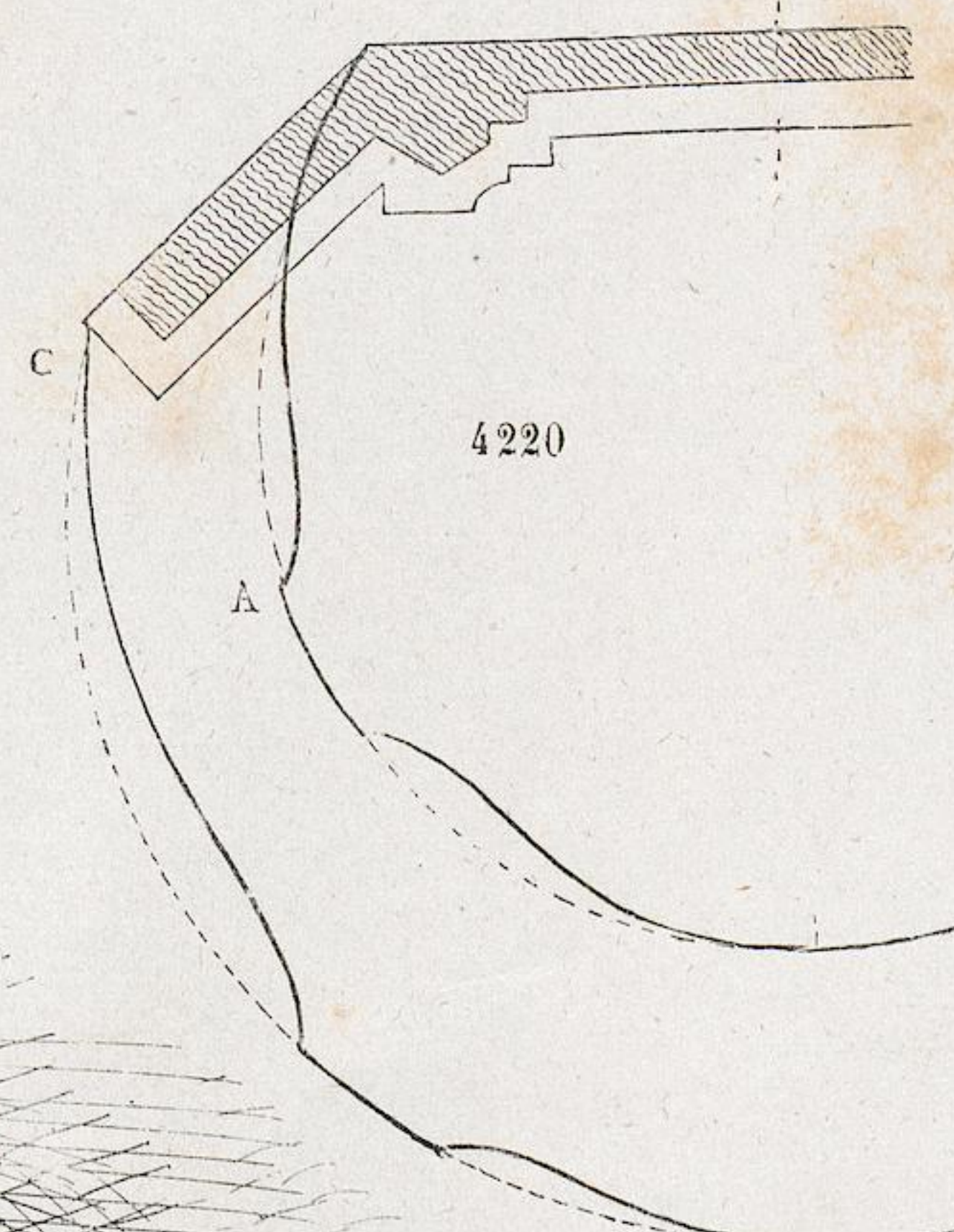
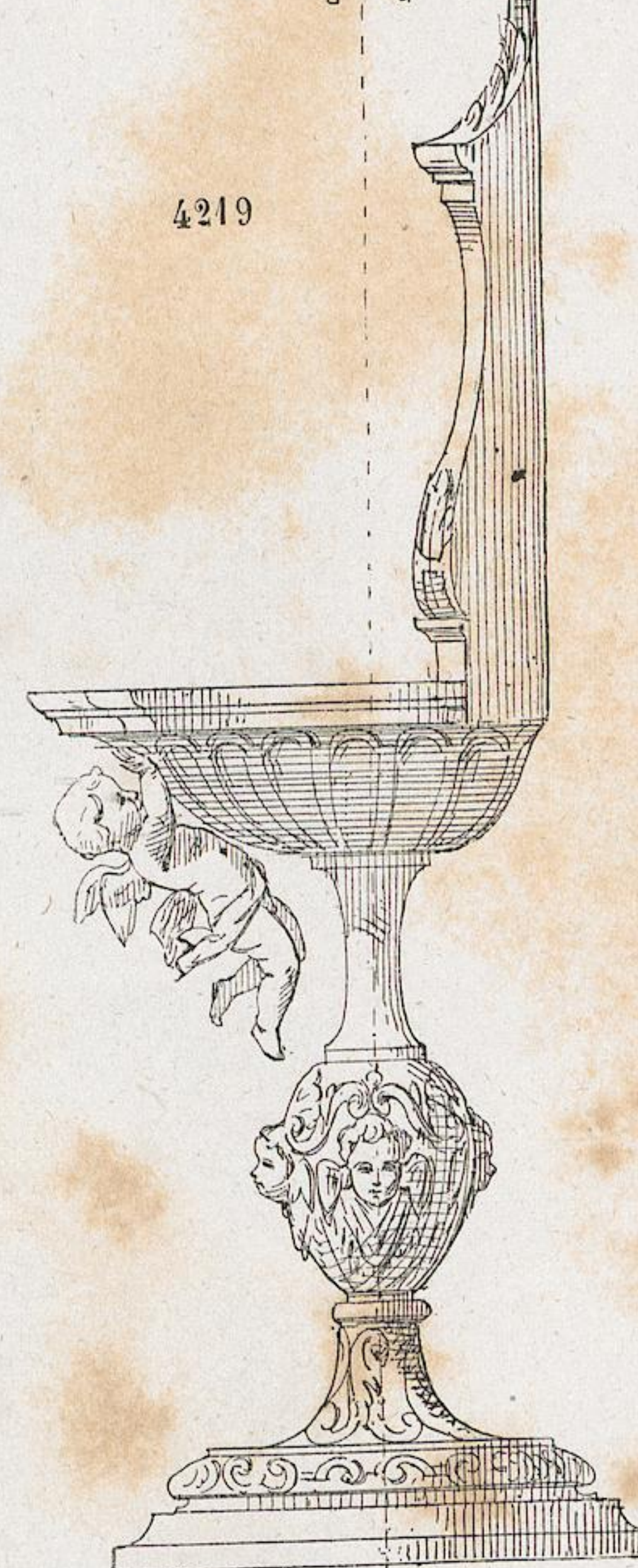
4248



4224



4219



4220

Le dossier et le couronnement de l'objet sont ajourés par places, afin de lui donner une certaine légèreté, qu'il n'aurait pas sans cela.

La tablette est garnie de velours.

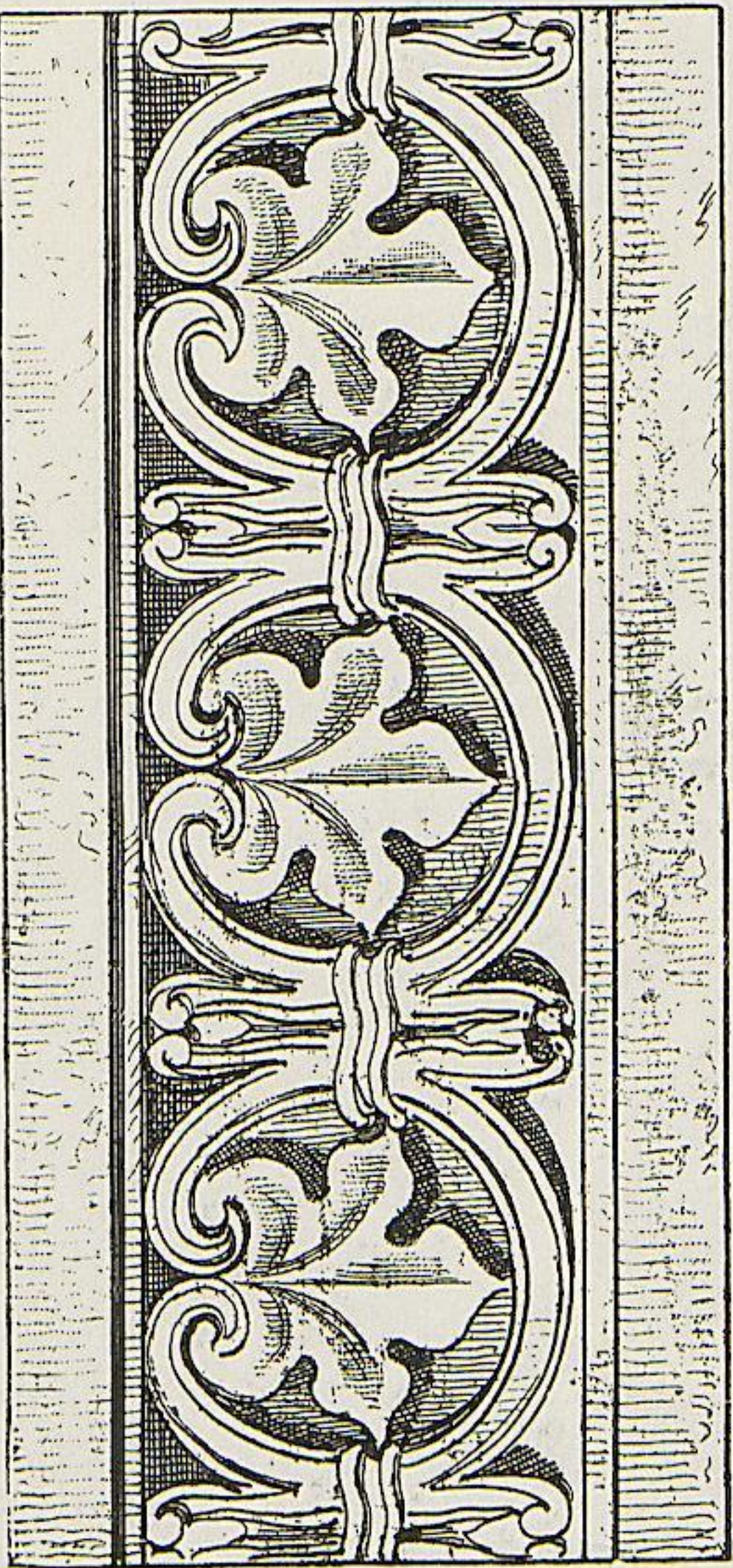
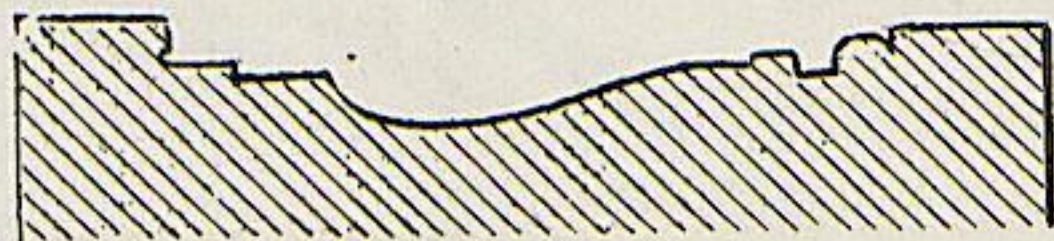
Die Rücklehne und der Kranz des Gegenstandes sind stellenweise durchbrochen, um eine gewisse Leichtigkeit zu ertheilen, die ihm sonst fehlen würde.

Das Täfelchen ist mit Sammet überzogen.

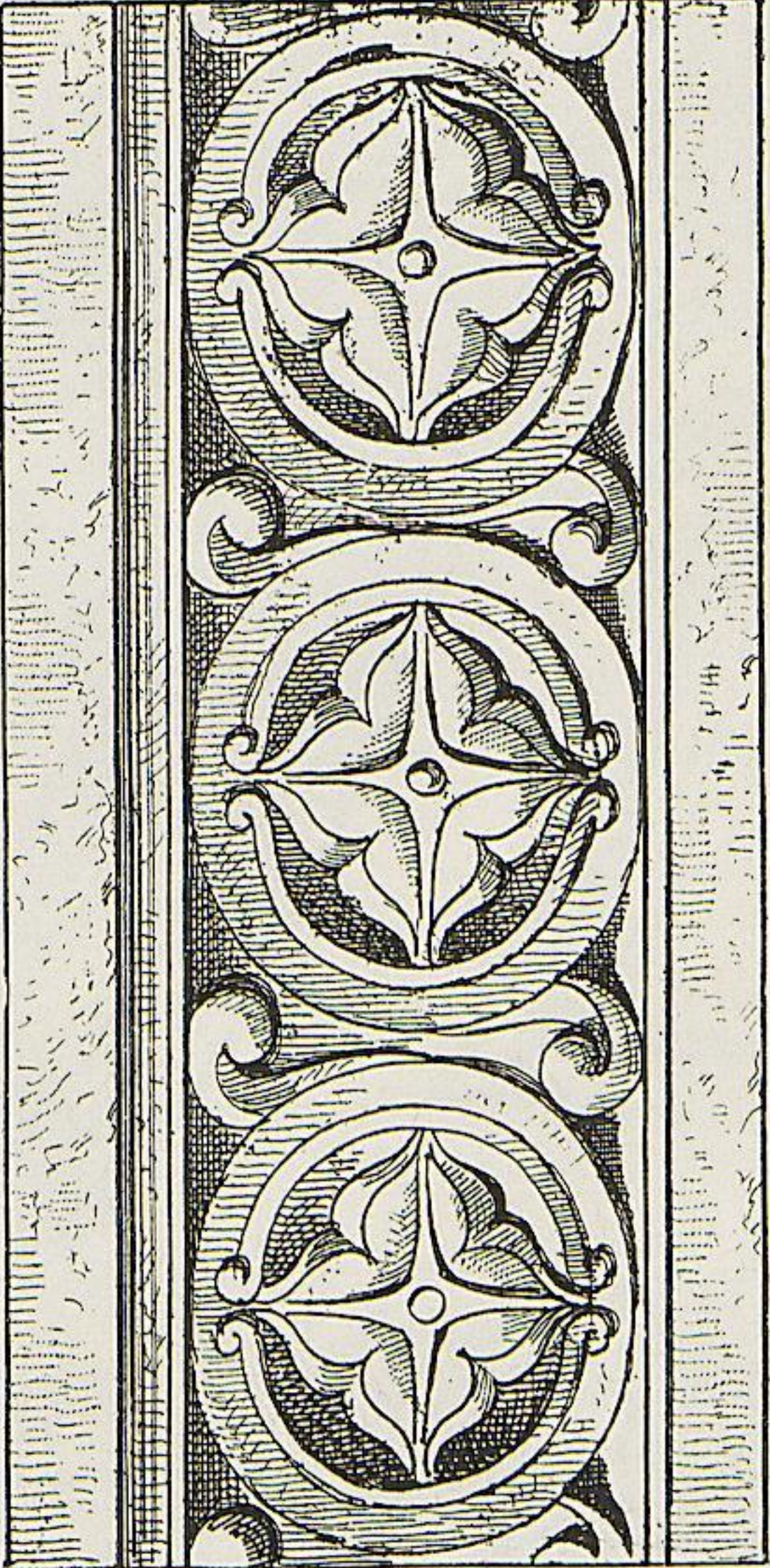
The dosel and crowning of this spanish monstrance are open-worked here and there, so as to give it a certain lightness, which would be wanting with out it. The tablet is covered with velvet.

1908

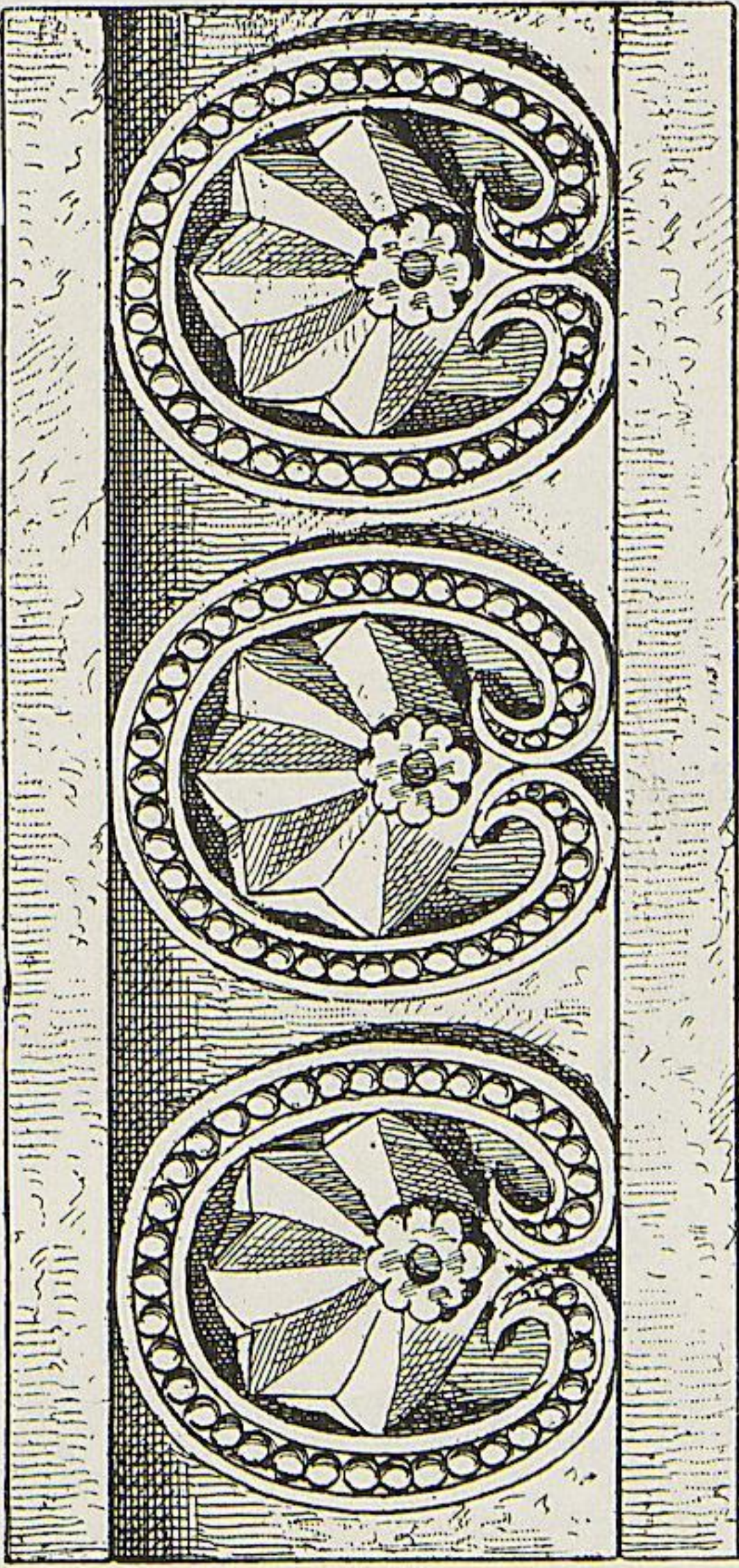
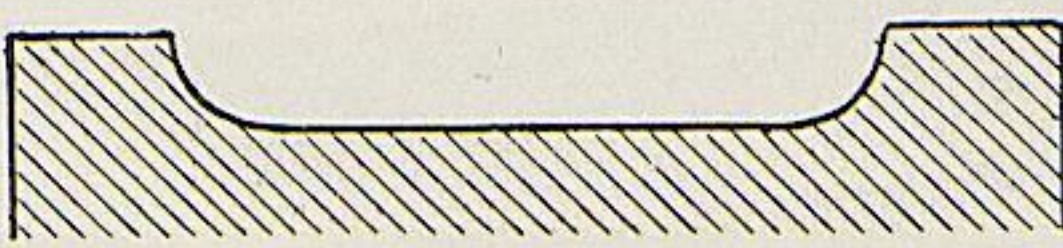
JULES CAROL del. & sc.



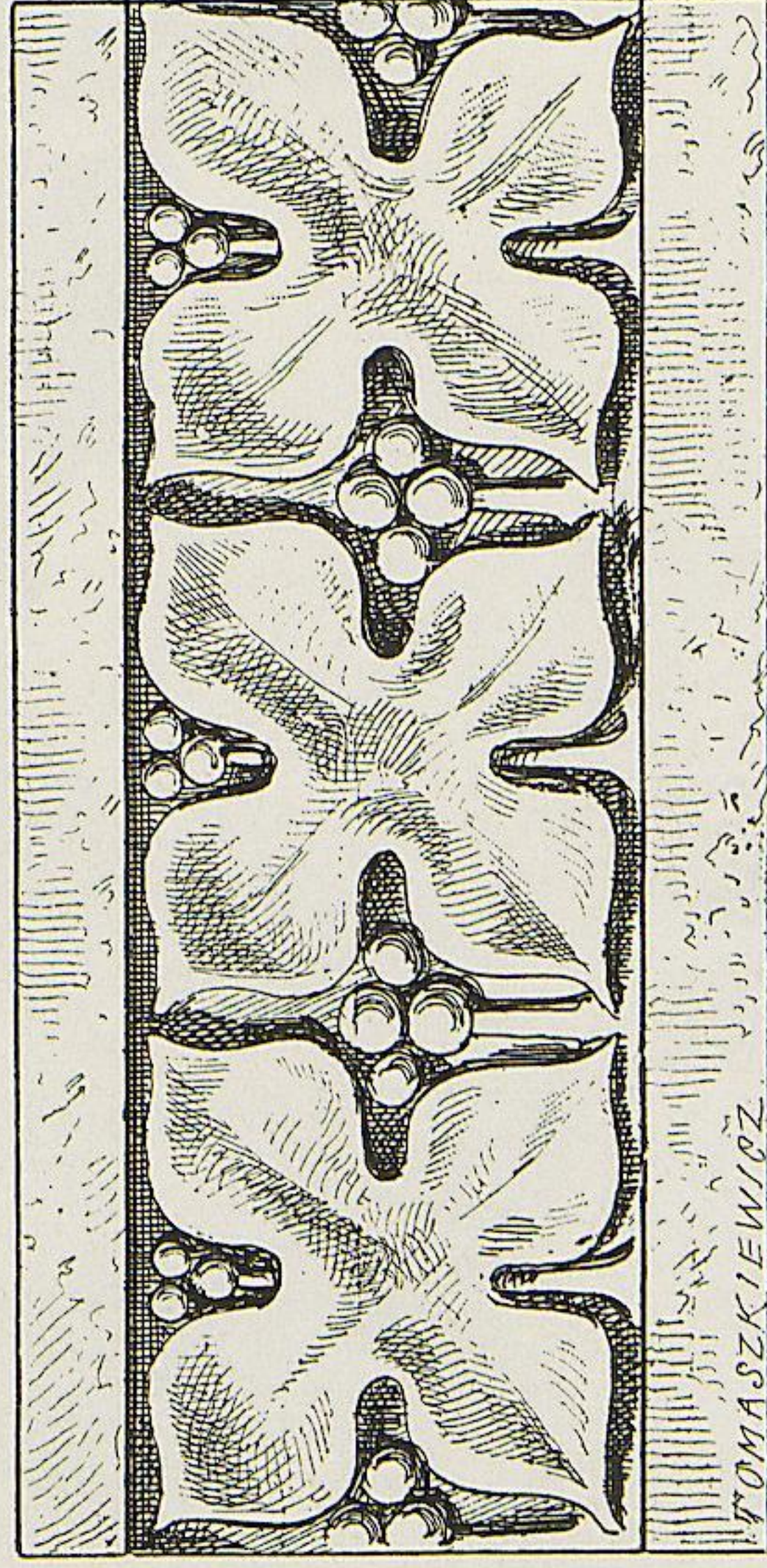
5298



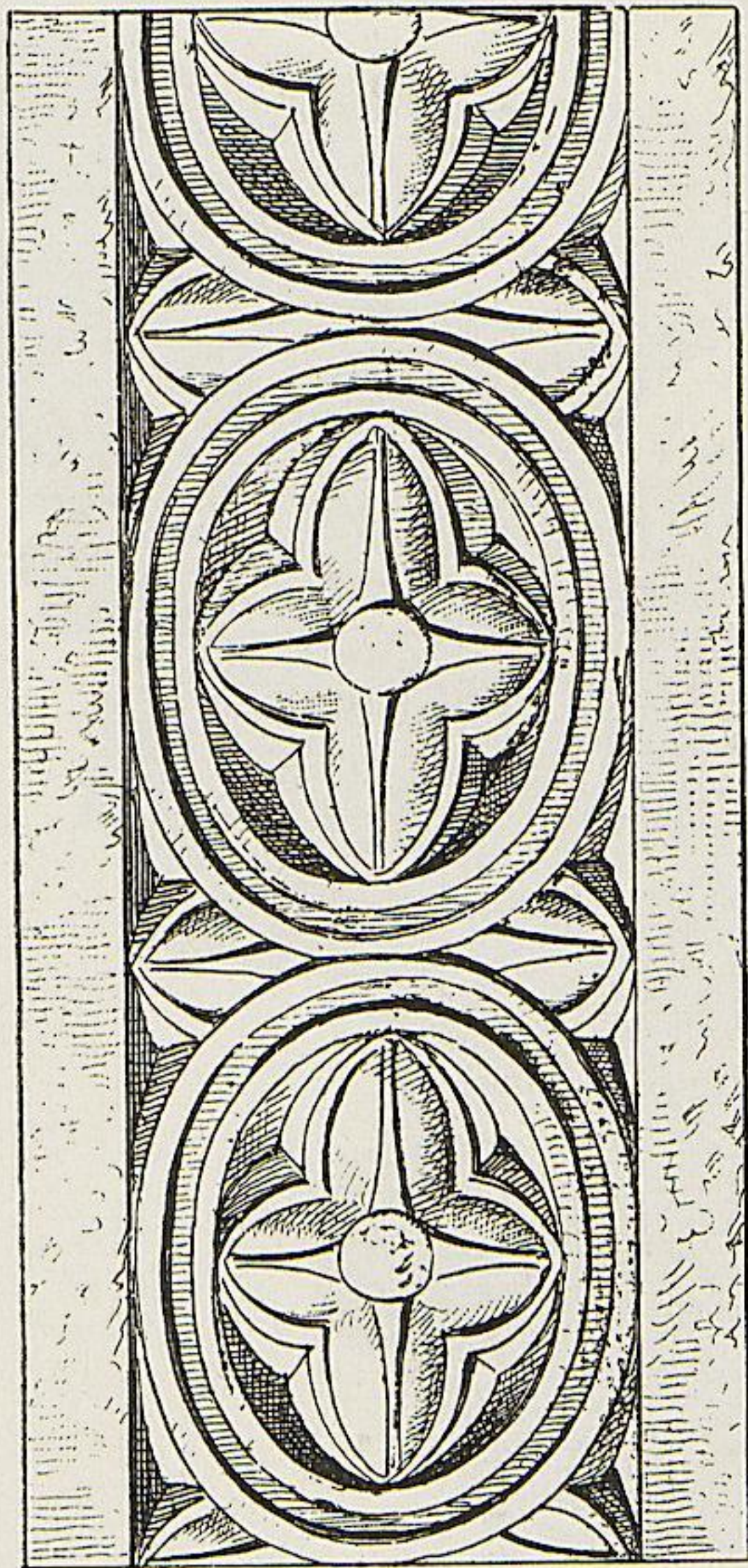
5300



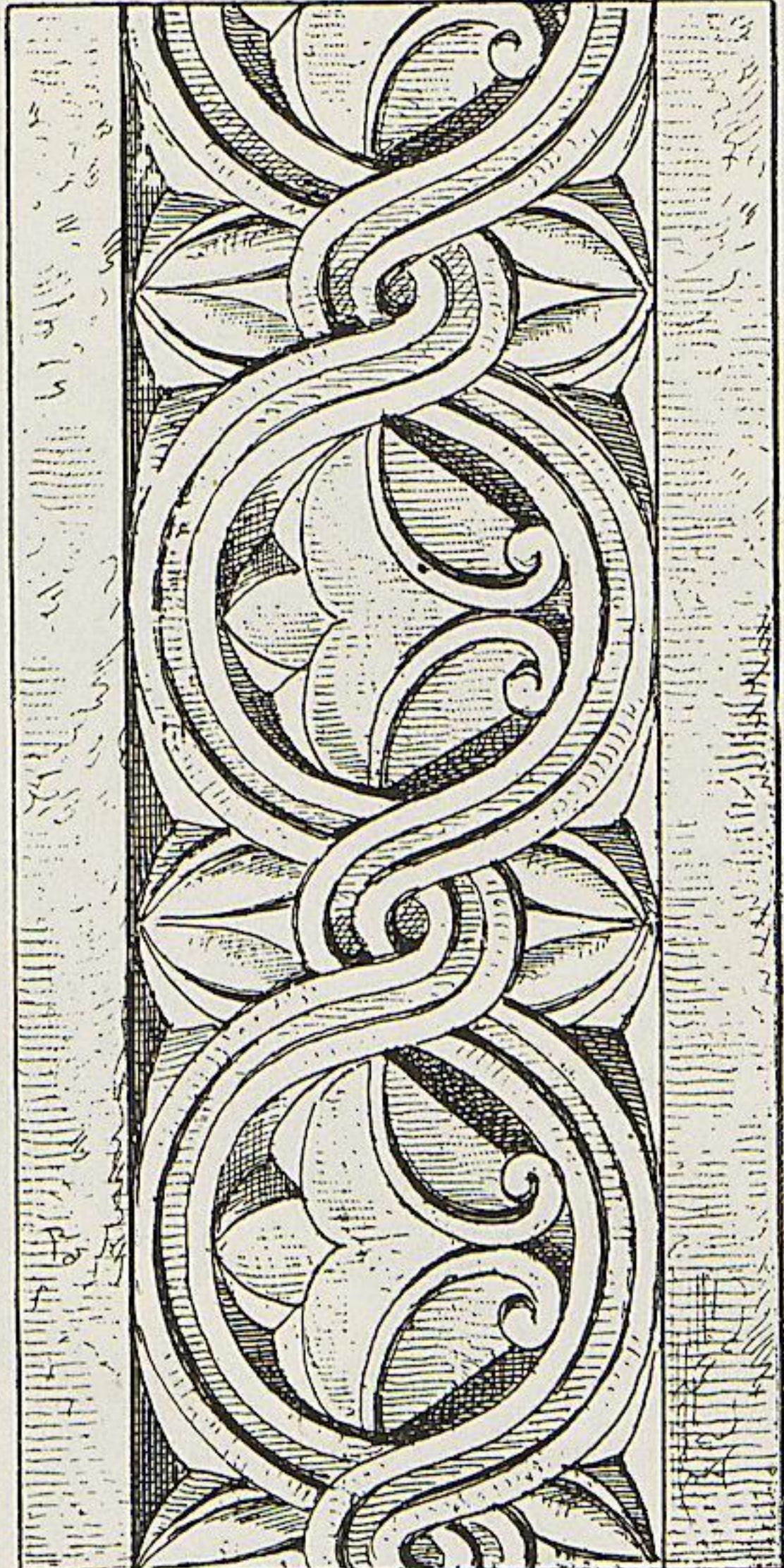
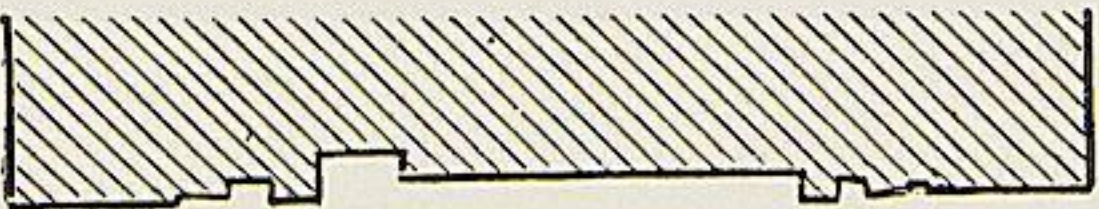
5302



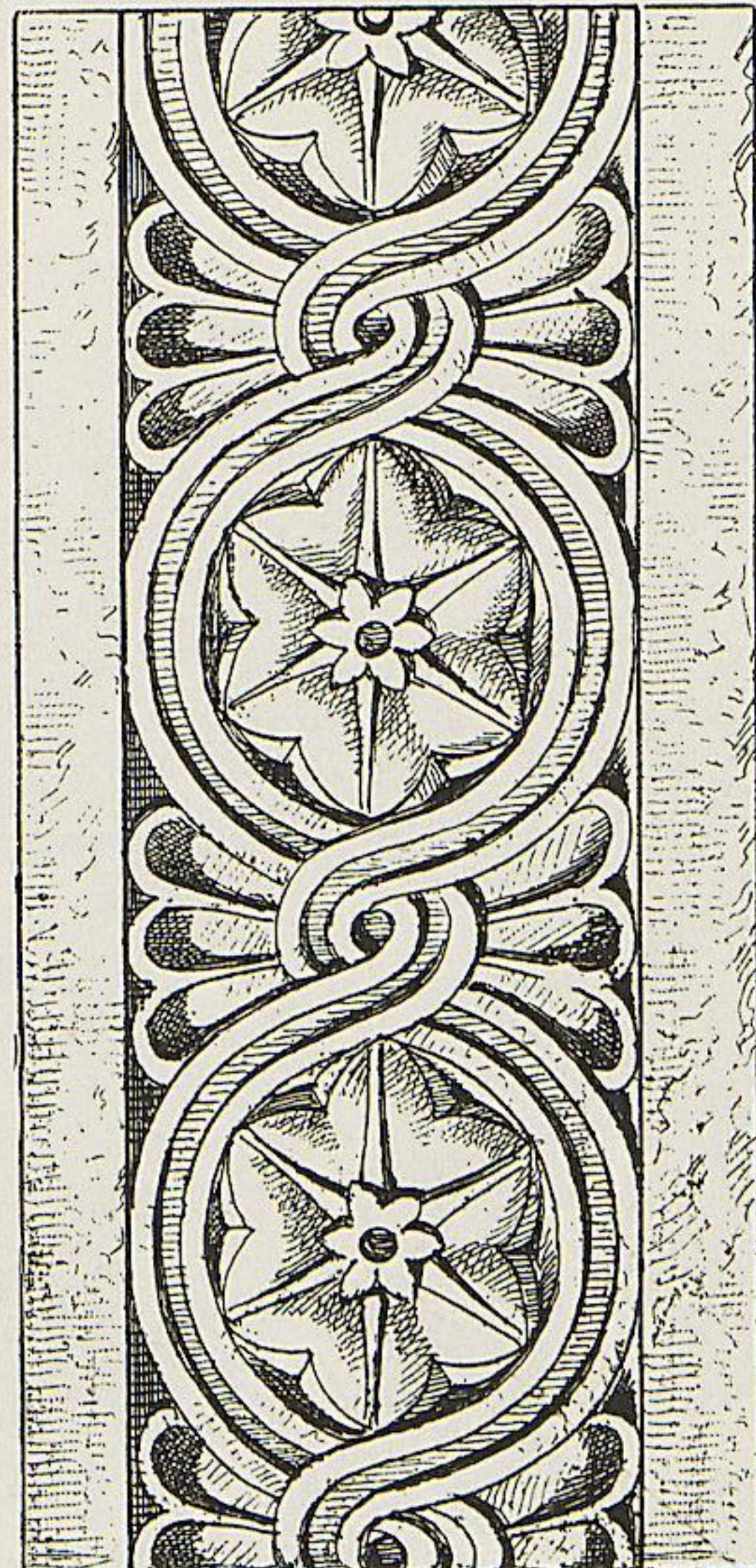
5304



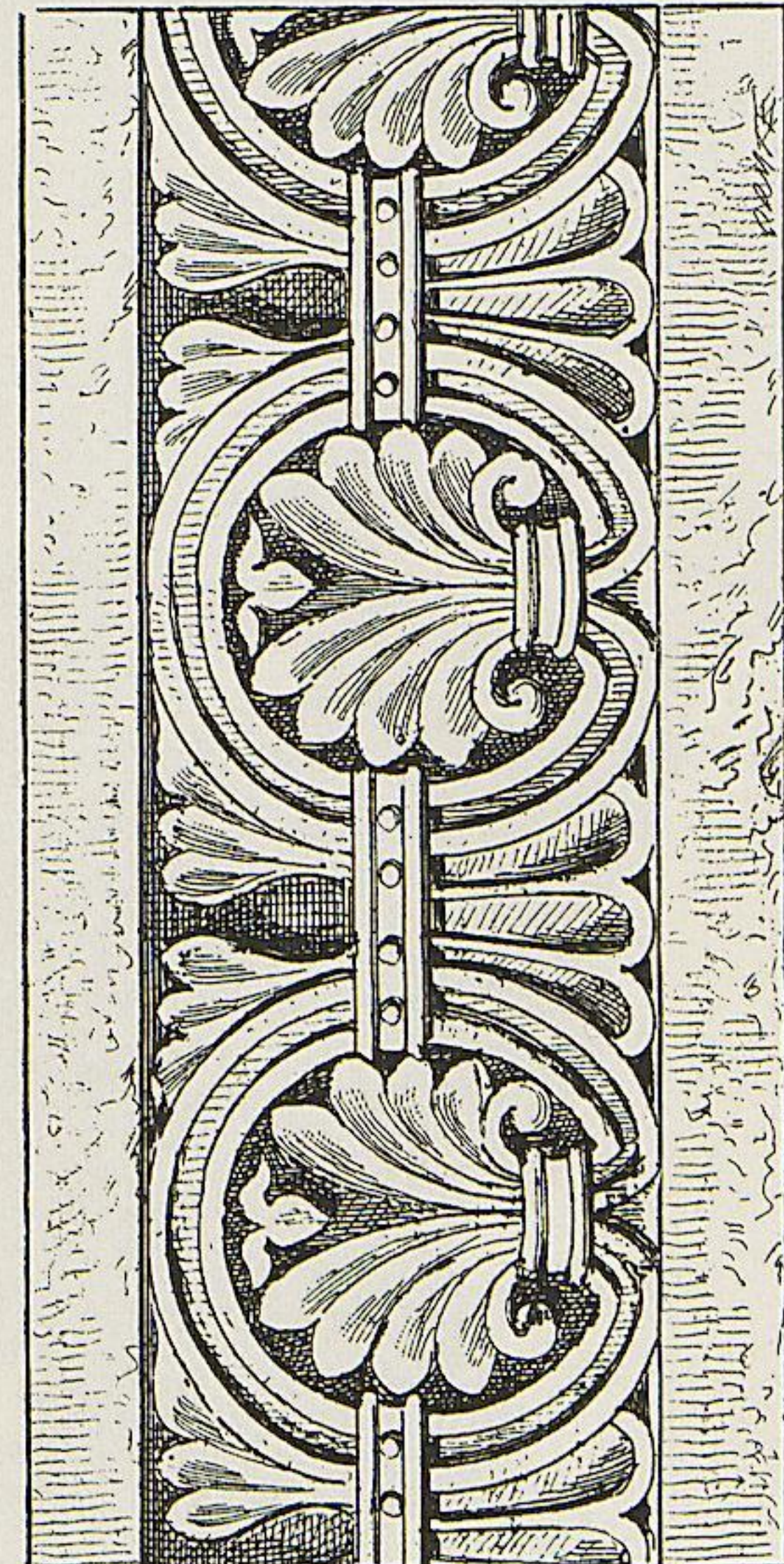
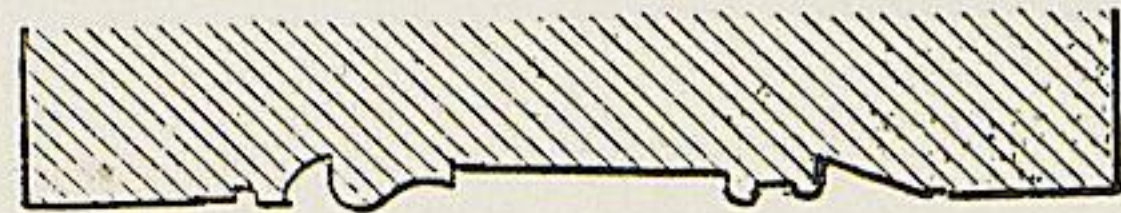
5299



5301



5303



5305

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE ESPAGNOLE

(PHILIPPE IV)

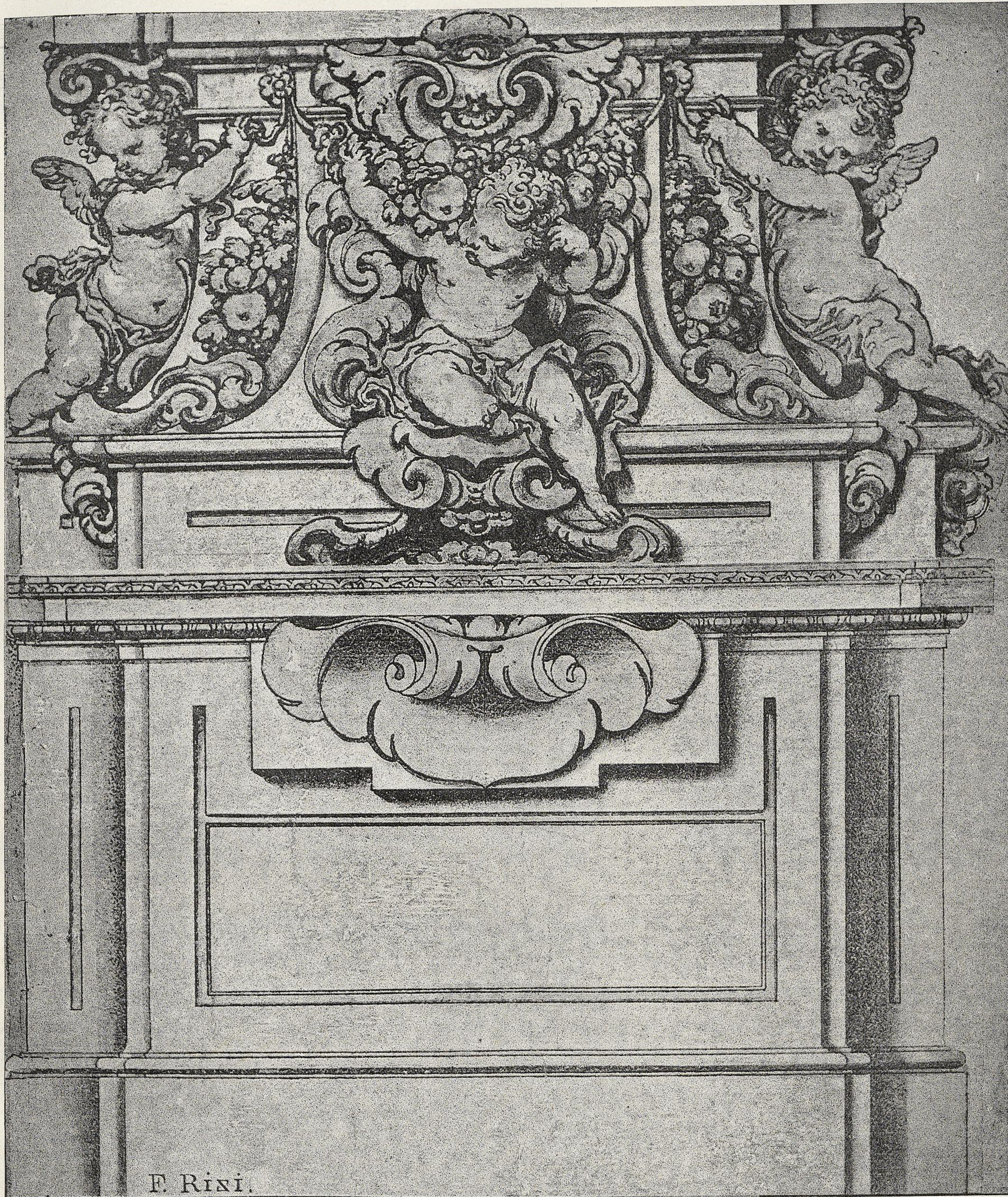
AMORTISSEMENT ORNE

Groupe d'Enfants

PAR F. RIZI

(Fac-similés typographiques
des Dessins de Maîtres. — N^o 3)

A LA GALERIE DES OFFICES, A FLORENCE



6072

Frère d'un peintre célèbre (*Juan Rizì*) qui exécuta de nombreux tableaux de sainteté pour les monastères d'Espagne et pour la cathédrale de Burgos, *François Rizì*, né à Madrid en 1608, se distingua surtout dans la décoration des édifices : chapelle à Tolède, salles du vieux Palais Royal de Madrid, peintures de la *Semana-Santa*, *Galerie des Dames* au Palais-Royal, fresques du couvent de Saint-

Antoine des Portugais, peintures aux églises de Madrid, Ségovie, Alcalá, au Buen-Retiro, au Pardo, à l'Escorial, etc., en collaboration avec Carenno, Escalante, Montouan et autres. Il fut l'élève de Vincent Carducho et le maître de Claude Coëlle. Ses travaux lui valurent d'être nommé premier peintre des rois Philippe IV et Charles II. Le dessin ci-contre donne un aperçu de sa manière à la fois robuste

et facile : ses peintures se font remarquer par un coloris agréable et une grande fécondité d'imagination, témoin ses décorations de théâtre du Buen-Retiro, où il a fait preuve de solides connaissances en architecture. Il mourut à l'Escorial en 1685. — *Juan Rizì*, né à Madrid en 1595, après avoir peint la Passion en six grands tableaux, embrassa la vie monastique, et mourut au Mont-Cassin en 1675.

2843

XVII^e SIECLE — ART ESPAGNOL
(COSTUME)

Musée de Séville

DALMATIQUE
DE PRÊTRE OU DE MASSIER



8280

C'est surtout au point de vue de l'histoire du costume, et non au point de vue de l'art, que nous publions ce curieux vêtement, d'un goût douteux, et qu'un juge compétent attribue à la fin du xvii^e siècle, au temps de Charles II,

comme l'indiquent la forme de la couronne royale et l'aigle à deux têtes qu'on avait supprimé pendant les règnes des trois Philippe, pour le rétablir sous le règne de Charles II. Le style de la broderie est bien de cette époque. A quel

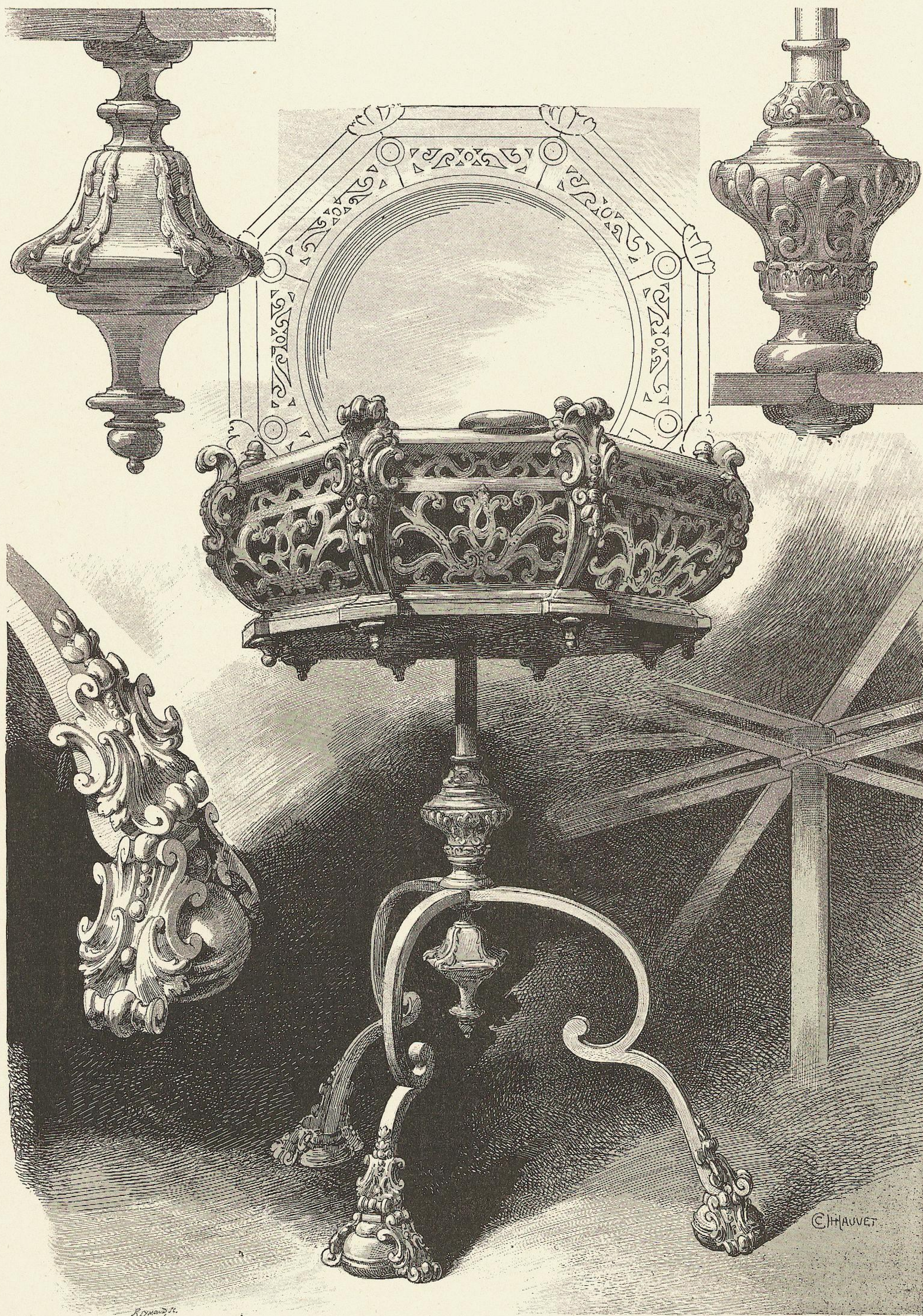
usage servait ce vêtement? Les initiales de Ferdinand et d'Isabelle, ainsi que la grenade, font croire soit à une dalmatique de prêtre, soit au manteau du massier d'une confrérie de Grenade.

3576

XVII^e SIÈCLE — ART ESPAGNOL
(FERRONNERIE D'ART)

BASSIN

A RAFRAICHIR LE VIN

South-Kensington Museum

8380—8385

Le bassin est en cuivre; le support, en fer orné de pièces fondues en cuivre. Nous appelons l'attention sur

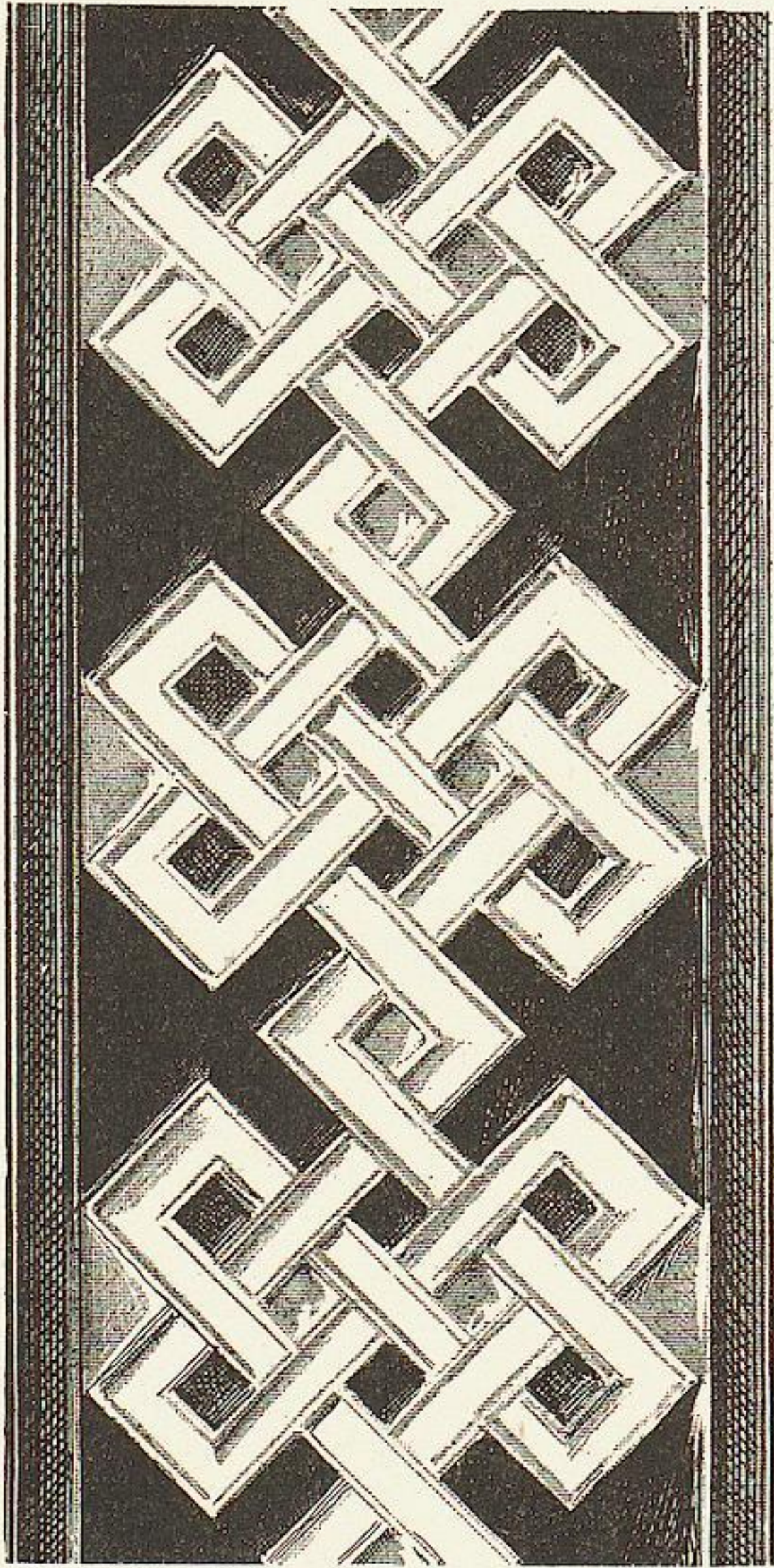
une curieuse particularité : le motif, trois fois répété, dont les pieds sont ornés, est le même que celui servant de

couvre-joints aux plaques repercées de l'octogone qui habille le bassin proprement dit.

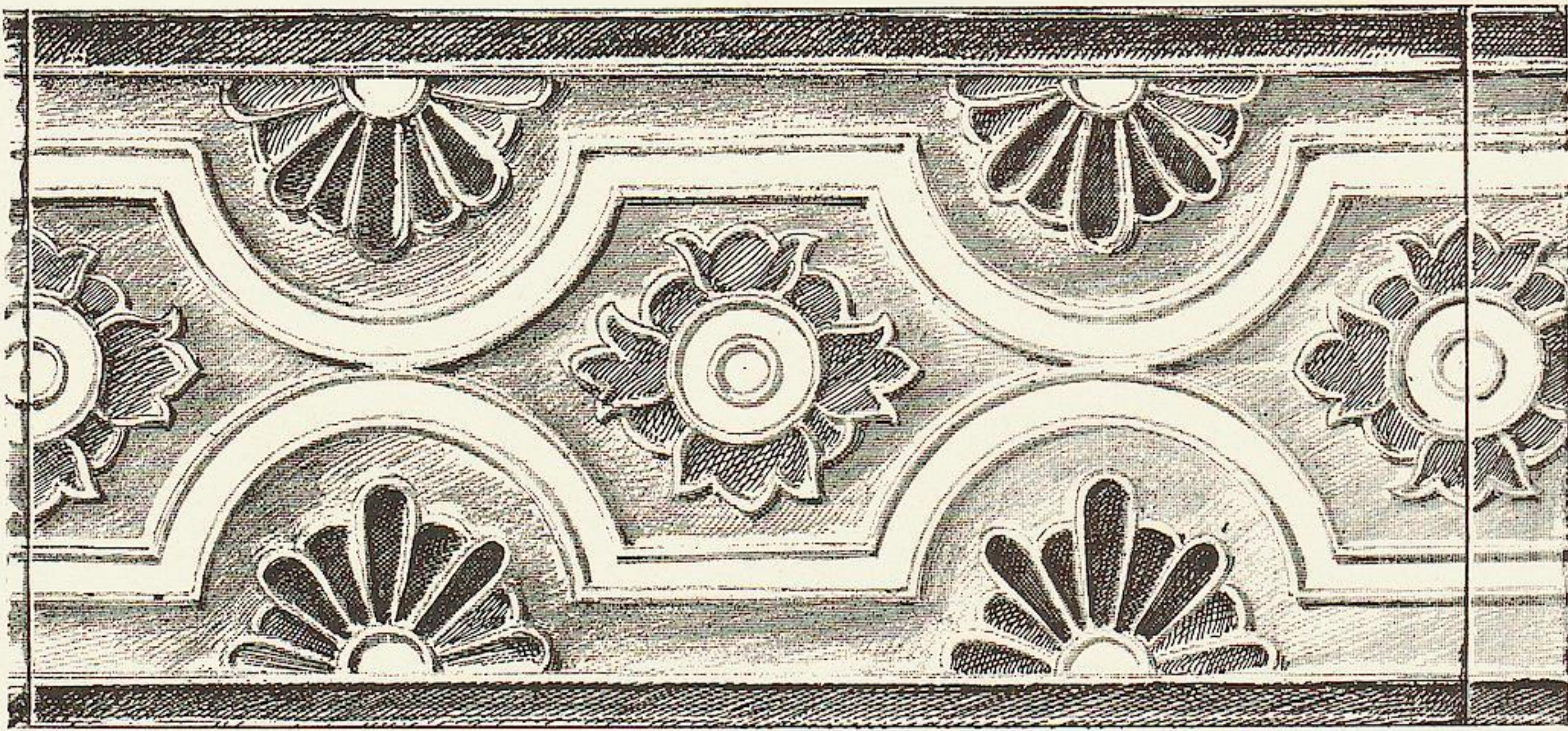
36^e ANNÉE. — N^o 2. — 31 JANVIER 1897.

3613

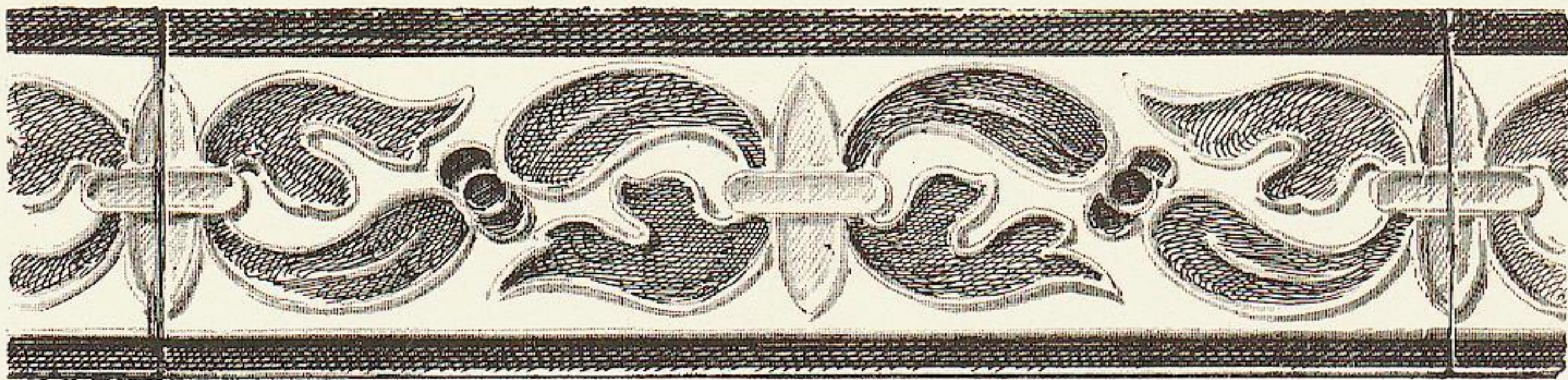
Au South-Kensington Museum



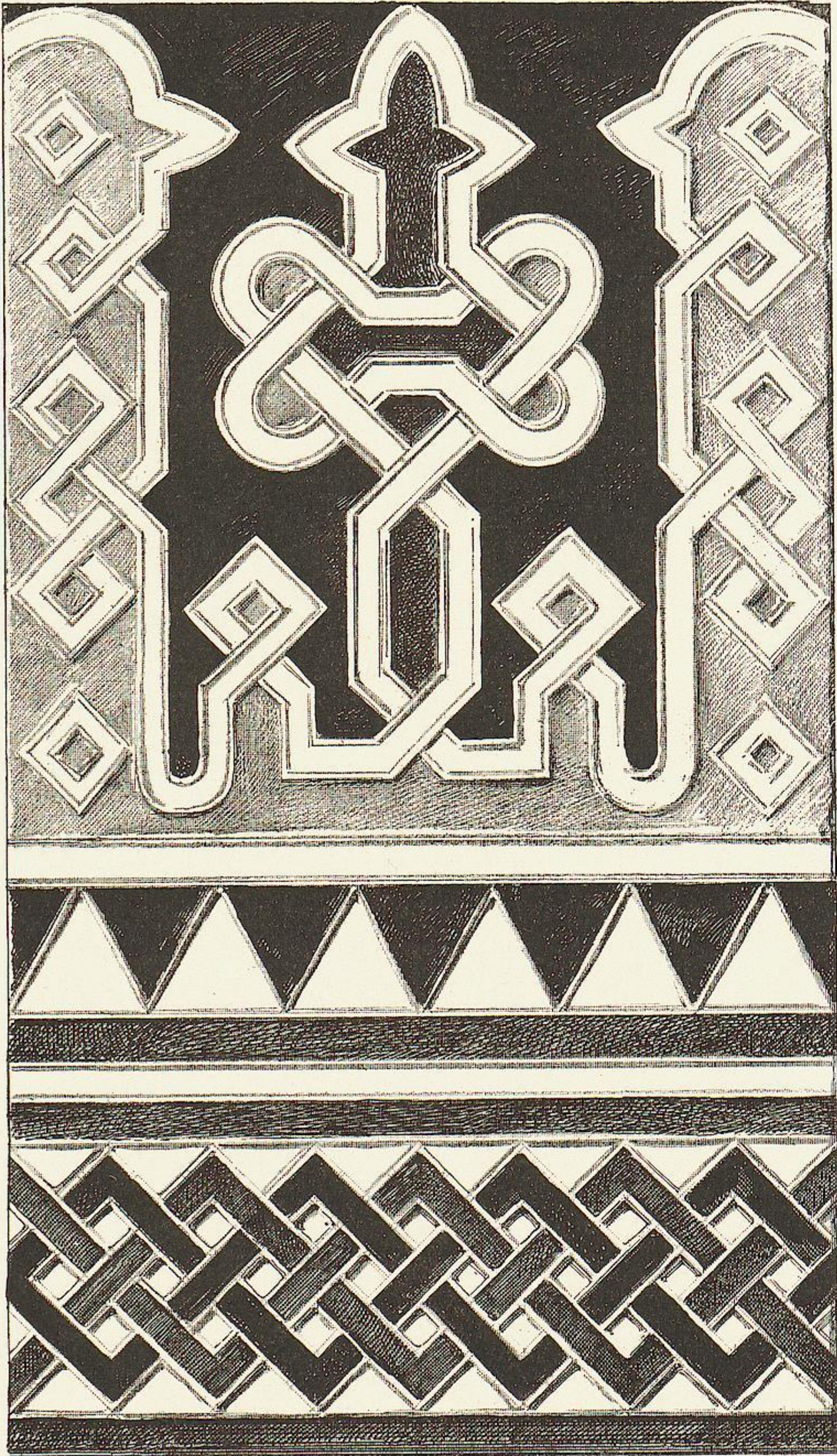
8480



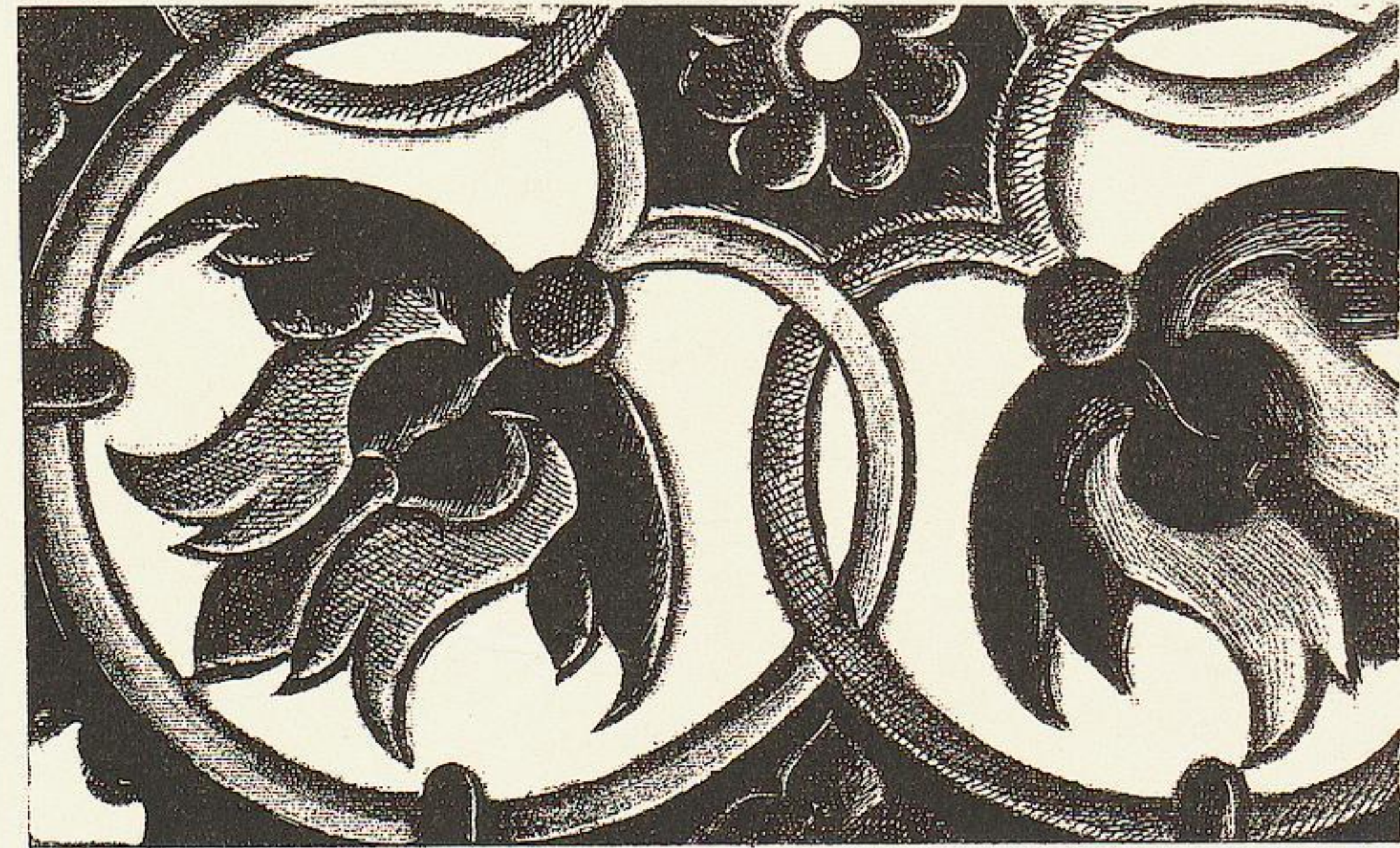
8481



8482



8483



8484

Ces cinq motifs (8480 à 8484) font partie de la collection de carreaux de revêtement hispano-moresques, connus sous

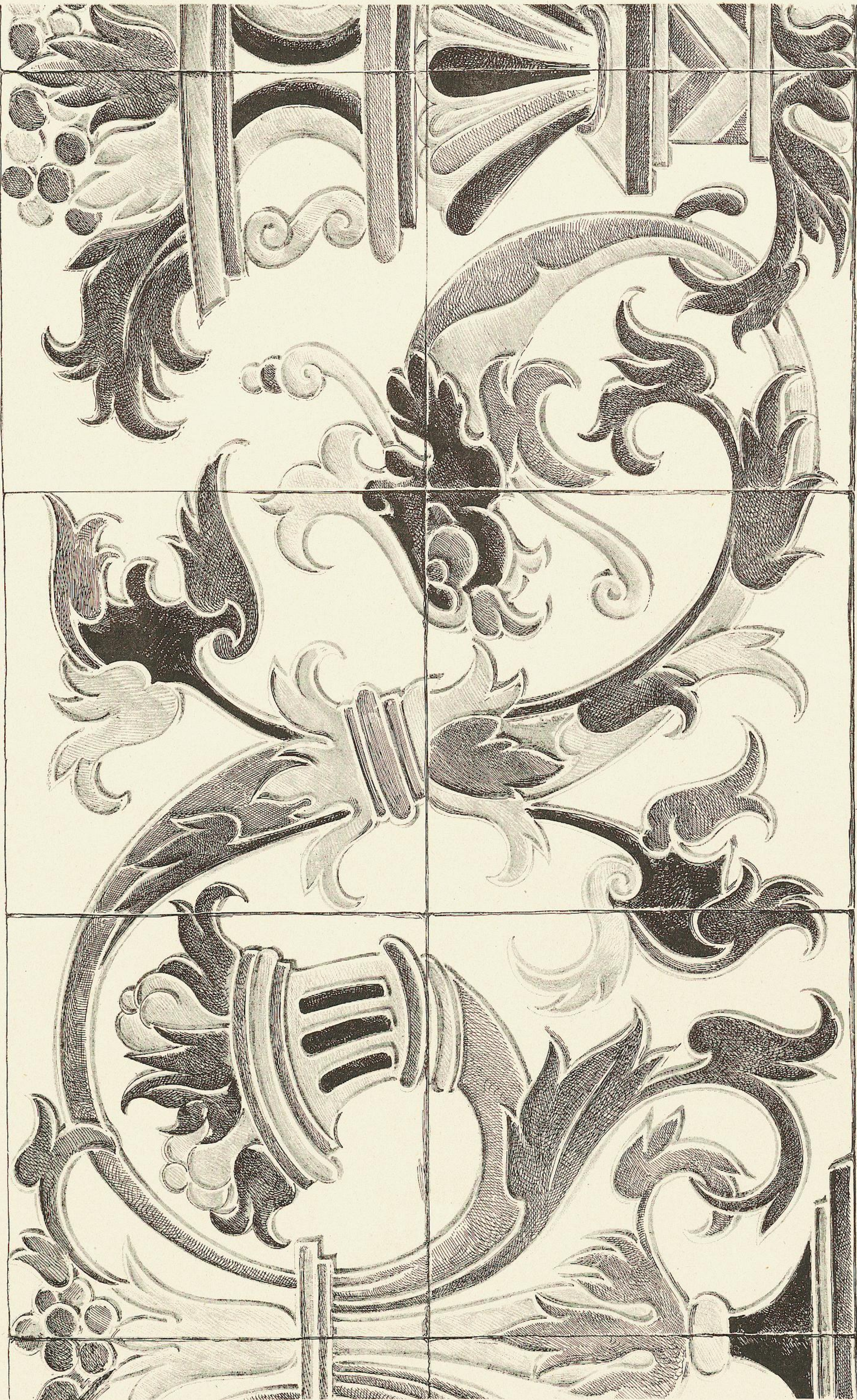
le nom d'azulejos, du Musée du South-Kensington. Reproduits presque en grandeur d'exécution, la gamme ascen-

dante des couleurs, blanc, jaune, bleu et vert, est indiquée par les différentes valeurs de notre dessin.

CARREAUX DE REVÊTEMENT
(AZULEJOS)

Au South-Kensington Museum

XVII^e SIÈCLE (COMM^e DU). — ART ESPAGNOL
(CÉRAMIQUE)



Ruckert sc.

8522

CHAUVEY.

Ce motif, de même que ceux que nous avons donnés (page 3646), fait partie de la collection de carreaux de re-

vêtement hispano-moresques, dits « azulejos », du *South-Kensington Museum*; comme dans notre planche précé-

dente, nous avons essayé d'indiquer, par les différentes valeurs de notre dessin, la gamme ascendante des cou-

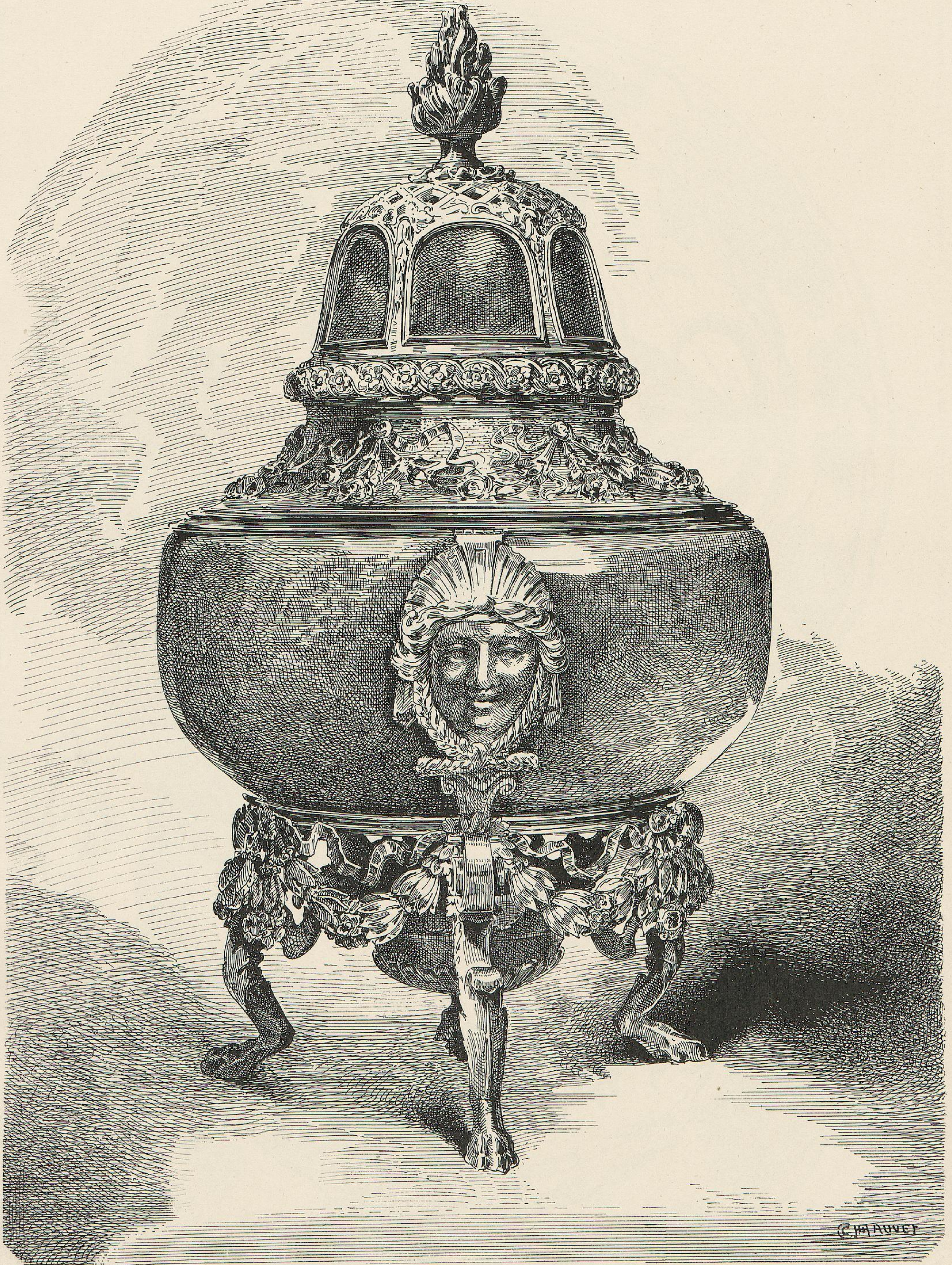
leurs, blanc, jaune, bleu, vert et brun, de ces riches re-vêtements, un des luxes des anciens Mores d'Espagne.

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE ESPAGNOLE

(ORFÈVREURIE)

CASSOLETTE

EN JADE ORIENTAL

*Musée national du Prado, Madrid**Louis XIV*

10.253

C'est au Musée national du Prado, à Madrid, que se trouve cette cassolette (10.253), en jade oriental, montée

en argent doré. La boîte se compose de deux parties : une base dans laquelle on fait brûler les parfums, et un

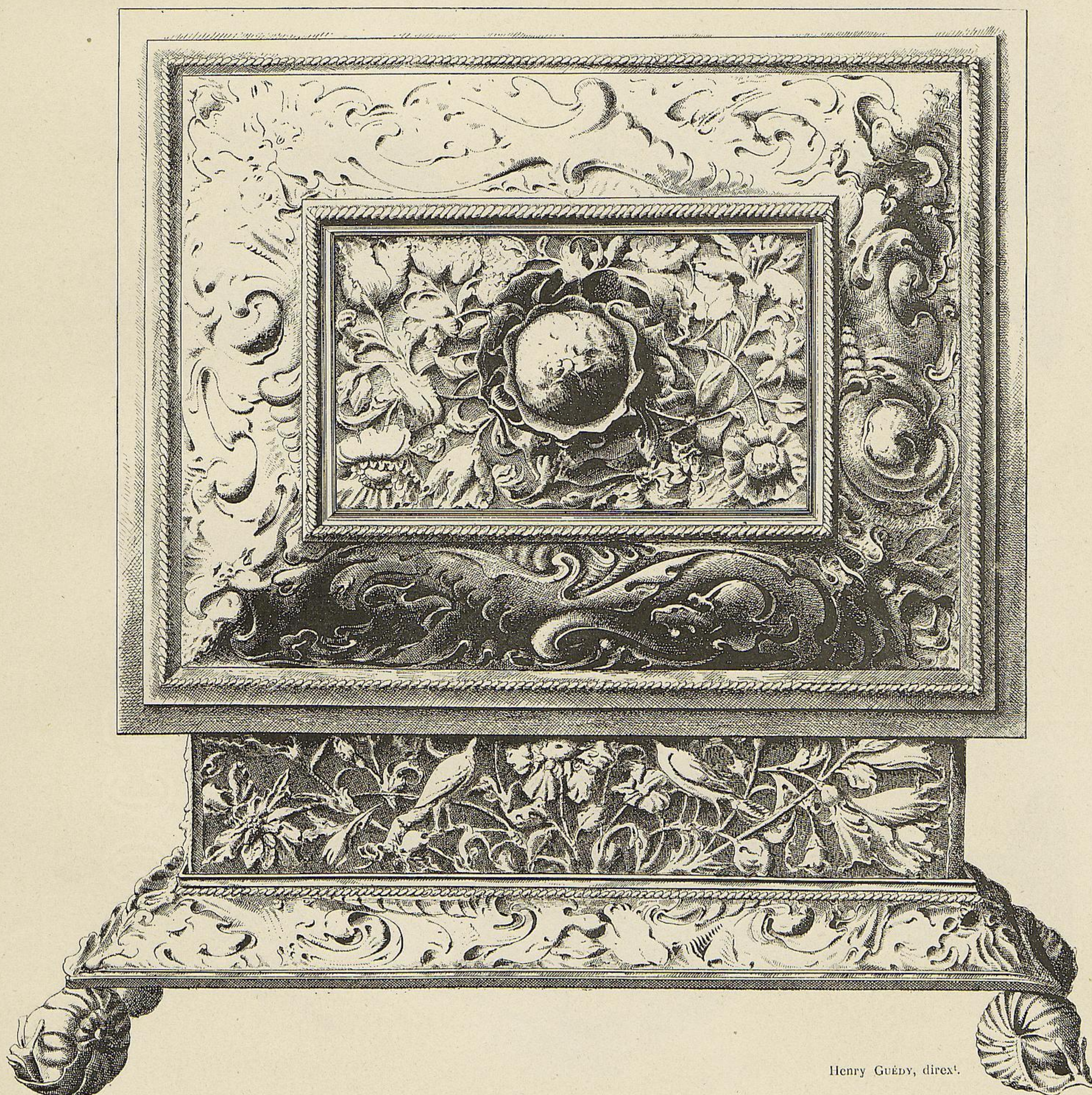
couvercle, percé d'ouvertures, par où s'échappe la fumée. Montée sur trois pieds, elle mesure 0^m,35 de hauteur.

41^e ANNÉE. — N° 11. — 15 JUIN 1902.

4129



Collection du comte de Waziers.



Henry Guédy, direct.

Coffret en argent et vermeil, large de 210 millimètres, long de 160 et haut de 130, porté sur quatre pieds en argent, qui ont la forme d'escargots; la base sur laquelle repose le coffret proprement dit et le rebord du couvercle sont en vermeil et décorés de divers motifs : rinceaux, fleurs, masques et monstres, exécutés au repoussé avec beaucoup de soin.

Le corps même du coffret et le plat du couvercle présentent des appliques en argent d'un haut relief et d'un travail de ciselure qui rappelle les œuvres les plus riches et les plus délicates de la Renaissance. On ignore le nom

du ciseleur. M. de Longpérier, membre de l'Institut, a déclaré, après avoir étudié ce coffret lors de l'Exposition rétrospective de Paris en 1878, qu'il est l'œuvre d'un artiste espagnol. Cet objet d'art a été donné en présent par Philippe IV, roi d'Espagne, à Rubens, lors de son ambassade auprès de ce roi en 1628.

Il était possédé au XVIII^e siècle par Jean-Charles-Joseph baron de Borrekens, d'Anvers, arrière-petit-fils par sa femme Isabelle-Marie-Aldegonde Goubau, de Pierre-Paul Rubens et son héritier du chef de son fils Nicolas, né d'Isabelle, sa première femme. Le baron de Borrekens

le donna en 1785 à M. Charles-Michel Van der Cruisse de Waziers, son petit-fils du côté maternel et son filleul. Il forme aujourd'hui l'un des plus beaux ornements de la riche collection de tableaux et d'objets d'art que M. le comte Louis de Waziers a installée dans son château du Sart, à Croix (Nord), près de Lille.

Le baron Jean de Borrekens garda, pour l'héritier de son nom, l'aiguière avec bassin, donnée à Rubens par les archiducs Albert et Isabelle. Ce dernier objet d'art est actuellement dans la famille du baron Constantin de Borrekens, à Anvers. — Ch. DEHAÏNES.

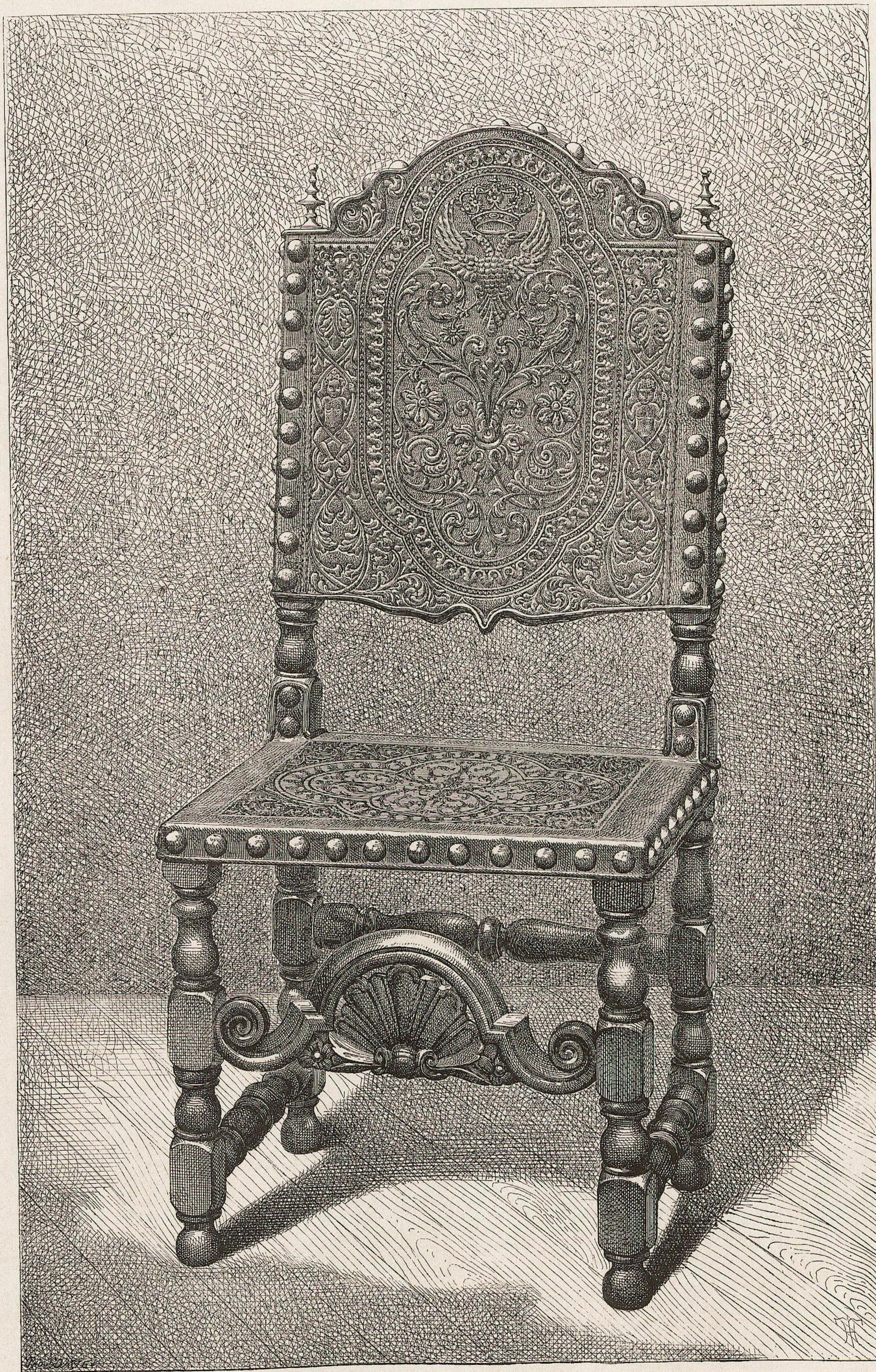
XVII^e SIÈCLE. — TRAVAIL PORTUGAIS.

(COLLECTION DE M. DE SAINT-MAURICE.)

CHAISE EN BOIS

RECOUVERTE EN CUIR REPOUSSÉ.

AU CINQUIÈME DE L'EXÉCUTION.



2929

Le siège et le dossier de cette belle chaise sont fixés sur le bois au moyen d'énormes clous dorés qui sont autant de parties brillantes sur le ton foncé du meuble. Les gaufrures du cuir sont très-remarquables et d'un dessin soigné. La partie centrale du dossier montre au sommet un aigle héraldique à deux têtes, surmonté d'une volumineuse couronne.

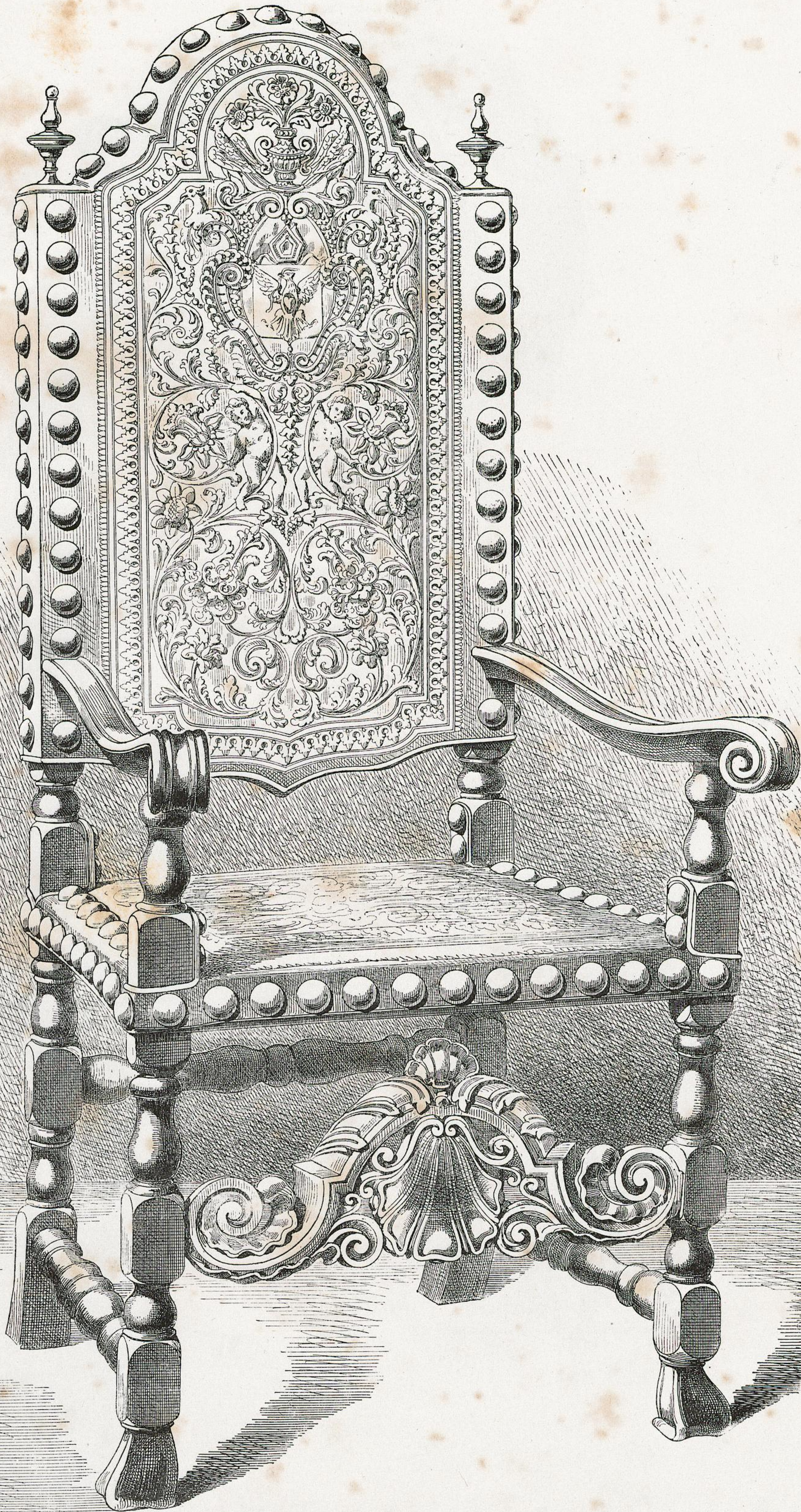
Der Sitz und die Lehne dieses schönen Stuhles sind mittelst übermäßig grossen vergoldeten Nägeln auf das Holz befestigt, welche in eben solcher Weise auf dem dunklen Tone des Möbels glänzende Punkte bilden. Die Modeln des Leders sind äusserst bemerkenswerth und von sorgfältiger Zeichnung. Den mittleren Theil der Lehne schmückt oben ein heraldischer zweiflügler Adler, von einer grossen Krone übersetzt.

The leather seat and back of this fine chair are fastened by the means of large gilt nails which illuminate like dashes of light the dark ground of this piece of furniture. The goffering of the leather is very remarkable and carefully designed. It shows on the upper part of the back an heraldic eagle displayed and crowned.

1326

XVII^e SIÈCLE. — FABRIQUES PORTUGAISES.
(AU CINQUIÈME D'EXÉCUTION.)

SIÈGE EN BOIS SCULPTÉ.
AVEC DOSSIER EN CUIR.



3082

F. TOMASZKIEWICZ. L.

La structure du meuble et son ornementation ne sont pas parfaites, il s'en faut; mais les cuirs gaufrés du siège proprement dit et du dossier ne manquent ni d'intérêt ni de mérite.

Die Bauart dieses Möbels und seine Zierathen sind durchaus nicht vollkommen, aber fehlt dem gepressten Leder des Sitzes und der Lehne weiter Geschicklichkeit noch Verdienst.

Both the structure and ornamentation of this arm-chair are far from being perfect, however the embossed leather of the seat proper and back are devoid neither of interest nor merit.

1404

XVII^e SIÈCLE — ART PORTUGAIS
(MANUSCRIT)

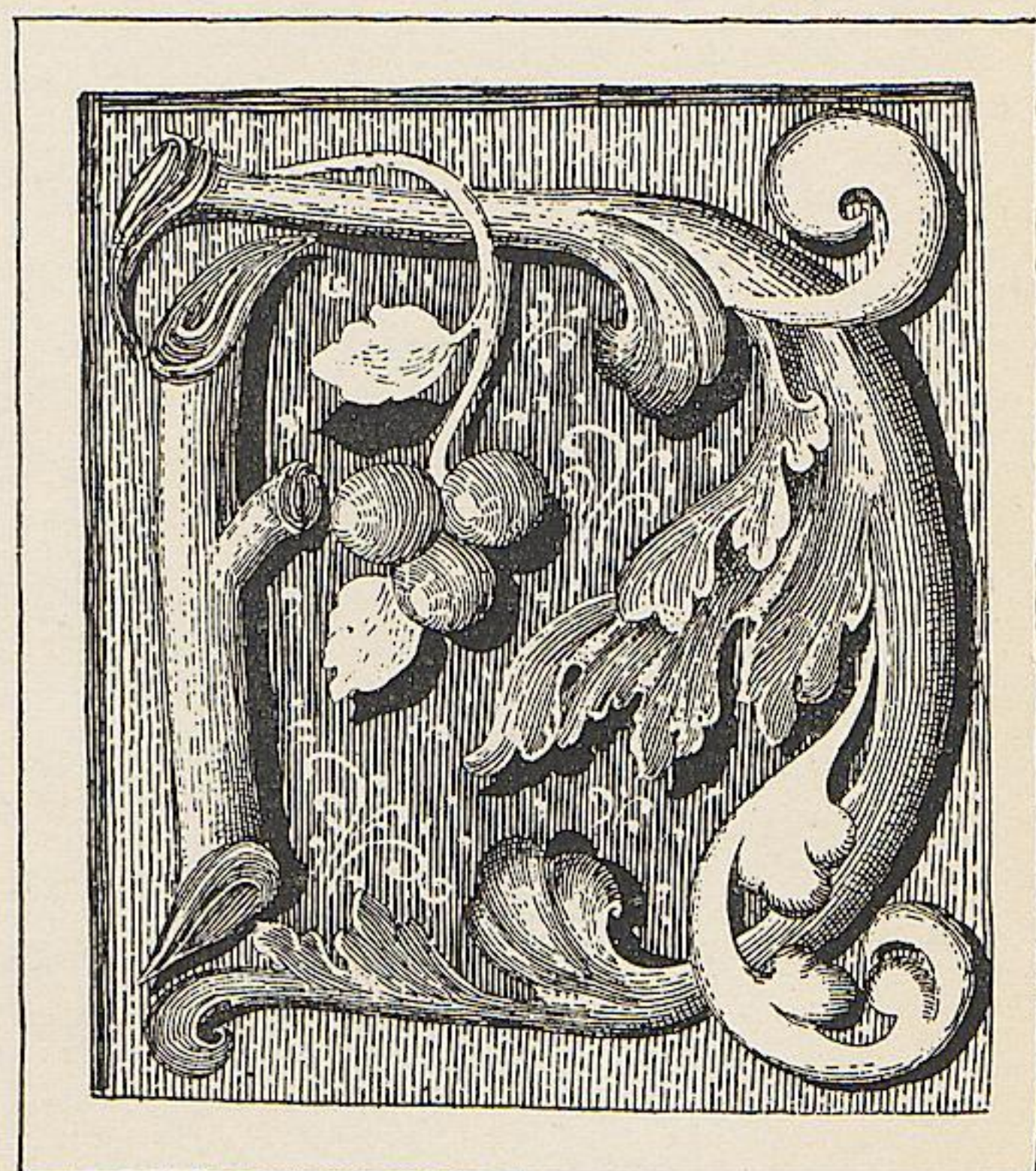
LETTRES ORNÉES
PROVENANT D'UN ANTIPHONAIRE



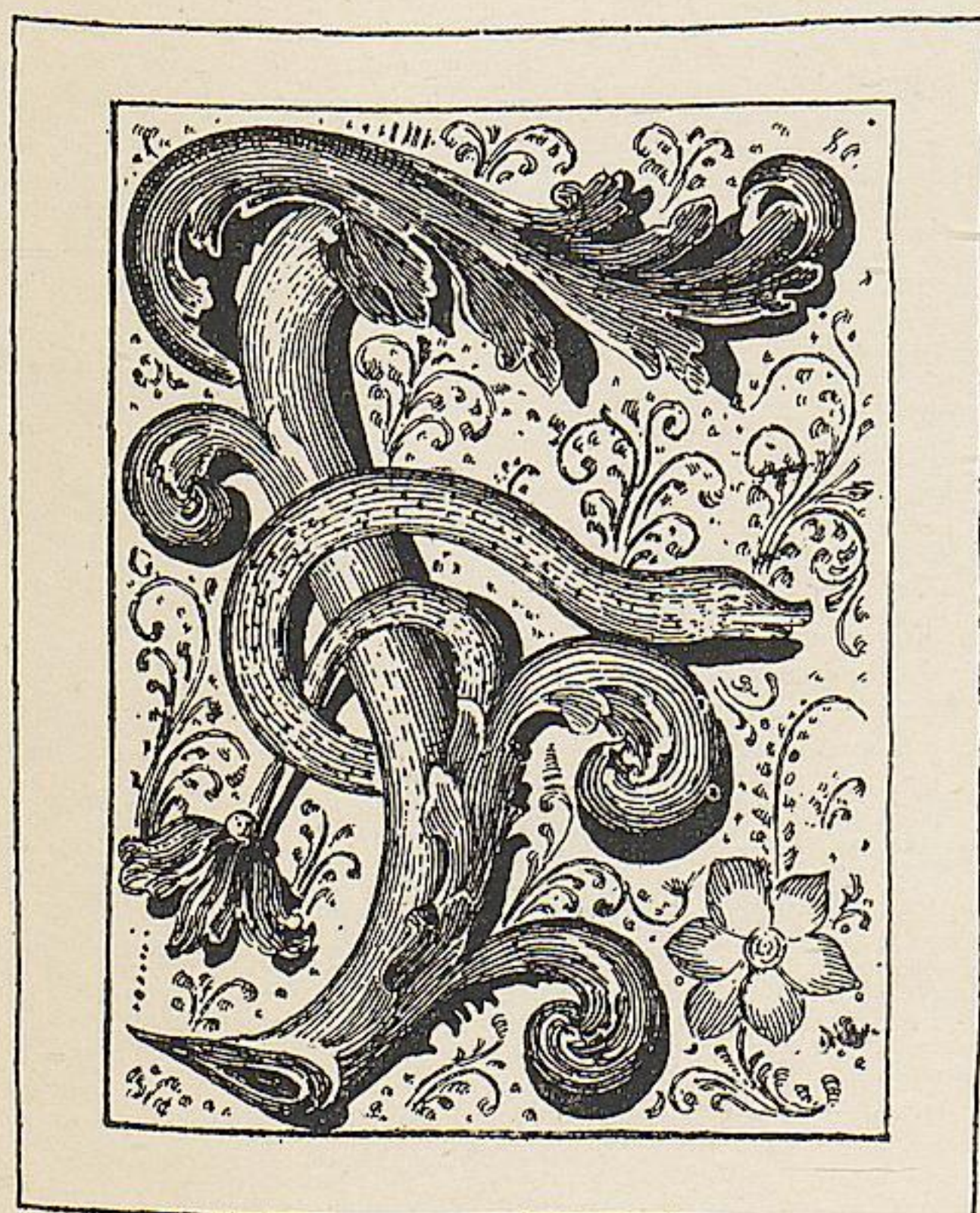
7805



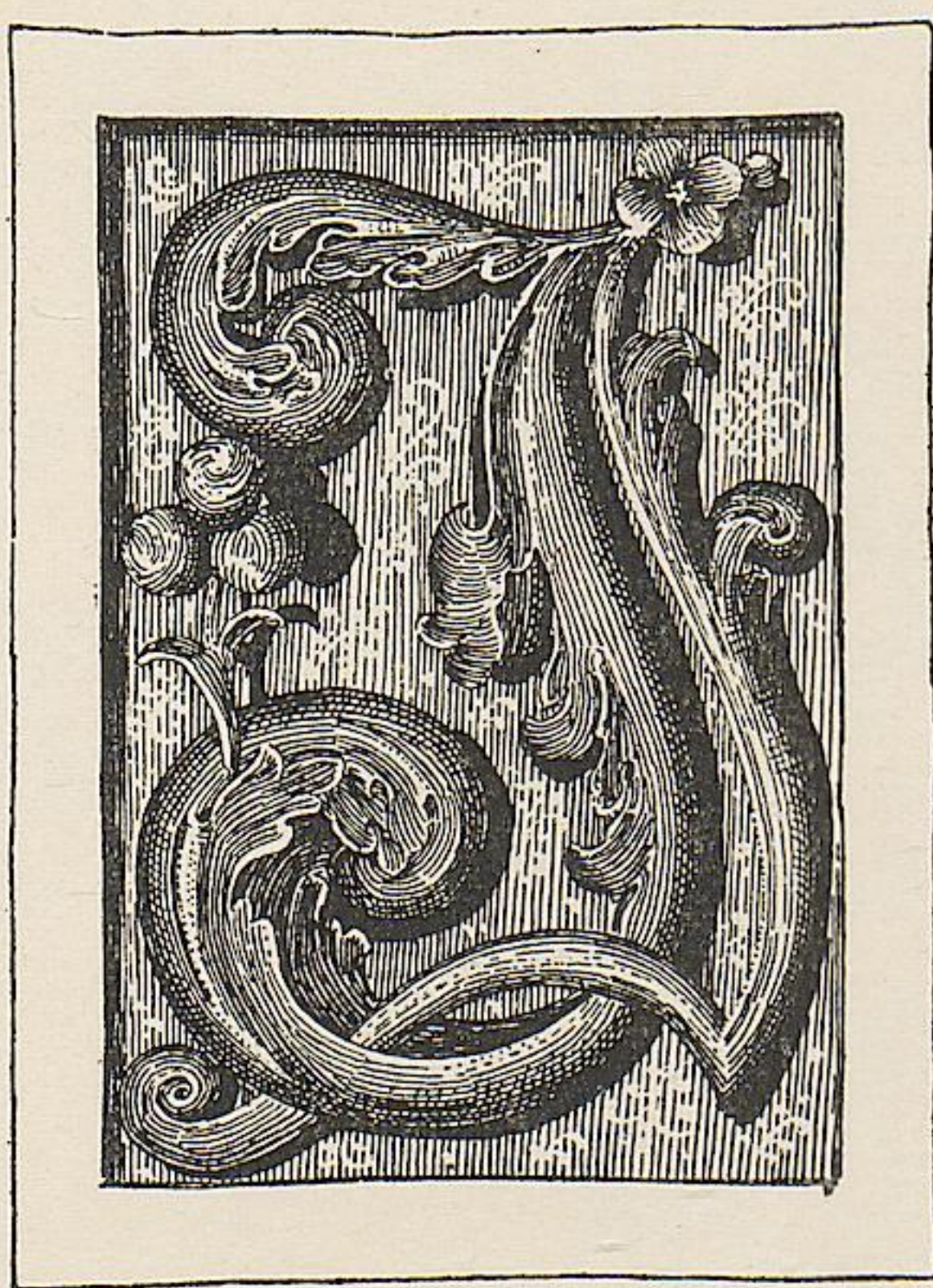
7806



7807



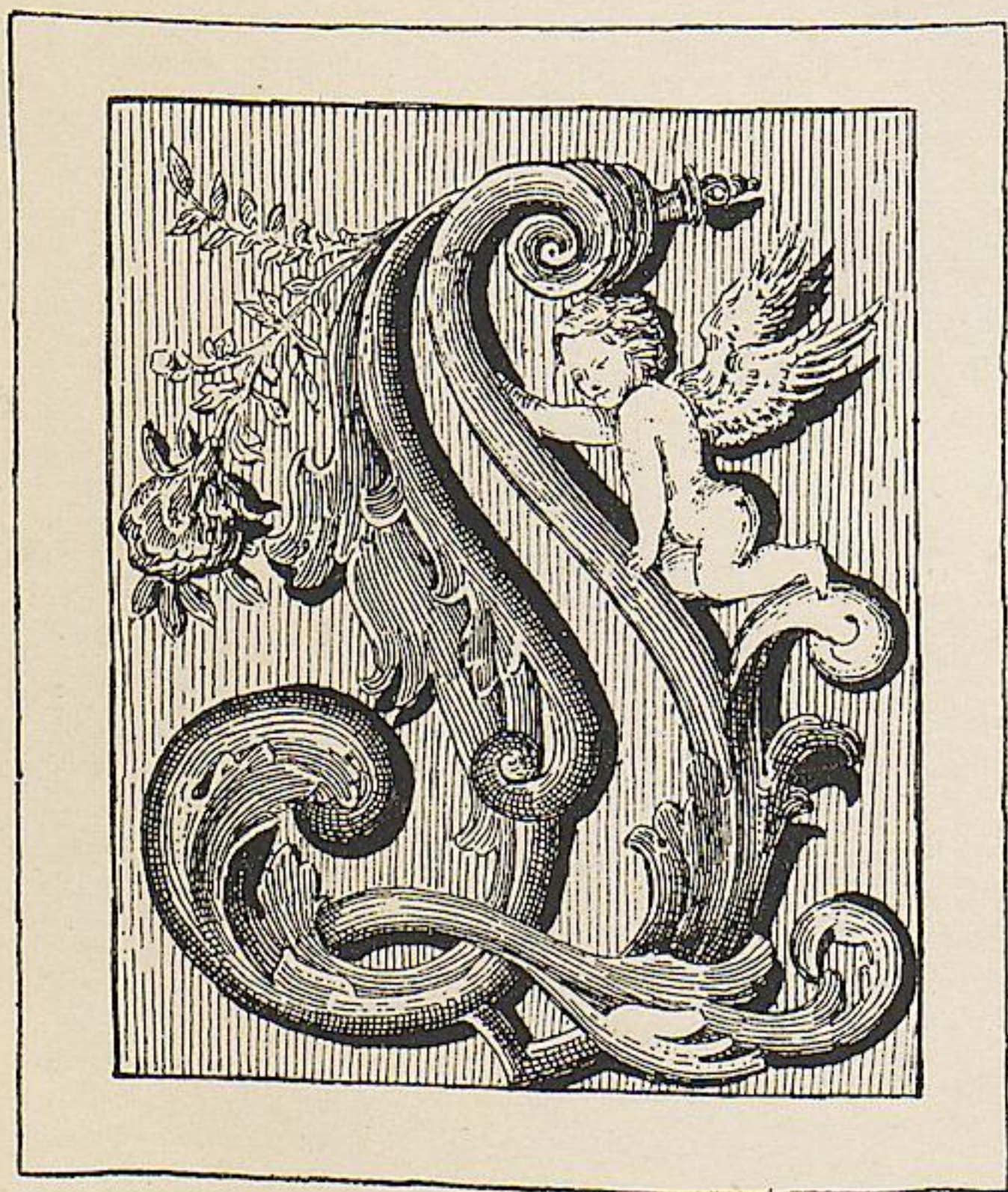
7808



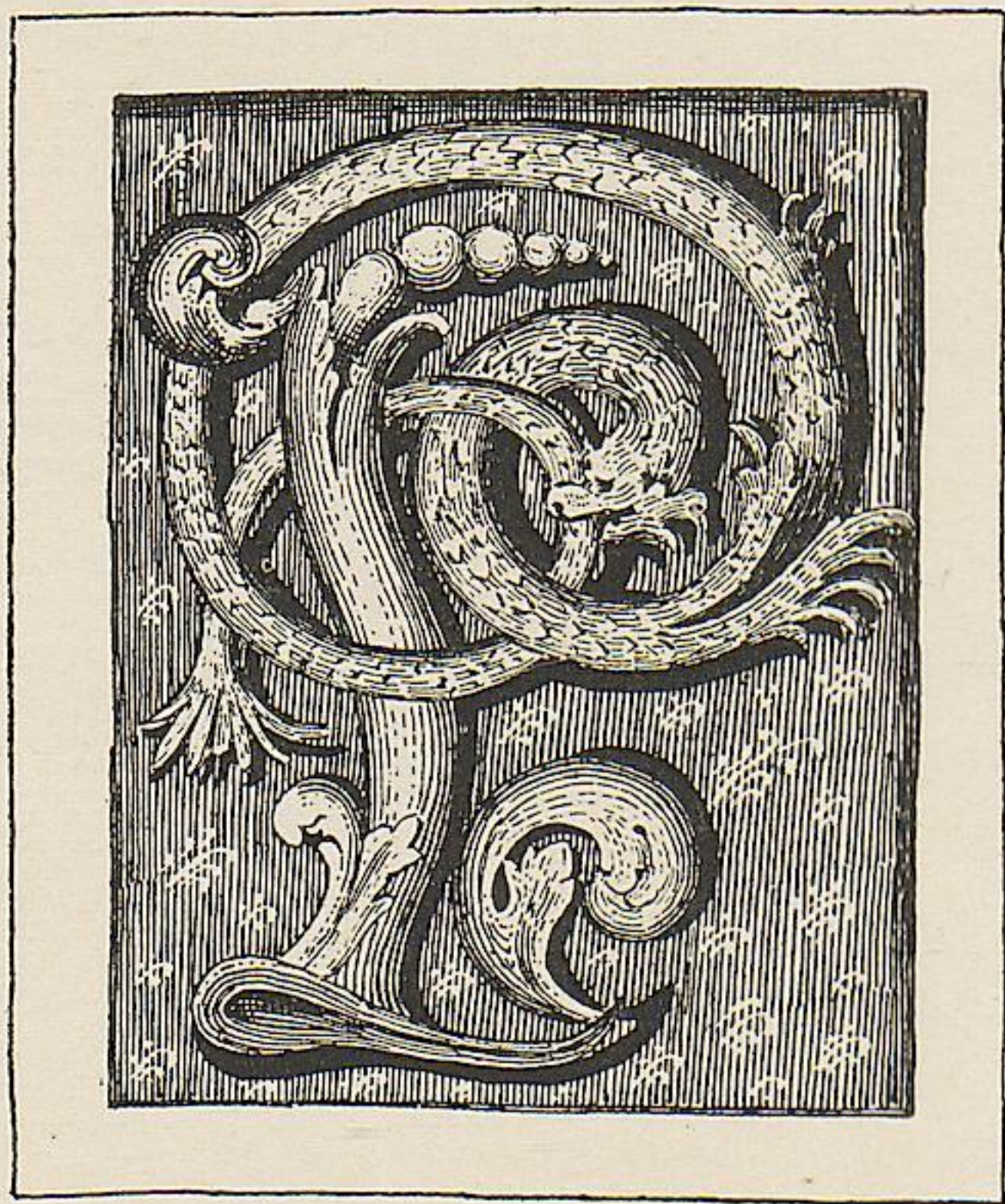
7809



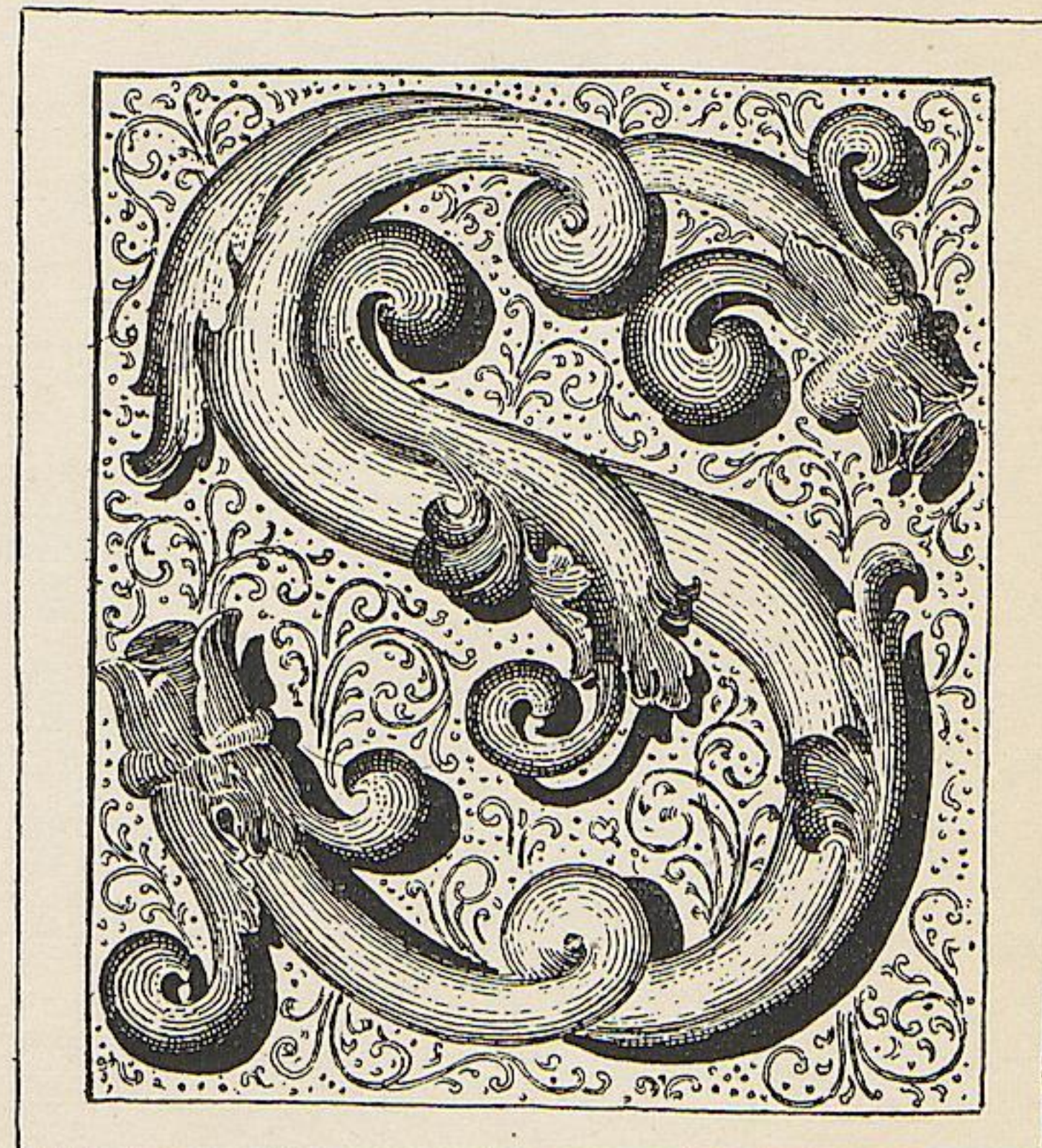
7810



7811



7812



7813

Ces neuf lettres ornées sont tirées d'un antiphonaire, exécuté pour le couvent portugais d'Alcobaça, dans la

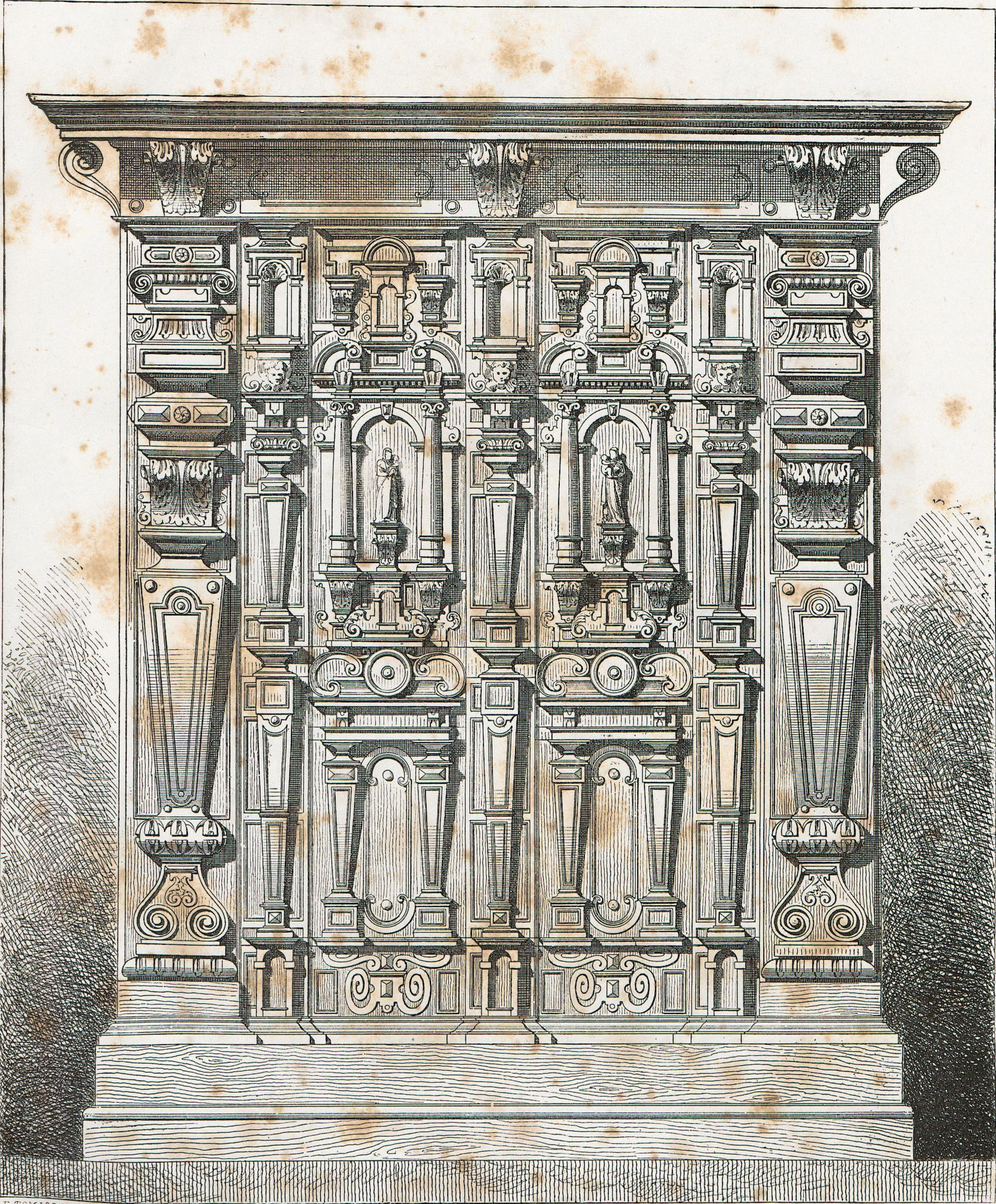
province d'Estramadure. Écrit à la fin du XVII^e siècle, cet antiphonaire est un curieux spécimen des derniers livres

de chœur manuscrits ; il fait actuellement partie de la collection de M. P. Gélis-Didot.

3442

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ANGLAISE.

MEUBLE A DEUX PORTES.



E. TOMASZKIEWICZ. EX.

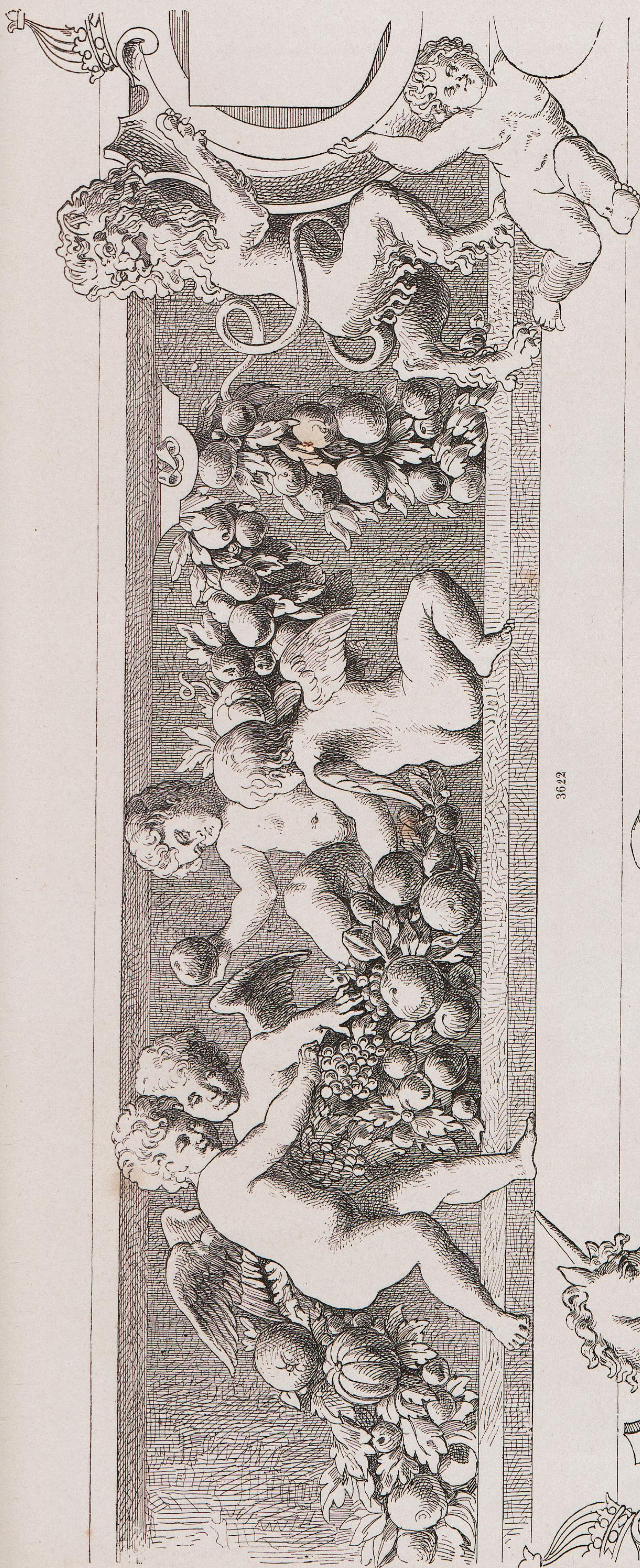
CHAUVEAU. DEL.

3083

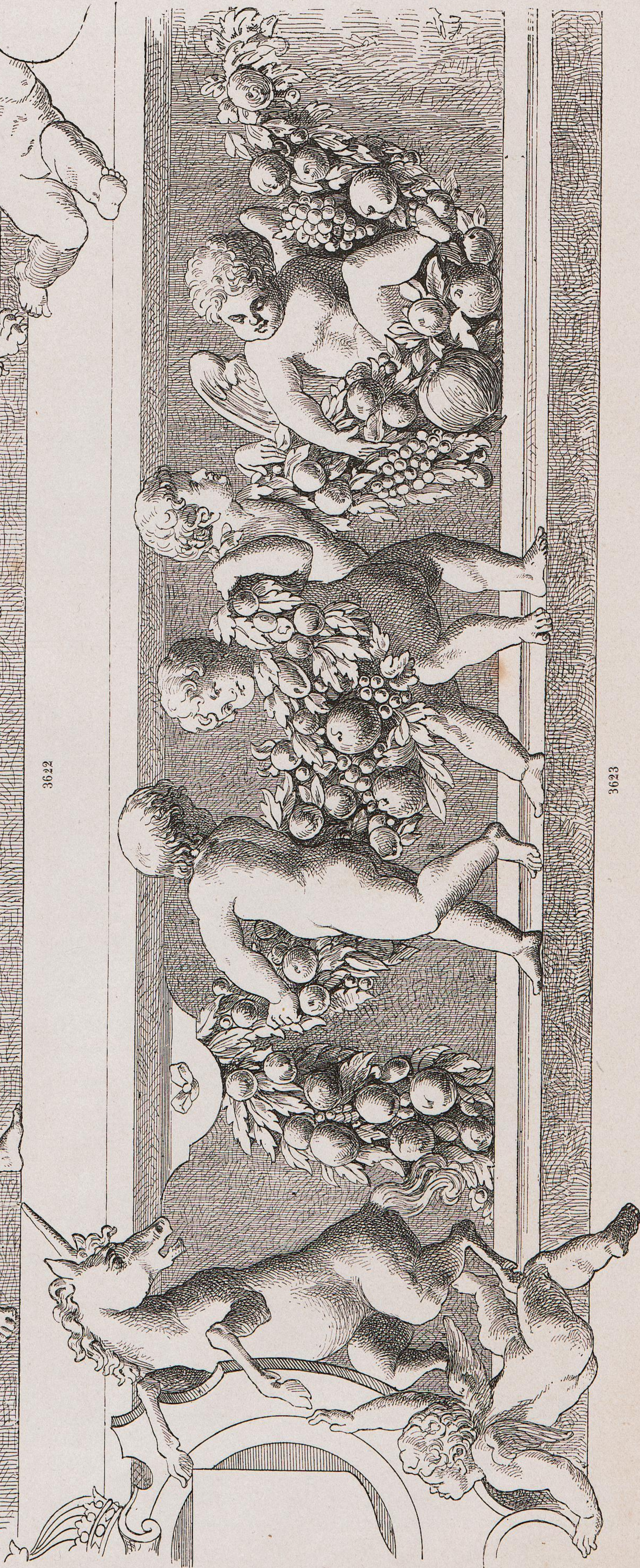
La décoration de ce meuble prouve une certaine originalité et surtout une facilité incontestable; mais on regrette de ne pas voir sa structure mieux accusée, et ses portes surchargées de motifs empruntés à l'architecture, n'indiquent pas suffisamment le rôle de ces portes ni leur forme.

Die Verzierung dieses Meubels besitzt eine gewisse Originalität und zeugt von bester Anlage; es ist jedoch zu betauern, daß seine Bauart nicht besser angedeutet, und daß die Thüren von zu viel architektonischen Motiven überladen sind, welche weder ihre Rolle noch ihre Form verlargen.

The decoration of this piece of furniture shows a certain amount of originality and above all an undeniable facility, it is however much to be regretted that its structure is not more clearly indicated. Particularly the doors, overloaded with architectural ornaments, neither indicate their use, nor show their shape.



3622



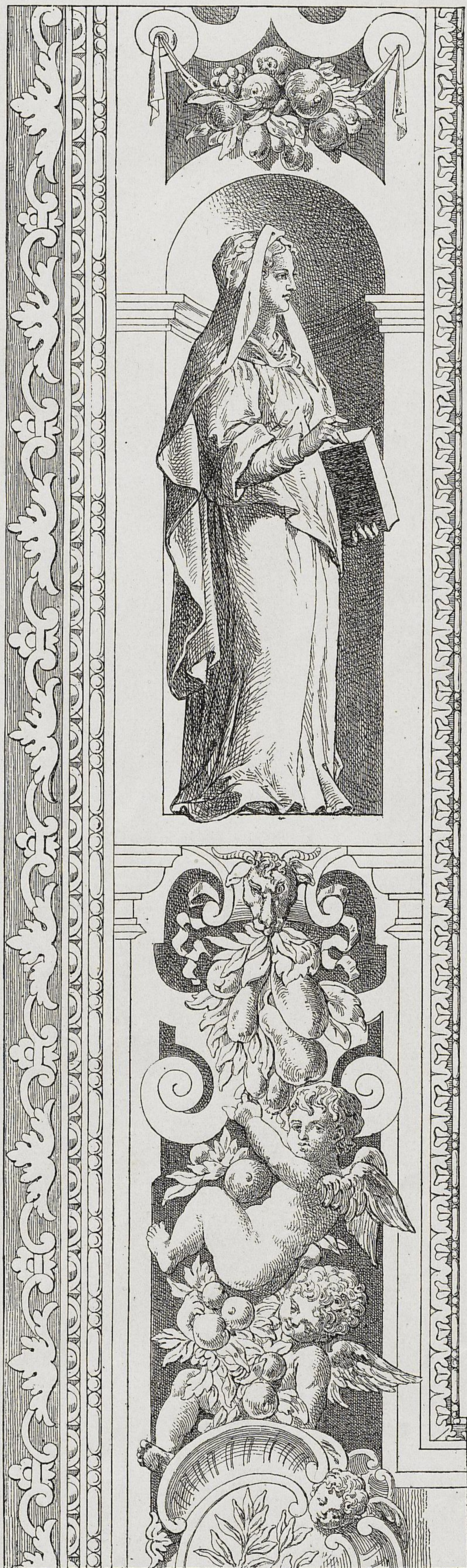
3623

1655

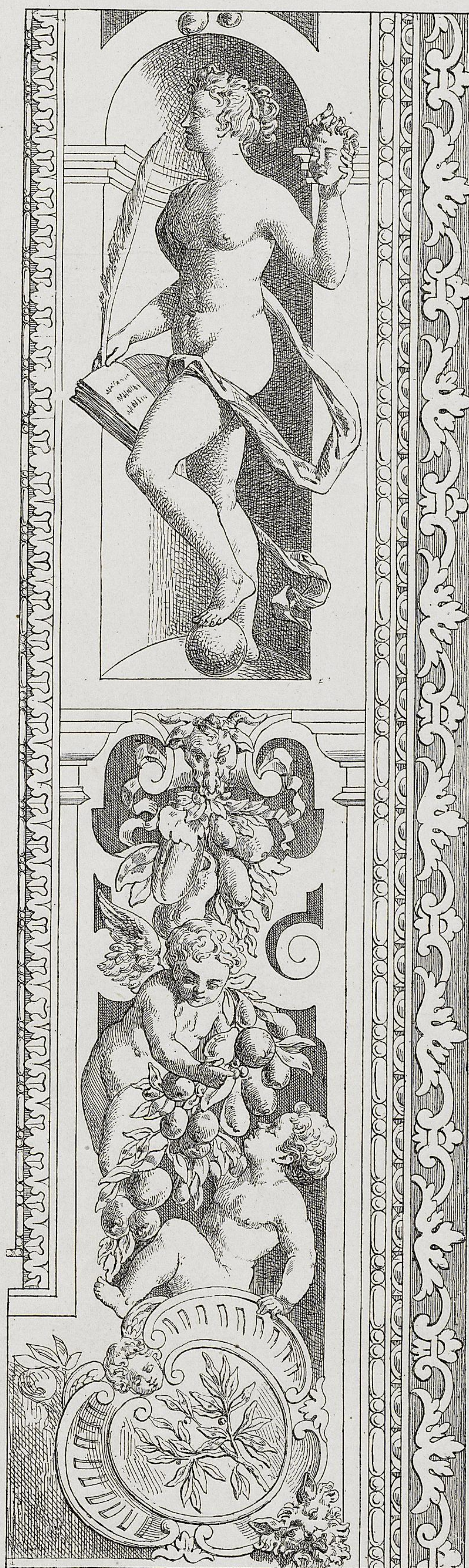
Série des actes des apôtres d'après Raphaël. — Bordure du haut.

Sécher des Apollonfigürliche, nach Raphael: — Oberer Rand.

Upper border of a tapestry figuring the Acts of the Apostles after Raphael.



3760 bis.

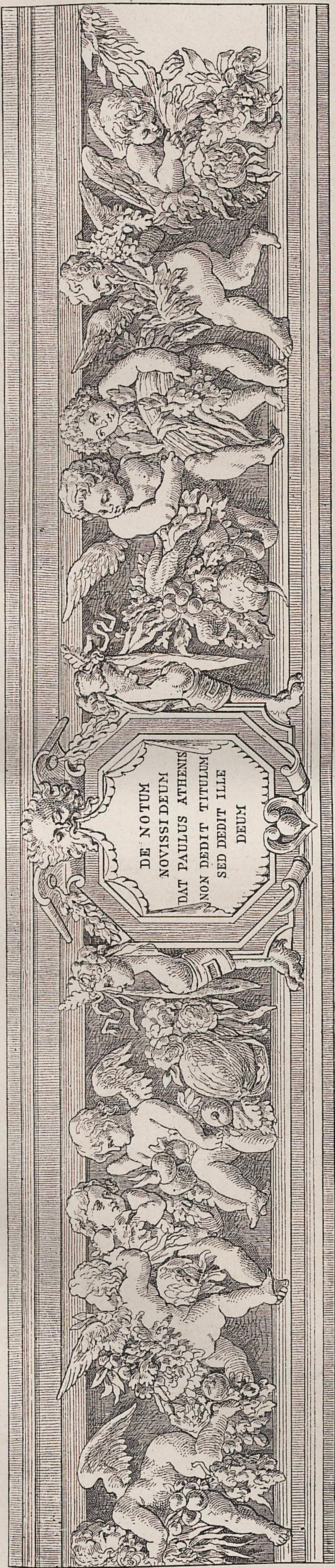


3760 ter.

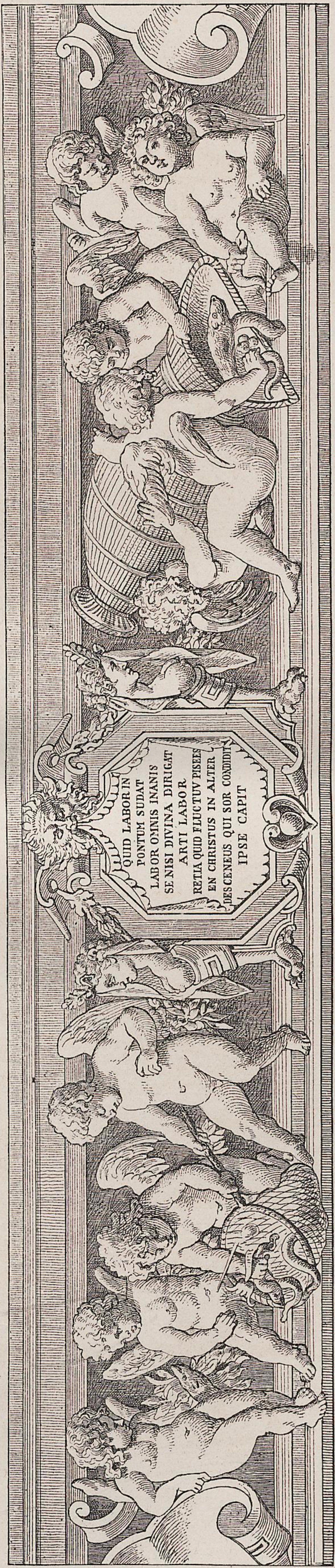
Les deux fragments ci-dessus font partie des montants de la bordure de Saint Paul prêchant à Athènes, tapisserie exécutée en Angleterre d'après les cartons de Raphaël. La bordure n'est pas de la composition du maître.

Vorliegende zwei Fragmente bilden einen Theil der Einfassungssäulen einer in England nach dem Carton Raphaels ausgeführten Tapete, welche Sanct Paulus in Athen predigend darstellt. Die Einfassung gehört Raphael nicht an.

These two fragments belong to the vertical sides of the border framing a tapestry representing St. Paul preaching at Athens. It was executed in England from Raphael's cartoons. The border was not designed by this master.



4064



4062

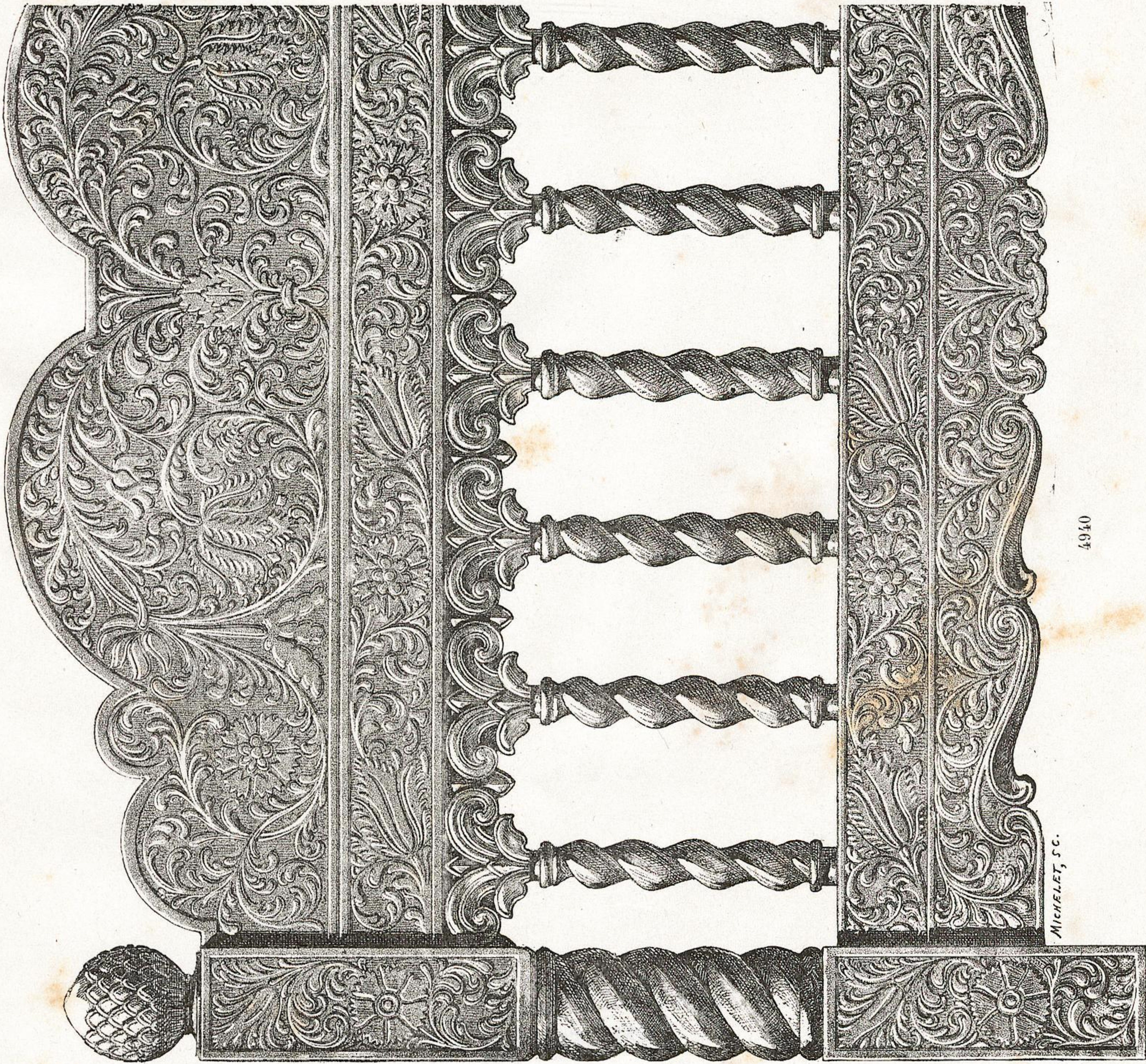
Le motif supérieur appartient au Saint Paul prêchant à Athènes, de Raphaël, et le motif inférieur fait partie de la Pêche miraculeuse, également de ce maître. L'un et l'autre sont la partie inférieure de la bordure encadrant ces magnifiques tapisseries anglaises, que nous avons vu figurer à la dernière exposition de l'Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie.

Die obere Zeichnung gehört zum Bilde Raphaels « Sancti Paulus predigt in Athen », und die untere Zeichnung dem « Wunderbaren Fischzug » des gleichen Künstlers. Alle beide bilden den untern Randtheil von herrlichen englischen Tapissereien, welche auf der letzten Ausstellung der Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie in Paris zu sehen waren.

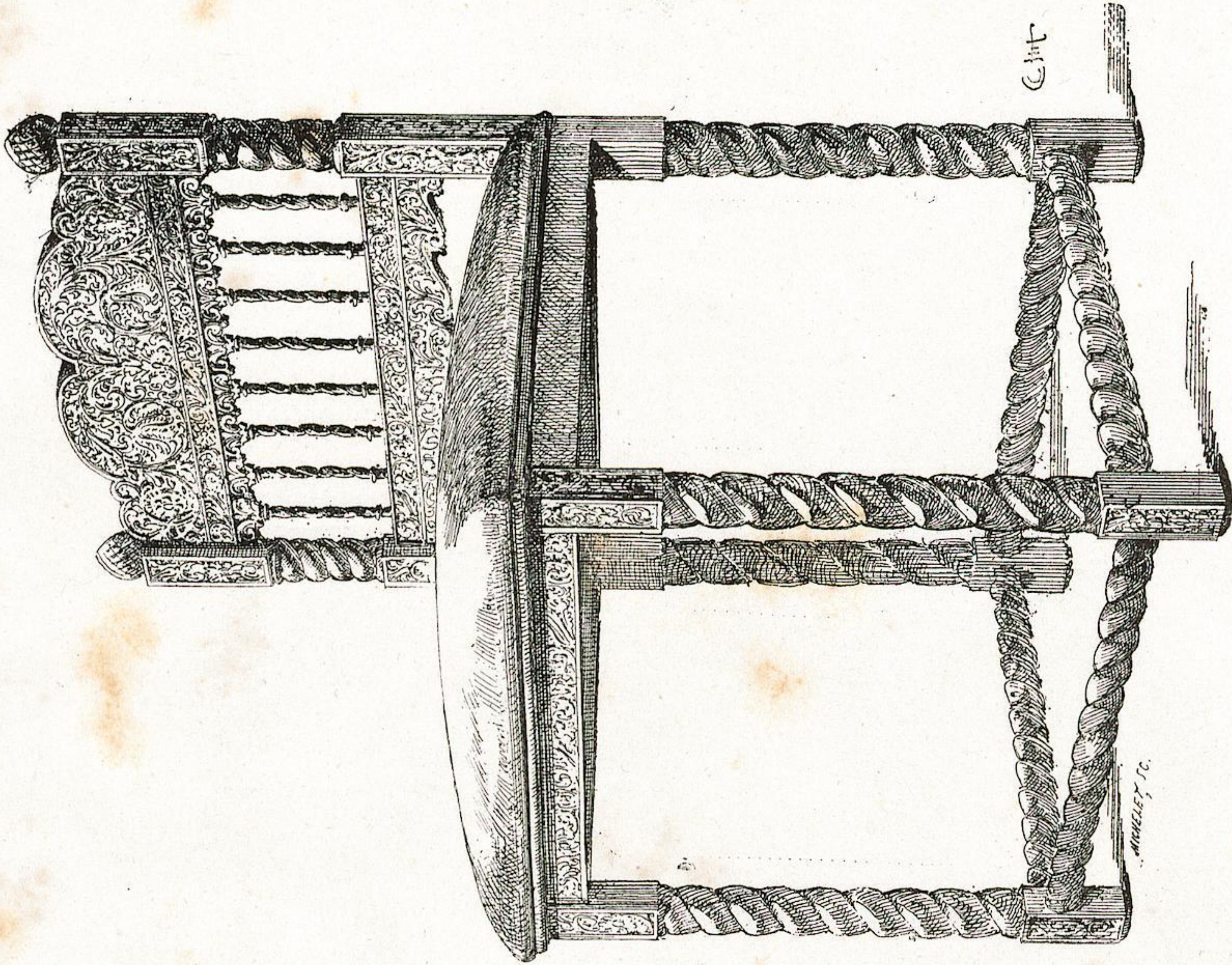
The upper design is part of the border of S. Paul preaching at Athens by Raffaello; the lower one belongs to the Miraculous Fishing by the same master. Both the above drawings represent the lower part of the border framing the splendid English tapestries which have figured at the last exhibition of the *Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie*.

MEUBLES. — CHAISE EN ÈBÈNE SCULPTÉE.
(AU MUSÉE D'ANTIQUITÉS D'OXFORD.)

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ANGLAISE.
(ÉPOQUE DE CHARLES II.)



Cette chaise, dont le style rappelle l'école portugaise, fut donnée par le roi Charles II à Ashmole, fondateur du Ashmolean.
Nous devons à l'obligeance du savant antiquaire, M. Parker, de pouvoir reproduire ce curieux objet d'art et d'histoire.



Dieser Stuhl, dessen Sitz an die portugiesisch. Schule erinnert, wurde vom König Karl II. an Ashmole, dem Gründer des Ashmoleanum, geschenkt.
Der gelehrte Antiquar, Herr Parker, war so gütig uns zu erlauben, diesen für Kunst und Geschichte so interessanten Gegenstand abzubilden.

This chair, which brings to the mind the style of the Portuguese, was presented by king Charles the Second to Eliah Ashmole, founder of the Ashmolean Museum. We owe to the kindness of the far-famed antiquary of Oxford, J. H. Parker, our being able to reproduce this curious and historical piece of furniture.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ANGLAISE.
(1594-1612)

BUSTE-STATUETTE DU PRINCE DE GALLES,
FILS DE JACQUES I^{er}.

(COLLECTION DE M. CHARLES READ.)



5129

Le buste-statnette de Henry, prince de Galles, est montré ci-dessus de la grandeur même de l'original. La tête est en ivoire et le reste du corps en fer repoussé; la collerette rabattue est niellée d'argent, tandis que la cuirasse, damasquinée d'or, est à demi recouverte par l'écharpe de prince royal. Le tout est d'un travail exquis d'élégance et de fini. Le cartouche sur lequel pose le buste contient cette inscription en lettres dorées, en partie effacées :

HENRY
PRINCE OF WALES
Son of K. James Ist.

Diese Brustbüste von Heinrich, Prinz von Wales, ist in Originalgröße vorgeführt. Der Kopf besteht aus Elfenbein, der übrige Körpertheil aus erhabenem Eisen. Der überschlagene Kragen ist mit Silber niellirt; der mit Gold damasceirte Kürass hefigt die Schärpe des königlichen Prinzen, Alles von tadelloser Arbeit und mit bester Eleganz ausgeführt. Der Fuß enthält eine Tafel, auf welcher folgende mit vergoldeten Buchstaben, aber zum Theil verschwundenen Inschr ist zu lesen ist:

HENRY
PRINCE OF WALES
Son of K. James Ist.

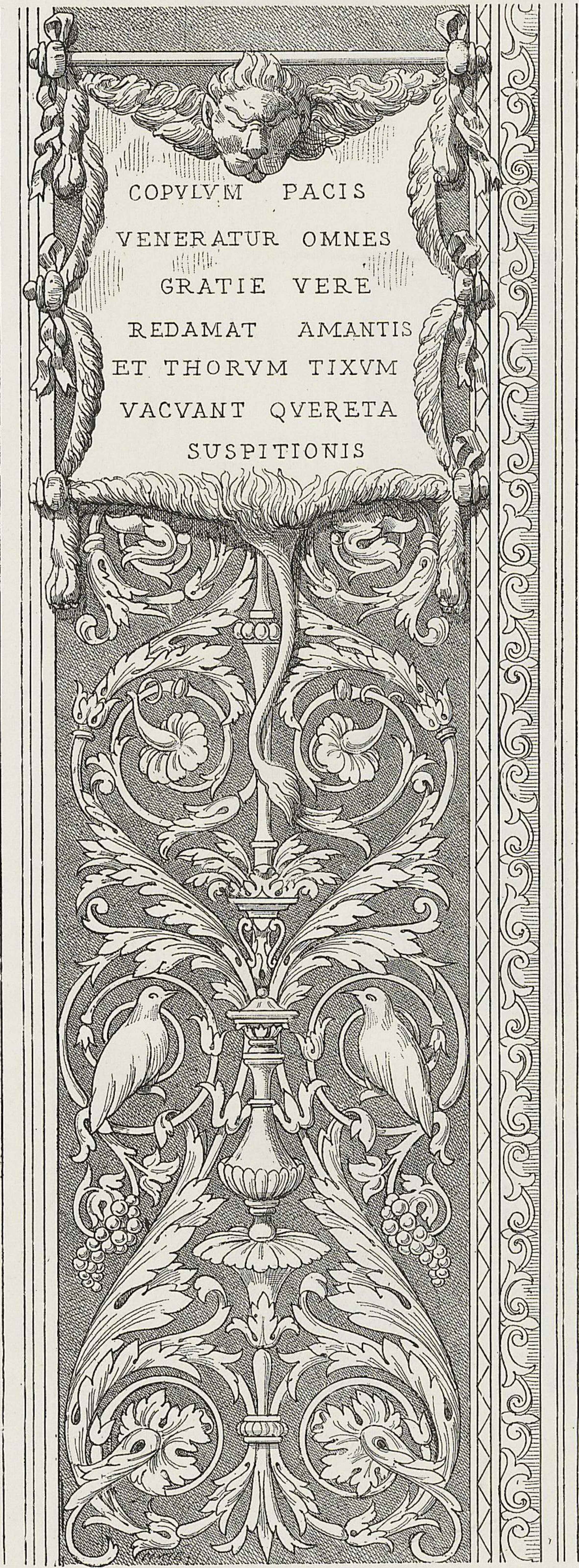
This small bust of Henry prince of Wales is reproduced full size. The head is in ivory and the body in iron repoussé : the collar is nielloed with silver, whilst the cuirass damaskeened with gold is partly covered by the scarf of the Royal Prince. The workmanship is exquisite both as regards elegance and execution. The cartouche upon which stands the bust bears the partly defaced inscription :

HENRY
PRINCE OF WALES
Son of King James Ist.

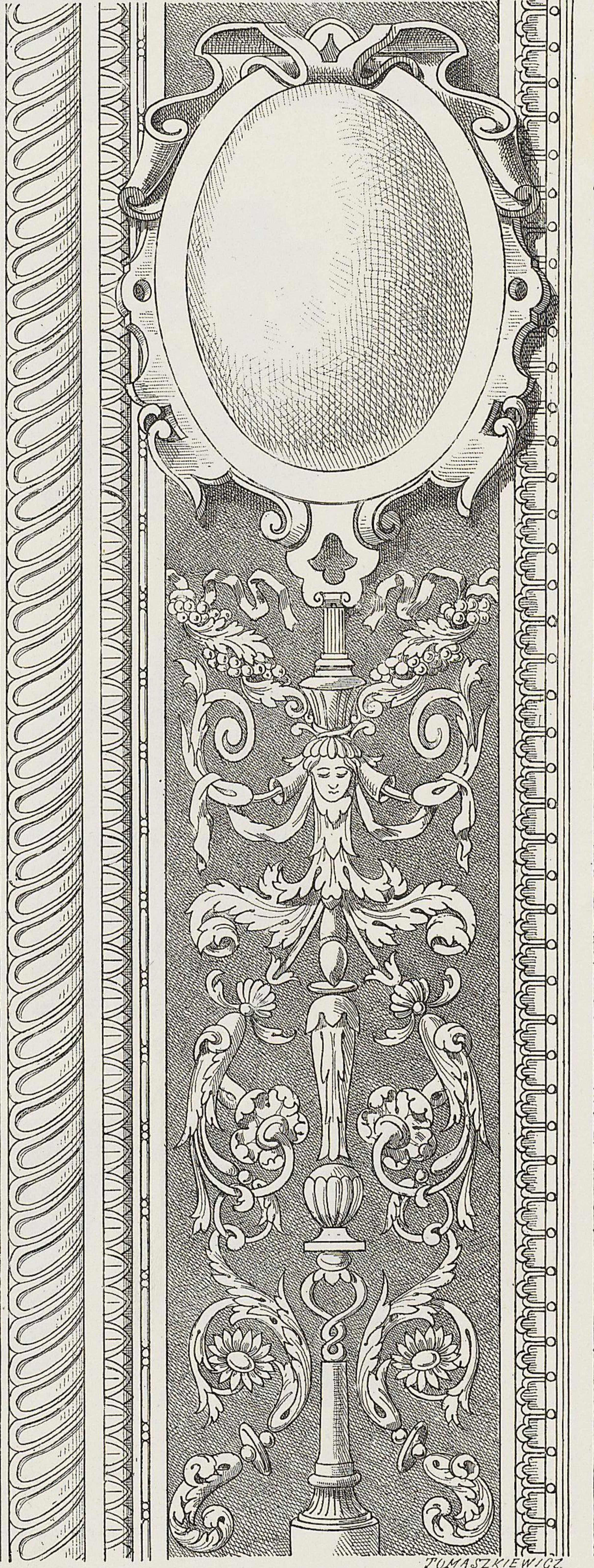
2462

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE ANGLAISE.
(RÈGNE DE JACQUES I^{er}.)

BORDURES DE TAPISSERIE
DES TENTURES DE VULCAIN.



5244



TOMASZ KIEWICZ

5245

Montants verticaux dont les fonds sont rouges.

Senkrechte Stäbe mit rothem Grunde.

Vertical borders, the ground work of which is red.

24^e ANNÉE. — N^o 15.

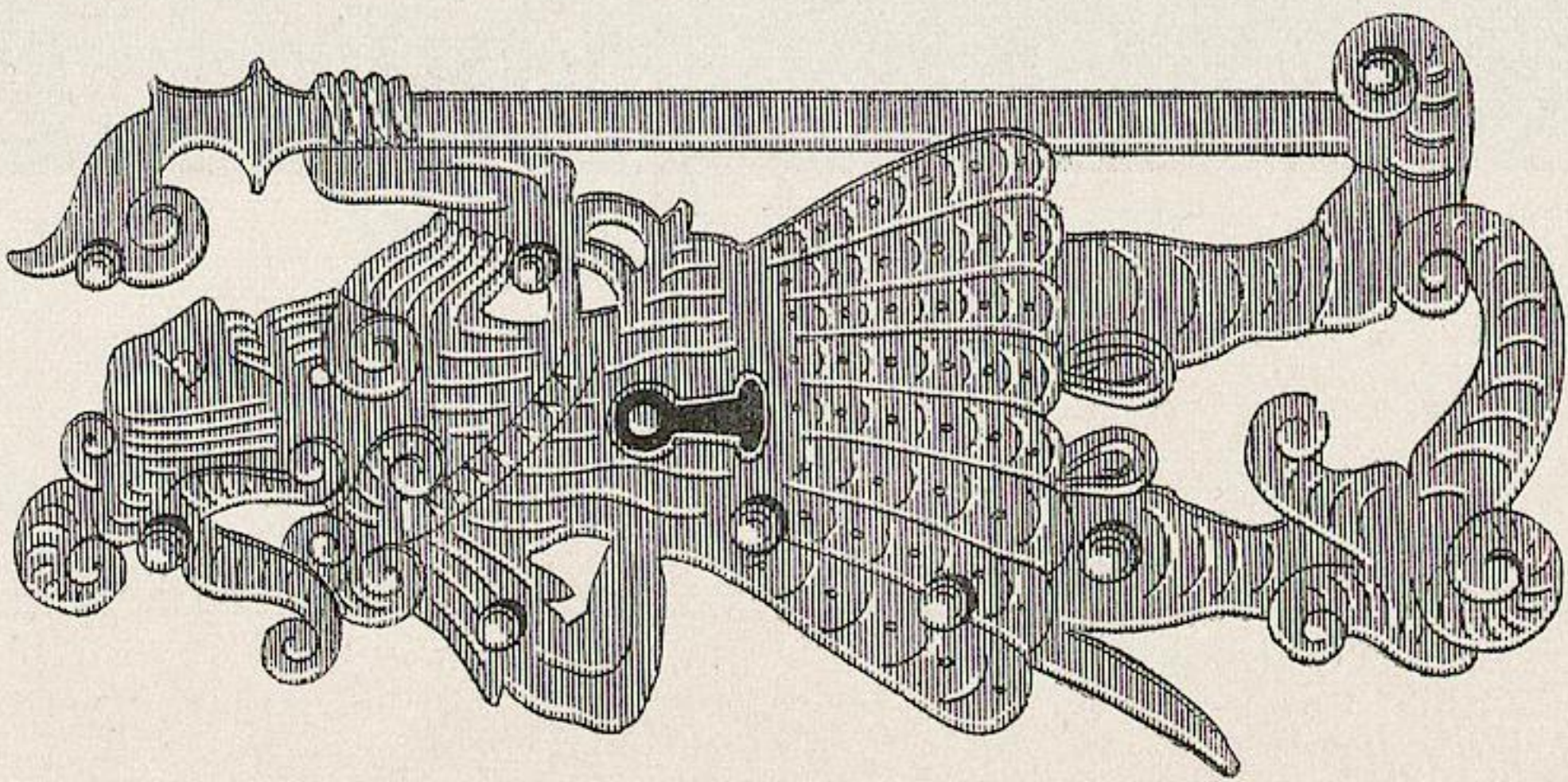
2513

HEURTOIR EN FER FORGÉ ET ENTRÉES DE SERRURE.

XVII^e SIÈCLE. — FERRONNERIE SUISSE.

Le heurtoir (fig. 2442) qui provient de l'hôtel de ville de Sion, en Suisse, est dessiné à moitié de l'exécution; — il se voit encore aujourd'hui à la porte principale de cet édifice. — Les fig. 2442 et 2443 montrent deux entrées de serrures assez grotesques, en fer gravé, et provenant de la ville de Bale; — elles sont dessinées aux deux tiers de l'exécution.

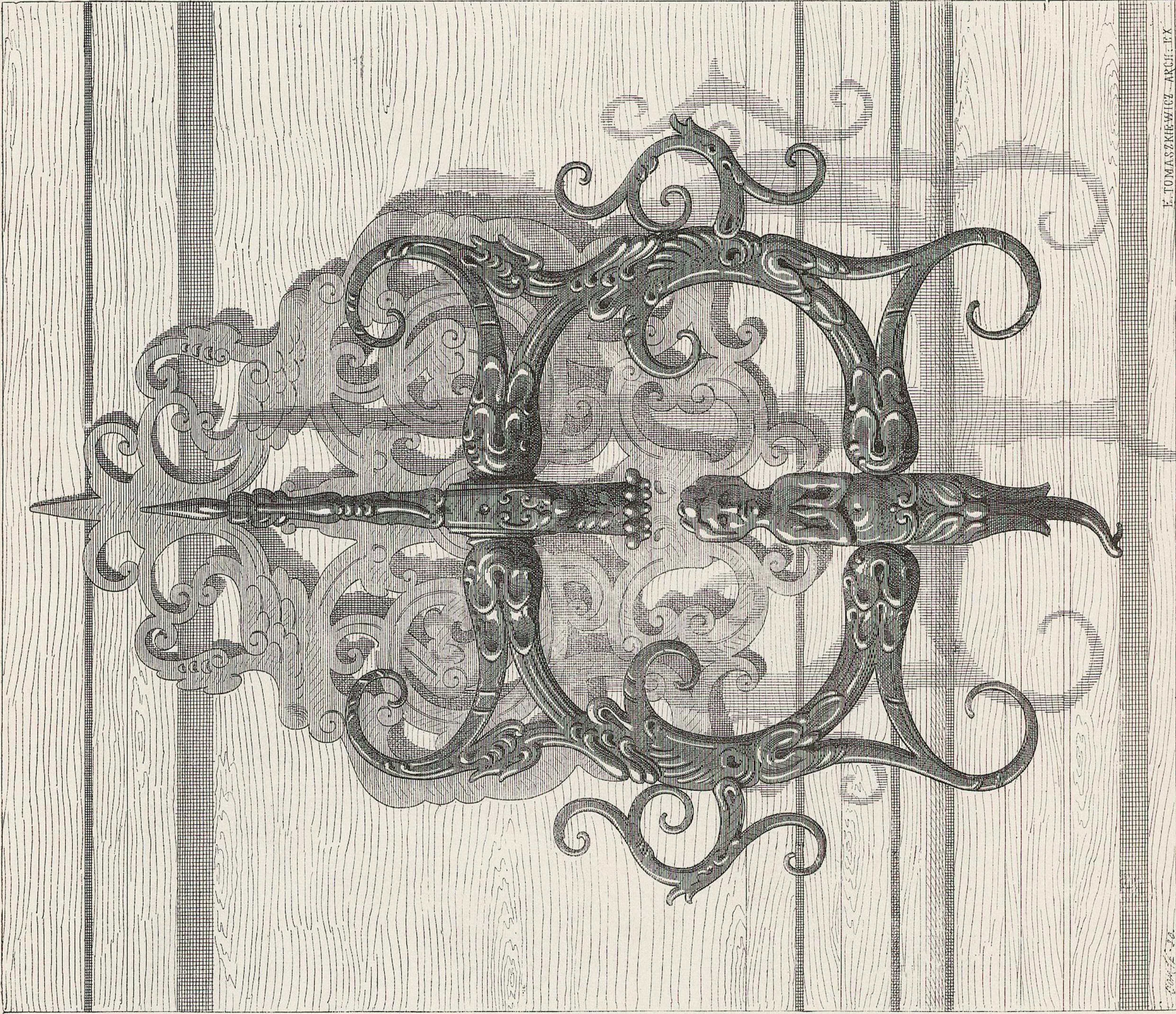
Dans les contrées de la Suisse ayant appar-



2442

Der Thürknöpper (Fig. 2442) welcher vom Rath- haufe von Sitten in der Schweiz herkommt, stellt hier die Hälfte seiner Größe vor; man kann ihn heute noch an der Hauptthüre dieses Gebäudes sehen. Die Fig. 2442 und 2443 sind zwei ziemlich groteske Schlüsselrindungen von gerastem Eisen und kommen von Basel her. Das Morell stellt die zwei Drittel ihres wirklichen Maßstabes vor.

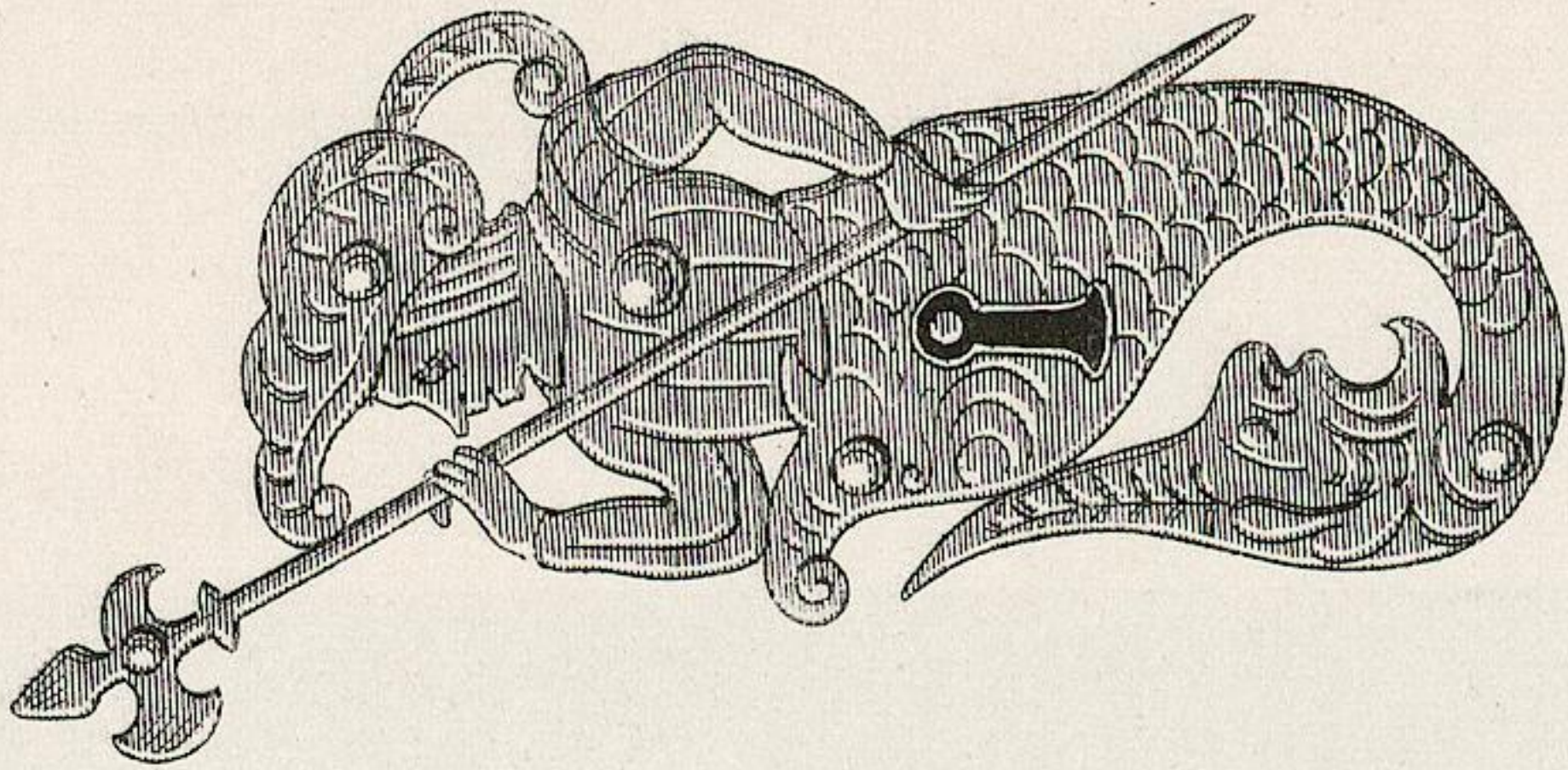
In den Gegenden der Schweiz, welche den Herzogen von Savoyen angehörten, trifft man oft Gebäude an die das Werk italienischer Künstler sind und dieses Urhebers halber mit der schweizerischen Bauart nicht sehr übereinstimmen. Das Schnitzwerk aber, und namentlich die Eisenarbeit, sind jedoch meistens dem Local-Charakter gemäß ausgeführt und weichen da- durch oft auf seltsame Weise von dem Zusammen- hang der Monumente ab, welchen sie zur Verzierung dienen.



F. TOMASZKIEWICZ - ARCH. P. X.

2444

tenu aux ducs de Savoie, on rencontre souvent des édifices construits par des artistes italiens, et qui empruntent à cette origine un caractère différent de celui du pays. — Toutefois, les sculptures, et surtout les ferronneries, sont exécutées selon le caractère local, et contrastent souvent d'une manière étrange avec l'ensemble des monuments qu'elles ont pour mission de décorer.



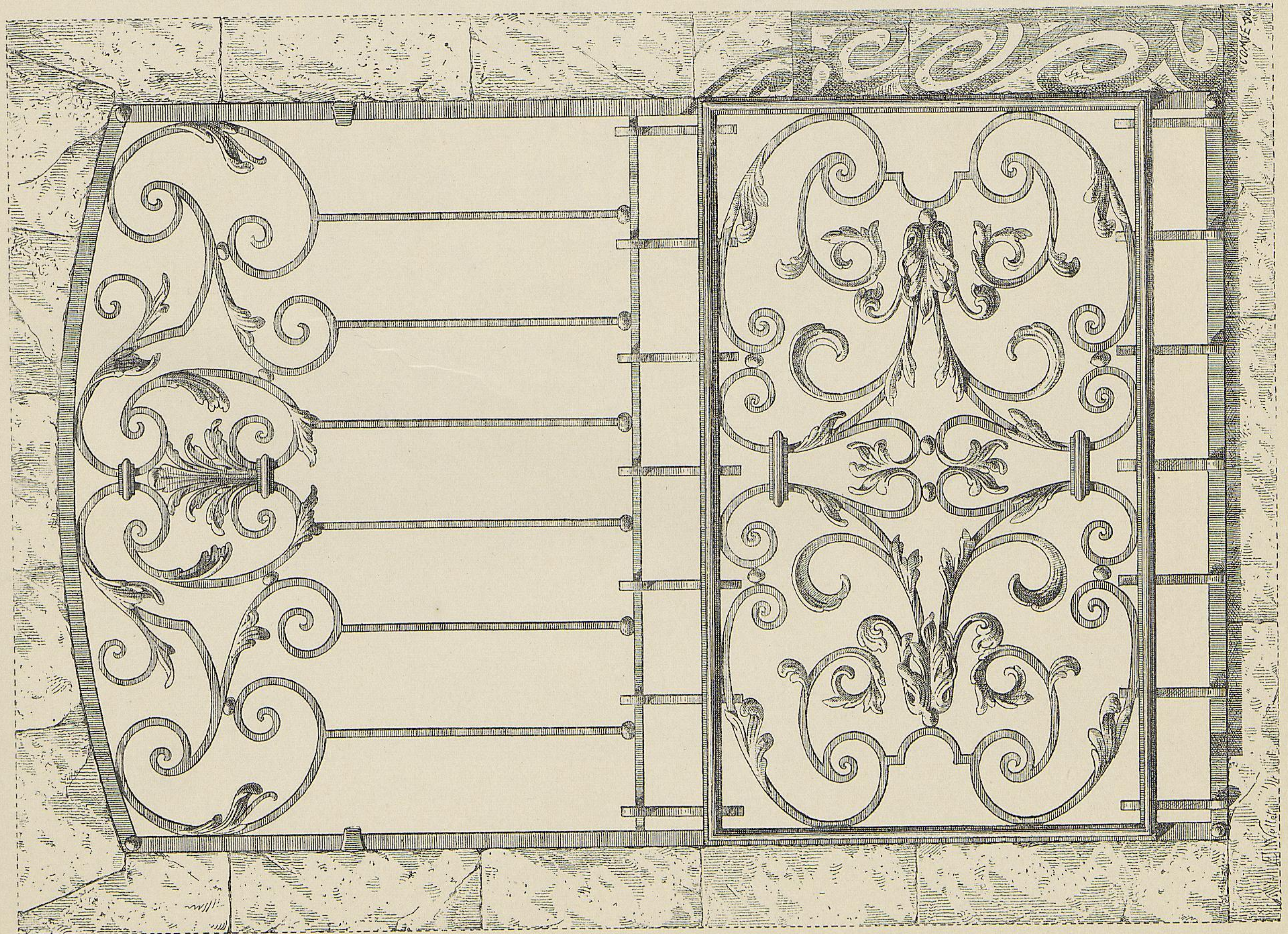
2443

This knocker (fig. 2444) which comes from the Town Hall of Sion in Switzerland is drawn half real size. It still exists on the chief door of this building.

Figs. 2442 and 2443, shew two grotesque key-holes in engraved iron which come from the town of Bale; they are drawn two thirds real size.

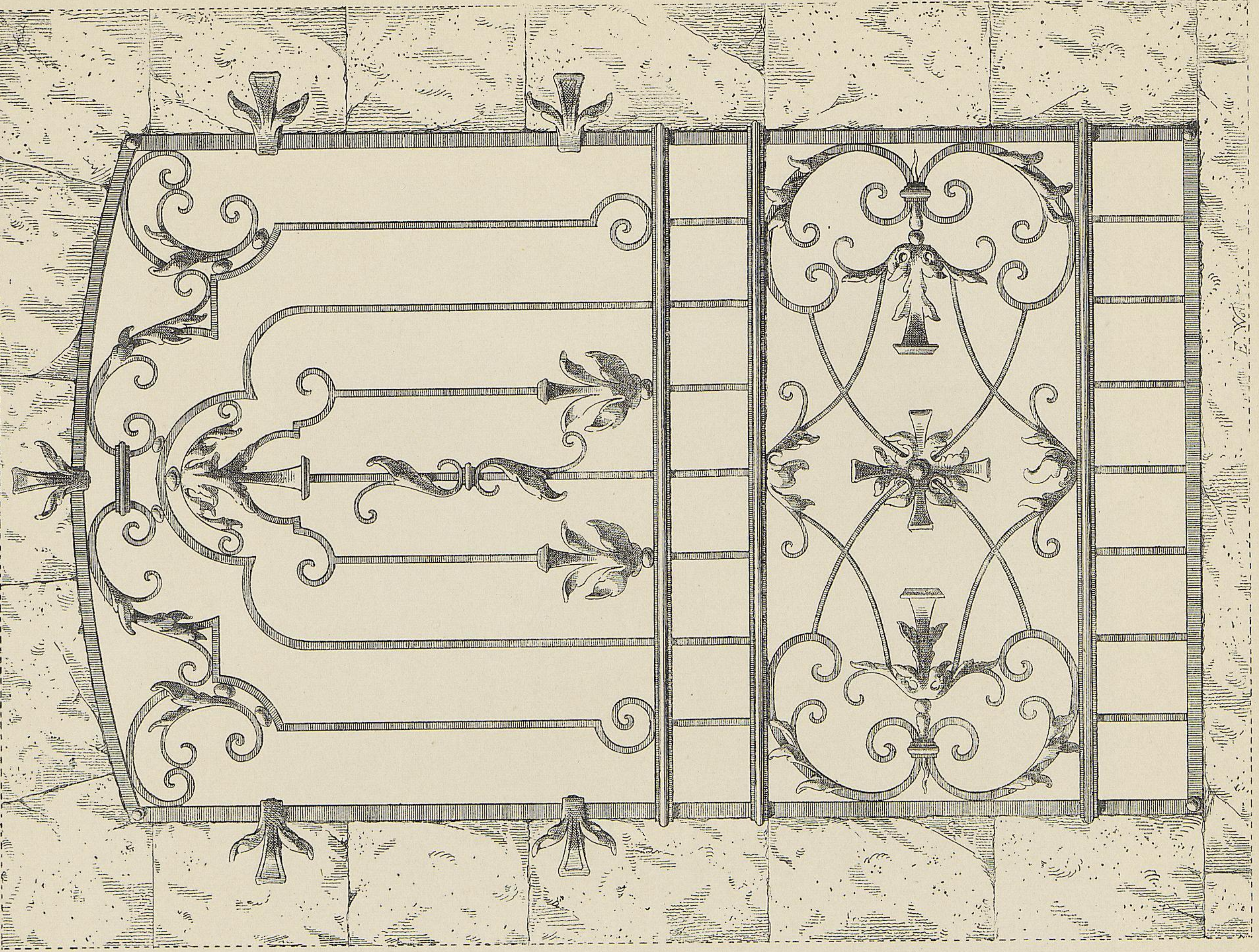
In the Swiss cantons which belonged to the dukes of Savoy, one often meets with buildings erected by Italian artists and which derive from their origin a character different to that of the country.

The carving however and especially the iron work always preserve the local character and often contrast strangely with the general style of the buildings which they are meant to deco- rate.



2502

Ces deux motifs de ferronnerie sont exécutés à l'échelle de dix centimètres pour mètre.
On les voit à Fribourg, rue de Lausanne et rue Zeringen.

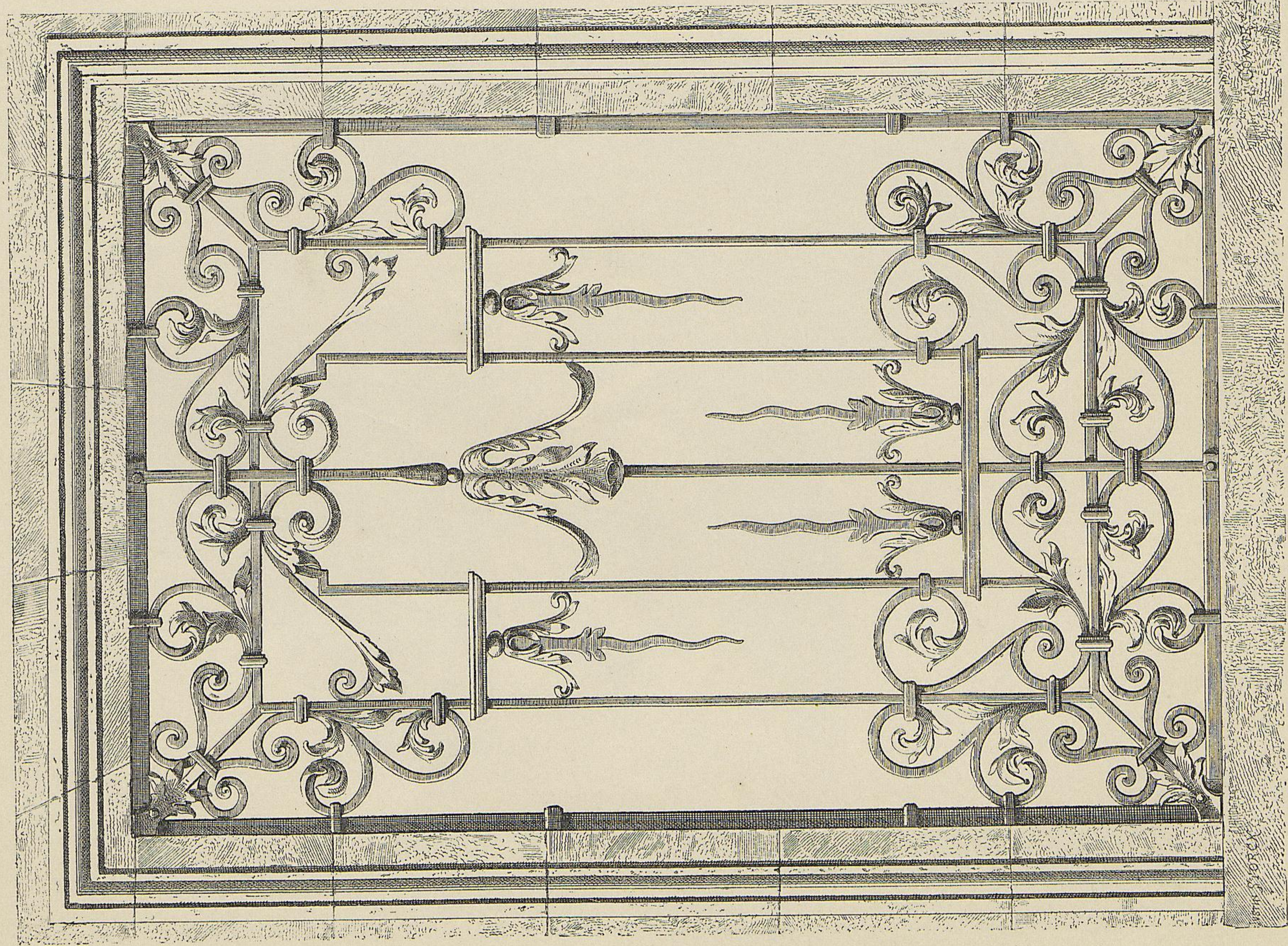


2503

Diese beiden Gegenstände von Eisen schmiedearbeit sind im Maßstabe von zehn Centimeter per
Meter ausgeführt worden. Sie existiren in Fribourg in der Kaufmann und in der Zehringstraße.

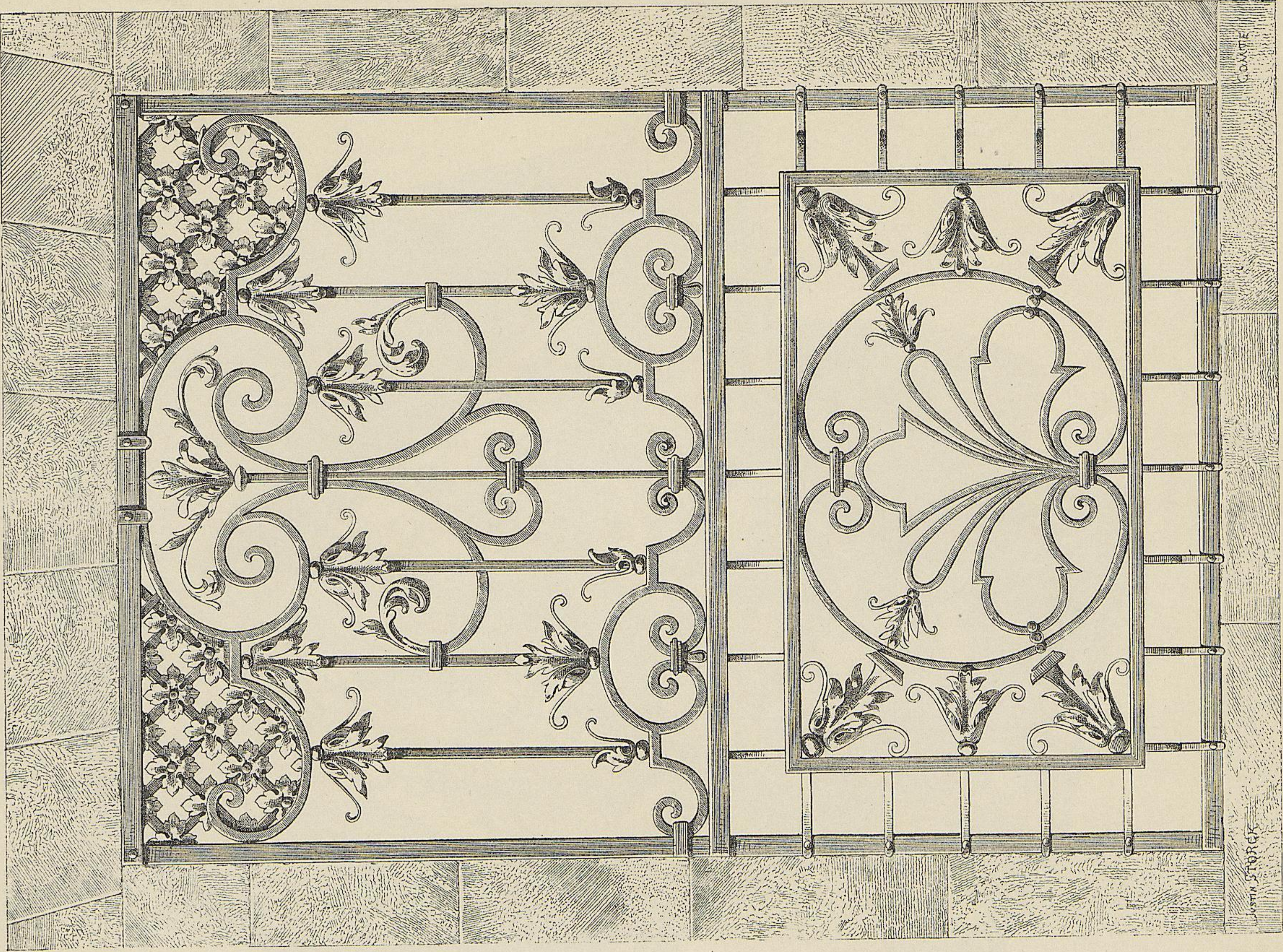
These two designs of ironwork are drawn on a scale of one tenth. The originals may
still be seen at Fribourg, Switzerland, in the rue de Lausanne and the rue Zeringen.

GRILLES, OU CLOTURE DE FENÊTRE EN FER FORGÉ.
AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION.



XVII° SIÈCLE. — FERRONNERIE SUISSE
(A FRIBOURG.)

1154



2553

The railing, fig. 2552, may be seen in the « rue des Épouses », at n° 63, and the fig. 2553 at n° 131, « rue de Lausanne ». — In these two specimens of iron railing, sheet iron plays a considerable part.

Das Gitter, fig. 2552, ist in der rue des Épouses, Nr. 63, und die fig. 2553, rue de Lausanne, Nr. 131, zu sehen. In beiden Mustern dieser Eisengitter spielt das Eisenblech eine bedeutende Rolle.

2552

La clôture, fig. 2552, se voit rue des Épouses, n° 63, et la fig. 2553, rue de Lausanne, n° 131.

Dans ces deux exemples de grille en fer, la tôle joue un rôle important.

Au Musée de Cluny.

7079

Ce vitrail, d'origine suisse, est du commencement du XVII^e siècle. Le guerrier armé et cuirassé, qui le décore,

porte l'étendard de Berne et les armes de l'Empire. Dans le bas on lit cette légende : DIE LANDTHAFFT, IM OBER

SIBENTHALL. ANNO 1601. Il mesure 0^m,40 de hauteur sur une largeur de 0^m,30.

3198

Au Musée de Cluny.

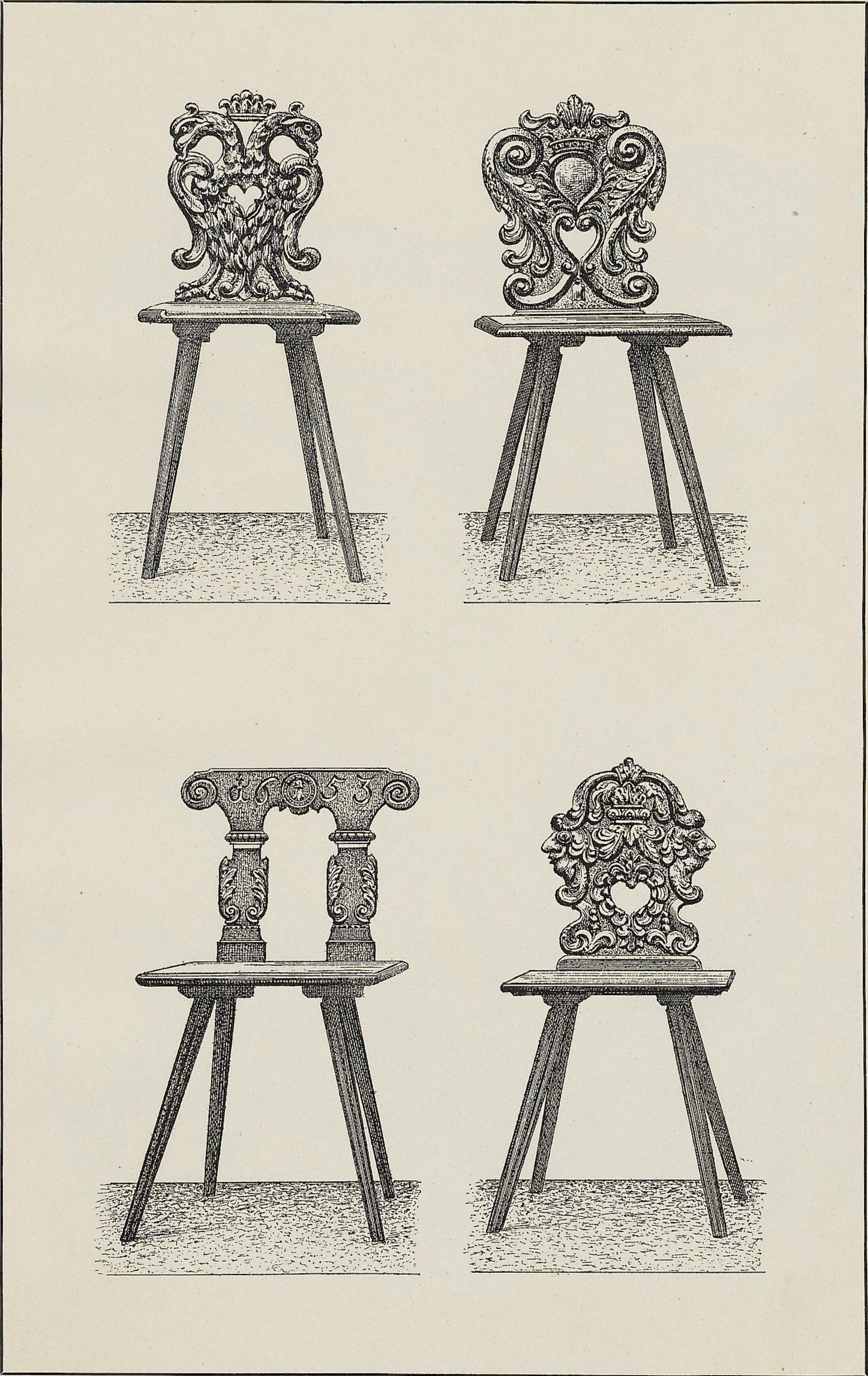
7080

Ce vitrail fait pendant à celui que nous avons reproduit (p. 3198); il provient de la même fenêtre. Nous donnons

ces deux vitraux dans le même numéro pour montrer que, tout en cherchant la symétrie, l'artiste qui les a conçus

n'a pas hésité cependant à garder une certaine indépendance qui ajoute un grand charme à ces compositions.

3199



Chaises en bois sculpté.

Musée historique de Bâle.



Henry GUÉDY, direct.

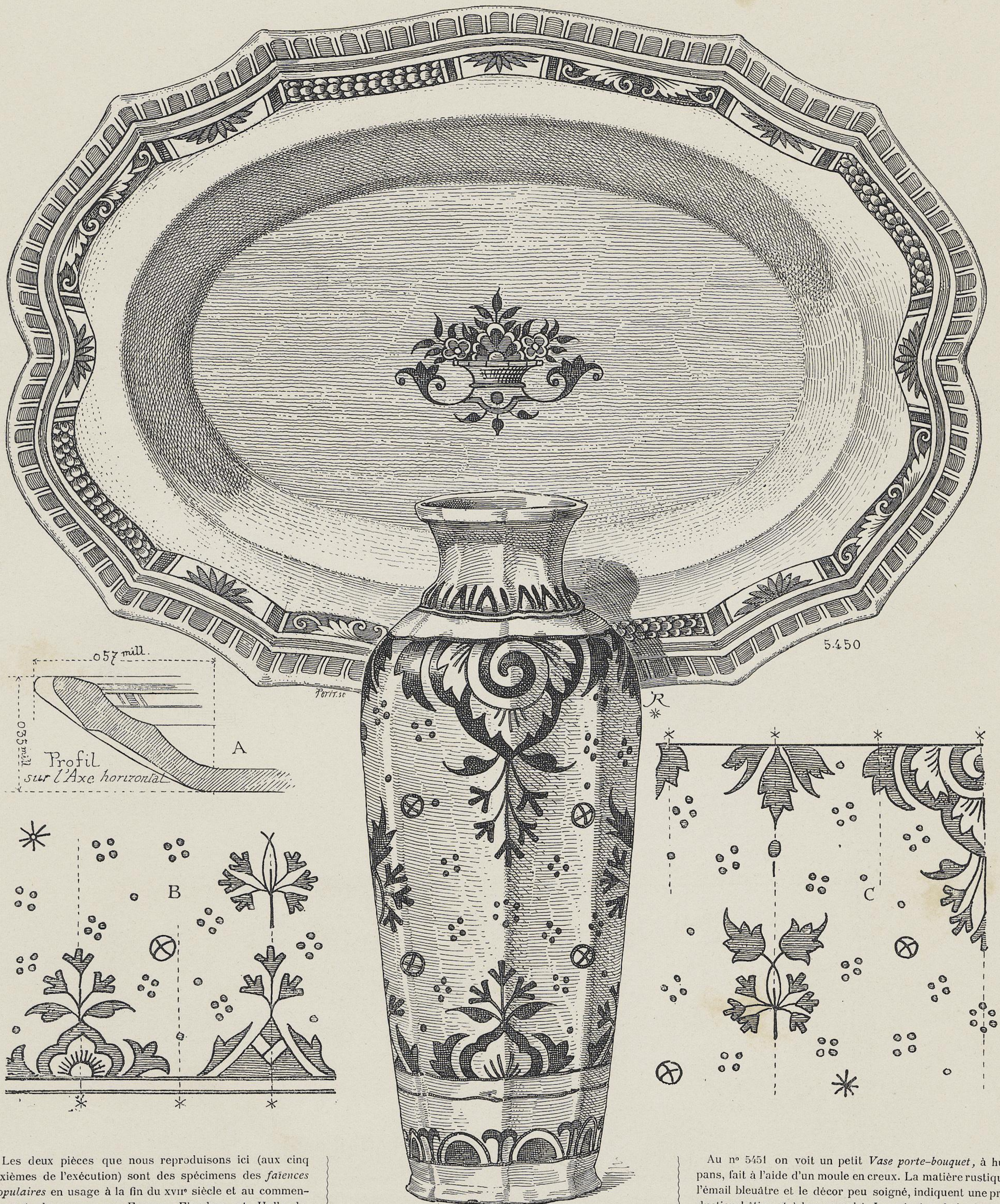
L'art russe a produit des œuvres remarquables en métal repoussé. Nous avons choisi ce plat pour l'heureux arrangement décoratif qui dispose les motifs principaux.

4195

XVII^e SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE ET HOLLANDAISE
(ROUEN, DELFT)

PLAT LONG, VASE A PANS
Faïence, décor bleu

(Collection Van Serckull)



Les deux pièces que nous reproduisons ici (aux cinq sixièmes de l'exécution) sont des spécimens des *faïences populaires* en usage à la fin du *xvii^e* siècle et au commencement du *xviii^e*, en France, Flandres et Hollande. Le petit *Plat long* n° 5450 témoigne du bon goût introduit dans la production des industries françaises par l'institution des ateliers divers, groupés par Colbert dans ses Manufactures royales, et dont l'influence ne tarda pas à se faire sentir dans toutes celles de France et de l'étranger. Sa forme barlongue s'inscrit dans un ovale régulier (ellipse géométrique) et les échancrures de son contour sont symétriques par rapport aux deux axes, horizontal et vertical. Les échancrures concaves servent de points de départ à des courbes « en accolades » (22^e signe de notre ALPHABET DES FORMES) se raccordant aux extrémités de ces axes. Le bord ou *marli* suit les courbes du contour, et se compose

d'un galon intérieur, à compartiments alternés de décor, séparés aux axes et aux angles par huit entre-deux à demi-rosaces; d'un filet gros et d'une crête (extérieure) de canaux. Au centre, une corbeille se terminant en rinceaux symétriques. Le *trait* de ce fleuron-milieu, et celui du galon intérieur du *marli* est en *noir* au manganèse, ainsi que le filet extérieur avec ses divisions qui séparent les canaux : tout le reste en *bleu*. Ce décor élégant et sobre est appliqué sur une couverte blanche du plus bel émail (stannifère), et le profil A fait voir l'épaisseur de la matière.

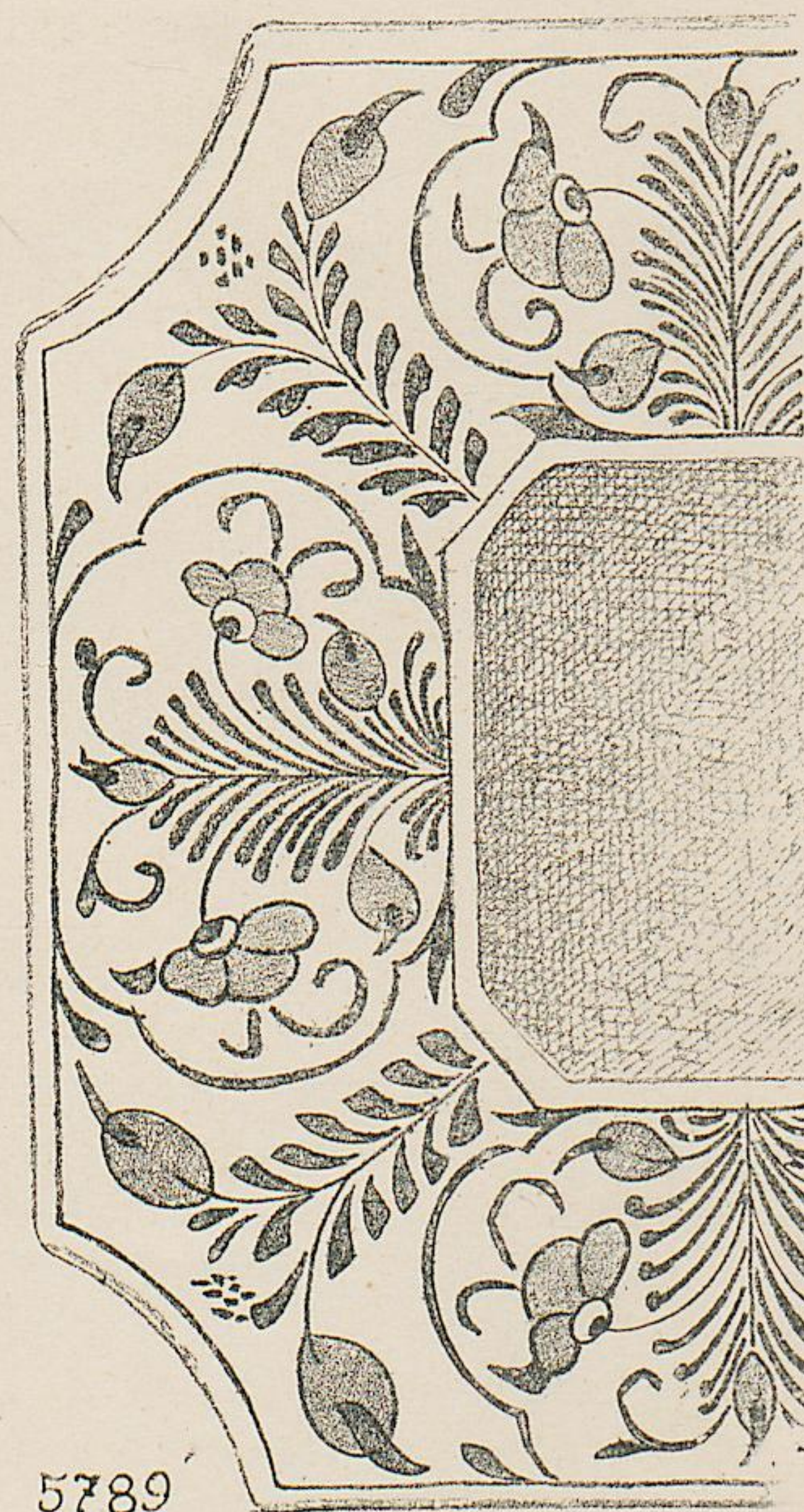
Au n° 5451 on voit un petit *Vase porte-bouquet*, à huit pans, fait à l'aide d'un moule en creux. La matière rustique, l'émail bleuâtre et le décor peu soigné, indiquent une production hâtive et à bon marché. Le principe de la décoration des crêtes haut et bas (voir les détails développés B et C) procède des porcelaines chinoises et japonaises, que le commerce des Pays-Bas introduisait à cette époque en grande quantité en Europe. Le semis de points, groupés par quatre ou disséminés sur toute la surface, a pour objet de dissimuler les défauts (bulles, grains, taches et autres tares) de la couverte. Ce sont les arêtes des pans coupés qui servent d'axes et d'entr'axes à la disposition des crêtes haut et bas, de façon à produire deux motifs principaux ou « faces » : ces lignes sont indiquées au pointillé aux deux détails qui accompagnent ce dessin. (*Fabriques de Delft.*)

2627

XVII^e SIÈCLE — CÉRAMIQUE HOLLANDAISE
(MANUFACTURES DE DELFT)

CARTOUCHES, BORDURES, MARLIS
DE FAÏENCES DIVERSES

(Collections diverses)



Les cartouches n° 5785 et 5786, en émaux de couleur (bleu foncé, bleu clair, vert, rouge et jaune), ont été calqués sur des vases de pharmacie. Les contours et la disposition du premier rappellent le style du commencement du

xvii^e siècle, tout en conservant les fonds ornés de rinceaux de feuillages, empruntés aux décors des porcelaines de la Chine; le second est tracé dans le style des cartouches d'A. Ortelius et autres. 5787 est un lambrequin ornant un cache-

pot (décor bleu et rouge), et la crête 5788 décore une petite vasque à pans coupés. 5784 et 5789 sont les marlis d'une assiette et d'un crachoir à main : les feuillages sont produits par des touches directes du pinceau, sans reprise.

XVII^e SIÈCLE — CÉRAMIQUE HOLLANDAISE

(MANUFACTURES DE DELFT)

DÉCORS COMPARÉS DE TROIS ASSIETTES

Faïence, décor bleu



En réunissant ici trois décors d'Assiettes fabriquées dans la même localité, nous nous sommes proposé de faire ressortir les diverses intensités de coloration qui peuvent être produites par le pinceau dans l'emploi d'une seule couleur d'émail, qui est ici le bleu de cobalt. Si (fig. 6341) le décor se borne à une disposition de traits *simples*, l'effet sera clair et léger. Par un arrangement analogue à celui du 6343, on obtient des dessins se détachant sur des fonds ouvragés, dont la fonction consiste à faire valoir l'opposition et la vibration des blancs avec les « valeurs » ou intensités. Enfin des effets puissants et calmes peuvent être produits en détachant la composition du décor sur un fond intense (6342).

Ces trois spécimens présentent ainsi une gradation de tonalités très sensible, gradation dont les degrés intermédiaires ont été développés avec une abondance et une variété sans égale

dans les manufactures de l'extrême Orient (Perse, Inde, Chine, Japon), et ces décors ont servi de modèles à la céramique hollandaise depuis les premiers temps de son activité; c'est ainsi que les décors de nos trois assiettes sont, avec peu de modifications, empruntés à des pièces chinoises et japonaises, et tracés sur des formations à bases géométrique, symétrique et rayonnante.

Les 6341 et 6343 sont des distributions *quadrangles* (axes et diagonales), où les éléments courbes symétriquement opposés sont reliés par des accolades trilobes; dans les deux pièces, le dessin général est relevé par un travail de fond d'écaillés modelées au trait dans la première, et piquées d'un point dans la seconde. Au 6342, ce sont des médaillons à entre-deux disposés sur les axes d'un *cinquangle*.

Les signes placés dans les angles rentrants sont des marques de fabrique.

N° 6341-42, Coll. Chauvet.

N° 6343, Musée Reiber.

6343

2930

Photographié sur l'Eau-forte originale*Herman van Swanevelt Inventor fecit**Paris chez Vanheck
cum privilegio Regis*

6371

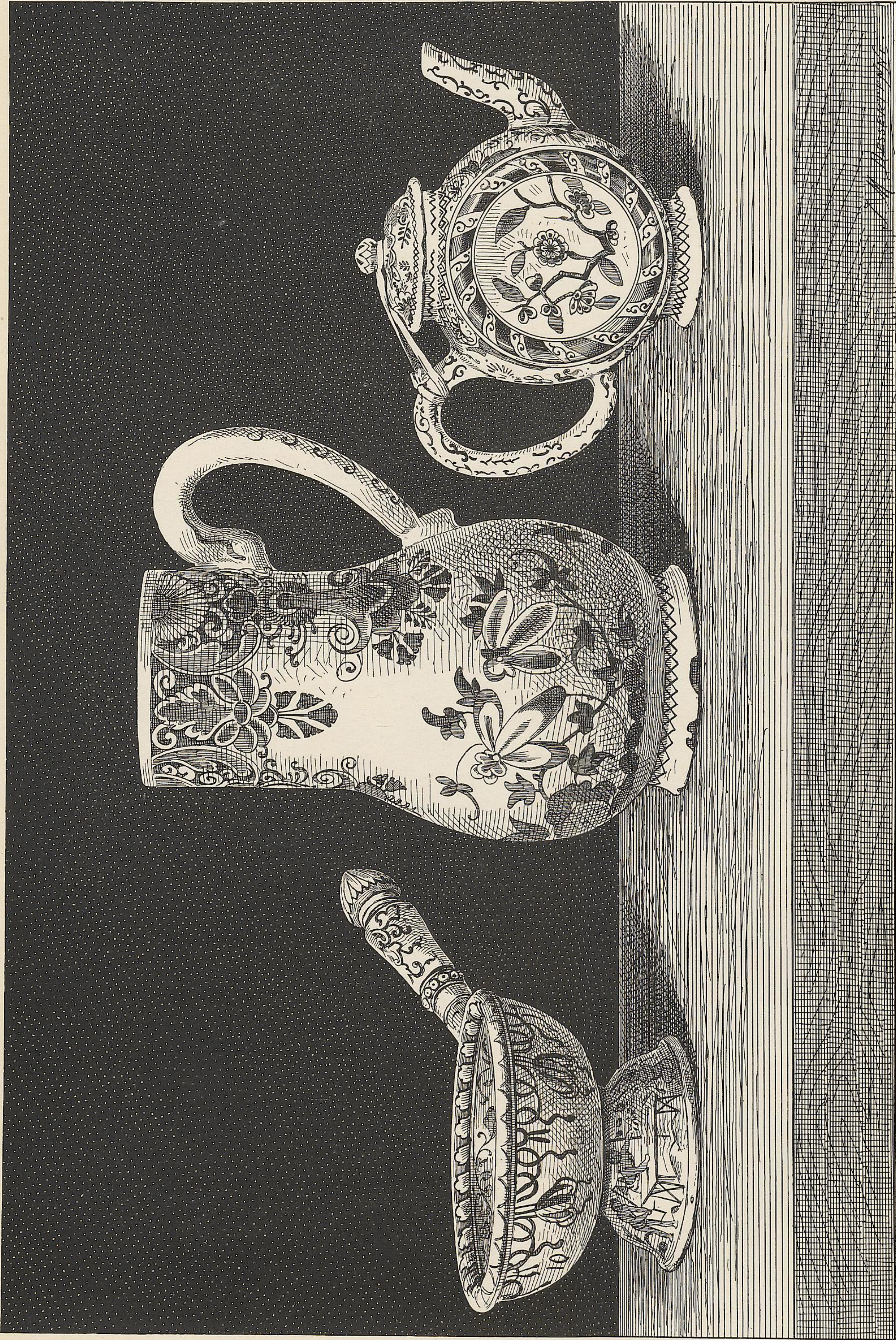
Sur la lisière d'une épaisse forêt qui couvre les pentes d'une montagne, une touffe de chênes vigoureux couronne un amas de rochers au pied desquels jaillit une source vive. Une route s'abaisse vers la plaine que dorent les feux du couchant; une autre, à droite, suit la pente escarpée de la montagne boisée, en côtoyant des masses rocailleuses. Au fond, sur les bords d'un lac, une ville séparée de la montagne par des masses de verdure encadrant des prairies; à l'arrière-plan, les lignes sinueuses d'un groupe

de collines. Le premier plan s'accuse en vigueur sur le paysage éclairé à contre-jour; des groupes de personnages animent les diverses parties de la composition.

Herman Swanevelt, dit *Herman d'Italie*, naquit en 1620 à Woorden, en Hollande. Il fut élève de Gérard Dow, puis, pendant son séjour à Rome, il se mit sous la conduite de Claude Lorrain. Ses eaux-fortes sont estimées et forment plusieurs suites intéressantes, notamment celles des scènes mythologiques se déroulant au milieu des fo-

rêts, des paysages de la vallée d'Égérie, aux environs de Rome, dédiées aux « Vertueux » (virtuosi), etc. Il mourut à Rome, en 1680, après avoir édité plusieurs de ses eaux-fortes à Paris, par les soins de son compatriote Van Heck. Ses ouvrages de peinture se voient aux principaux musées publics. Son entente des effets décoratifs se fait connaître aux grandes lignes et aux effets simples de ses compositions, toujours calculées pour attirer à distance l'attention du spectateur.

2942



7834

Le n° 7834 est un réchaud de fumeur, à décor bleu; sa hauteur est de 0^m,087, son diamètre, de 0^m,18; il porte

7835

la marque $\frac{D}{12}$ en bleu. — Le n° 7836 est une théière de forme orbiculaire, à décor vert bleu et rouge et mé-

7836

daillons de fleurs en relief; sa hauteur est de 0^m,43, il porte la marque 5. Ces deux pièces faisaient partie de

la collection Gasnault. — Le n° 7835 est un pot à anse, à décor bleu.

XVII^e SIÈCLE — ART RUSSE
OBJETS DU CULTE

MITRE DE PATRIARCHE
ORNÉE DE CABOCHONS

Musée du Kremlin, à Moscou



7149

On sait l'influence considérable que, dans l'origine, l'art byzantin exerça sur l'art russe. Pendant plusieurs siècles, les constructions, les peintures décoratives, les manuscrits russes empruntèrent à la cité impériale son style, ses

procédés et ses motifs d'ornementation. Puis cette influence s'efface peu à peu devant l'invasion croissante de l'art occidental; on ne la signale plus que dans les objets du culte où elle guida longtemps encore les artistes dans

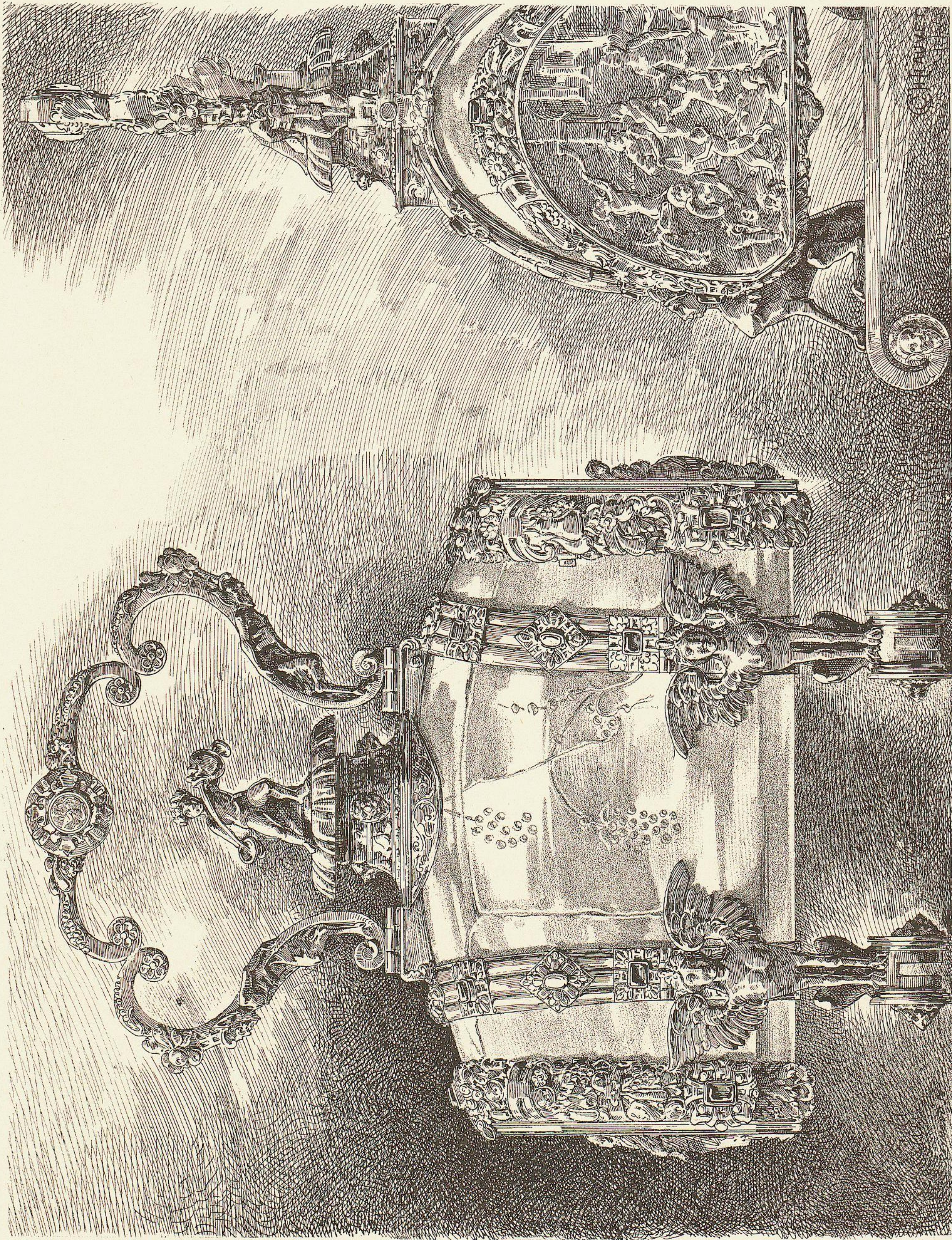
leur inspiration. Cette belle mitre (7149), qui date du XVII^e siècle et qui se trouve actuellement au Musée du Kremlin, à Moscou, est un frappant exemple de la persistance du style byzantin dans l'art religieux.

TONNELET EN CRISTAL DE ROCHE
MONTÉ EN ARGENT

XVII^e SIÈCLE — ART Russe
(ORFÈVRERIE)



Le tonnelet, dont nous donnons une vue principale (8386) et un des côtés (8387), appartient à la série d'objets fabriqués, au xvii^e siècle, pour la Russie et en vue d'un usage russe, dans des ateliers étrangers, c'est-à-dire en Italie ou en Allemagne. Celui-ci, mentionné et reproduit dans le *Trésor d'antiquités de l'Empire de Russie*, publié par ordre de l'Empereur Nicolas I^{er}, nous paraît porter tous les caractères de l'orfèvrerie d'Augshourg.



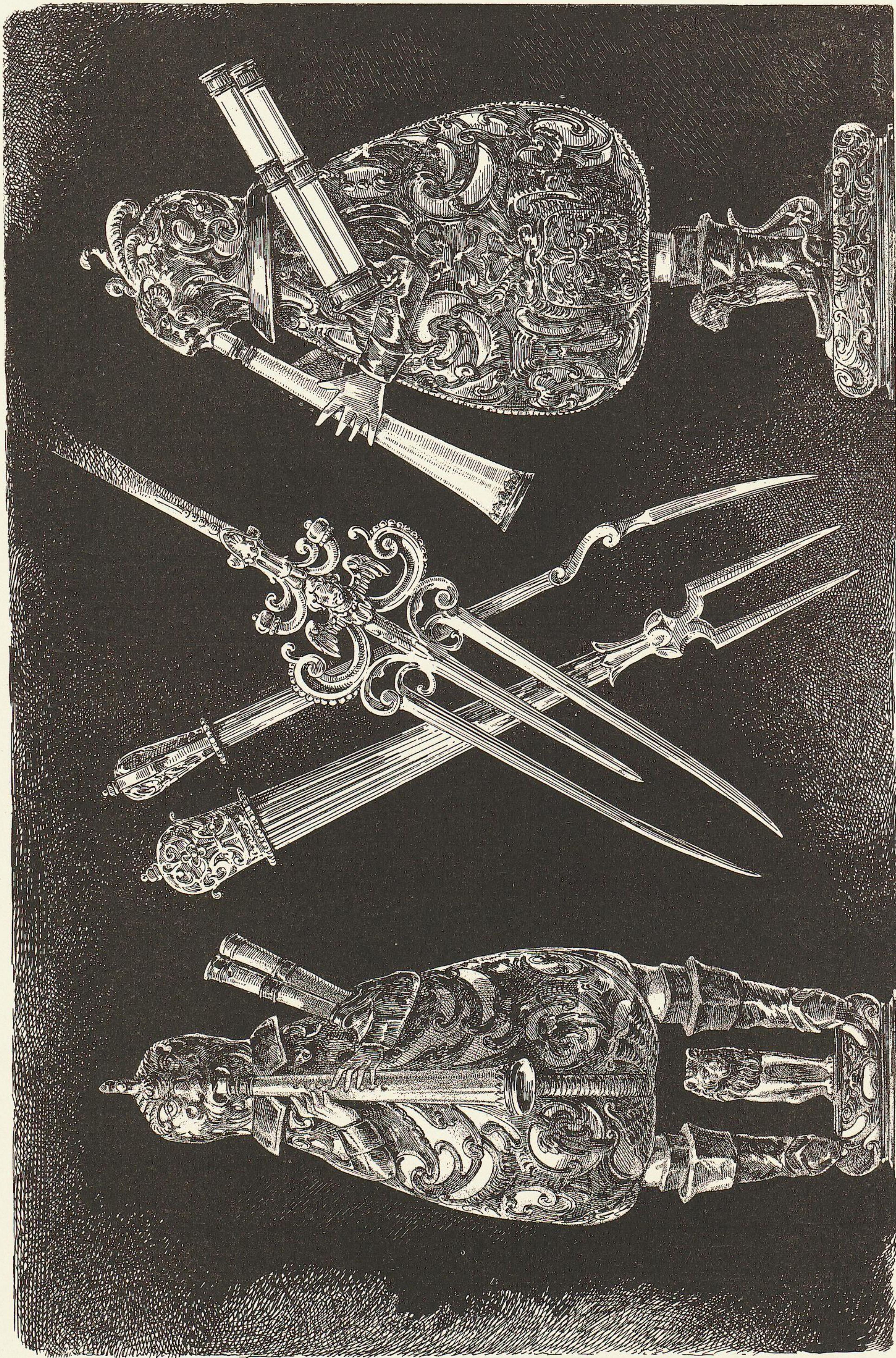
8386

8387

103

AIGUIÈRE EN ARGENT DORÉ
FOURCHETTES EN ARGENT ET VERMEIL

XVII^e SIÈCLE — ART RUSSE
(ORFÈVREURIE)



8467

ticulièrement l'aiguière, dont nous donnons la face (8466) et le profil (8467), pour la bizarrerie de sa composition.

J. W. M.

8465

ment, sur des données tournées par des importateurs au courant des besoins et des usages du pays. Signalons par-

8466

l'Empire de Russie, n'ont pas été, croyons nous, fabriqués en Russie, mais bien à l'étranger, en Allemagne probable-

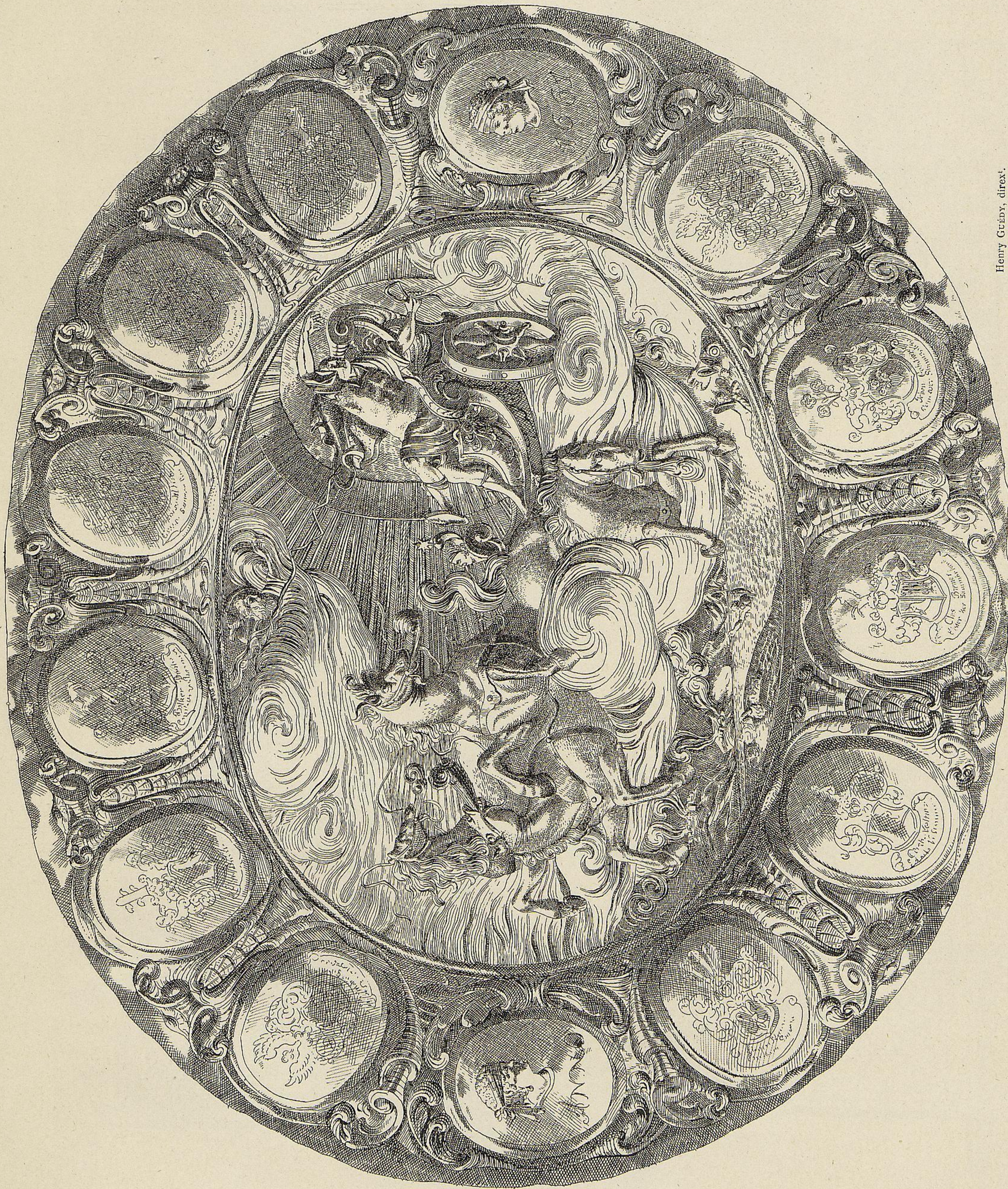
Comme le tonnel: donné précédemment (p. 3614), ces objets, bien que reproduits dans le *Treſor d'antiquités de*

3640

MÉTAL REPOUSSÉ

Musée de Riga

XVII^e SIÈCLE — ART RUSSE



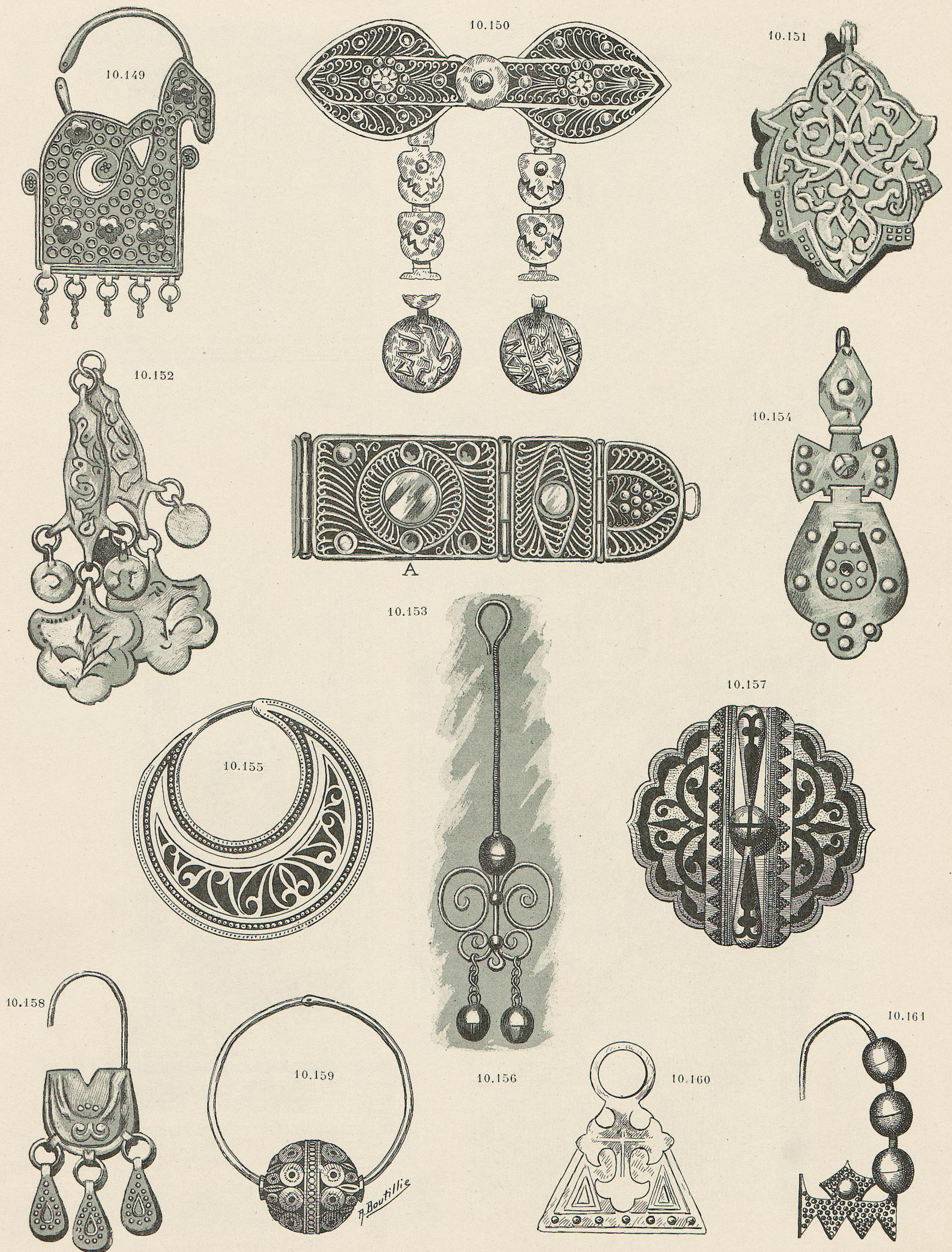
Henry Grévy, direct.

Nous avons déjà donné, n° 4195 (42^e année), un plateau de la même époque qui se trouve aussi au musée de Riga. Ces exemples nous montrent que l'art russe ne s'est pas toujours confiné dans la recherche du détail, et qu'il a su produire des œuvres d'un bel ensemble.

XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES — ART RUSSE
(MUSÉE GALLIERA, PARIS)

BIJOUX
OR, ARGENT ET PIERRES FINES

Don de M. le baron de Baye



10.149: pendant d'oreille, argent, Caucase. — 10.150: agrafe, ornée de monnaies arabes. — 10.151: camée ancien. — 10.152: ornement que les femmes tatares sus-

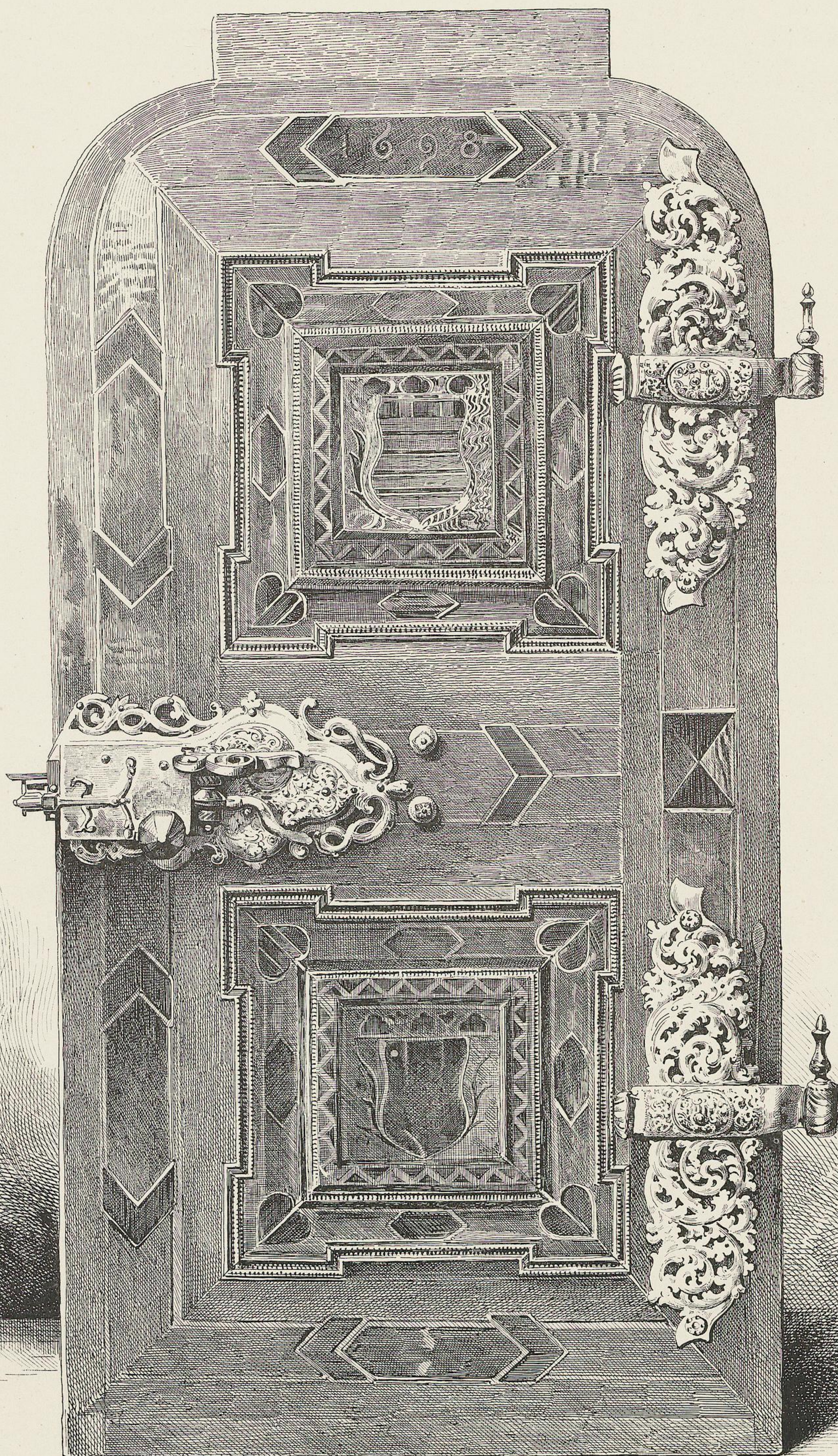
pendent au bout de leurs nattes. — 10.153: bracelet orné d'améthystes et pierres fines. — 10.154, 10.155 et 10.156: boucles d'oreilles, argent damasquiné. — 10.157: boucle

de ceinture avare. — 10.158 et 10.159: boucles d'oreilles, argent repoussé. — 10.160: pendant de ceinture or. — 10.161: boucles d'oreilles argent.

XVII^e SIECLE — ART HONGROIS
(MENUISERIE)

BATTANT DE PORTE
ORNÉ DE FERRURES

Exposition universelle de 1900



Kaiser B. M. 1900.
9392

Cette porte (9392), qui figure à l'Exposition universelle dans le pavillon de la Hongrie, appartient à la ville de Besztercebánya, dont elle porte les armes. Elle se com-

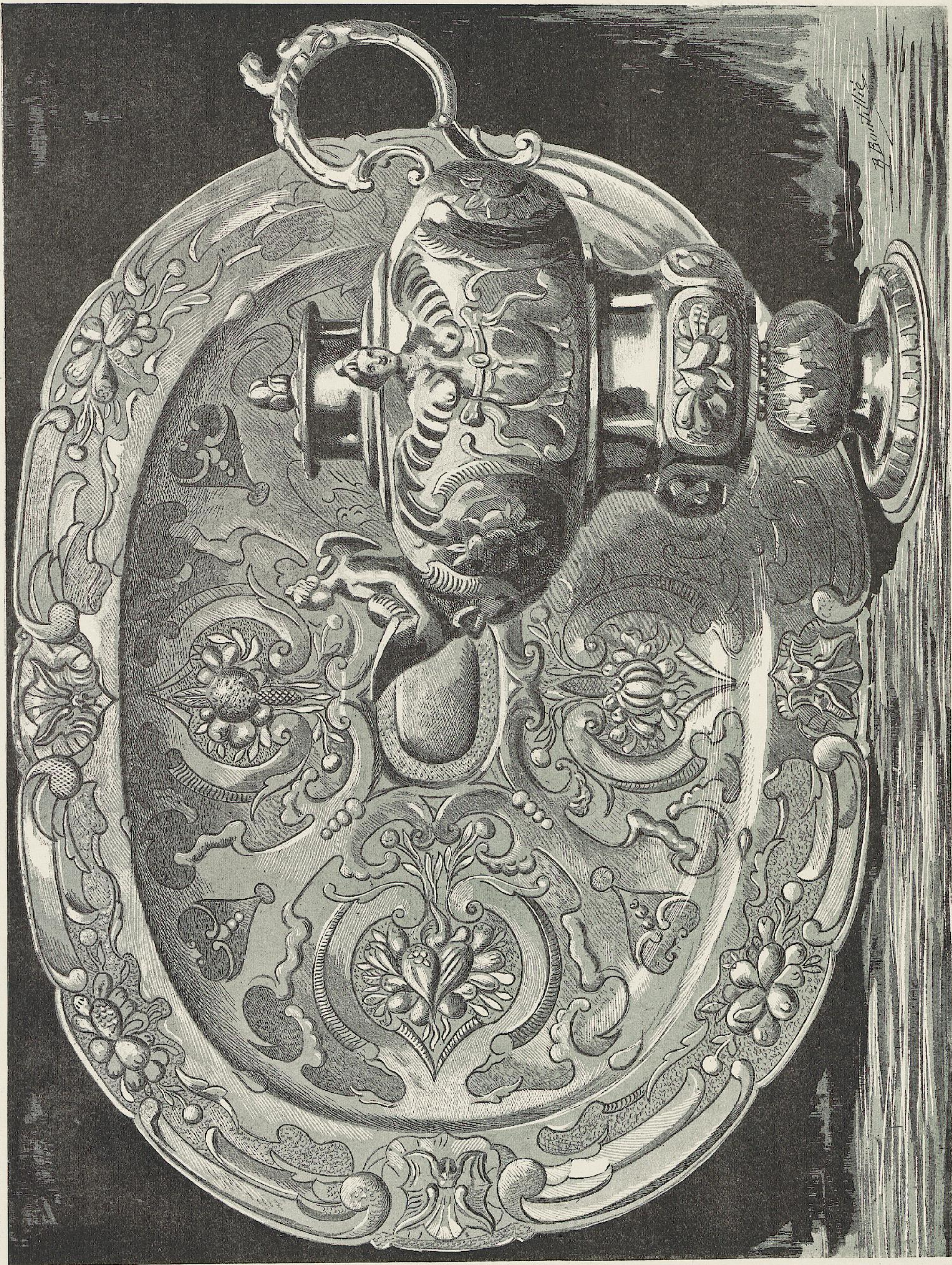
pose de deux battants identiques, en bois de noyer, frêne de Hongrie, très recherché à cause de sa madrure, prunier, etc. Les pentures et la serrure, d'un dessin très

décoratif et d'une saveur toute particulière, se détachent en clair sur le bois. La porte mesure environ 2 mètres de hauteur.

PLAT ET AIGUIERE
EN ARGENT DORÉ

Exposition universelle de 1900

XVII^e SIECLE — PAVILLON DE LA HONGRIE
(ORFÈVREURIE RELIGIEUSE)
XVII^e siècle



9516 } forme ovale, en argent doré et repoussé, couvert de fruits et d'arabesques; sur l'aiguière (9517), également en argent doré et repoussé, on voit trois anges ailes dont l'un soutient le bec par lequel l'eau coule; le couvercle

9517

} porte une pomme de pin. Ces motifs sont deux spécimens bien caractéristiques de l'art hongrois au xvi^e siècle.

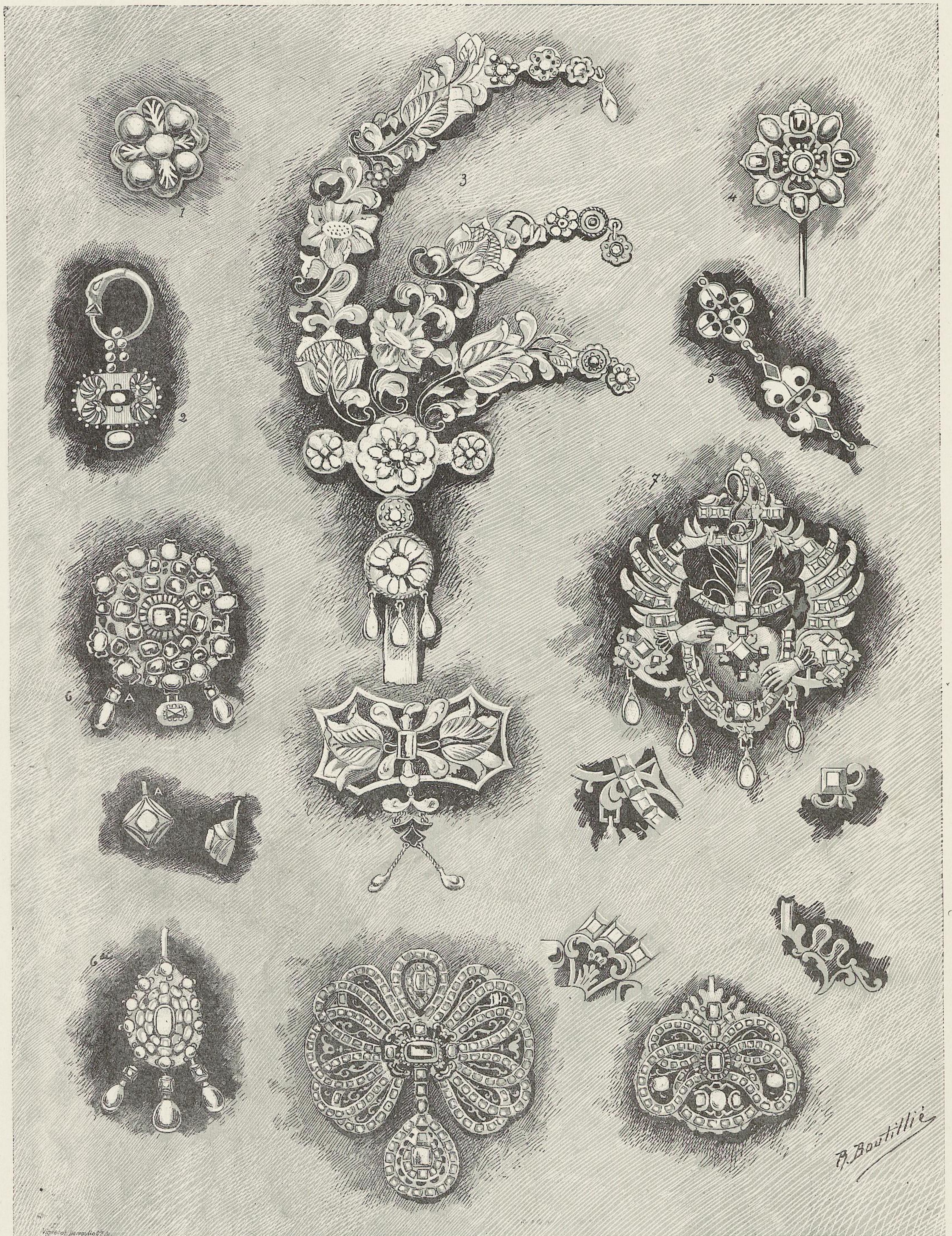
Ces deux objets font partie du trésor de l'église réformée de Kolozsvár. 9516 représente un plat de baptême de

*Devant elle ovale oulier
on voit le sujet. Après
il attire l'attention au
centre du plat.*

XVII^e SIÈCLE — PAVILLON DE LA HONGRIE
(BIJOUX)

BROCHES, ÉPINGLES, BOUCLES D'OREILLE
OR, PIERRES ET ÉMAUX

Exposition universelle de 1900



9541-9554

Gracieuse série de bijoux hongrois du XVII^e siècle :
1 et 2, broche et boucle d'oreilles, or, perles fines et émail;

3, agrafe, or et émaux; 4, épingle à cheveux, perles fines
et rubis; 5, chaîne à deux faces, émail; 6 et 6 bis, broche

et boucle d'oreilles, or, perles fines, rubis et diamants;
7, 8 et 9, pendeloques, émaux et pierres précieuses.

39^e ANNÉE. — N° 17 — 15 SEPTEMBRE 1900.

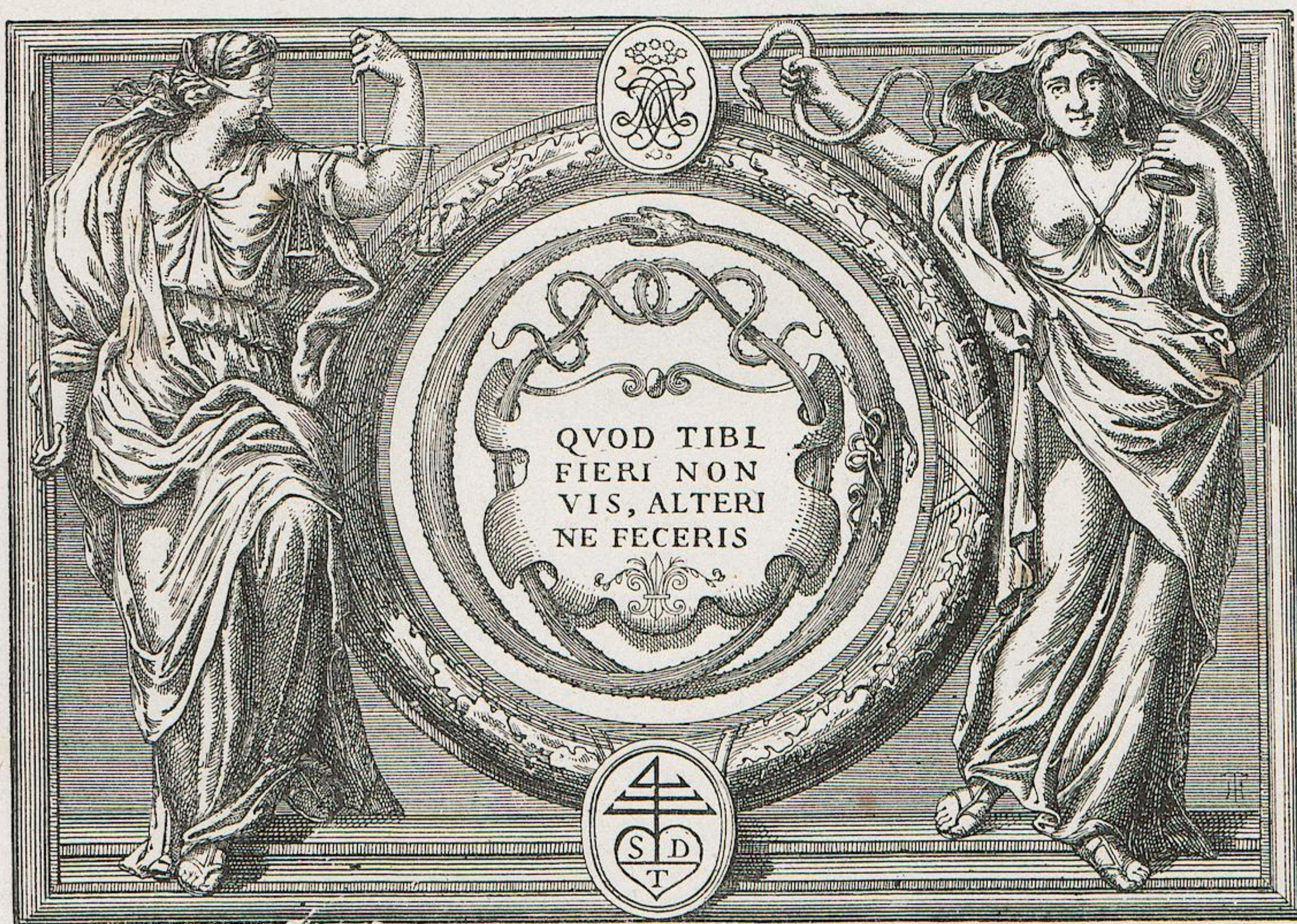
3961

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLES DIVERSES.
TYPOGRAPHIE.

FRONTISPICES ET MARQUES D'IMPRIMEURS.
GRANDEUR DES ORIGINAUX.



3179



3180



3184

La fig. 3127 porte à la base : *Lugduni, sumptibus Horatij Cardon MDCII cum privilegio Regis Christianissimi*. — La fig. 3128 sort des presses de Samuel de Tournes, MDCXVII. — La troisième figure, n^o 3129, porte : *Ex typographia Jacobi Staer — M DCXXXV*.

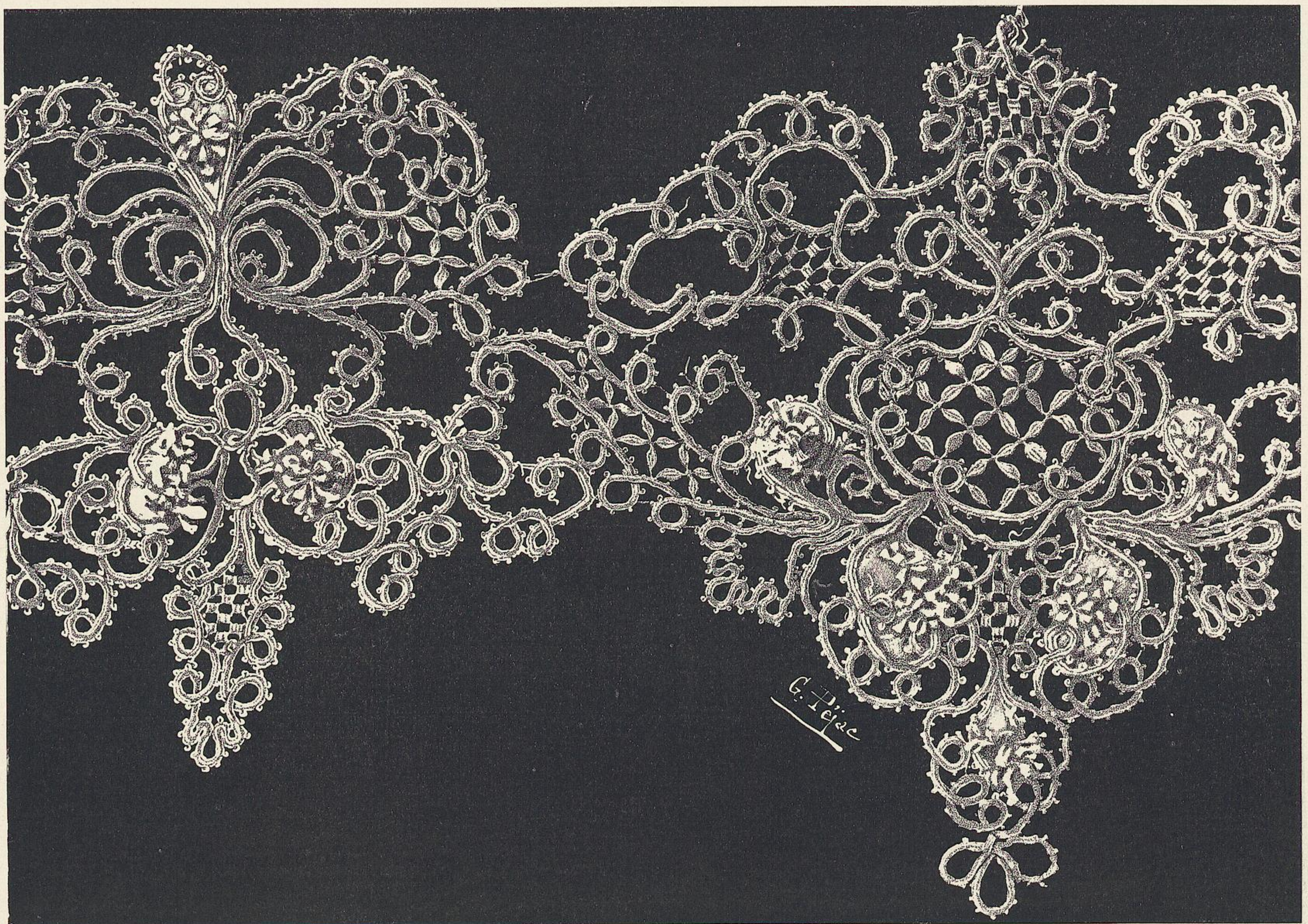
Man liest unten auf der Fig. 3127. *Lugduni, sumptibus Horatij Cardon MDCII cum privilegio Regis Christianissimi*. Die Fig. 3128 ist den Pressen Samuel's von Tournes entgangen, MD.CXVII. Die dritte Figur, Nr. 3129, enthält : *Ex typographia Jacobi Staer. M DCXXXV*.

Fig. 3127 bears at its base : *Lugduni, sumptibus Horatij Cardon MDCII cum privilegio Regis Christianissimi*. Fig. 3128 belongs to the printing presses of Samuel de Tournes, MDCXVII. — Fig. 3129 gives the following : *Ex typographia Jacobi Staer M DCXXXV*.

1447

Au Musée des Arts décoratifs

7417



7418

Le n° 7417 reproduit une dentelle aux fuseaux, dite « macramé », de fabrication grecque et italienne. — Le

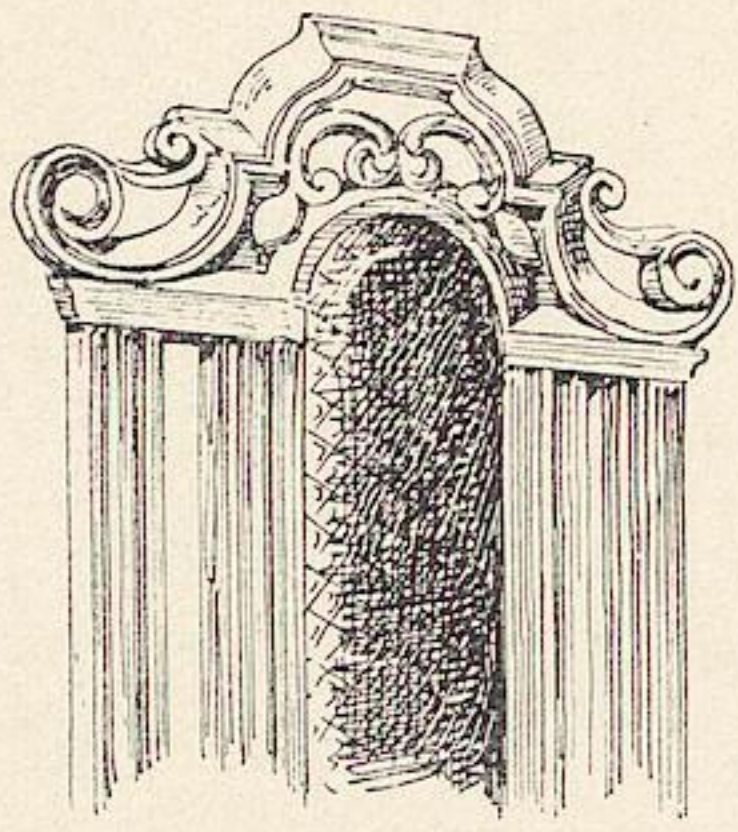
n° 7418 est le détail d'une riche garniture de robe en passementerie. Ces deux motifs sont tirés de la riche

collection du Musée des Arts décoratifs de Paris, à laquelle nous avons fait déjà de nombreux emprunts.

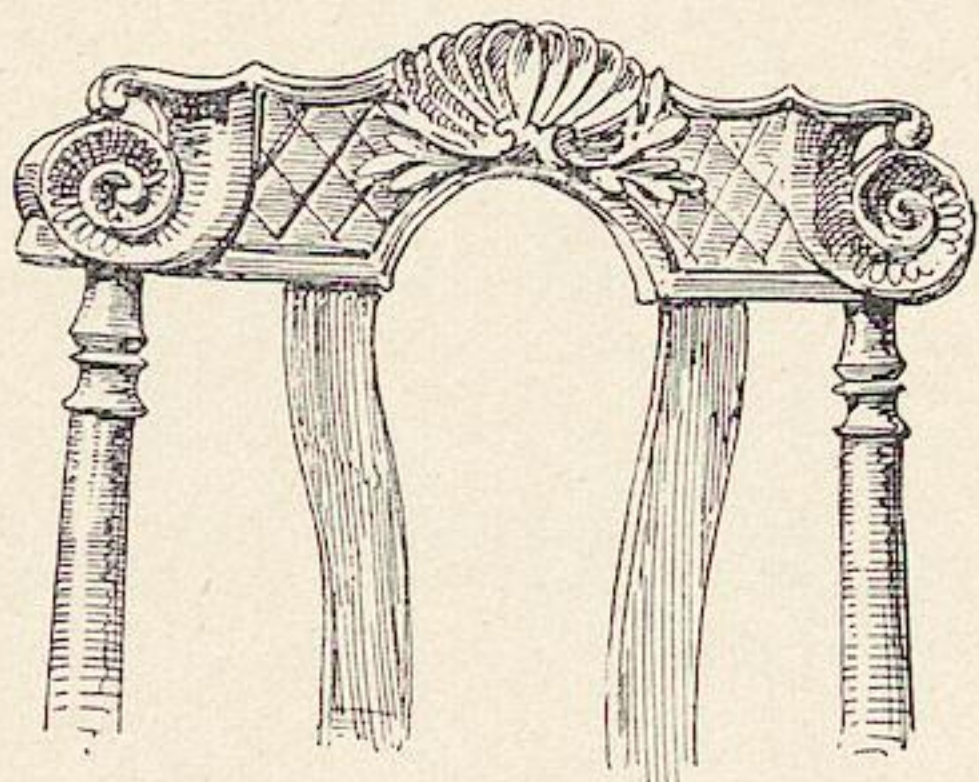
3322

XVII^e SIÈCLE — FABRICATIONS DIVERSES
(MOBILIER)

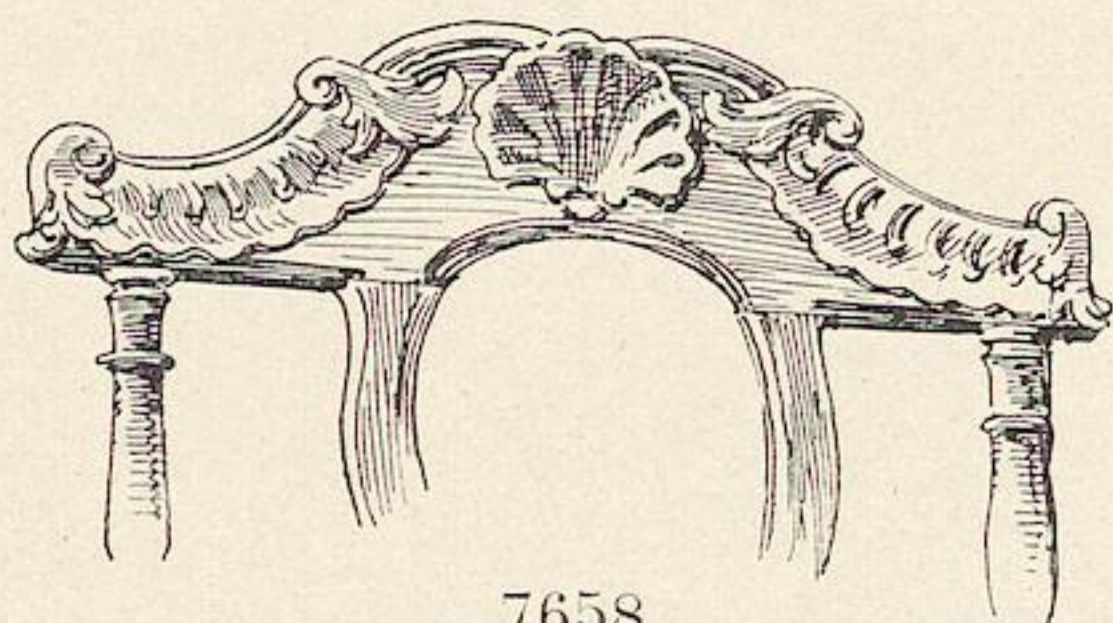
SIÈGES
EN BOIS SCULPTÉ



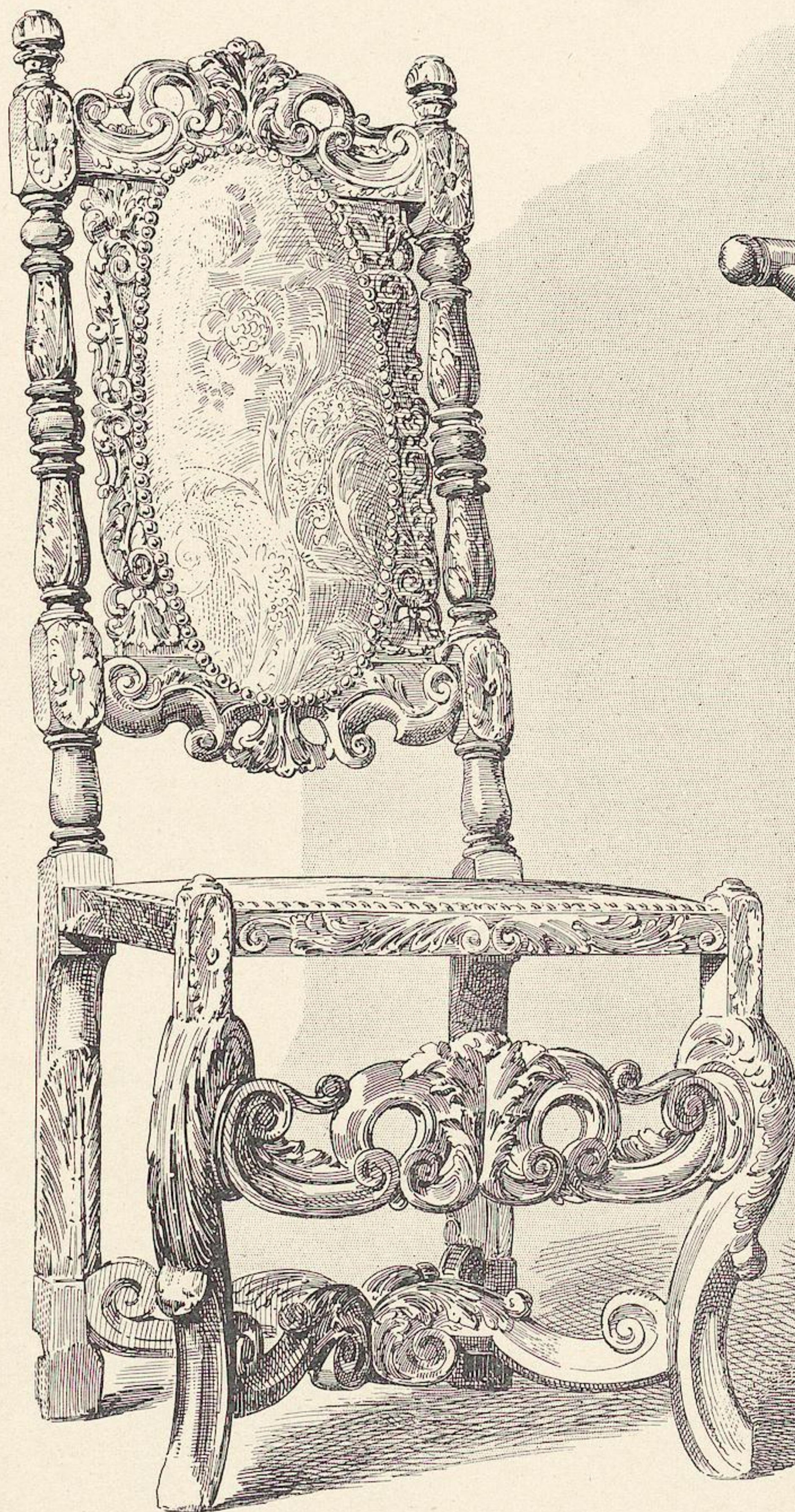
7656



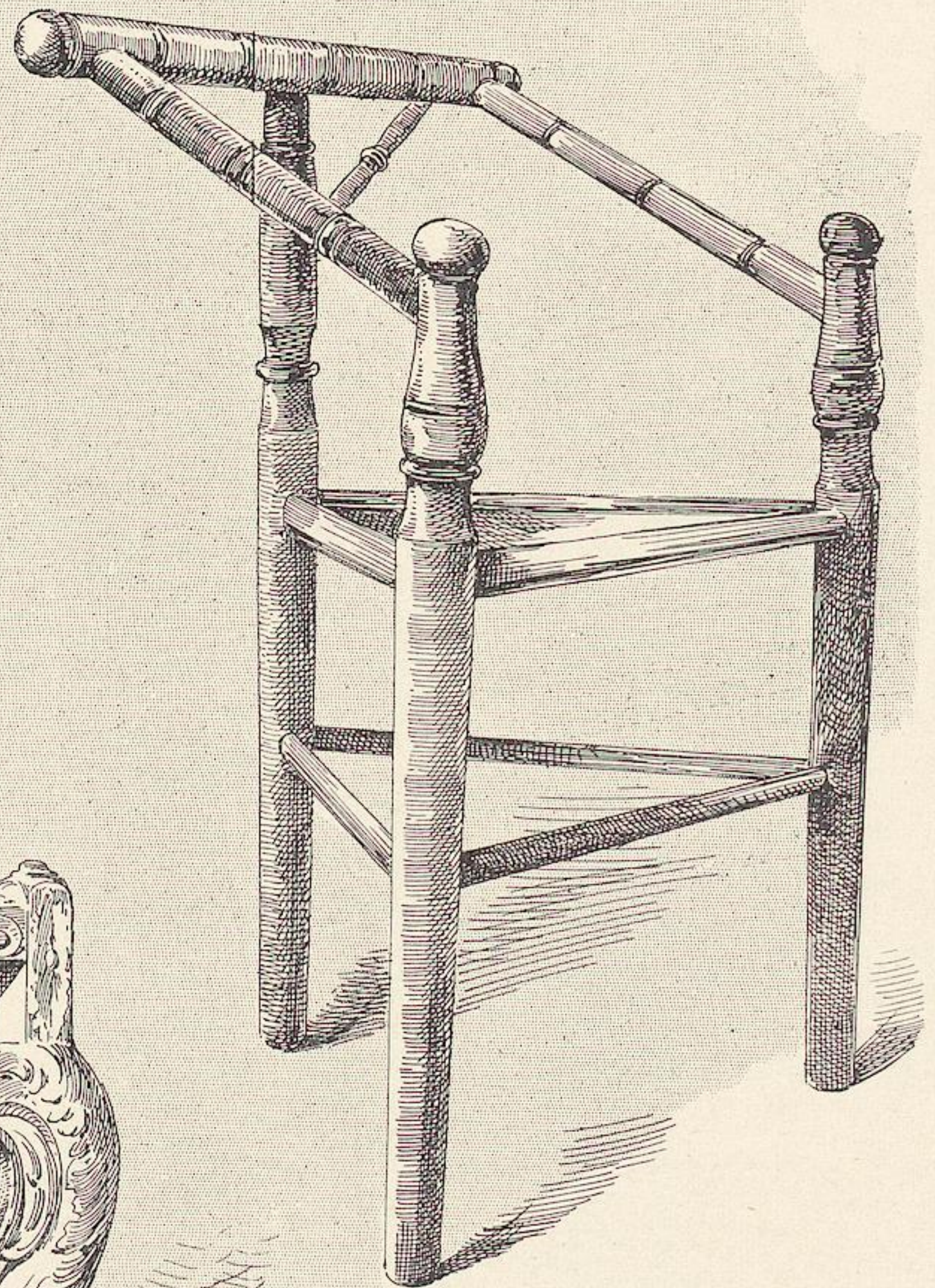
7657



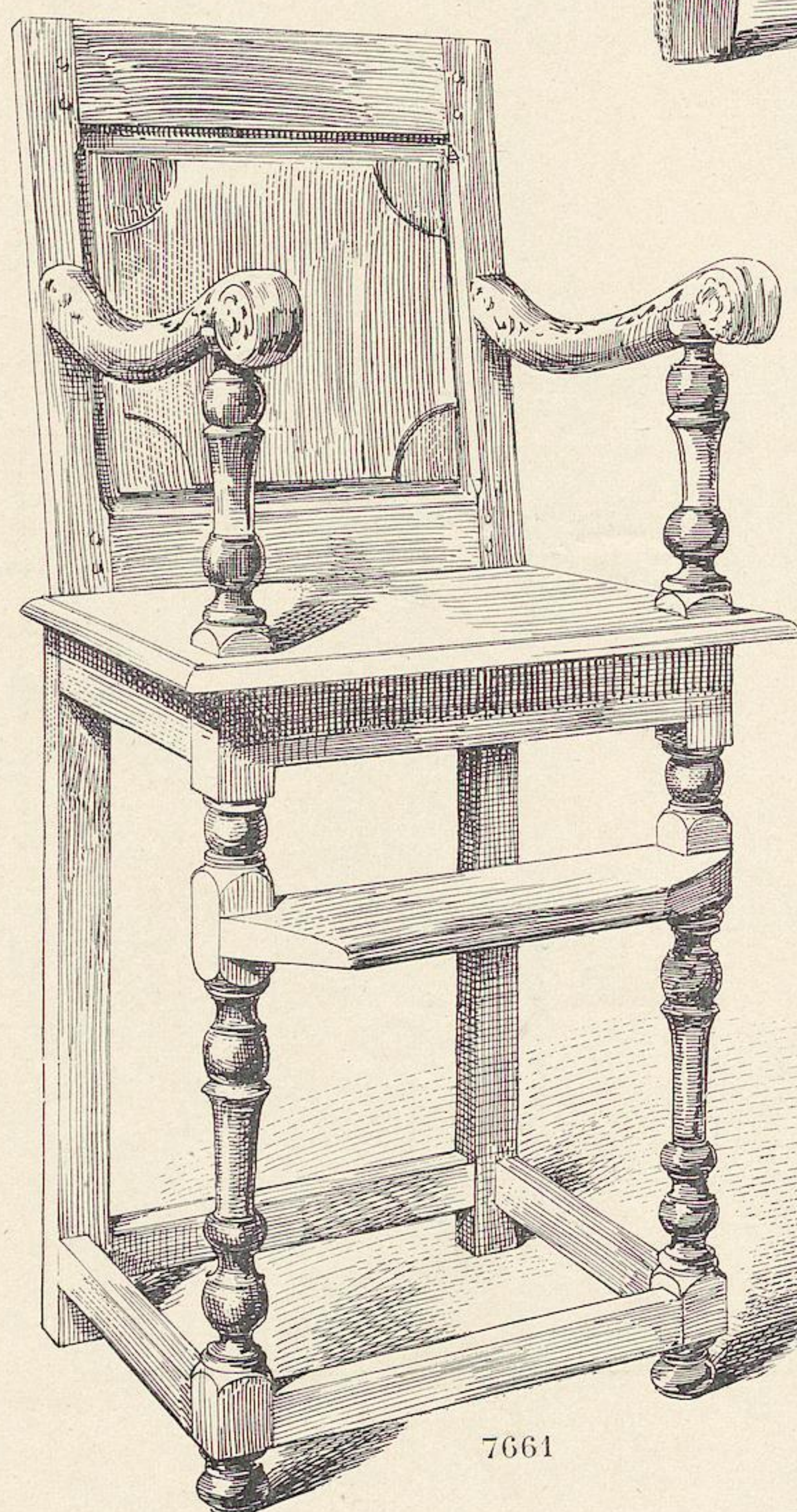
7658



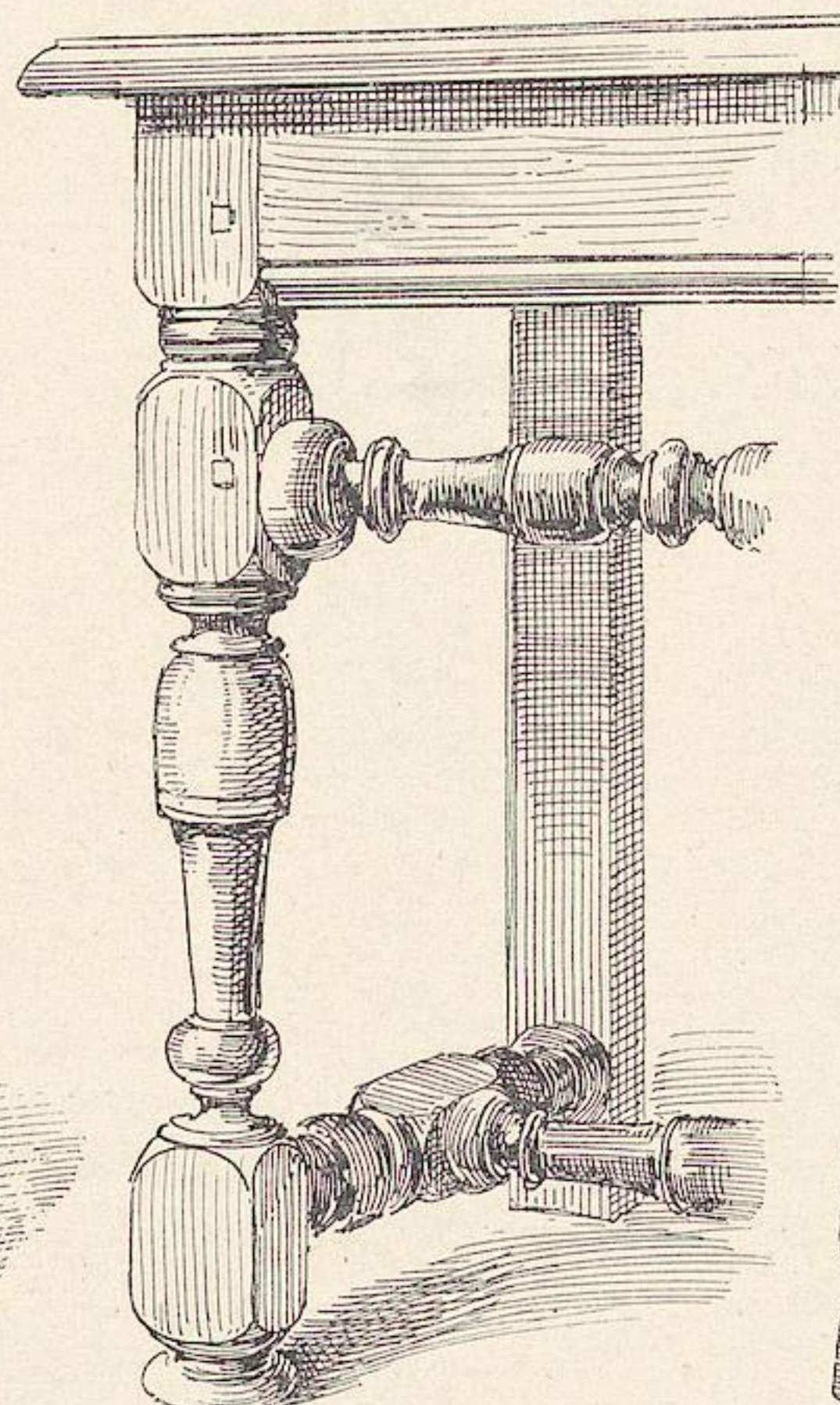
7659



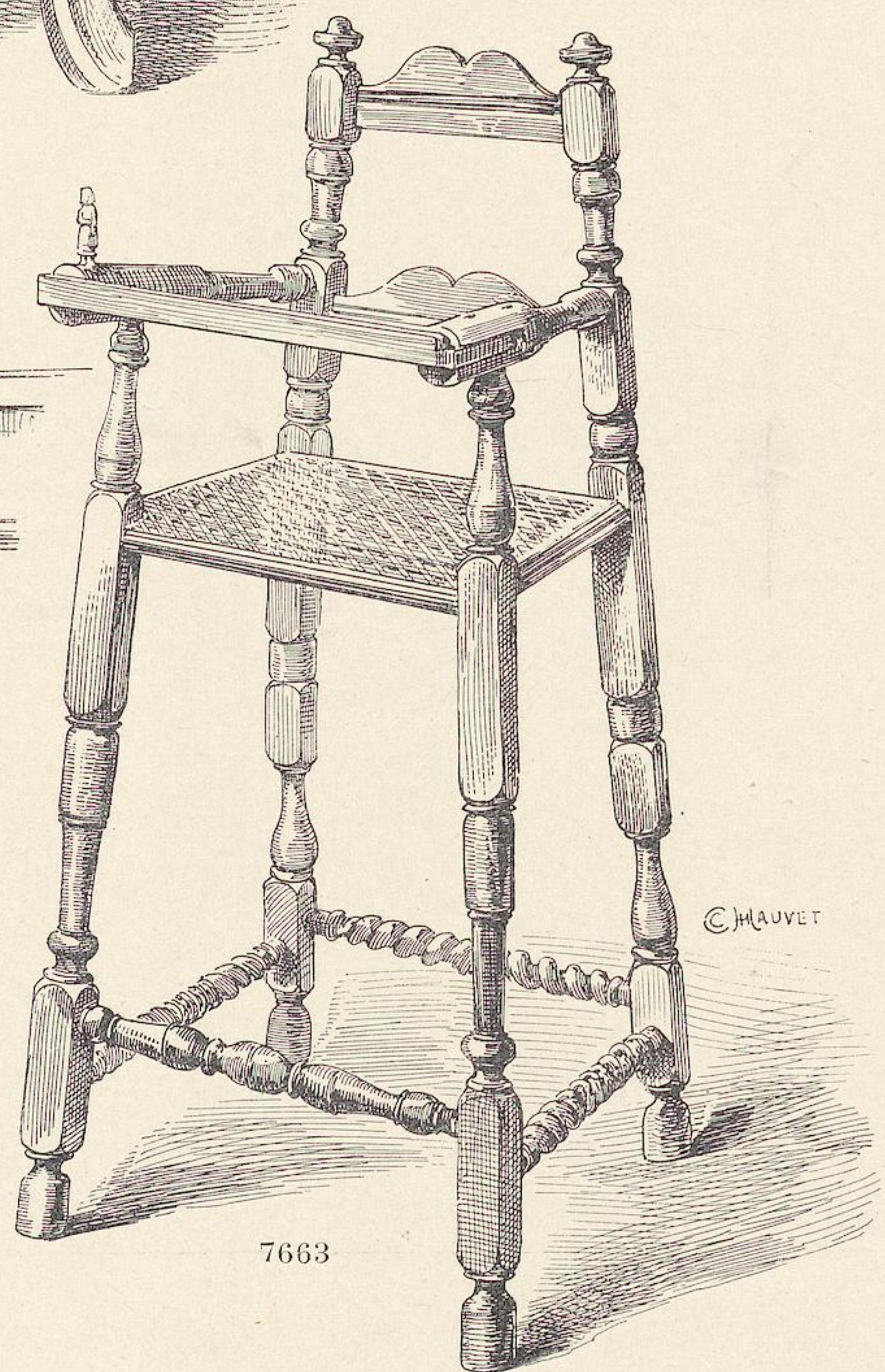
7660



7661



7662



7663

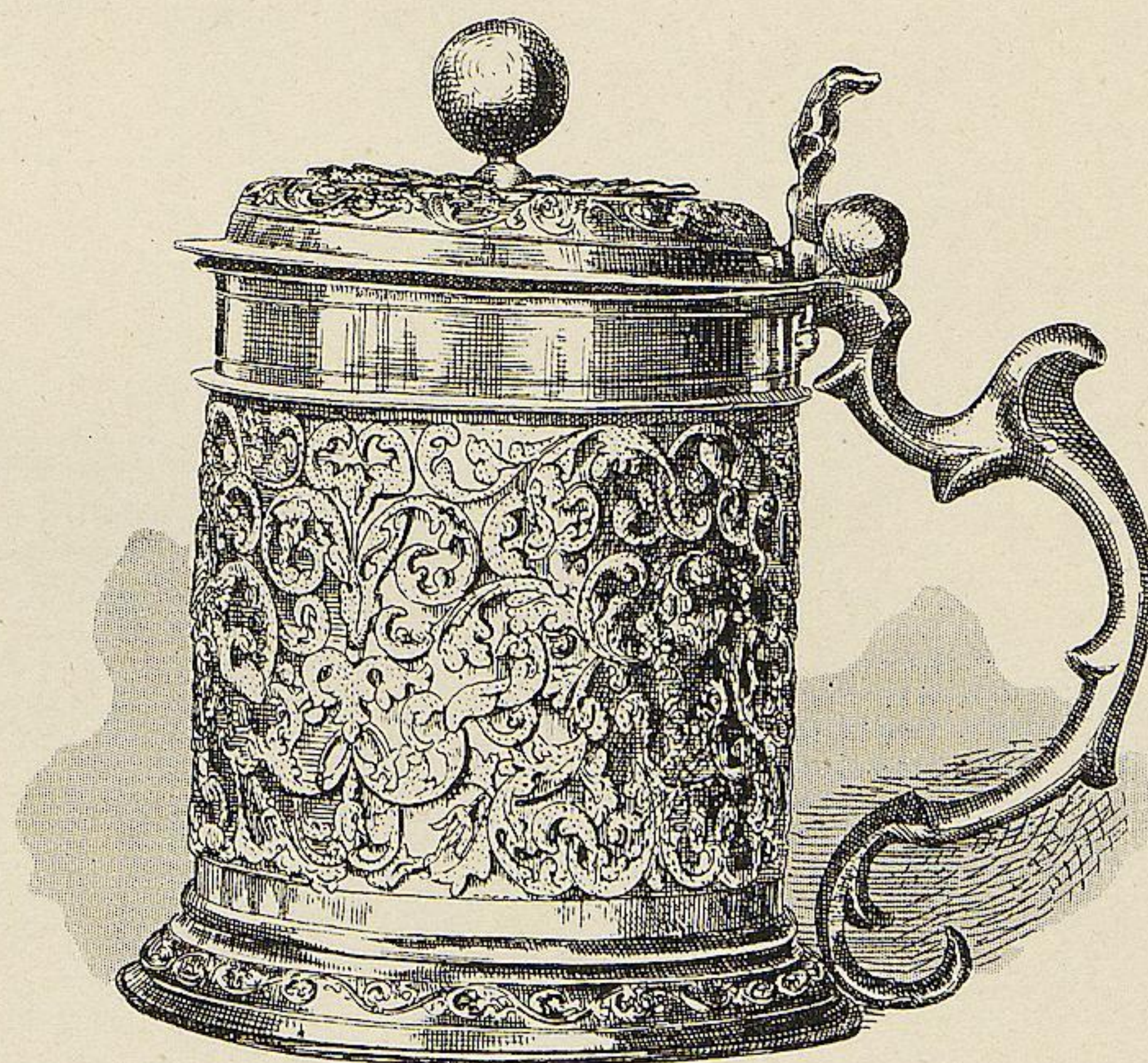
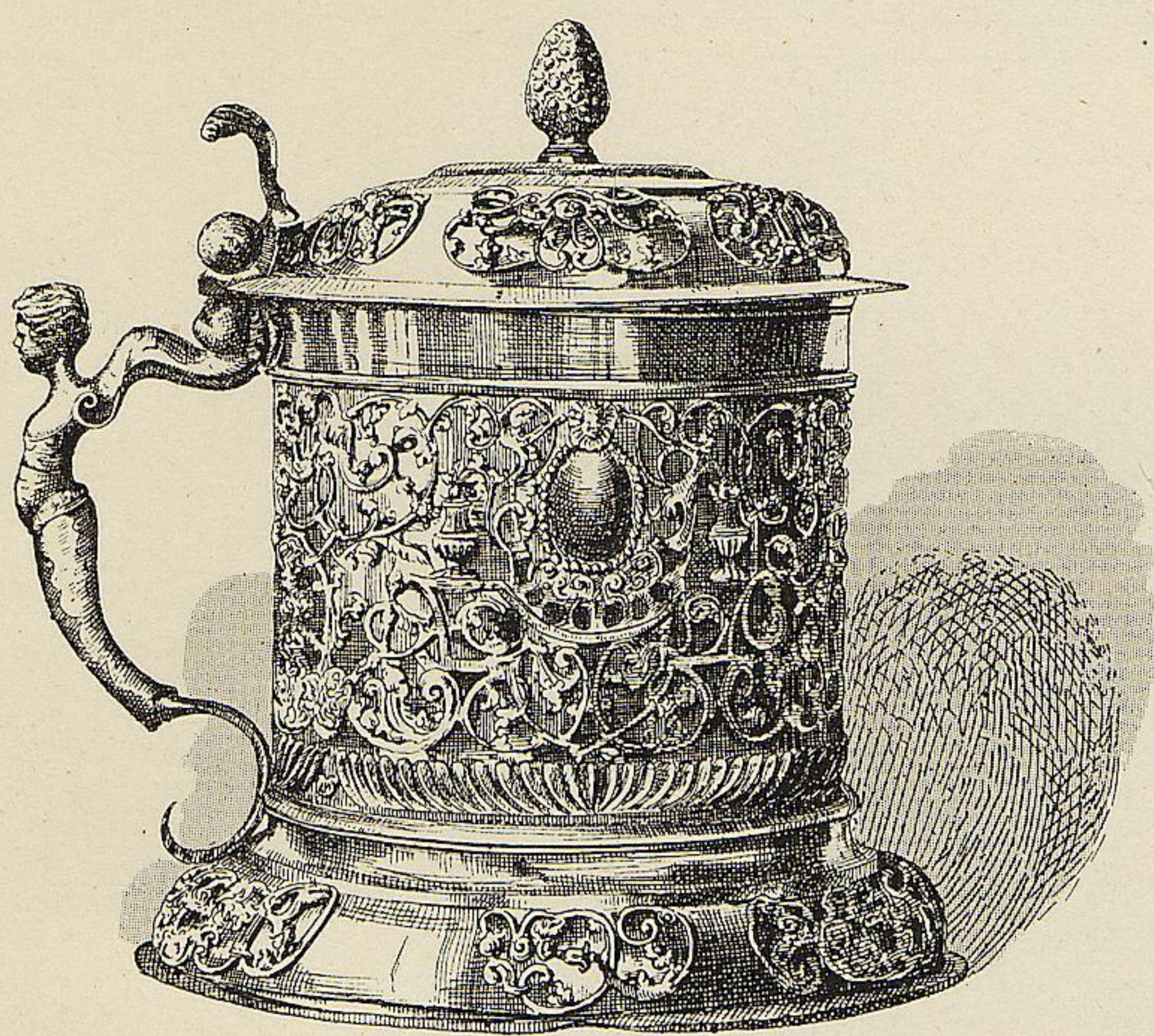
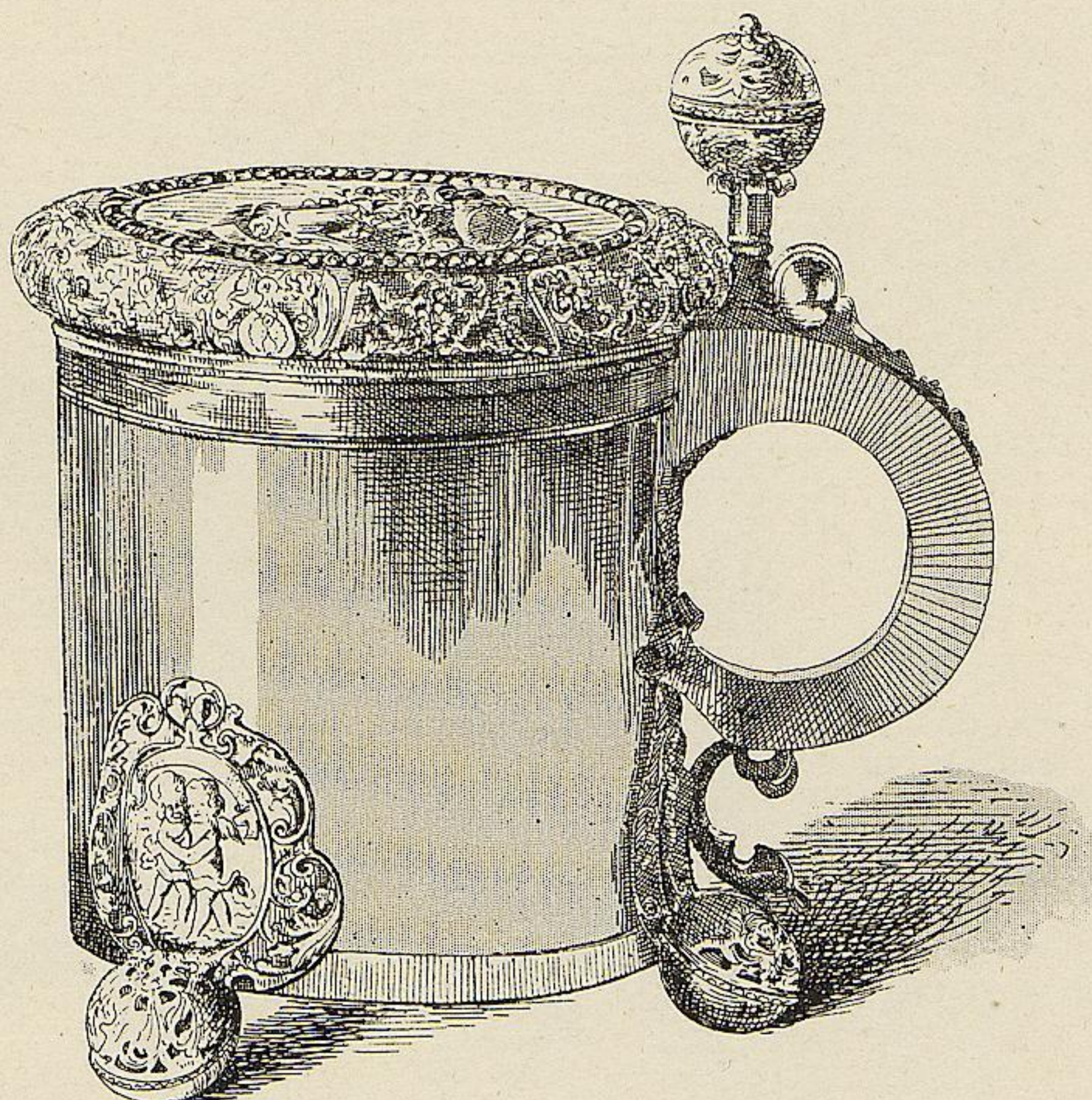
C. HAUVEY

7659 et 7660 ont été relevés au musée de Cluny ; l'un est une chaise, de style flamand, en bois sculpté, garnie de cuir doré ; l'autre est une chaise à trois pieds, de forme

bizarre et probablement d'origine espagnole. 7656, 7657 et 7658 sont des détails de dossiers de sièges de provenance flamande. Les n^{os} 7661 et 7663 représentent deux petits fau-

teuils d'enfant dont le premier fit autrefois partie de la collection Mombro. 7662 est la partie basse d'une chaise lorraine.

3396

Musée de Riga (Russie).

Henry Guédy, direx.

Catalogués au musée comme *anciens vaisseaux*, ces pots à boire sont intéressants, car ils caractérisent une branche spéciale de l'art née de besoins et de goûts spéciaux.